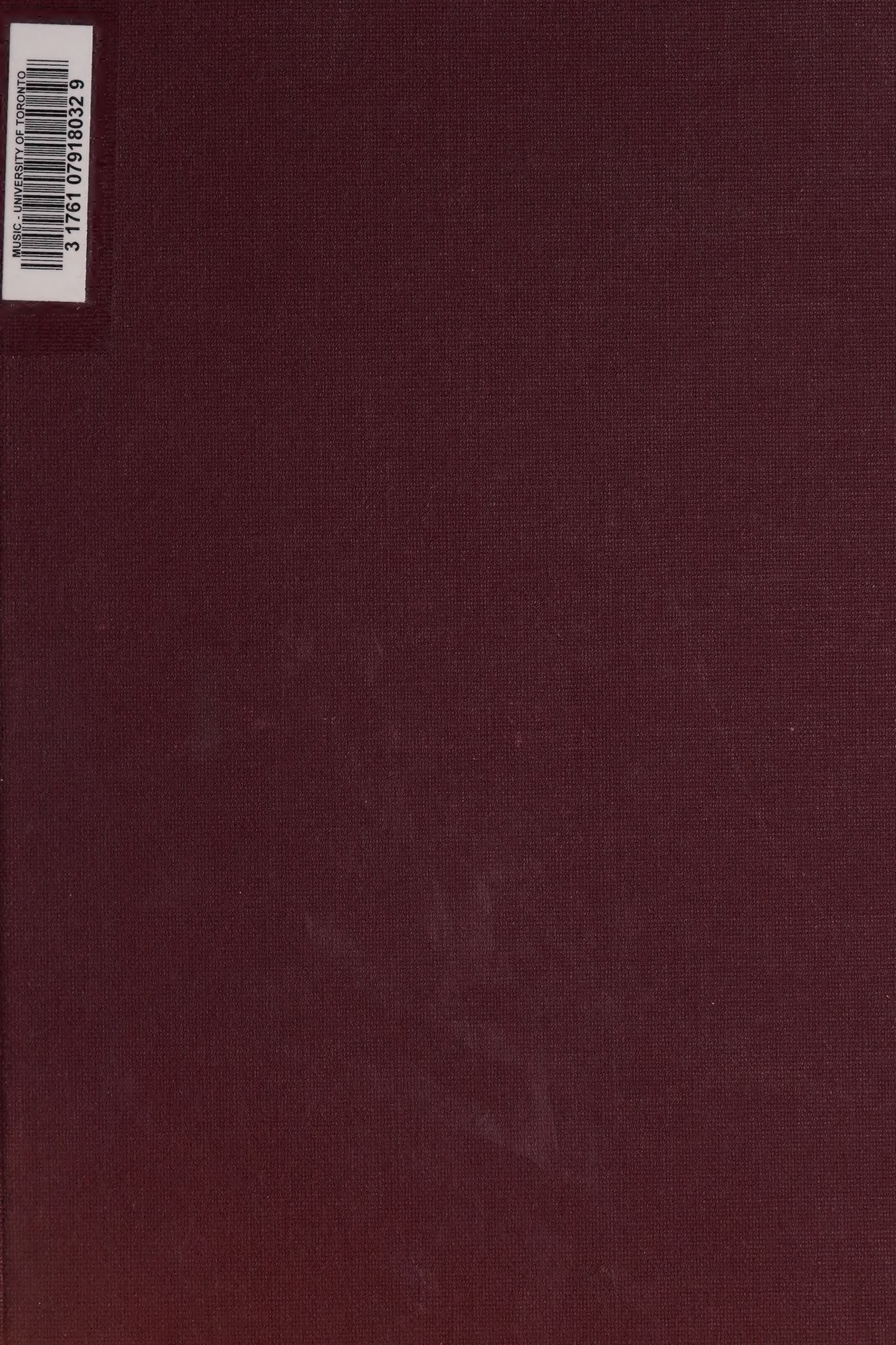

MUSIC - UNIVERSITY OF TORONTO
3 1761 07918032 9

A mon fils

Jules-Pagès LAPARRA

LE JOUEUR DE VIOLE

LE JOUEUR DE VIOLE

CONTE LYRIQUE EN QUATRE ACTES

DIVISÉS EN CINQ TABLEAUX

Poème et Musique de

RAOUL LAPARRA



LA PARTITION CHANT ET PIANO

Prix net : 20 francs



PARIS

AU MÉNESTREL, 2 bis, rue Vivienne, HEUGEL

ÉDITEUR-PROPRIÉTAIRE POUR TOUS PAYS



Dans la pensée de tous ceux qui poursuivent une œuvre avec la peur de ne jamais l'achever, celle-ci a été écrite, unie au souvenir constant de mon frère :

Le Peintre WILLIAM LAPARRA

R. L.

« Cent douleurs assaillent le cœur de l'homme; dix mille lourdes tâches usent ses membres; et chaque regard intérieur trouble les atomes de son âme, surtout lorsqu'il pense aux choses que ses forces ne peuvent accomplir ou seulement à celles que son esprit ne comprend pas. »

Ou-yang Hsiu.

« Automne » (1052).

ARGUMENT

Un vieux luthier a fait le rêve de construire un instrument qui aurait les voix des quatre saisons. Malgré son expérience, sa tenace application, il ne peut arriver à le réaliser; et c'est son fils, d'abord considéré par lui comme un mauvais apprenti, un paresseux, qui, à travers les joies et les épreuves de la vie — l'amour, la gloire, la douleur et la mort, — trouvera les quatre cordes dictées par elles et accomplira ainsi la pensée du vieux chercheur.



PERSONNAGES
ET LEURS CARACTÈRES

LE JOUEUR DE VIOLE. . . . . *Ténor.*

Très jeune, d'aspect plutôt frêle, rêveur. Être excessivement vibrant et poétique; type de l'artiste-né, à l'inspiration constante et naturelle.

LE VIEUX LUTHIER, Père du précédent. . . . *Basse.*

Inquiet, fiévreux, dévoré par la hantise continuelle de l'œuvre et de la fuite du temps.

LA JEUNE FILLE. . . . . *Soprano lyrique.*

Une blonde à la fois vive et rêveuse. Nature aimable, sympathique, mais sujette à l'entraînement des ambiances avec, cependant, de la conscience, des retours amers sur elle-même. Avec cela, adolescente, s'épanouissant au hasard des appels de la Vie.

LA MÈRE DU JOUEUR . . . . *Contralto.*

Douce, humble et simple; un peu comme l'âme du peuple, quand il est encore lui-même et bon. Dans sa naïveté, beaucoup de fines perceptions des choses; un profond sens maternel.

LE ROY . . . . *Baryton.*

Entre deux âges, portant beau, galant, à goûts cultivés, et entouré d'une cour artiste. Sous sa grâce, beaucoup d'impérieuse volonté : un aimable tyran.

LE BAILLI. *Baryton.*

Père de la Jeune Fille. Philosophe et grand amateur de lutherie. Ami et admirateur du Vieux Luthier.

LE NAIN. . . . . *Soprano léger (travesti) ou ténor.*

Bouffon en chef du Roy.

Il est, dans cette œuvre, comme l'instrument aveugle du hasard. Sans importance et, cependant, déterminant, d'un coup, la marche des destinées. Ironique et ayant l'air de comprendre le fond des choses, sans rien faire autre que rire et jouer des tours.

LA PRINCESSE, Nièce du Roy . . . . *Mezzo-Soprano.*

Très noble et très bonne, beaucoup de compréhension et de tendresse. En contraste avec la Jeune Fille, c'est plutôt une brune au teint chaud, d'allure « espagnole ».

LE GRAND SYMPHONISTE. . . . . *Ténor.*

Principale victime du nain. Aigre, constamment tourné à la critique. Peu d'esprit mais, beaucoup de cheveux.

LE GRAND DÉCORATEUR	*Baryton.*
Rapin royal, fréquemment occupé à prendre des notes pour les caprices de son maître.	
LE GRAND LETTRÉ	*Baryton.*
Aussi pédant que son collègue le Grand symphoniste, mais avec plus d'emphase et « d'allure ».	
PREMIÈRE DAME.	*Soprano.*
DEUXIÈME DAME.	*Mezzo-Soprano.*
TROISIÈME DAME	*Contralto.*
UNE DAME D'HONNEUR (1)	*Mezzo-Soprano.*
UN GALANT.	*Ténor.*
PREMIÈRE MARCHANDE.	*Soprano.*
DEUXIÈME MARCHANDE.	*Mezzo-Soprano.*
PREMIER MARCHAND	*Ténor.*
DEUXIÈME MARCHAND	*Baryton.*

MARCHANDS ET MARCHANDES, ÉCOLIERS, SEIGNEURS ET DAMES, VALETS, MUSICIENS, ACROBATES, OUVRIERS, DÉCORATEURS, ETC.

Entre la deuxième moitié du XVe *siècle et la fin du règne de Louis XVI, on peut choisir l'époque de l'action. Je la verrais plutôt prenant place à une époque de transition, comme la Régence (2), par exemple. En tout cas, les mélanges de styles et les anachronismes importent peu au sentiment de cette œuvre, s'ils s'harmonisent.*

Comme pays, les gris finement colorés, les lignes stylées d'une Ile-de-France, préférablement. Au besoin, Beauvais, Vaux-le-Vicomte et les villages environnants, Nemours, Provins, etc., lieux dont certaines parties de cette œuvre ont été fortement influencées, peuvent offrir des aspects pour, dans un sens très libre, situer l'action et inspirer les décors.

---

(1) Ce rôle peut être rempli par la Deuxième Dame, ainsi que celui de la Deuxième Marchande.

La Première Dame peut être aussi la Première Marchande. Le Grand Symphoniste ou le Galant (voire le Nain ténor) peuvent se charger du rôle du Premier Marchand, et, le Grand Décorateur ou le Grand Lettré, de celui du Deuxième Marchand.

(2) Ou encore à la soudure du moyen âge et de la Renaissance (dernières années de Louis XII); aux premiers temps du règne de Louis XIV, comme à l'Opéra-Comique de Paris, etc.

DÉCORS

PREMIER ACTE

Un verger fleuri devant la maison du Vieux Luthier au printemps, le matin.

Impression générale blonde, claire, d'une fraîcheur d'enfance; lumière montante.

DEUXIÈME ACTE

Un bois, derrière la même maison, à midi, en été.

Lumière de canicule absorbée, cependant, par l'ombrage sylvestre du premier plan. Paysage où il fait bon être paresseux, alors que la surabondance des vies vous submerge.

TROISIÈME ACTE

PREMIER TABLEAU

La chambre du Vieux Luthier.

Tout en patine d'intérieur sur les murs et sur les choses; on pourrait dire : dans la lumière même. Grand sentiment d'intimité partout et de douce habitude.

DEUXIÈME TABLEAU

Le parc du château royal.

Toutes les chaleurs mourantes de l'automne, dans les tons. Des « grappes » lourdes de feuillages devenus métalliques... Cuivrer, faire saigner l'harmonie de cela, la dorer aussi, mais rester cependant dans une tenue d'ensemble sobre et sans tapage. A très dessiner aussi, et fermement, dans ce qui indique un parc où l'architecture des jardins répond à celle du château lointain.

QUATRIÈME ACTE

Le Salon du Bonheur.

Ce décor est comme un grand Jouet. Il faut beaucoup d'imagination dans les sujets et dans les taches. C'est le décor de la Vie qui ment et s'enferme pour ne pas voir ce qui est toujours derrière nous et nous attend. Grosse affaire de contraste entre la folie lumineuse d'un luxueux intérieur et l'harmonie nocturne, plate, unie, glaciale, que la Fin établira.

En résumé, pour les décors, des effets naturels; aussi peu de « stylisation » que possible, excepté, si l'on veut, dans les fantaisies du IV. Que les quatre grands panneaux des saisons y donnent leurs taches différentes en absolus contrastes.

MUSIQUE ET JEU

NE jamais traîner et, cependant, ne jamais écourter les silences. Quand de la musique sans vocale intervient dans cette œuvre au cours de l'action (comme, par exemple, au deuxième tableau du troisième acte, scène VII), ne pas la considérer *a priori* comme une longueur, mais la justifier par le jeu des artistes. Et cela tout simplement parce que ce n'est pas quand on dit des mots qu'est toujours le plus intense de l'action, mais souvent dans les intervalles.

Quant au geste, si la sobriété est une belle chose comme parti esthétique, le naturel prime tout. Un geste logique n'encombrera jamais; il évitera, au contraire, une masse de petits mouvements injustifiés qui ne font que jeter du flou dans l'action, lorsque même ils ne contredisent pas absolument le texte et la musique. En général, les gestes sont dans le rythme, à l'orchestre; et c'est là qu'il faut aller surtout les chercher pour les faire coïncider en scène avec la symphonie.

La grosse question des mouvements musicaux (des Tempos) est basée ici sur les rapports stricts de ces mouvements entre eux. Pour ne pas aller contre une tradition aussi générale qu'erronée, l'Andante est considéré comme un Tempo assez lent et l'Andantino comme un peu plus animé que l'Andante.

Le métronome est un grand traître, en ce sens qu'il précise souvent une erreur d'appréciation et la fixe au lieu de l'éviter. Le sens du mouvement, de l'allure, est surtout dans l'instinct, et l'instinct n'a jamais été un métronome.

L'idéal, dans cette œuvre, est de la donner en mesure et cependant souple. Il y a là un « modelé » en musique qui est fait de cela. Alors les parties gagnant à être absolument rigides, par leur caractère de violence ou d'énervement, comme bien des choses du quatrième acte, sortiront d'autant plus en contraste avec le relâché apparent (sur fond discipliné) des autres épisodes.

Pour ce qui concerne les masses (choristes, ballets, etc.) *faire foule mais ne pas faire tas*. Toujours dégager la comédie ou le drame. Le nombre n'est pas tout; l'allure et l'art du groupement sont infiniment plus et peuplent souvent avec rien. Cela compte principalement pour le quatrième acte où un sens incomplet de cette loi peut être mortel à l'action.

Pour résumer, un vœu : de la sobriété, mais pas de fr ideur; de la Vie !

LES COSTUMES

A part ceux du quatrième acte, ils doivent situer les saisons. Par celui de la Jeune Fille, principalement à l'acte I, le printemps doit être en quelque sorte symbolisé. Je vois celui qu'elle porte au deuxième acte dans une note vaporeuse et claire, nymphe et paysanne à la fois. Au tableau du parc (acte III), l'ensemble du vêtement de la jeune oublieuse (oublieuse? elle *croit* avoir oublié, surtout) donnera une impression de feuille morte ou de fleur agonisante. Luxueuse aussi à la façon de certains chrysanthèmes, dans une idée de quelque chose de passé et de charmant. Cette robe sera riche désespérément, comme l'automne. Celle de l'hiver sera riche encore, mais dans un style plus grand, plus rigide, venu de l'état de fiancée royale et, malgré la volonté d'éclat que le Roy met partout, comme de l'influence occulte de la saison.

On voit que les quatre costumes de la Jeune Fille expriment aussi les quatre raisons d'être de la pièce et devraient presque suffire par eux-mêmes à la raconter.

Le Joueur est à dégager complètement des autres types. Lui, surtout, ne doit pas préciser d'époque. C'est l'artiste, éternellement en marge du Temps. Au premier acte, un charmant rêveur, un peu débraillé, couleur de nature. Au troisième acte, il s'est en vain civilisé; il ne porte rien comme les autres, et son vêtement de deuil du deuxième tableau est une silhouette droite, comme serrée, « boutonnée » par la douleur.

Le Vieux Luthier est un bonhomme dessiné rudement, austèrement plutôt. Il est couleur de travail, celui-là, avec les luisants, les usures des choses qui ont longtemps peiné dans le frottement constant des labeurs. Il est le résumé des accessoires que l'on verra pendus ou entassés chez lui : de ces violes de toutes formes et de tous les âges, expression de l'œuvre sans cesse poursuivie.

Car, on l'a bien compris : ce conte est l'histoire d'une œuvre ou, si l'on veut, de l'éternel effort humain vers cet horizon où nous courons tous sans savoir pourquoi. Aussi, l'idée des quatre roues qui nous charrient, celle des saisons, doit-elle être soulignée par chaque élément, qu'il s'appelle musique, jeu, costume ou décor.

LE JOUEUR DE VIOLE

CONTE LYRIQUE EN QUATRE ACTES DIVISÉS EN CINQ TABLEAUX

Représenté pour la première fois, à Paris
au Théâtre National de l'Opéra-Comique, le 26 Décembre 1925.

DIRECTION DE **MM. Louis MASSON et Georges RICOU**

DISTRIBUTION

LE JOUEUR DE VIOLE	*Ténor*	MM. CHARLES FRIANT
LE VIEUX LUTHIER, Père du précédent	*Basse*	FÉLIX VIEUILLE
LE ROY	*Baryton*	HENRI ALBERS
LE NAIN	*Soprano léger (travesti) ou ténor*	HÉRENT
LE BAILLI, Père de la jeune fille	*Baryton*	ROUSSEAU
LE GRAND SYMPHONISTE	*Ténor*	MESMAECKER
LE GRAND DÉCORATEUR	*Baryton*	BOURDIN
LE GRAND LETTRÉ	*Baryton*	TUBIANA
UN GALANT	*Ténor*	GENIN
PREMIER MARCHAND	*Ténor*	GENIN
DEUXIÈME MARCHAND	*Baryton*	BOURDIN
LA JEUNE FILLE	*Soprano lyrique*	Mmes YVONNE BROTHIER
LA MÈRE DU JOUEUR	*Contralto*	FERRAT
LA PRINCESSE, Nièce du Roy	*Mezzo-Soprano*	ANDRÉE CORTOT
PREMIÈRE DAME	*Soprano*	HERBLAY
DEUXIÈME DAME	*Mezzo-Soprano*	PRAZÈRES
TROISIÈME DAME	*Contralto*	DUCUING
UNE DAME D'HONNEUR	*Mezzo-Soprano*	PRAZÈRES
PREMIÈRE MARCHANDE	*Soprano*	LEBASQUE
DEUXIÈME MARCHANDE	*Mezzo-Soprano*	PRAZÈRES

MARCHANDS ET MARCHANDES, ÉCOLIERS, SEIGNEURS ET DAMES, VALETS, MUSICIENS, ACROBATES, OUVRIERS, DÉCORATEURS, ETC.

Chef d'Orchestre : M. MAURICE FRIGARA
Directeur de la scène : M. GABRIEL DUBOIS

Chef de Chant : M. CLOËZ
Chorégraphie réglée par Mme LOUISE VIRARD
Décors et costumes de MM. GEORGES MOUVEAU, JULES PAGÈS et MÜLTZER
Décors exécutés par MM. GEORGES MOUVEAU et DESHAYS
Costumes exécutés par Mme SOLATGÈS et M. MATHIEU

Mise en scène de M. GABRIEL DUBOIS

Pour tout ce qui concerne la représentation, pour la location de la partition et des parties d'orchestre, des parties de chœurs, de la mise en scène, des dessins des décors et des costumes, s'adresser exclusivement à M. Heugel, Au Ménestrel, *2 bis, rue Vivienne, Paris (2e), seul éditeur-propriétaire pour tous pays.*



22258-12-25

LE JOUEUR DE VIOLE

Conte lyrique en quatre Actes et cinq tableaux

Poème et Musique
de
RAOUL LAPARRA

ACTE I

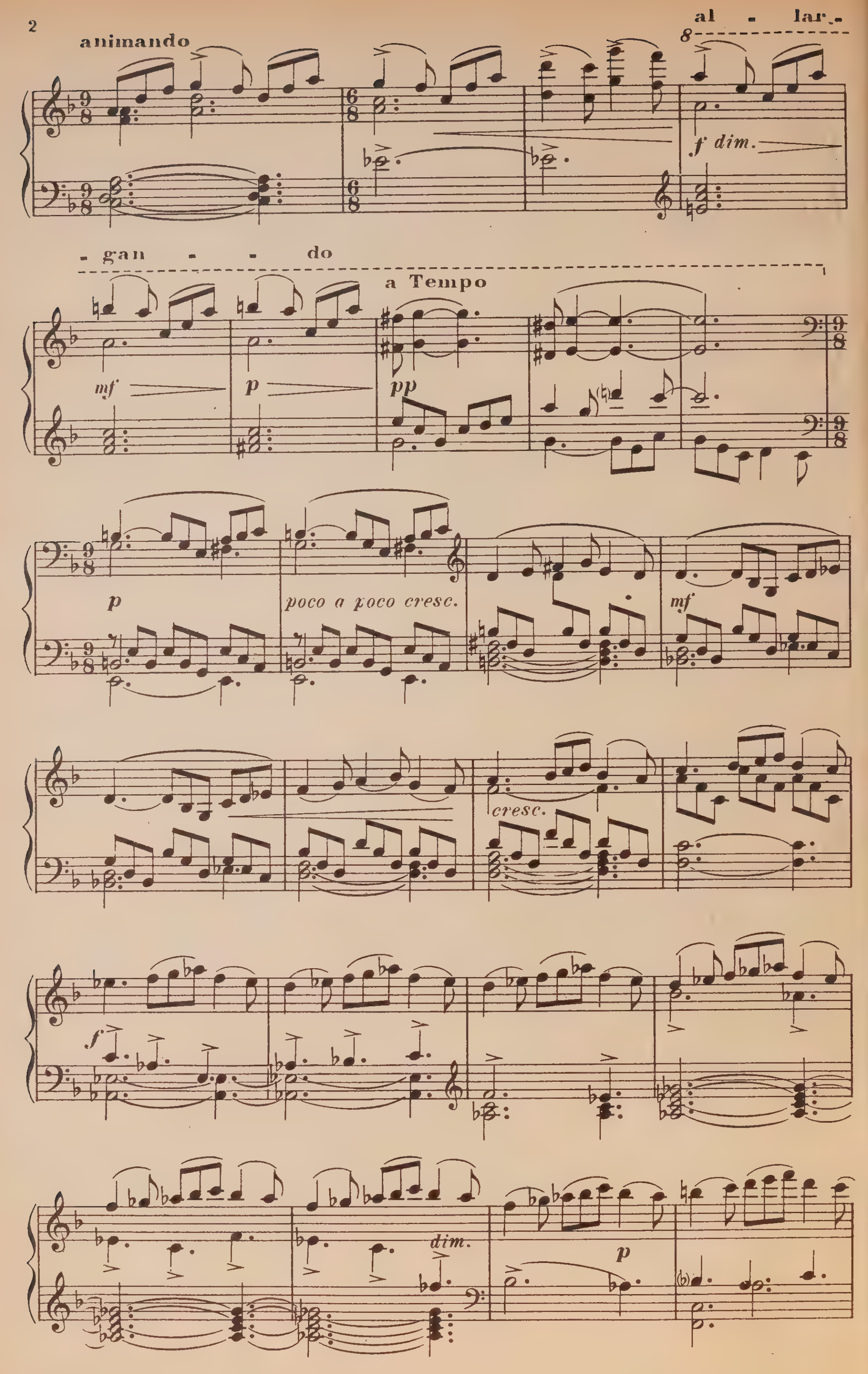
PRÉLUDE

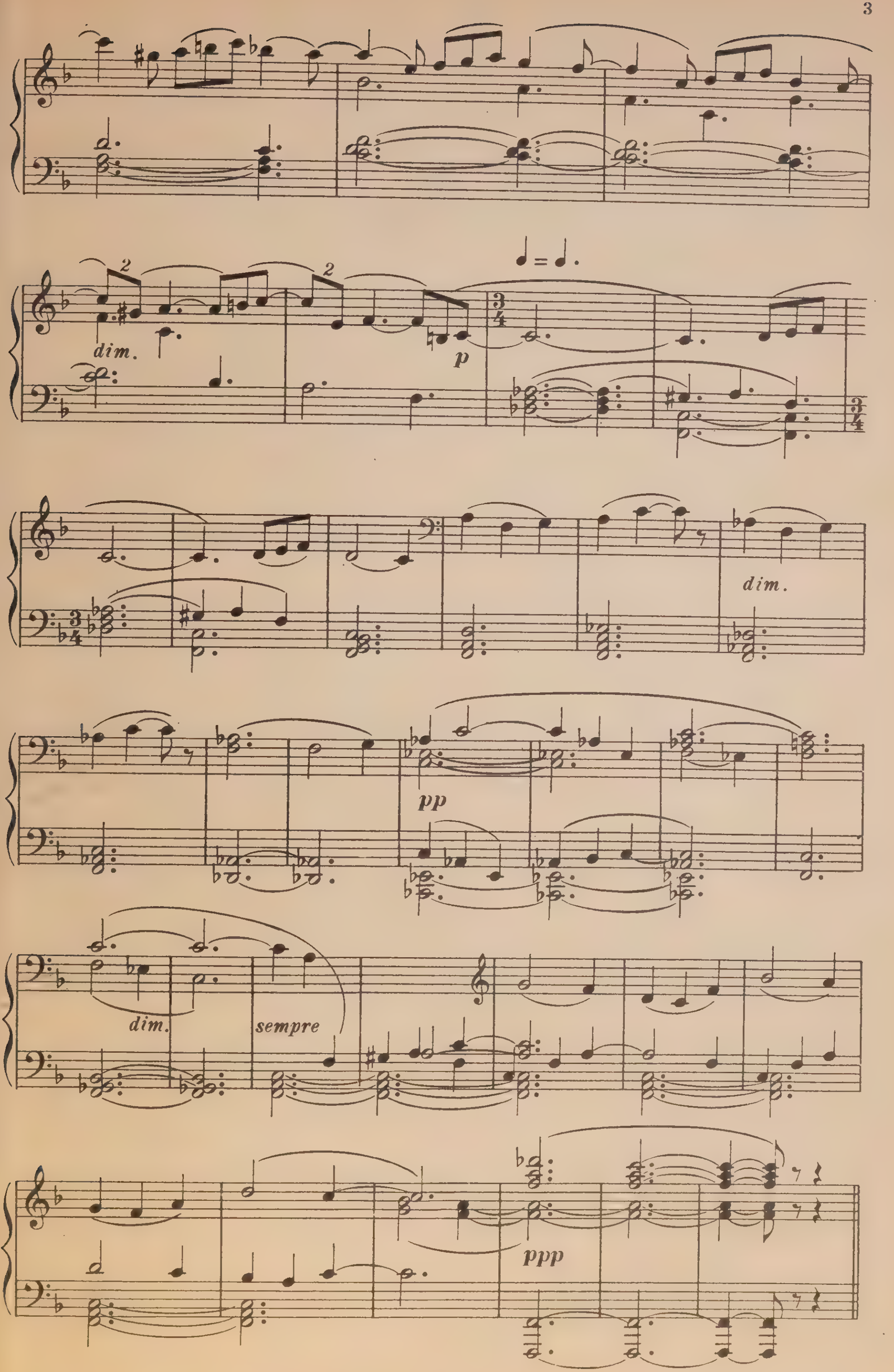
Matin



AU MÉNESTREL, 2bis rue Vivienne, H. 29,214

HEUGEL Editeur, Paris.


animando
al - lar -
- gan - - do
a Tempo
f dim.
mf
p
pp
poco a poco cresc.
mf
cresc.
f
dim.
p


dim.
p
dim.
pp
dim.
sempre
ppp

ACTE I

Le Printemps et l'Automne

Le matin se lève sur un verger fleuri, surplombé de collines qui en font un endroit très intime et comme un peu fermé. A gauche, vers le fond du verger, une maison ancienne, avec une échoppe où brille encore la lumière d'un matinal travailleur: un vieil artisan qu'on aperçoit besognant parmi des outils de toutes sortes et des instruments de musique, des violes surtout, à divers degrés de construction, accrochés ça et là.

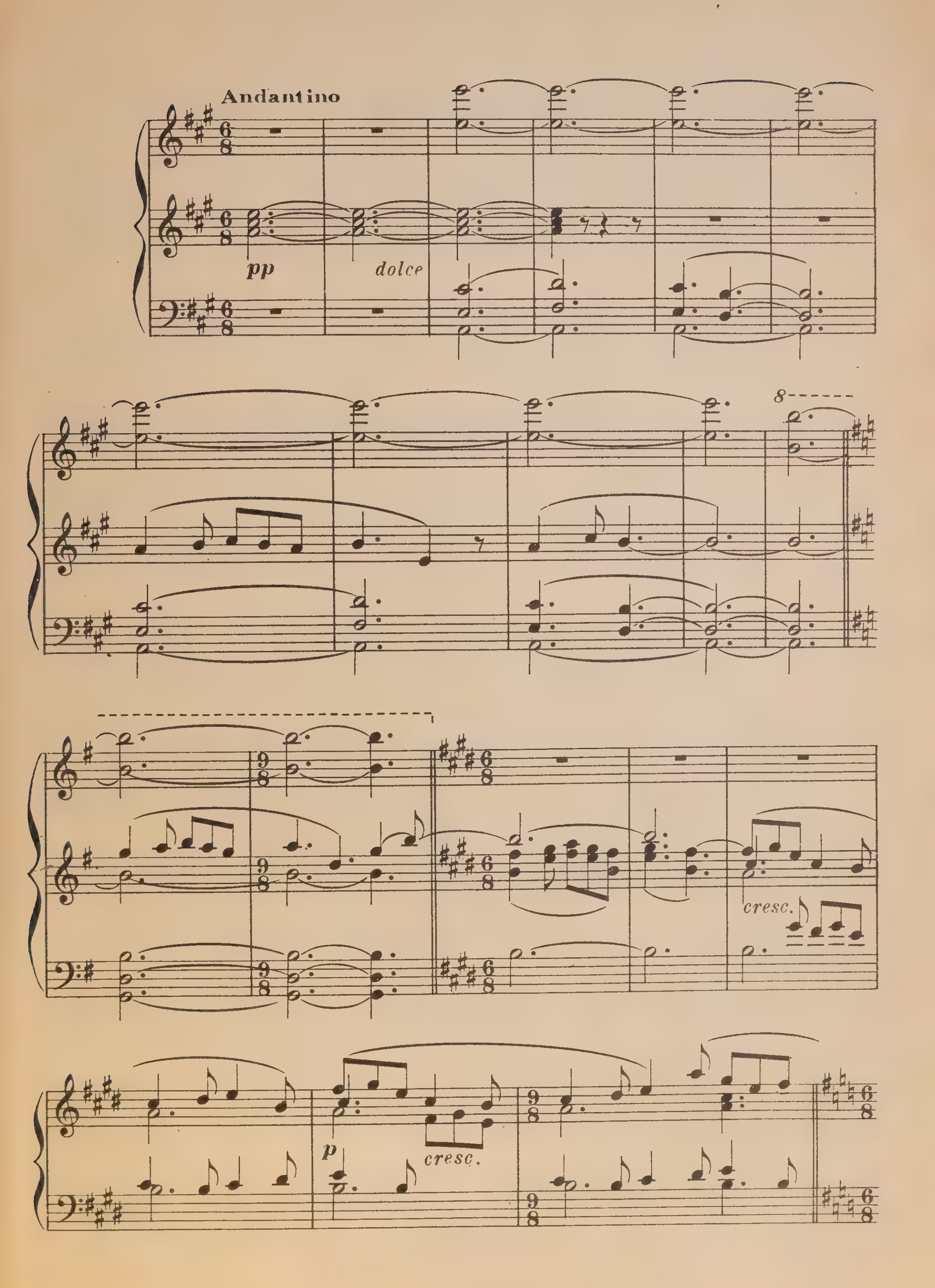
Derrière la demeure s'élève l'écran bleu sombre d'un bois contre lequel s'exhale, droite, la mince fumée du chaume. La clarté monte aussi, et, avec elle, les cris des marchands allant vers le bourg.

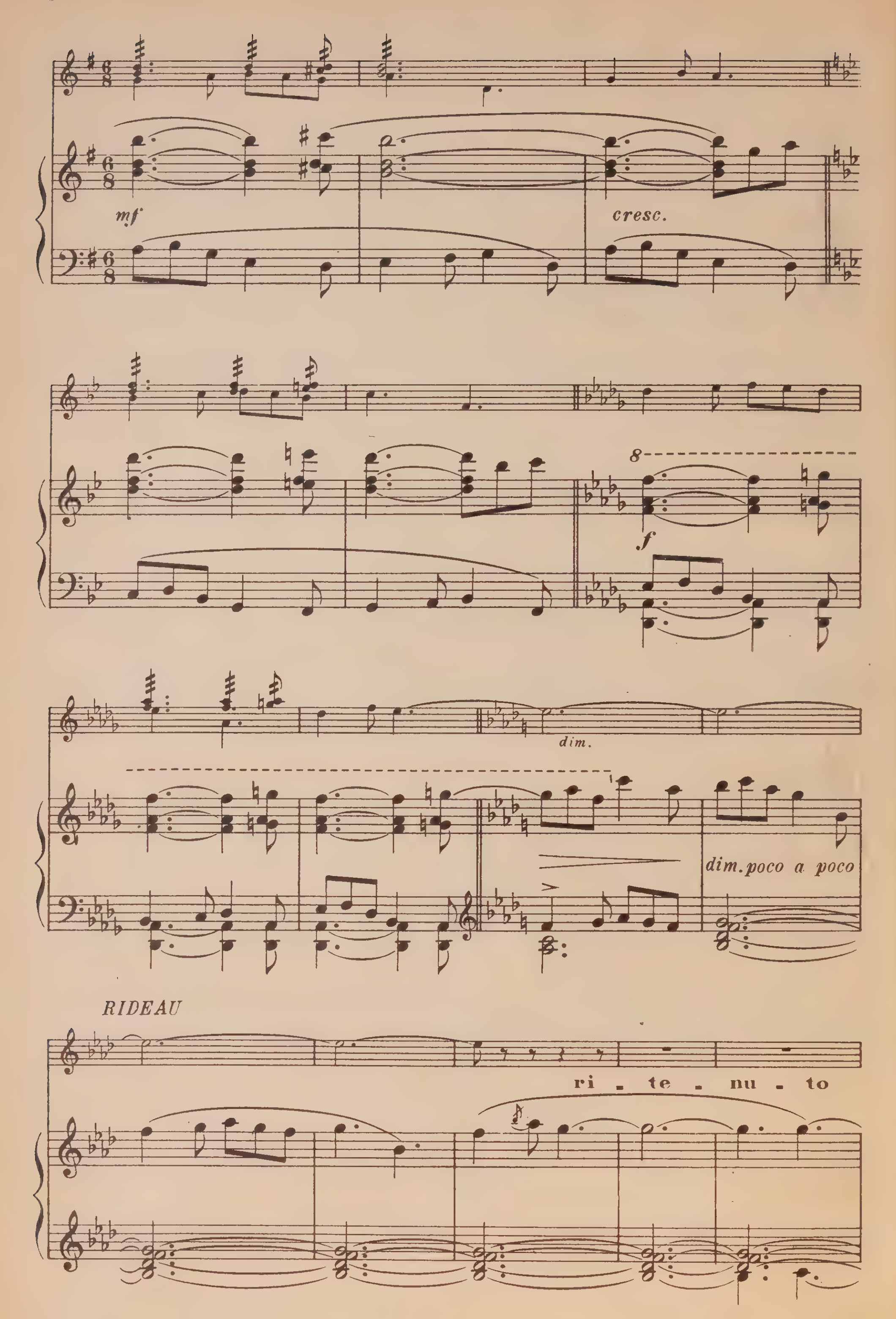
Un petit mur à demi ruiné clôt le verger, à droite, bordant une route. Sur ce mur, un jeune homme est assis, dans une attitude de rêveuse attente.

Une femme entre deux âges, dont la figure très douce s'encadre d'un petit bonnet provincial, balaie activement et met en ordre les abords de la maison et de l'échoppe. Et partout, partout, l'éclatement rose et blanc des arbres fruitiers en fleurs dit la saison du renouveau.



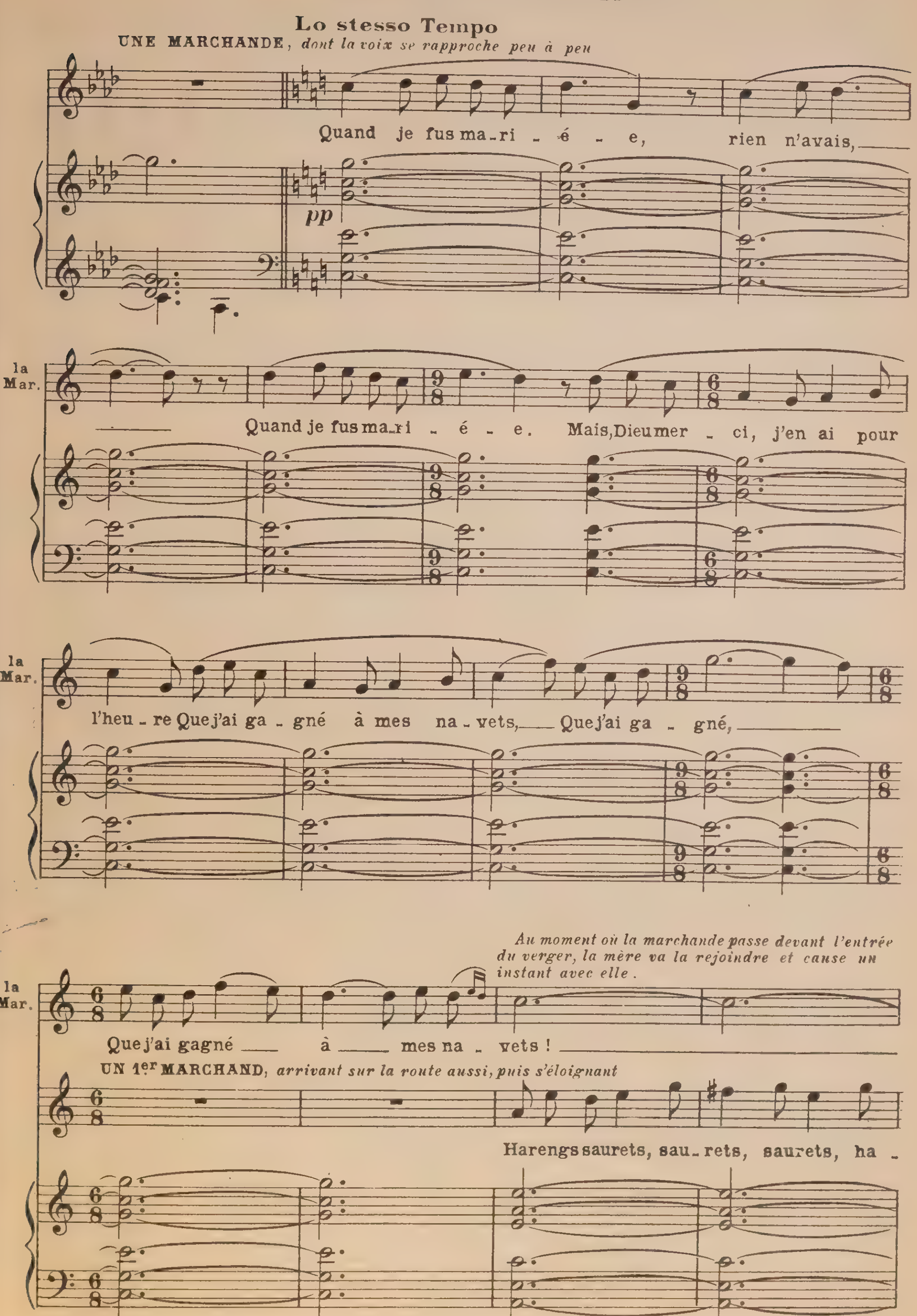
INTRODUCTION



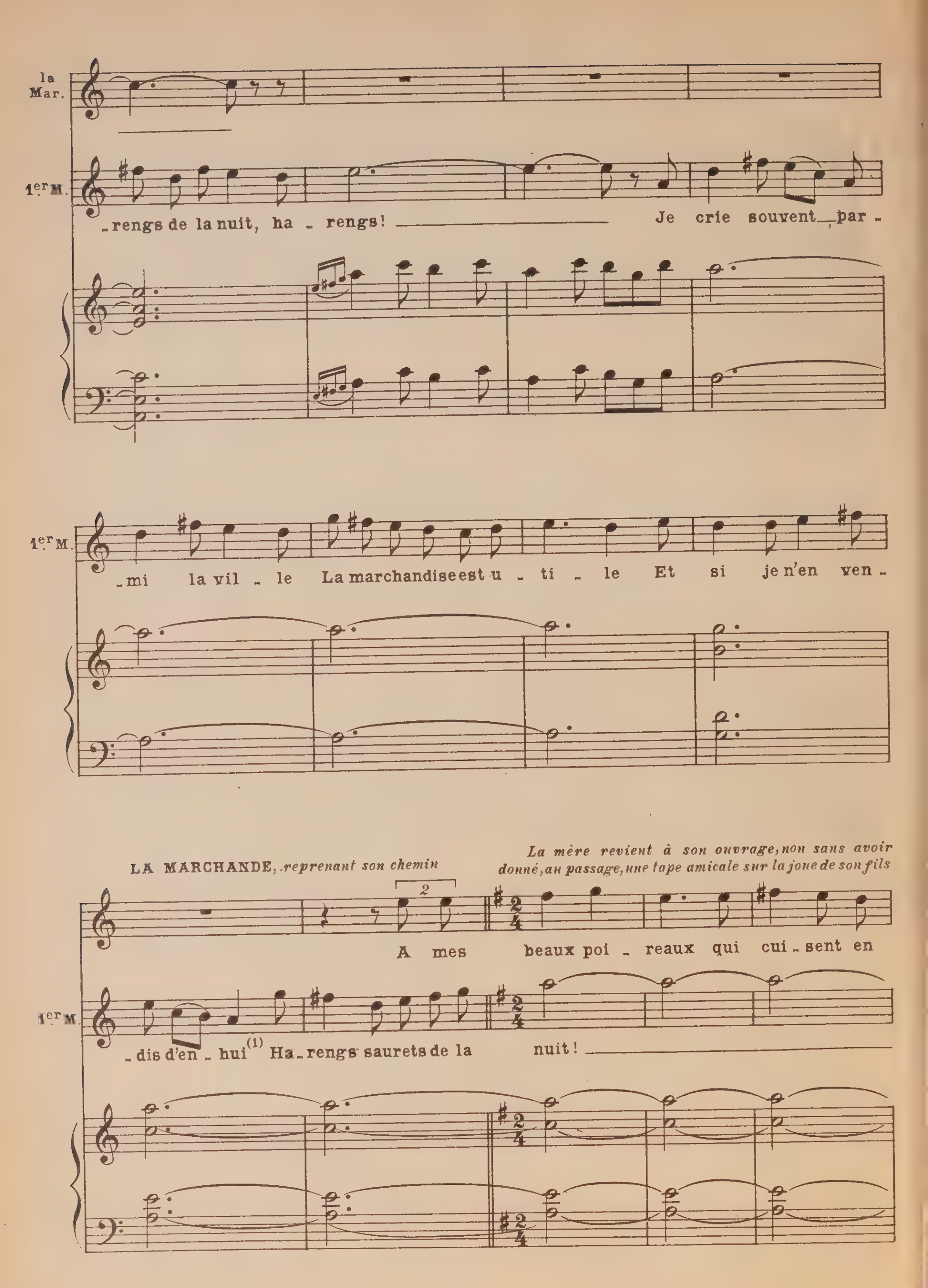

mf
cresc.
8
f
dim.
dim. poco a poco
RIDEAU
ri - te - nu - to

SCÈNE I

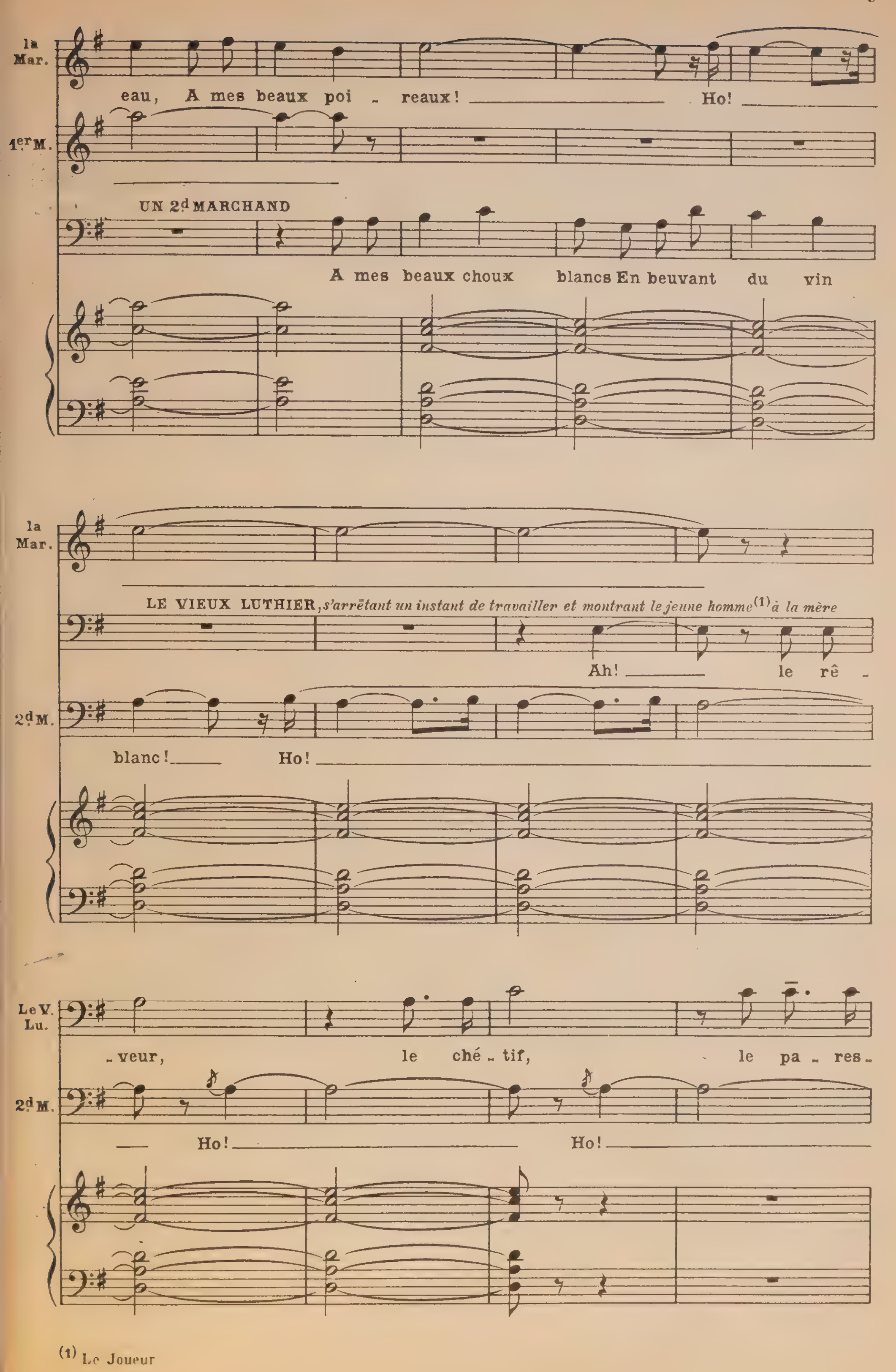
LA MÈRE, LE JOUEUR, LE VIEUX LUTHIER
MARCHANDES et MARCHANDS[1]



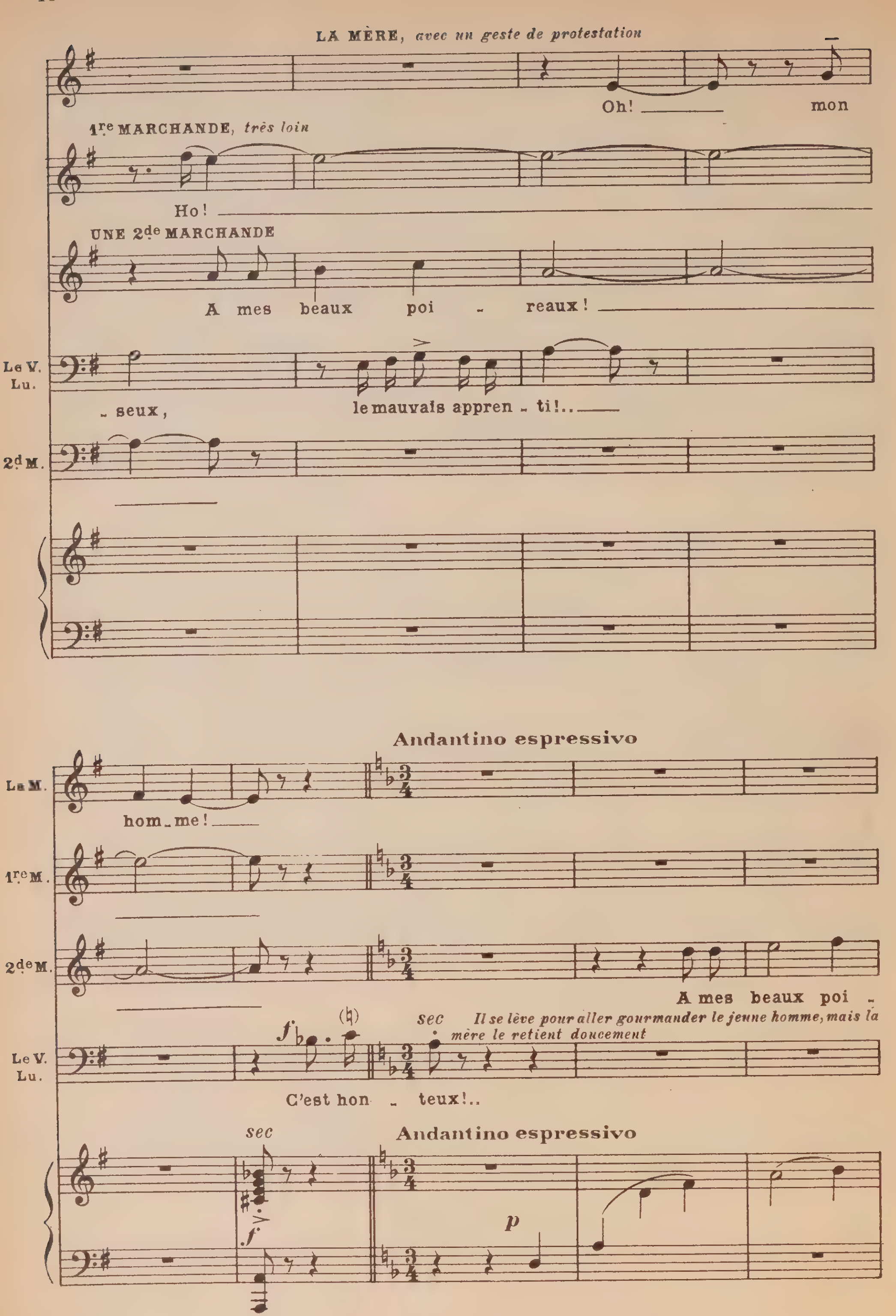
[1] Pour les marchands et marchandes, les nuances dépendent de l'effet d'éloignement et de rapprochement à obtenir.

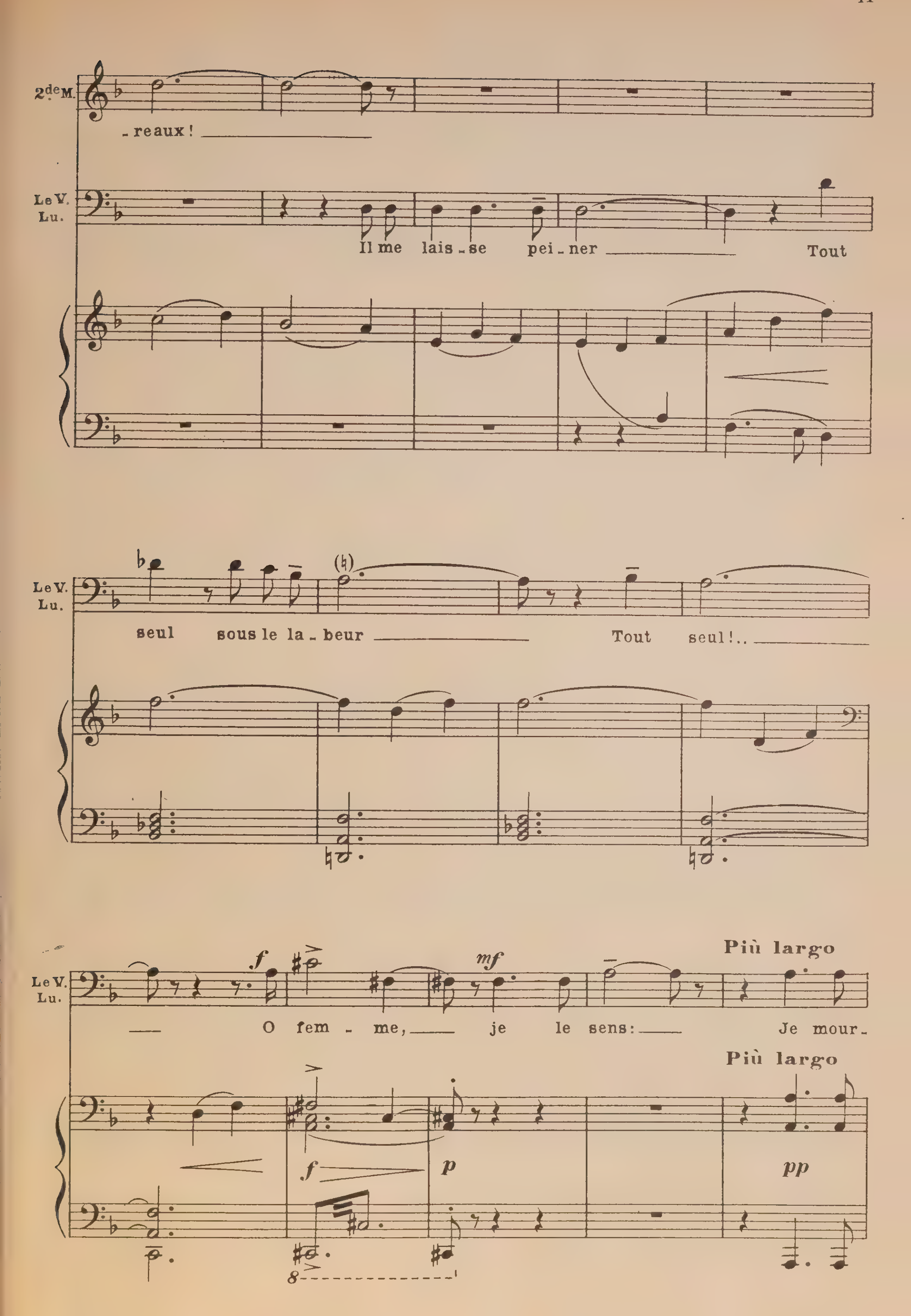


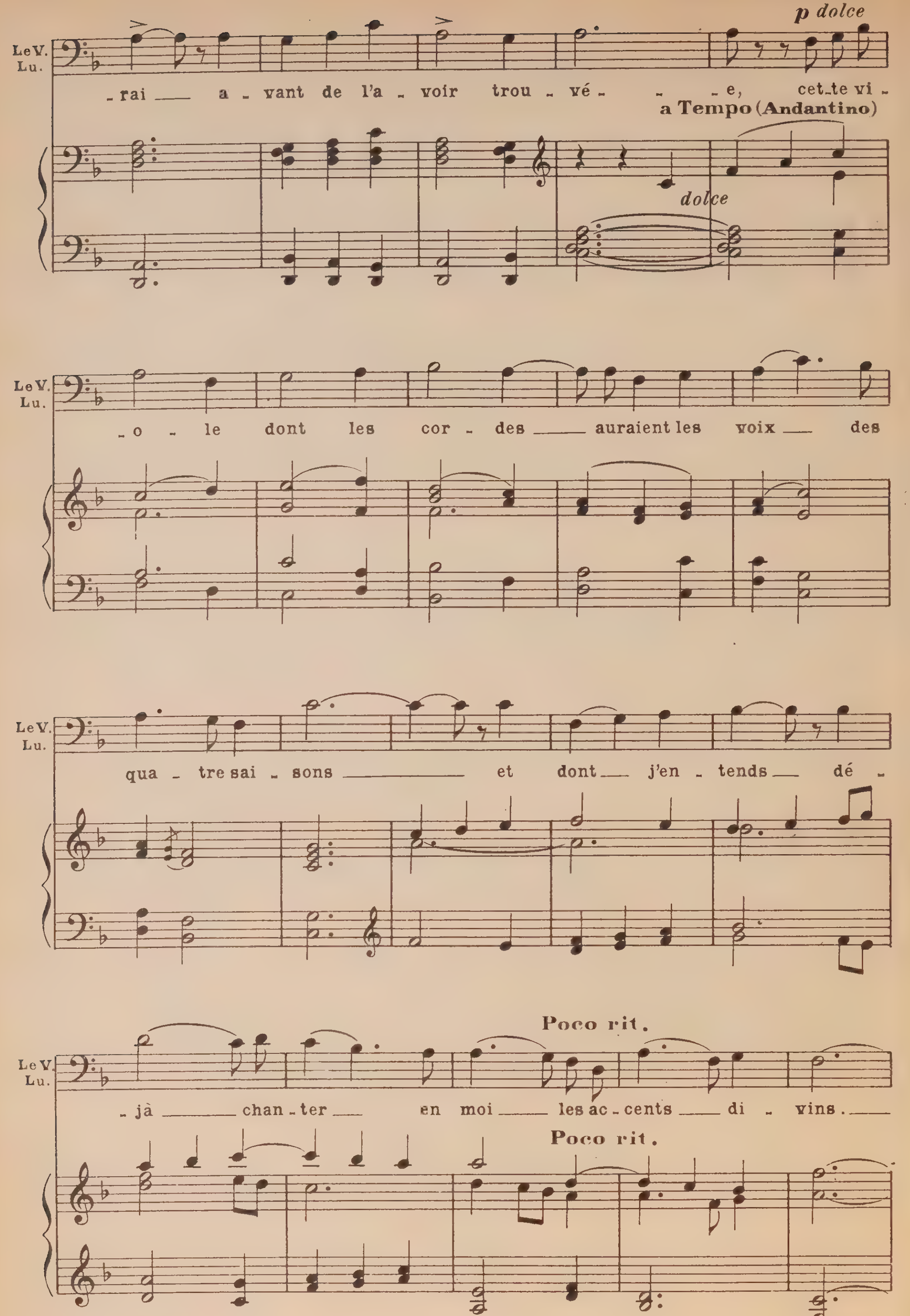
(1) d'aujourd'hui

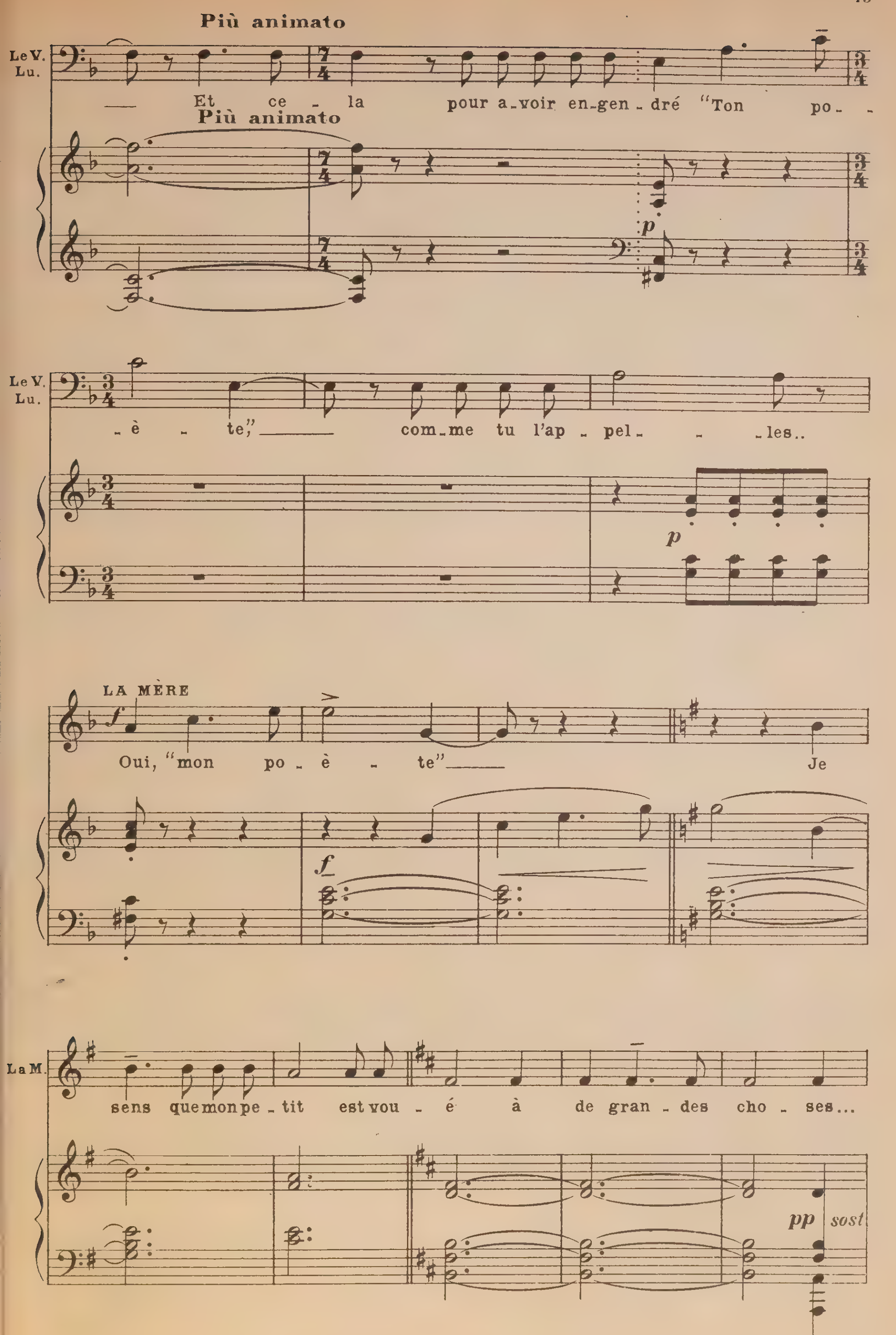

la Mar.
eau, A mes beaux poi - reaux! Ho!
1er M.
UN 2d MARCHAND
A mes beaux choux blancs En beuvant du vin
la Mar.
LE VIEUX LUTHIER, s'arrêtant un instant de travailler et montrant le jeune homme(1) à la mère
Ah! le rê -
2d M.
blanc! Ho!
Le V. Lu.
- veur, le ché - tif, le pa - res -
2d M.
Ho! Ho!

(1) Le Joueur

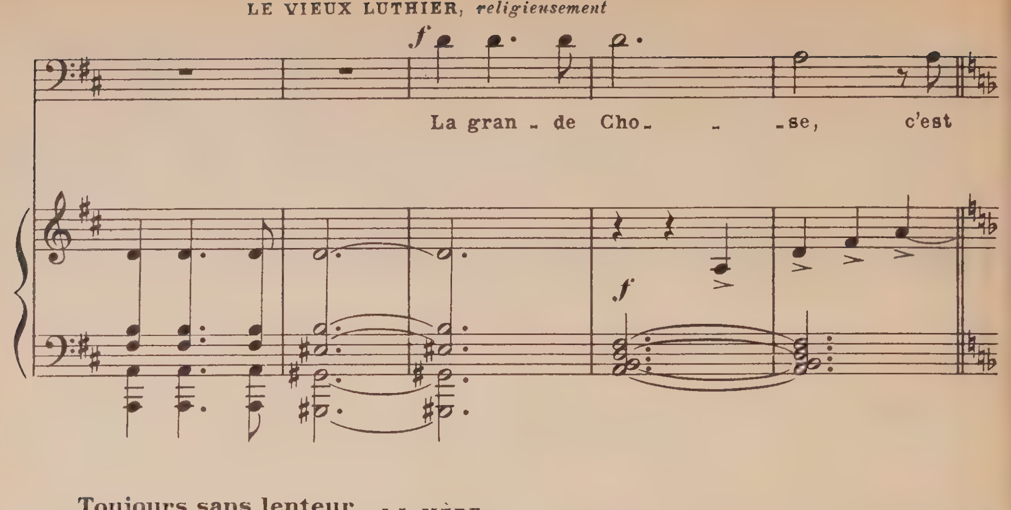

LA MÈRE, avec un geste de protestation
Oh! — mon
1re MARCHANDE, très loin
Ho! —
UNE 2de MARCHANDE
A mes beaux poi - reaux! —
Le V. Lu.
- seux, le mauvais appren - ti!.. —
2d M.
Andantino espressivo
La M.
hom - me! —
1re M.
2de M.
A mes beaux poi -
sec
Il se lève pour aller gourmander le jeune homme, mais la mère le retient doucement
Le V. Lu.
C'est hon - teux!..
sec
Andantino espressivo


2de M.
-reaux!
Le V. Lu.
Il me lais-se pei-ner
Tout
seul sous le la-beur
Tout seul!..
O fem-me, je le sens:
Je mour-
Più largo
Più largo
f
mf
f
p
pp
8


a Tempo (Andantino)
p dolce
Le V.
Lu.
-rai — a - vant de l'a - voir trou - vé - - e, cet-te vi -
a Tempo (Andantino)
dolce
-o - le dont les cor - des — auraient les voix — des
qua - tre sai - sons — et dont — j'en - tends — dé -
Poco rit.
-jà — chan - ter — en moi — les ac - cents — di - vins. —
Poco rit.

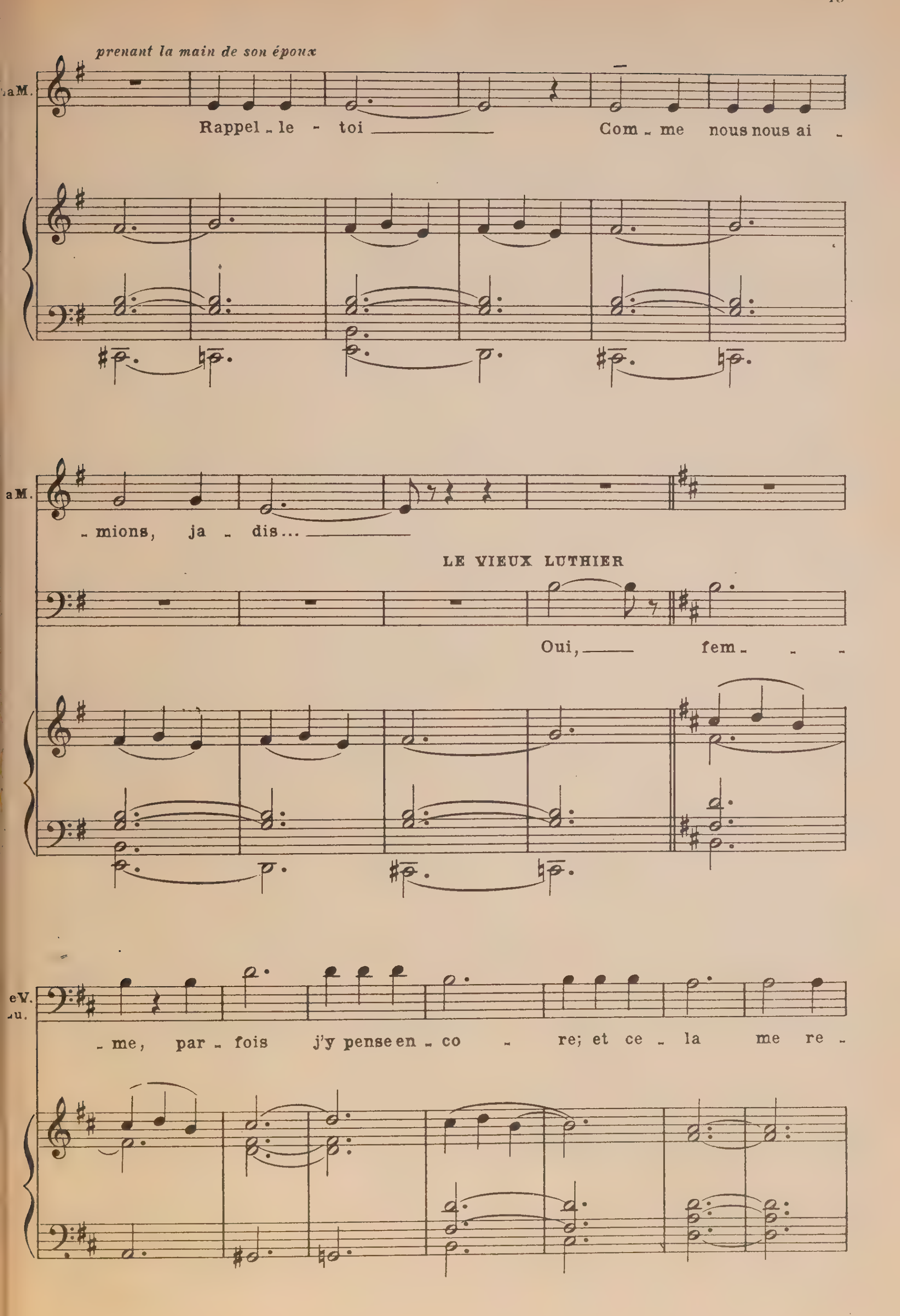

Più animato
Le V. Lu.
Et ce - la pour a-voir en-gen-dré "Ton po-
Più animato
p
-è - te," com-me tu l'ap-pel- - -les..
p
LA MÈRE
f
Oui, "mon po-è - te" Je
f
La M.
sens que mon pe-tit est vou-é à de gran-des cho-ses...
pp
sost

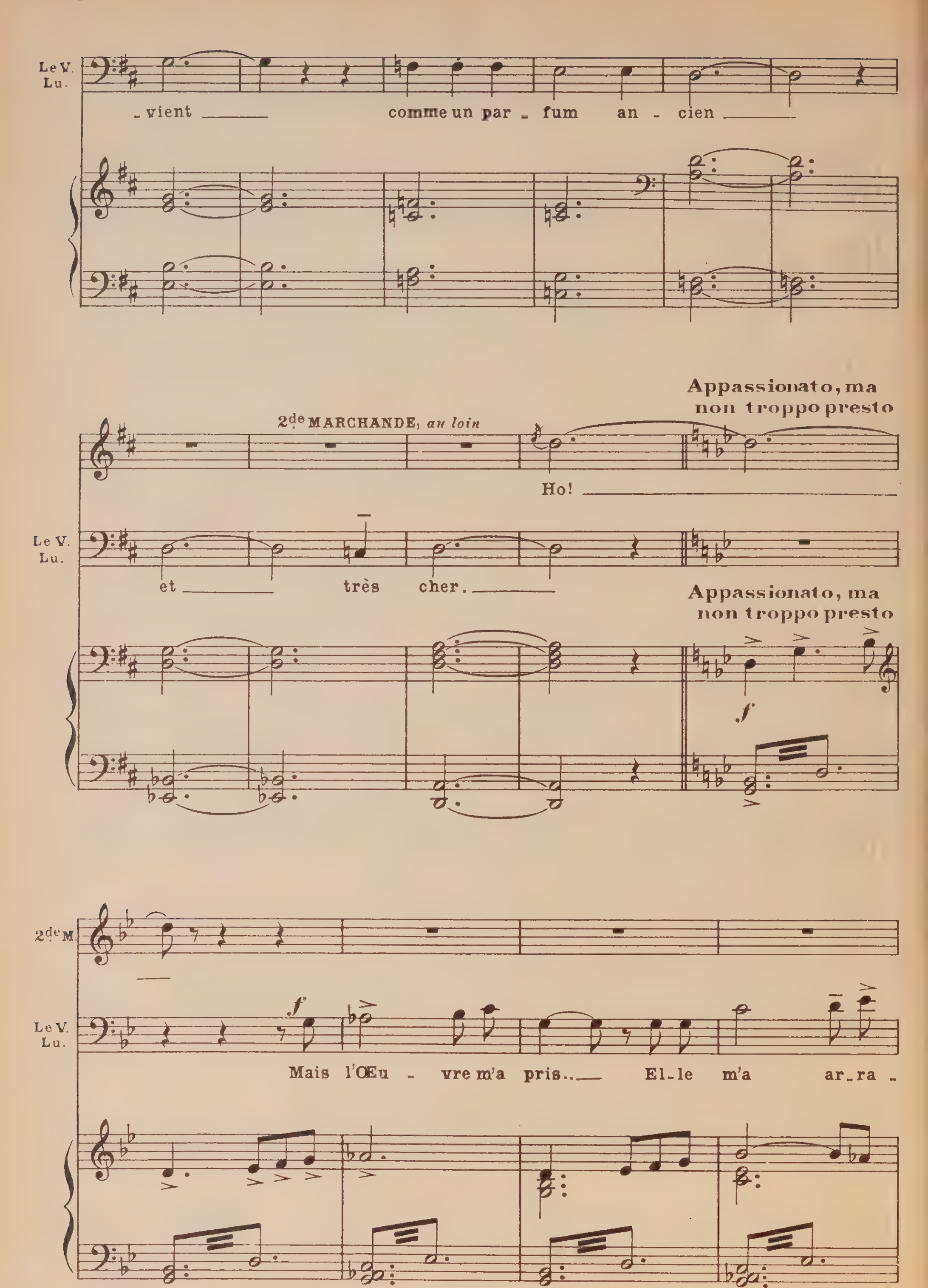

LE VIEUX LUTHIER, *religieusement*

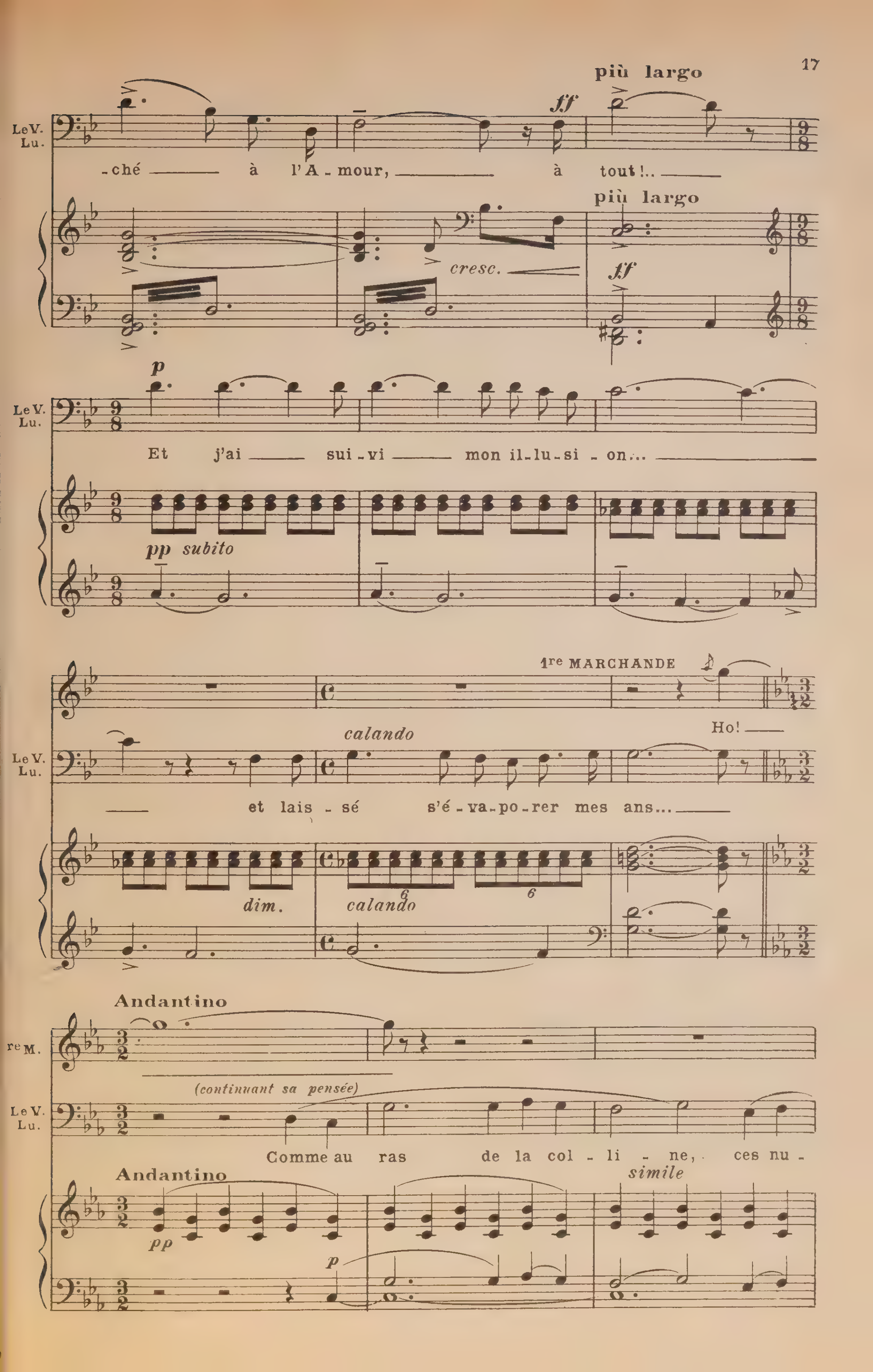

La gran - de Cho - - se, c'est

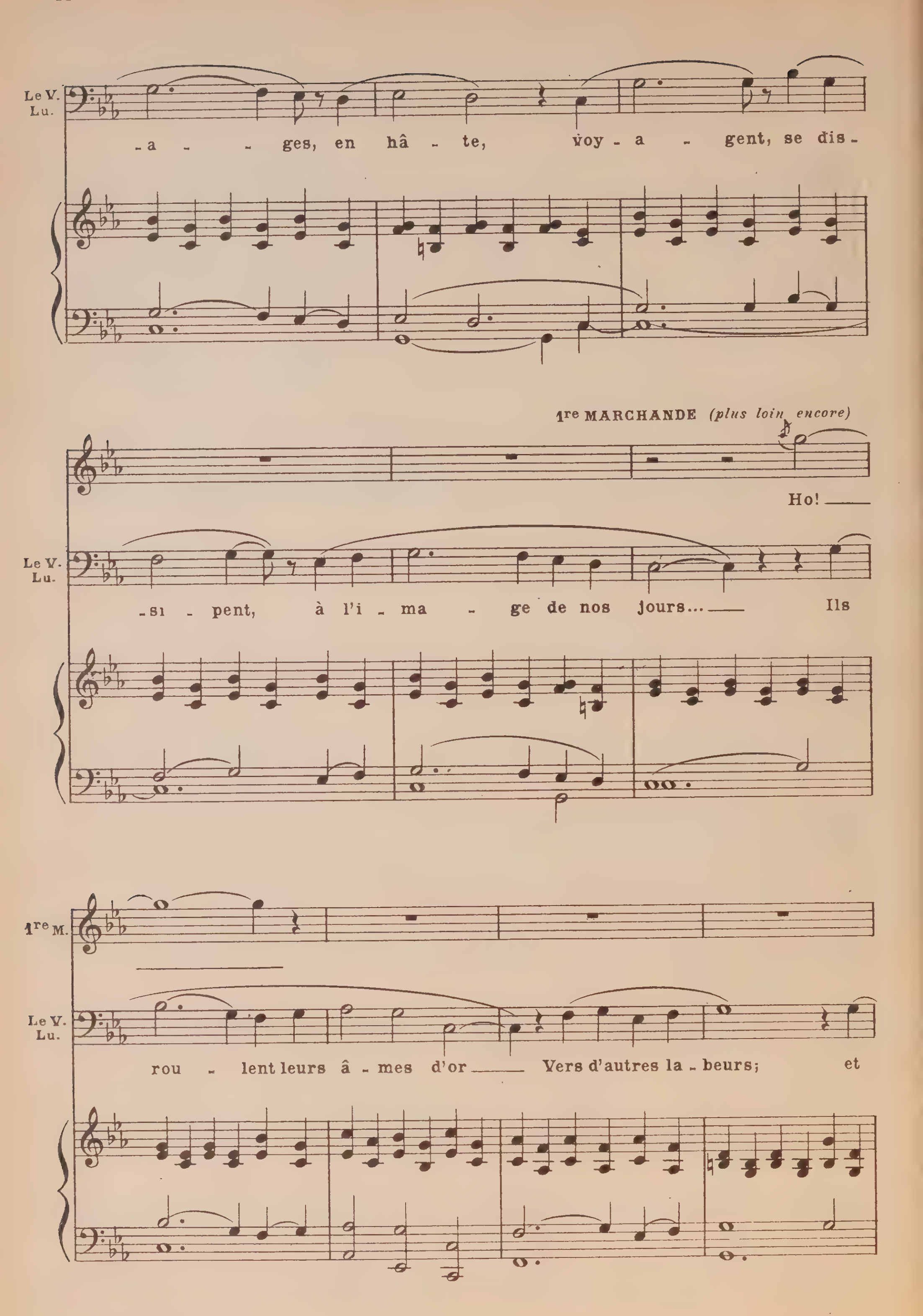

Toujours sans lenteur
LA MÈRE
Oui, l'Œu - vre...
Le V. Lu.
l'Œu - vre.
Toujours sans lenteur

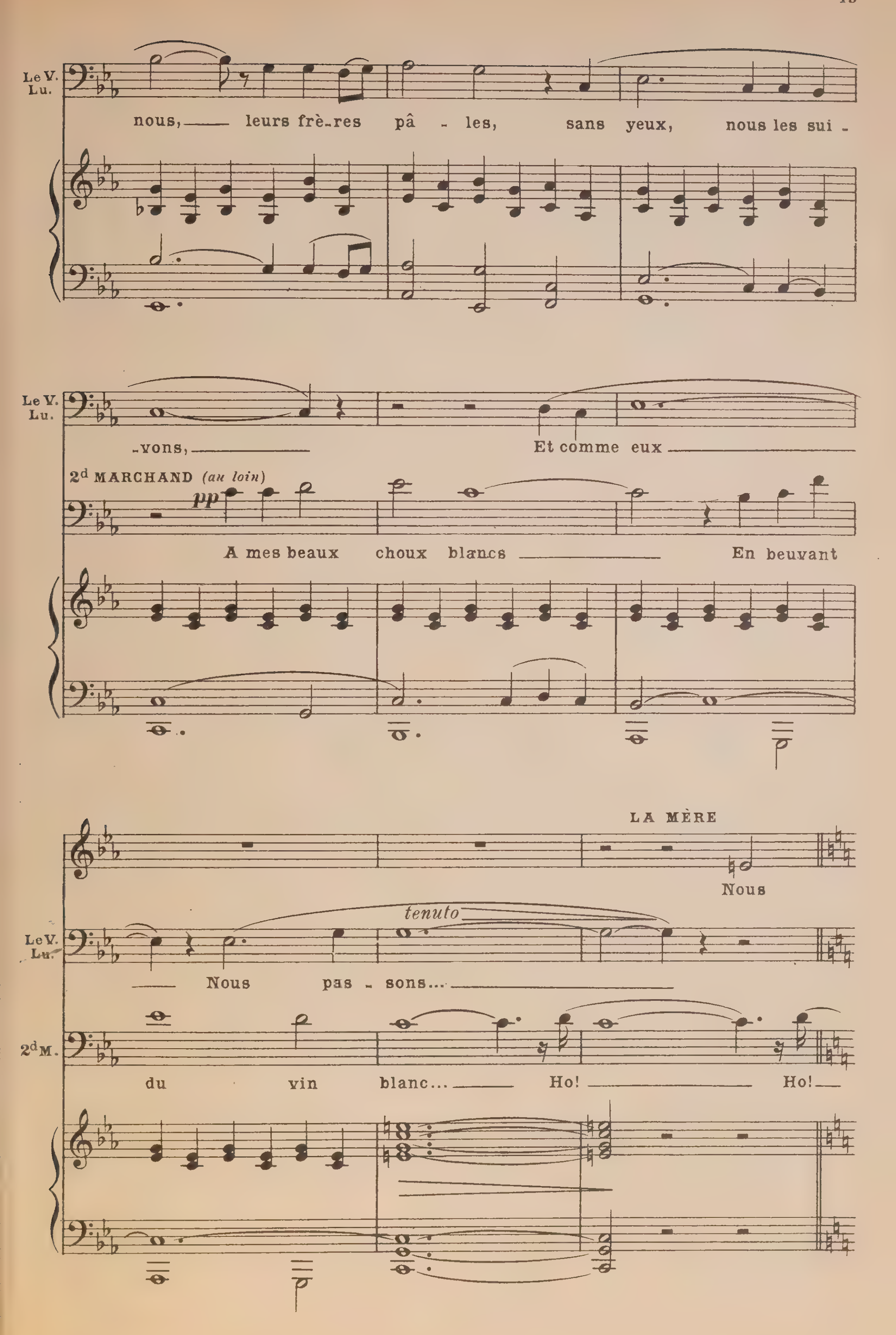

La M.
Mais c'est l'A - mour aus - si.

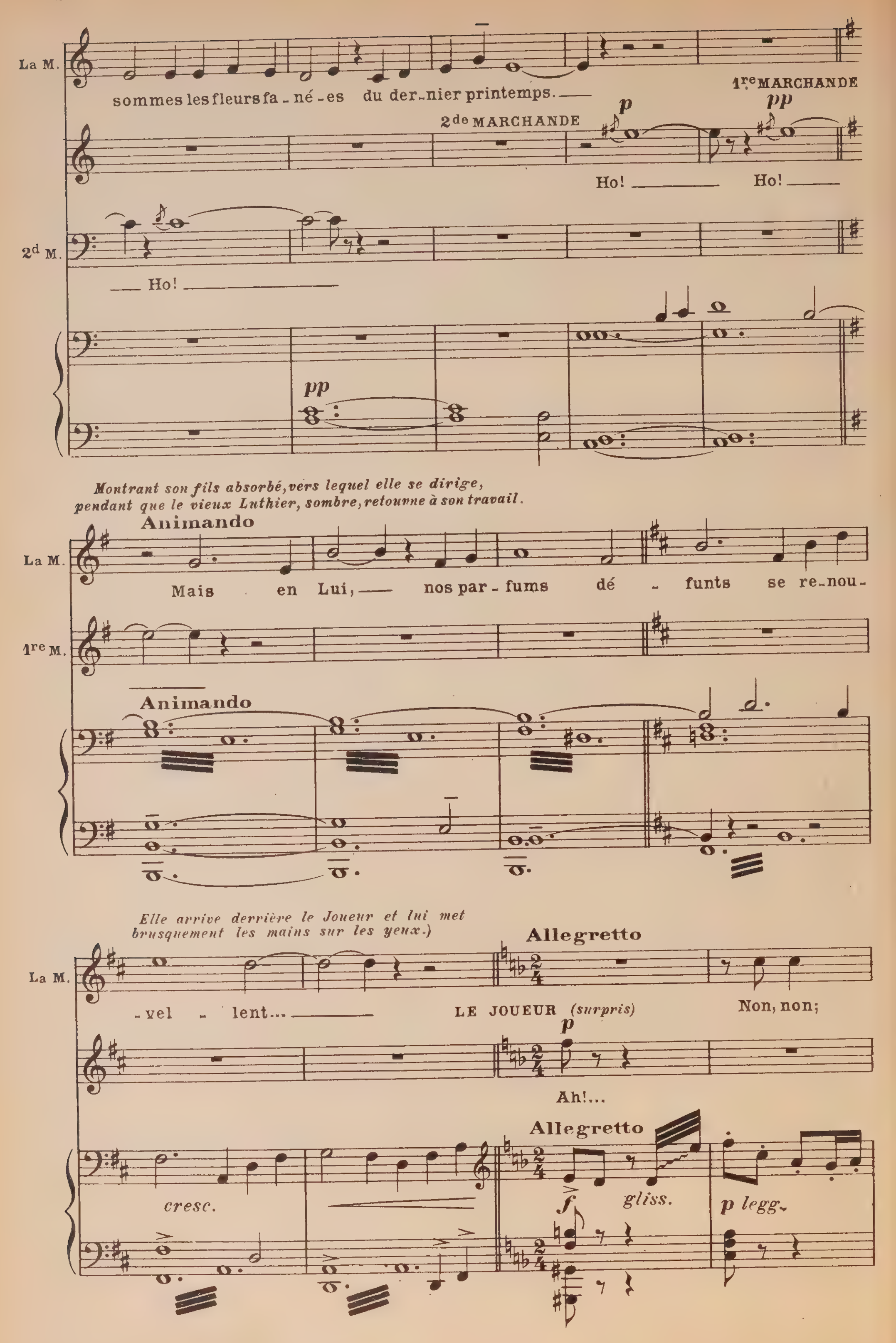

prenant la main de son époux
aM.
Rappel - le - toi
Com - me nous nous ai -
aM.
- mions, ja - dis...
LE VIEUX LUTHIER
Oui,
fem -
eV.
- me, par - fois j'y pense en - co - re; et ce - la me re -

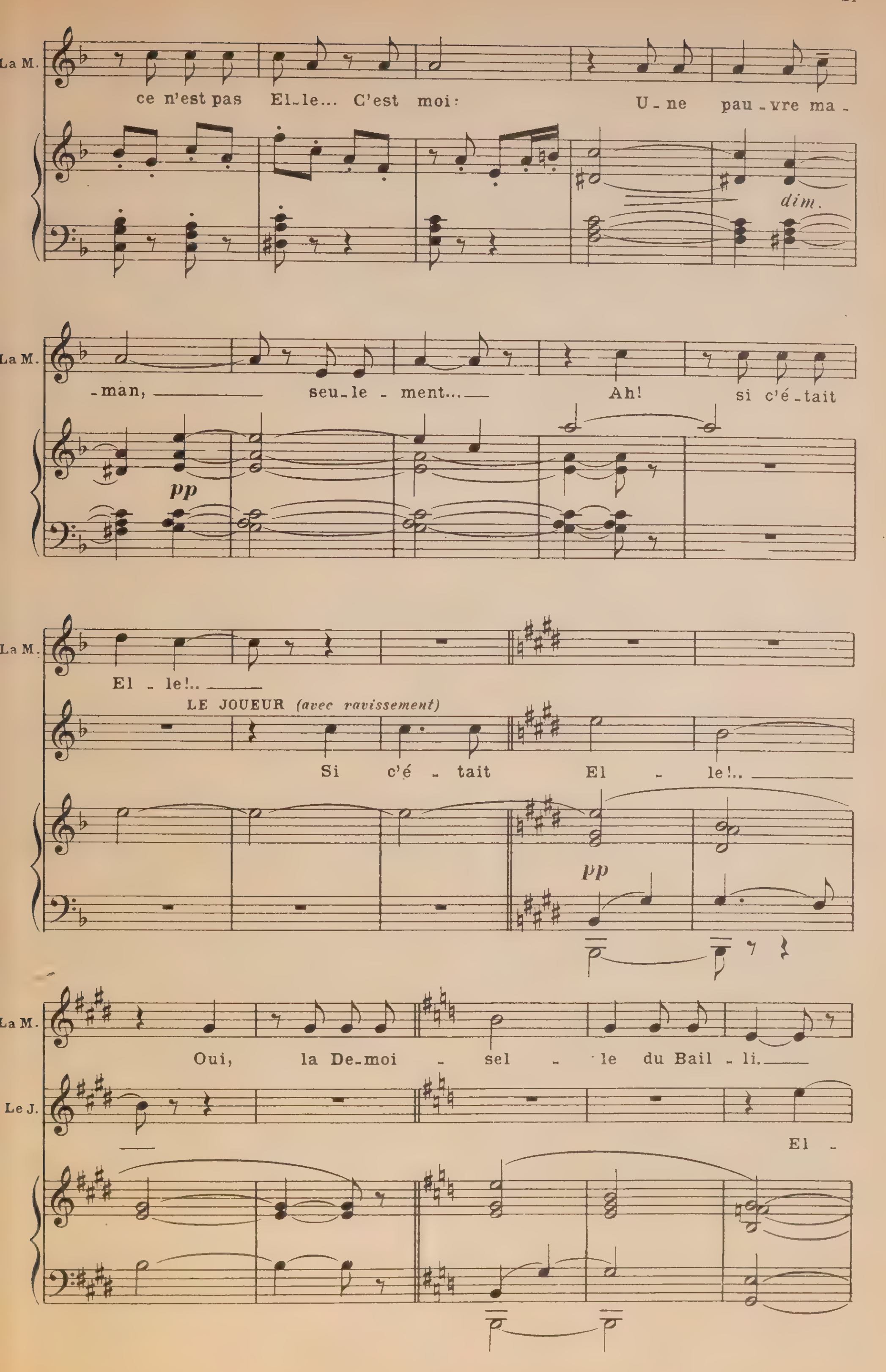

Le V. Lu.
-vient
comme un par - fum an - cien
2de MARCHANDE, au loin
Ho!
et très cher.
Appassionato, ma non troppo presto
Appassionato, ma non troppo presto
2de M.
Mais l'Œu - vre m'a pris... El-le m'a ar-ra -

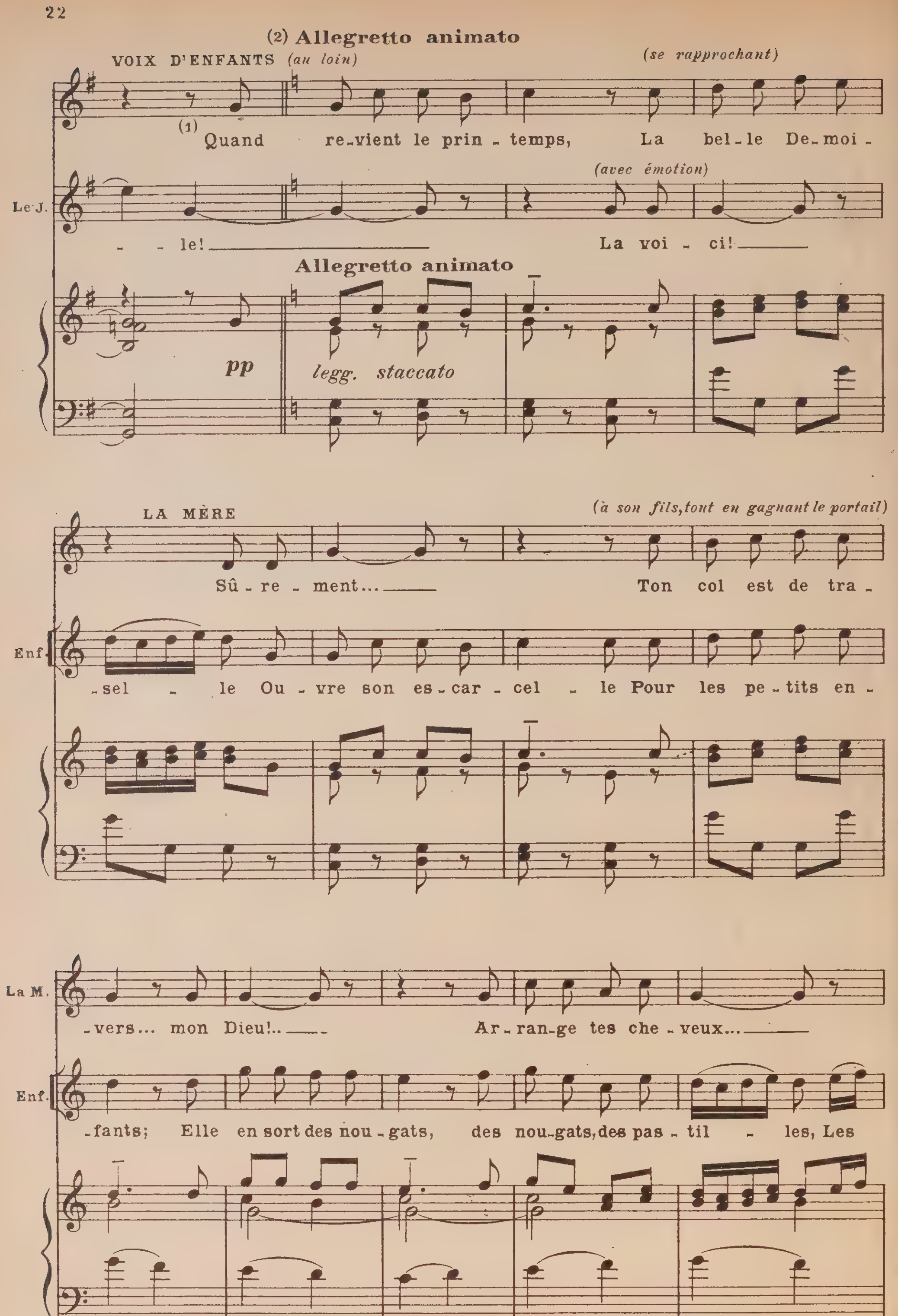

più largo
Le V. Lu.
-ché à l'A-mour, à tout!..
più largo
cresc.
ff
p
Et j'ai sui-vi mon il-lu-si-on...
pp subito
1re MARCHANDE
Ho!
calando
et lais-sé s'é-va-po-rer mes ans...
dim.
calando
Andantino
re M.
(continuant sa pensée)
Comme au ras de la col-li-ne, ces nu-
Andantino
simile
pp
p


Le V. Lu.
-a - - ges, en hâ - te, voy - a - gent, se dis -
1re MARCHANDE (plus loin encore)
Ho!
Le V. Lu.
-si - pent, à l'i - ma - ge de nos jours...
Ils
1re M.
Le V. Lu.
rou - lent leurs â - mes d'or
Vers d'autres la - beurs;
et

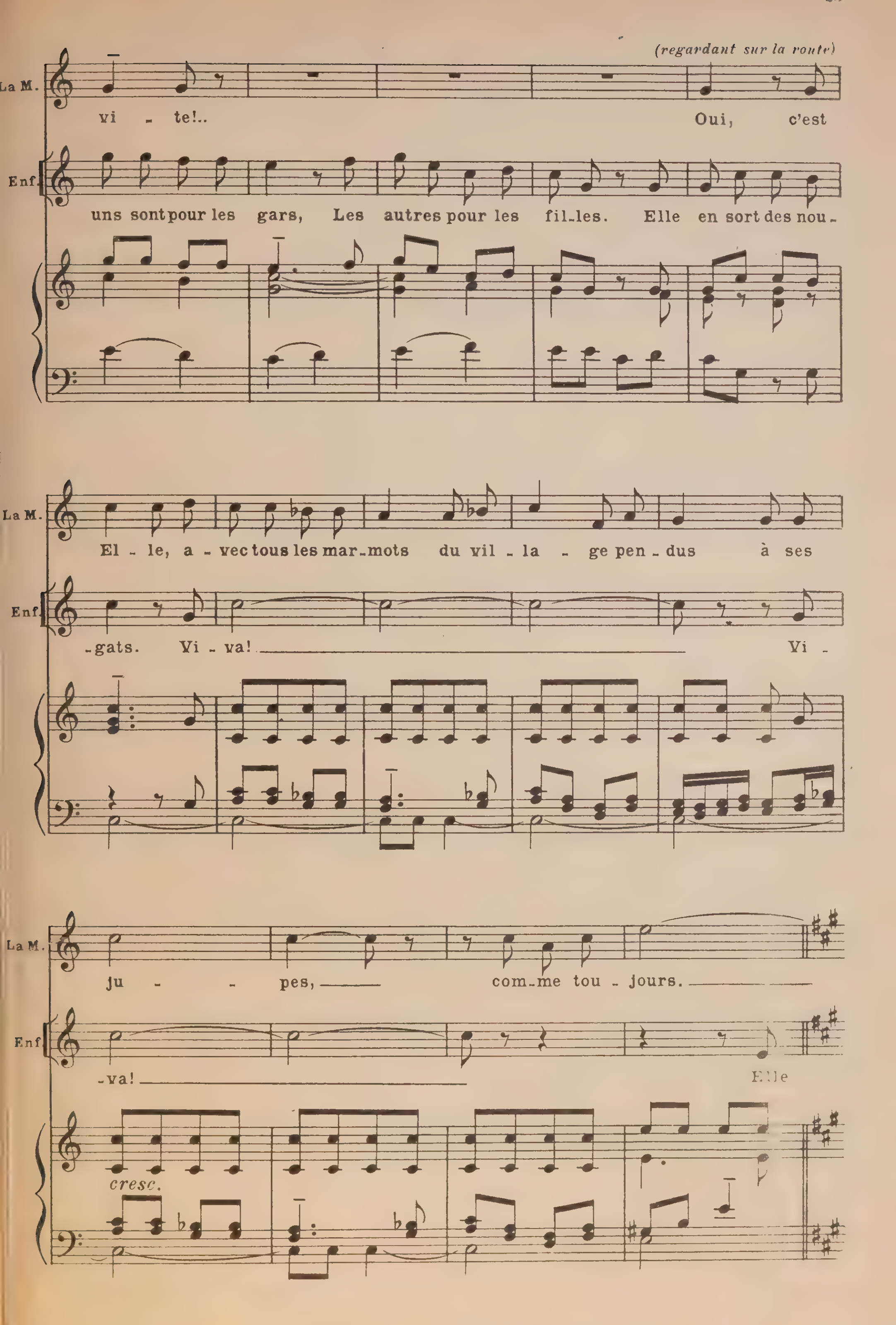

Le V. Lu.
nous, leurs frè-res pâ - les, sans yeux, nous les sui -
-vons,
Et comme eux
2d MARCHAND (au loin)
pp
A mes beaux choux blancs
En beuvant
LA MÈRE
Nous
tenuto
Nous pas - sons...
2d M.
du vin blanc...
Ho!
Ho!

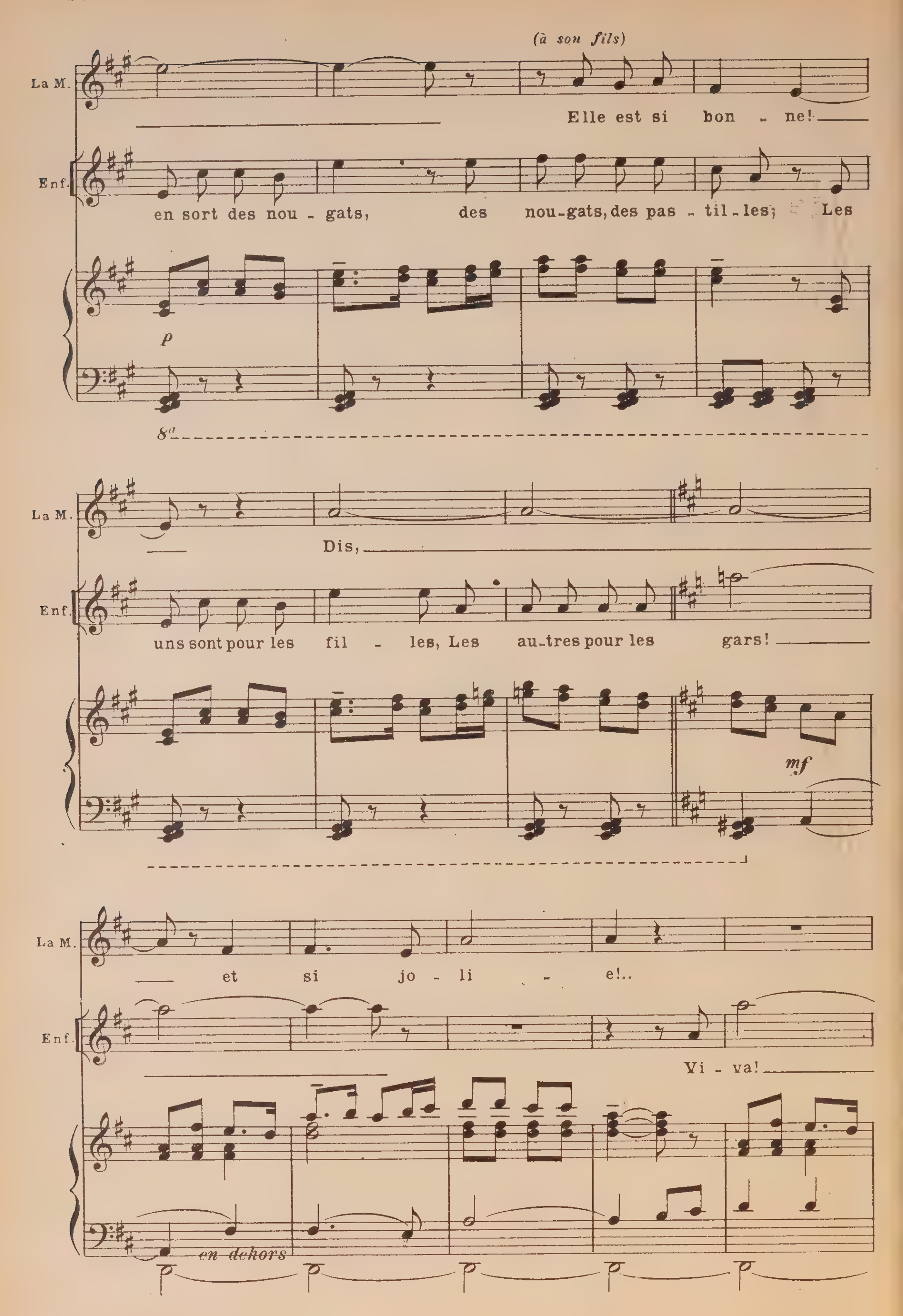

La M.
sommes les fleurs fa-né-es du der-nier printemps.
1re MARCHANDE
pp
2de MARCHANDE
p
Ho!
Ho!
2d M.
Ho!
pp
Montrant son fils absorbé, vers lequel elle se dirige, pendant que le vieux Luthier, sombre, retourne à son travail.
Animando
La M.
Mais en Lui, nos par-fums dé-funts se re-nou-
1re M.
Animando
Elle arrive derrière le Joueur et lui met brusquement les mains sur les yeux.)
Allegretto
La M.
-vel-lent...
LE JOUEUR (surpris)
Non, non;
p
Ah!...
Allegretto
cresc.
f
gliss.
p legg.


La M.
ce n'est pas El-le... C'est moi: U-ne pau-vre ma-
dim.
La M.
-man, seu-le-ment... Ah! si c'é-tait
pp
La M.
El-le!..
LE JOUEUR (avec ravissement)
Si c'é-tait El-le!..
pp
La M.
Oui, la De-moi-sel-le du Bail-li.
Le J.
El-



(1) Les nuances des choeurs doivent constituer un cresc. progressif, de façon à obtenir l'effet d'un rapprochement continu des voix.
(2) Petits garçons


(regardant sur la route)
La M.
vi - te!.. Oui, c'est
Enf.
uns sont pour les gars, Les autres pour les fil-les. Elle en sort des nou-
La M.
El - le, a - vec tous les mar-mots du vil - la - ge pen - dus à ses
Enf.
-gats. Vi - va! Vi -
La M.
ju - - pes, com-me tou - jours.
Enf.
-va! Elle
cresc.


(à son fils)
La M.
Elle est si bon - ne!
Enf.
en sort des nou - gats, des nou-gats, des pas - til - les; Les
p
8a
La M.
Dis,
Enf.
uns sont pour les fil - les, Les au-tres pour les gars!
mf
La M.
et si jo - li - e!..
Enf.
Vi - va!
en dehors

Les acclamations, les cris, les rires continuent, se rapprochant toujours.

Enf.

LE JOUEUR *avec un sursaut de bonheur, comme apercevant ce qu'il attend.*

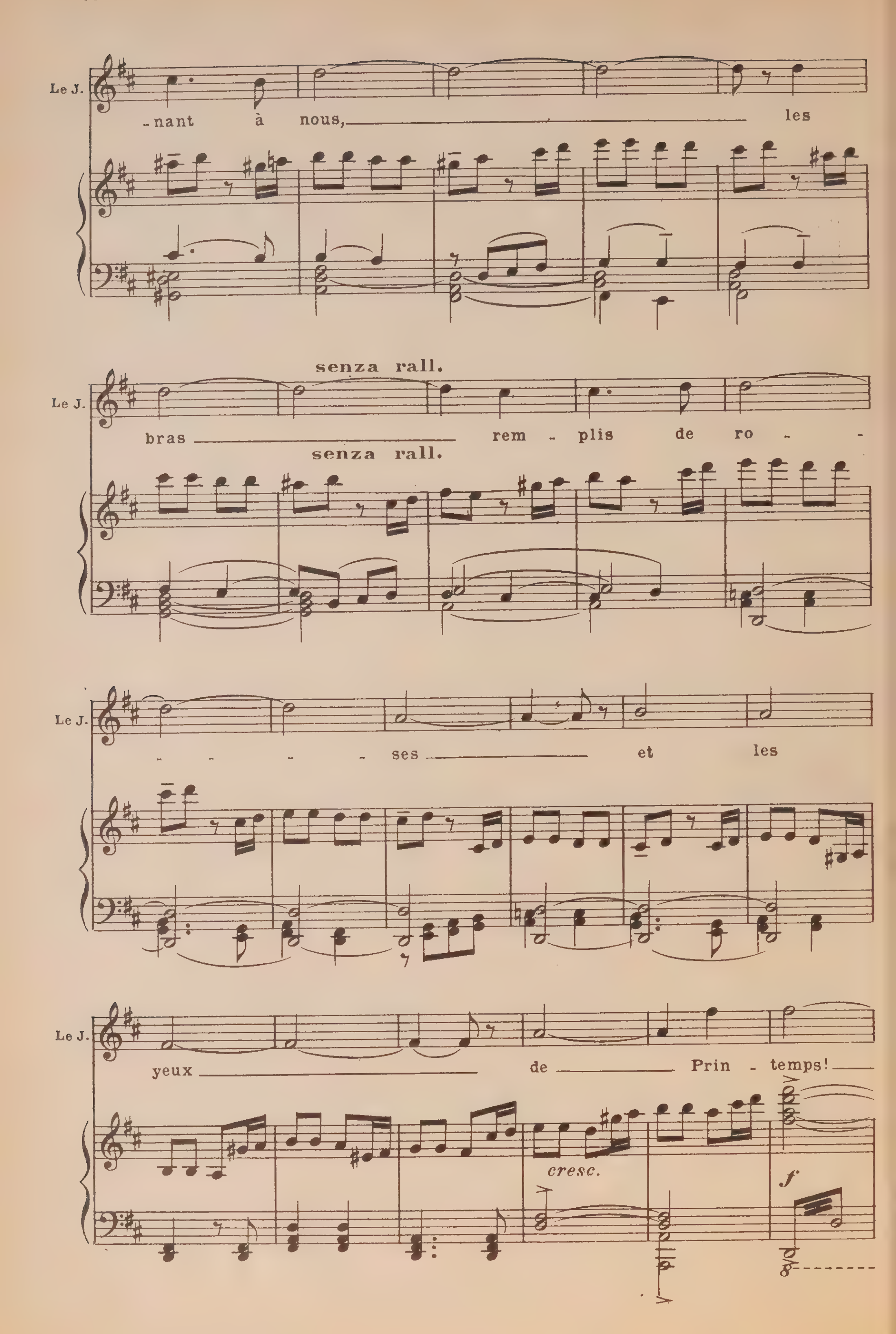
(1) Oh! mè - re, on di - rait, ___

Le J. ___ ain - si pa - ré - e,

Le J. la Dé - es - - - se

Le J. mê - me de l'A - mour! ___ ve -

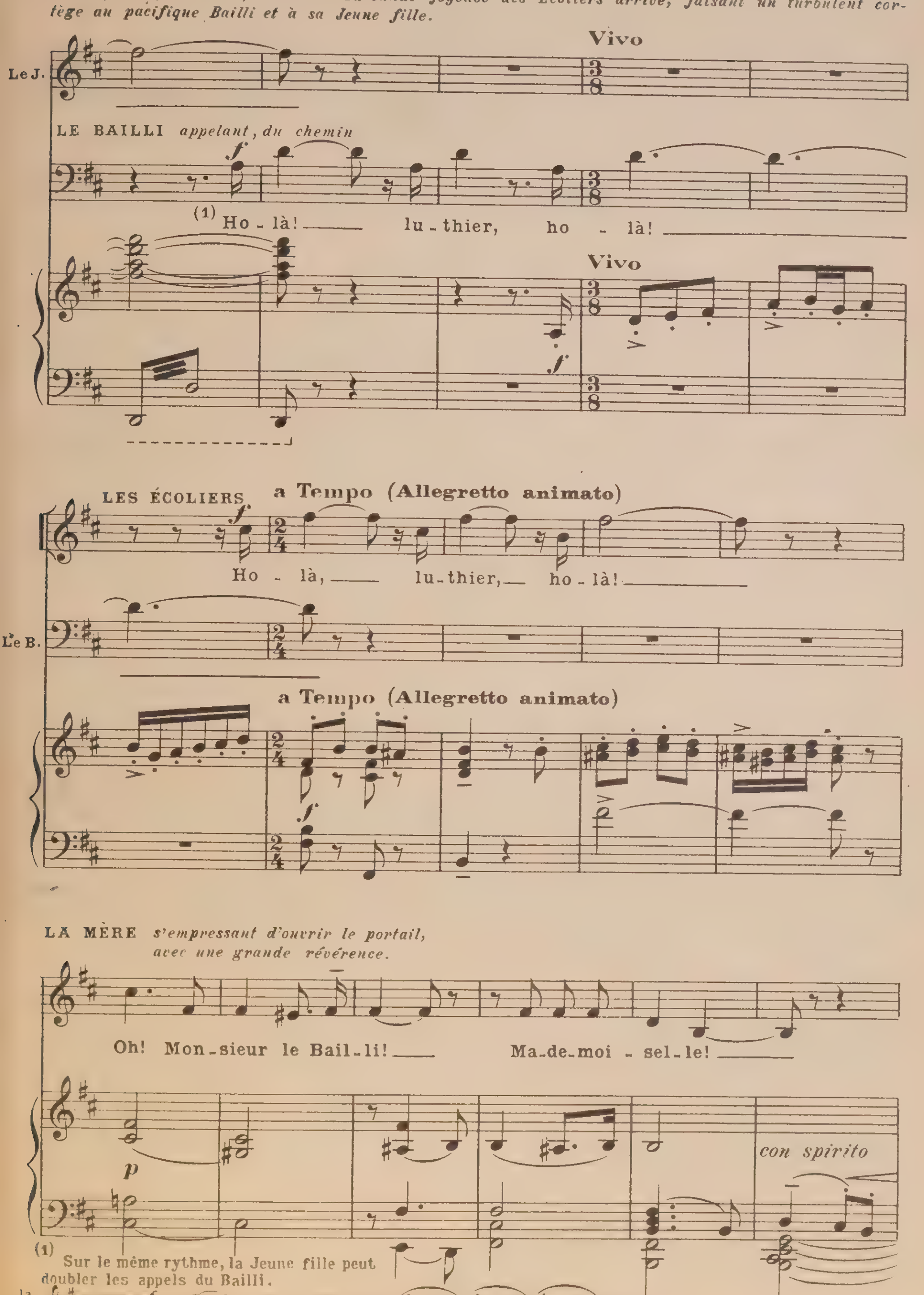
(1) A partir d'ici, la Mère peut unir sa voix à celle du Joueur sur les mêmes notes, avec le texte légèrement modifié: *"Si belle qu'on dirait, ainsi parée,"* etc.


Le J.
-nant à nous, les
senza rall.
Le J.
bras rem - plis de ro - -
senza rall.
Le J.
- - - - ses et les
Le J.
yeux de Prin - temps!
cresc.
f

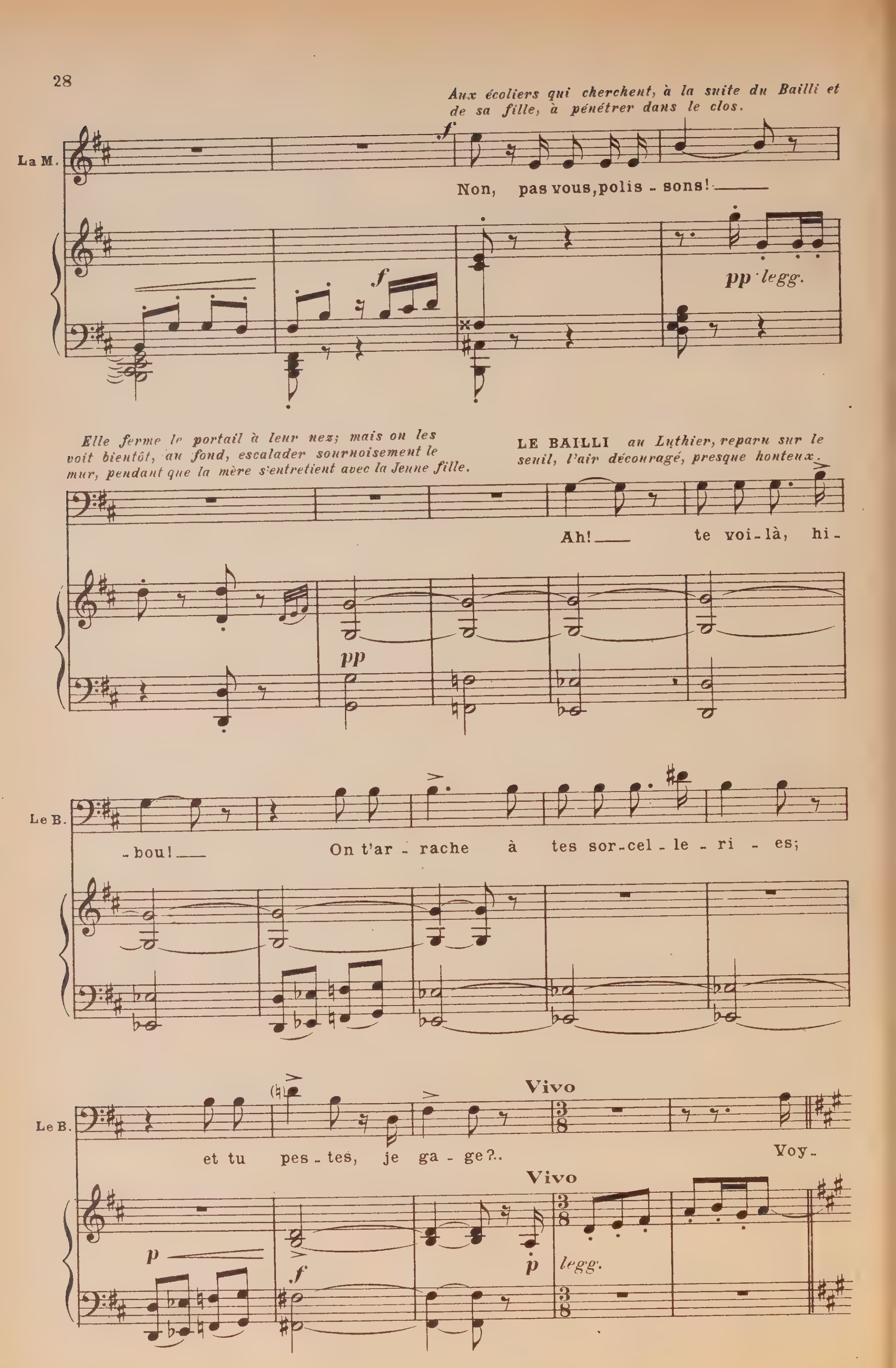
SCÈNE II

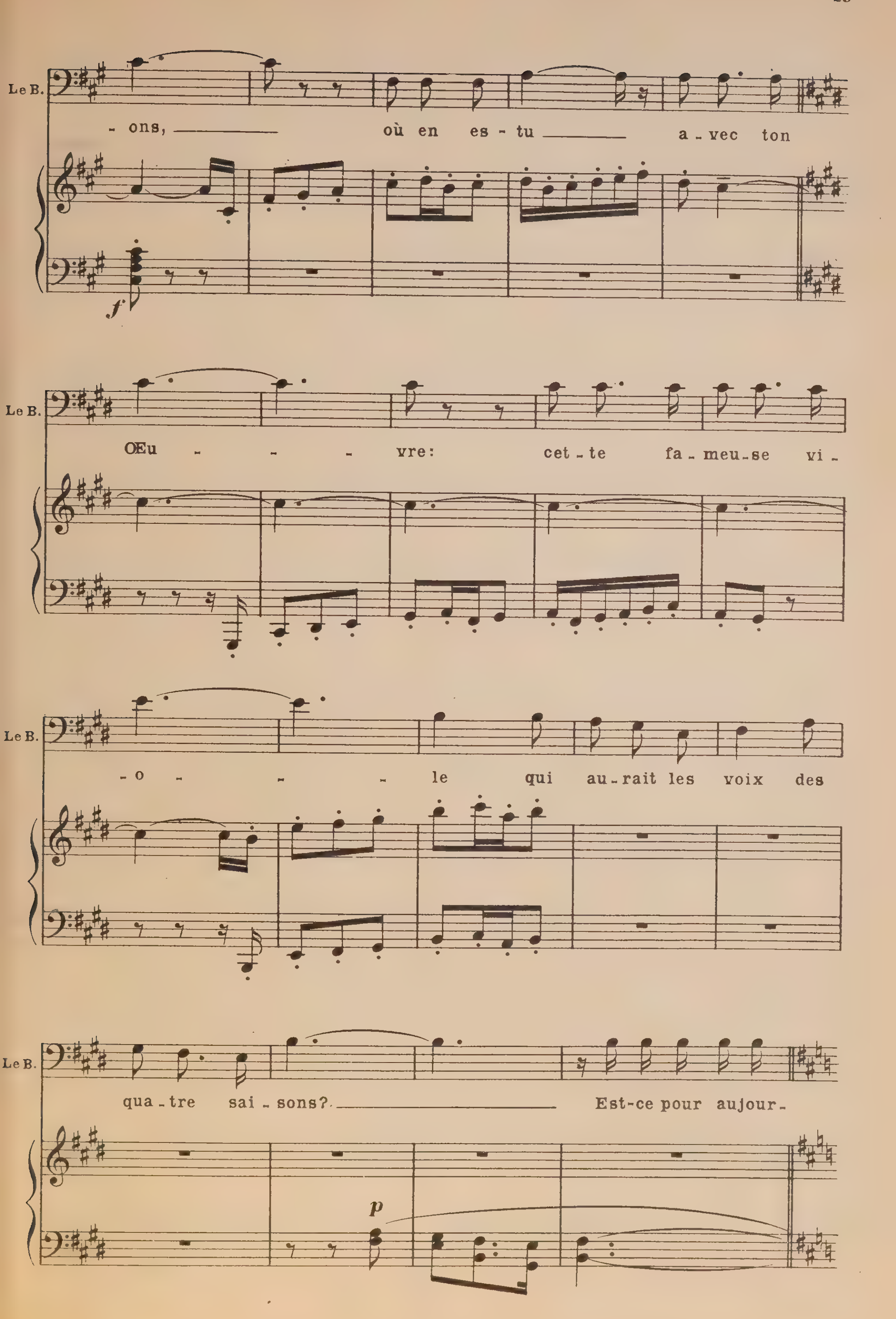
Les Mêmes, LE BAILLI, LA JEUNE FILLE, LES ÉCOLIERS

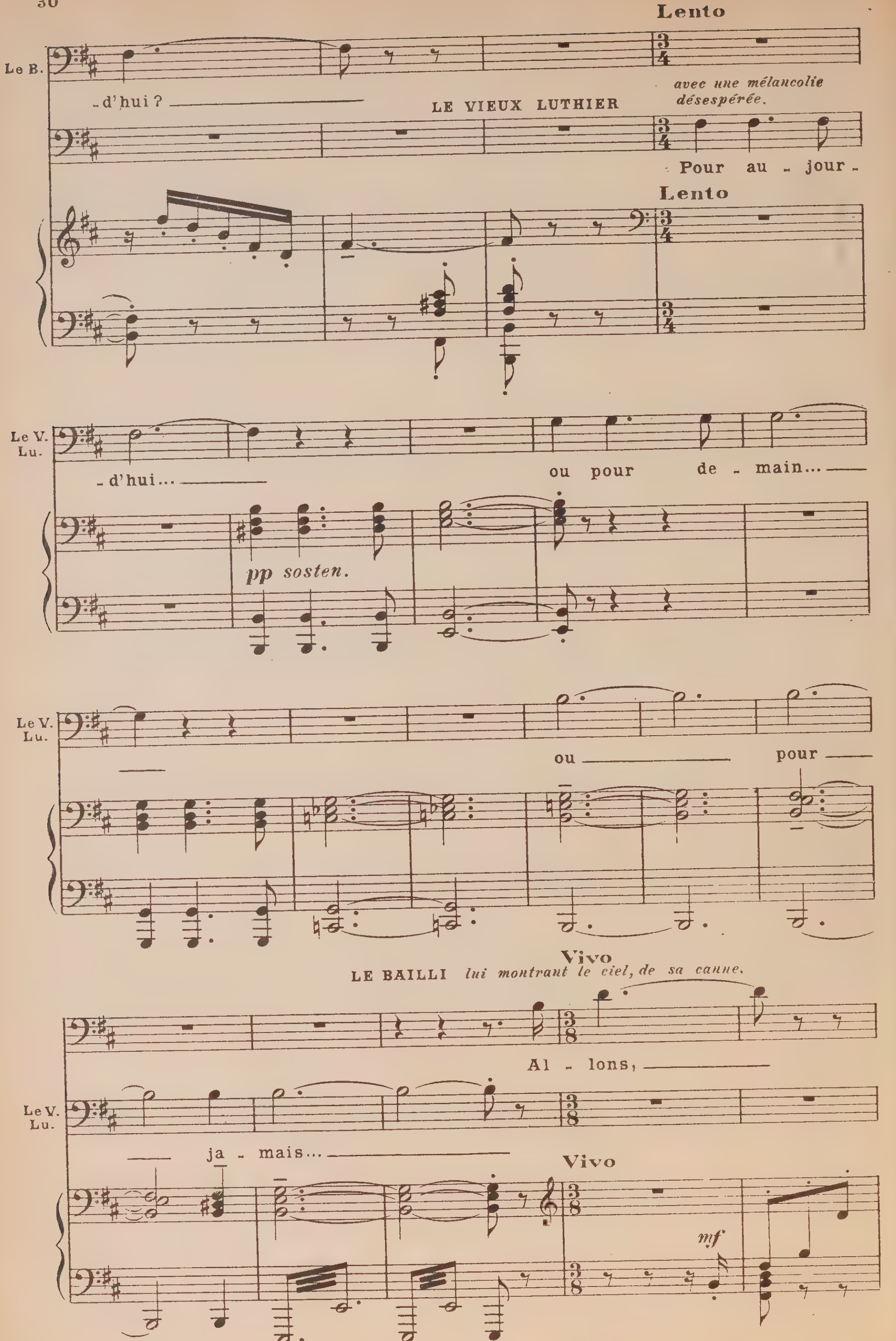
Cris, rires, batailles, brouhaha. La bande joyeuse des Ecoliers arrive, faisant un turbulent cortège au pacifique Bailli et à sa Jeune fille.

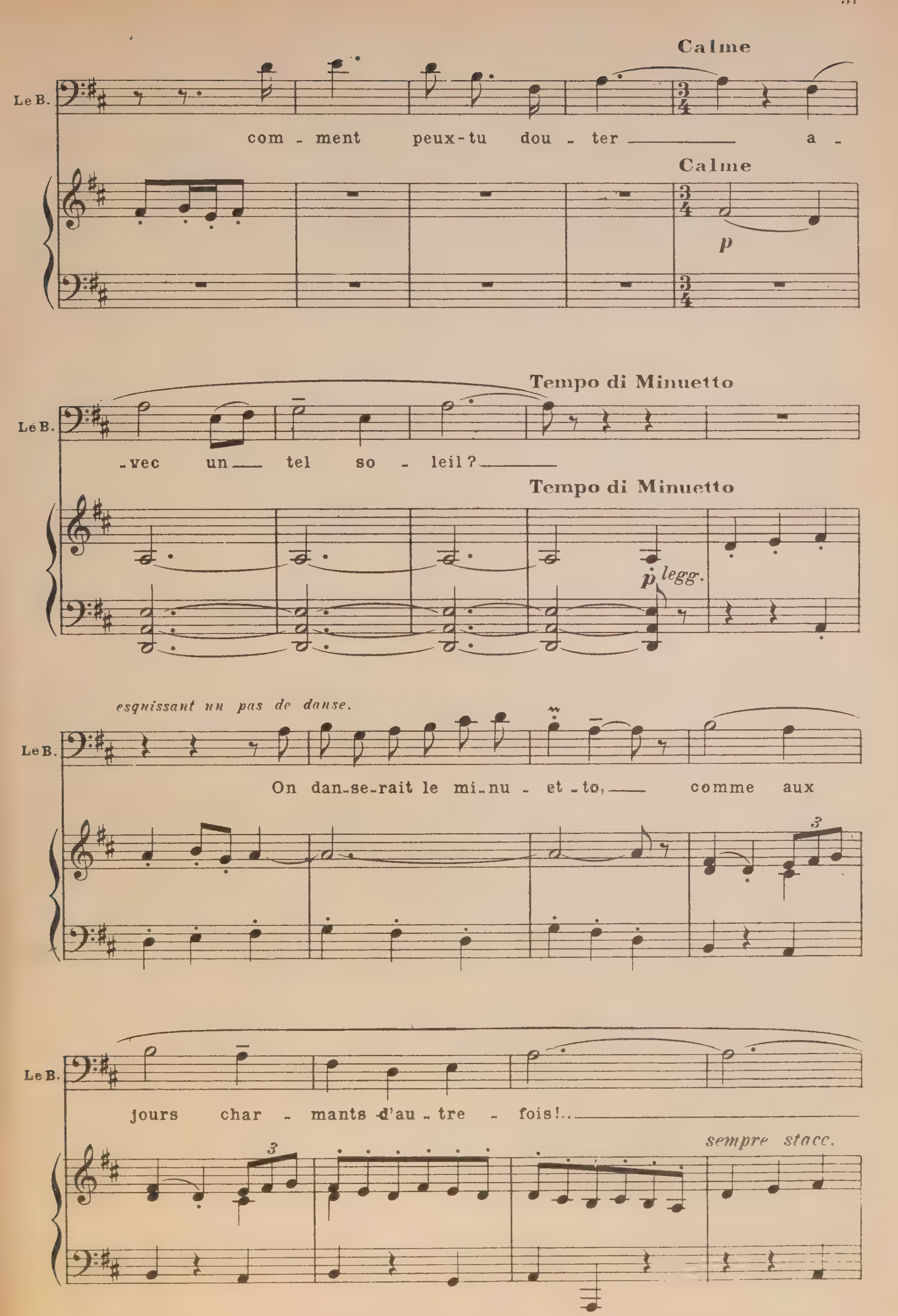


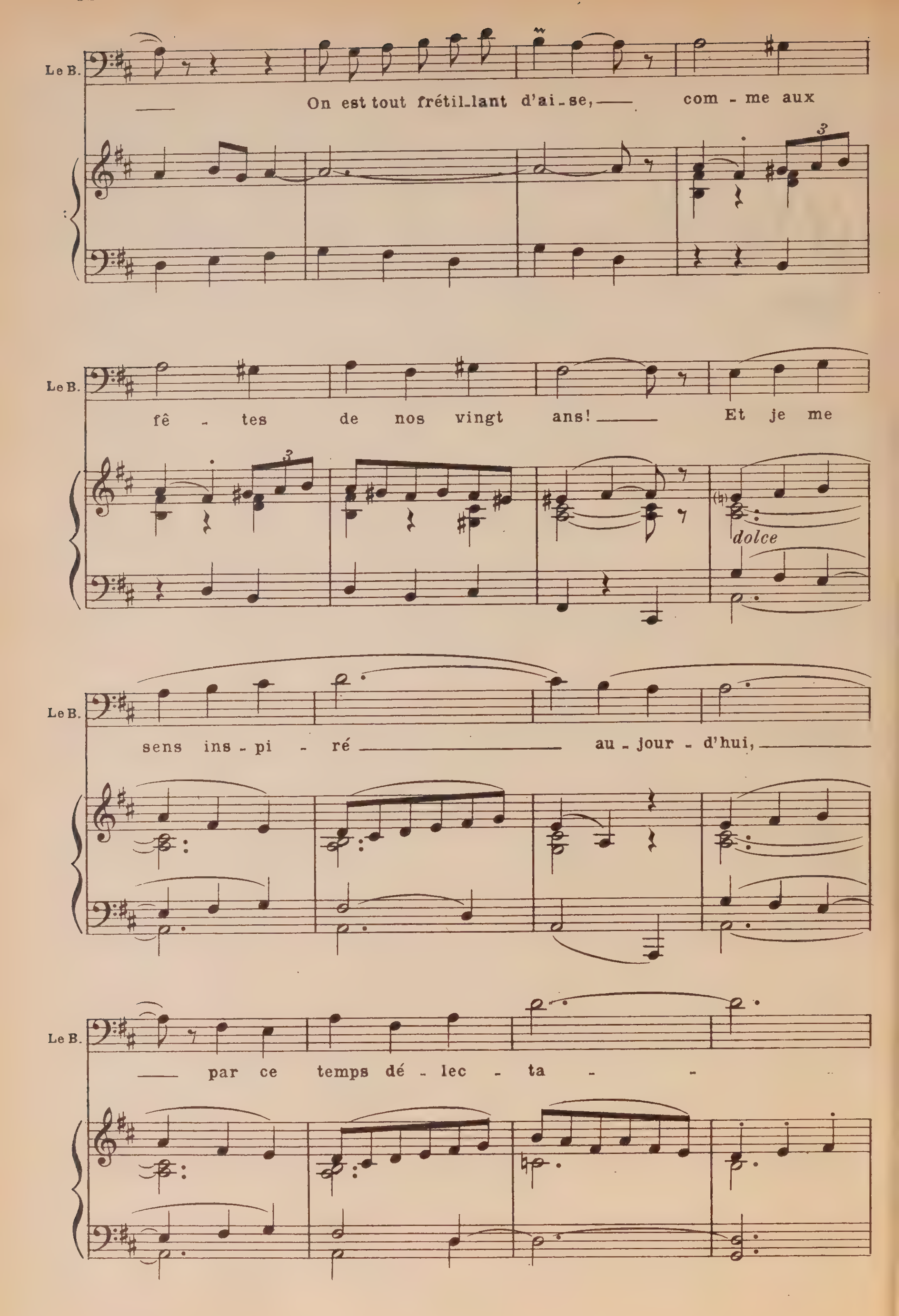
(1) Sur le même rythme, la Jeune fille peut doubler les appels du Bailli.

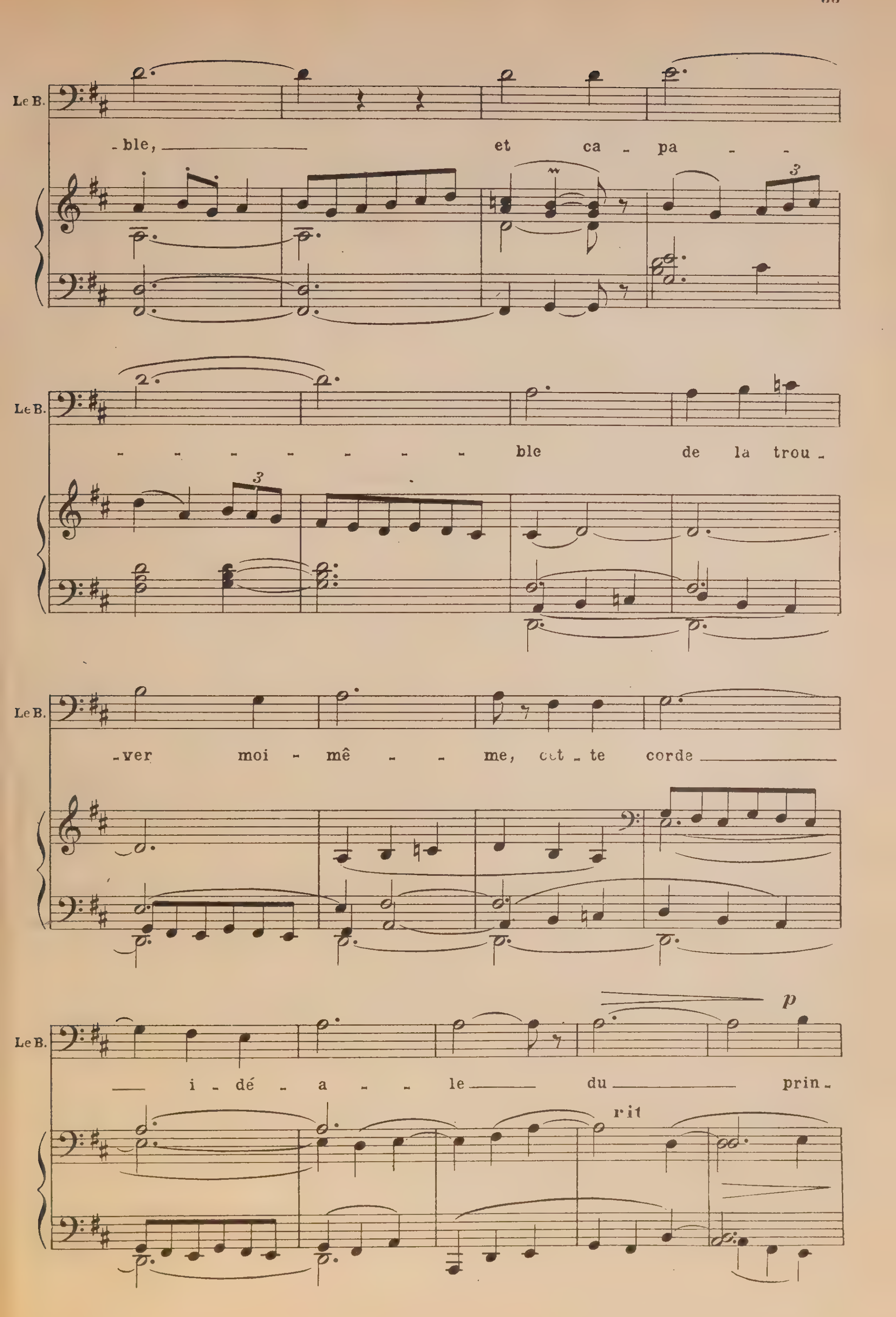

Aux écoliers qui cherchent, à la suite du Bailli et de sa fille, à pénétrer dans le clos.
La M.
f
Non, pas vous, polis - sons!
f
pp legg.
Elle ferme le portail à leur nez; mais on les voit bientôt, au fond, escalader sournoisement le mur, pendant que la mère s'entretient avec la Jeune fille.
LE BAILLI au Luthier, reparu sur le seuil, l'air découragé, presque honteux.
Ah! te voi-là, hi-
pp
Le B.
-bou! On t'ar - rache à tes sor-cel - le - ri - es;
Le B.
Vivo
et tu pes - tes, je ga - ge?.. Voy-
Vivo
p
f
p
legg.


Le B.
-ons,
où en es-tu
a-vec ton
f
Le B.
Œu - - - vre:
cet-te fa-meu-se vi-
Le B.
-o - - - le qui au-rait les voix des
Le B.
qua-tre sai-sons?
Est-ce pour aujour-
p


Lento
Le B.
-d'hui ?
LE VIEUX LUTHIER
avec une mélancolie désespérée.
Pour au - jour -
Lento
Le V. Lu.
-d'hui...
ou pour de - main...
pp sosten.
Le V. Lu.
ou
pour
Vivo
LE BAILLI lui montrant le ciel, de sa canne.
Al - lons,
Le V. Lu.
ja - mais...
Vivo
mf

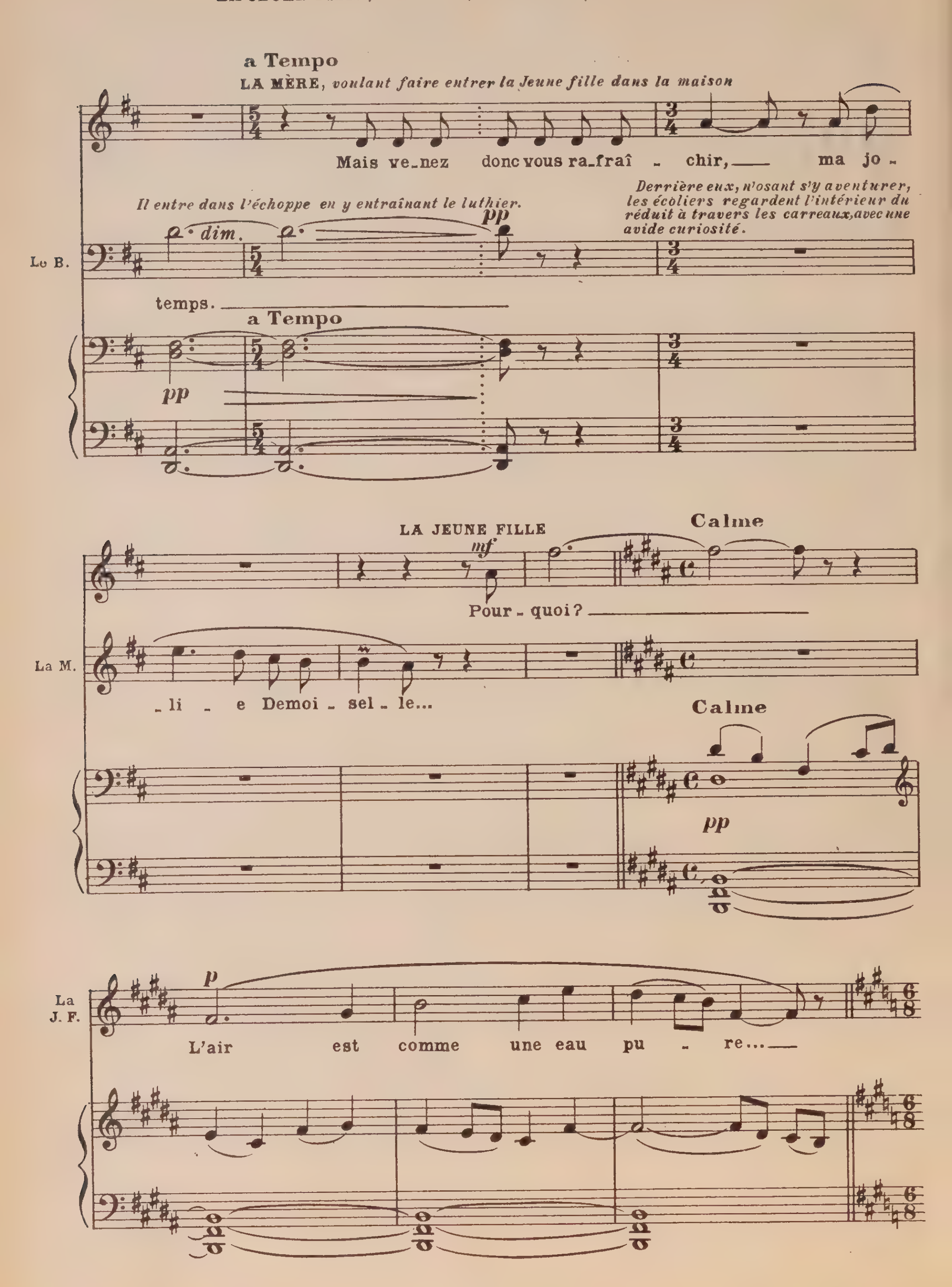

Calme
Le B.
com - ment peux-tu dou - ter a -
Calme
p
Tempo di Minuetto
Le B.
-vec un tel so - leil?
Tempo di Minuetto
p legg.
esquissant un pas de danse.
Le B.
On dan-se-rait le mi-nu - et - to, comme aux
3
Le B.
jours char - mants d'au - tre - fois!..
3
sempre stacc.

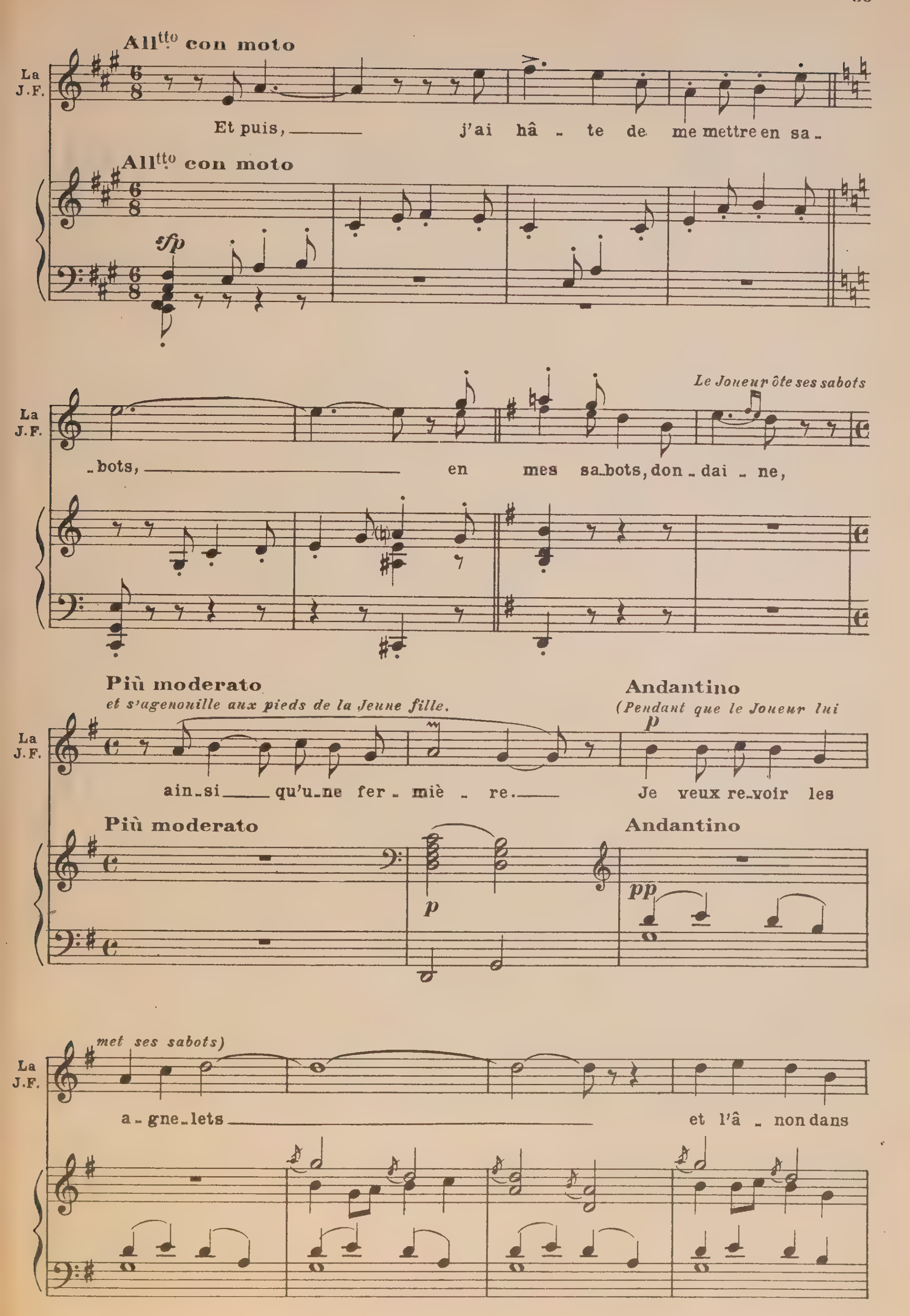

Le B.
On est tout frétil_lant d'ai_se, com - me aux
fê - tes de nos vingt ans! Et je me
dolce
sens ins - pi - ré au - jour - d'hui,
par ce temps dé - lec - ta - -

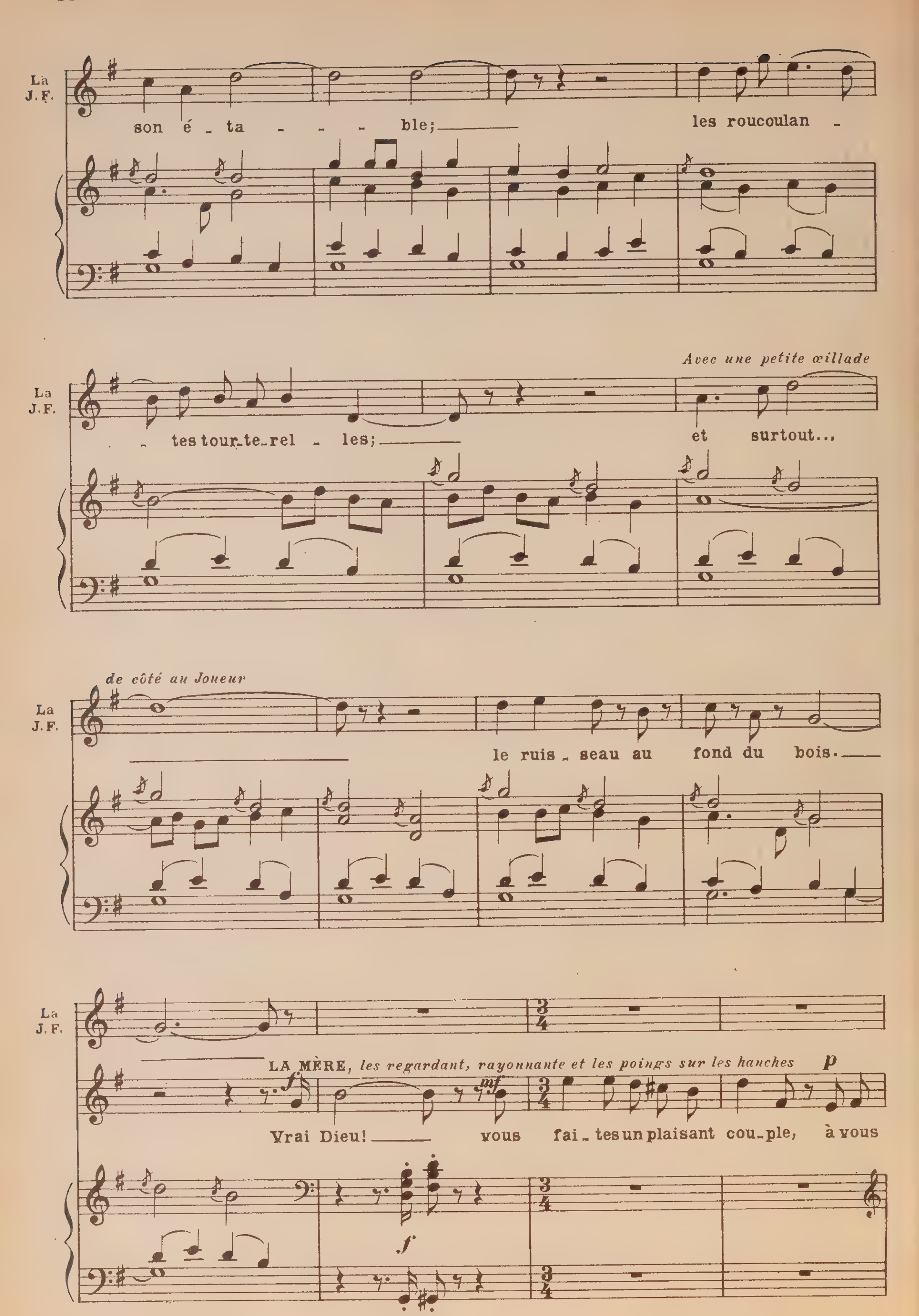

Le B.
-ble, et ca - pa - -
Le B.
- - - - - - - ble de la trou -
Le B.
-ver moi - mê - - me, cet - te corde
Le B.
i - dé - a - - le du prin -
rit
p

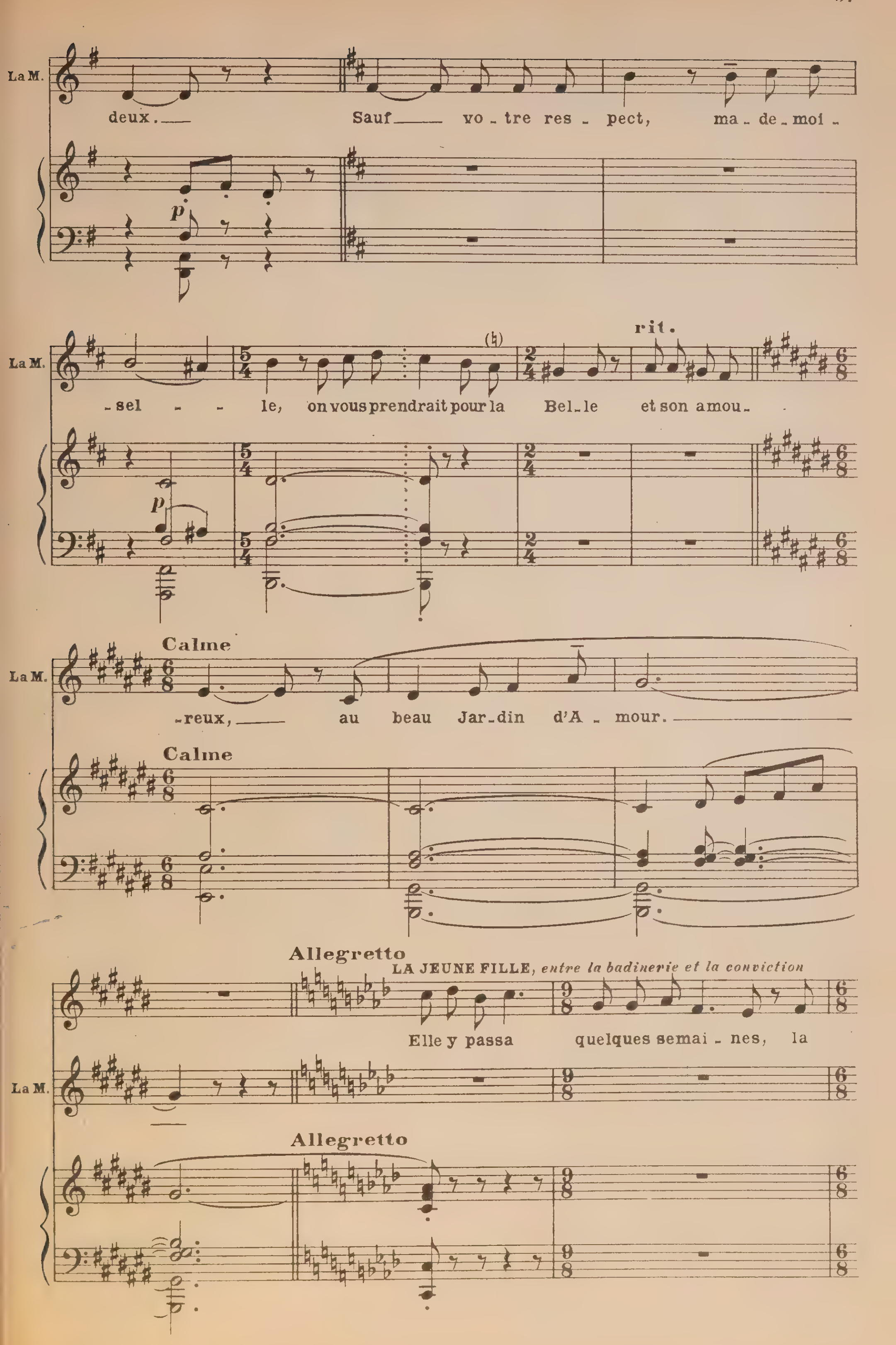
SCÈNE III

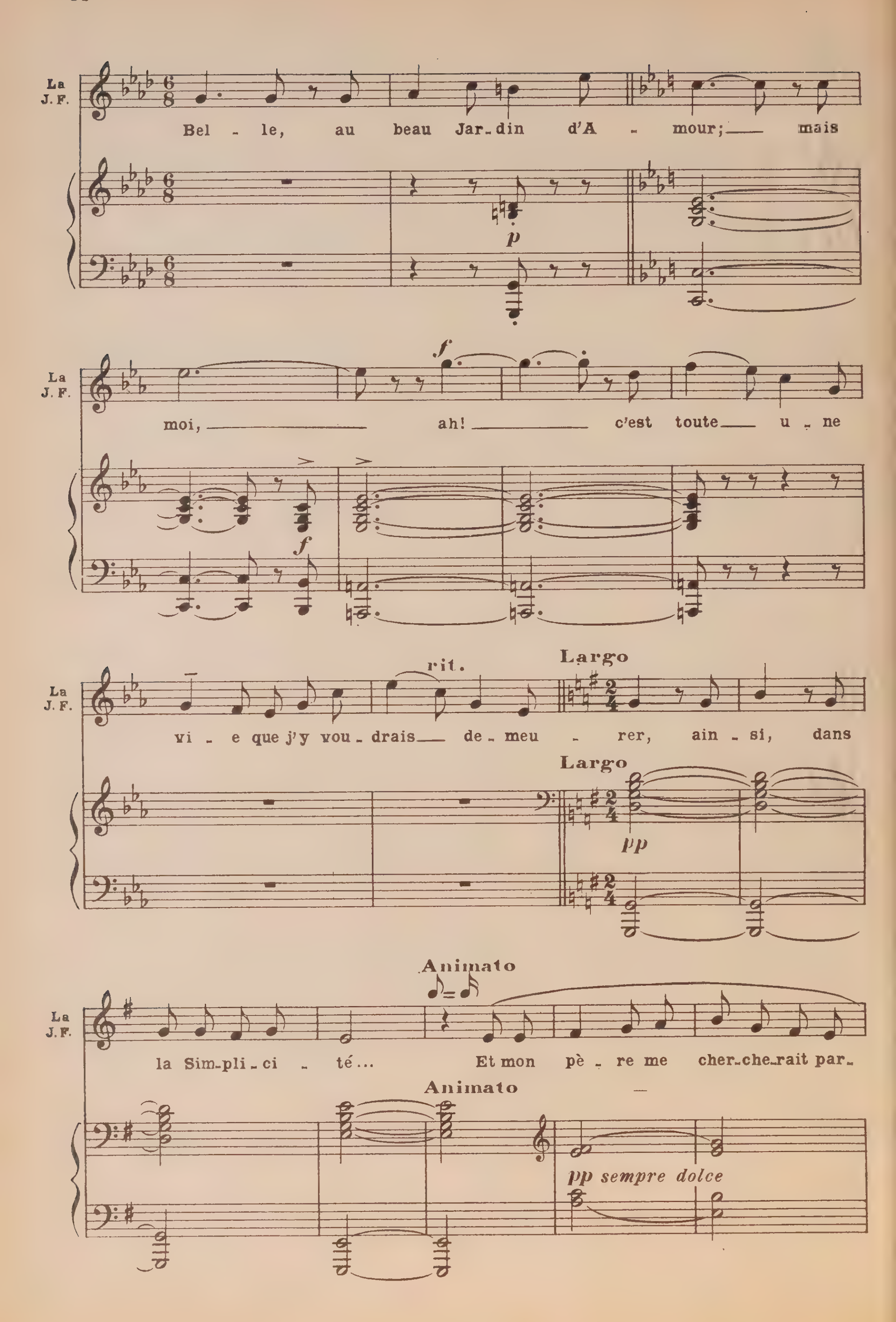
LA JEUNE FILLE, LA MÈRE, LE JOUEUR, LES ÉCOLIERS

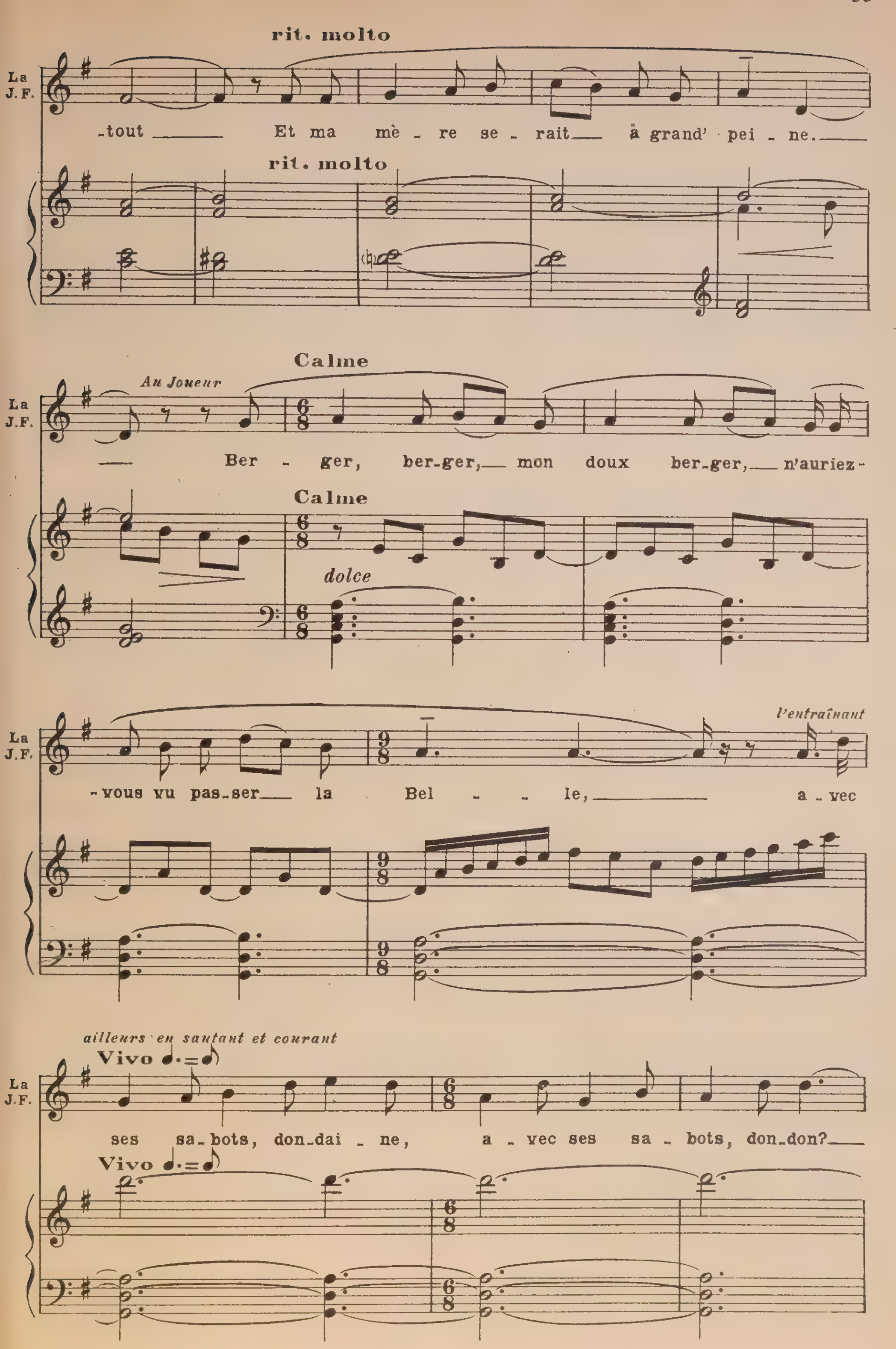



Allᵗᵗᵒ con moto
La J.F.
Et puis, j'ai hâ - te de me mettre en sa - bots, en mes sa-bots, don - dai - ne,
sfp
Le Joueur ôte ses sabots
Più moderato
et s'agenouille aux pieds de la Jeune fille.
ain-si qu'u-ne fer - miè - re.
Andantino
(Pendant que le Joueur lui met ses sabots)
p
Je veux re-voir les a - gne-lets et l'â - non dans
pp


La J.F.
son é_ta - - - ble;
les roucoulan_
_tes tour_te_rel_les;
Avec une petite œillade
et surtout...
de côté au Joueur
le ruis_seau au fond du bois.
LA MÈRE, les regardant, rayonnante et les poings sur les hanches
Vrai Dieu! vous fai_tes un plaisant cou_ple, à vous

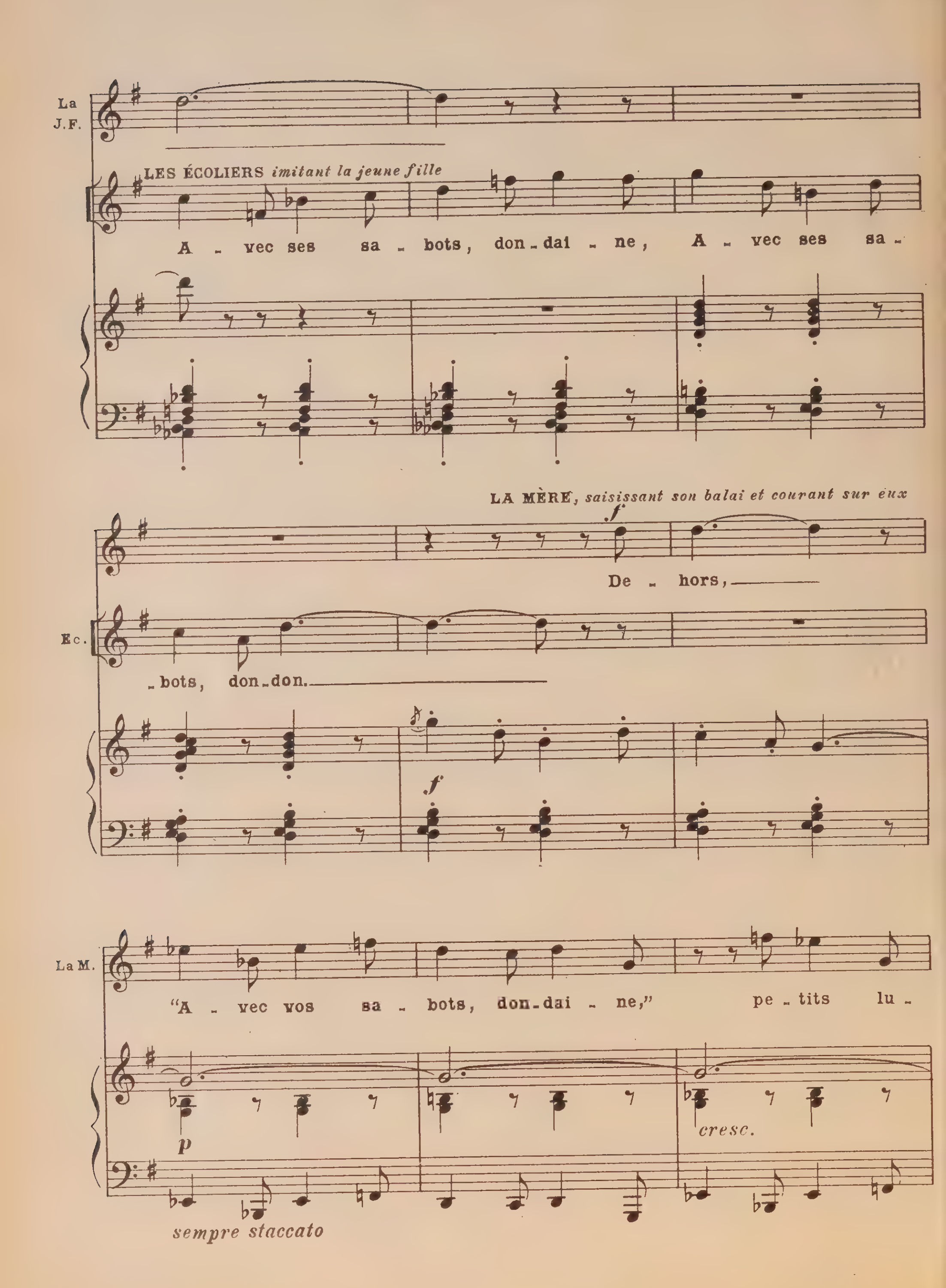

La M.
deux. Sauf vo_tre res_pect, ma_de_moi_
p
La M.
rit.
(♮)
sel le, on vous prendrait pour la Bel_le et son amou_
p
La M.
Calme
_reux, au beau Jar_din d'A_mour.
Calme
Allegretto
LA JEUNE FILLE, entre la badinerie et la conviction
Elle y passa quelques semai_nes, la
La M.
Allegretto

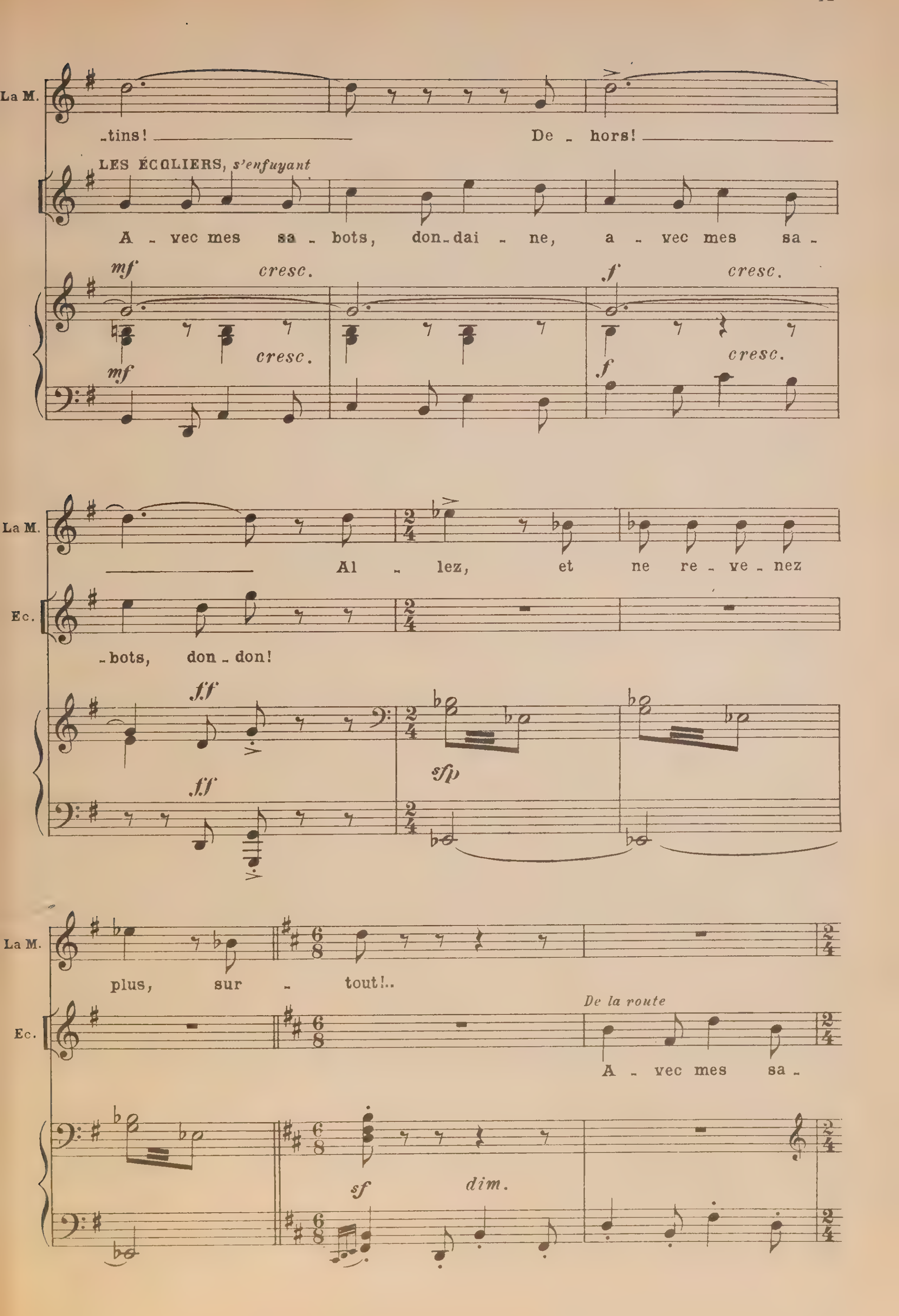

La J. F.
Bel - le, au beau Jar-din d'A - mour; mais
p
La J. F.
moi, ah! c'est toute u - ne
f
f
rit.
Largo
La J. F.
vi - e que j'y vou - drais de - meu - rer, ain - si, dans
Largo
pp
Animato
La J. F.
la Sim-pli-ci - té... Et mon pè - re me cher-che-rait par-
Animato
pp sempre dolce


rit. molto
La J.F.
-tout Et ma mè-re se-rait à grand' pei-ne.
rit. molto
Au Joueur
Calme
Ber-ger, ber-ger, mon doux ber-ger, n'auriez-
Calme
dolce
-vous vu pas-ser la Bel-le, a-vec
l'entraînant
ailleurs en sautant et courant
Vivo
ses sa-bots, don-dai-ne, a-vec ses sa-bots, don-don?
Vivo

SCÈNE IV

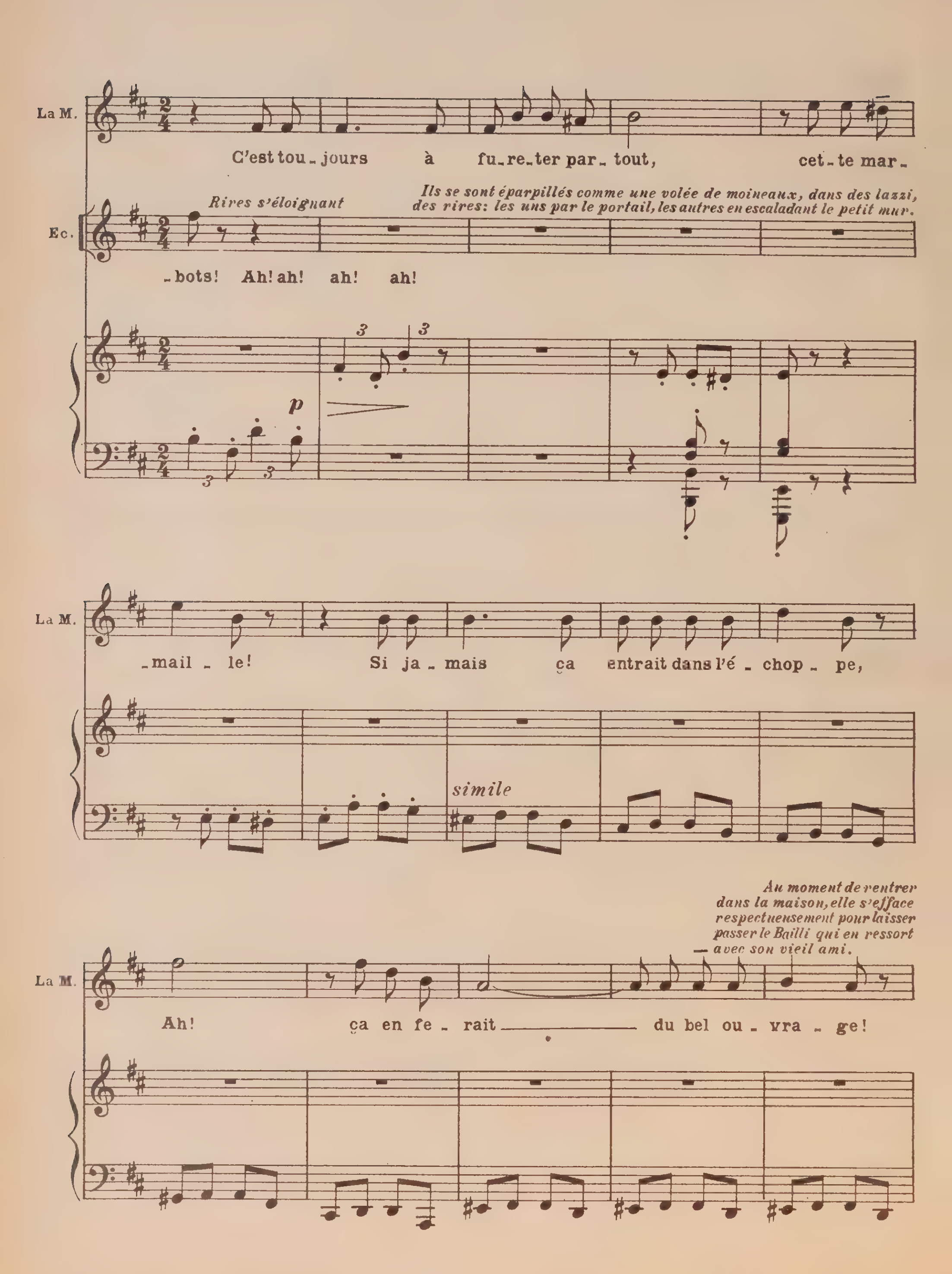
LA MÈRE, LES ÉCOLIERS




La M.
-tins!
De - hors!
LES ÉCOLIERS, s'enfuyant
A - vec mes sa - bots, don-dai - ne, a - vec mes sa -
mf
cresc.
f
cresc.
La M.
Al - lez, et ne re - ve - nez
Ec.
-bots, don - don!
ff
sfp
La M.
plus, sur - tout!..
Ec.
De la route
A - vec mes sa -
sf
dim.

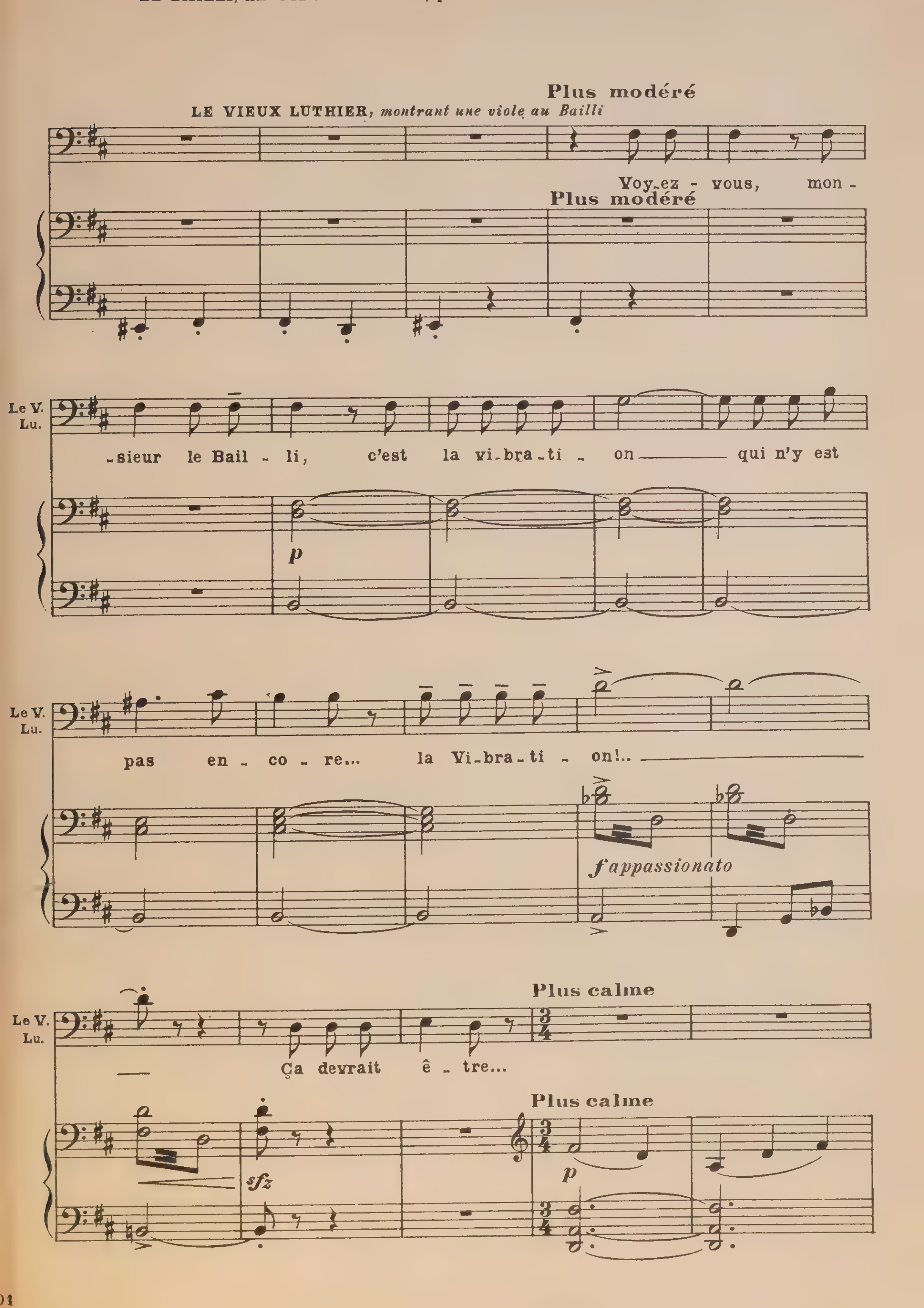
SCÈNE V

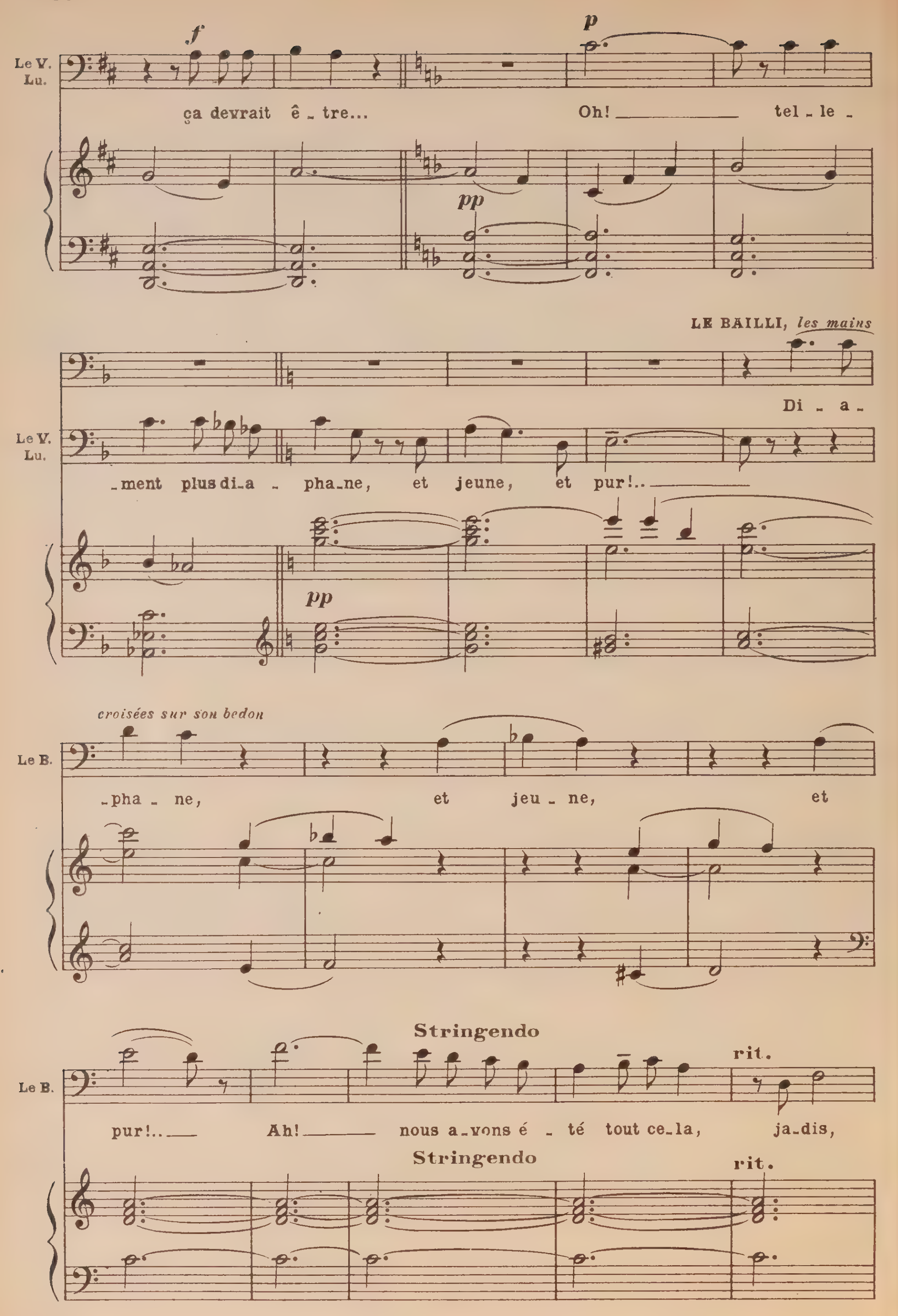
LA MÈRE, seule



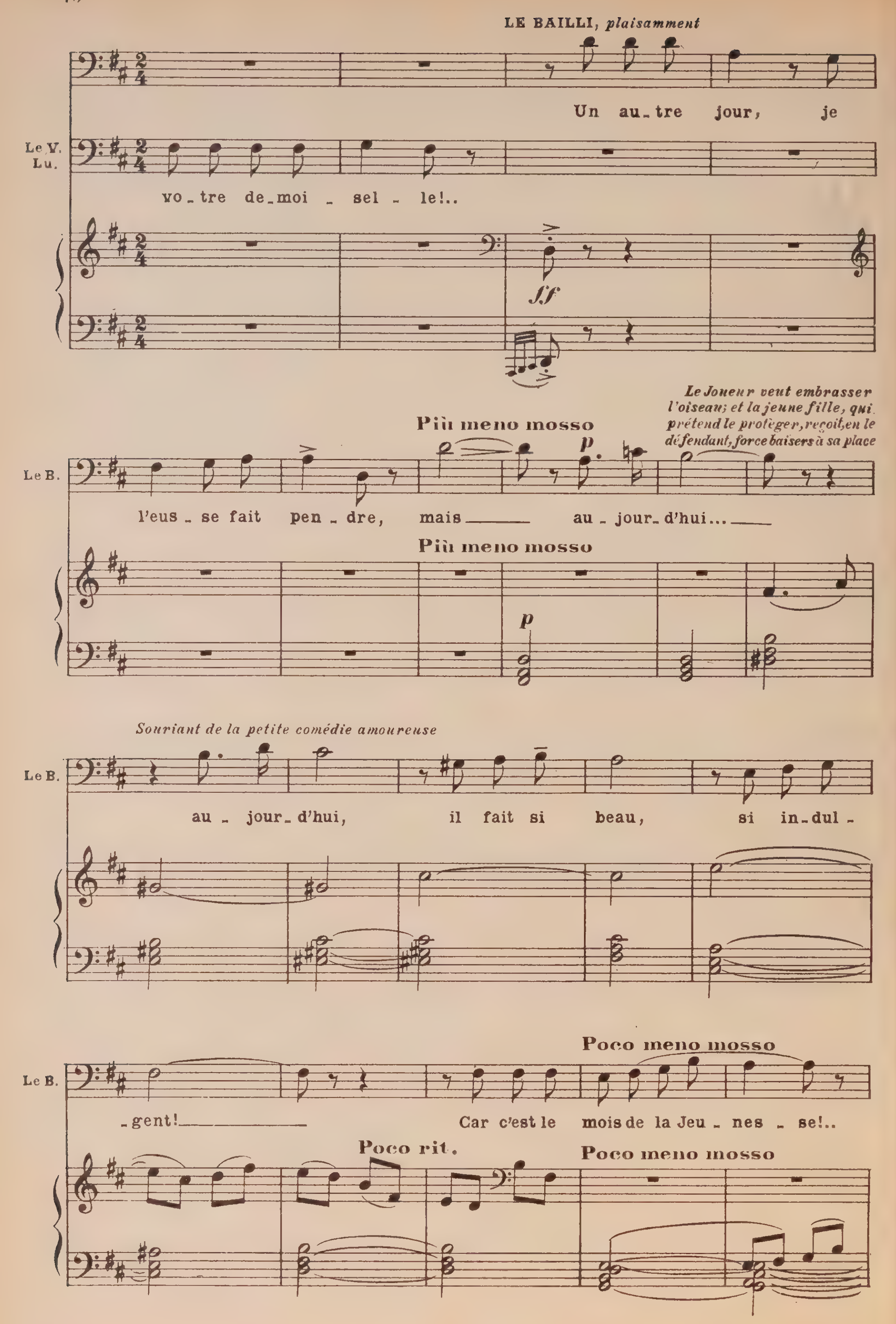
SCÈNE VI

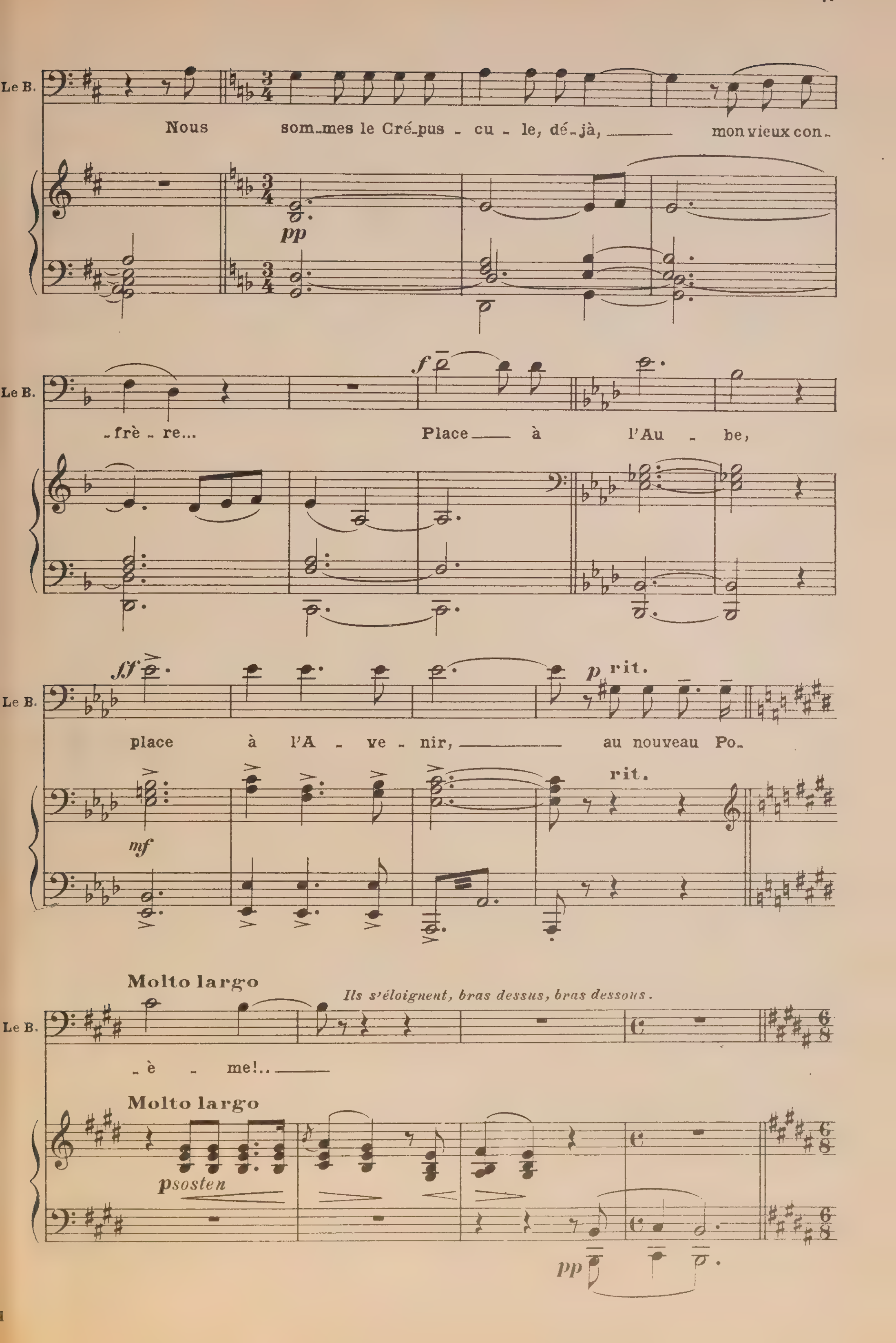
LE BAILLI, LE VIEUX LUTHIER, puis LE JOUEUR et LA JEUNE FILLE




Le V. Lu.
f
p
ça devrait ê - tre...
Oh!
tel - le -
pp
LE BAILLI, les mains
Di - a -
- ment plus di - a - pha - ne, et jeune, et pur!..
pp
croisées sur son bedon
Le B.
- pha - ne, et jeu - ne, et
Stringendo
rit.
pur!.. Ah! nous a - vons é - té tout ce - la, ja - dis,
Stringendo
rit.

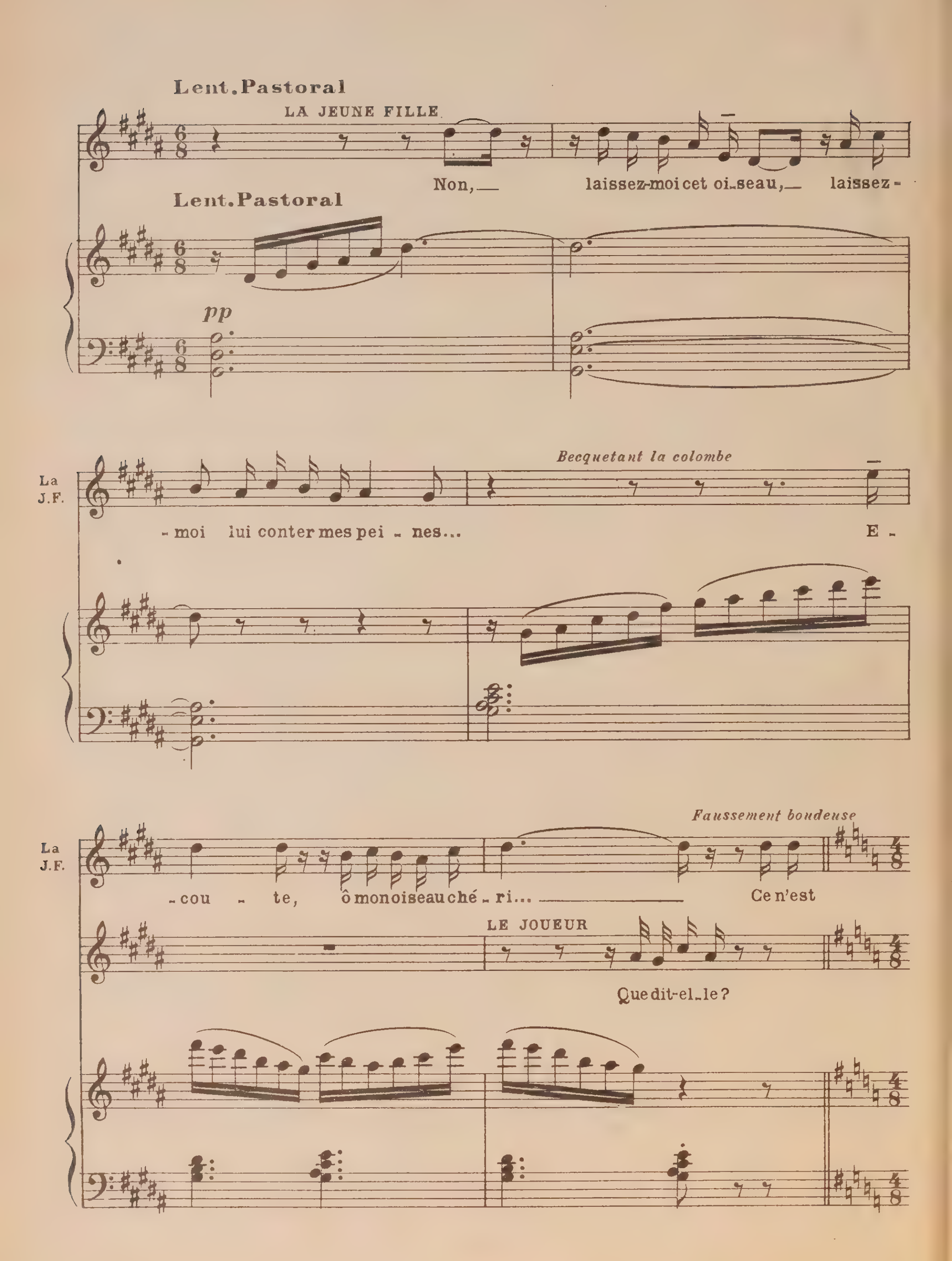

Più lento
Le B.
mon pauvre ami... Nous a_vons é _ té comme ces bel_les fleurs,_sous
Più lento
dolce
Il lui montre les jeunes gens qui se promènent en jouant; la Jeune fille minaudant, une colombe dans les bras
Allegro
Le B.
le so_leil, et com _ me ces en _ fants...
LE VIEUX LUTHIER
Com_
Allegro
p
f
p
Le V. Lu.
_ment? mon fils o_ser don _ ner le bras à

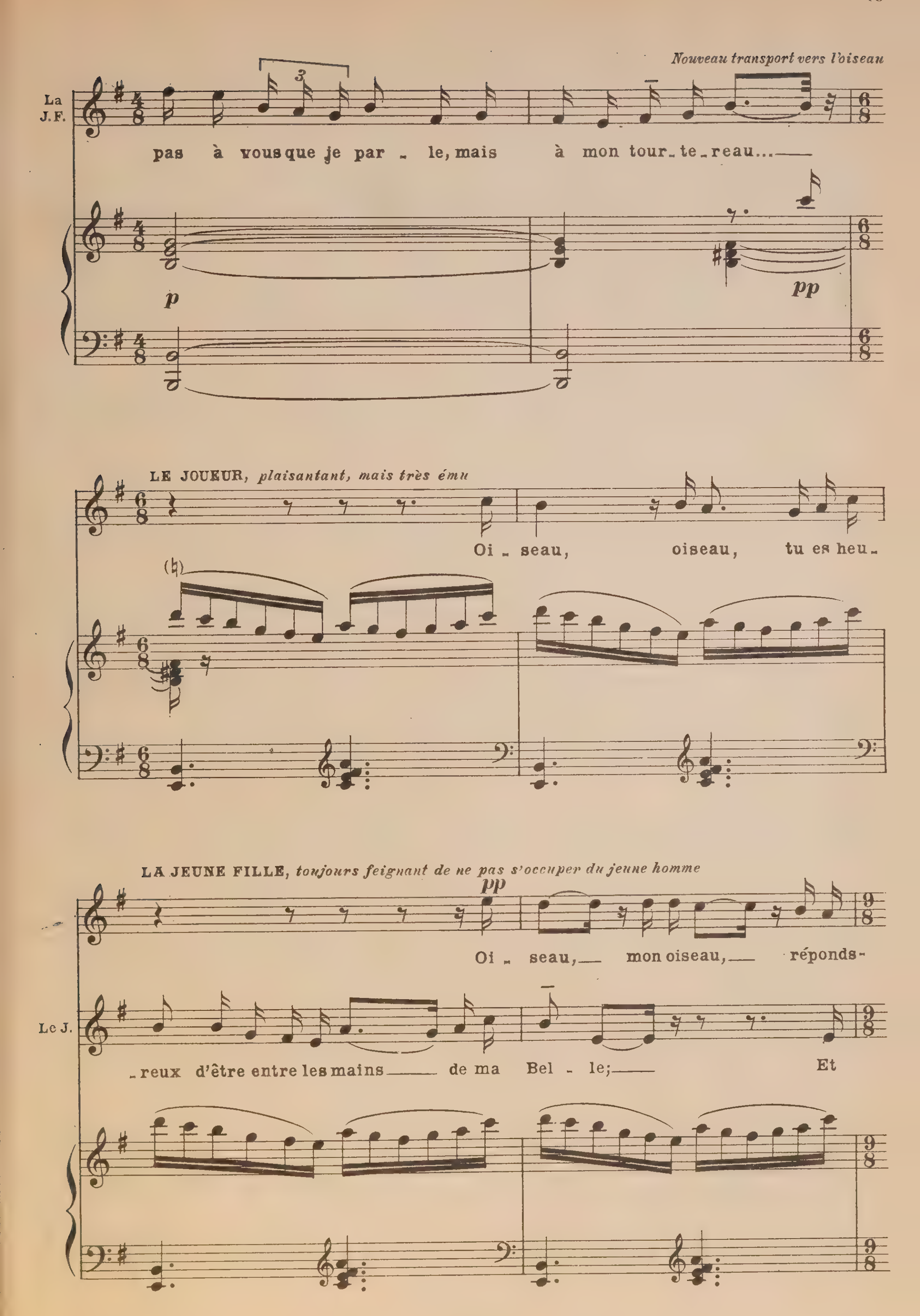

LE BAILLI, plaisamment
Un au_tre jour, je
Le V. Lu.
vo_tre de_moi _ sel _ le!..
ff
Le Joueur veut embrasser l'oiseau; et la jeune fille, qui prétend le protéger, reçoit, en le défendant, force baisers à sa place
Più meno mosso
Le B.
p
l'eus _ se fait pen _ dre, mais au _ jour_d'hui...
Più meno mosso
p
Souriant de la petite comédie amoureuse
Le B.
au _ jour_d'hui, il fait si beau, si in_dul _
Poco meno mosso
Le B.
_gent! Car c'est le mois de la Jeu _ nes _ se!..
Poco rit.
Poco meno mosso


Le B.
Nous som_mes le Cré_pus - cu - le, dé_jà, mon vieux con-
pp
Le B.
-frè - re...
f
Place à l'Au - be,
Le B.
ff
place à l'A - ve - nir, au nouveau Po-
p rit.
mf
rit.
Molto largo
Ils s'éloignent, bras dessus, bras dessous.
Le B.
- è - me!..
Molto largo
psosten
pp

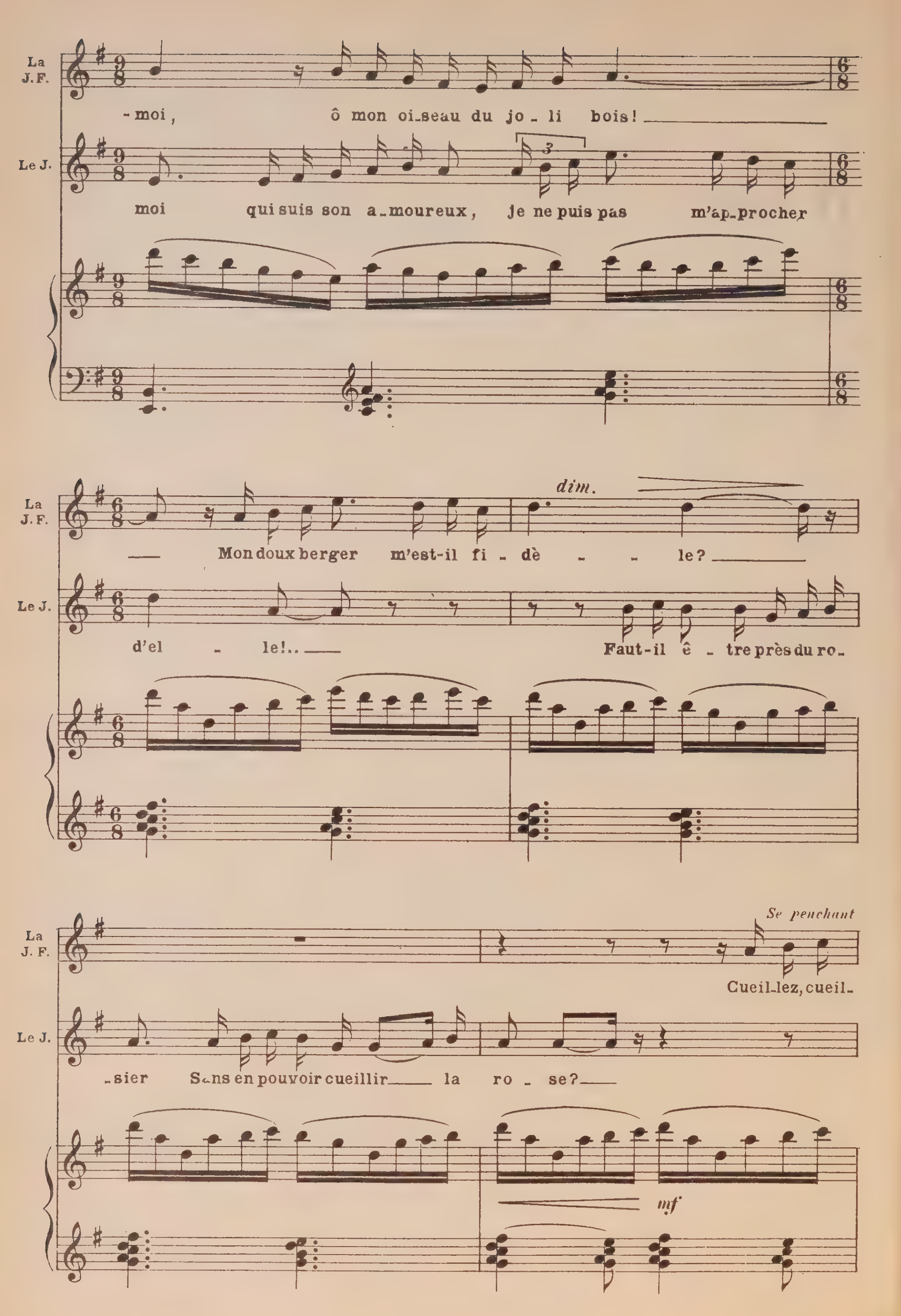
SCÈNE VII

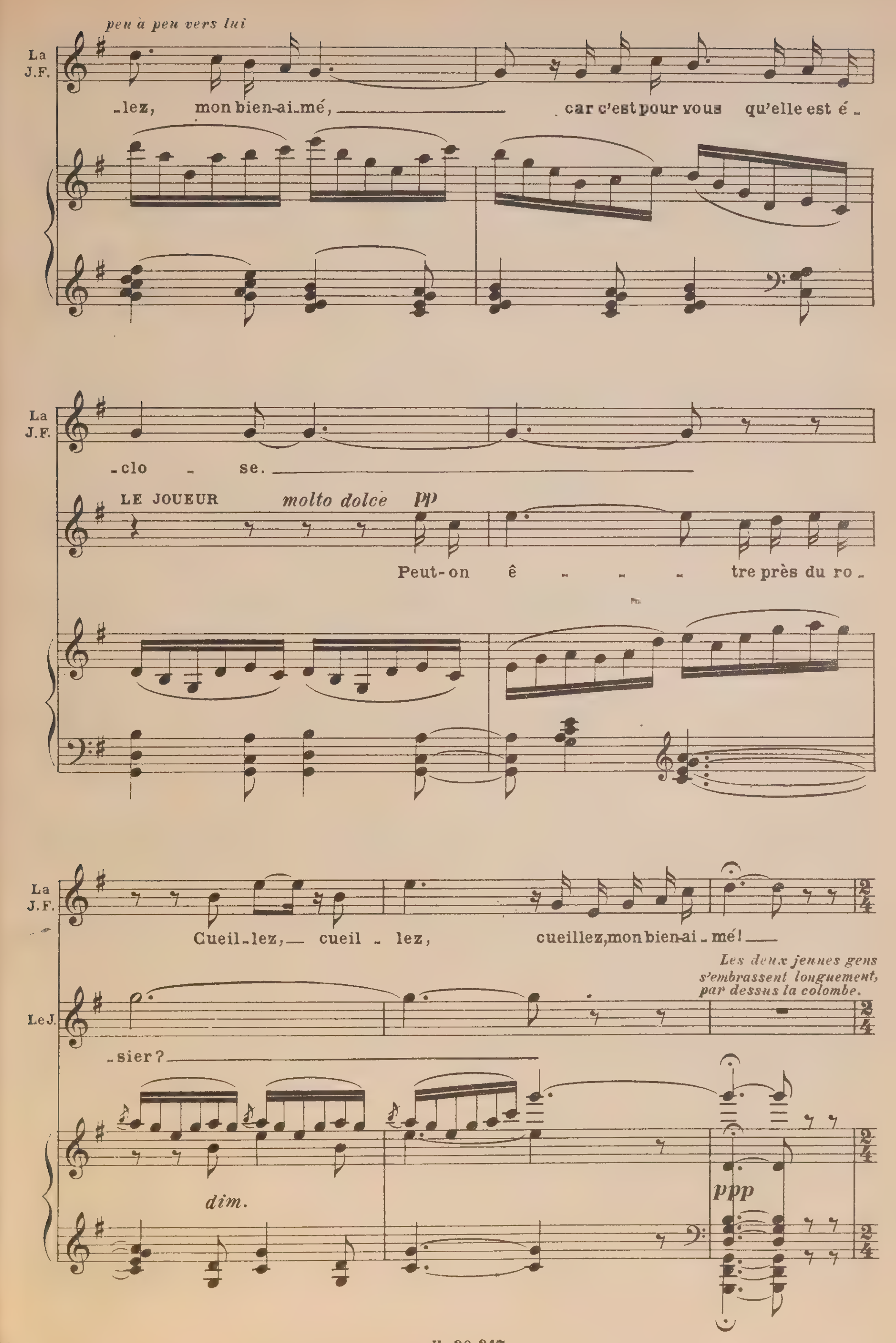
LE JOUEUR, LA JEUNE FILLE

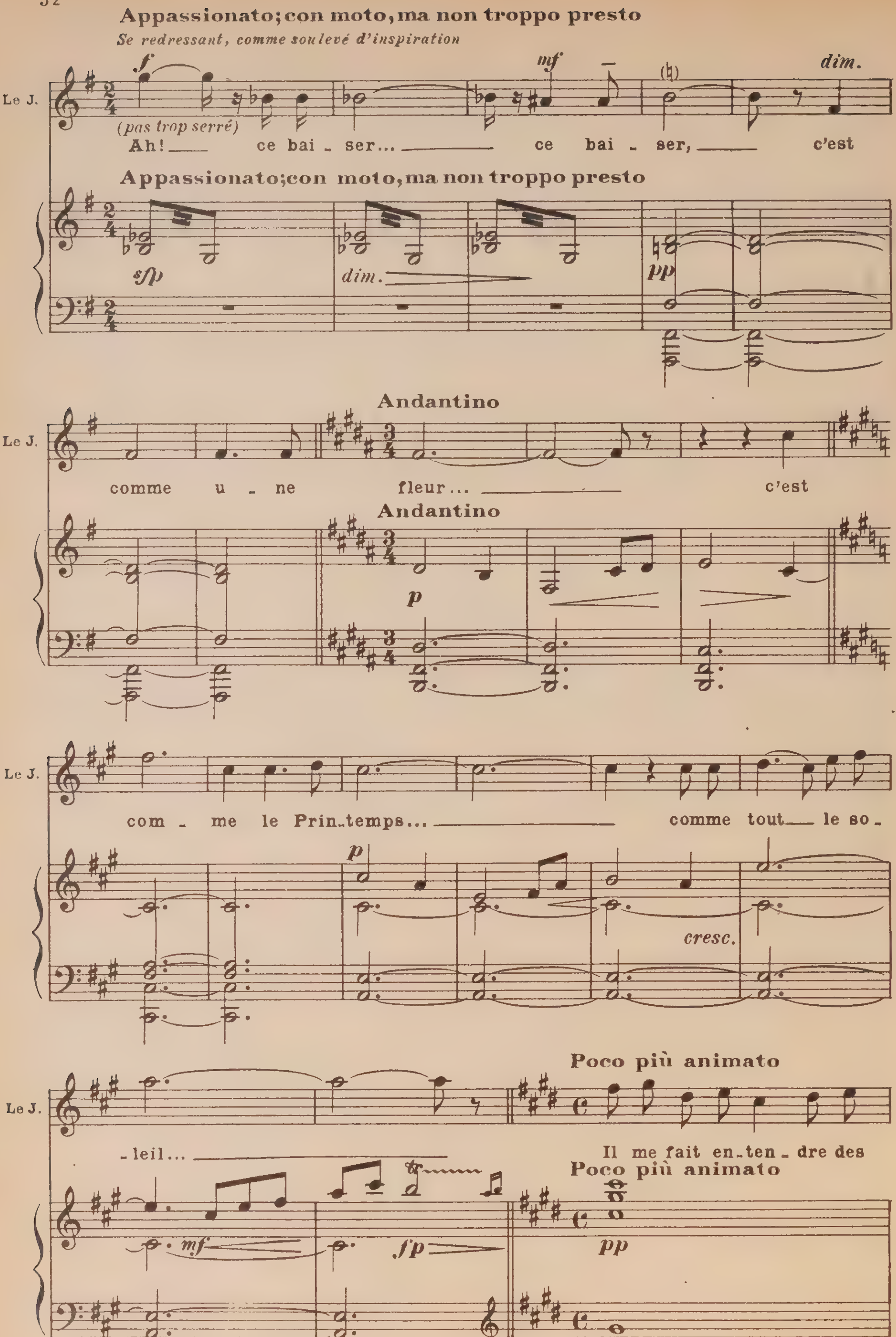


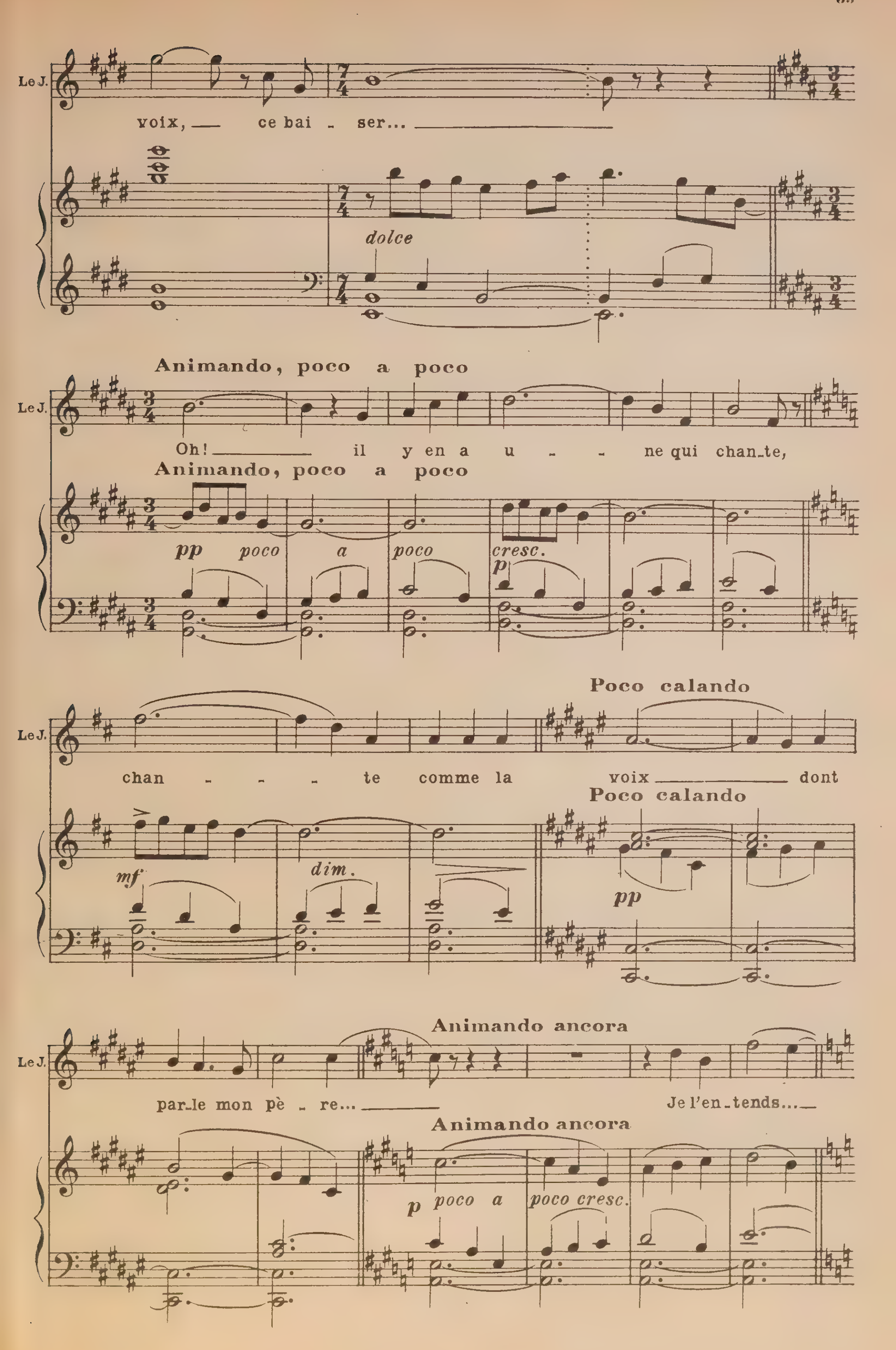

Nouveau transport vers l'oiseau
La J.F.
pas à vous que je par - le, mais à mon tour - te - reau...
p
pp
LE JOUEUR, plaisantant, mais très ému
Oi - seau, oiseau, tu es heu -
LA JEUNE FILLE, toujours feignant de ne pas s'occuper du jeune homme
pp
Oi - seau, mon oiseau, réponds-
Le J.
-reux d'être entre les mains de ma Bel - le; Et

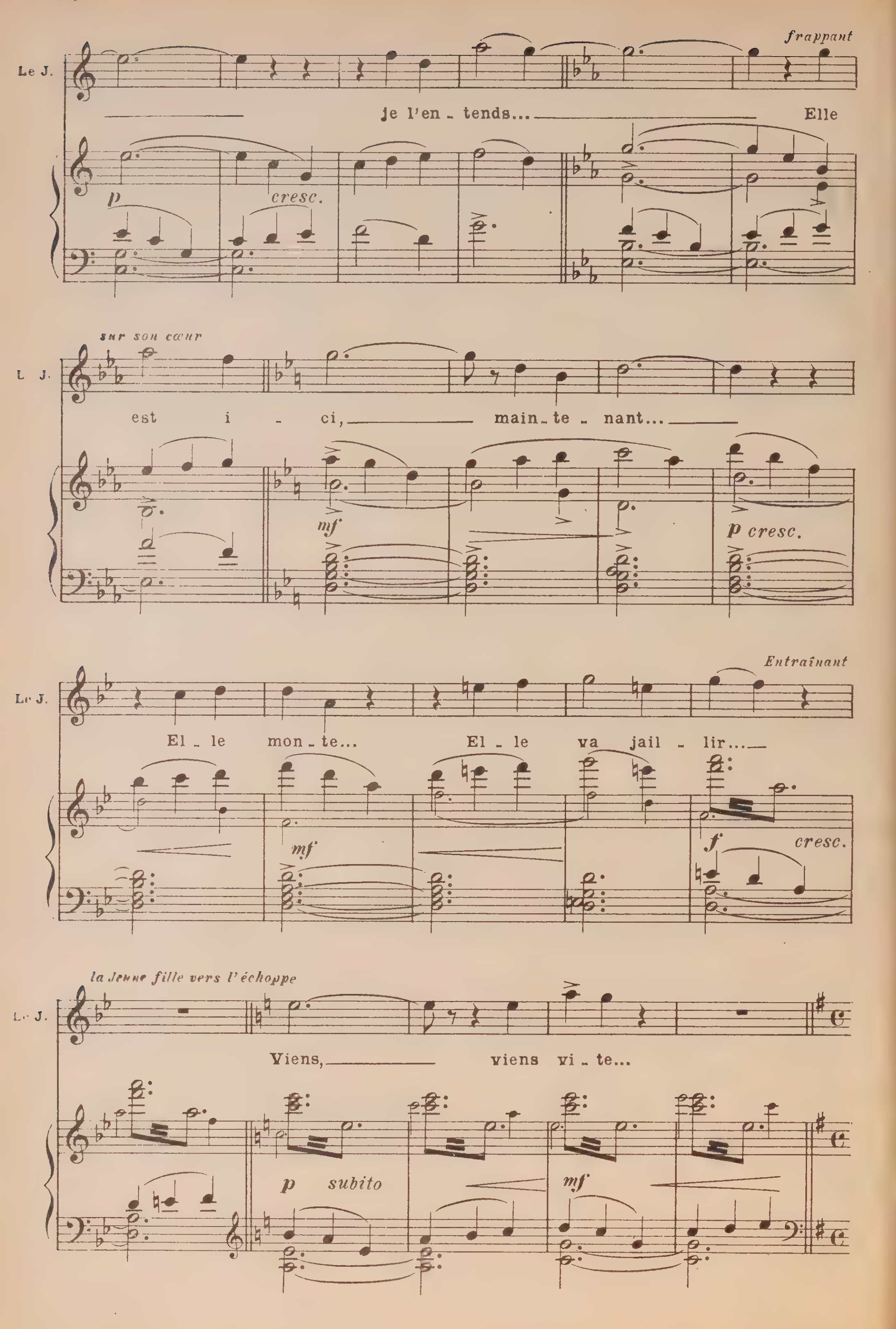
.001


La J.F.
Le J.
-moi, ô mon oi_seau du jo_li bois!
moi qui suis son a_moureux, je ne puis pas m'ap_procher
— Mon doux berger m'est-il fi_dè - - le?
dim.
d'el - le!..
Faut-il ê_tre près du ro_
Se penchant
Cueil_lez, cueil_
_sier Sans en pouvoir cueillir la ro_se?
mf


peu à peu vers lui
La J.F.
-lez, mon bien-ai-mé, car c'est pour vous qu'elle est é-
-clo - se.
LE JOUEUR molto dolce pp
Peut-on ê - - - tre près du ro-
La J.F.
Cueil-lez, cueil - lez, cueillez, mon bien-ai - mé!
Les deux jeunes gens s'embrassent longuement, par dessus la colombe.
Le J.
-sier?
dim.
ppp

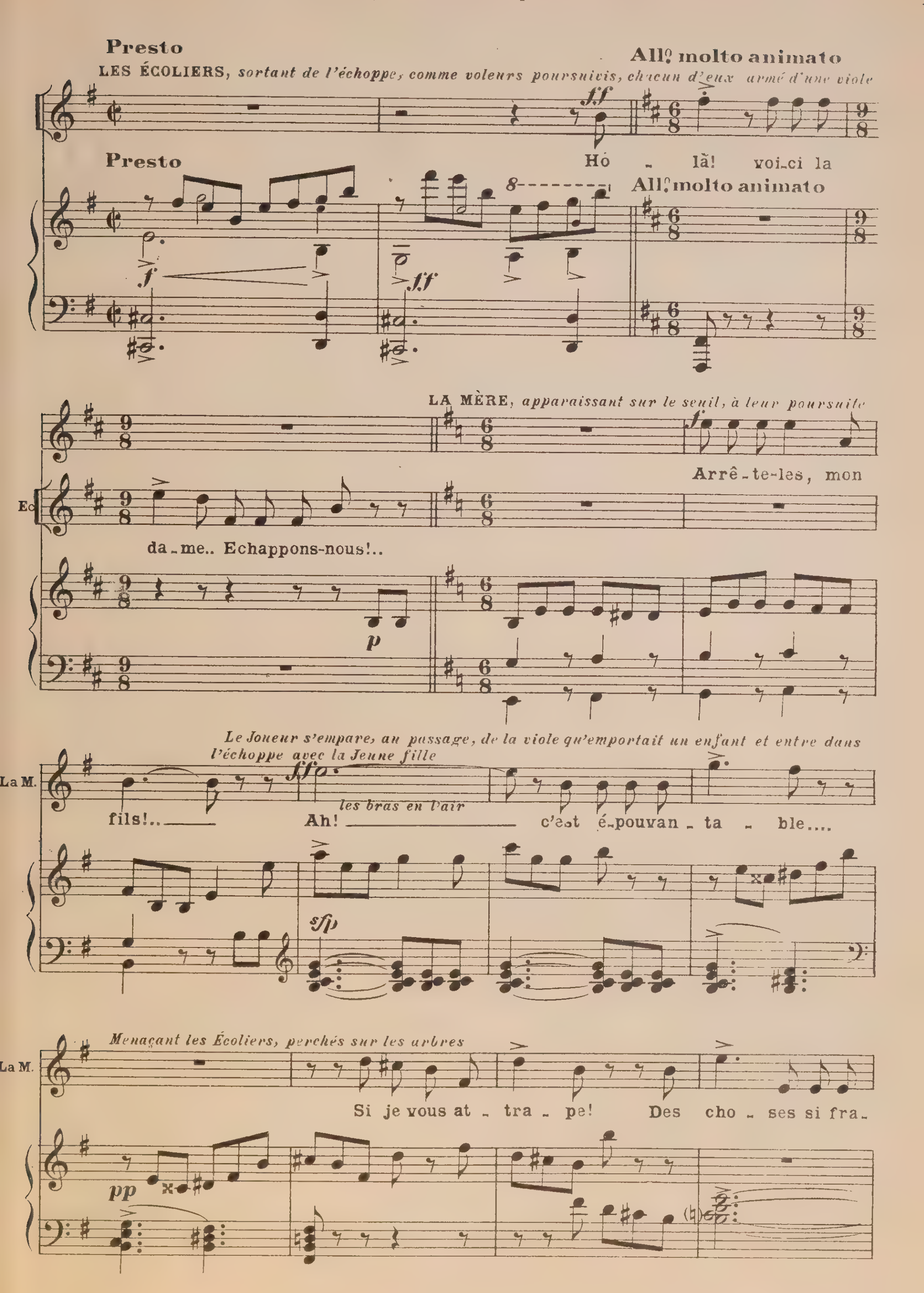

Appassionato; con moto, ma non troppo presto
Se redressant, comme soulevé d'inspiration
Le J.
f
mf
dim.
(pas trop serré)
Ah! ce bai - ser... ce bai - ser, c'est
Appassionato; con moto, ma non troppo presto
sfp
dim.
pp
Andantino
Le J.
comme u - ne fleur... c'est
Andantino
p
Le J.
com - me le Prin-temps... comme tout le so -
p
cresc.
Poco più animato
Le J.
- leil... Il me fait en-ten - dre des
Poco più animato
mf
fp
pp

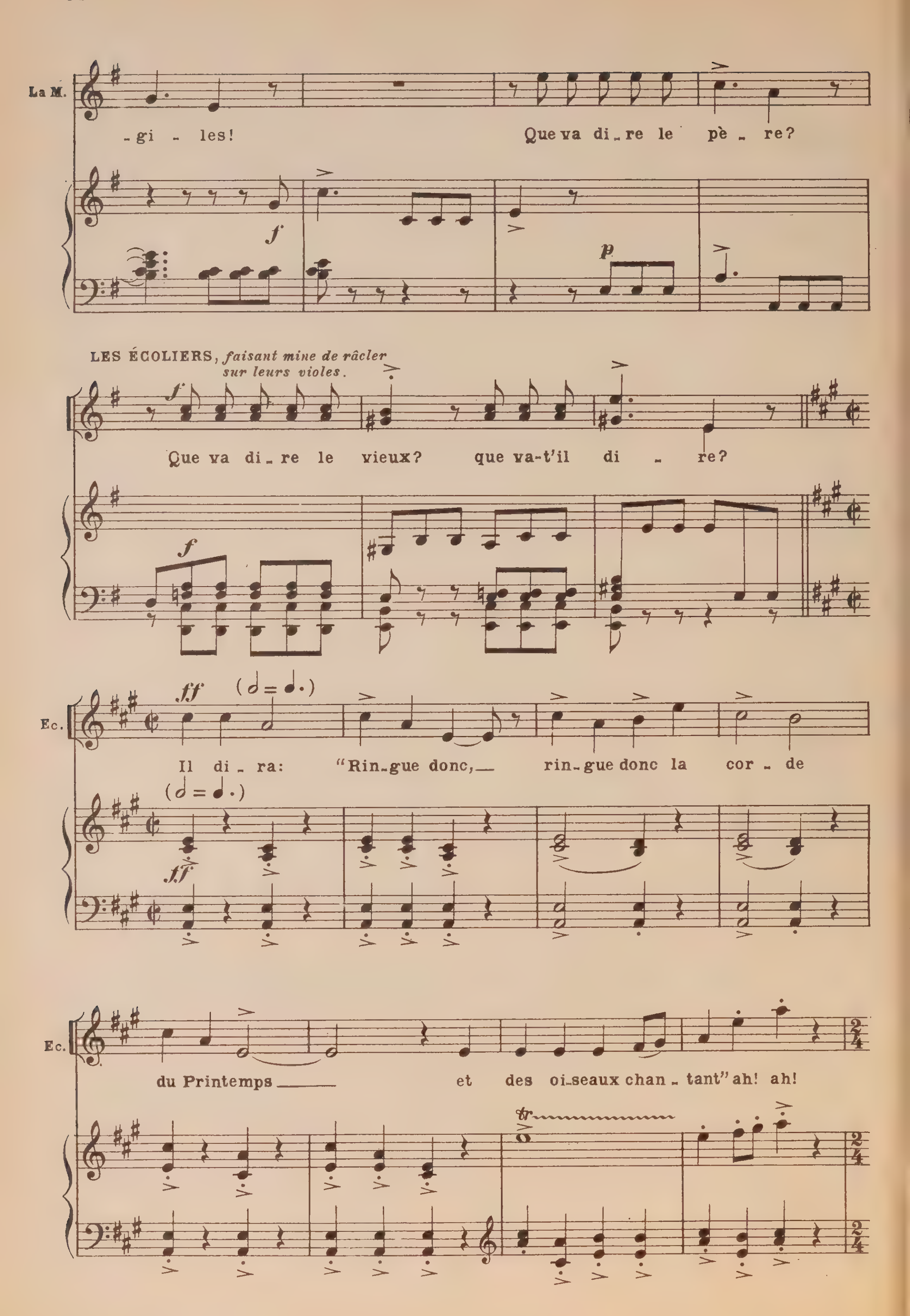

Le J.
voix, ce bai - ser...
dolce
Animando, poco a poco
Le J.
Oh! il y en a u - - ne qui chan-te,
Animando, poco a poco
pp poco a poco
cresc.
p
Poco calando
Le J.
chan - - - te comme la voix dont
Poco calando
mf
dim.
pp
Animando ancora
Le J.
par-le mon pè - re... Je l'en-tends...
Animando ancora
p poco a poco cresc.


Le J.
frappant
je l'en - tends...
Elle
p
cresc.
sur son cœur
est i - ci,
main - te - nant...
mf
p cresc.
Entraînant
El - le mon - te...
El - le va jail - lir...
mf
f
cresc.
la Jeune fille vers l'échoppe
Viens,
viens vi - te...
p subito
mf

SCÈNE VIII

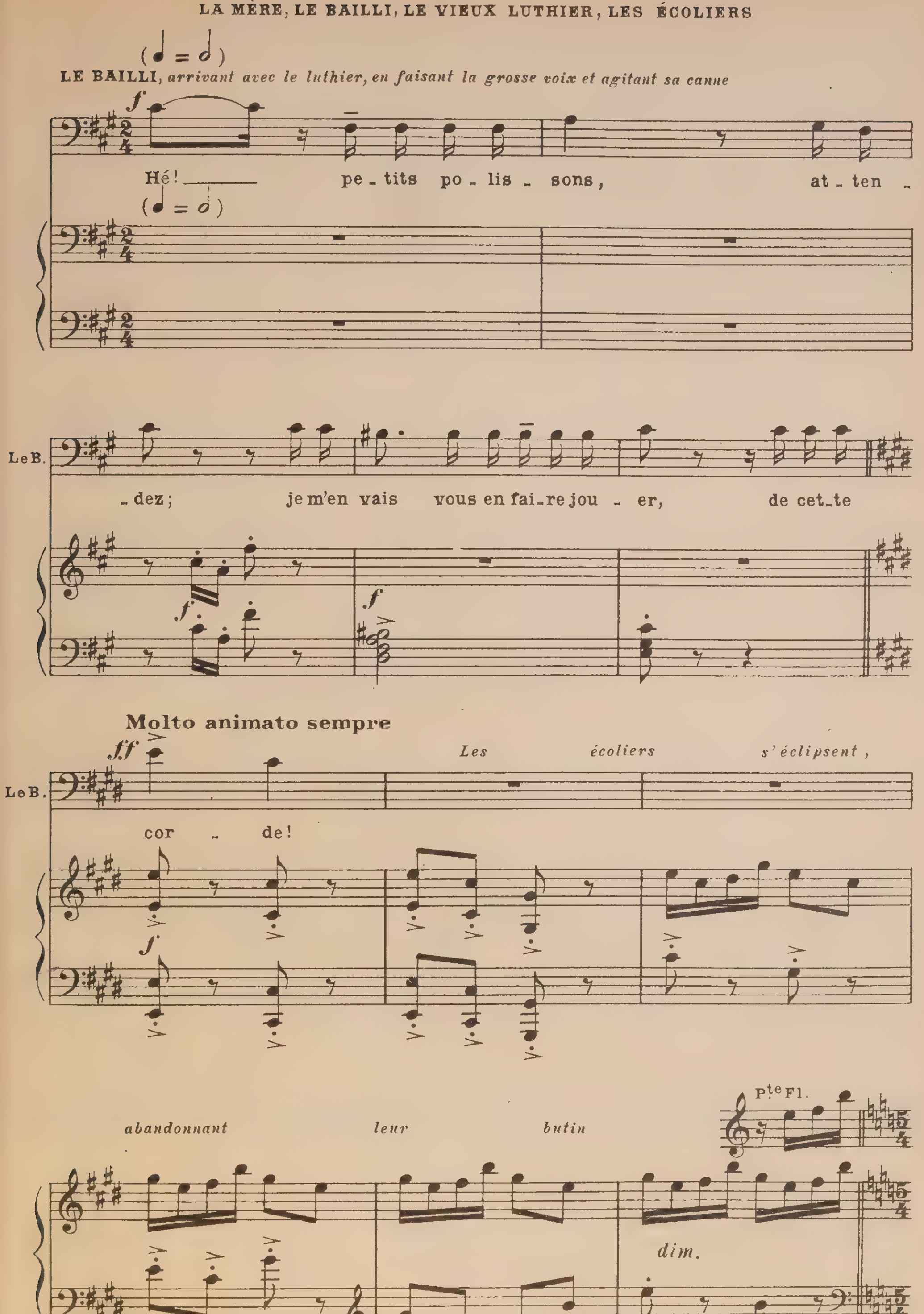
LES MÊMES, LES ÉCOLIERS puis LA MÈRE




La M.
-gi - les!
Que va di-re le pè - re?
f
p
LES ÉCOLIERS, faisant mine de râcler sur leurs violes.
f
Que va di-re le vieux? que va-t'il di - re?
f
Ec.
ff
Il di - ra: "Rin-gue donc, rin-gue donc la cor - de
ff
Ec.
du Printemps et des oi-seaux chan - tant" ah! ah!
tr

SCÈNE IX

LA MÈRE, LE BAILLI, LE VIEUX LUTHIER, LES ÉCOLIERS



SCÈNE X

LES MÊMES, sauf LES ÉCOLIERS

Andantino

LE VIEUX LUTHIER, *ramassant les violes, avec l'aide de sa femme*

p

Ils ont rai - son, mon - sieur le Bail - li...

Andantino

p *pp*

Le V. Lu.

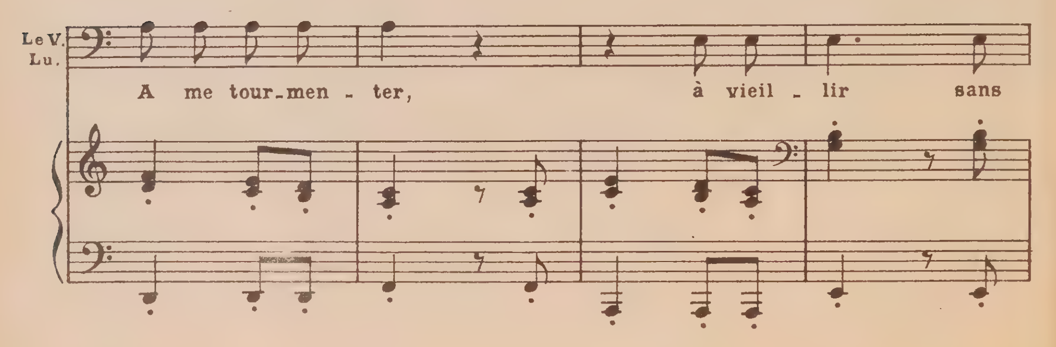
A-près tout, à quoi est-ce

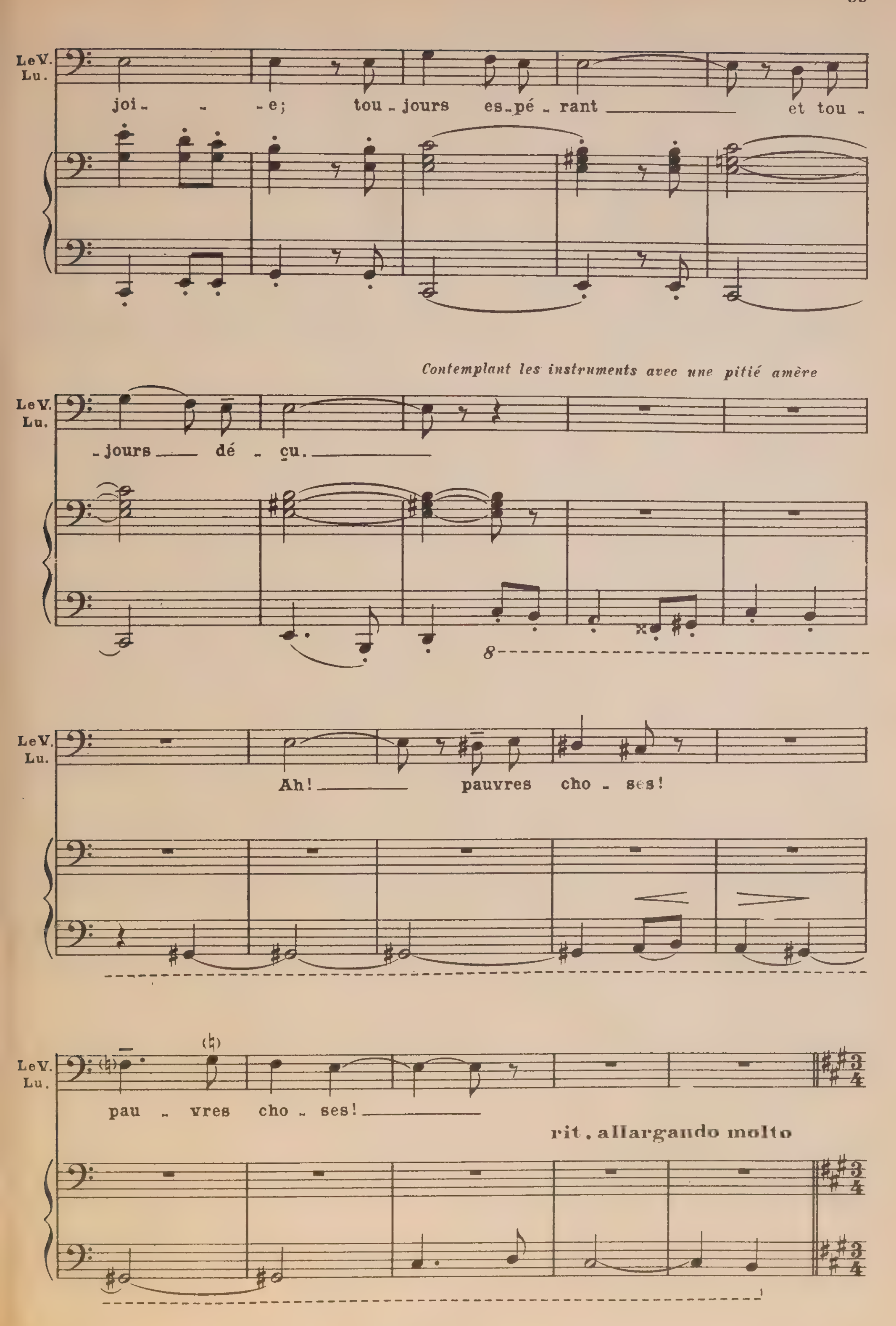
sfp

Le V. Lu.

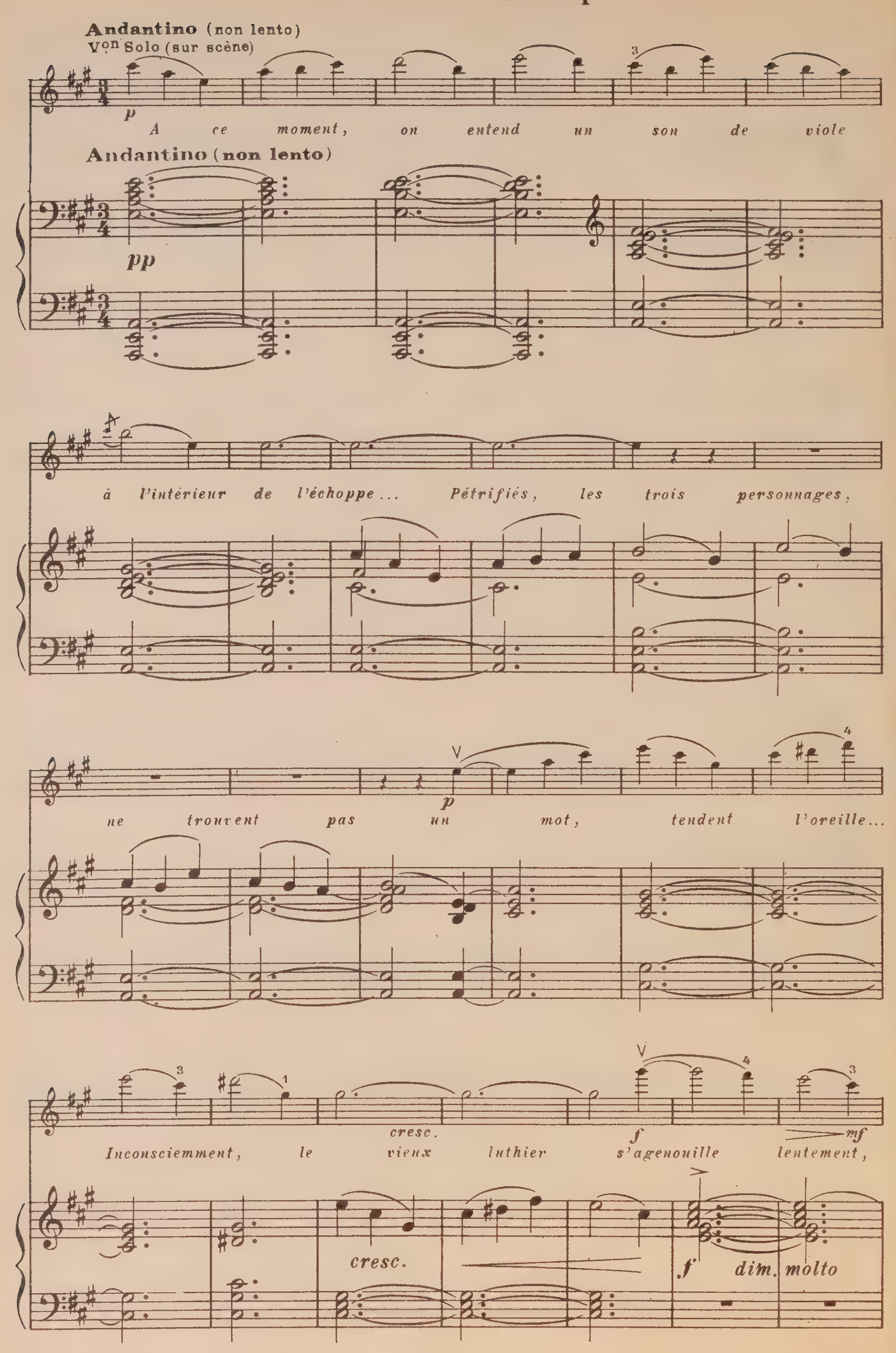
bon, tout ce - la?

dim. *pp*




Le V.
Lu.
joi - - e; tou - jours es - pé - rant et tou -
Contemplant les instruments avec une pitié amère
- jours dé - çu.
8
Ah! pauvres cho - ses!
pau - vres cho - ses!
rit. allargando molto

Corde du Printemps

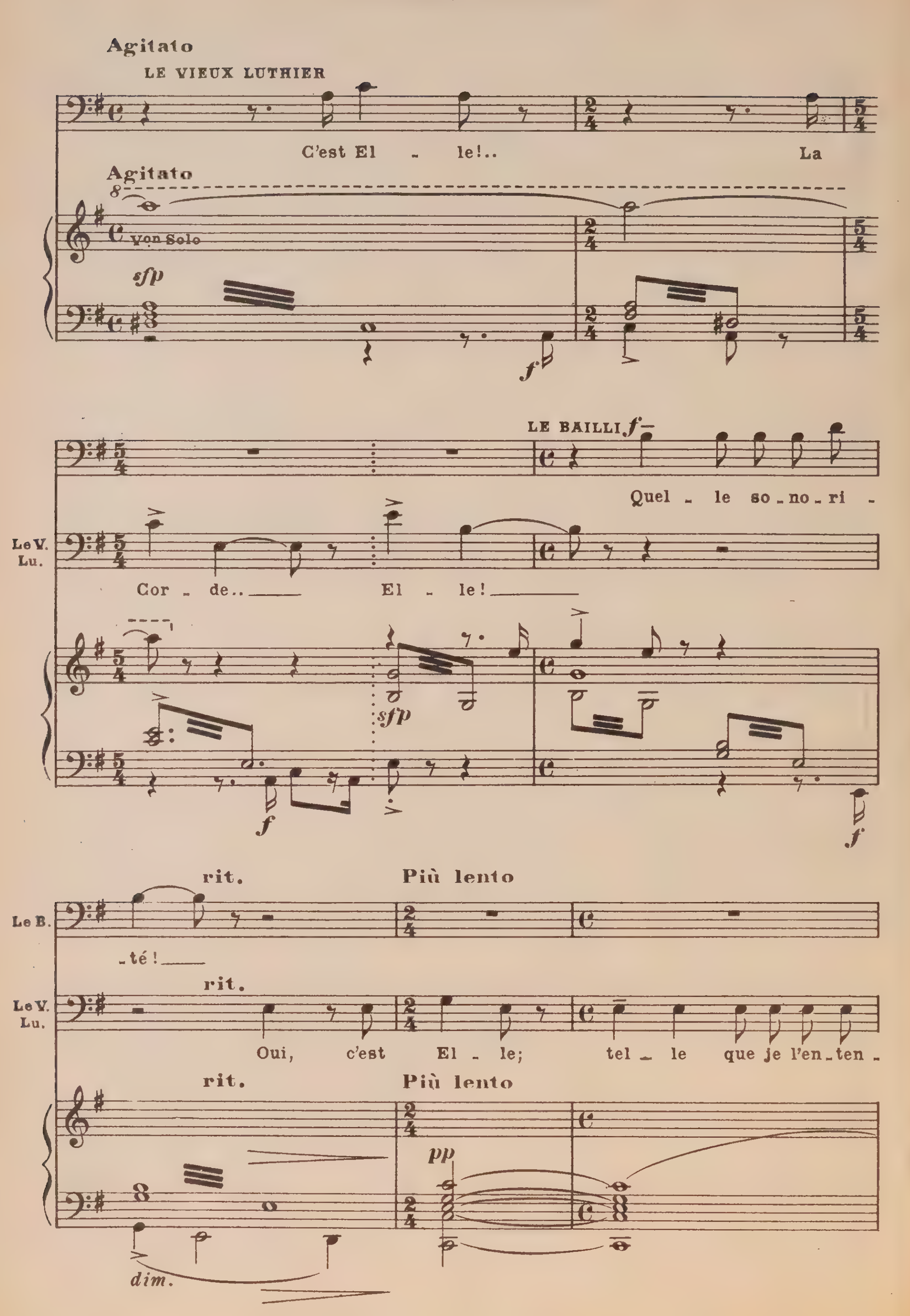


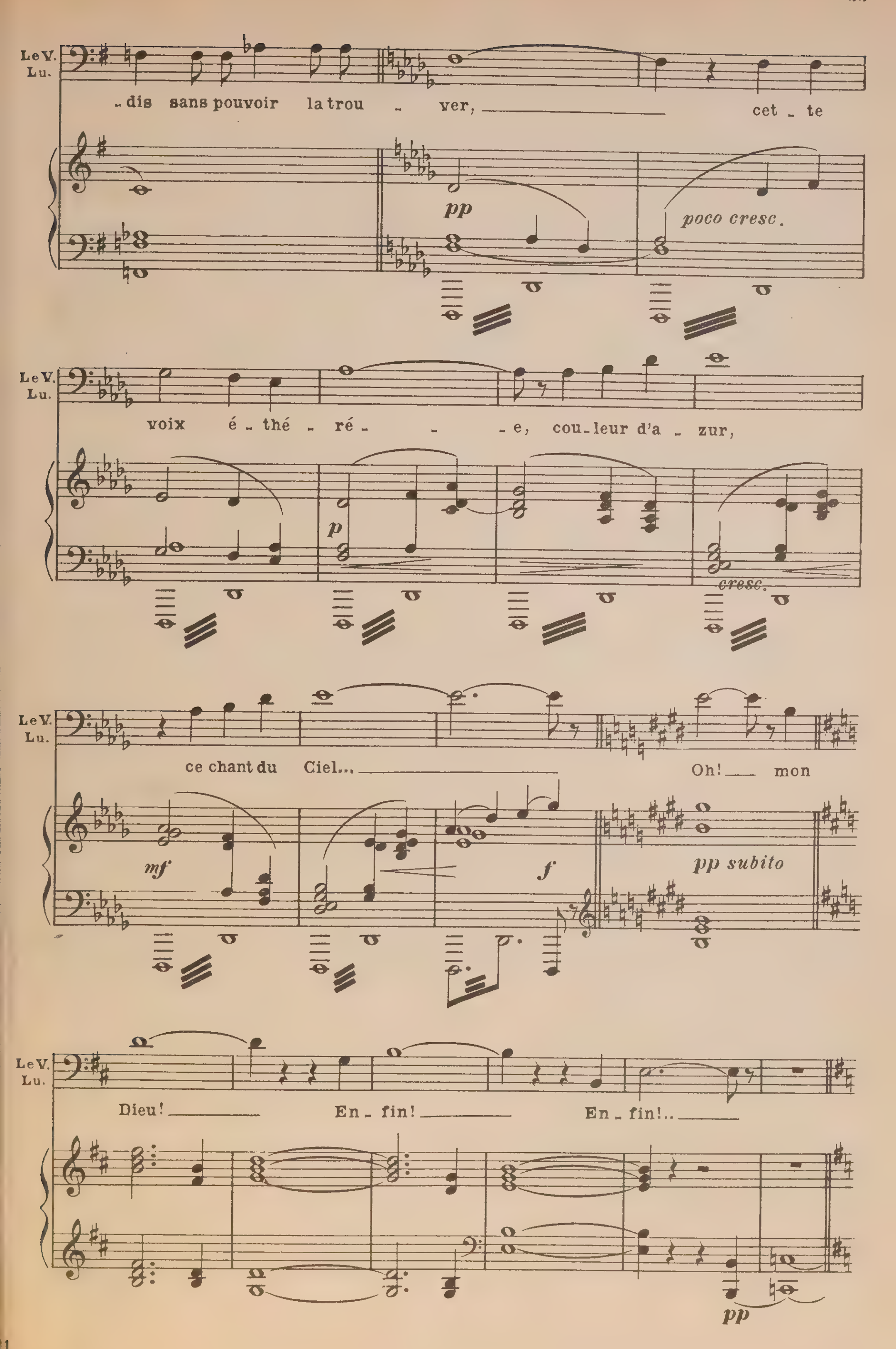


(1) Les 4 mesures entre double barres sont pour l'exécution du morceau séparé et doivent être passées au théâtre.

SCÈNE XI

LES MÊMES, LES ÉCOLIERS



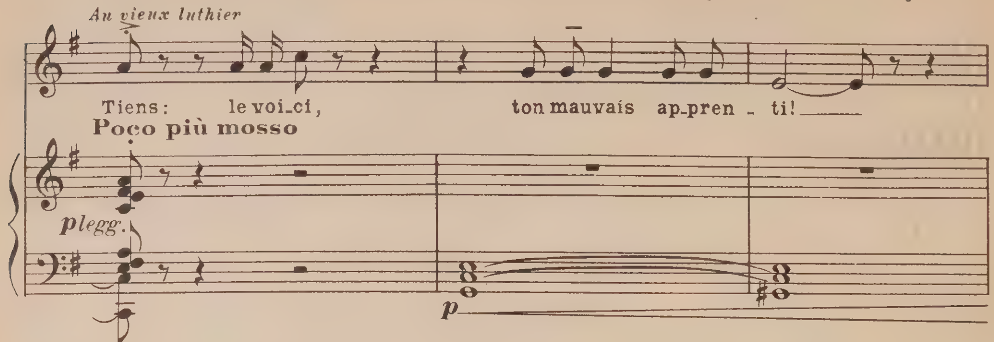

Le V.
Lu.
-dis sans pouvoir la trou - ver, cet - te
pp
poco cresc.
voix é - thé - ré - - e, cou - leur d'a - zur,
p
cresc.
ce chant du Ciel...
Oh! mon
mf
f
pp subito
Dieu! En - fin! En - fin!..
pp

SCÈNE XII

LES MÊMES, LE JOUEUR, LA JEUNE FILLE

Poco più mosso

LA MÈRE, *qui s'est précipitée dans l'échoppe et, suivie de la Jeune fille, en ramène son fils.*





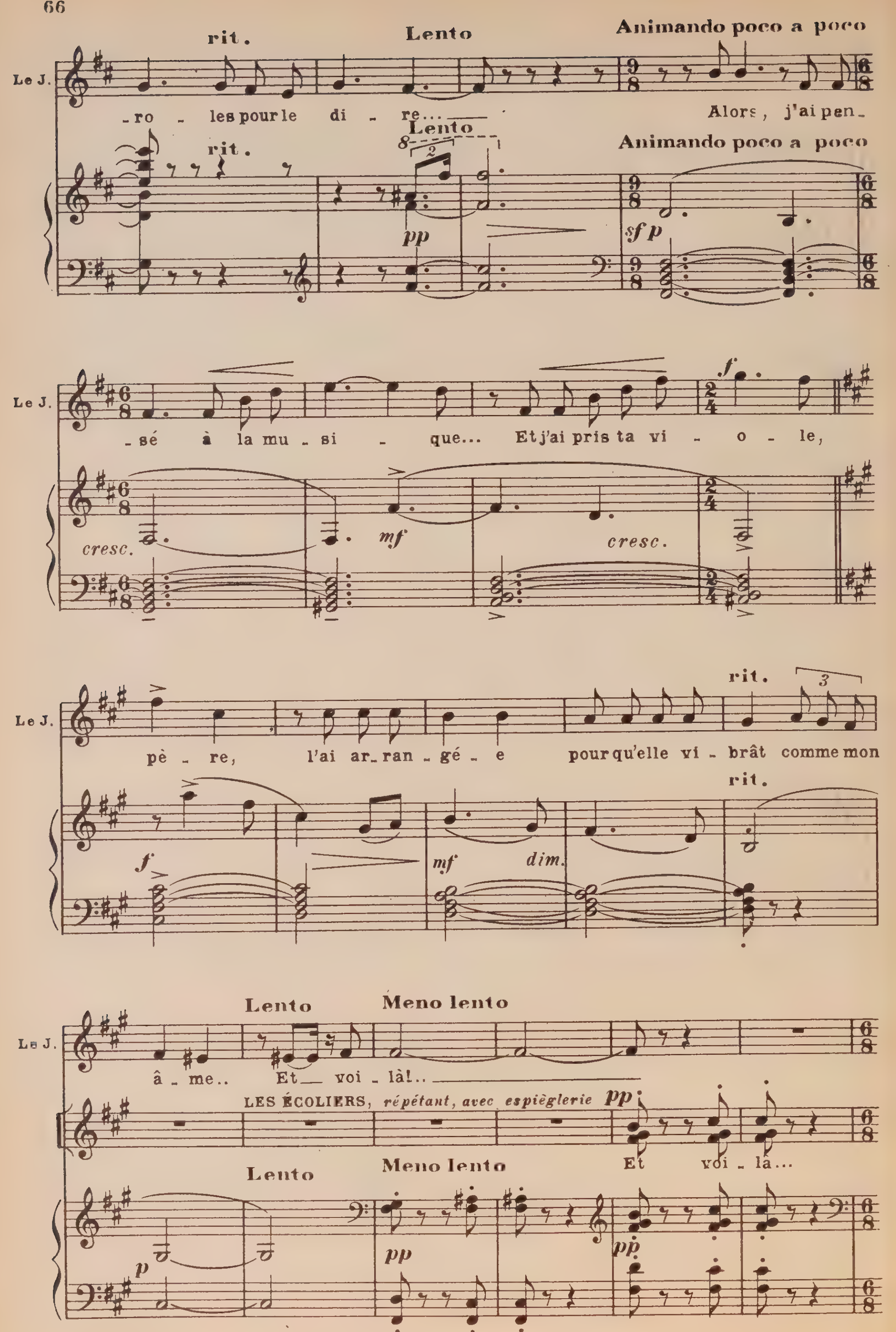


LE VIEUX LUTHIER, *dans une émotion très tendre*



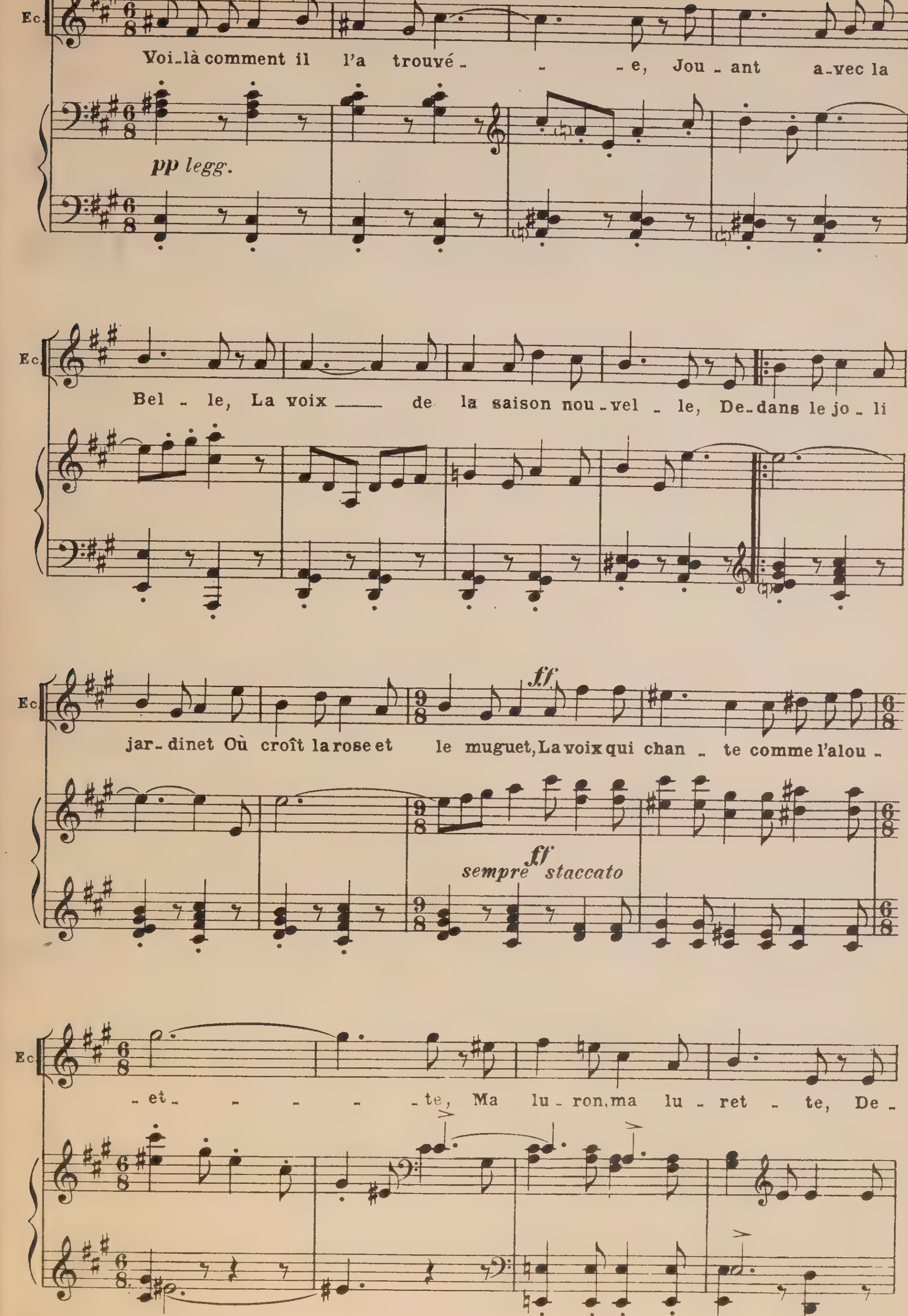


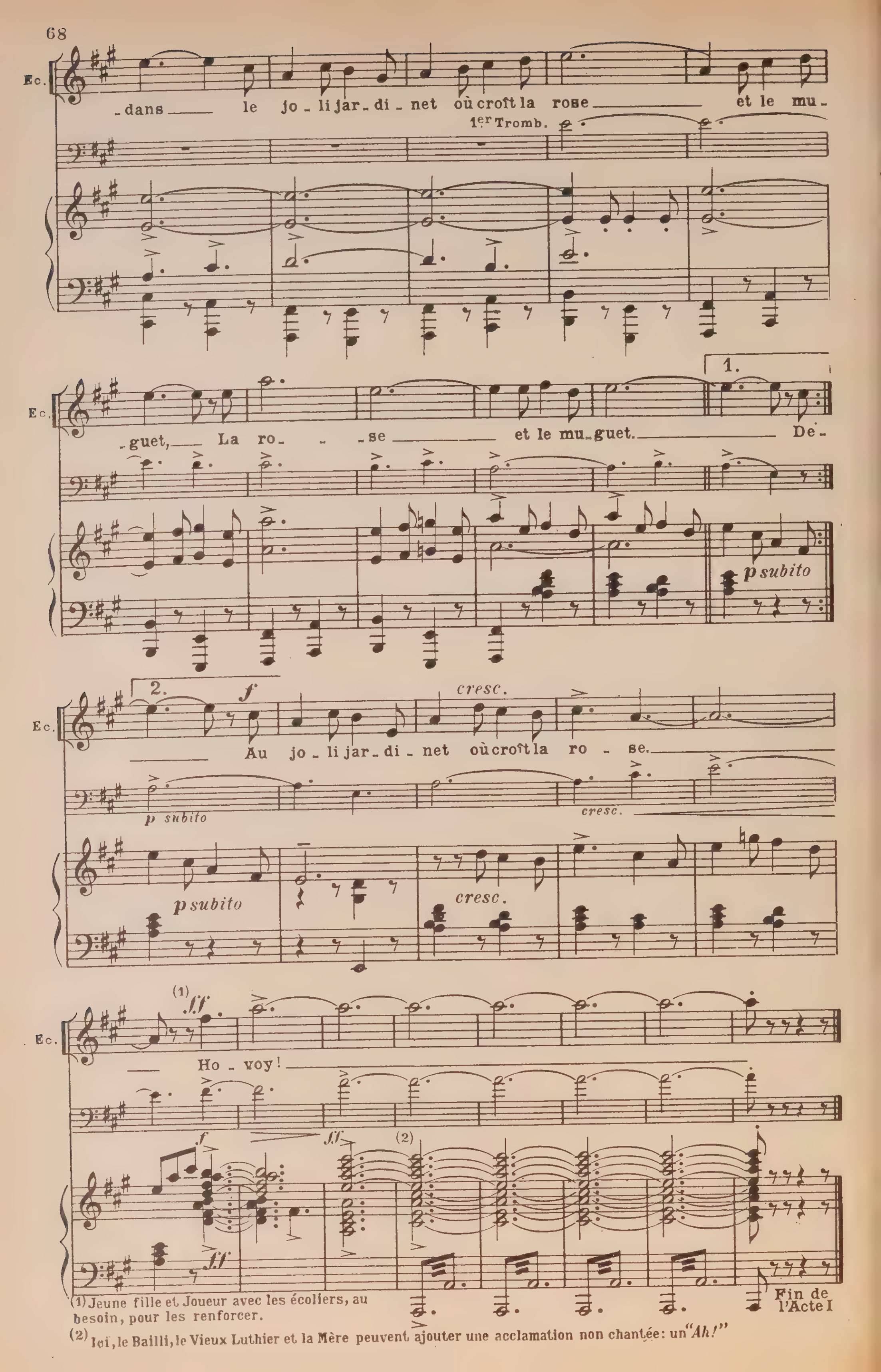

mf
rit.
p
LeV.
Lu.
Mais ___ je ne puis com - pren - dre...
Par quel mi -
Poco più lento
-ra - cle l'as - tu trou - vé - e, cet - te cor - de di -
Poco più lento
pp
LE JOUEUR, prenant la main de la jeune fille
f
rit.
Par l'A - mour...
Mais
- vi - ne?...
Con calore
mf
cresc.
p
Più lento
stringendo
Le J.
par un a - mour si grand ___ que je ne pou - vais trouver de pa -
Più lento
stringendo
pp


rit.
Lento
Animando poco a poco
Le J.
_ro _ les pour le di _ re...
Alors, j'ai pen_
Lento
rit.
Animando poco a poco
pp
sf p
Le J.
_sé à la mu_si _ que...
Et j'ai pris ta vi _ o _ le,
cresc.
mf
cresc.
f
Le J.
pè _ re,
l'ai ar_ran _ gé _ e
pour qu'elle vi _ brât comme mon
rit.
rit.
f
mf
dim.
Lento
Meno lento
Le J.
â _ me..
Et voi _ là!..
LES ÉCOLIERS, répétant, avec espièglerie
pp
Et voi _ la...
Lento
Meno lento
p
pp
pp

All^tto^ giocoso ed animato

se mettant à danser autour du jeune couple





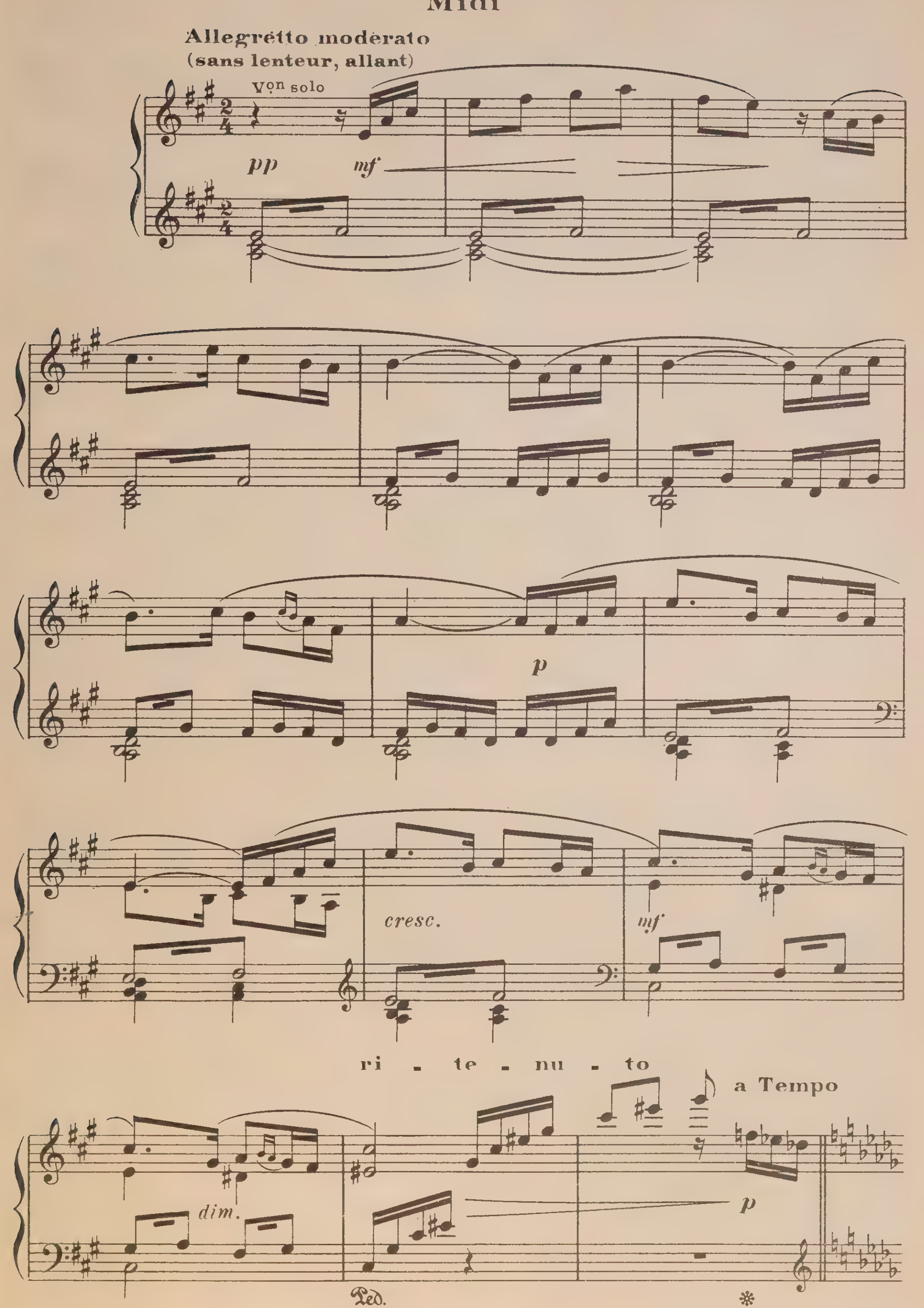
(1) Jeune fille et Joueur avec les écoliers, au besoin, pour les renforcer.

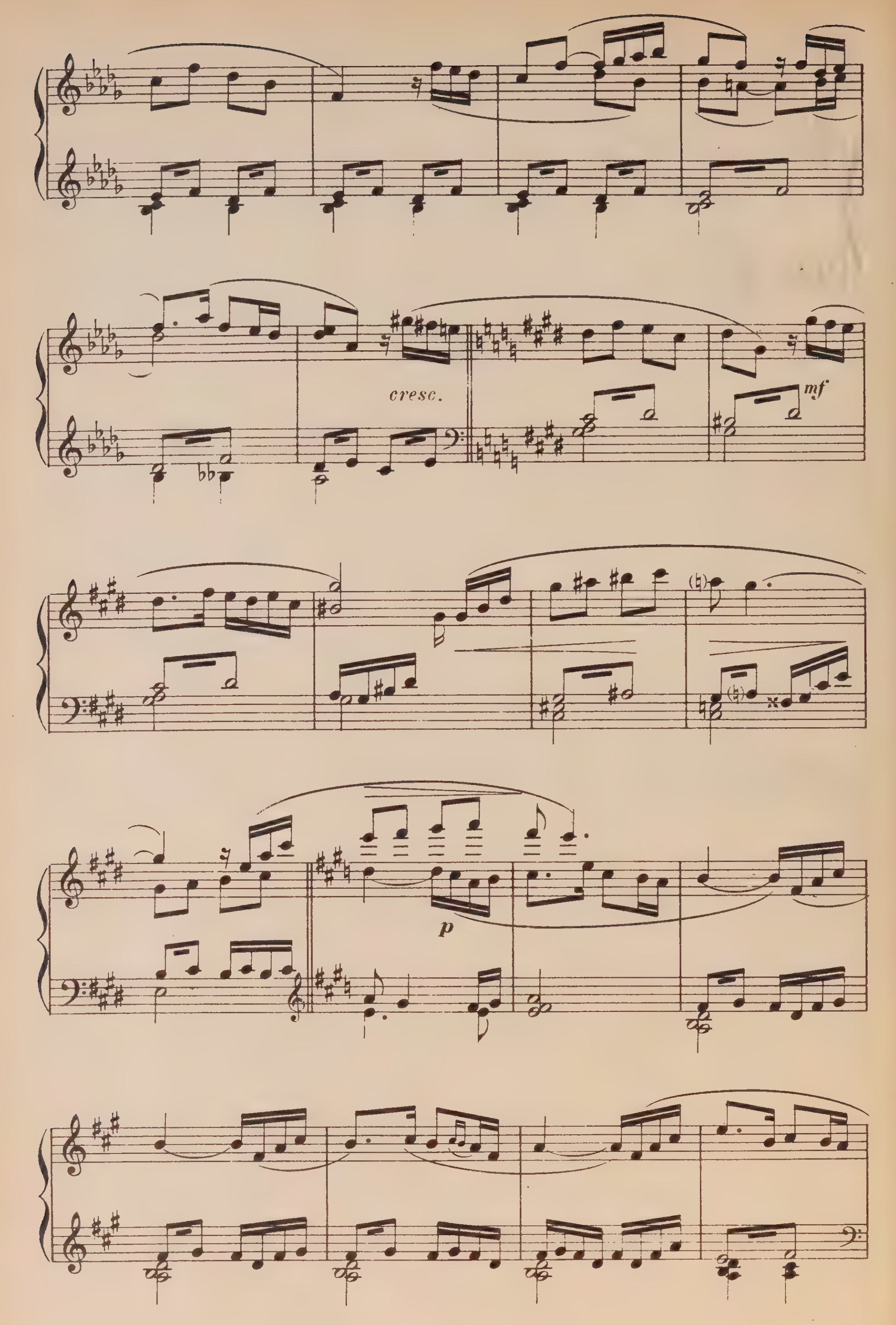
(2) Ici, le Bailli, le Vieux Luthier et la Mère peuvent ajouter une acclamation non chantée: un "Ah!"

ACTE II

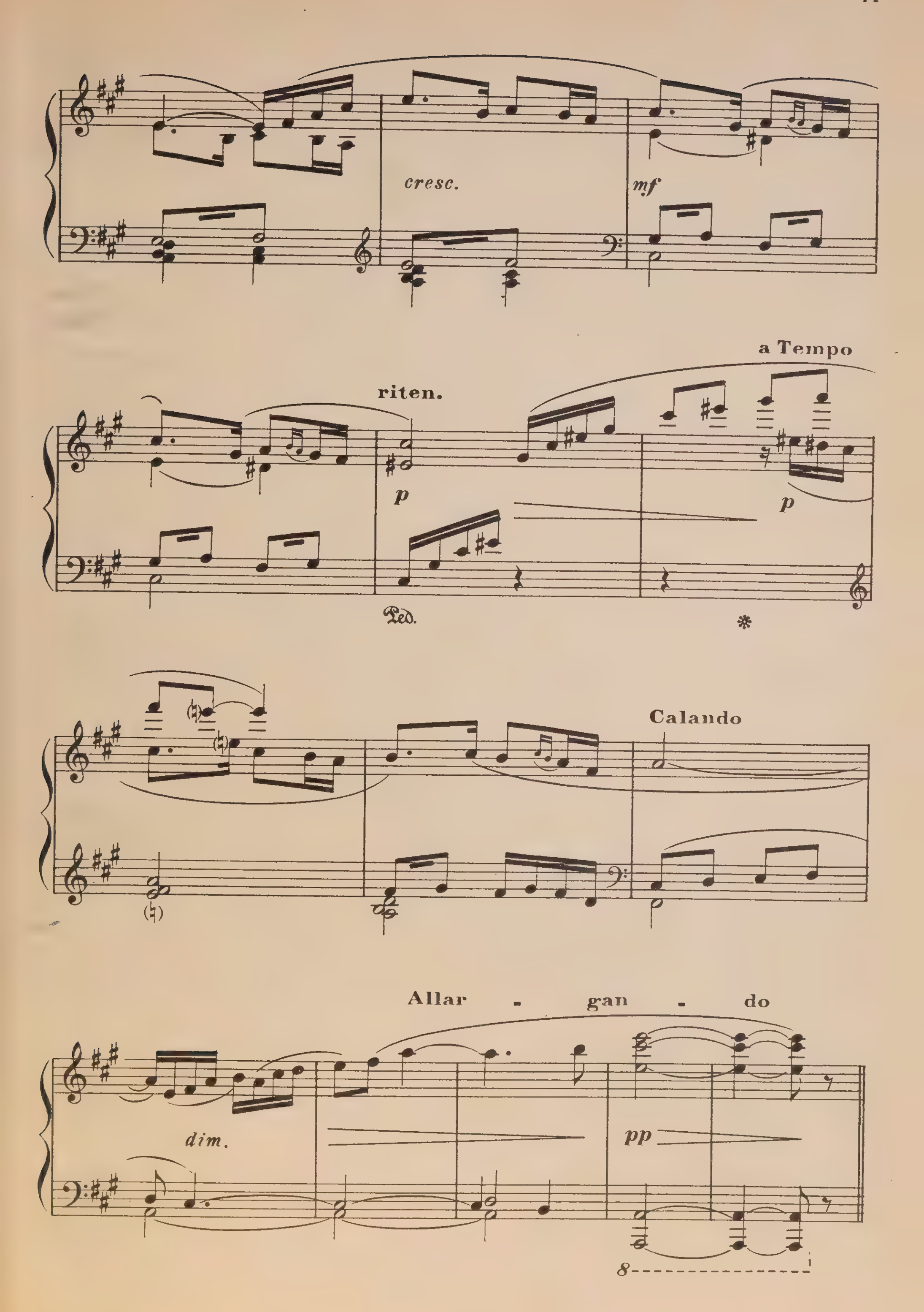
PRÉLUDE

Midi





cresc.
mf
p


cresc.
mf
riten.
a Tempo
p
Ped.
p
Calando
Allar - gan - do
dim.
pp
8

ACTE II

L'Eté et la Gloire

Derrière la maison du vieux luthier, dont on aperçoit, à gauche, un peu du mur et du chaume, un creux dévale, boisé d'arbres aux beaux mouvements, parmi des roches.

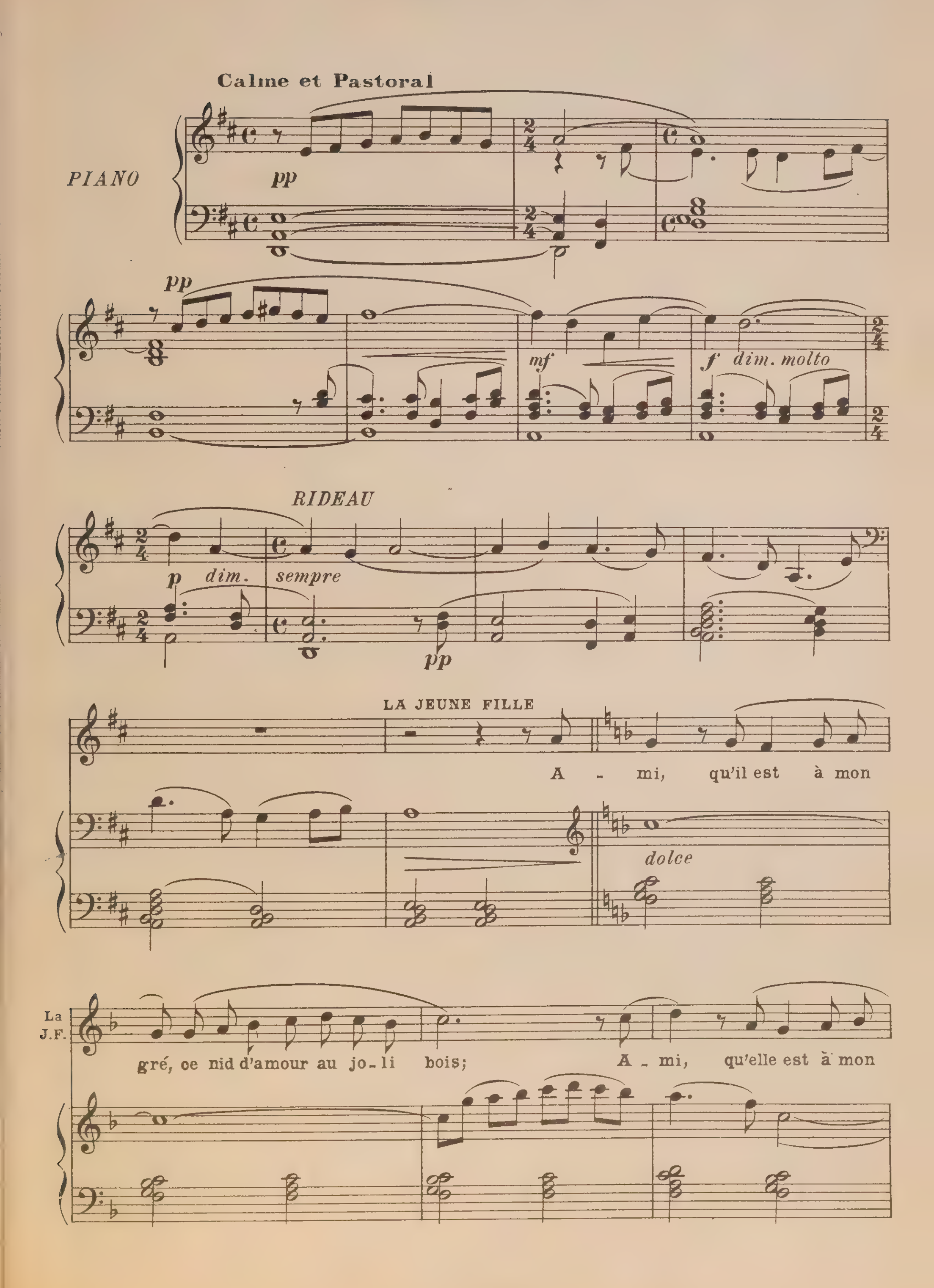
En bas coule un ruisseau au bord duquel, à l'abri d'un roc surplombant et formant grotte, le Joueur et sa mie se sont blottis: elle, étendue sur les genoux de son fiancé, rêvant, se laissant aller à la détente de l'ombre par cet ardent jour d'été; lui, penché sur elle et, de temps en temps, la berçant au son de sa viole. Et l'on croirait voir, en la naïveté heureuse de leur idylle, un peu comme l'expression humaine de la nature intime et radieuse qui les entoure.

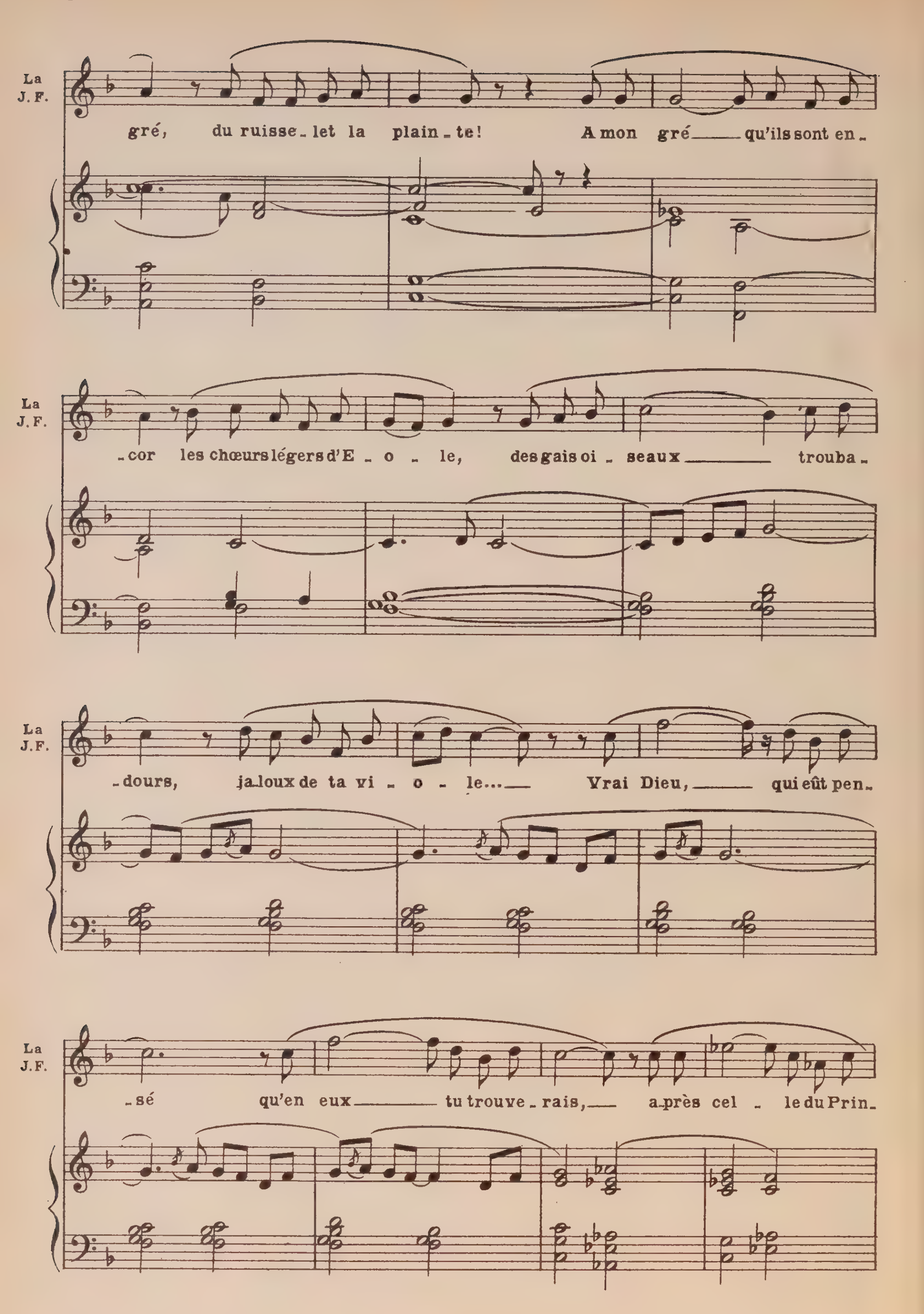
En haut, au fond, de la lumière dorée crépite sur les champs et les meules des côteaux blonds.

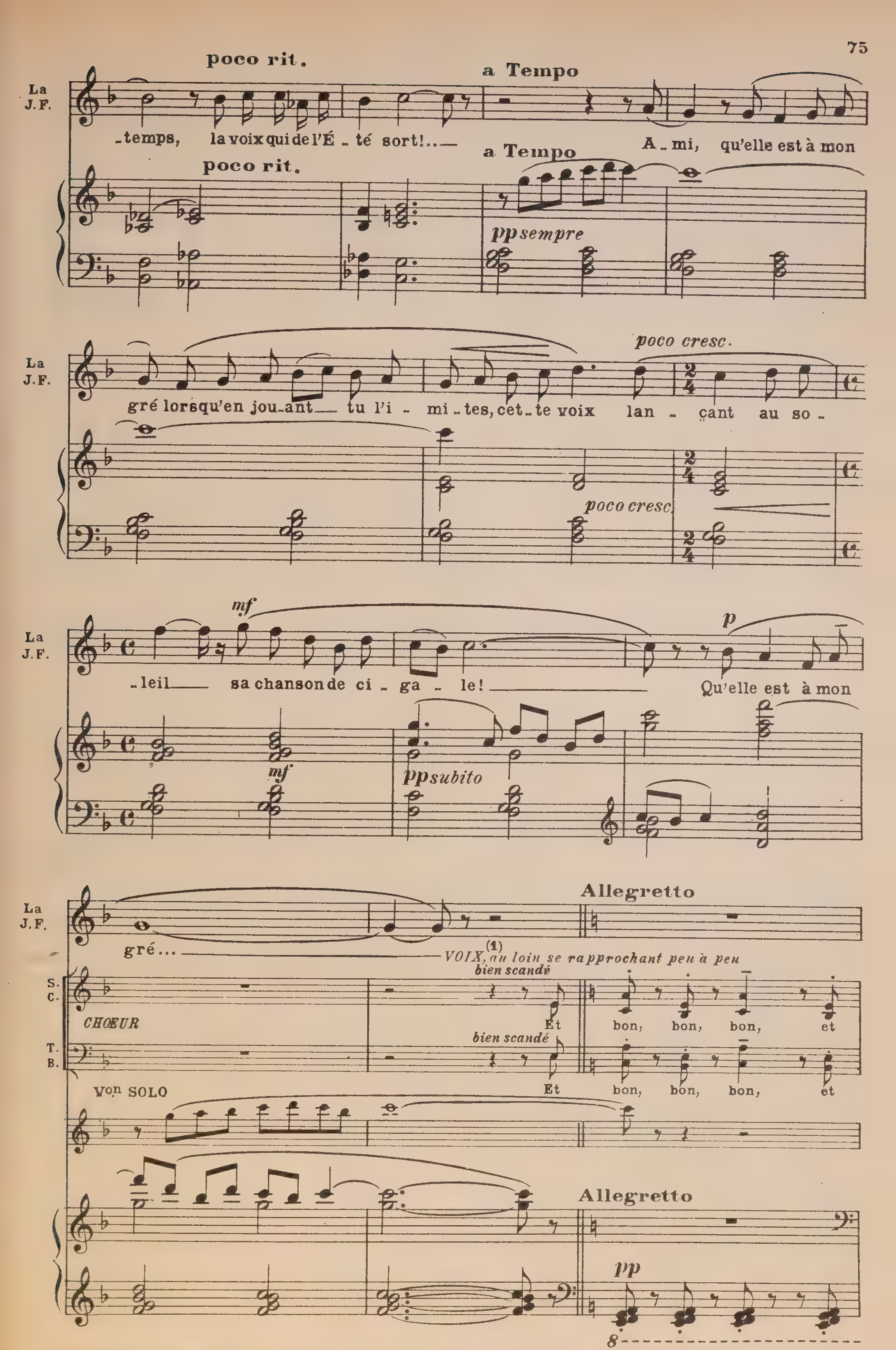


SCÈNE I

LA JEUNE FILLE, LE JOUEUR

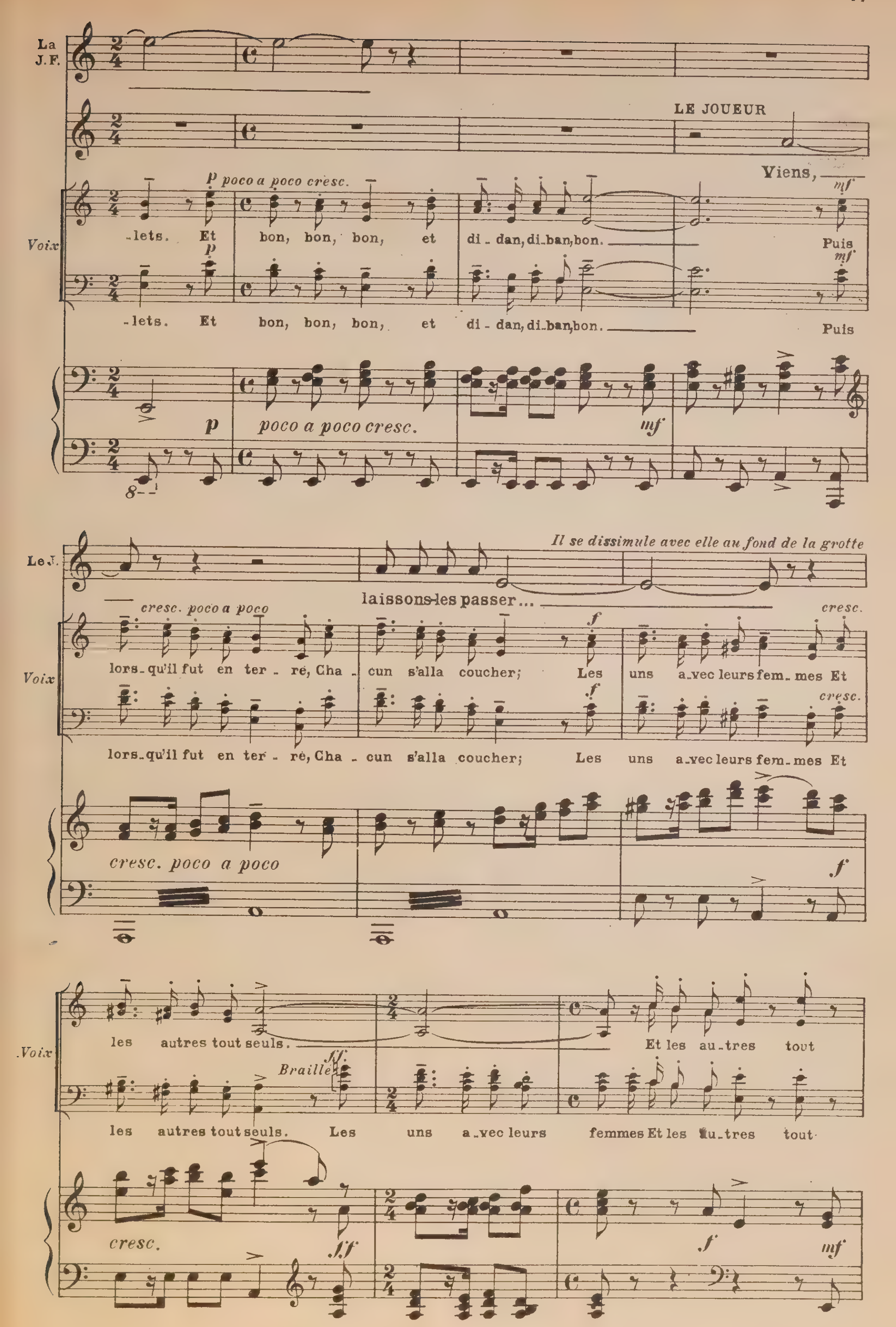



La J. F.
gré, du ruisse_let la plain_te! A mon gré___ qu'ils sont en_
_cor les chœurs légers d'E_o_le, des gais oi_seaux___ trouba_
_dours, ja_loux de ta vi_o_le...___ Vrai Dieu,___ qui eût pen_
_sé qu'en eux___ tu trouve_rais,___ a_près cel_le du Prin_



(1) Celles des Seigneurs et Dames de la Cour et de tous les Artistes prenant part à la Scène II (sauf la Jeune fille et le Joueur)

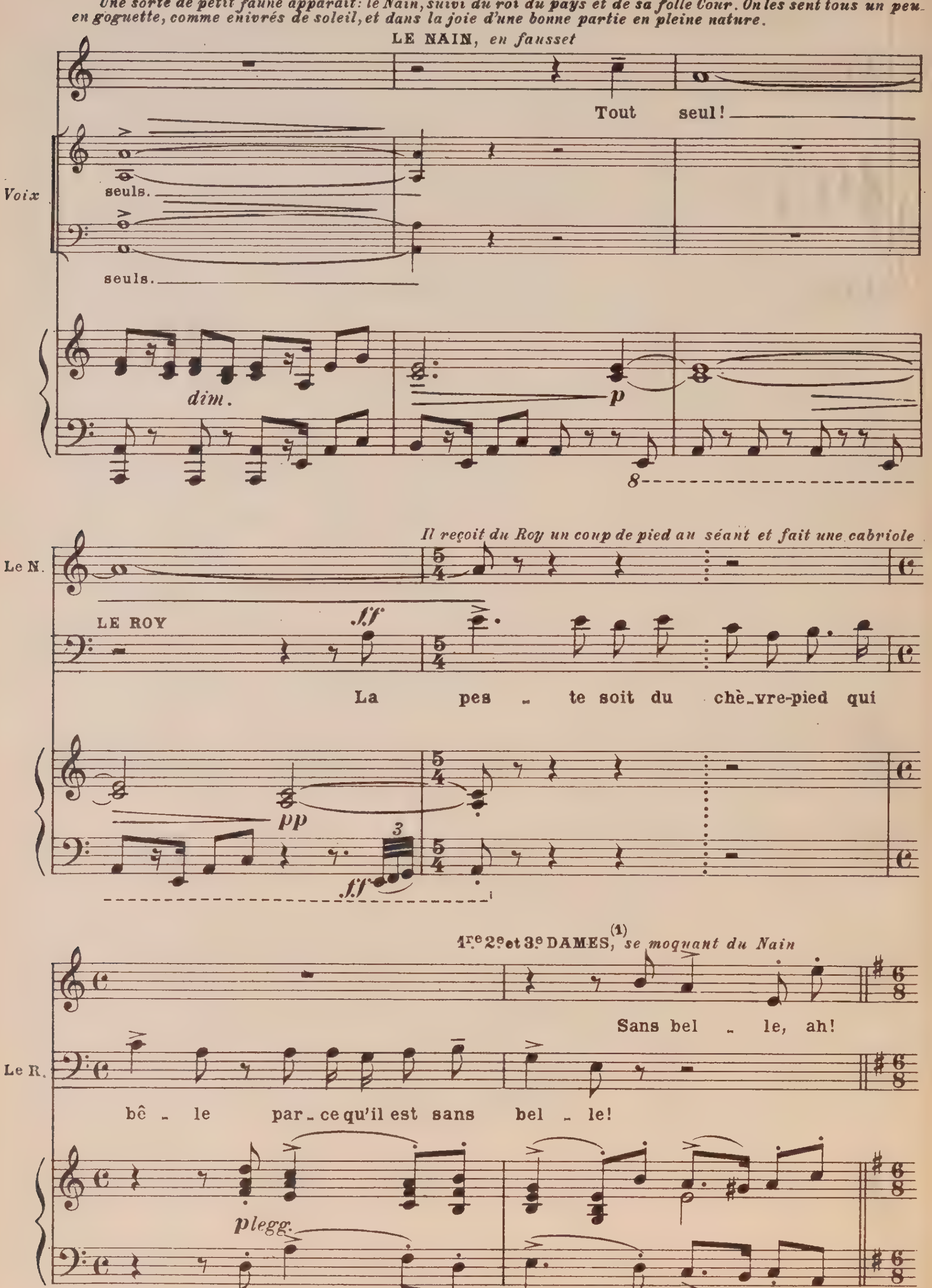

LE JOUEUR
E _ cou _ te... tu parlais de
Voix
di _ dan, di _ ban, bon. C'est du grand duc de Gui _ se qu'est mort et en_ter_ré. Et
di _ dan, di _ ban, bon. C'est du grand duc de Gui _ se qu'est mort et en_ter_ré. Et
simile
8
Le J.
voix... quelles sont cel_les - là?
poco a poco cresc.
bon, bon, bon, et di _ dan, di _ ban, bon, Aux qua _ tre coins du poë _ le quat'
bon, bon, bon, et di _ dan, di _ ban, bon, Aux qua _ tre coins du poë _ le quat'
poco a poco cresc.
LA JEUNE FILLE, tendant l'oreille
Ce ne sont pas des voix d'i _ ci...
Le J.
gen _ tils homm's y a _ vait dont l'un portait son cas _ que Et l'autr' ses pis _ to _
gen _ tils homm's y a _ vait dont l'un portait son cas _ que Et l'autr' ses pis _ to _


La J.F.
LE JOUEUR
Viens,
p poco a poco cresc.
Voix
-lets. Et bon, bon, bon, et di-dan, di-ban, bon. Puis
mf
p
poco a poco cresc.
Le J.
laissons-les passer...
Il se dissimule avec elle au fond de la grotte
cresc. poco a poco
lors-qu'il fut en ter-re, Cha-cun s'alla coucher; Les uns a-vec leurs fem-mes Et
f
cresc.
les autres tout seuls. Et les au-tres tout
Braille
ff
les autres tout seuls. Les uns a-vec leurs femmes Et les au-tres tout
ff
mf

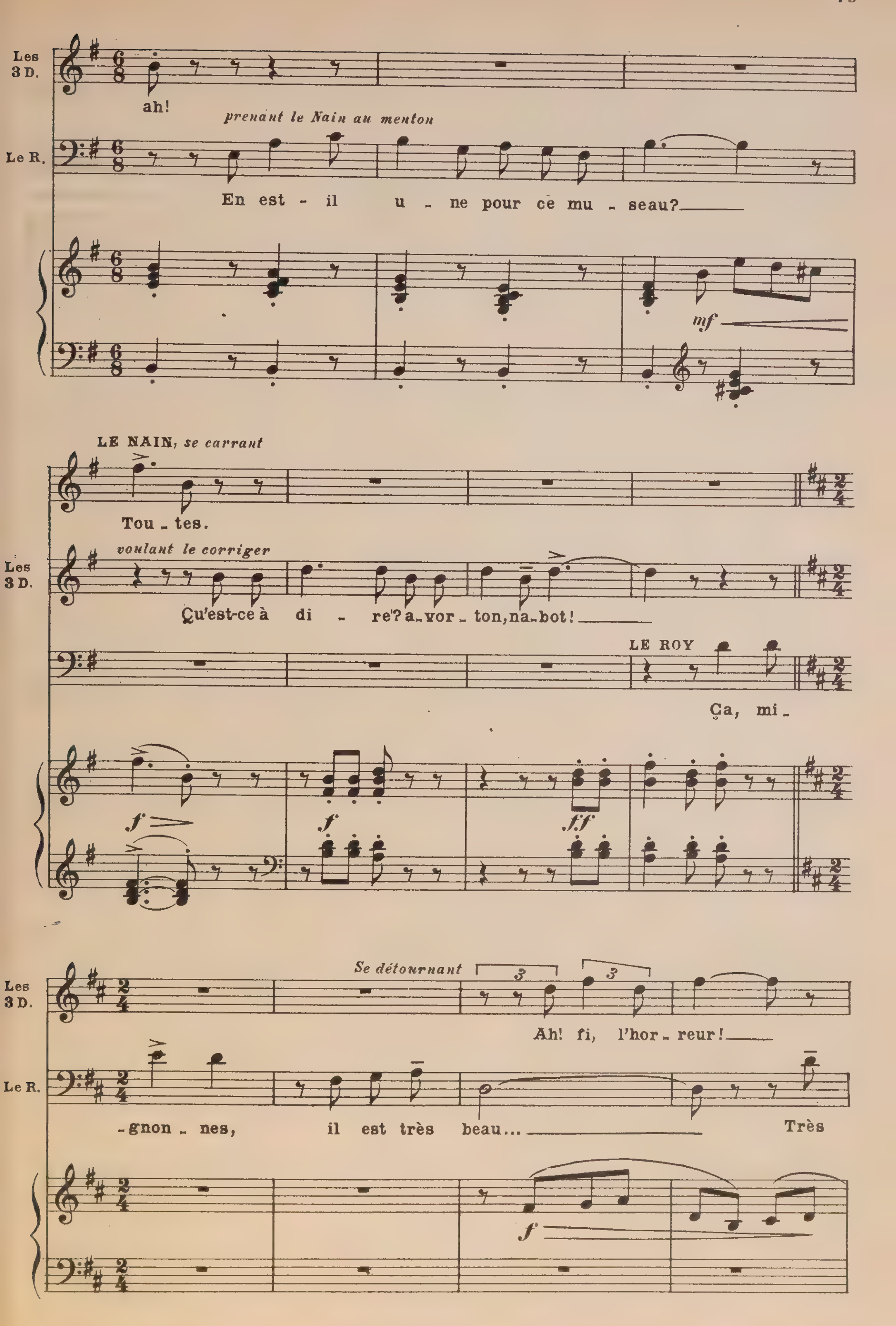
SCÈNE II

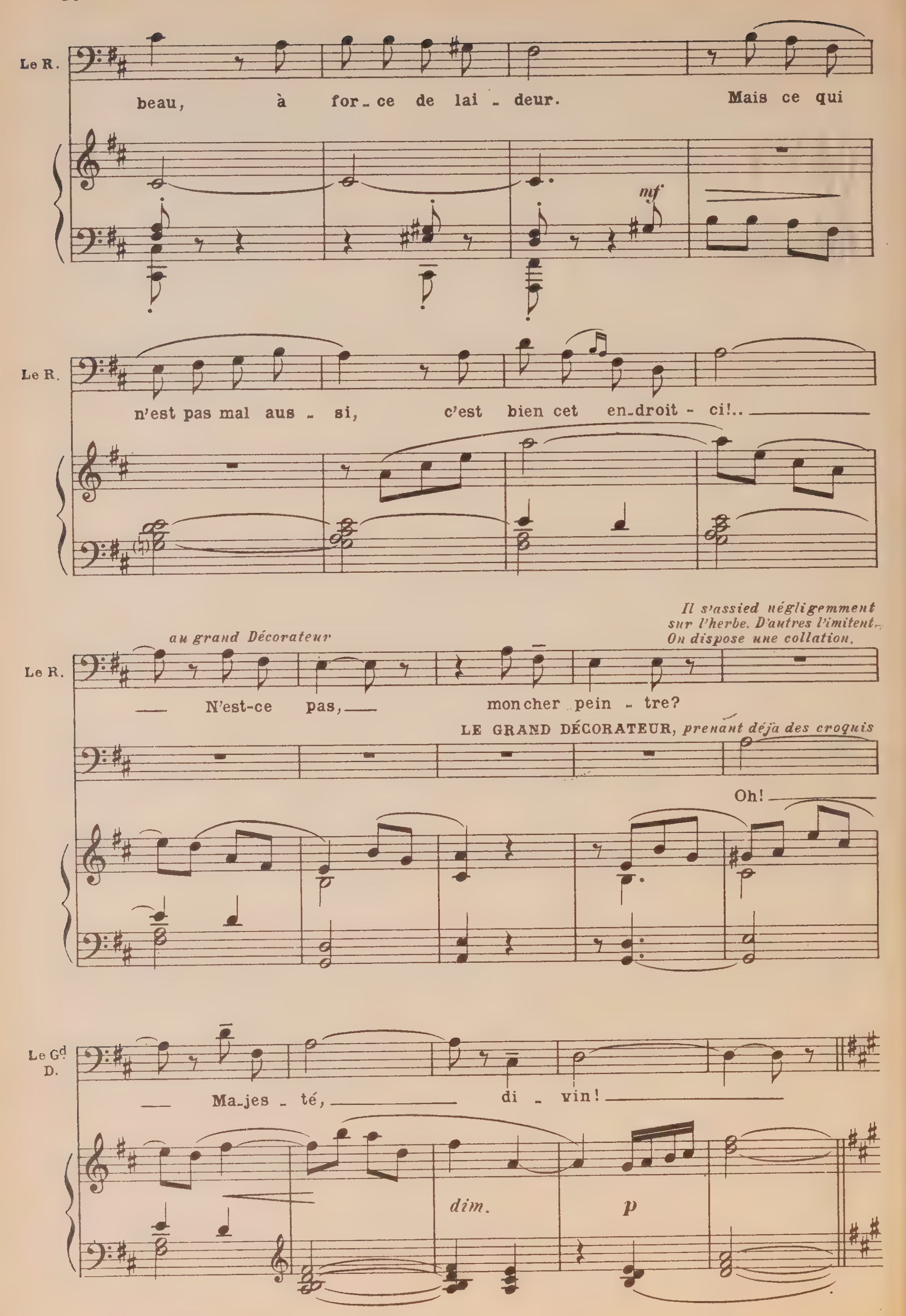
Les Mêmes. LE ROY, LA PRINCESSE, LE Gd SYMPHONISTE, LE Gd DÉCORATEUR, LE Gd LETTRÉ, LE NAIN, LE GALANT. 1re, 2e et 3e DAMES. Seigneurs et Dames de la Cour; Valets.

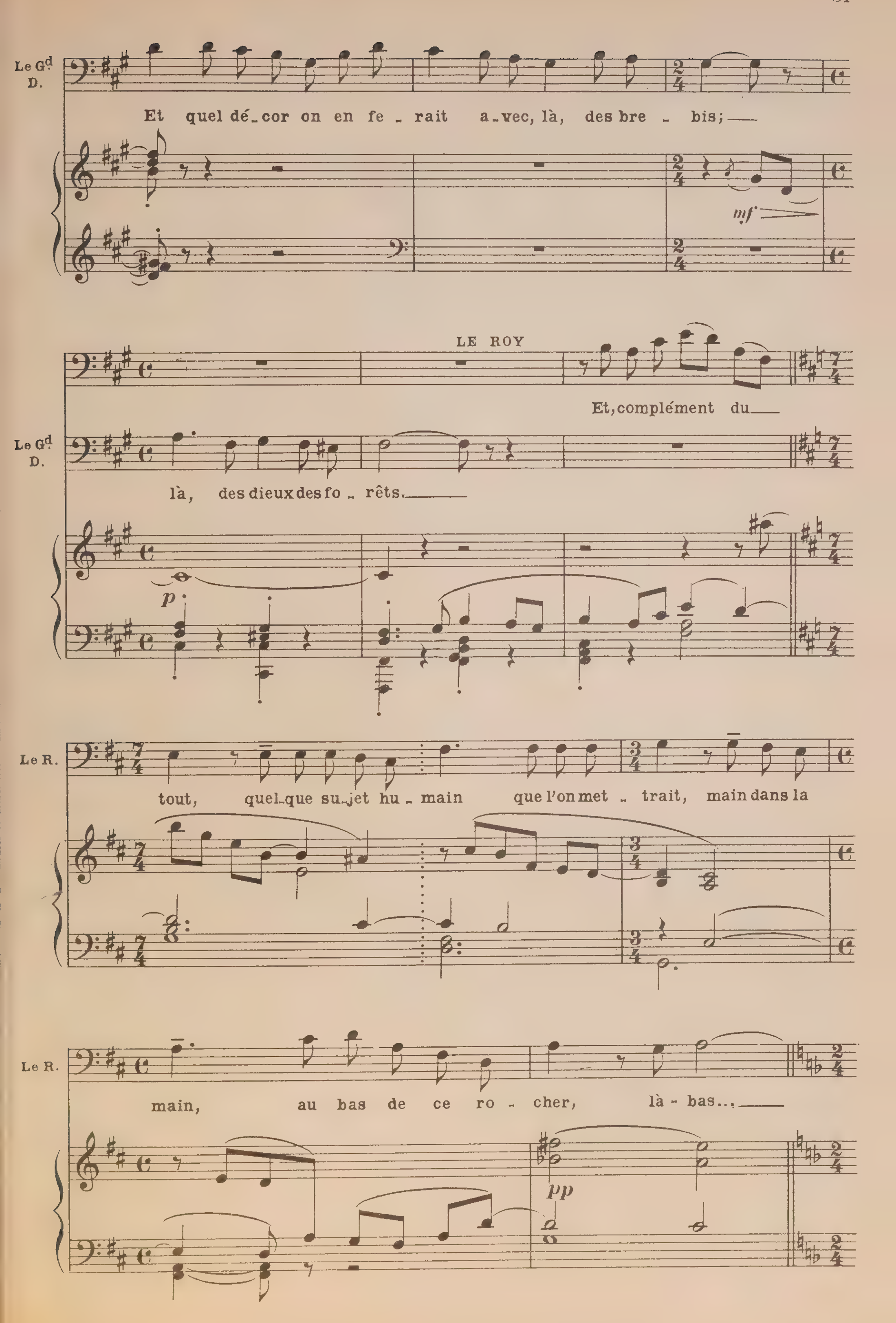
Une sorte de petit faune apparaît: le Nain, suivi du roi du pays et de sa folle Cour. On les sent tous un peu en goguette, comme enivrés de soleil, et dans la joie d'une bonne partie en pleine nature.

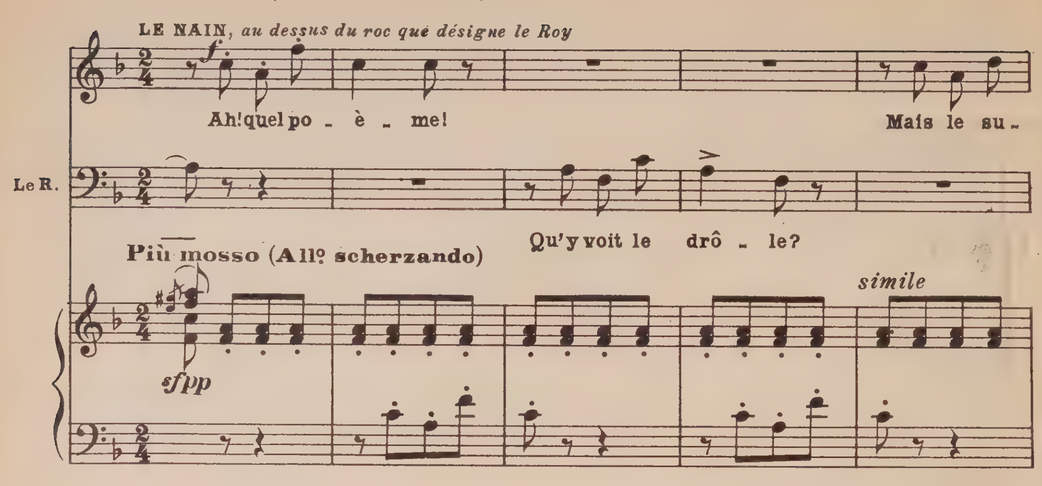


(1) Artistes

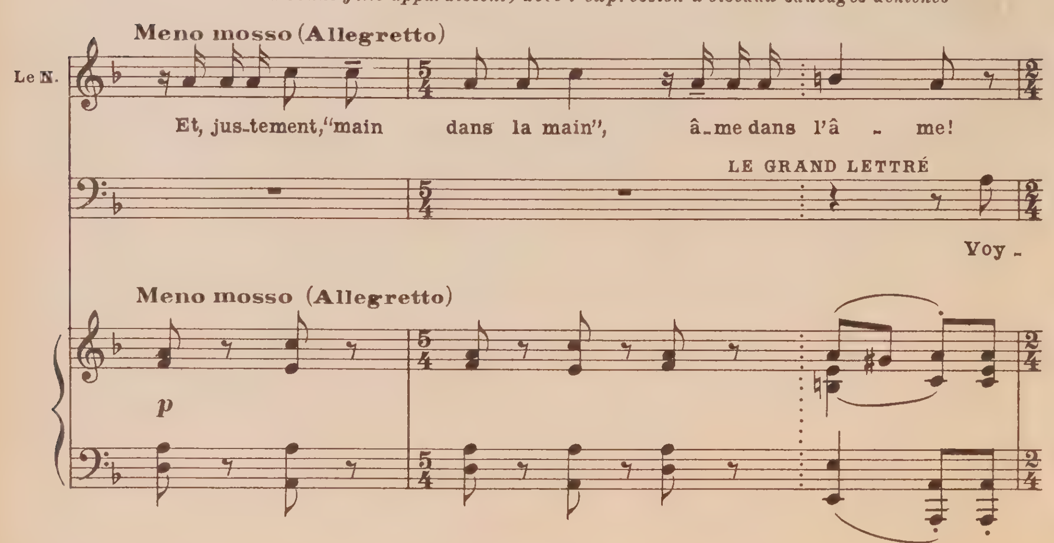

Les 3 D.
ah!
prenant le Nain au menton
Le R.
En est - il u - ne pour ce mu - seau?
mf
LE NAIN, se carrant
Tou - tes.
Les 3 D.
voulant le corriger
Qu'est-ce à di - re? a-vor - ton, na-bot!
LE ROY
Ça, mi -
f
f
ff
Les 3 D.
Se détournant
3
3
Ah! fi, l'hor - reur!
Le R.
-gnon - nes, il est très beau... Très
f

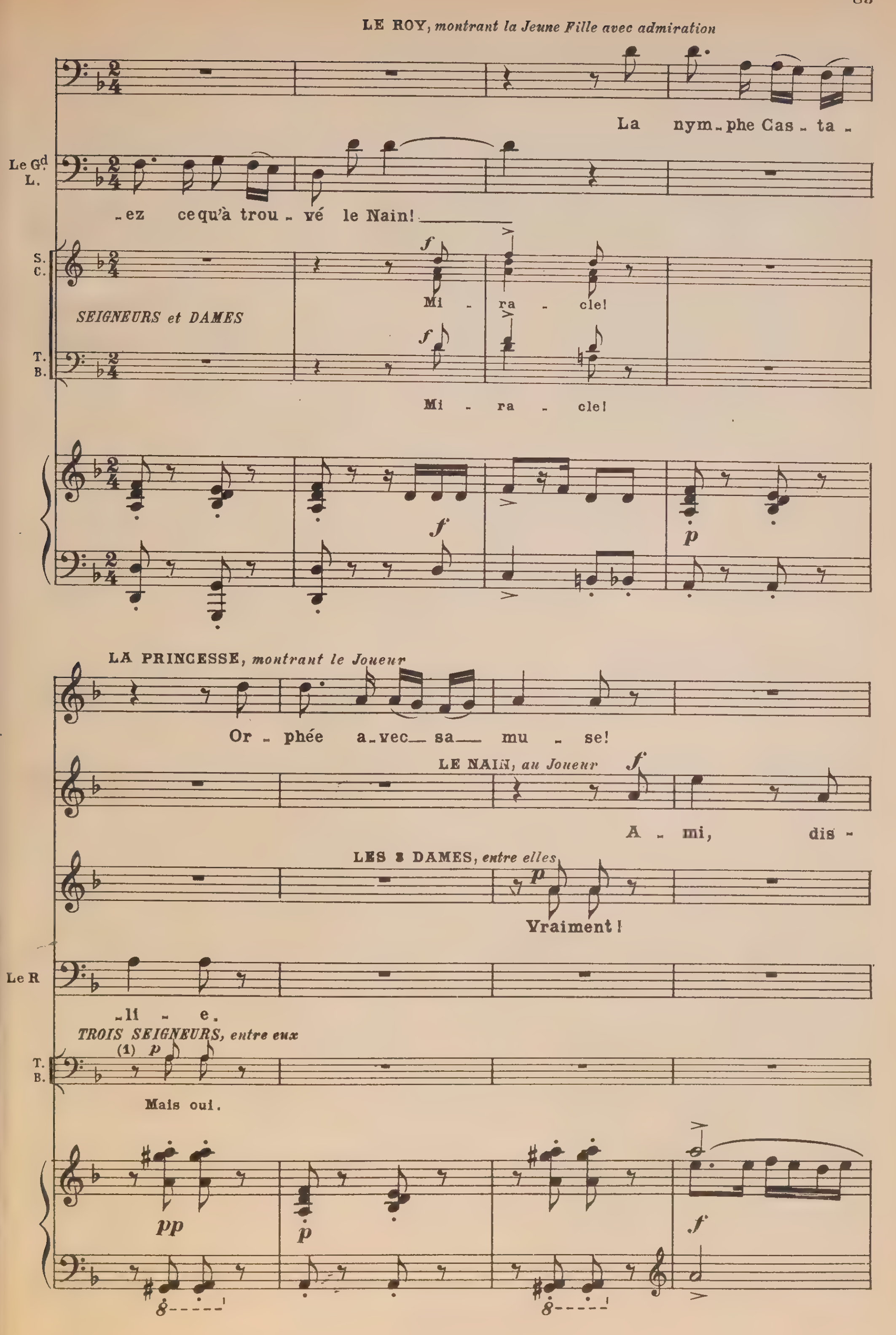

Le R.
beau, à for-ce de lai-deur. Mais ce qui
mf
Le R.
n'est pas mal aus-si, c'est bien cet en-droit-ci!..
au grand Décorateur
Il s'assied négligemment sur l'herbe. D'autres l'imitent. On dispose une collation.
Le R.
N'est-ce pas, mon cher pein-tre?
LE GRAND DÉCORATEUR, prenant déjà des croquis
Oh!
Le Gd D.
Ma-jes-té, di-vin!
dim.
p


Le Gd. D.
Et quel dé_cor on en fe _ rait a_vec, là, des bre _ bis;
mf
LE ROY
Et, complément du
Le Gd. D.
là, des dieux des fo _ rêts.
p
Le R.
tout, quel_que su_jet hu _ main que l'on met _ trait, main dans la
Le R.
main, au bas de ce ro _ cher, là - bas...
pp

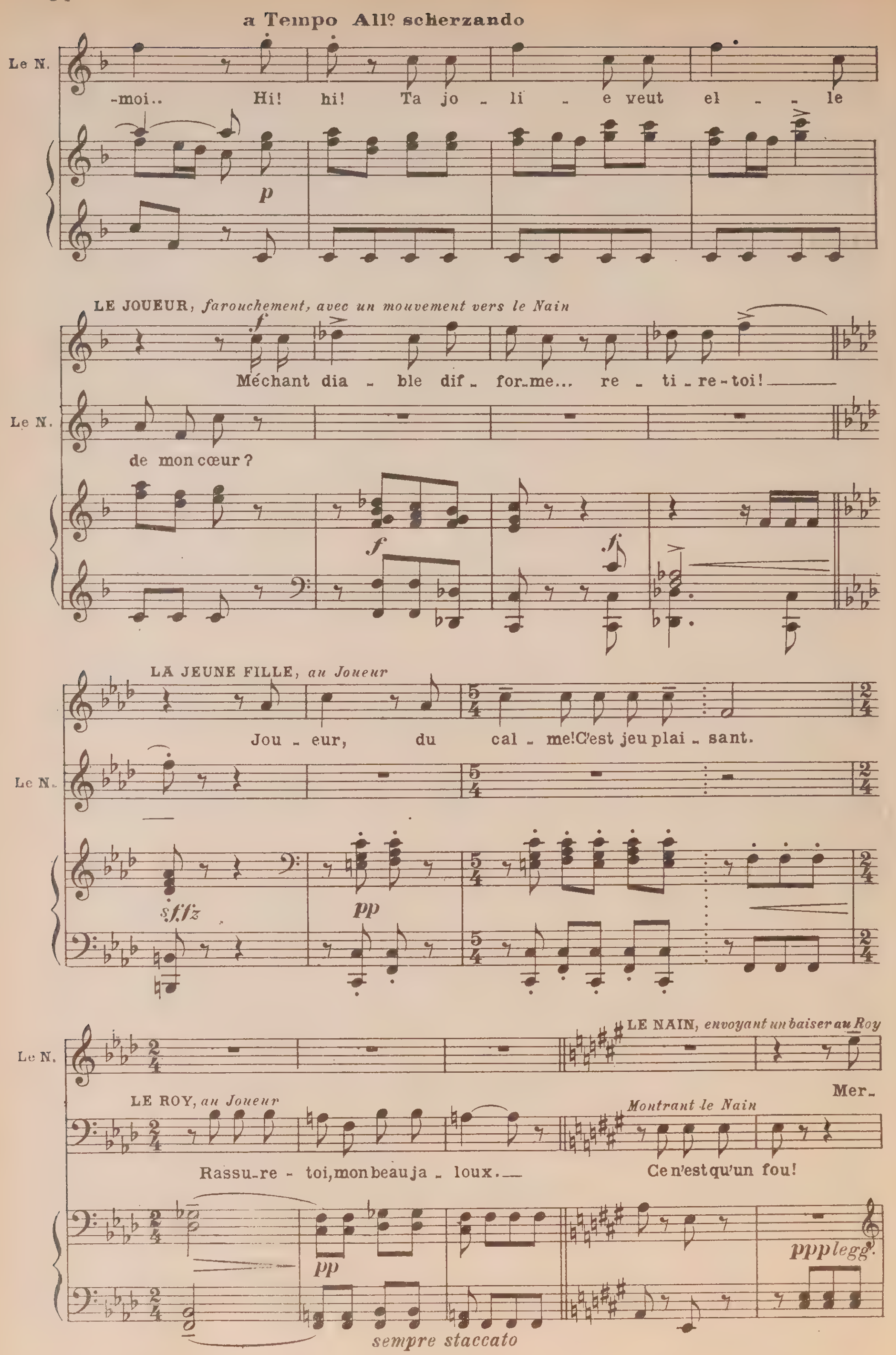

Più mosso (All? scherzando)
LE NAIN, au dessus du roc que désigne le Roy
Ah! quel po - è - me!
Mais le su -
Le R.
Qu'y voit le drô - le?
Più mosso (All? scherzando)
sfpp
simile

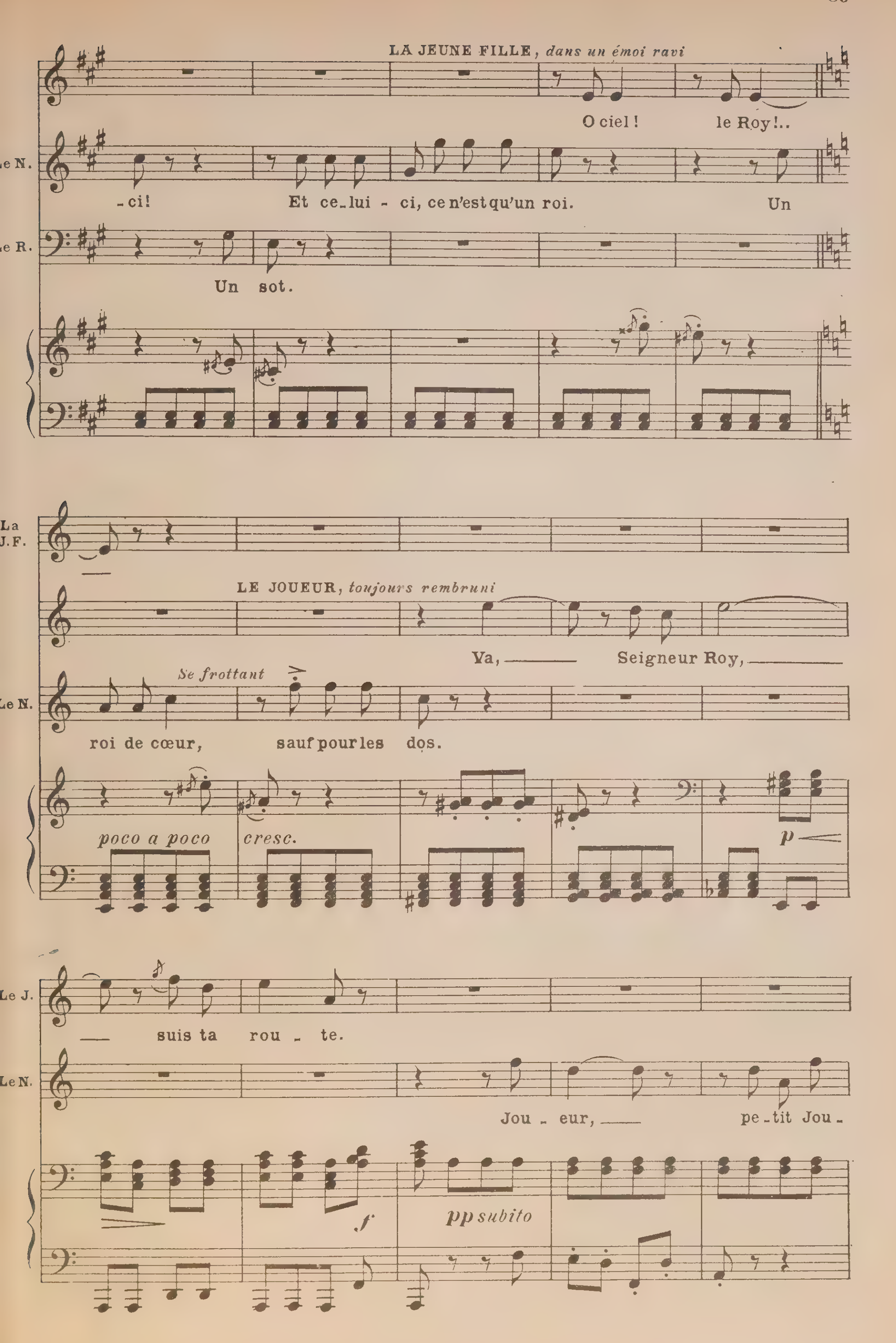

Le N.
-jet hu-main lui - mê-me, ma pa - ro - - - - - le;
p
f

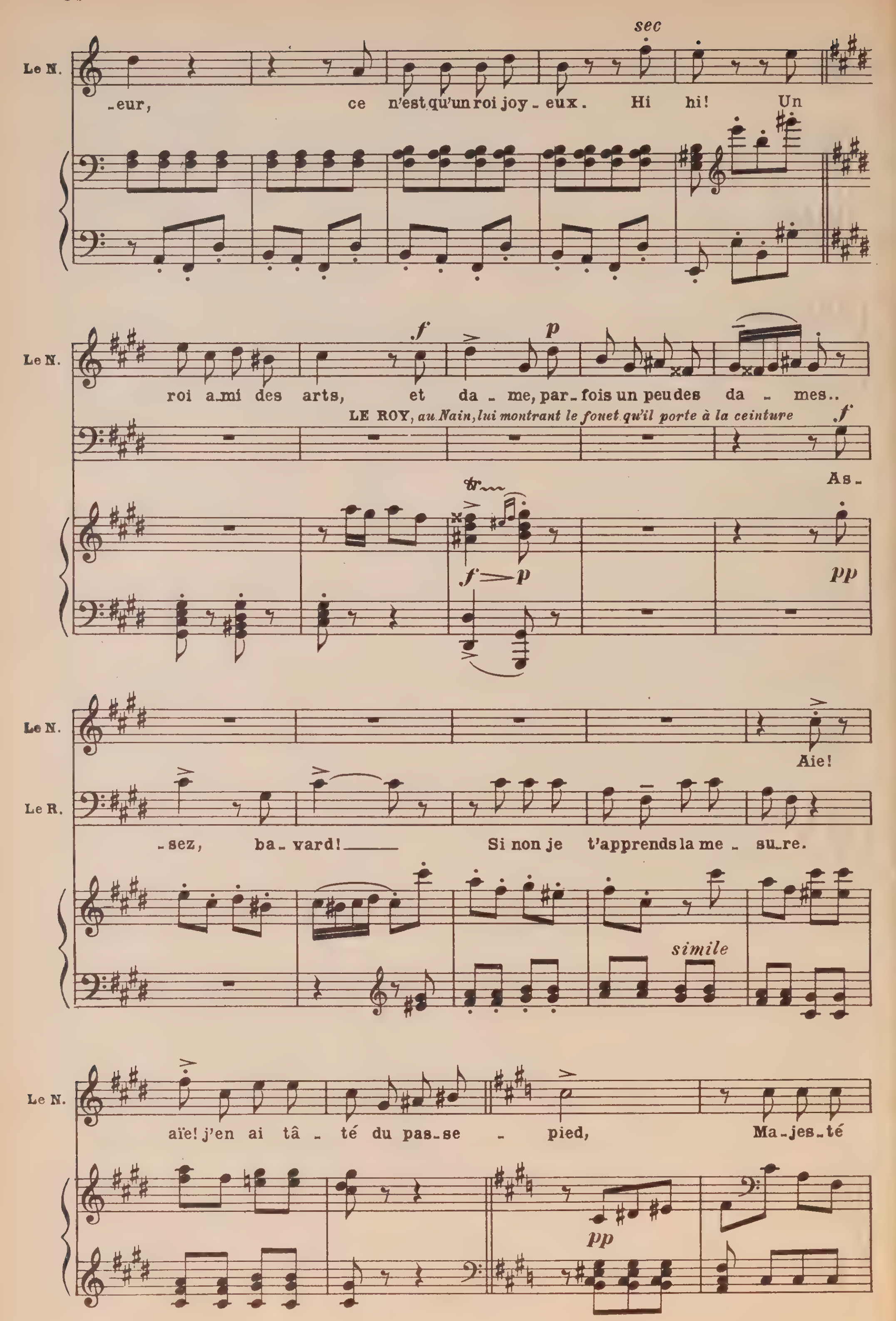

Le Joueur et la Jeune fille apparaissent, avec l'expression d'oiseaux sauvages dénichés
Meno mosso (Allegretto)
Le N.
Et, jus-tement, "main dans la main", â-me dans l'â - me!
LE GRAND LETTRÉ
Voy -
Meno mosso (Allegretto)
p

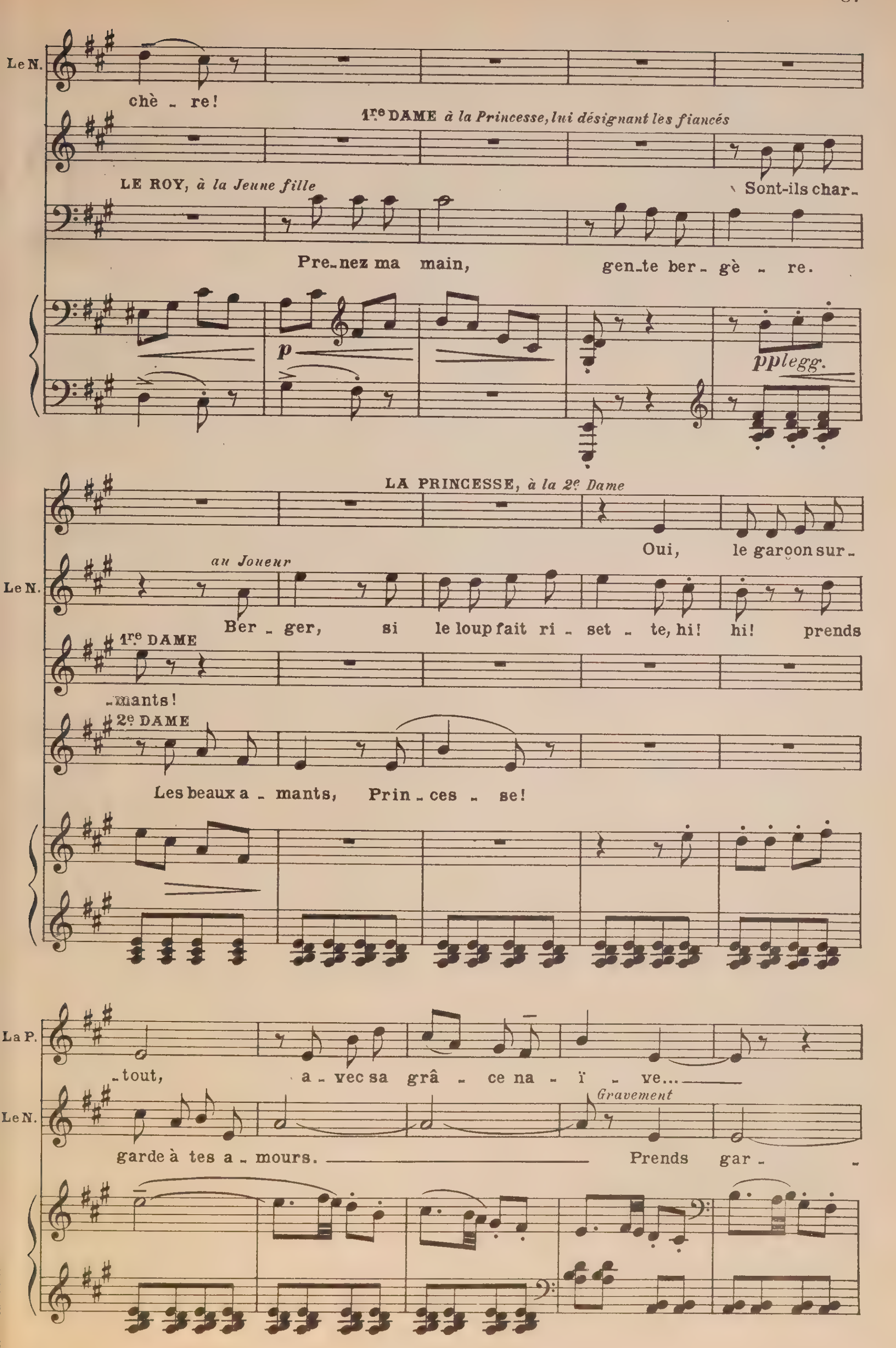

LE ROY, montrant la Jeune Fille avec admiration
La nym-phe Cas-ta-
Le Gd. L.
-ez ce qu'à trou-vé le Nain!
S. C.
Mi - ra - cle!
SEIGNEURS et DAMES
T. B.
Mi - ra - cle!
LA PRINCESSE, montrant le Joueur
Or - phée a-vec sa mu - se!
LE NAIN, au Joueur
A - mi, dis -
LES 3 DAMES, entre elles
Vraiment!
Le R
-li - e.
TROIS SEIGNEURS, entre eux
(1)
Mais oui.

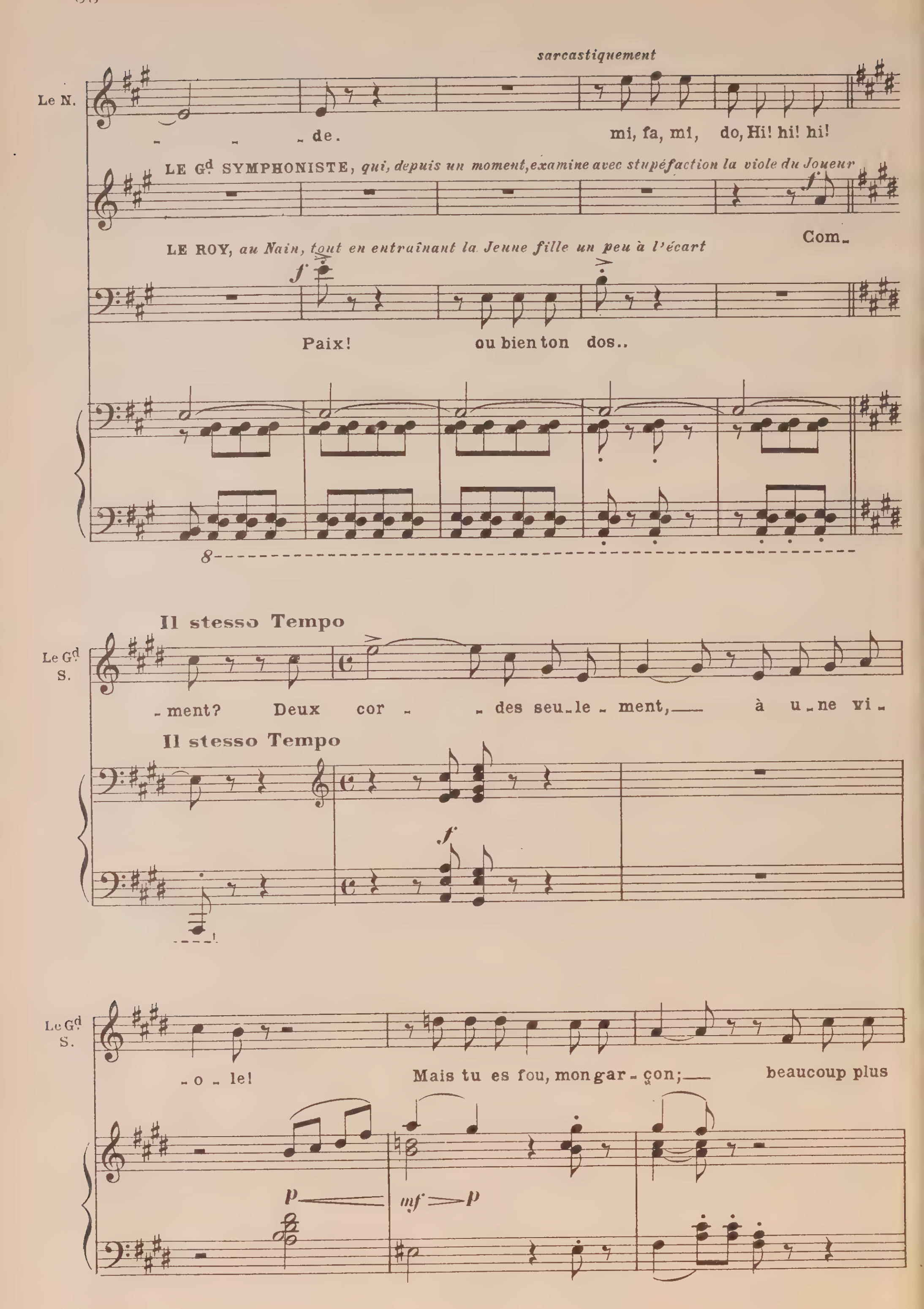
(1) Choristes

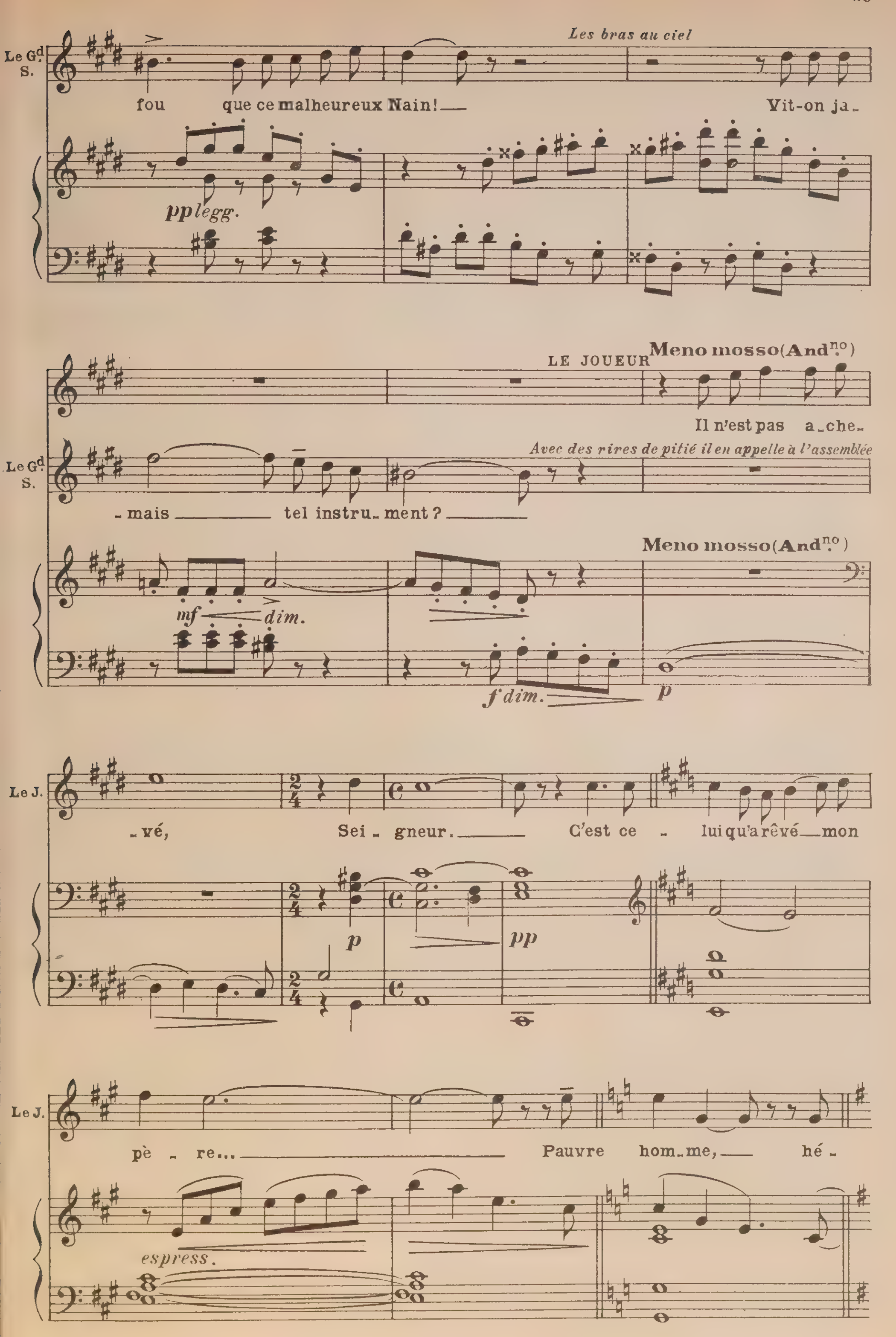

a Tempo Allº scherzando
Le N.
-moi.. Hi! hi! Ta jo - li - e veut el - - le
p
LE JOUEUR, farouchement, avec un mouvement vers le Nain
f
Méchant dia - ble dif - for-me... re - ti - re-toi!
Le N.
de mon cœur?
f
f
LA JEUNE FILLE, au Joueur
Jou - eur, du cal - me! C'est jeu plai - sant.
Le N.
sffz
pp
Le N.
LE NAIN, envoyant un baiser au Roy
Mer-
LE ROY, au Joueur
Montrant le Nain
Rassu-re - toi, mon beau ja - loux.
Ce n'est qu'un fou!
pp
ppp legg.
sempre staccato

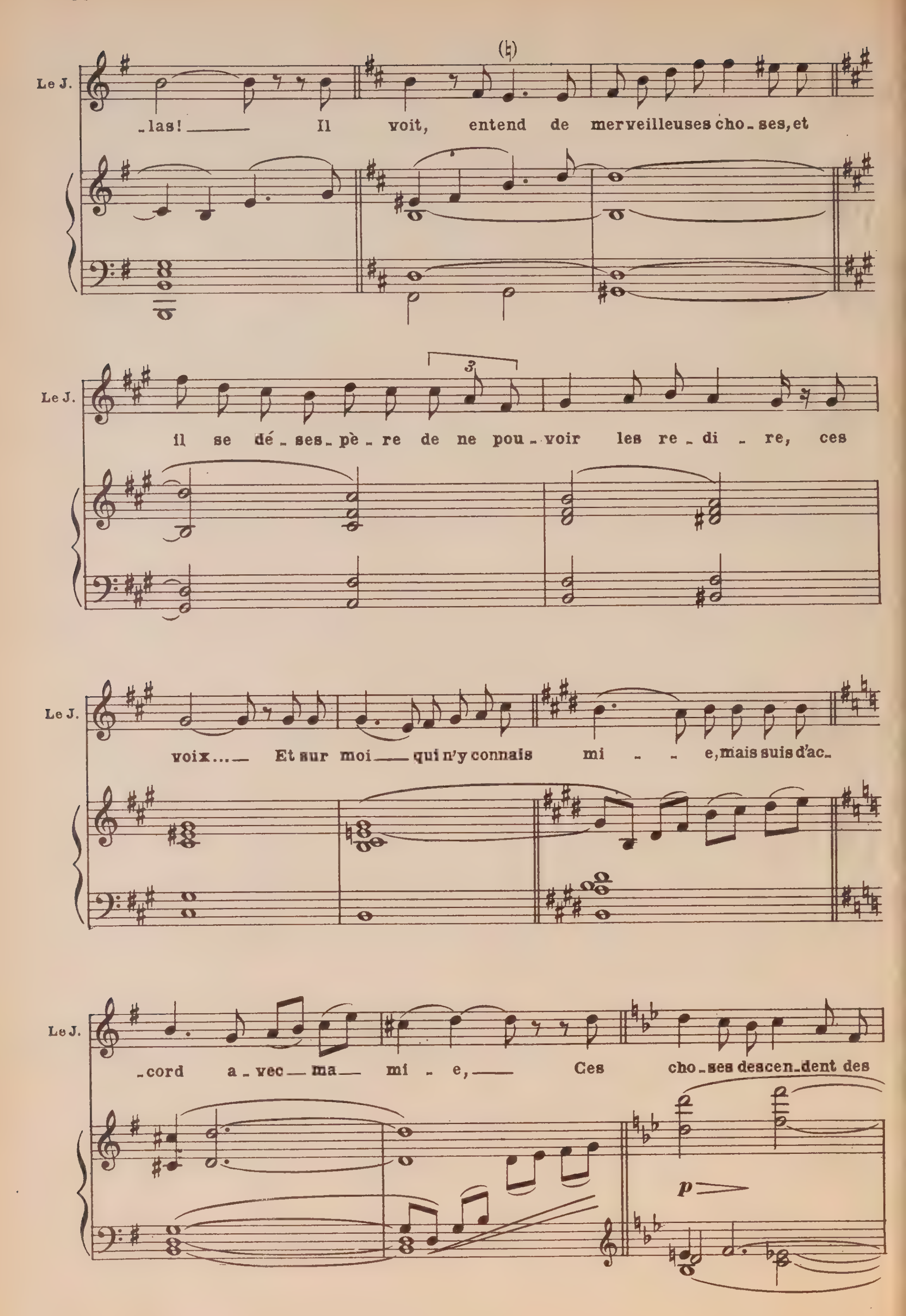

LA JEUNE FILLE, dans un émoi ravi
O ciel! le Roy!..
Le N.
-ci! Et ce_lui - ci, ce n'est qu'un roi. Un
Le R.
Un sot.
La J.F.
LE JOUEUR, toujours rembruni
Va, Seigneur Roy,
Le N.
Se frottant
roi de cœur, sauf pour les dos.
poco a poco cresc.
p
Le J.
suis ta rou - te.
Le N.
Jou - eur, pe_tit Jou_
f
pp subito

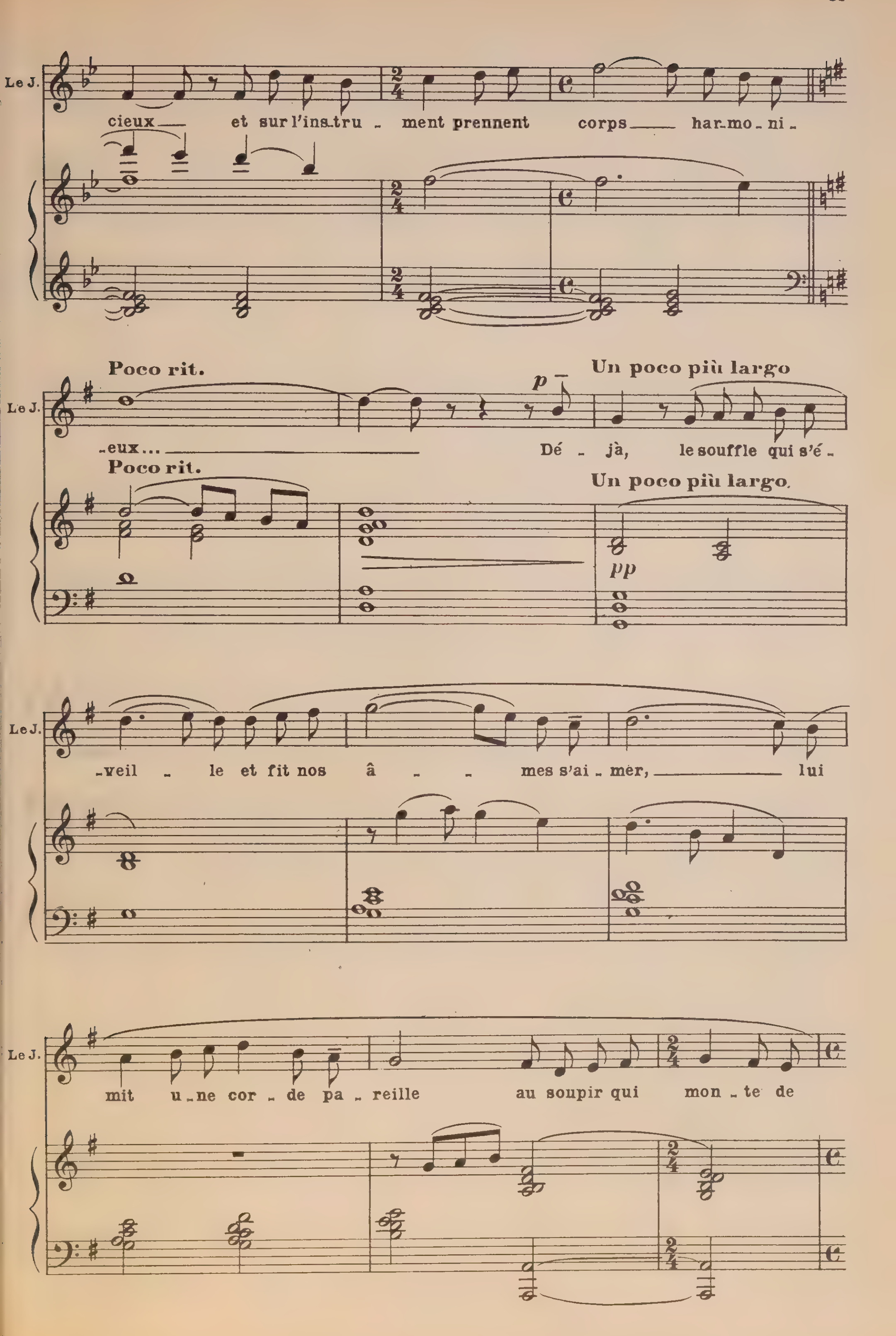

sec
Le N.
-eur, ce n'est qu'un roi joy - eux. Hi hi! Un
Le N.
roi a-mi des arts, et da - me, par-fois un peu des da - mes..
LE ROY, au Nain, lui montrant le fouet qu'il porte à la ceinture
As-
Le N.
Aie!
Le R.
-sez, ba-vard! Si non je t'apprends la me - su-re.
simile
Le N.
aïe! j'en ai tâ - té du pas-se - pied, Ma-jes-té

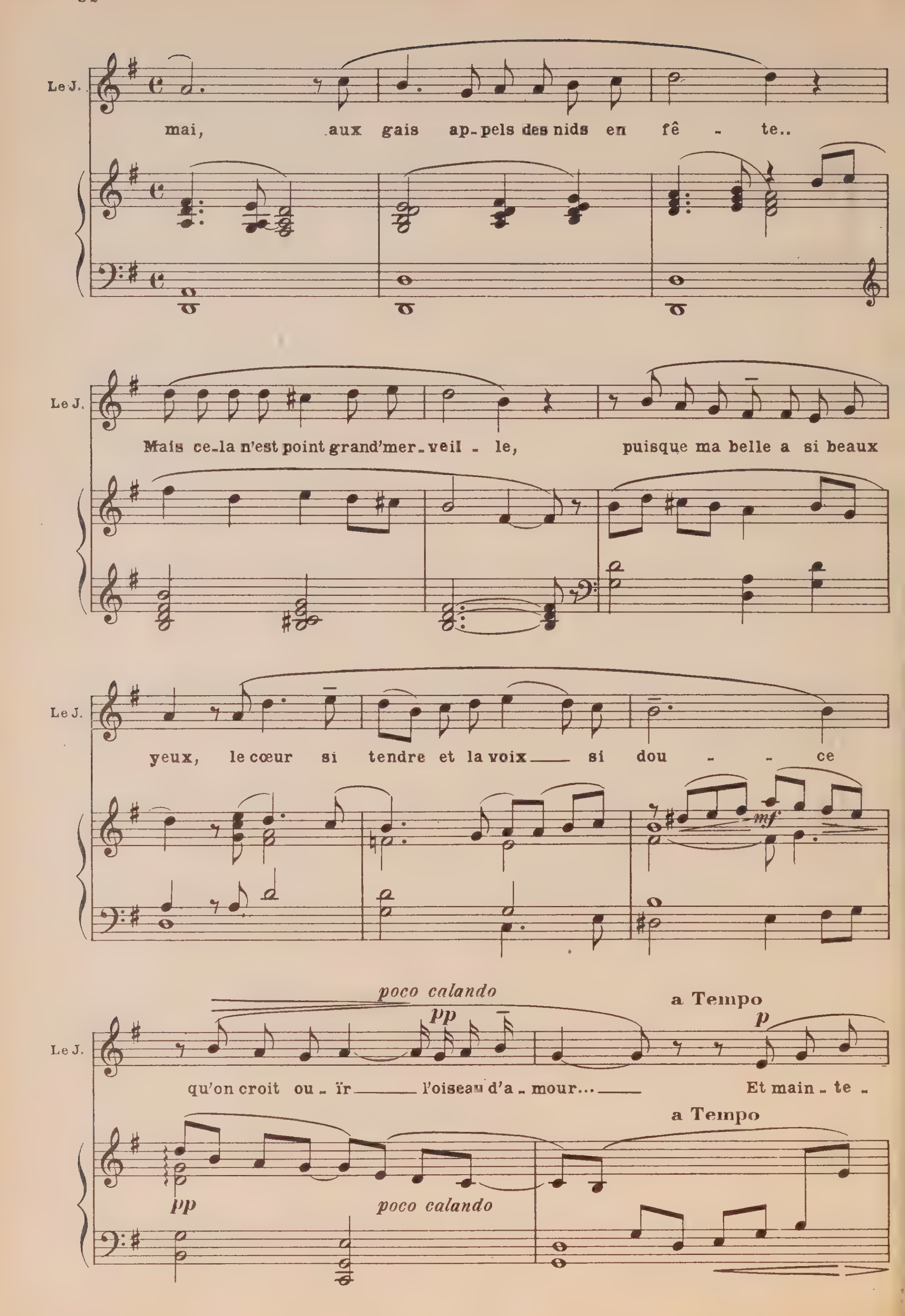

Le N.
chè - re!
1re DAME à la Princesse, lui désignant les fiancés
LE ROY, à la Jeune fille
Sont-ils char-
Pre-nez ma main, gen-te ber-gè - re.
p
pp legg.
LA PRINCESSE, à la 2e Dame
Oui, le garçon sur-
Le N.
au Joueur
Ber - ger, si le loup fait ri - set - te, hi! hi! prends
1re DAME
-mants!
2e DAME
Les beaux a - mants, Prin - ces - se!
La P.
-tout, a - vec sa grâ - ce na - ï - ve...
Le N.
Gravement
garde à tes a - mours. Prends gar -

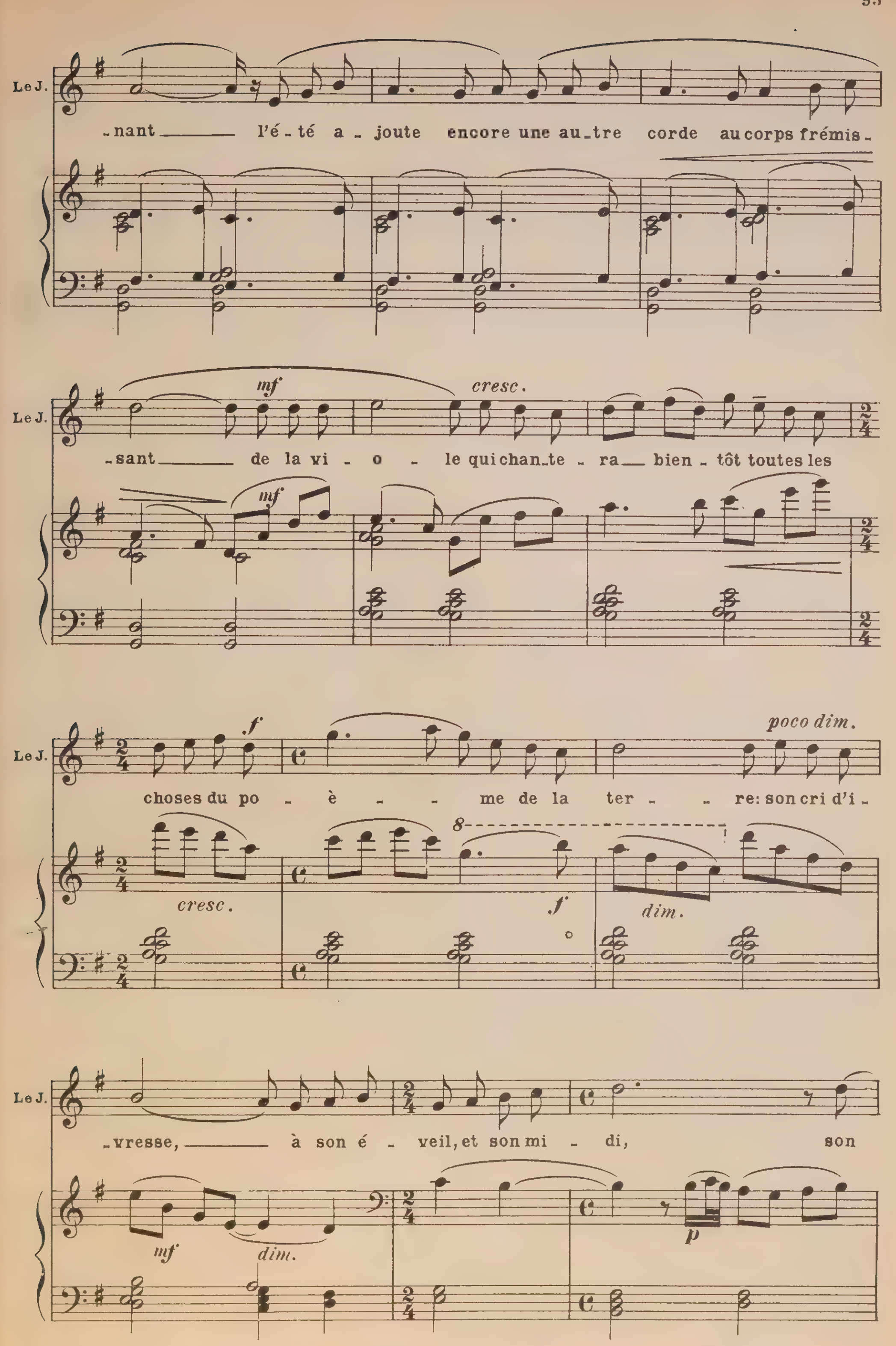

sarcastiquement
Le N.
- - - de.
mi, fa, mi, do, Hi! hi! hi!
LE Gd SYMPHONISTE, qui, depuis un moment, examine avec stupéfaction la viole du Joueur
Com-
LE ROY, au Nain, tout en entraînant la Jeune fille un peu à l'écart
Paix!
ou bien ton dos..
Il stesso Tempo
Le Gd S.
-ment? Deux cor - - des seu-le - ment, à u-ne vi-
Il stesso Tempo
Le Gd S.
-o - le!
Mais tu es fou, mon gar - çon;
beaucoup plus


Le Gd S.
Les bras au ciel
fou que ce malheureux Nain! Vit-on ja-
pp legg.
-mais tel instru-ment?
Avec des rires de pitié il en appelle à l'assemblée
LE JOUEUR
Meno mosso (Andno)
Il n'est pas a-che-
mf dim.
f dim.
p
Le J.
-vé, Sei-gneur. C'est ce-lui qu'a rêvé mon
pp
pè-re... Pauvre hom-me, hé-
espress.


Le J.
(♮)
-las! Il voit, entend de merveilleuses cho-ses, et
Le J.
3
il se dé-ses-pè-re de ne pou-voir les re-di-re, ces
Le J.
voix... Et sur moi qui n'y connais mi-e, mais suis d'ac-
Le J.
-cord a-vec ma mi-e, Ces cho-ses descen-dent des
p


Le J.
cieux___ et sur l'ins_tru _ ment prennent corps___ har_mo _ ni _
Poco rit.
Un poco più largo
p
_eux... Dé _ jà, le souffle qui s'é _
Poco rit.
Un poco più largo
pp
_veil _ le et fit nos â _ _ mes s'ai _ mer,___ lui
mit u _ ne cor _ de pa _ reille au soupir qui mon _ te de


Le J.
mai, aux gais ap_pels des nids en fê - te..
Le J.
Mais ce_la n'est point grand'mer_veil - le, puisque ma belle a si beaux
Le J.
yeux, le cœur si tendre et la voix si dou - - ce
mf
poco calando
pp
a Tempo
p
Le J.
qu'on croit ou_ ïr l'oiseau d'a_mour... Et main_te_
a Tempo
pp
poco calando


Le J.
-nant l'é-té a-joute encore une au-tre corde au corps frémis-
Le J.
mf
cresc.
-sant de la vi - o - le qui chan-te - ra bien - tôt toutes les
mf
Le J.
f
poco dim.
choses du po - è - me de la ter - re: son cri d'i-
cresc.
f
dim.
Le J.
-vresse, à son é - veil, et son mi - di, son
mf
dim.
p



Le J.

soir, ——— *Souriant* **pp** sa mort… ——— **Allegretto**

LE Gd SYMPHONISTE, *abasourdi*

Mais en-

poco allarg. **Allegretto**

Le Gd S.

-fin, que ra-conte-t-il là: "Le souffle qui s'é-veil-le.. L'appel des nids en

sec **f** **mf**

Le Gd S.

fê-te.. Les beaux yeux de ma bel-le.. po-è- - -me de la

pp *legg.* **p**

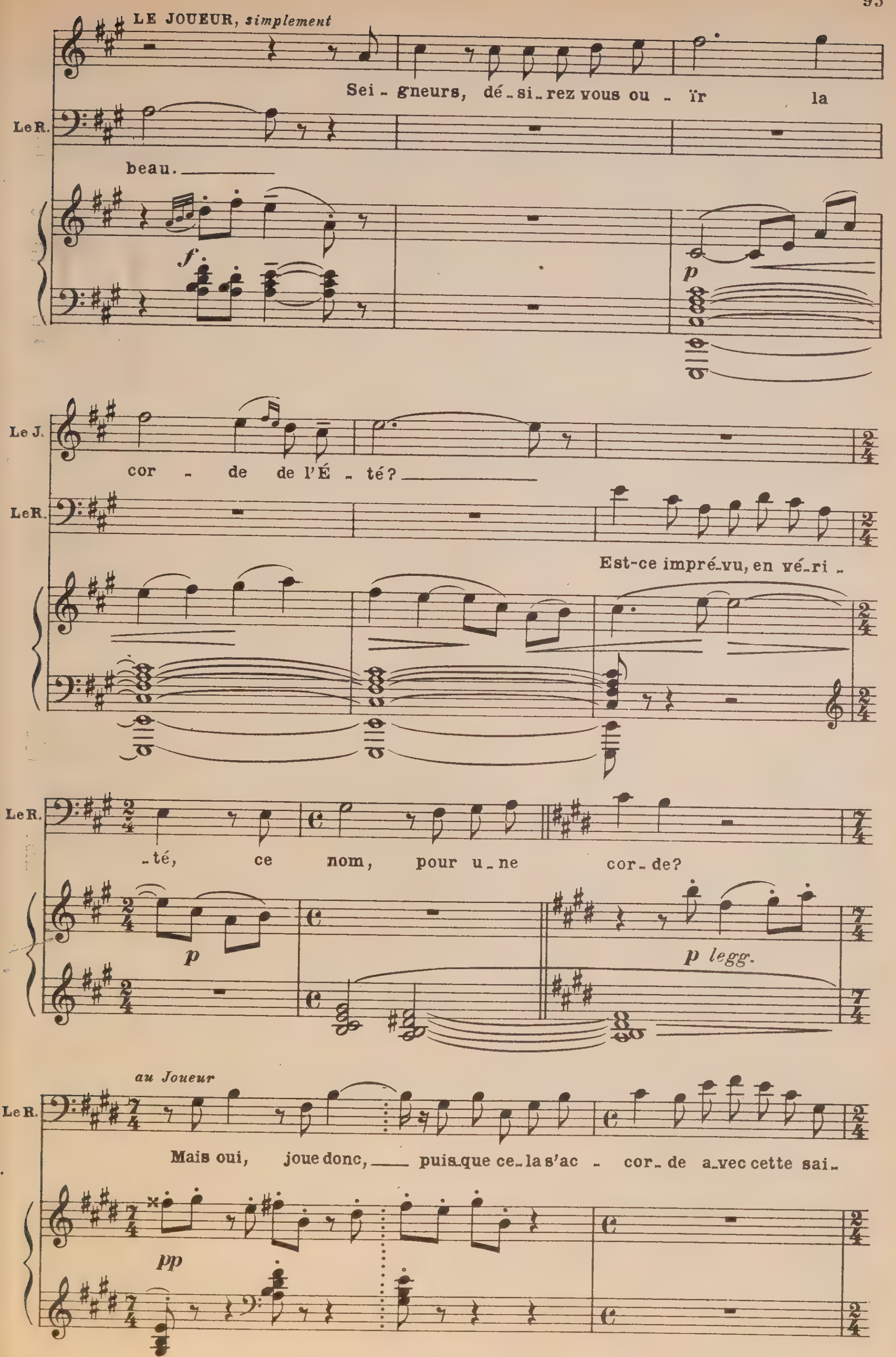
Le Gd S.

ter- -re!.." C'est fou!

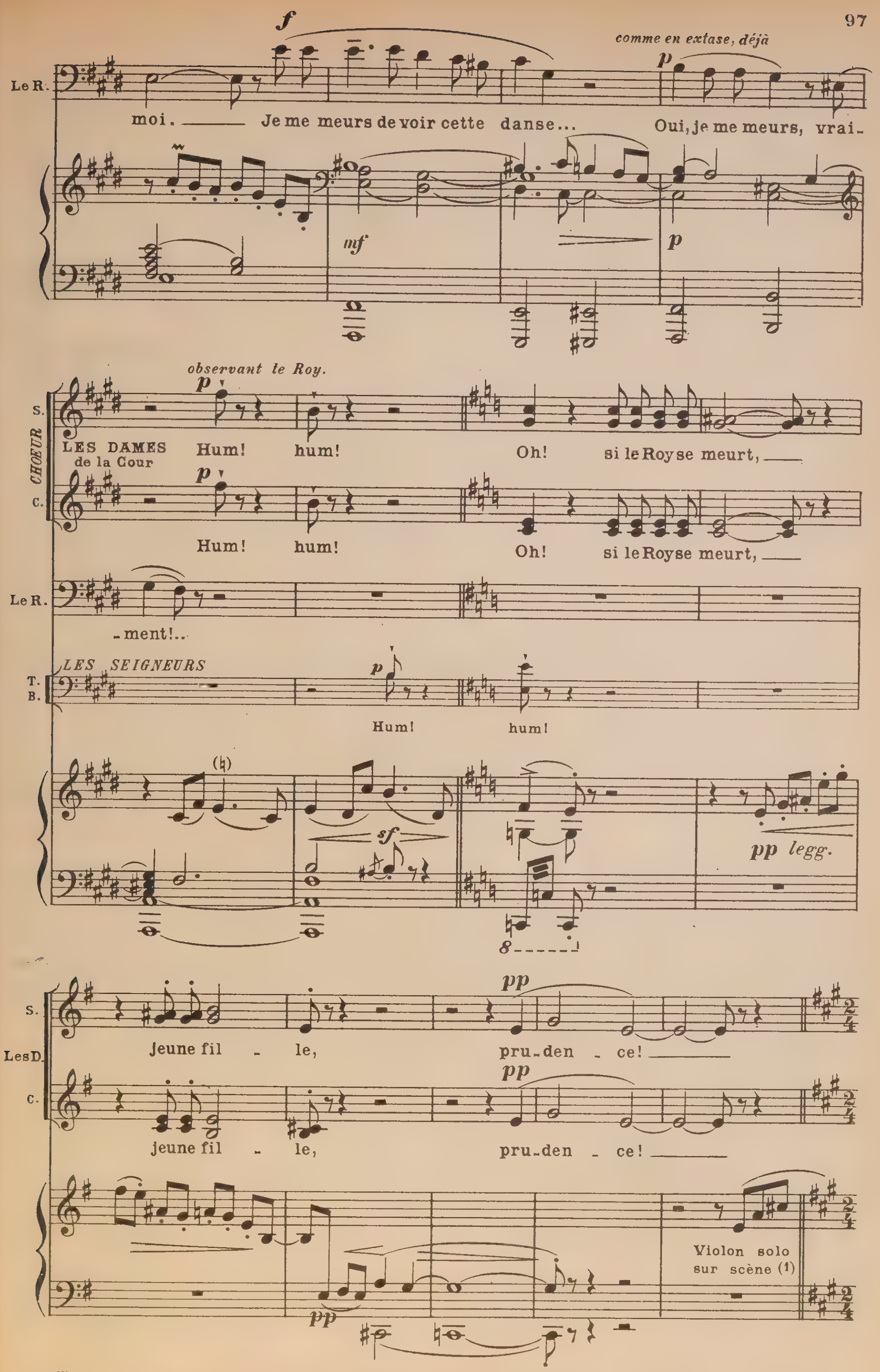
LE ROY

Fou? ——— Non, ——— c'est très

pp **mf** **p**


LE JOUEUR, simplement
Sei - gneurs, dé - si - rez vous ou - ïr la
Le R.
beau.
f
p
Le J.
cor - de de l'É - té?
Le R.
Est-ce impré-vu, en vé-ri-
Le R.
-té, ce nom, pour u-ne cor-de?
p
p legg.
au Joueur
Le R.
Mais oui, joue donc, puis que ce-la s'ac - cor-de a-vec cette sai-
pp


LE JOUEUR
Et s'il vous plaît, mon a-
Le R.
-son jo - li - e.
p
pp legg.
Le J.
-mi - e vous dan-se - ra le pas de la sour - ce.
simile
p
LE ROY
A la Jeune fille
Oh! complet! Al - lez, charmante aux blonds ap-
f p
Le R.
Avec une tendre inflexion
p
-pas; puis vous re-vien-drez près de
p.
p

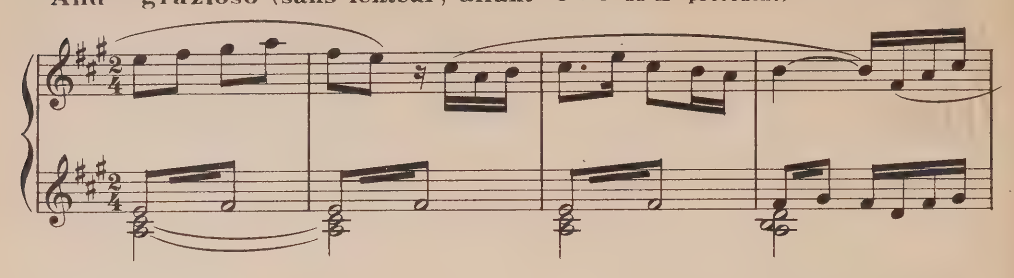


(1) Placé aussi près de la rampe que possible, et près du Joueur, derrière un châssis (roc ou bouquet d'arbres) disposé pour cela.

Corde de l'Eté

Le Joueur commence un motif caressant et ardent à la fois comme de l'ombre estivale,

Andno grazioso (sans lenteur; allant ♪ = ♩ du Mt précédent)



pendant que la Jeune fille, avec une grâce de nature, rythme un pas improvisé



par elle: une imitation des jeux capricieux d'un ruisseau avec ses ondulations,

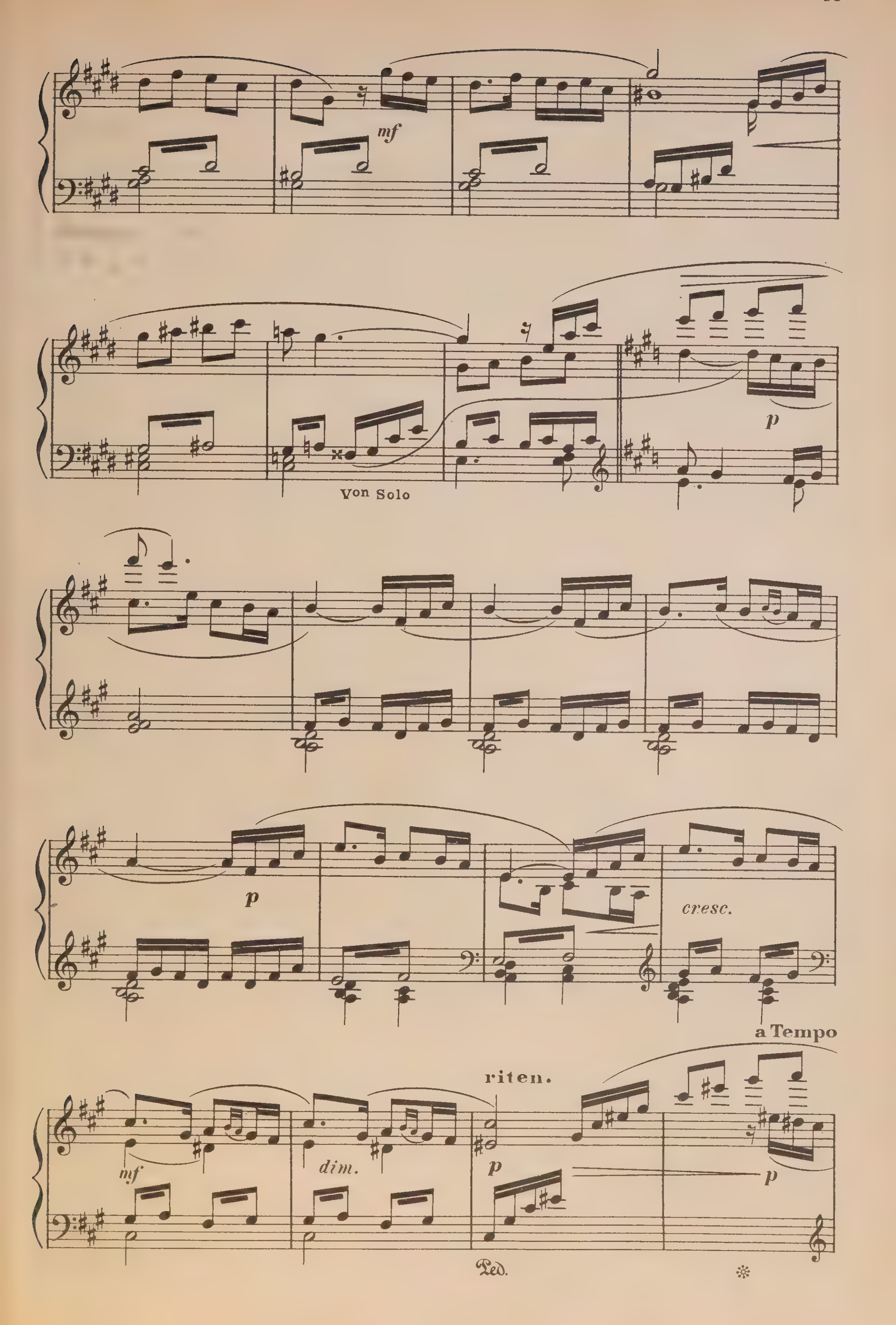


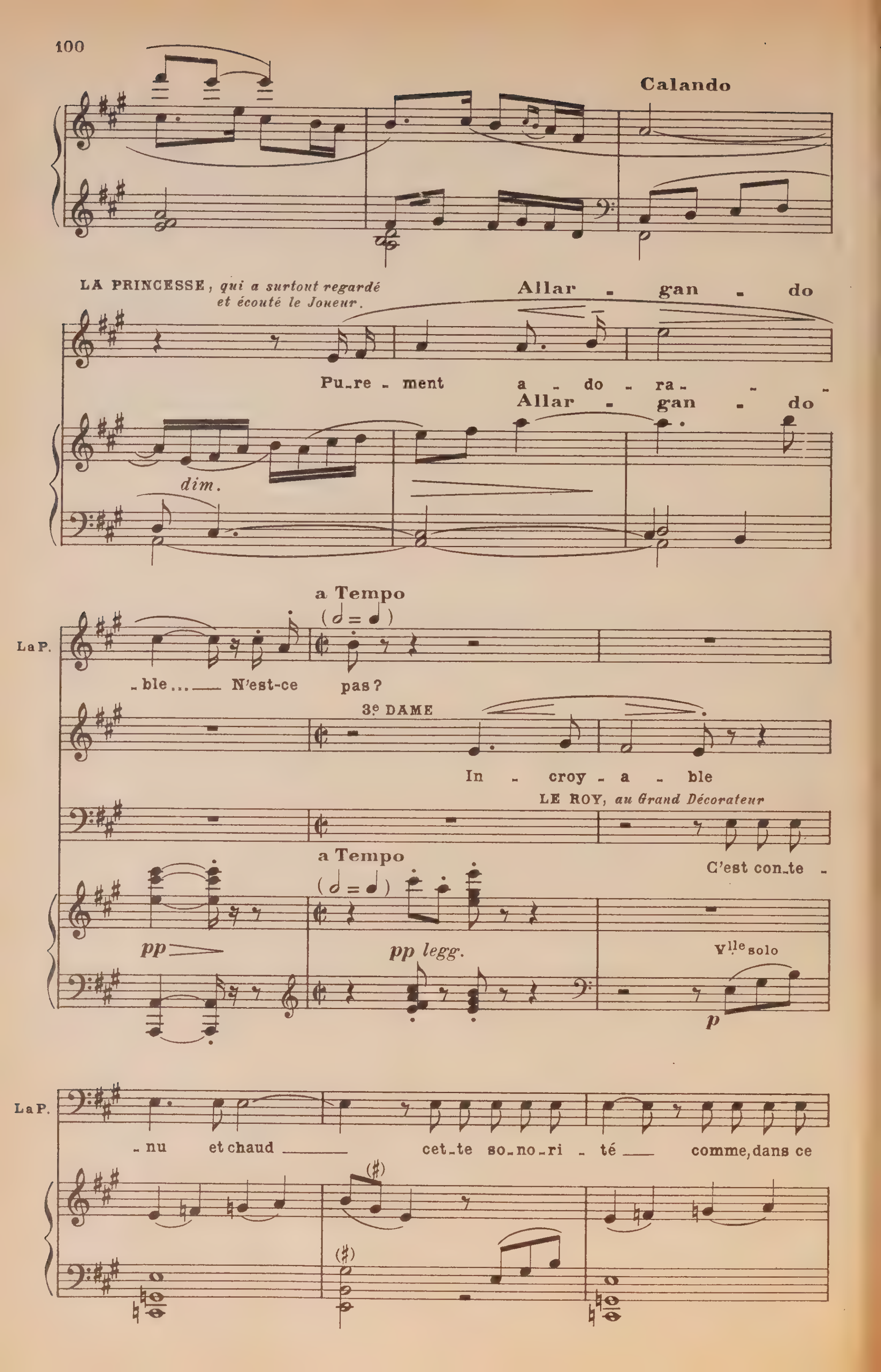
ses sauts, ses rêveries... Le Roy et sa suite suivent attentivement,



sous l'empire d'un charme grandissant, et échangent des gestes d'enthousiasme.

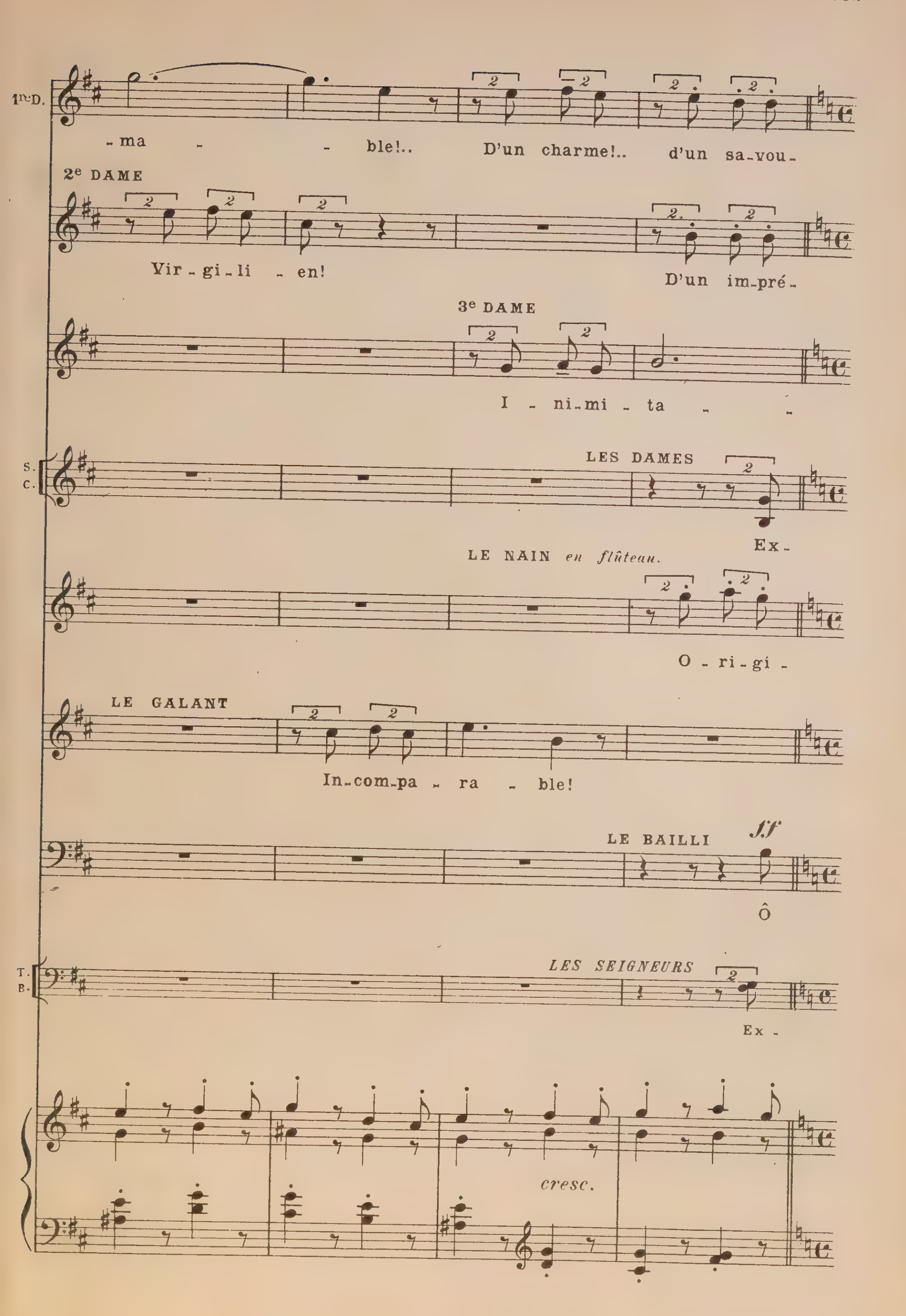



mf
Von Solo
p
p
cresc.
a Tempo
riten.
mf
dim.
p
p
Ped.


Calando
LA PRINCESSE, qui a surtout regardé et écouté le Joueur.
Allar - gan - do
Pu-re - ment a - do - ra- - -
Allar - gan - do
dim.
a Tempo
La P.
-ble... N'est-ce pas?
3e DAME
In - croy - a - ble
LE ROY, au Grand Décorateur
C'est con-te -
a Tempo
pp
pp legg.
Vlle solo
p
La P.
-nu et chaud cet-te so-no-ri - té comme, dans ce

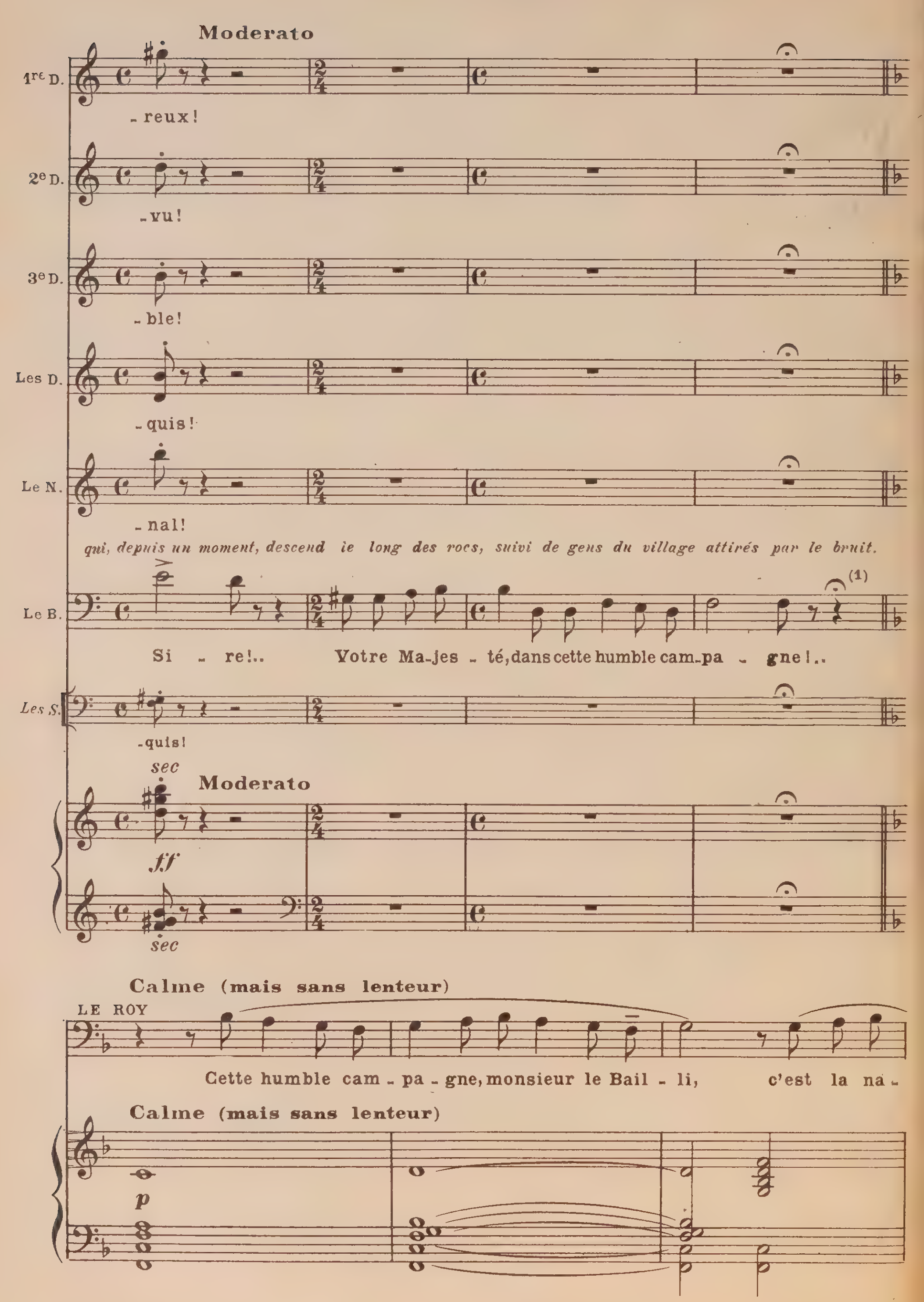

Le R.
si - te, l'om-bre lu-mi - neu - - se sous
LA PRINCESSE
Et
Le R.
les hau-tes fu - tai - es...
ppp
La P.
puis, il joue a-vec une â - me!..
riten.
La P.
Oh! ren-con-trer ce - la, dans un vil-la - ge...
riten.


a Tempo
avec un coup d'œil oblique
du côté du Gd Symph.
La P.
loin des maî-tres, loin des é-co-les!
LE GRAND SYMPH. sèchement
Très beau, mettons; mais primi-
a Tempo
Animando
La P.
In-gé-nu!
1re DAME
In-ex-pri-
Le Gd Sy.
-tif...
UN GALANT
Bu-co-li-que!
LE ROY
Dé-lec-ta-ble!
Animando
p

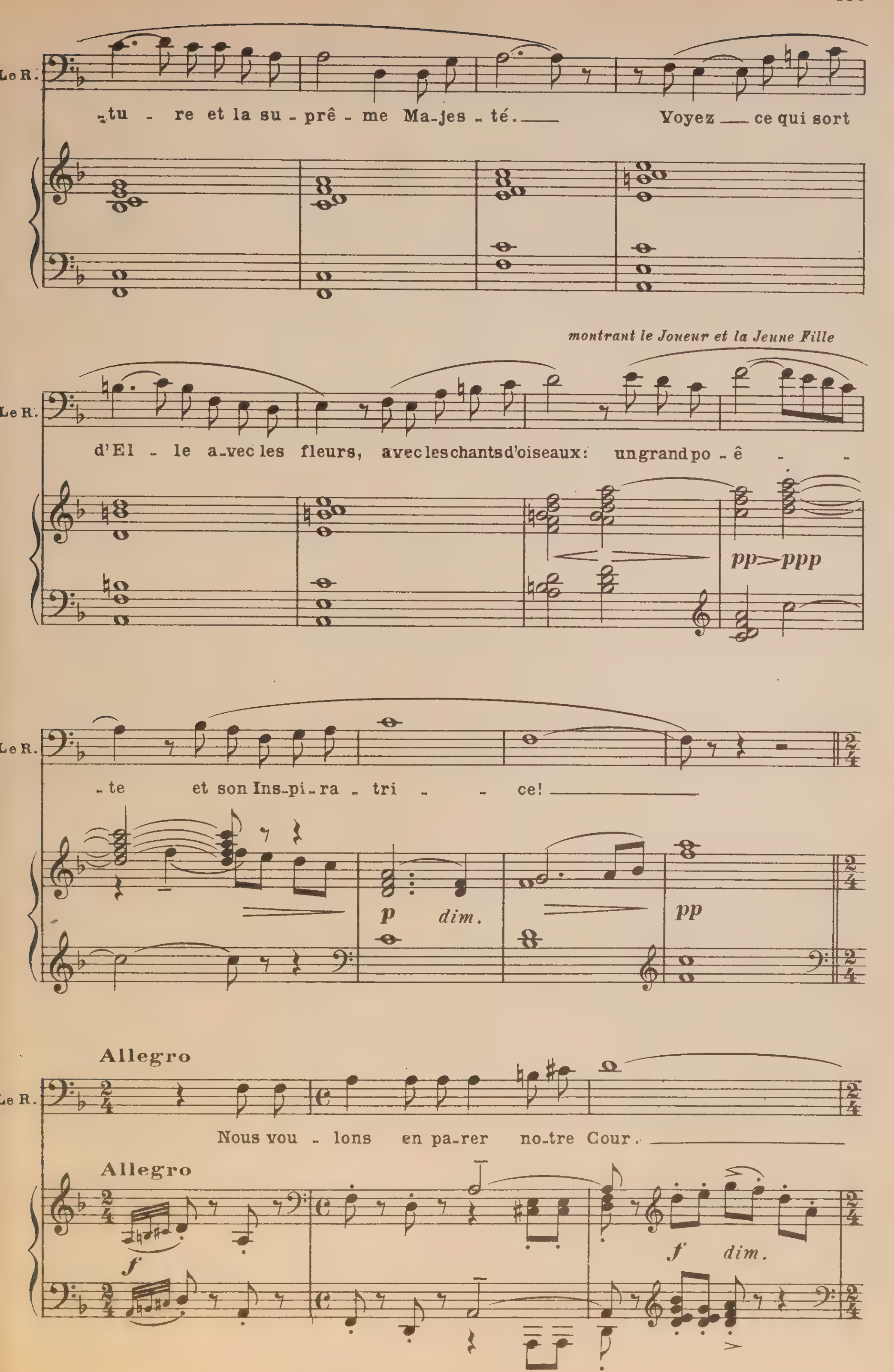

1re D.
-ma - - ble!.. D'un charme!.. d'un sa-vou-
2e DAME
Vir-gi-li - en! D'un im-pré-
3e DAME
I - ni-mi - ta - -
S.
C.
LES DAMES
Ex-
LE NAIN en flûteau.
O - ri-gi -
LE GALANT
In-com-pa - ra - ble!
LE BAILLI
ff
Ô
T.
B.
LES SEIGNEURS
Ex -
cresc.

SCÈNE III

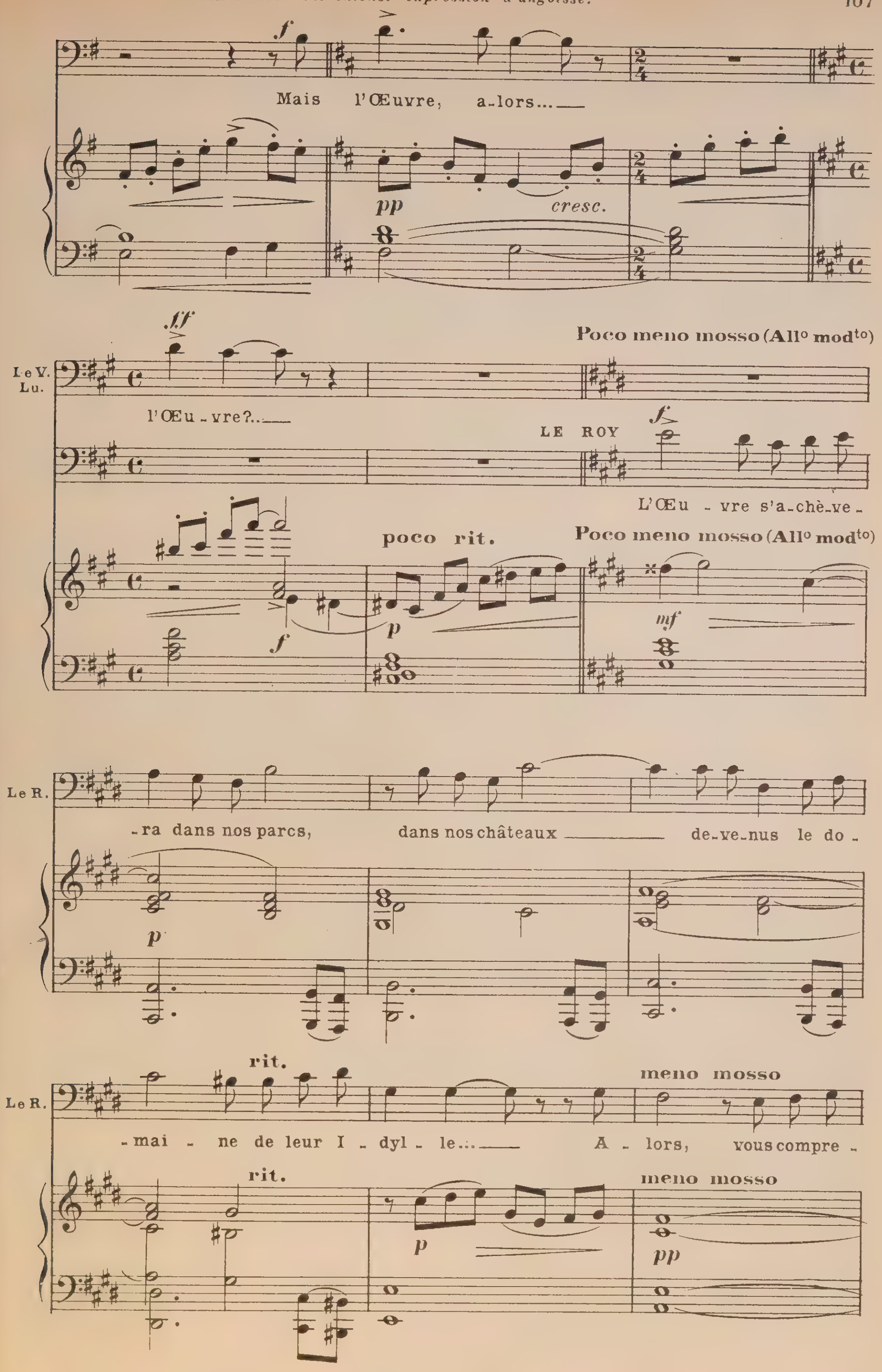
Les Mêmes. LE VIEUX LUTHIER, LA MÈRE, LE BAILLI;
Paysans, Paysannes



(1) Court arrêt


Le R.
-tu - re et la su - prê - me Ma-jes - té. Voyez ce qui sort
montrant le Joueur et la Jeune Fille
d'El - le a-vec les fleurs, avec les chants d'oiseaux: un grand po - ê - -
pp>ppp
-te et son Ins-pi-ra - tri - - ce!
p dim.
pp
Allegro
Nous vou - lons en pa-rer no-tre Cour.
f
f dim.


LA MÈRE
Mon en - fant, à la Cour...
LE BAILLI
Ma fil - le!
Le R.
S.
C.
VILLAGEOIS et VILLAGEOISES, émerveillés
A la
T.
B.
A la
p
p cresc.
meno mosso
a Tempo
Le R.
Vous les y viendrez voir.
Cour! A la Cour!
Cour! A la Cour!
sffz
Quat.
p


f
Mais l'Œuvre, a-lors...
pp
cresc.
Le V. Lu.
ff
l'Œu-vre?..
Poco meno mosso (All° modto)
LE ROY
f
L'Œu-vre s'a-chè-ve-
poco rit.
Poco meno mosso (All° modto)
p
mf
Le R.
-ra dans nos parcs, dans nos châteaux de-ve-nus le do-
Le R.
rit.
-mai-ne de leur I-dyl-le... A-lors, vous compre-
meno mosso
pp



LE VIEUX LUTHIER

Più animato (Allegro)

Oh! Si-re, j'ai peur, j'ai

Le R.

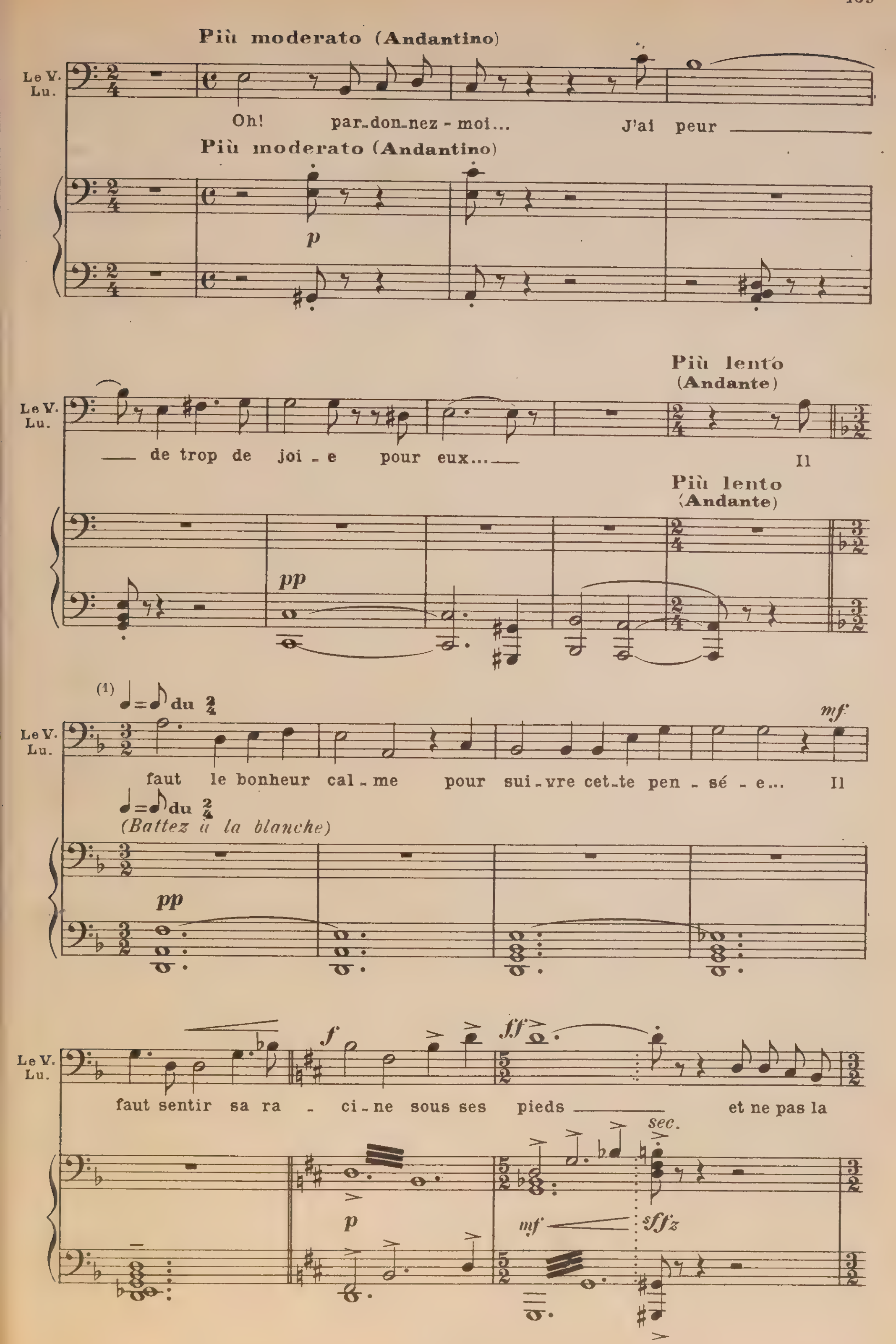
Più animato (Allegro)

dim.

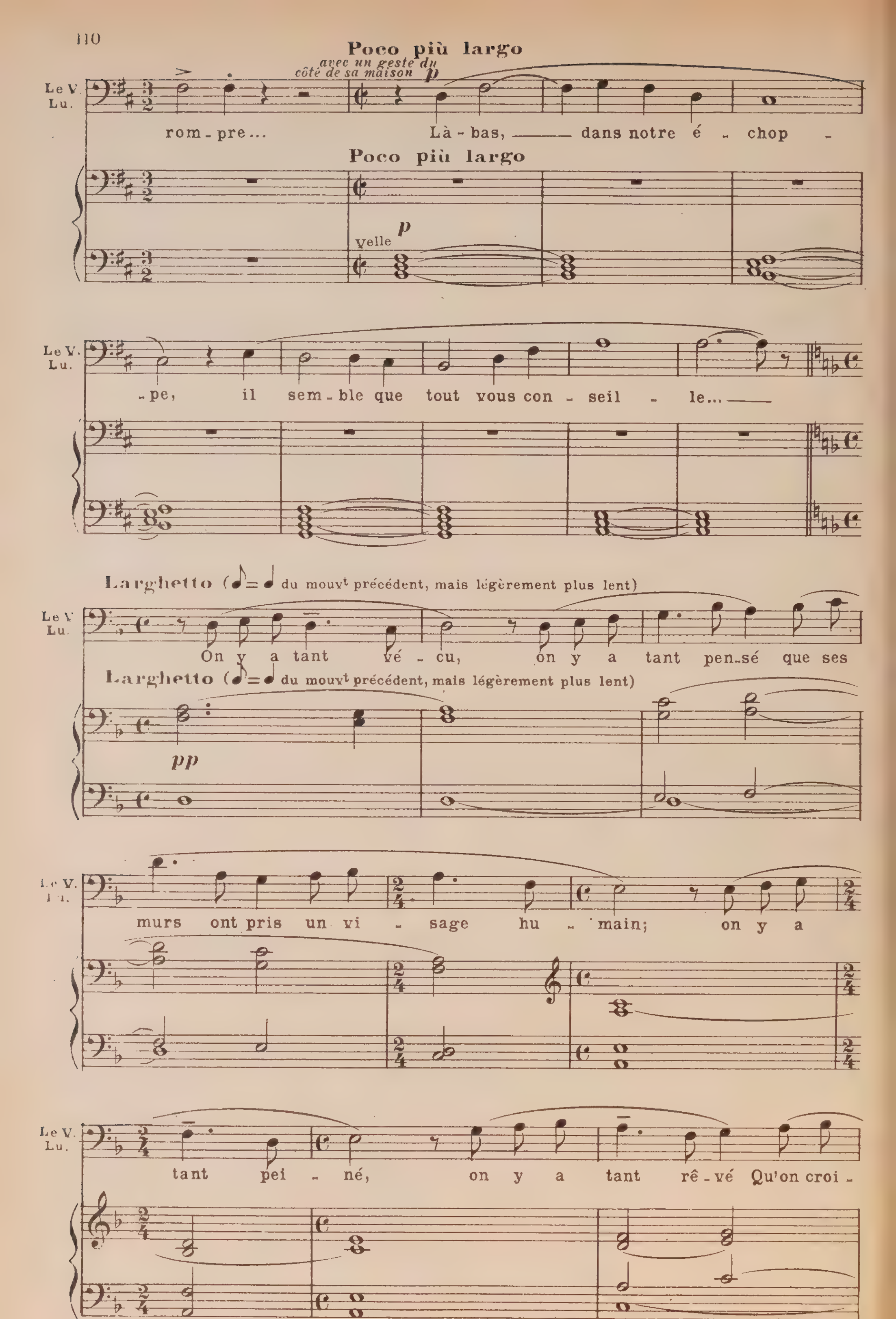
p

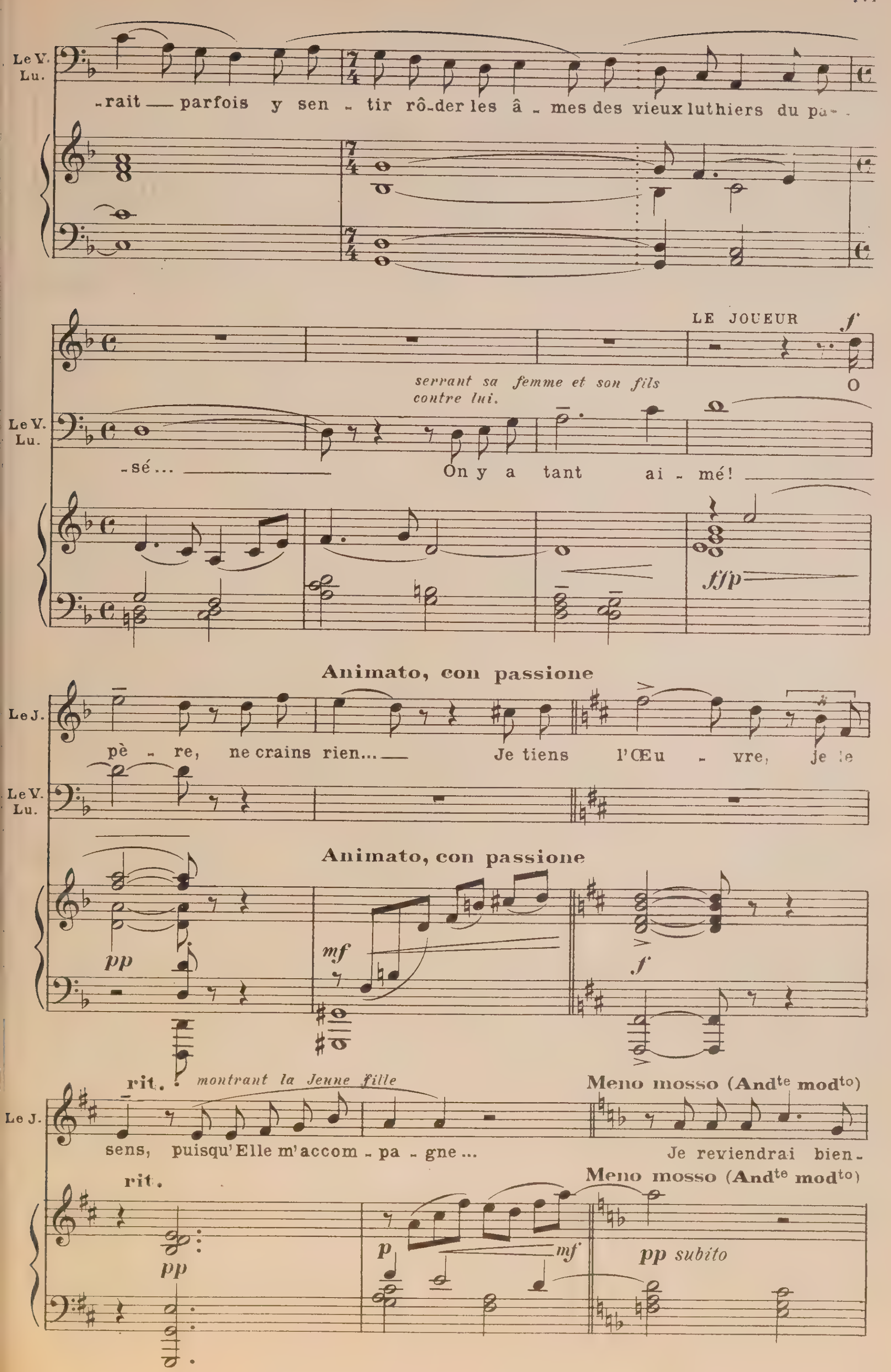
dim.

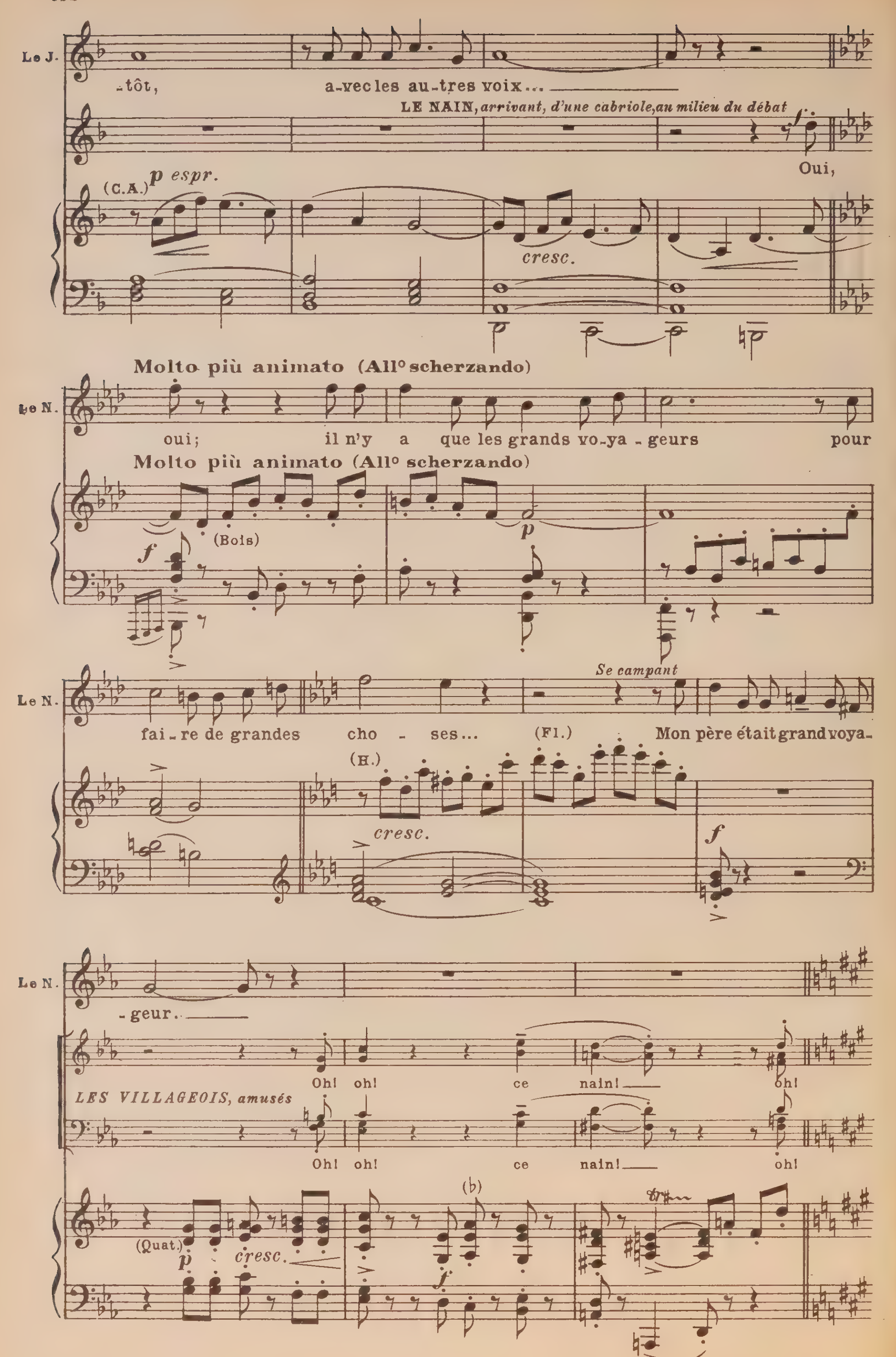


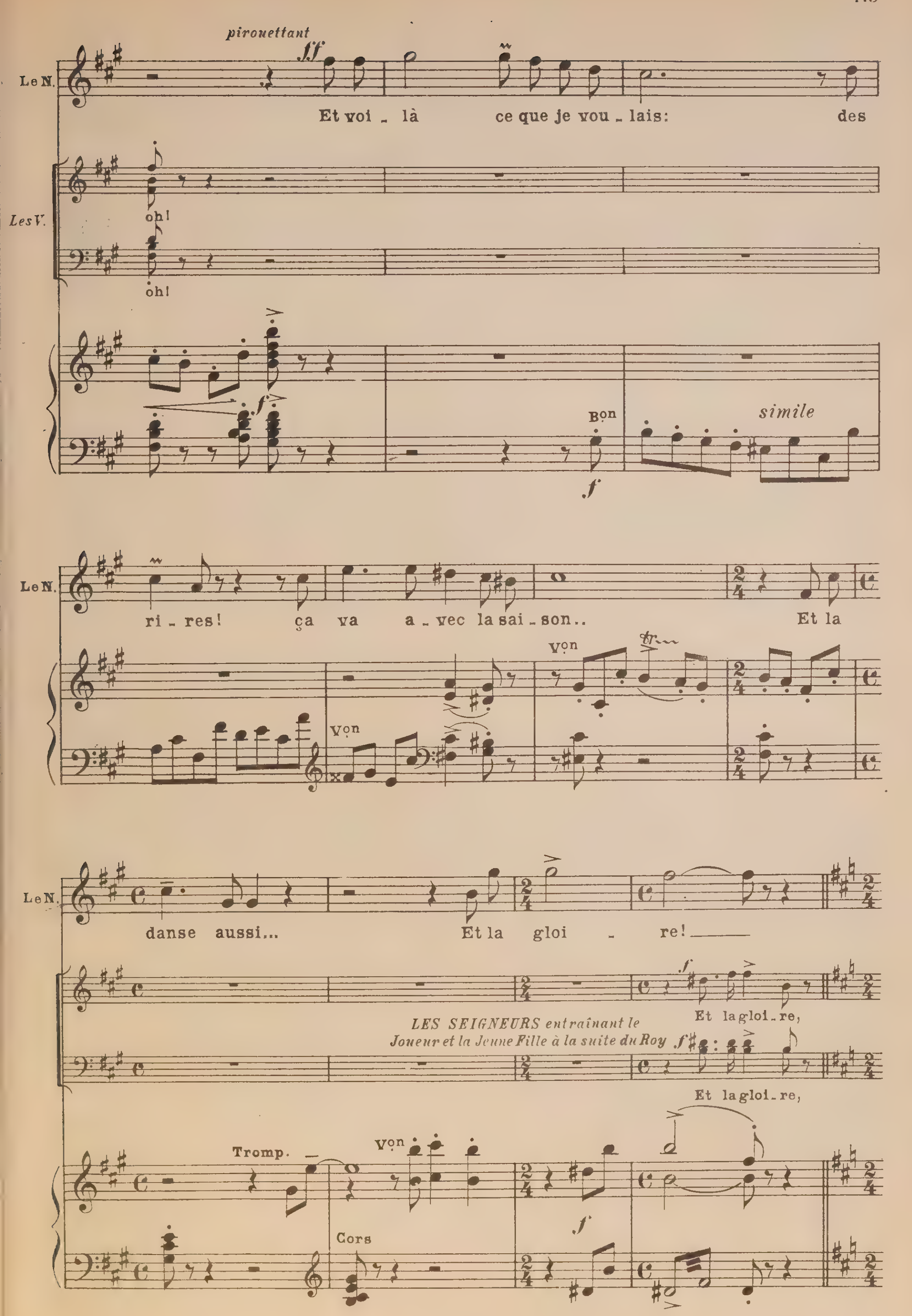


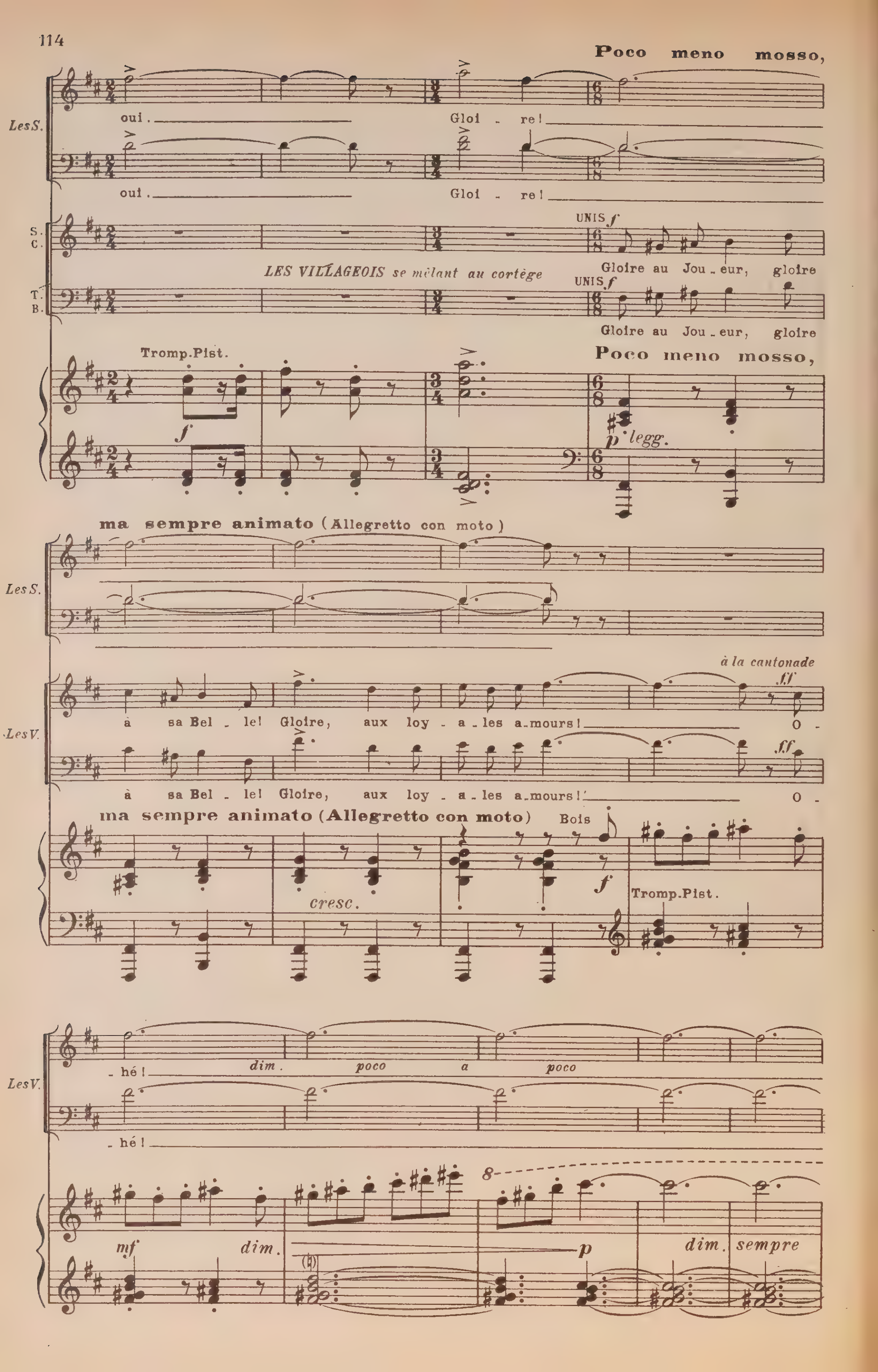
Più moderato (Andantino)
Le V.
Lu.
Oh! par-don-nez-moi... J'ai peur
Più moderato (Andantino)
p
de trop de joi-e pour eux...
Più lento (Andante)
Il
pp
(1) ♩=♪ du 2/4
faut le bonheur cal-me pour sui-vre cet-te pen-sé-e... Il
(Battez à la blanche)
mf
faut sentir sa ra-ci-ne sous ses pieds et ne pas la
f
sff
sec.
mf
sffz


Poco più largo
avec un geste du côté de sa maison
Le V. Lu.
rom - pre... Là - bas, dans notre é - chop - pe, il sem - ble que tout vous con - seil - le...
Poco più largo
Velle
Larghetto (♪=♩ du mouvt précédent, mais légèrement plus lent)
On y a tant vé - cu, on y a tant pen-sé que ses murs ont pris un vi - sage hu - main; on y a tant pei - né, on y a tant rê - vé Qu'on croi -


Le V. Lu.
-rait — parfois y sen - tir rô-der les â - mes des vieux luthiers du pa - -
LE JOUEUR
serrant sa femme et son fils contre lui.
-sé... On y a tant ai - mé!
O
ffp
Animato, con passione
Le J.
pè - re, ne crains rien... Je tiens l'Œu - vre, je le
pp
mf
f
rit.
montrant la Jeune fille
Meno mosso (Andte modto)
sens, puisqu'Elle m'accom - pa - gne... Je reviendrai bien-
p
mf
pp subito

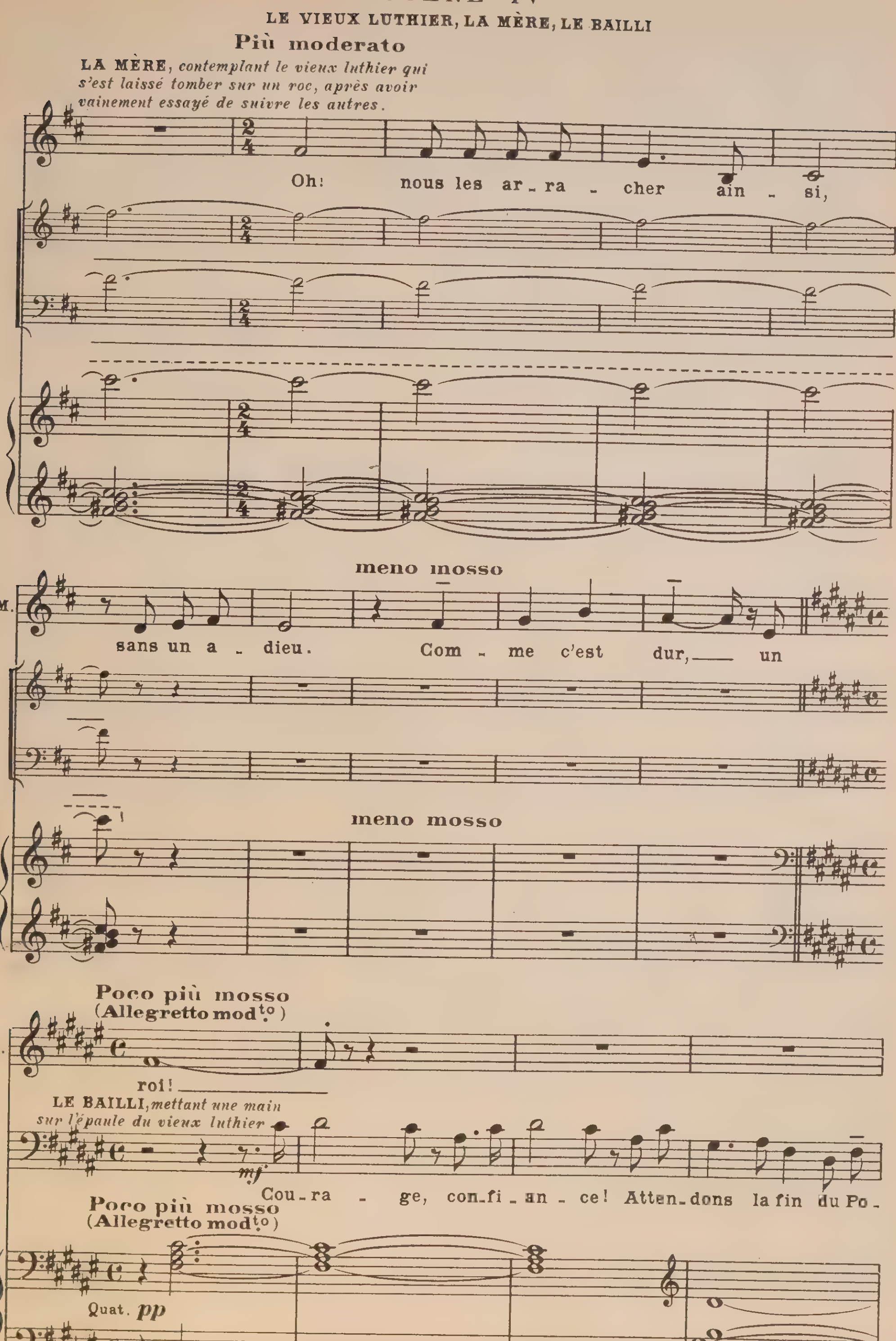

Le J.
-tôt,
a-vec les au-tres voix...
LE NAIN, arrivant, d'une cabriole, au milieu du débat
Oui,
(C.A.) p espr.
cresc.
Molto più animato (All° scherzando)
Le N.
oui; il n'y a que les grands vo-ya-geurs pour
Molto più animato (All° scherzando)
(Bois)
Le N.
fai-re de grandes cho-ses... (Fl.) Mon père était grand voya-
Se campant
(H.)
cresc.
Le N.
-geur.
Oh! oh! ce nain! oh!
LES VILLAGEOIS, amusés
Oh! oh! ce nain! oh!
(Quat.)
p cresc.

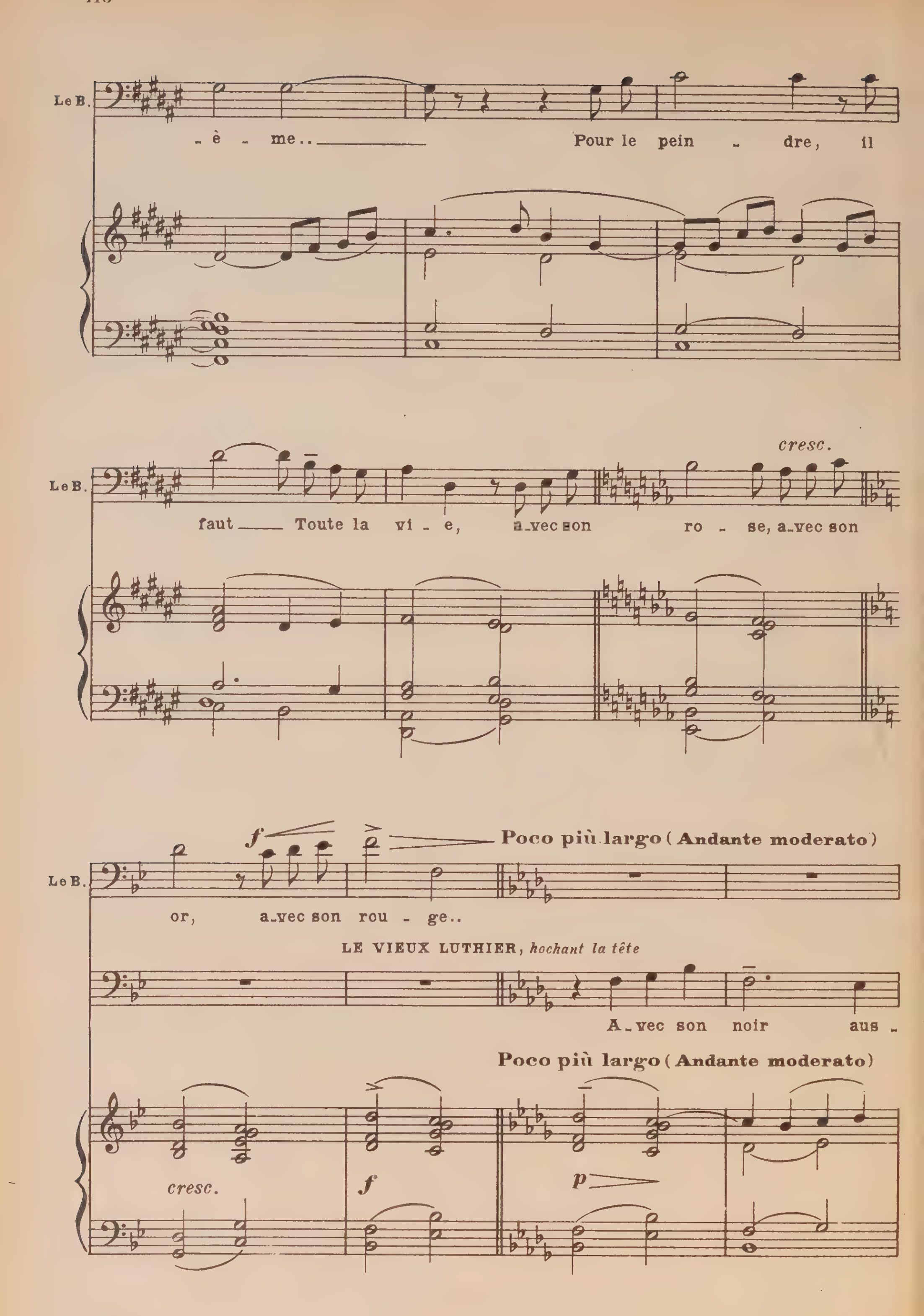

pirouettant
ff
Le N.
Et voi - là ce que je vou - lais: des
Les V.
oh!
oh!
Bon
f
simile
Le N.
ri - res! ça va a - vec la sai - son..
Et la
Von
tr
Von
Le N.
danse aussi...
Et la gloi - re!
f
Et la gloi - re,
LES SEIGNEURS entraînant le Joueur et la Jeune Fille à la suite du Roy
Et la gloi - re,
Tromp.
Von
Cors
f


Poco meno mosso,
Les S.
oui.
Gloi - re!
UNIS f
S. C.
LES VILLAGEOIS se mêlant au cortège
Gloire au Jou - eur, gloire
T. B.
Tromp. Pist.
ma sempre animato (Allegretto con moto)
à sa Bel - le! Gloire, aux loy - a - les a - mours!
Les V.
à la cantonade
ff
O - hé!
Bois
cresc.
p legg.
dim. poco a poco
mf
dim.
dim. sempre

SCÈNE IV

LE VIEUX LUTHIER, LA MÈRE, LE BAILLI




Le B.
-è - me.. Pour le pein - dre, il
Le B.
cresc.
faut Toute la vi - e, a-vec son ro - se, a-vec son
Poco più largo (Andante moderato)
Le B.
or, a-vec son rou - ge..
LE VIEUX LUTHIER, hochant la tête
A-vec son noir aus -
Poco più largo (Andante moderato)
cresc.
f
p


doucement mélancolique
Le B.
Quelquefois, oui, a-vec son
Le V. Lu.
-si..
pp
stringendo
rit. molto
Le B.
deuil...
stringendo
rit. molto
Von
pp
dim.
(♭)
Allegretto
S. C.
mf
C'est du grand duc de Gui - se qu'est mort et en-ter-ré.. et
VOIX des GENS de COUR s'éloignant
T. B.
mf
C'est du grand duc de Gui - se qu'est mort et en-ter-ré.. et
Allegretto
Tromp. B.
ppp
8va

Rideau pas trop vite

Voix

bon, bon, bon, et di - dan di - dan bon.

bon, bon, bon, et di - dan di - dan bon.

(C.)

p

p

Et bon, bon, bon.

per - den - do - si

T. B.

p

Et bon, bon, bon.

Voix div.

S. C.

(1)

p

Et bon, bon, bon.

Rires, acclamations en décroissance

T. B.

p

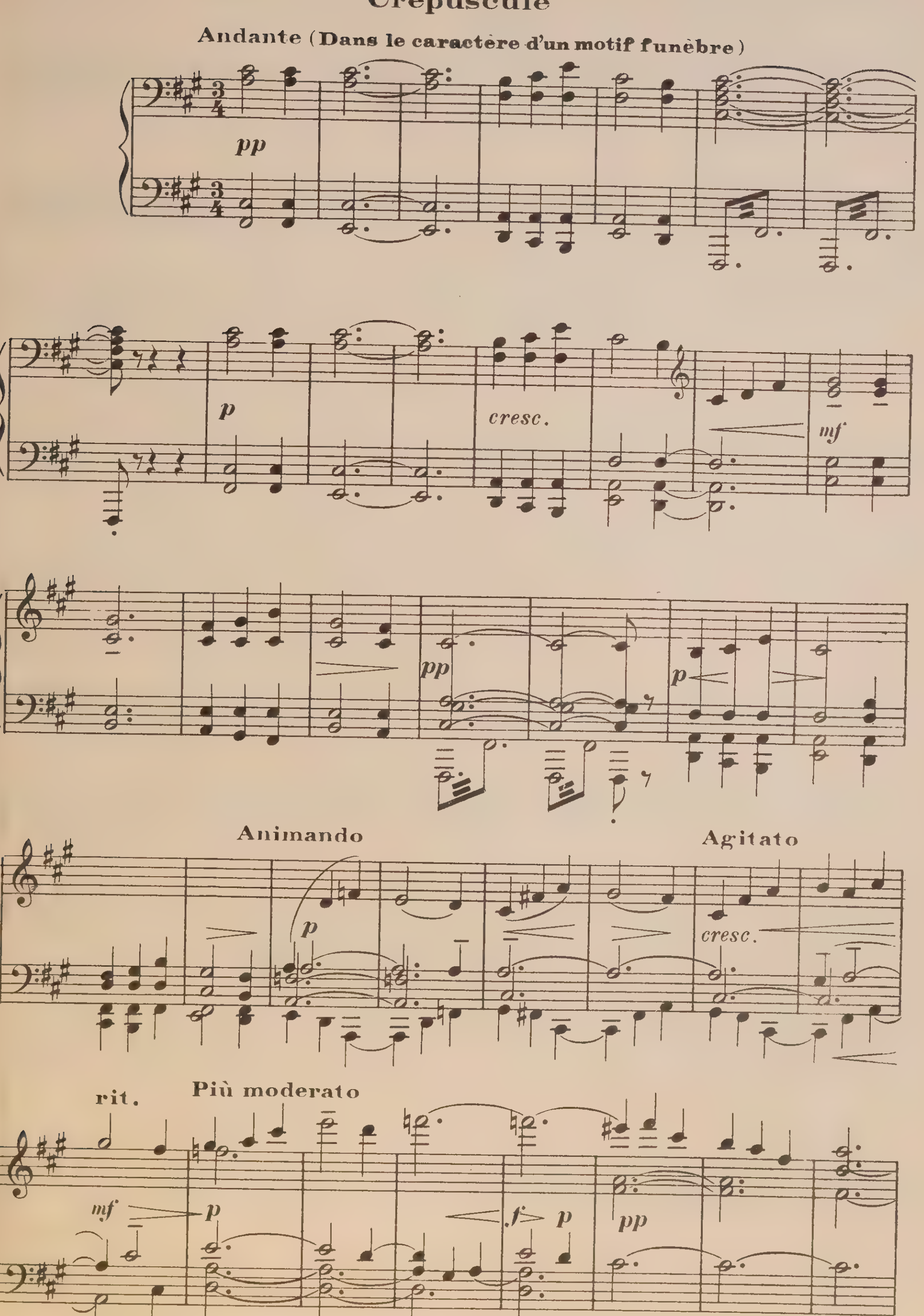
Et bon, bon, bon.

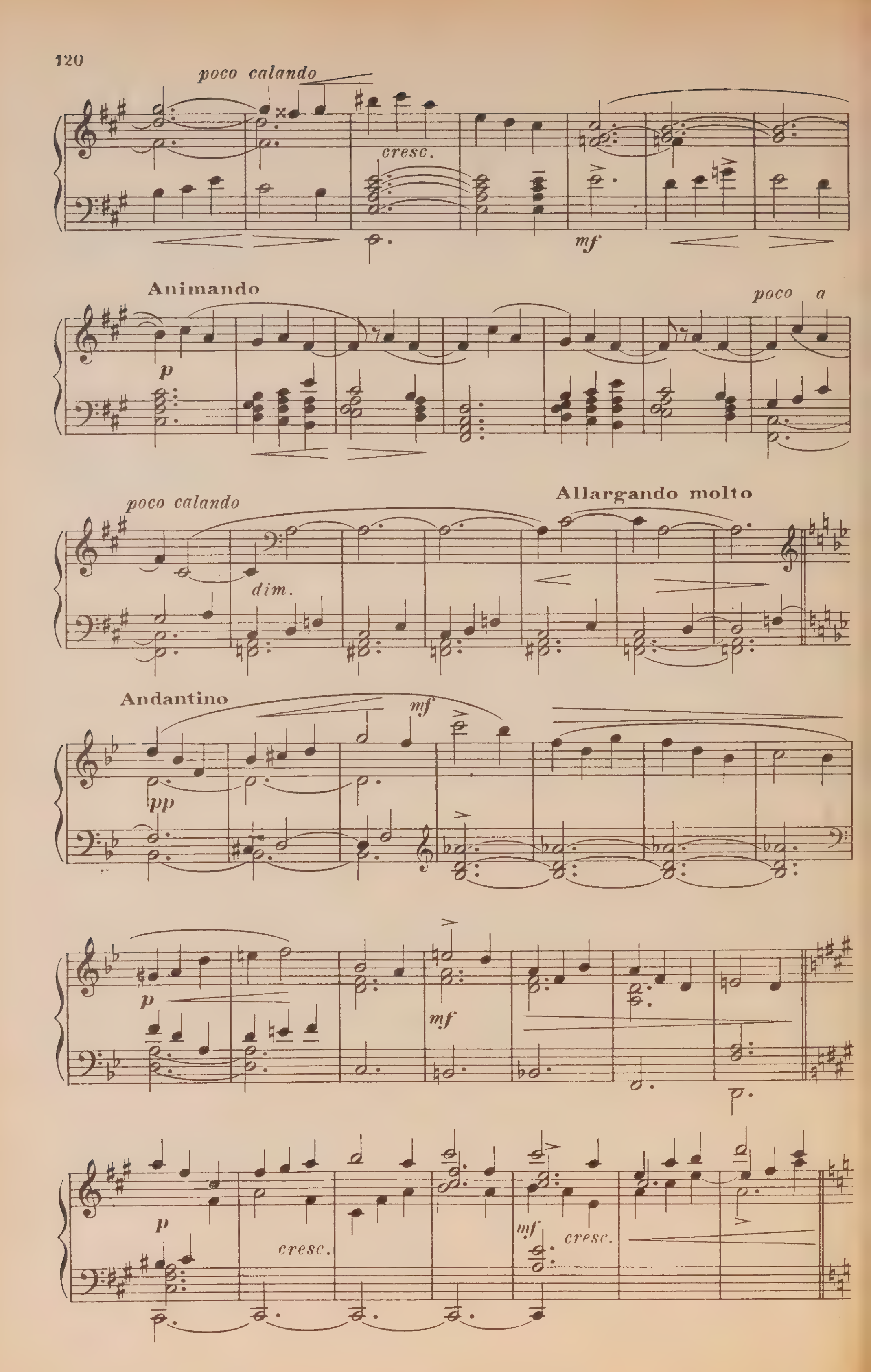
Fin de l'Acte II

(1) La moitié du choeur quitte ici, pour faire les rumeurs.

ACTE III

PRÉLUDE
Crépuscule




poco calando
cresc.
mf
Animando
p
poco a
poco calando
dim.
Allargando molto
Andantino
mf
pp
p
mf
p
cresc.
mf
cresc.



dim. poco a poco
ff
f
dim.
sempre
mf
dim.
p
dim. sempre poco a poco
a Tempo (Andante)
pp
8va
dim.
poco
a
poco
ppp

ACTE III

L'Automne et la Douleur

1er TABLEAU

La chambre du vieux luthier, ouverte sur l'atelier d'où les violes ont débordé, accrochées aux murs, aux poutres du plafond, entassées sur des étagères et même sur le lit où gît le vieil artisan à bout de force et tâchant de travailler encore. Partout des essais, des modèles disent la recherche fièvreuse et incessante.

A gauche, une fenêtre à petits carreaux regarde sur le verger qu'Octobre dore. Au fond, une porte basse, de caractère roman, à judas.

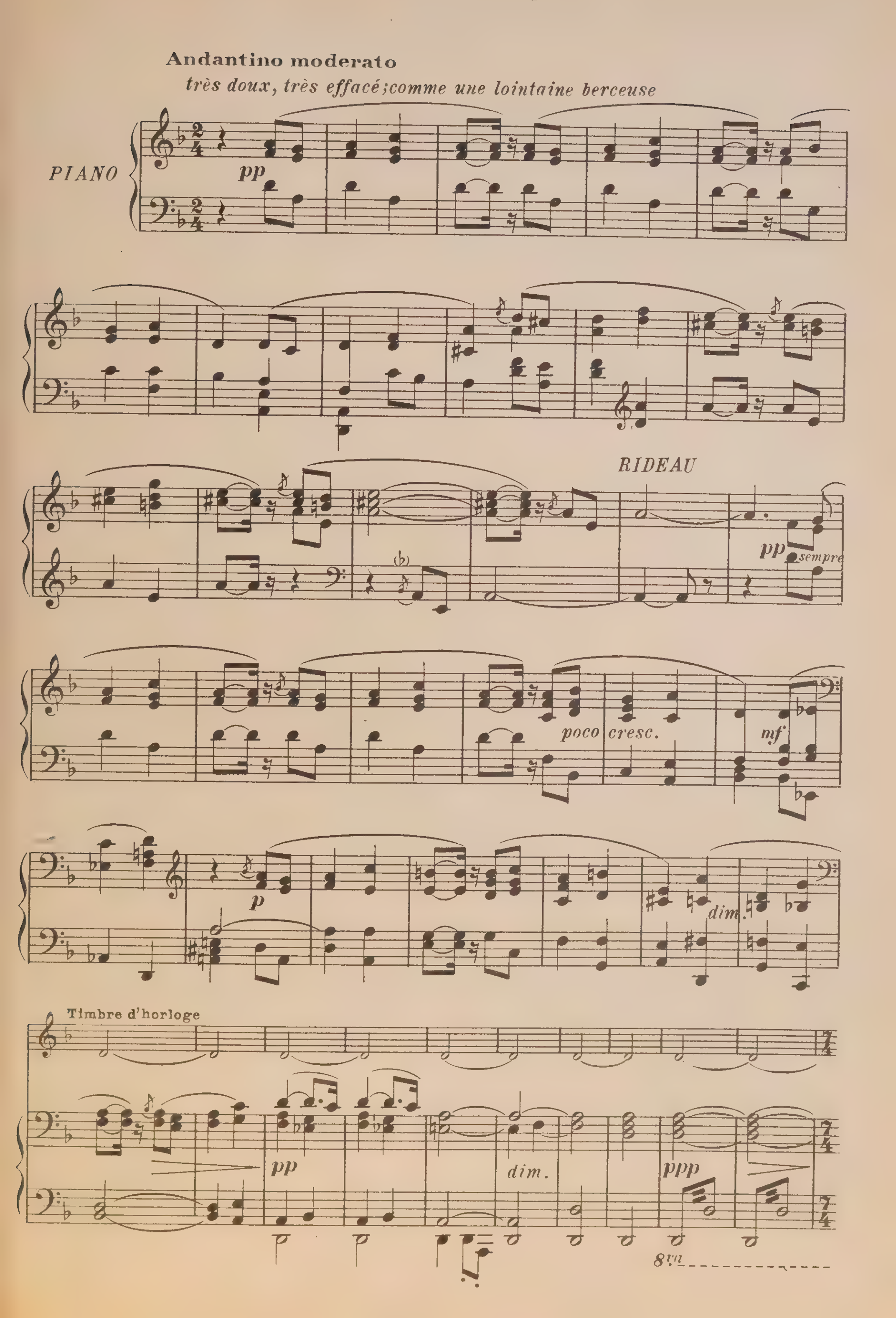
A l'extérieur, les arbres sont lourds de fruits; à l'intérieur, un homme va mourir. Car, dans son lit à baldaquin garni de rideaux en toile de Jouy[1], le vieux se sent partir.

Il arrête parfois son travail, pris par des défaillances, et fixe ses regards sur un berceau occupant un coin de la salle (le lit d'enfant du Joueur, sans doute). La Mère, fièvreusement, tâte le front, les mains du vieux, et va et vient du lit à la fenêtre, comme guettant l'arrivée de quelqu'un. Une atmosphère très mélancolique, que l'on dirait ancienne, règne dans l'humble logis où, au lever du rideau, sonne cinq fois le timbre fêlé d'une vieille horloge.



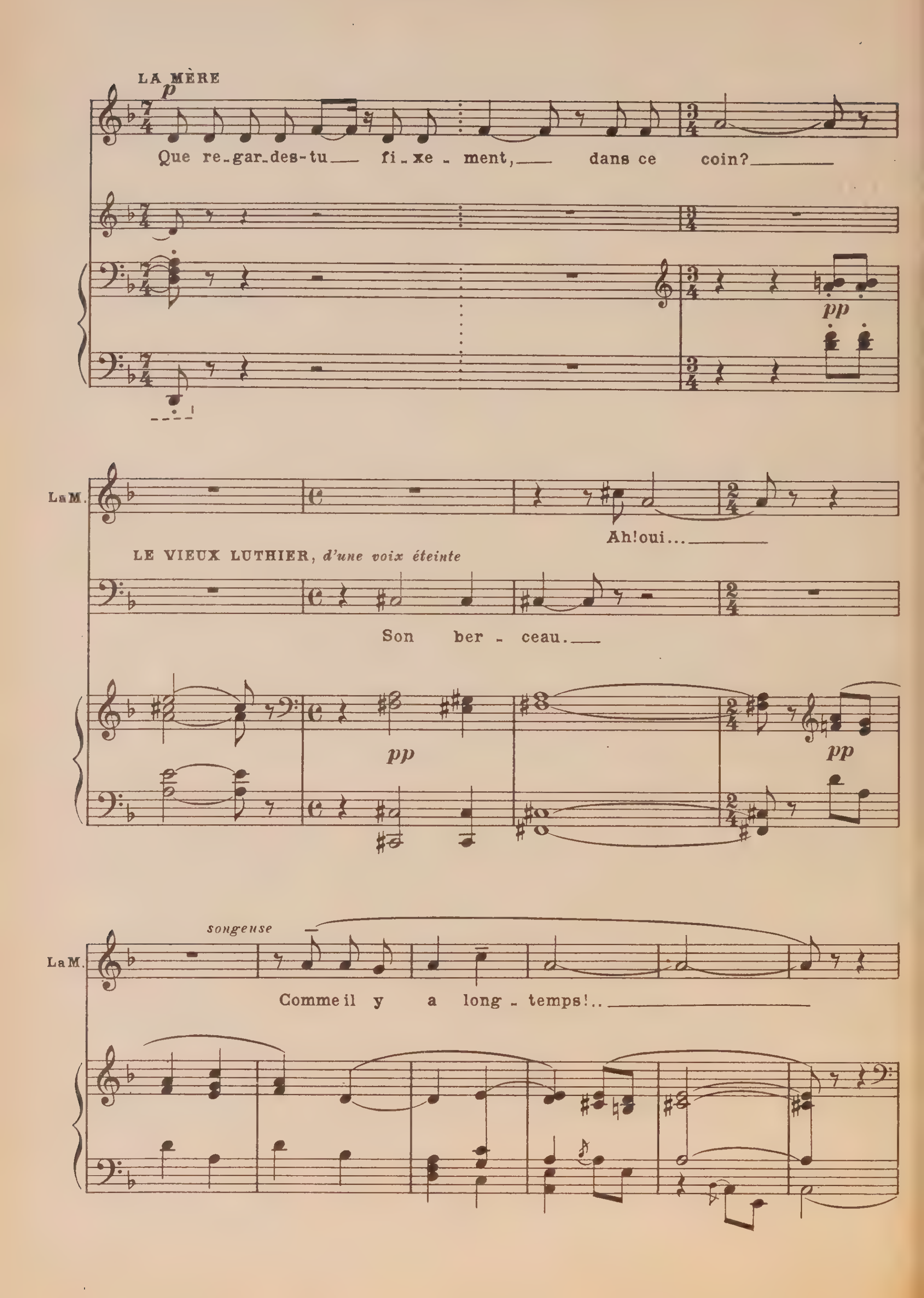
(1) Si l'on place l'action au XVIIIe siècle.

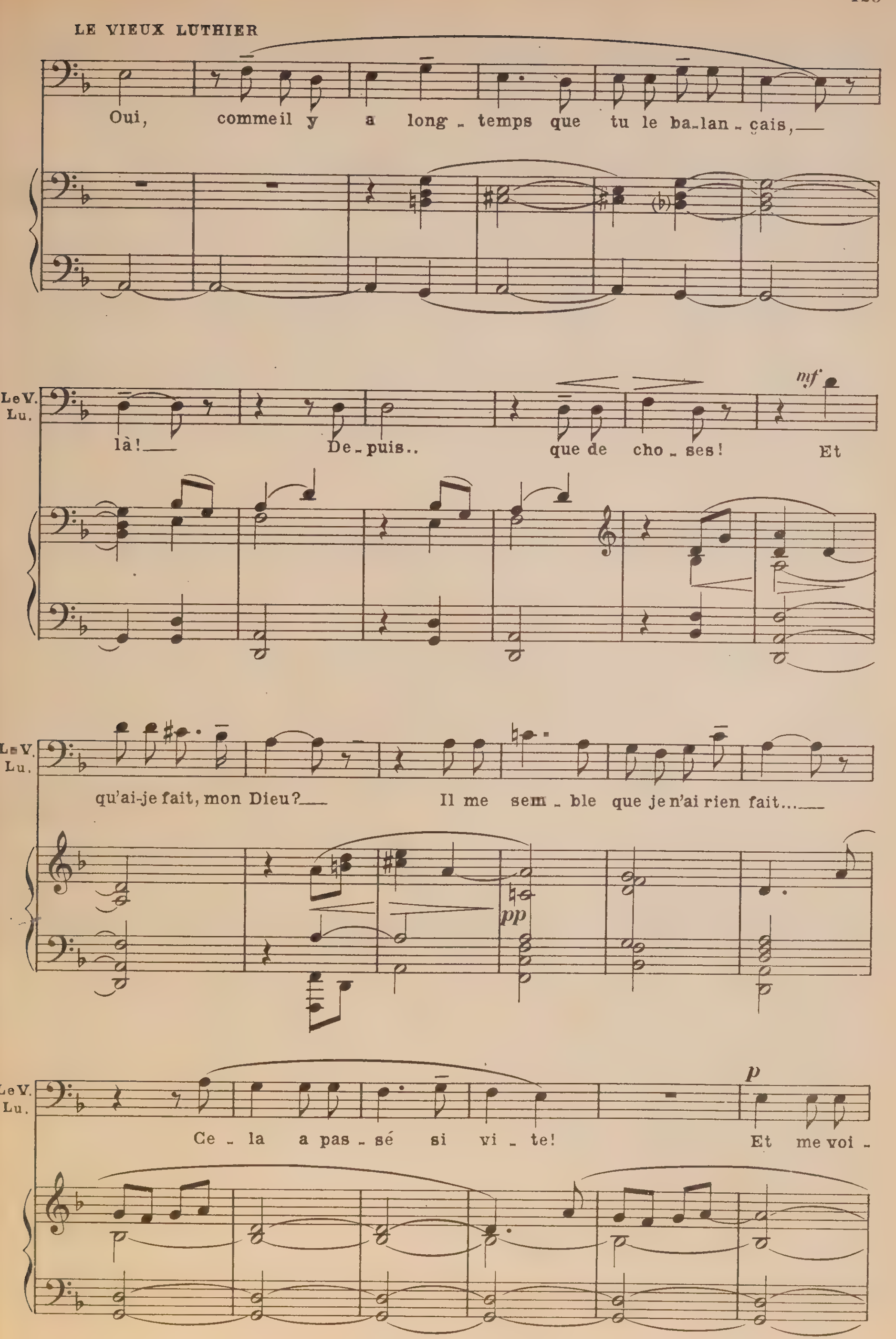
1er TABLEAU

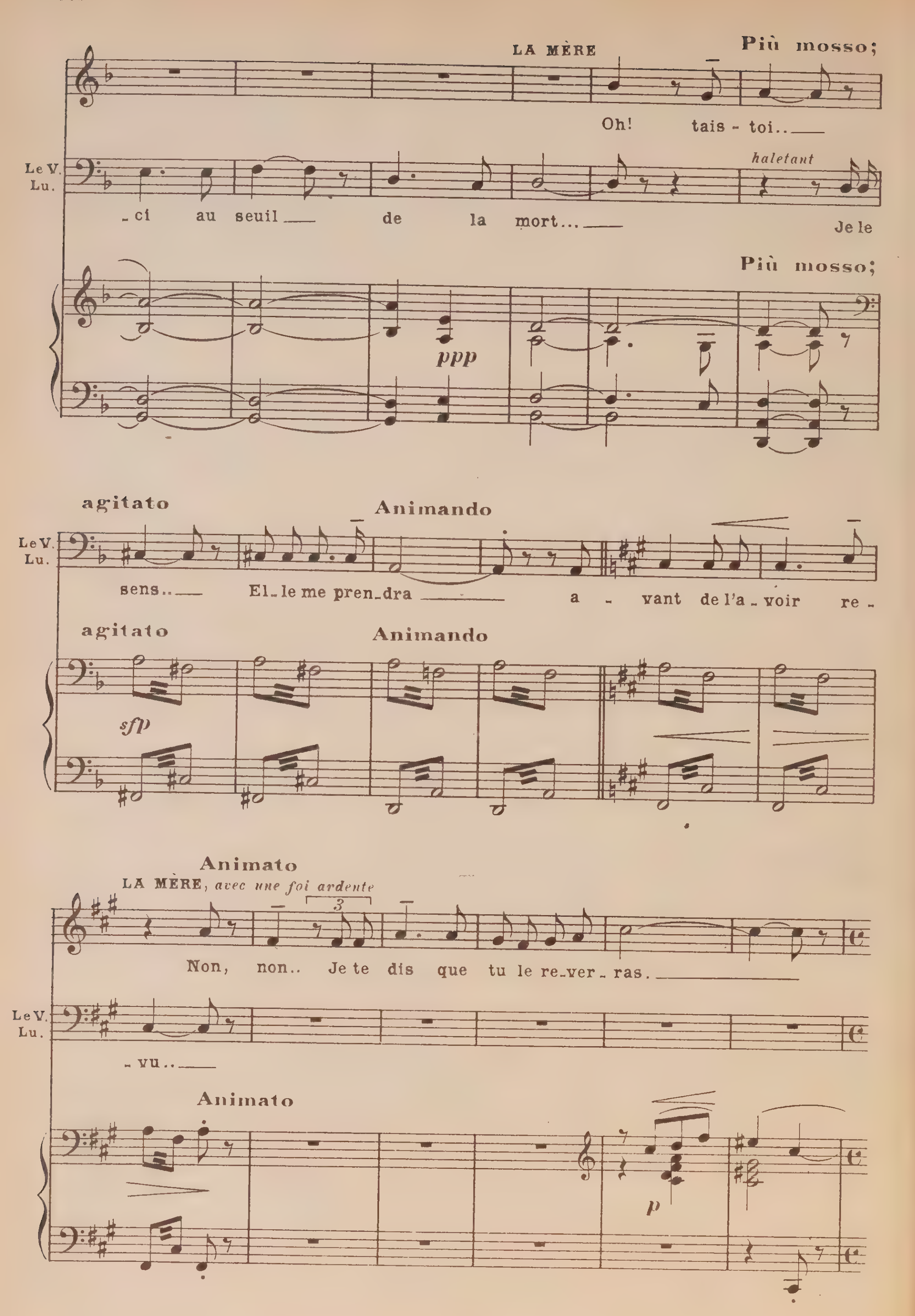

Andantino moderato
très doux, très effacé;comme une lointaine berceuse
PIANO
pp
RIDEAU
pp sempre
poco cresc.
mf
p
dim.
Timbre d'horloge
pp
dim.
ppp
8va

SCÈNE I

LA MÈRE, LE VIEUX LUTHIER




Oui, comme il y a long - temps que tu le ba - lan - çais,
Le V. Lu.
là! De - puis.. que de cho - ses! Et
mf
qu'ai-je fait, mon Dieu?
Il me sem - ble que je n'ai rien fait...
pp
Ce - la a pas - sé si vi - te!
p
Et me voi -


LA MÈRE
Più mosso;
Oh! tais - toi..
Le V. Lu.
haletant
_ci au seuil de la mort...
Je le
Più mosso;
ppp
agitato
Animando
sens.. El_le me pren_dra a - vant de l'a_voir re -
agitato
Animando
sfp
Animato
LA MÈRE, avec une foi ardente
Non, non.. Je te dis que tu le re_ver_ras.
_vu..
Animato
p



Le V. Lu.

Elle ar-ri-ve-ra i - ci avant Lui... Elle ar-ri-ve-ra a-

Animato

ri - te - nu - to Moderato

Le V. Lu.

-vant que j'aie trouvé la corde, la cor - de que j'ai presque...

ri - te - nu - to Moderato

p *mf* *cresc.*

ri - te - nu - to Più moderato ancora

LA MÈRE

Quoi?

Le V. Lu.

Ai-de - moi, fem-me... Aide-

ri - te - nu - to Più moderato ancora

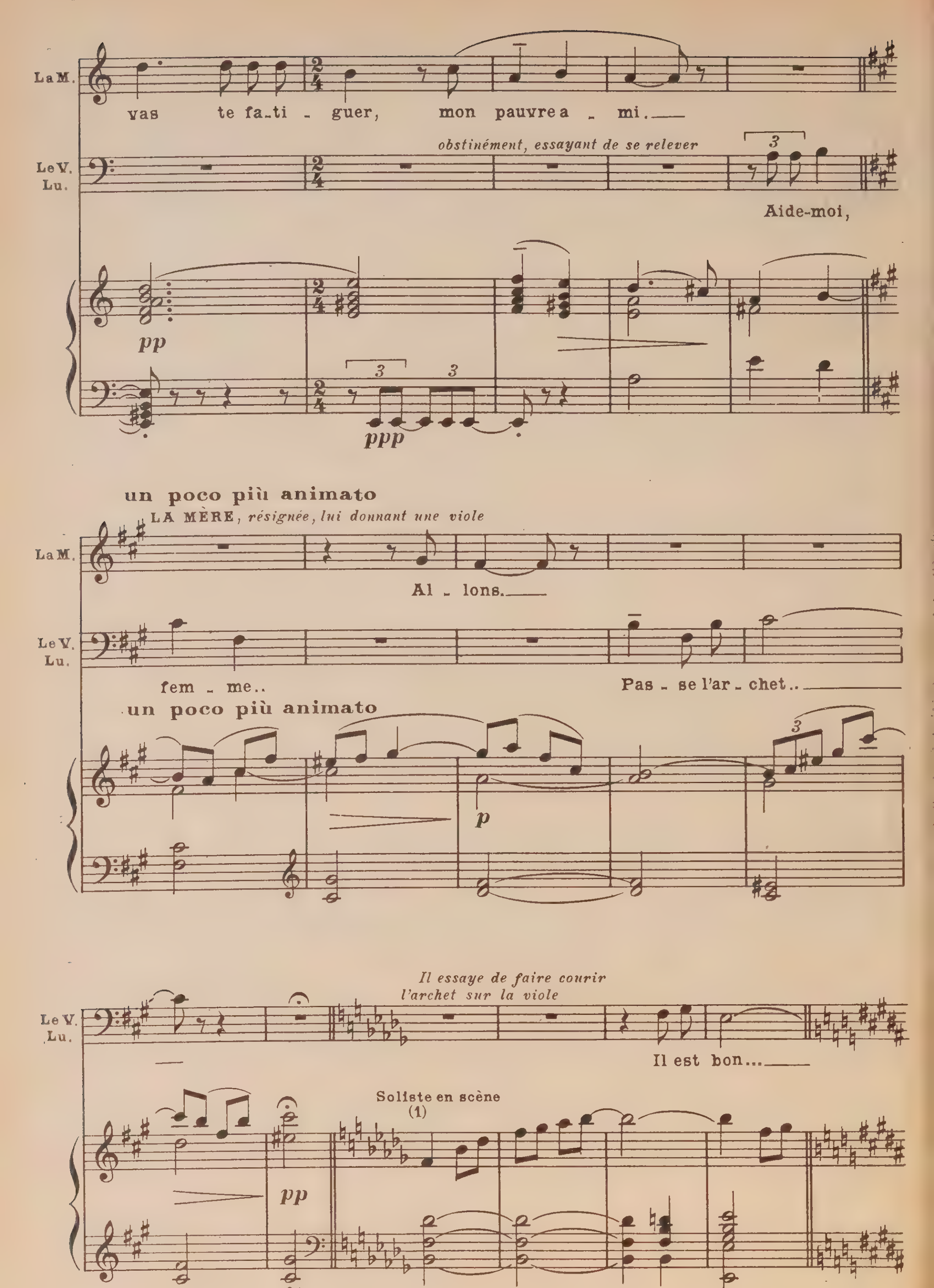
dim. *p* *pp*

La M.

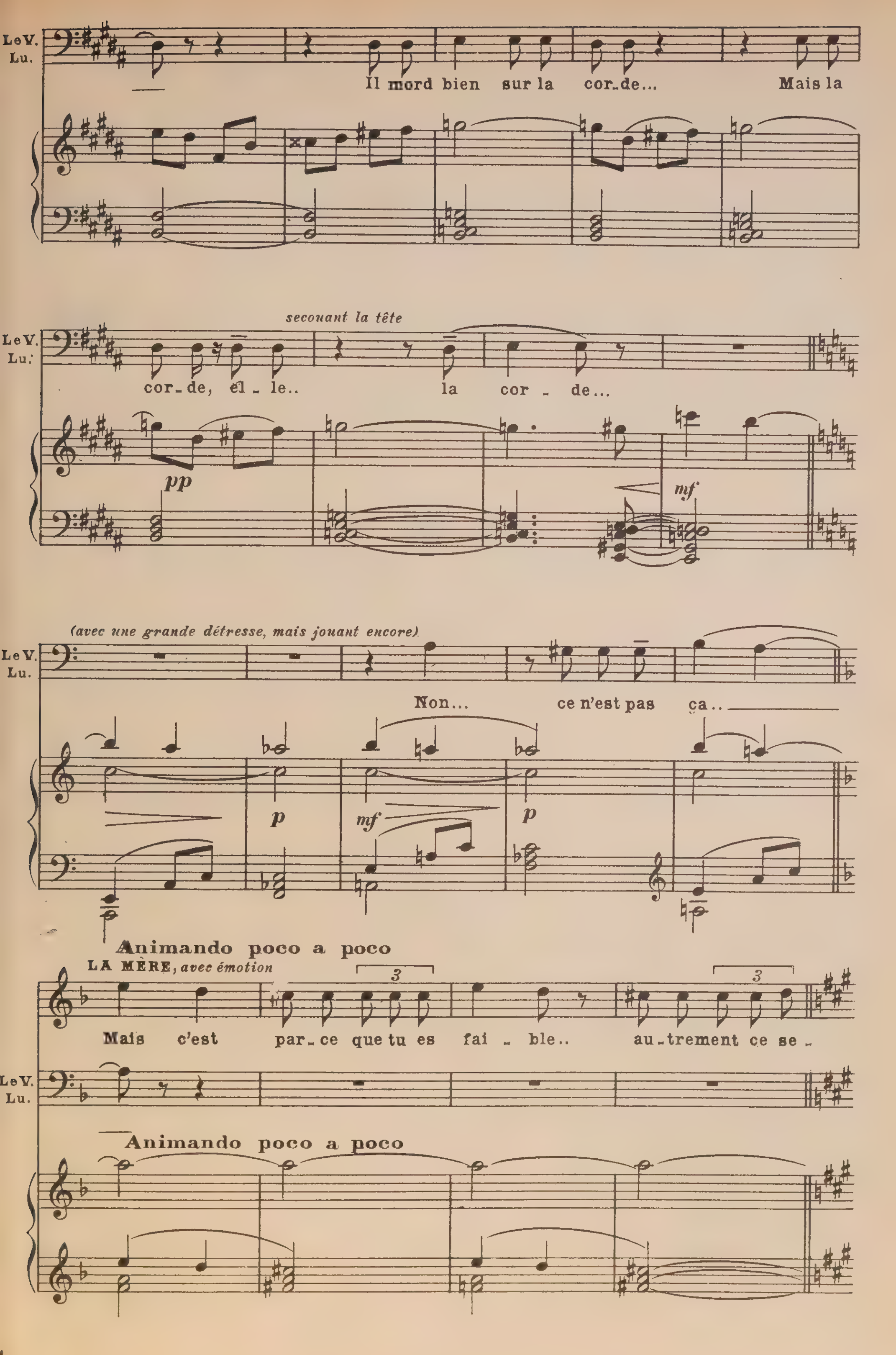
Oh! tu

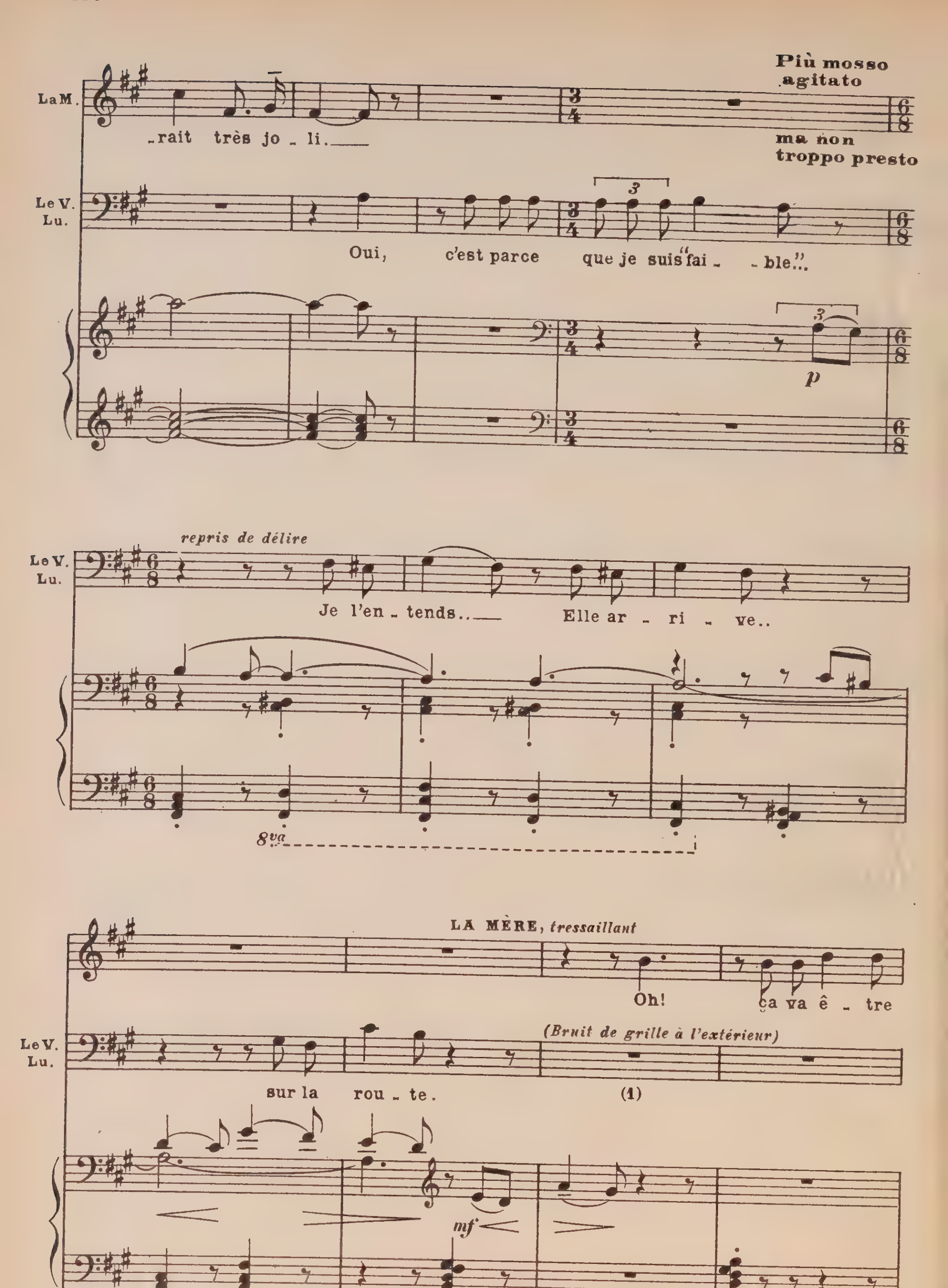
Le V. Lu.

-moi un peu.. que j'essaye en-core u-ne fois...

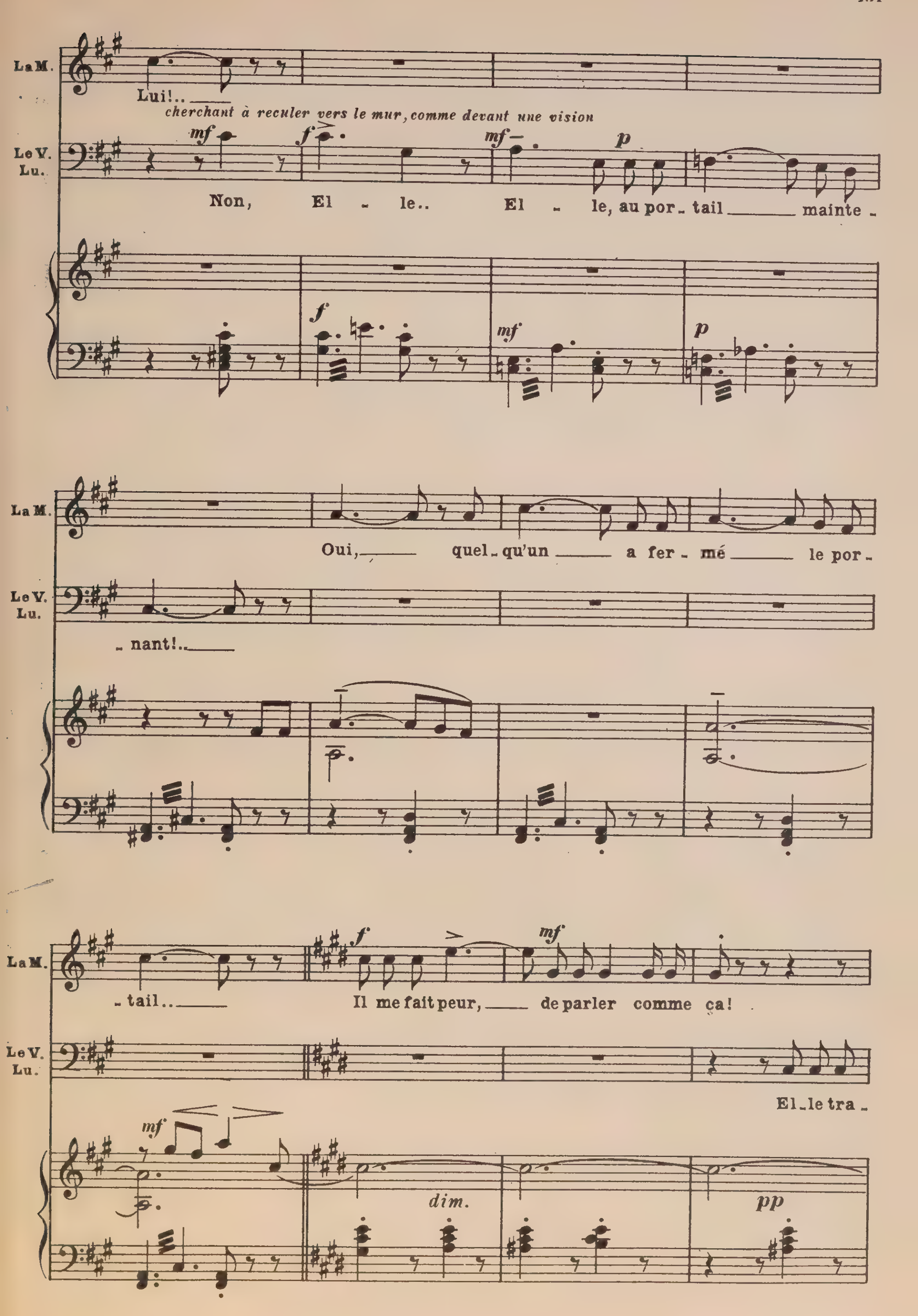


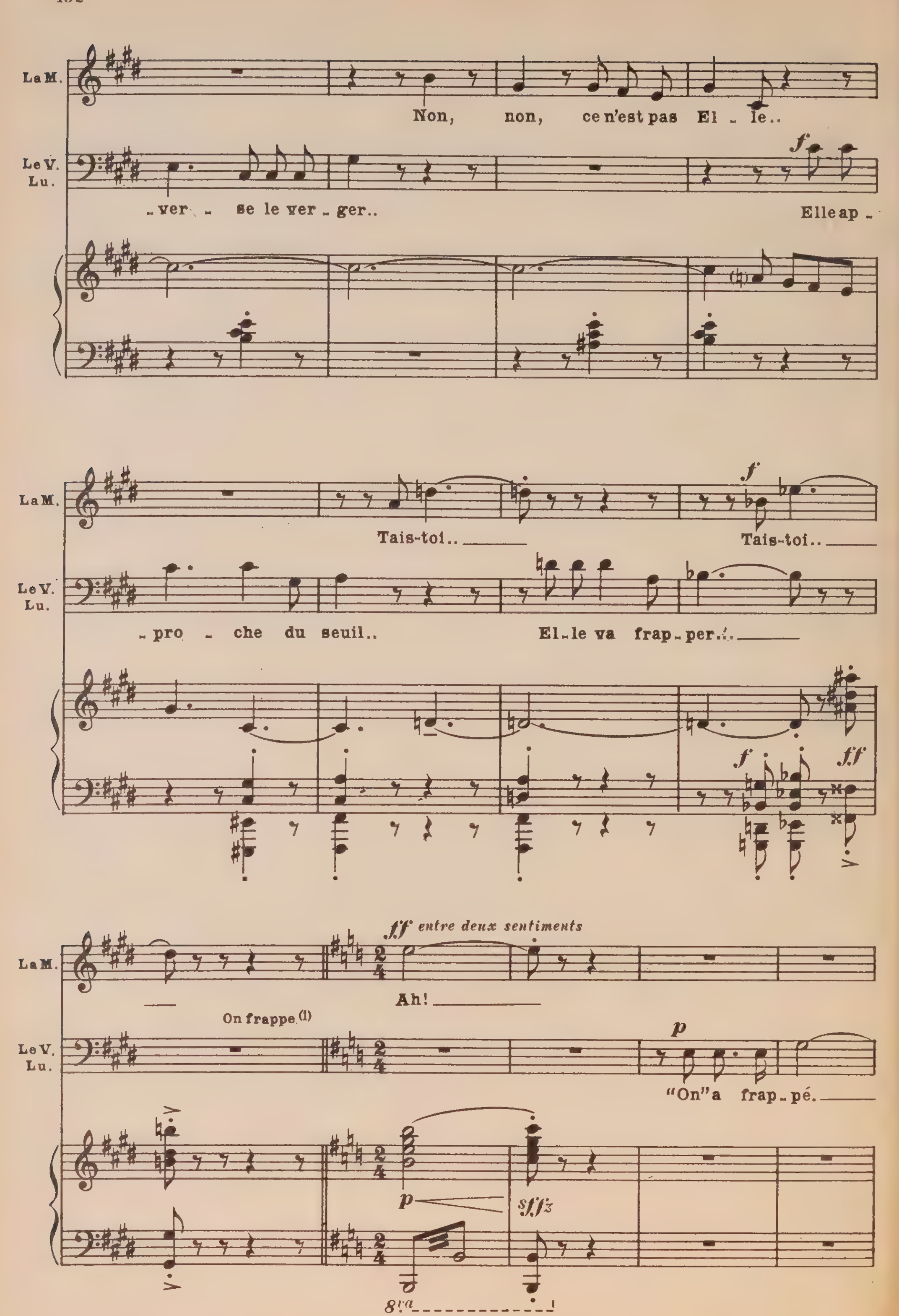
(1) Caché derrière les rideaux du lit, de façon à ce que la sonorité parte de là.


Le V.
Lu.
Il mord bien sur la cor_de...
Mais la
cor_de, el_le..
secouant la tête
la cor_de...
pp
mf
(avec une grande détresse, mais jouant encore).
Non...
ce n'est pas ça..
p
mf
p
Animando poco a poco
LA MÈRE, avec émotion
Mais c'est par_ce que tu es fai_ble..
au_trement ce se_
Animando poco a poco



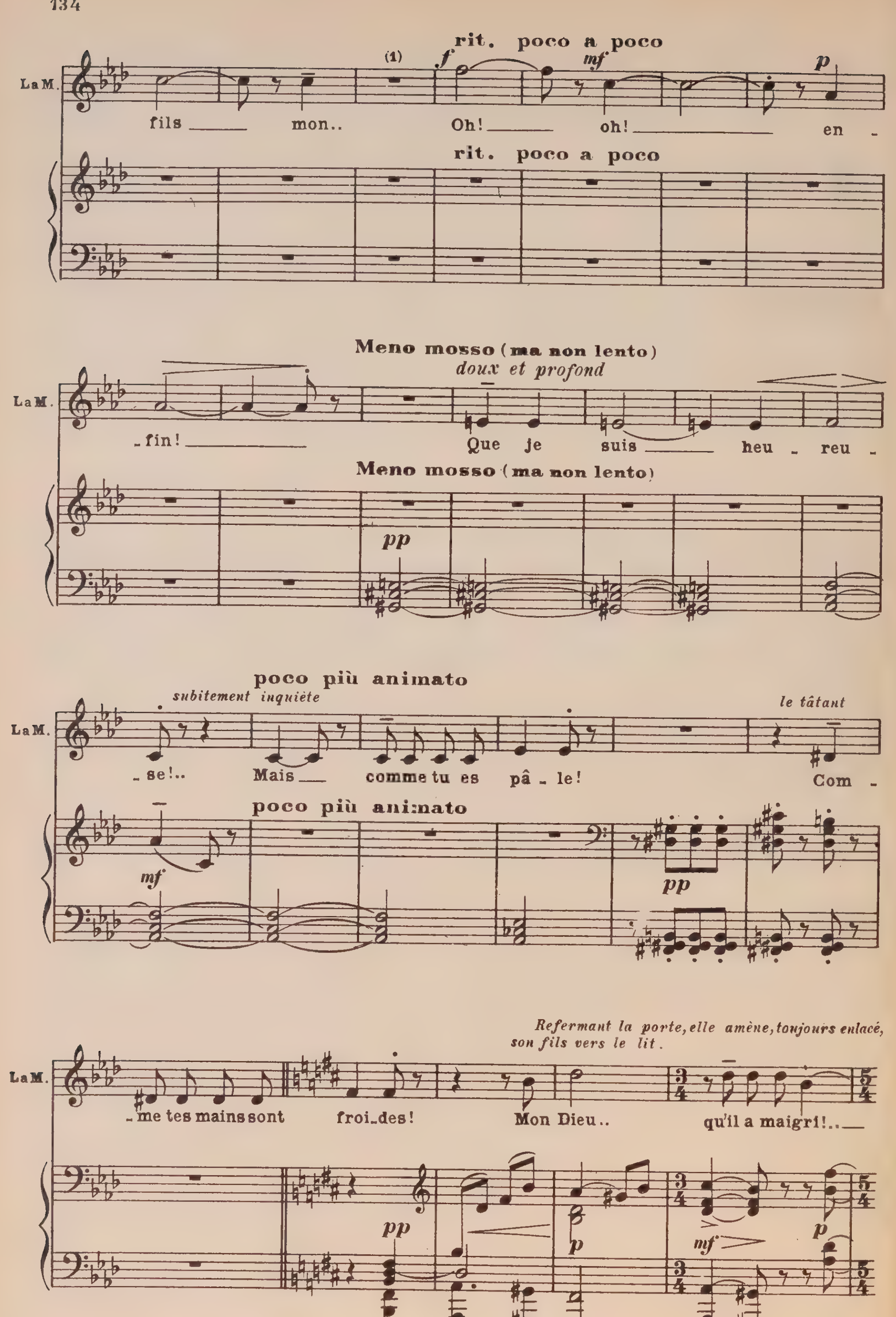
(1) Exactement sur le 2d temps


La M.
Lui!..
cherchant à reculer vers le mur, comme devant une vision
Le V. Lu.
mf f mf p
Non, El - le.. El - le, au por - tail mainte -
- nant!..
Oui, quel - qu'un a fer - mé le por -
- tail..
Il me fait peur, de parler comme ça!
El - le tra -
dim.
pp

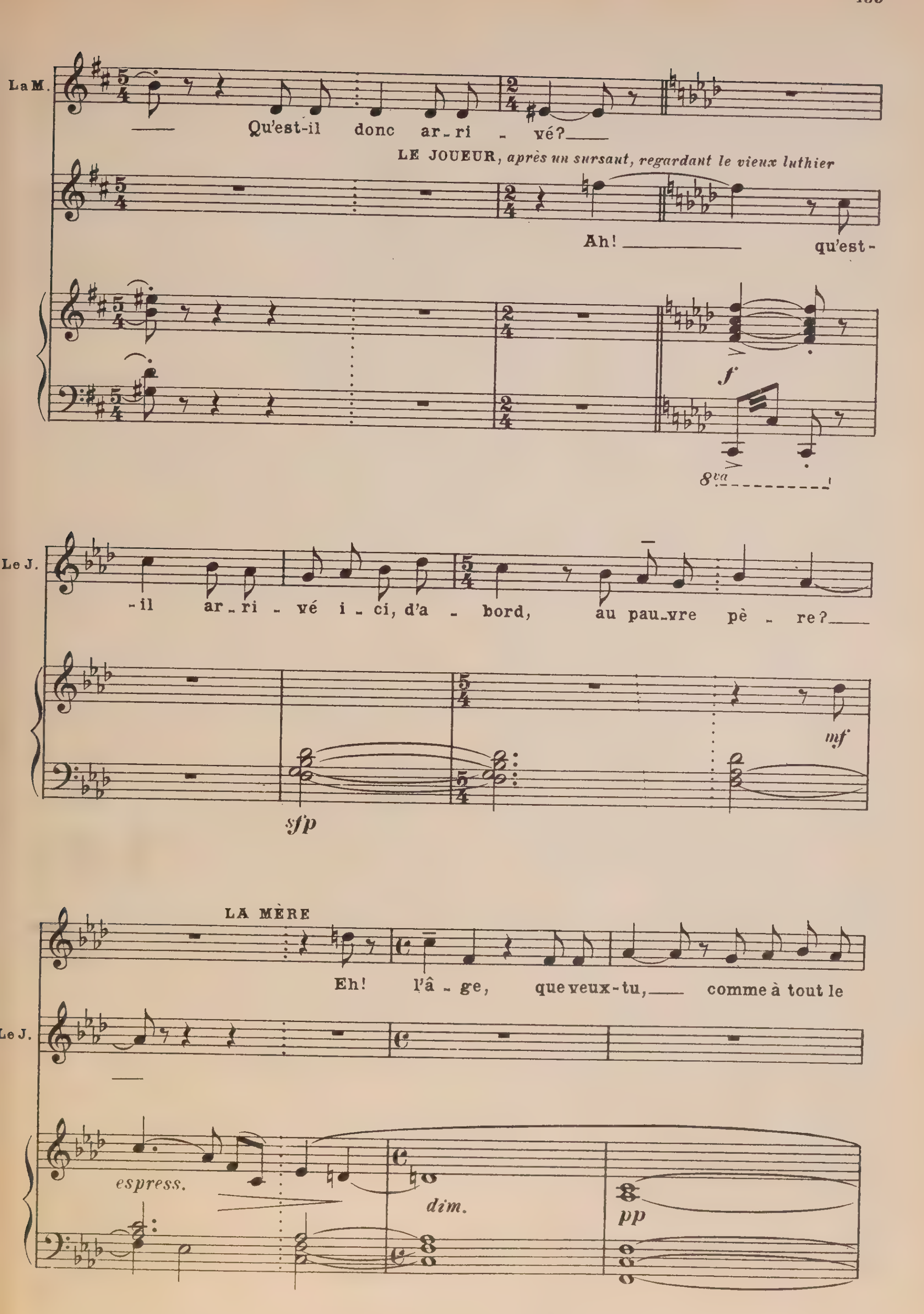


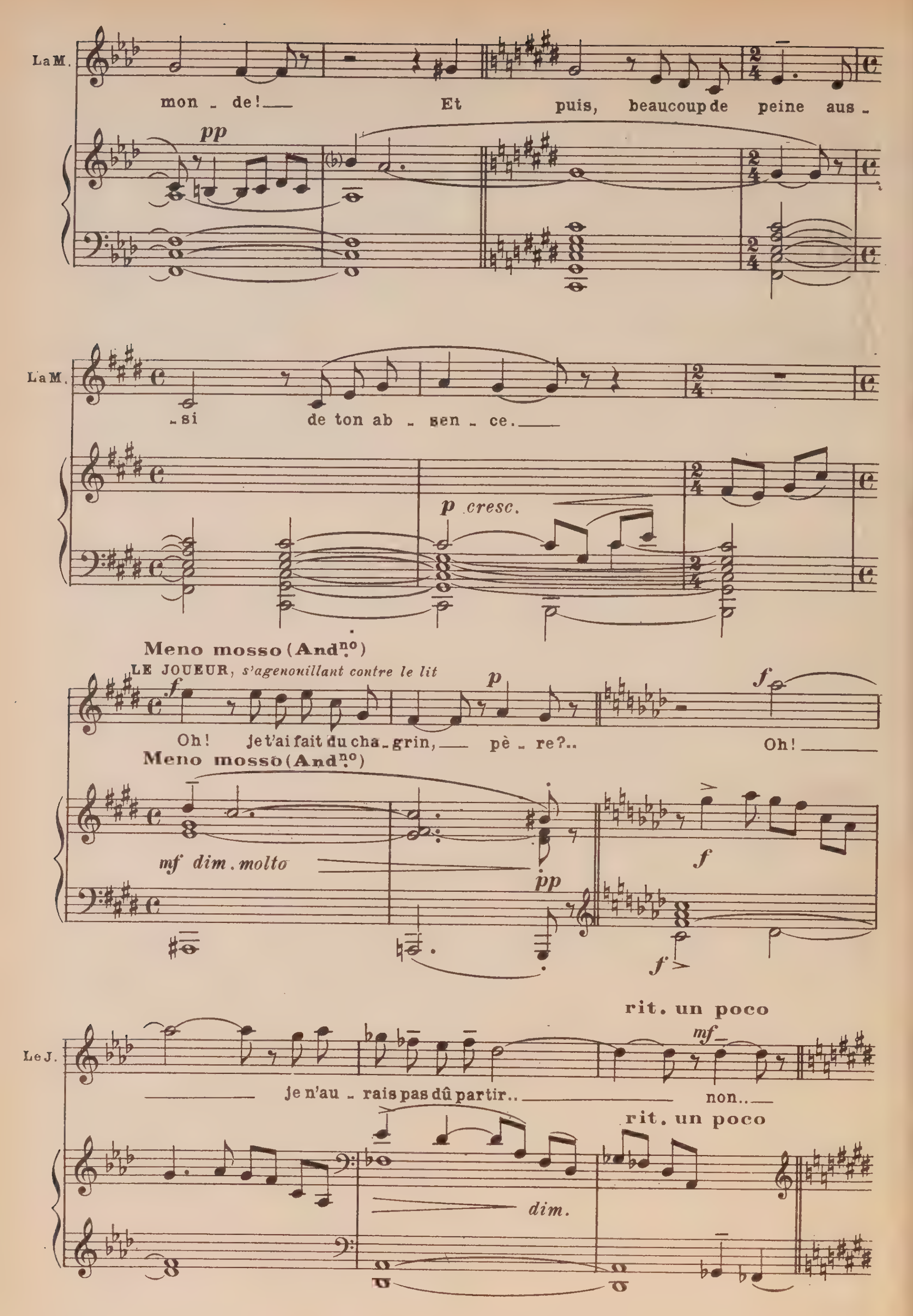
(1) Le coup bien sur le 2e temps.

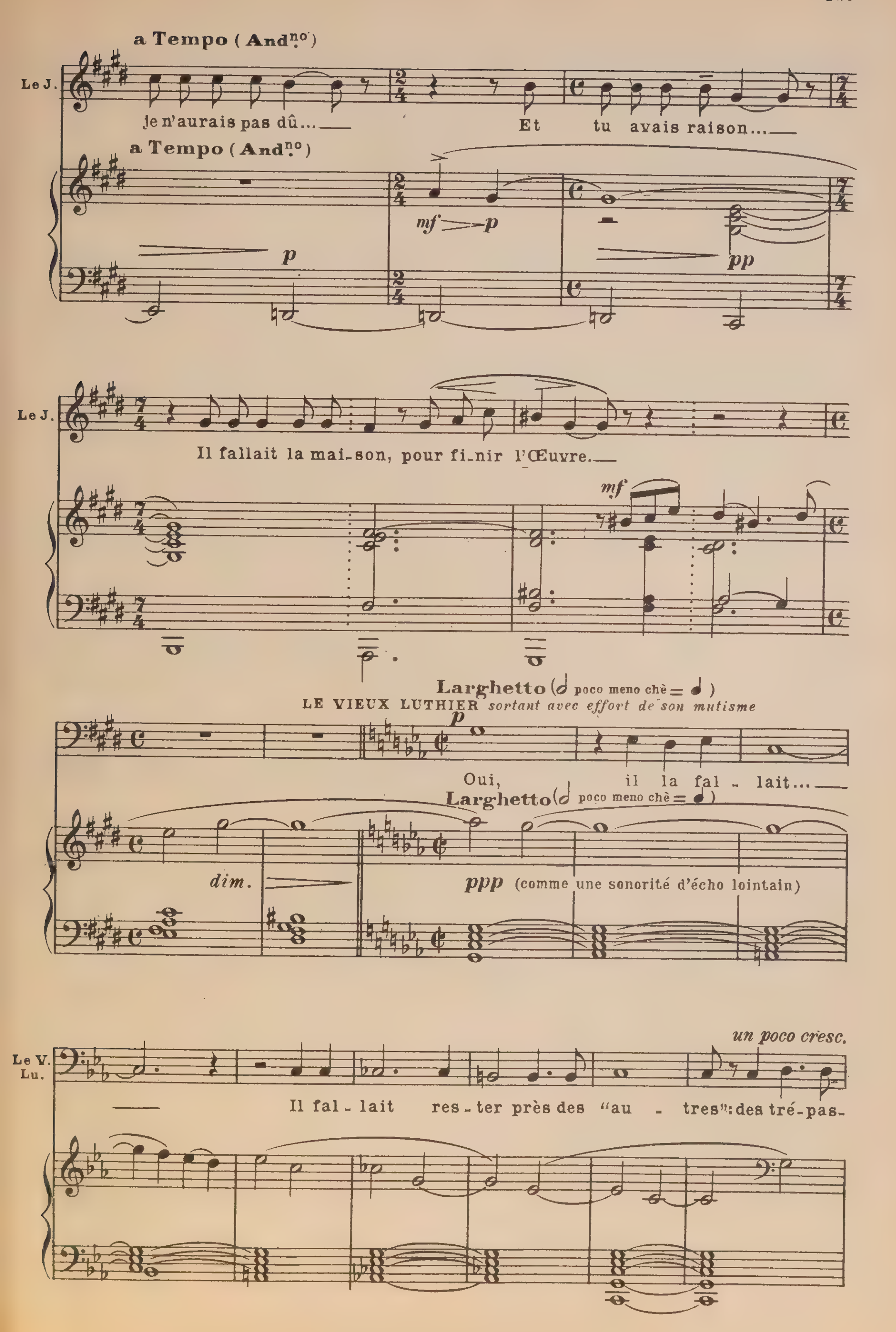

stringendo
a Tempo
La M.
Qui a frap - pé, der - riè - re cet - te por - te?
LE JOUEUR, derrière la porte
Mè -
Le V.
Lu.
a Tempo
pp
courant à la porte
stringendo
Ah! Lui!
Lui!
Le J.
- re!
Il retombe sur son lit, épuisé, la bouche ouverte, sans pouvoir parler
Lui!
stringendo
mf
cresc.
Molto animato
En effet, le Joueur est au seuil, appuyé au montant, l'air exténué, très pâle.
Le prenant dans ses bras et l'étouffant de baisers
ouvrant
crié
presque parlé
Toi!
Le pe - tit... mon
sec
Molto animato

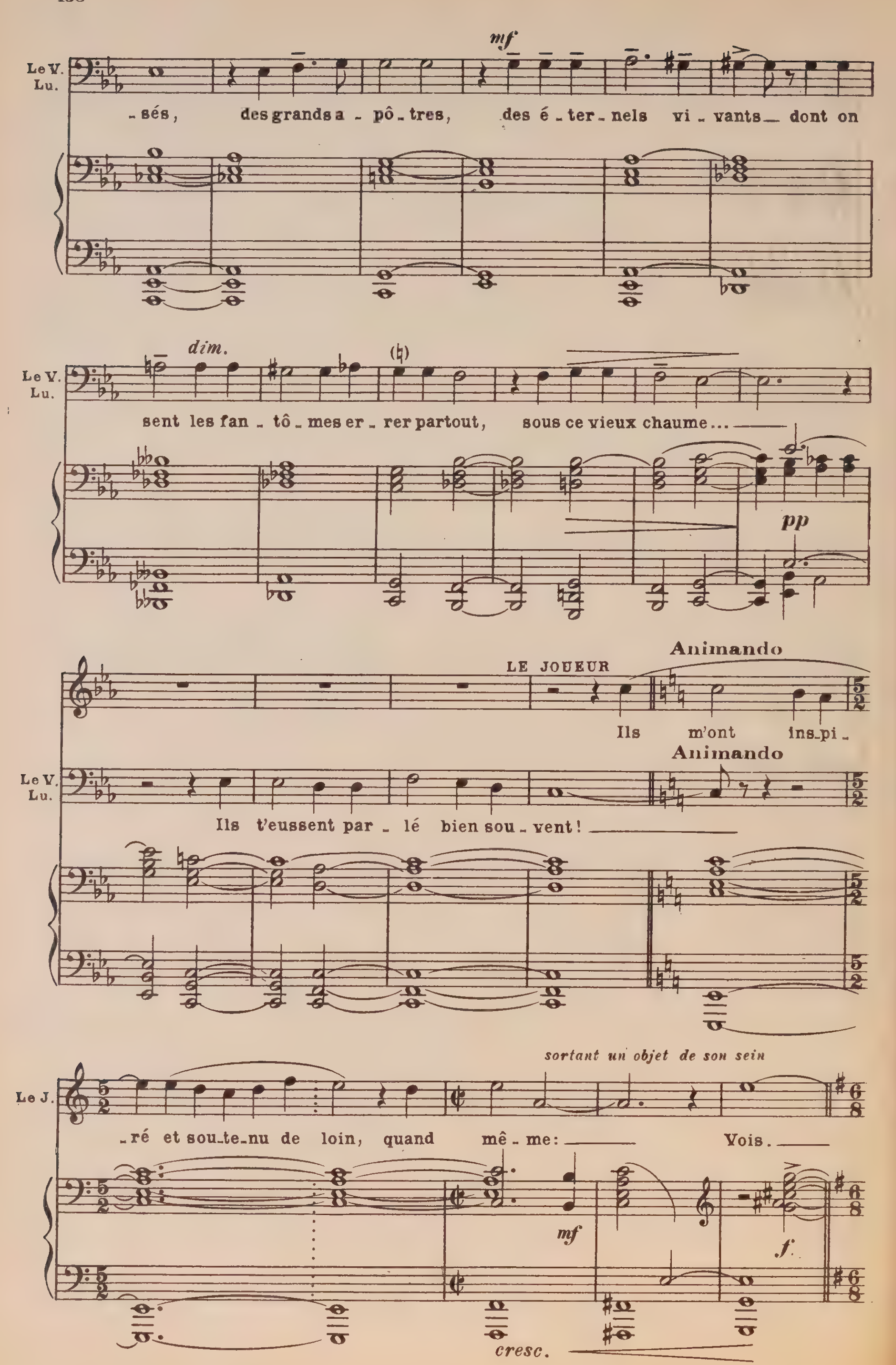


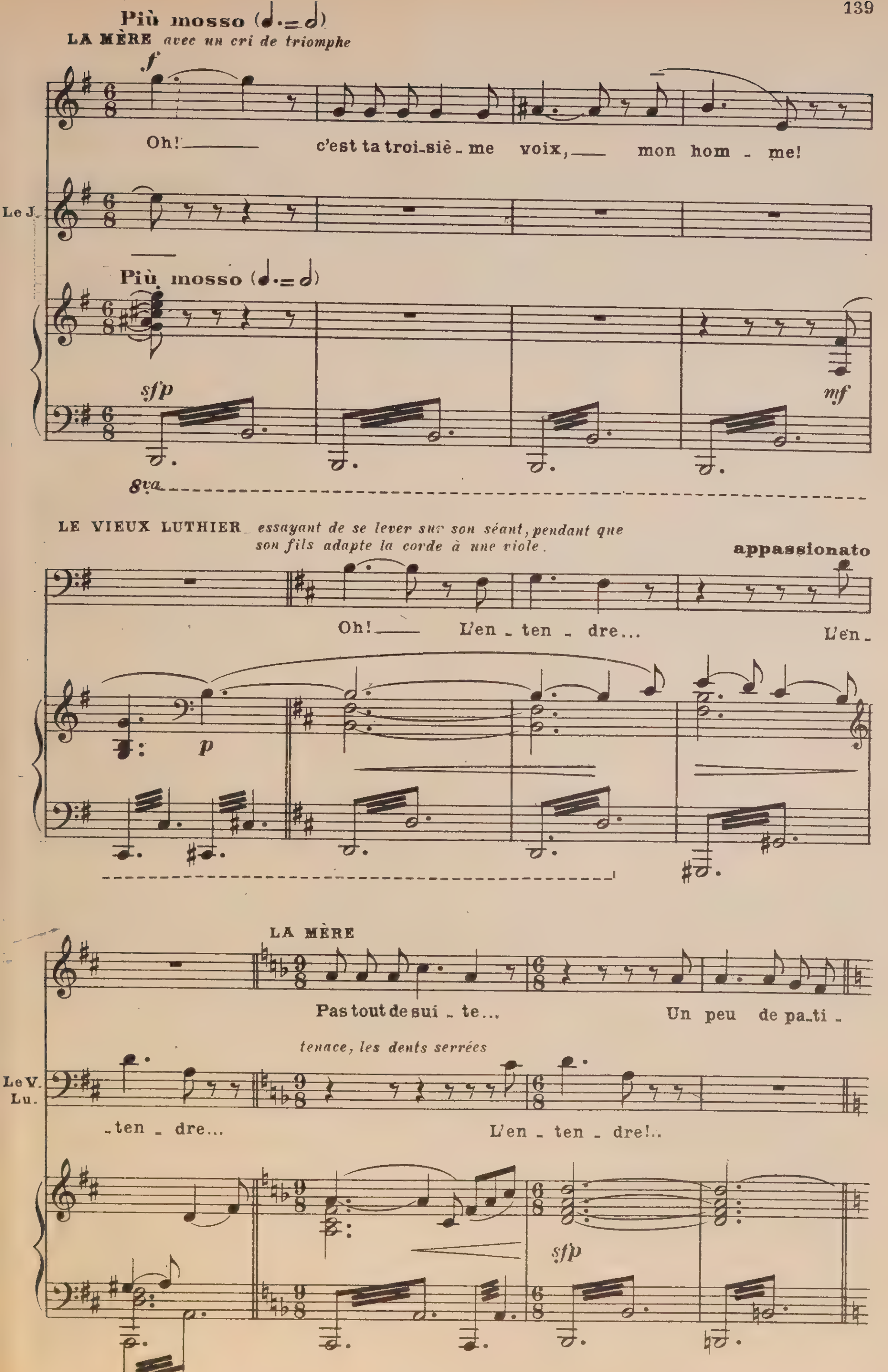
(1) Cet espace, bien observé

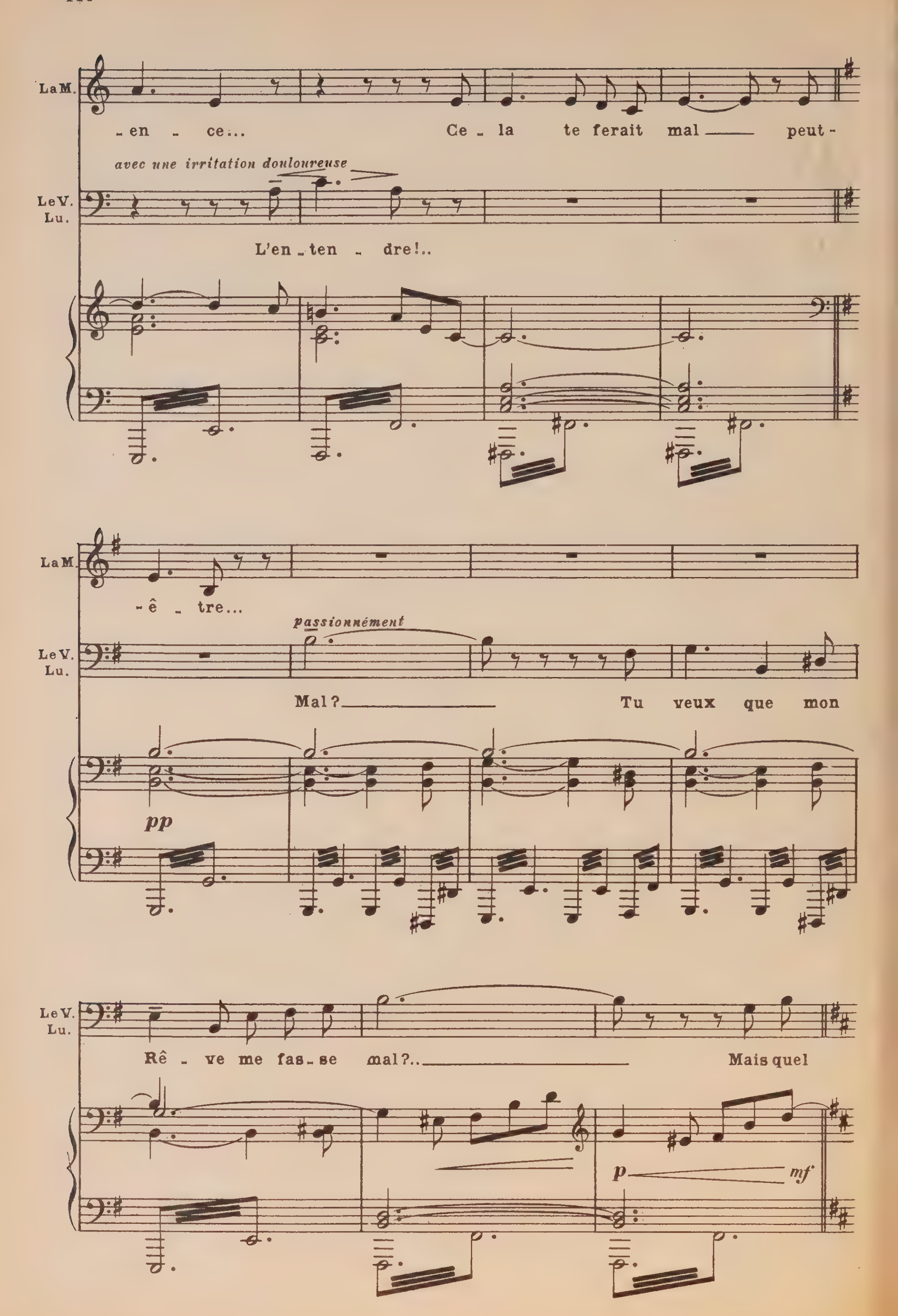

La M.
Qu'est-il donc ar-ri - vé?
LE JOUEUR, après un sursaut, regardant le vieux luthier
Ah! qu'est-
f
8va
Le J.
-il ar-ri - vé i - ci, d'a - bord, au pau-vre pè - re?
sfp
mf
LA MÈRE
Eh! l'â - ge, que veux-tu, comme à tout le
Le J.
espress.
dim.
pp

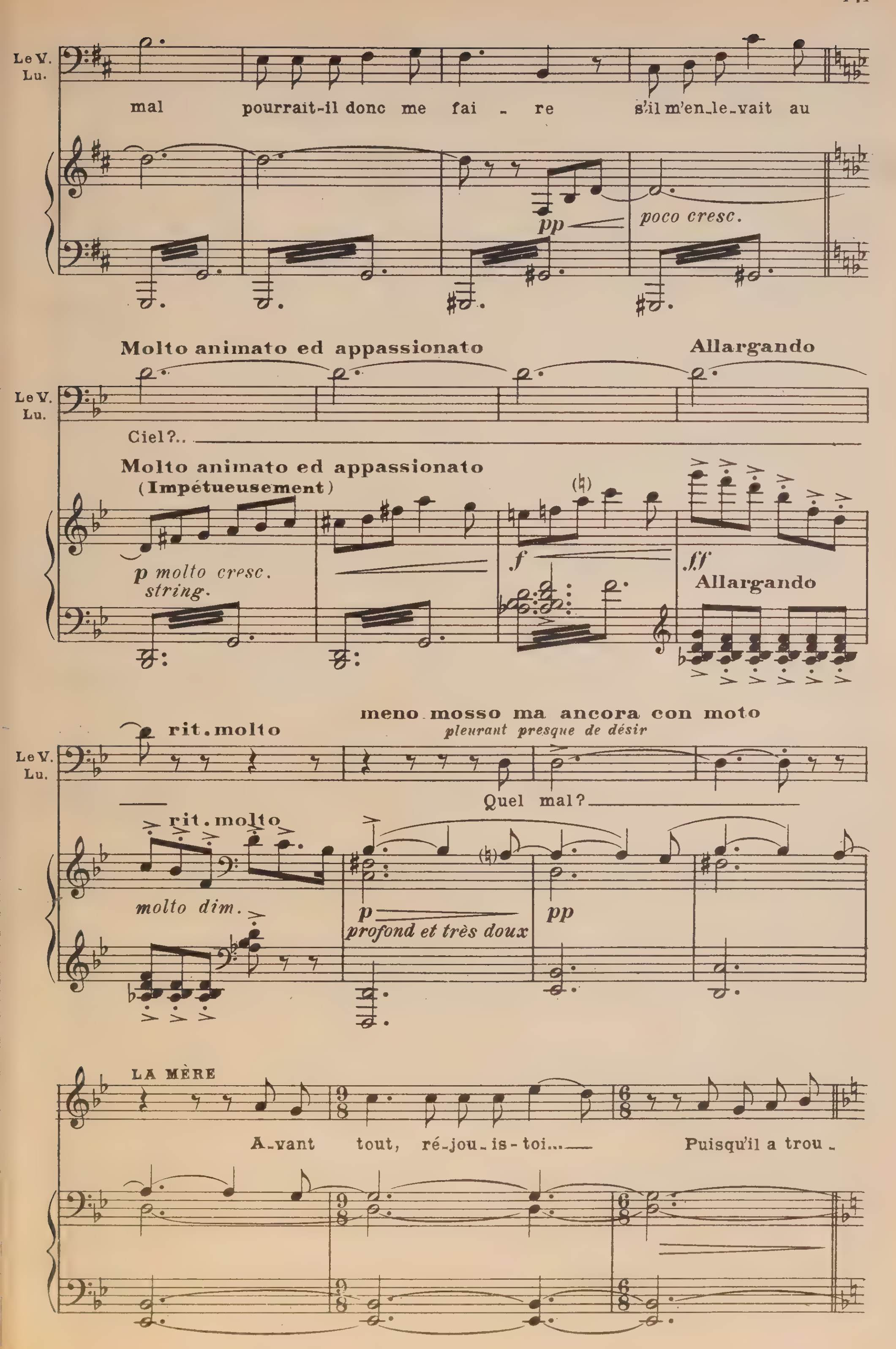

La M.
mon - de! Et puis, beaucoup de peine aus -
pp
La M.
- si de ton ab - sen - ce.
p cresc.
Meno mosso (And.no)
LE JOUEUR, s'agenouillant contre le lit
f
Oh! je t'ai fait du cha - grin, pè - re?.. Oh!
p
Meno mosso (And.no)
mf dim. molto
pp
f
rit. un poco
Le J.
je n'au - rais pas dû partir.. non..
mf
rit. un poco
dim.

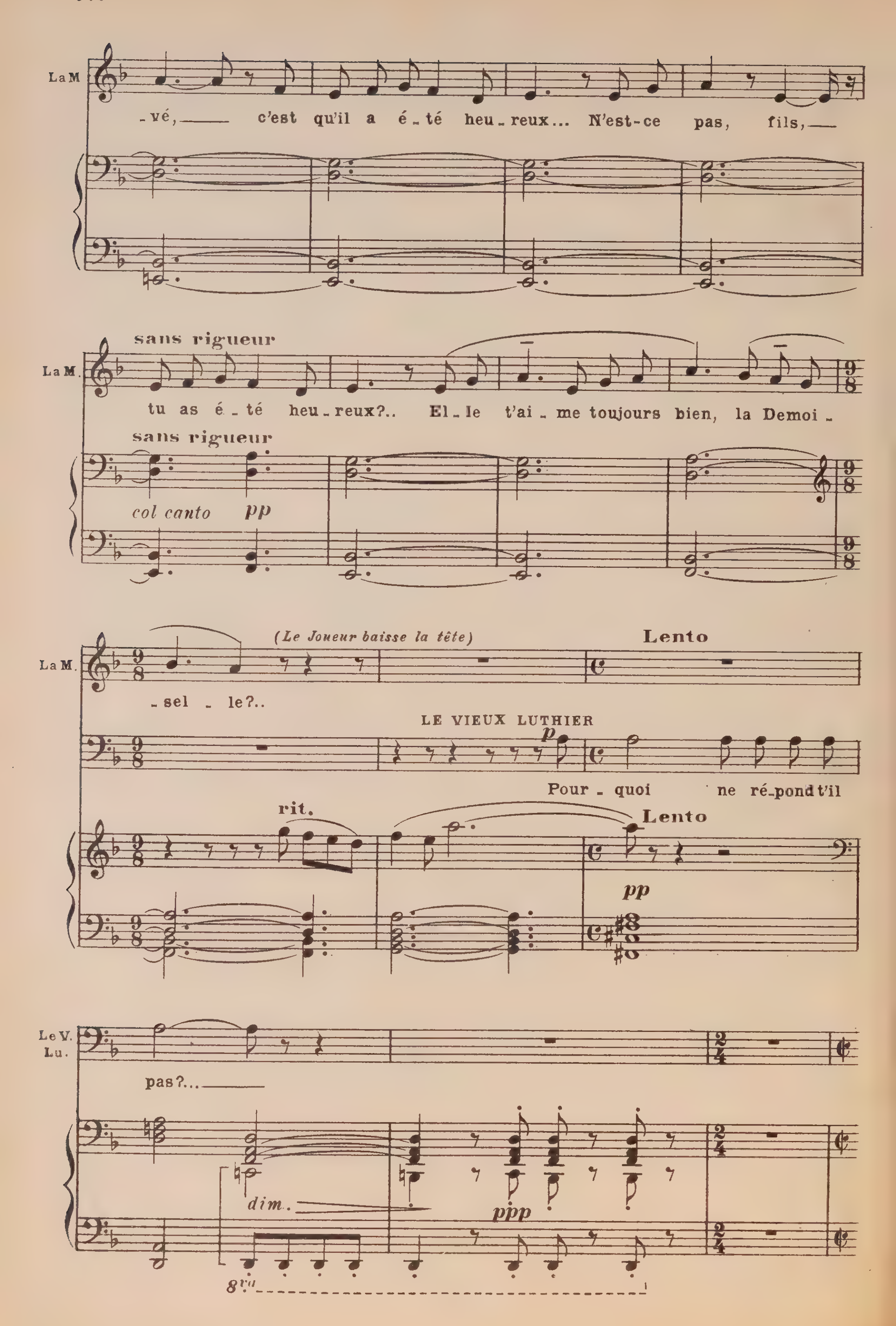

a Tempo (And.no)
Le J.
je n'aurais pas dû... Et tu avais raison...
a Tempo (And.no)
mf p
p
pp
Le J.
Il fallait la mai-son, pour fi-nir l'Œuvre.
mf
Larghetto (poco meno chè =)
LE VIEUX LUTHIER sortant avec effort de son mutisme
p
Oui, il la fal - lait...
Larghetto (poco meno chè =)
dim.
ppp (comme une sonorité d'écho lointain)
un poco cresc.
Le V. Lu.
Il fal - lait res - ter près des "au - tres": des tré-pas-

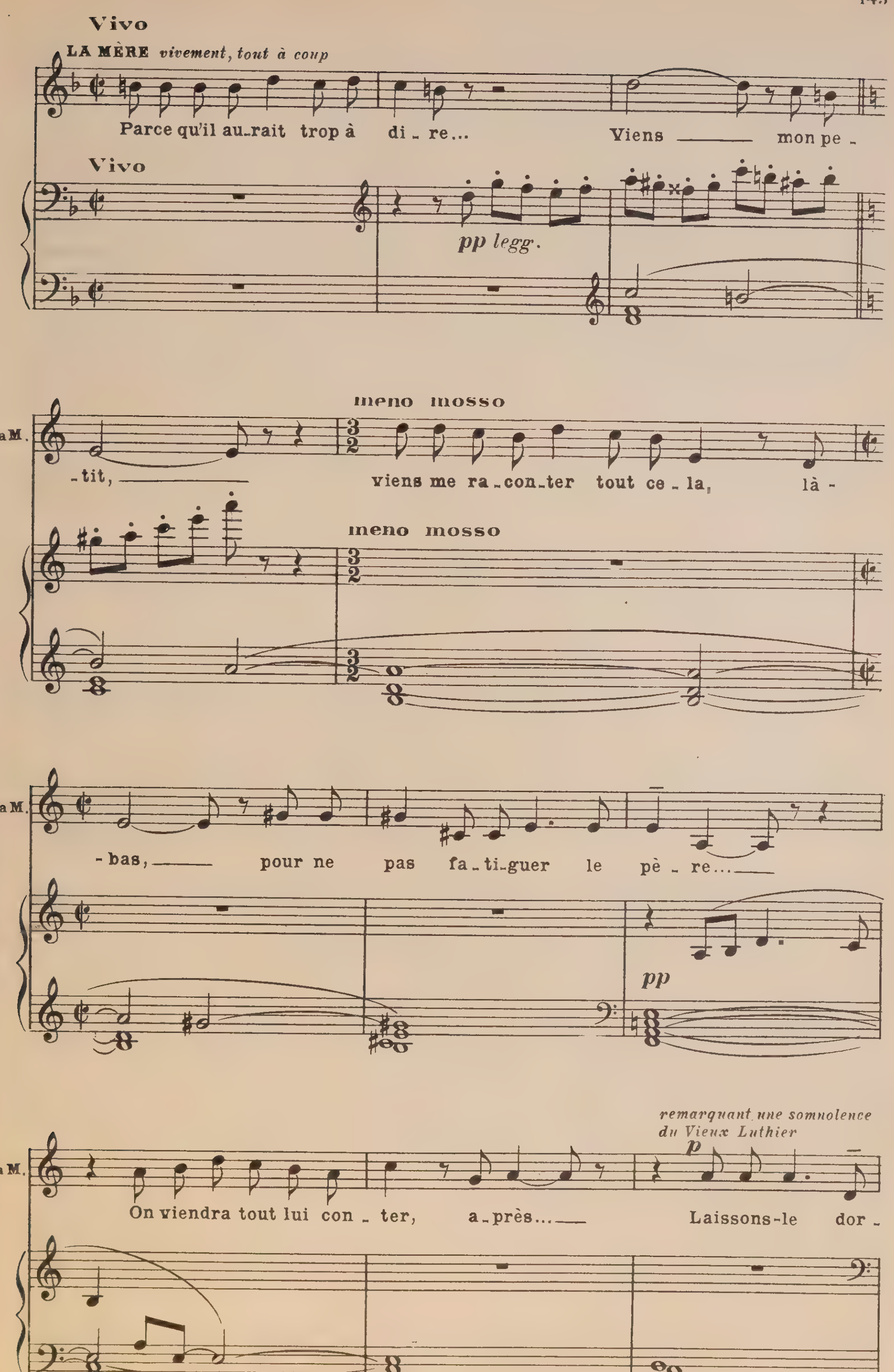

mf
Le V.
Lu.
-sés, des grands a - pô - tres, des é - ter - nels vi - vants — dont on
dim.
(♮)
sent les fan - tô - mes er - rer partout, sous ce vieux chaume... —
pp
LE JOUEUR
Animando
Ils m'ont ins-pi-
Animando
Ils t'eussent par - lé bien sou - vent! —
sortant un objet de son sein
Le J.
-ré et sou-te-nu de loin, quand mê - me: — Vois. —
mf
f
cresc.


Più mosso (♩. = 𝅗𝅥)
LA MÈRE avec un cri de triomphe
f
Oh! c'est ta troi_siè_me voix, mon hom - me!
Le J.
Più mosso (♩. = 𝅗𝅥)
sfp
mf
8va
LE VIEUX LUTHIER essayant de se lever sur son séant, pendant que son fils adapte la corde à une viole.
appassionato
Oh! L'en - ten - dre... L'en_
p
LA MÈRE
Pas tout de sui - te... Un peu de pa_ti -
tenace, les dents serrées
Le V. Lu.
_ten - dre... L'en - ten - dre!..
sfp

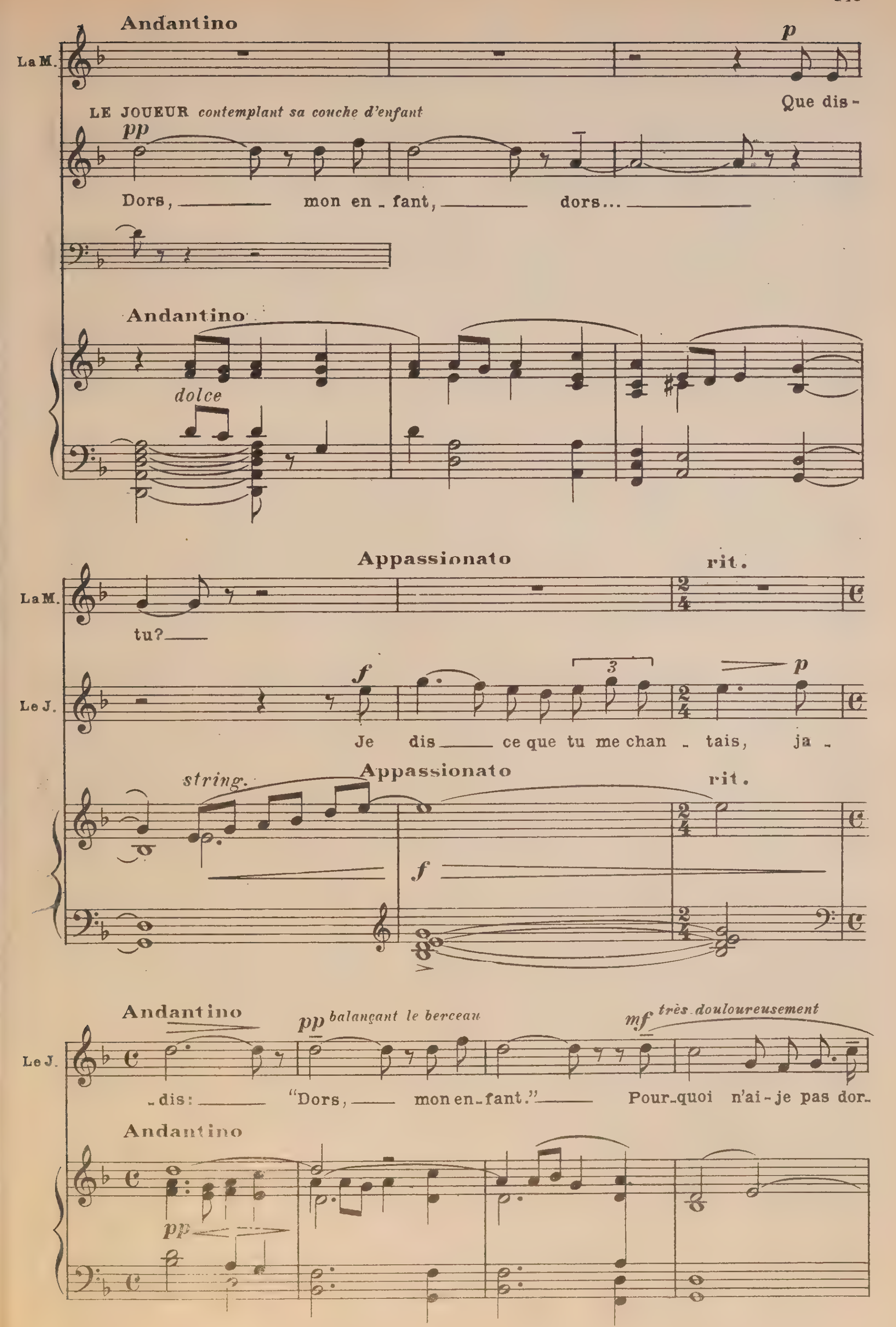

La M.
-en - ce...
Ce - la te ferait mal peut-
avec une irritation douloureuse
Le V. Lu.
L'en-ten - dre!..
La M.
-ê - tre...
passionnément
Le V. Lu.
Mal?
Tu veux que mon
pp
Le V. Lu.
Rê - ve me fas-se mal?..
Mais quel
p
mf

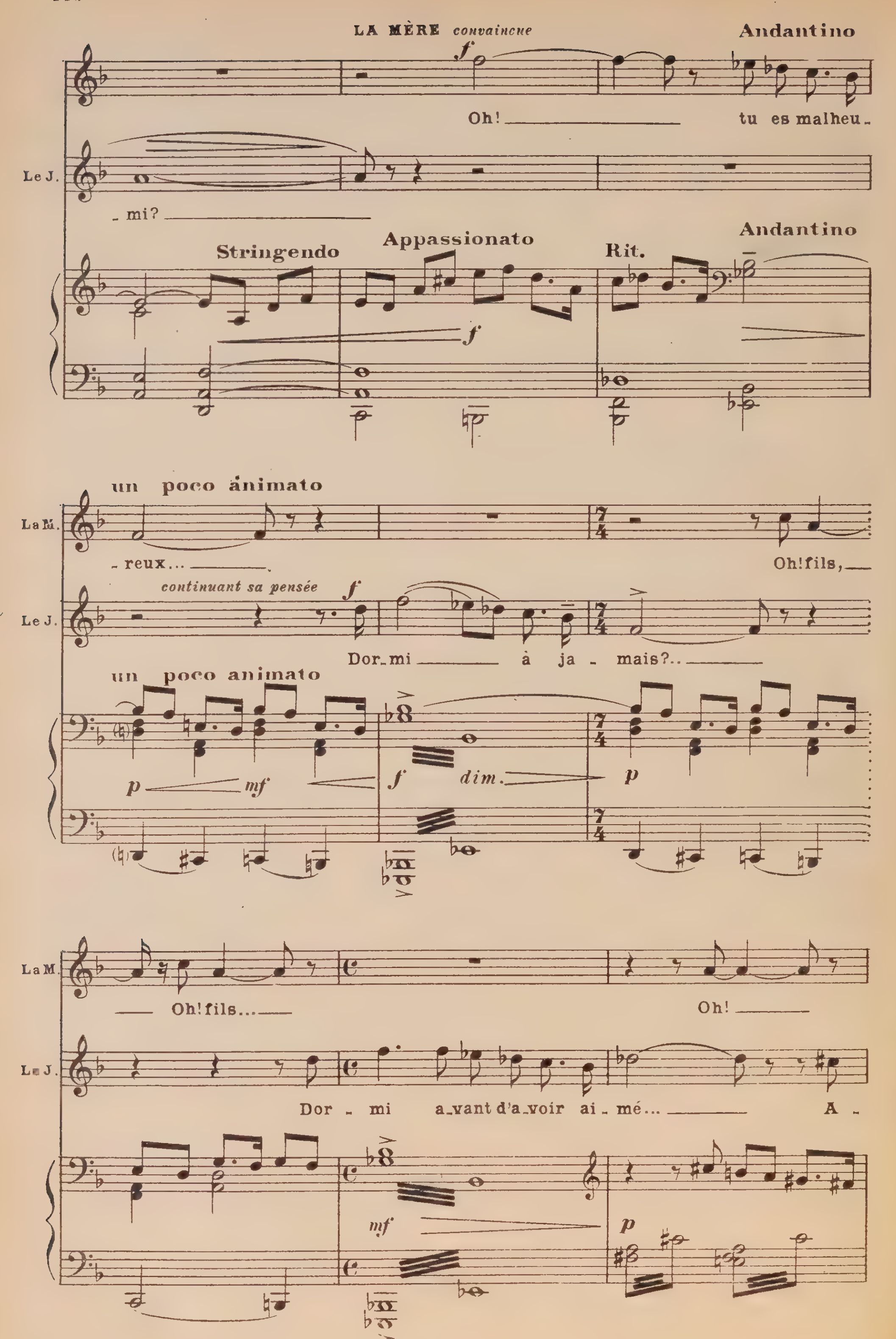

Le V. Lu.
mal pourrait-il donc me fai - re s'il m'en-le-vait au
pp
poco cresc.
Molto animato ed appassionato
Allargando
Ciel?..
Molto animato ed appassionato
(Impétueusement)
p molto cresc.
string.
f
ff
Allargando
rit. molto
meno mosso ma ancora con moto
pleurant presque de désir
Quel mal?
rit. molto
molto dim.
p
profond et très doux
pp
LA MÈRE
A-vant tout, ré-jou-is-toi...
Puisqu'il a trou-

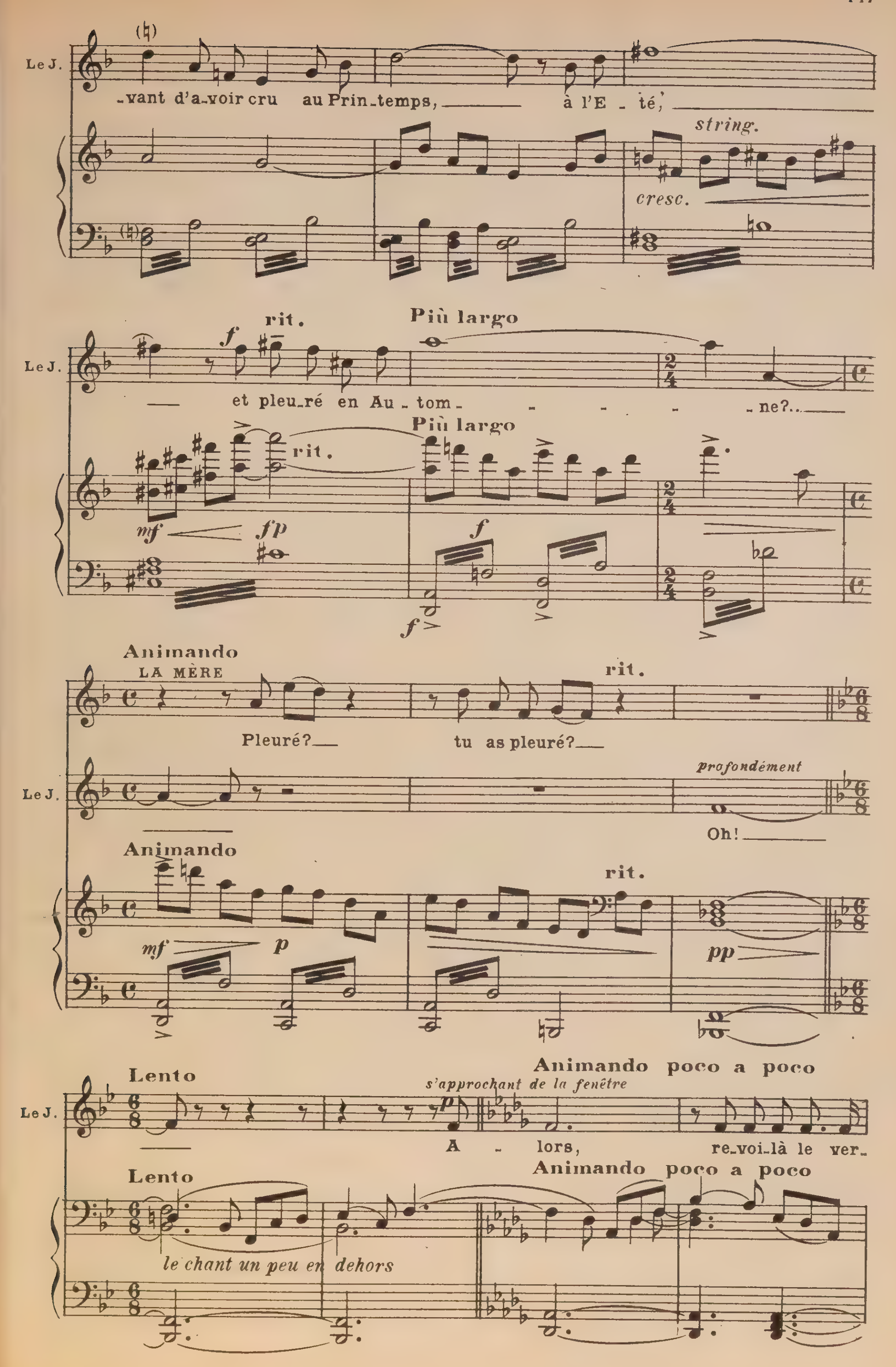

La M
-vé, c'est qu'il a é-té heu-reux... N'est-ce pas, fils,
sans rigueur
La M.
tu as é-té heu-reux?.. El-le t'ai-me toujours bien, la Demoi-
sans rigueur
col canto
pp
(Le Joueur baisse la tête)
Lento
La M.
-sel-le?..
LE VIEUX LUTHIER
p
Pour-quoi ne ré-pond t'il
rit.
Lento
pp
Le V. Lu.
pas?...
dim.
ppp
8va


Vivo
LA MÈRE vivement, tout à coup
Parce qu'il au-rait trop à di - re... Viens mon pe -
Vivo
pp legg.
La M.
- tit,
meno mosso
viens me ra - con - ter tout ce - la, là -
meno mosso
- bas, pour ne pas fa - ti - guer le pè - re...
pp
remarquant une somnolence du Vieux Luthier
p
On viendra tout lui con - ter, a - près... Laissons-le dor -


Le Joueur se dirige
lentement vers l'endroit
où est son berceau
se penchant sur son époux
rit.
pp meno mosso
La M.
-mir... Il faut te re-po-ser, mon hom-me.
rit.
meno mosso
ppp
Più largo ancora
Andantino
La M.
LE VIEUX LUTHIER répétant, comme en un rêve
pp
Il faut me re-po-ser...
Il tombe dans une sorte de sommeil.
Le timbre fêlé de l'horloge
sonne six fois.
Timbre d'horloge
Più largo ancora
Andantino (mouvt du début (1)
au Joueur, chuchoté et ému
p
La M.
Tu n'as pas ré-pon-du?
Lento
Lento
pp


Andantino
La M.
p
Que dis-
LE JOUEUR contemplant sa couche d'enfant
pp
Dors, mon en-fant, dors...
Andantino
dolce
Appassionato
rit.
tu?
Le J.
f
Je dis ce que tu me chan-tais, ja-
3
string.
Appassionato
rit.
Andantino
pp balançant le berceau
mf très douloureusement
-dis: "Dors, mon en-fant." Pour-quoi n'ai-je pas dor-
Andantino
pp


LA MÈRE convaincue
Andantino
Oh! tu es malheu-
Le J.
-mi?
Stringendo
Appassionato
Rit.
Andantino
un poco animato
La M.
-reux...
Oh! fils,
continuant sa pensée
Le J.
Dor-mi à ja - mais?..
un poco animato
dim.
La M.
Oh! fils...
Oh!
Le J.
Dor - mi a-vant d'a-voir ai - mé... A -


Le J.
(♮)
-vant d'a-voir cru au Prin-temps, à l'E - té,
string.
cresc.
rit.
Più largo
f
et pleu-ré en Au - tom - - - - ne?..
Più largo
rit.
mf
fp
f
Animando
LA MÈRE
Pleuré?
tu as pleuré?
rit.
profondément
Oh!
Animando
mf
p
rit.
pp
Lento
Animando poco a poco
s'approchant de la fenêtre
A - lors, re-voi-là le ver-
Lento
Animando poco a poco
le chant un peu en dehors


Le J.
rit.
-ger...
Ja-
rit.
mf
Andantino
rit.
-dis, ils avaient des fleurs, les pommiers...
Andantino
rit.
pp
Andantino moderato
Et mainte- -nant
ils ont des fruits trop
Andantino moderato
pp
string.
lourds... trop lourds...
et ils ont l'air de souf-
string.
cantabile
pp



Animando

Le J. -frir, les pom - miers...

Animando

mf *cresc.*

rit.

tombant dans les bras de sa mère

Allargando molto — Largo

Le J. Ah! je suis peut ê - tre un pommier aus-

rit. Allargando molto Largo

ff *dim.molto* *pp*

Andantino

LA MÈRE

Oh! fils, dis-moi tout.

Le J. -si...

Andantino

mf *dim.*

con moto

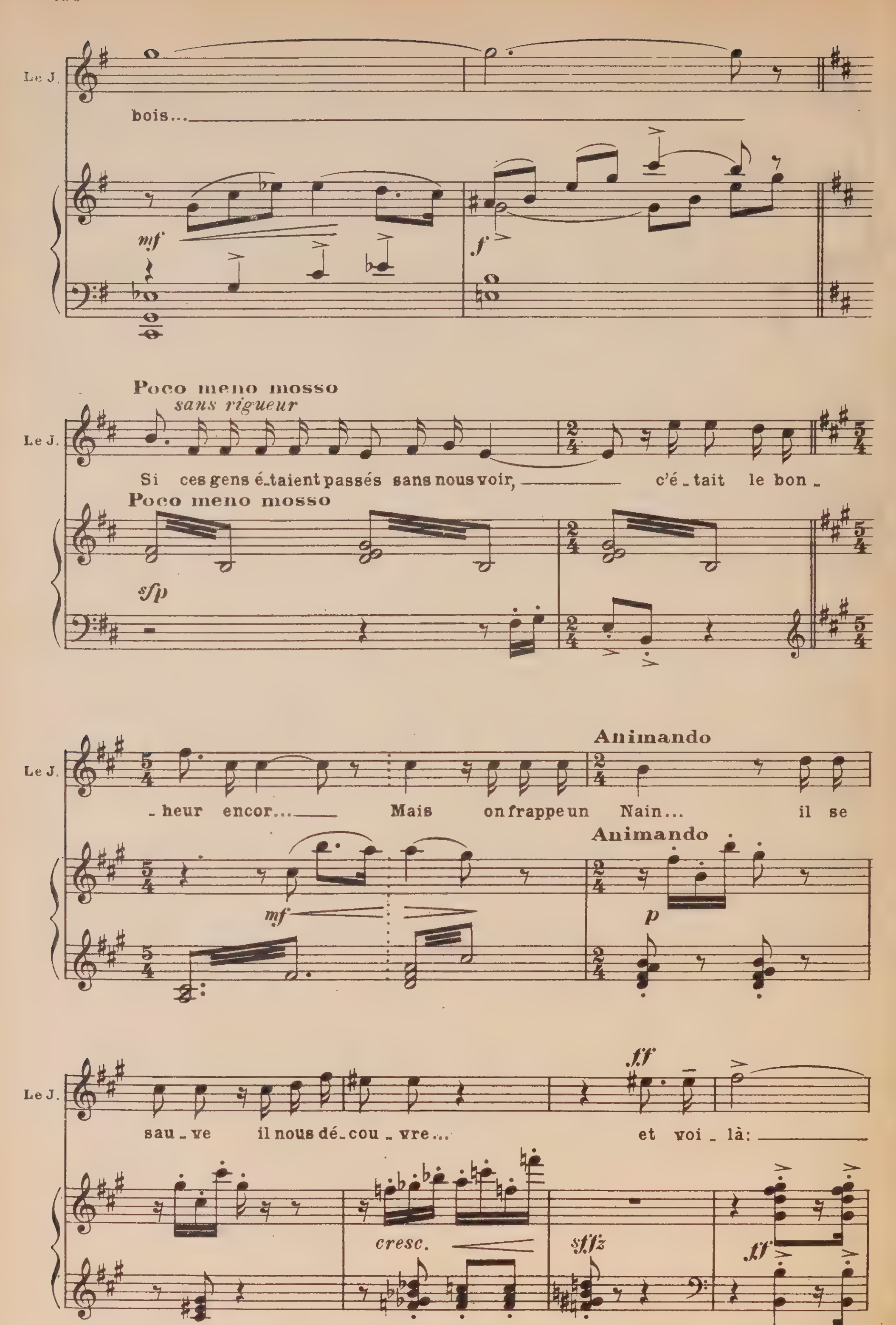
La M.

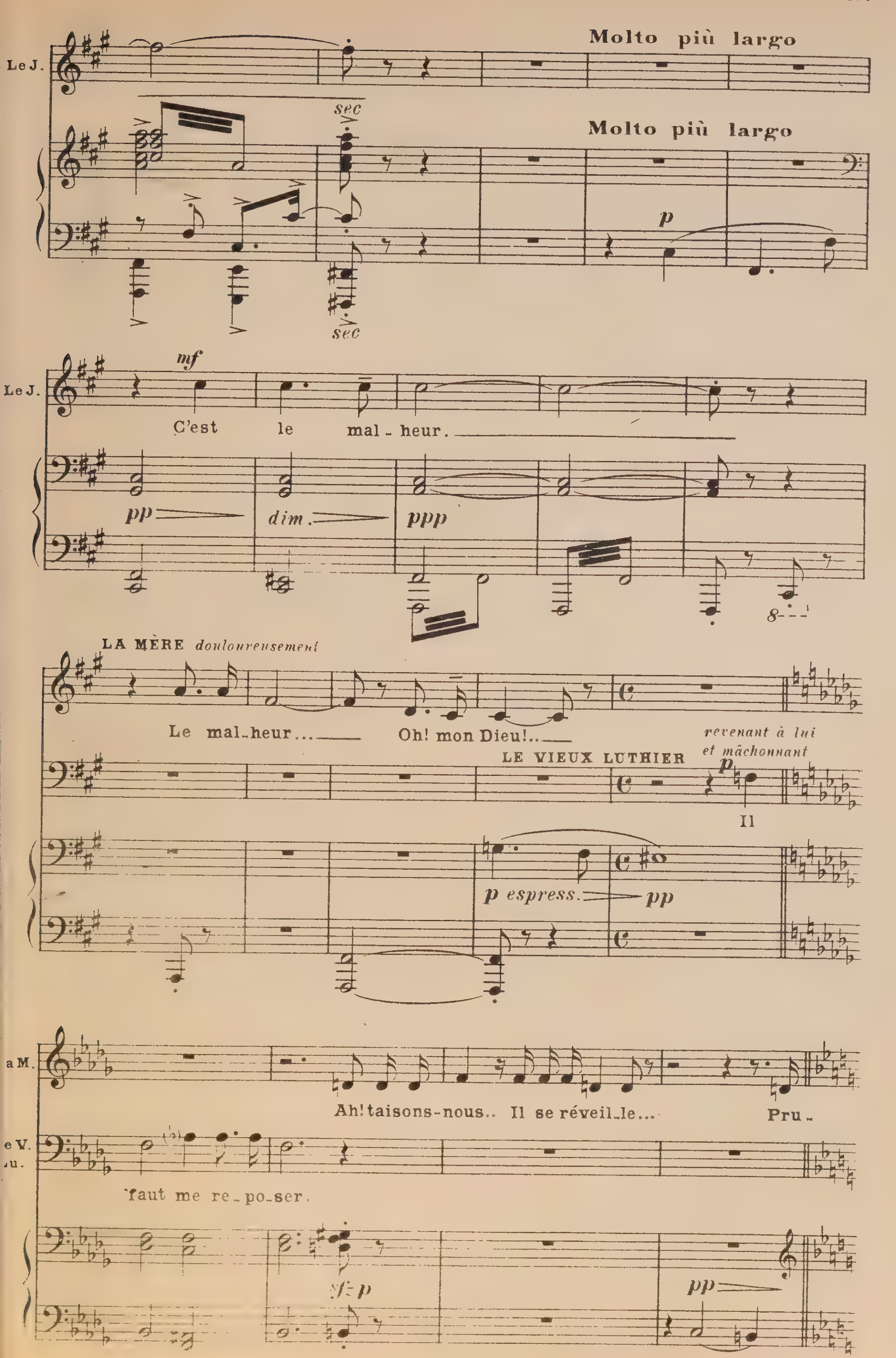
se relevant avec une expression de haine.

Le J. Ah! mau-di - te l'heu - re où leurs voix ont ré-son-né dans le

sec *sfz* *p*

mf marcato


Le J.
bois...
mf
f
Poco meno mosso
sans rigueur
Le J.
Si ces gens é_taient passés sans nous voir,
c'é_tait le bon_
Poco meno mosso
sfp
Le J.
_heur encor...
Mais on frappe un Nain...
il se
Animando
mf
Animando
p
Le J.
sau_ve il nous dé_cou_vre...
et voi_là:
ff
cresc.
sffz
ff



Le J.
Molto più largo
sec
Molto più largo
p
sec
Le J.
mf
C'est le mal - heur.
pp
dim.
ppp
LA MÈRE douloureusement
Le mal-heur... Oh! mon Dieu!..
LE VIEUX LUTHIER
revenant à lui et mâchonnant
p
Il
p espress.
pp
a M.
Ah! taisons-nous.. Il se réveil-le...
Pru-
e V.
faut me re-po-ser.
sf p
pp



Più animato

La M.: -den - ce... Oh! ne pas lui cau - ser cet-te der-niè-re

Più animato

ppp

pp

Largo

La M.: pei - ne...

LE VIEUX LUTHIER

p

Il faut me re-po - ser... Oui,

Largo

avec une sourde passion

Le V. Lu.: mais pas avant... pas a-vant... pas a -

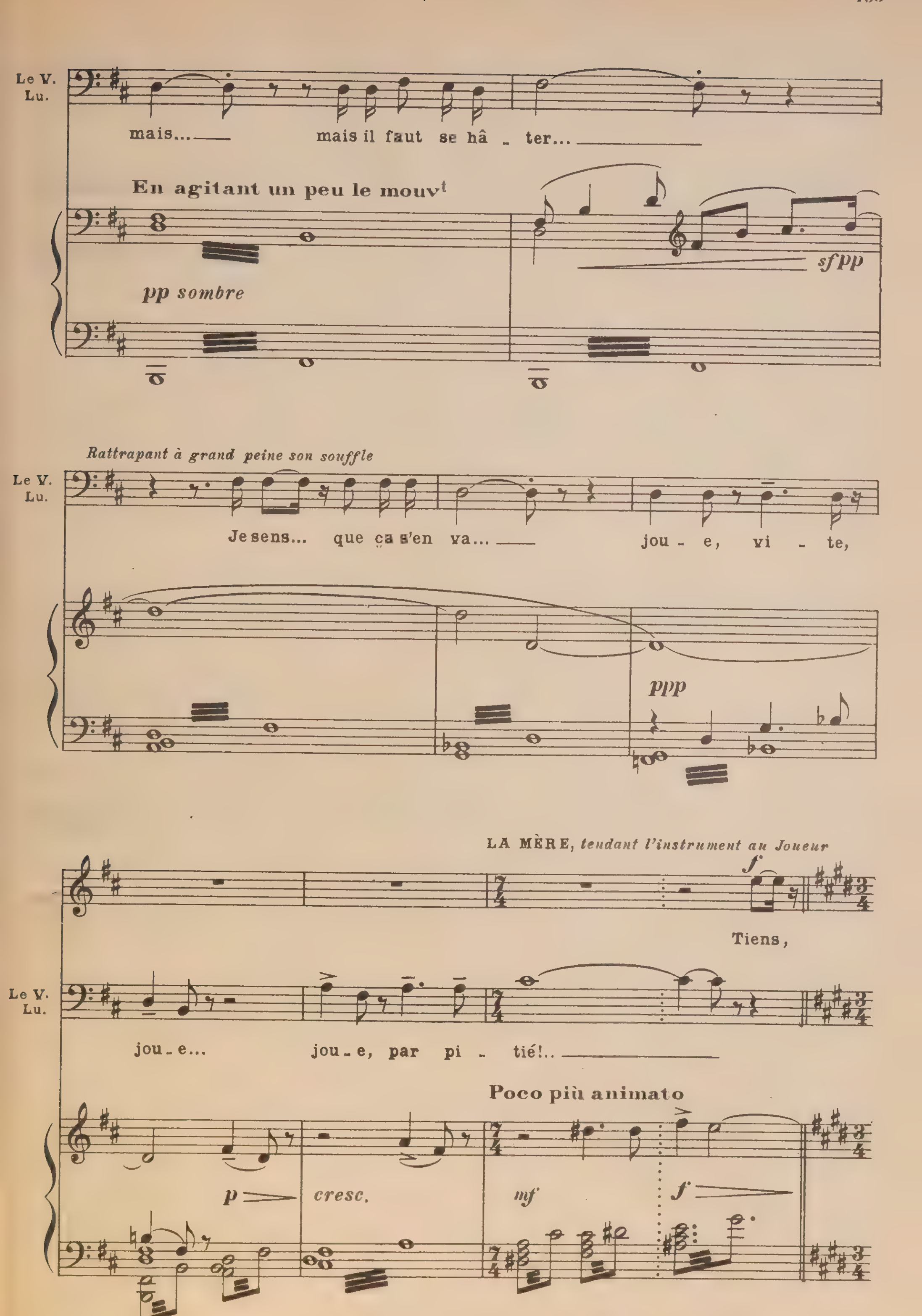
Più animato

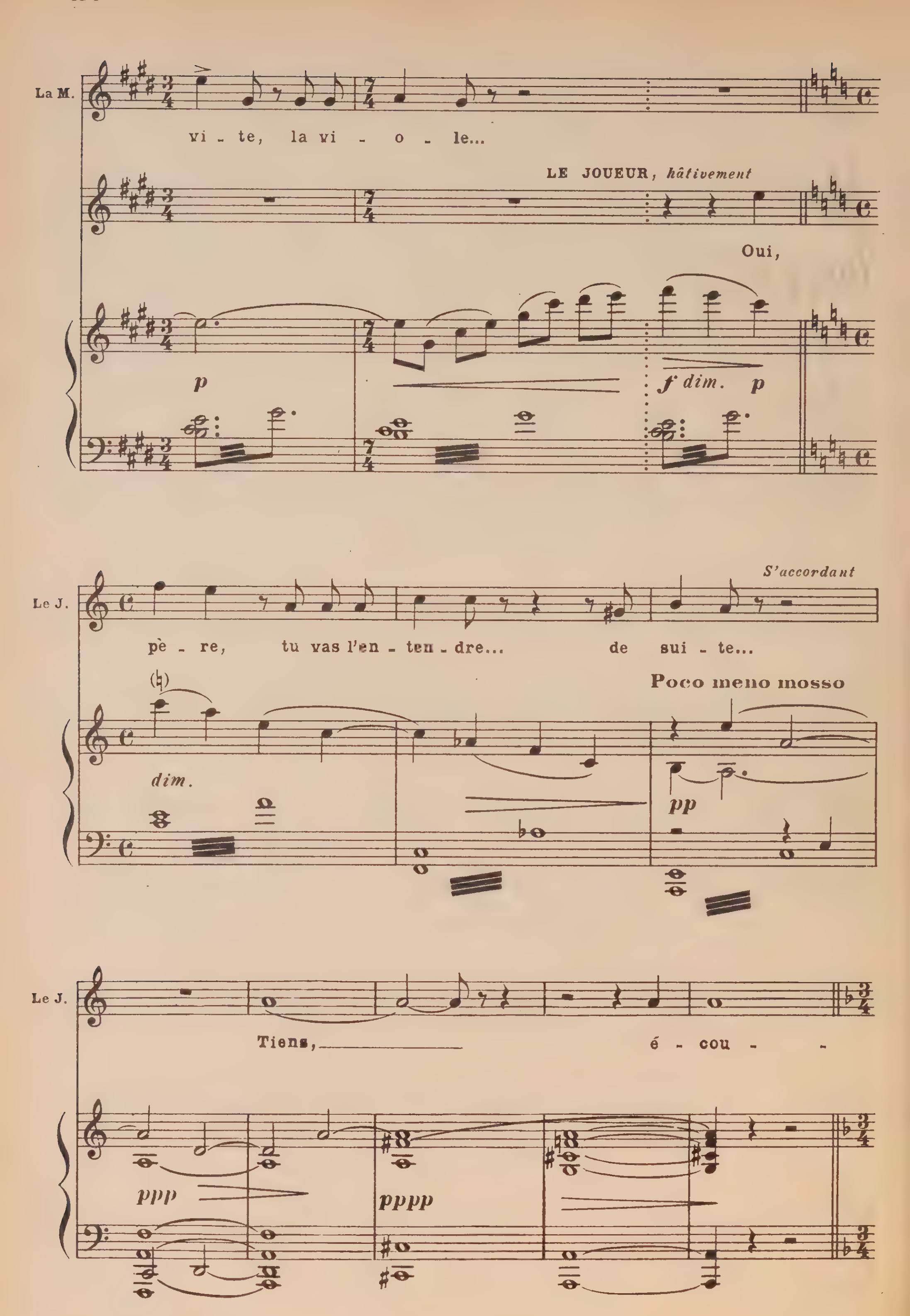
Son élan aboutit à presqu'un râle

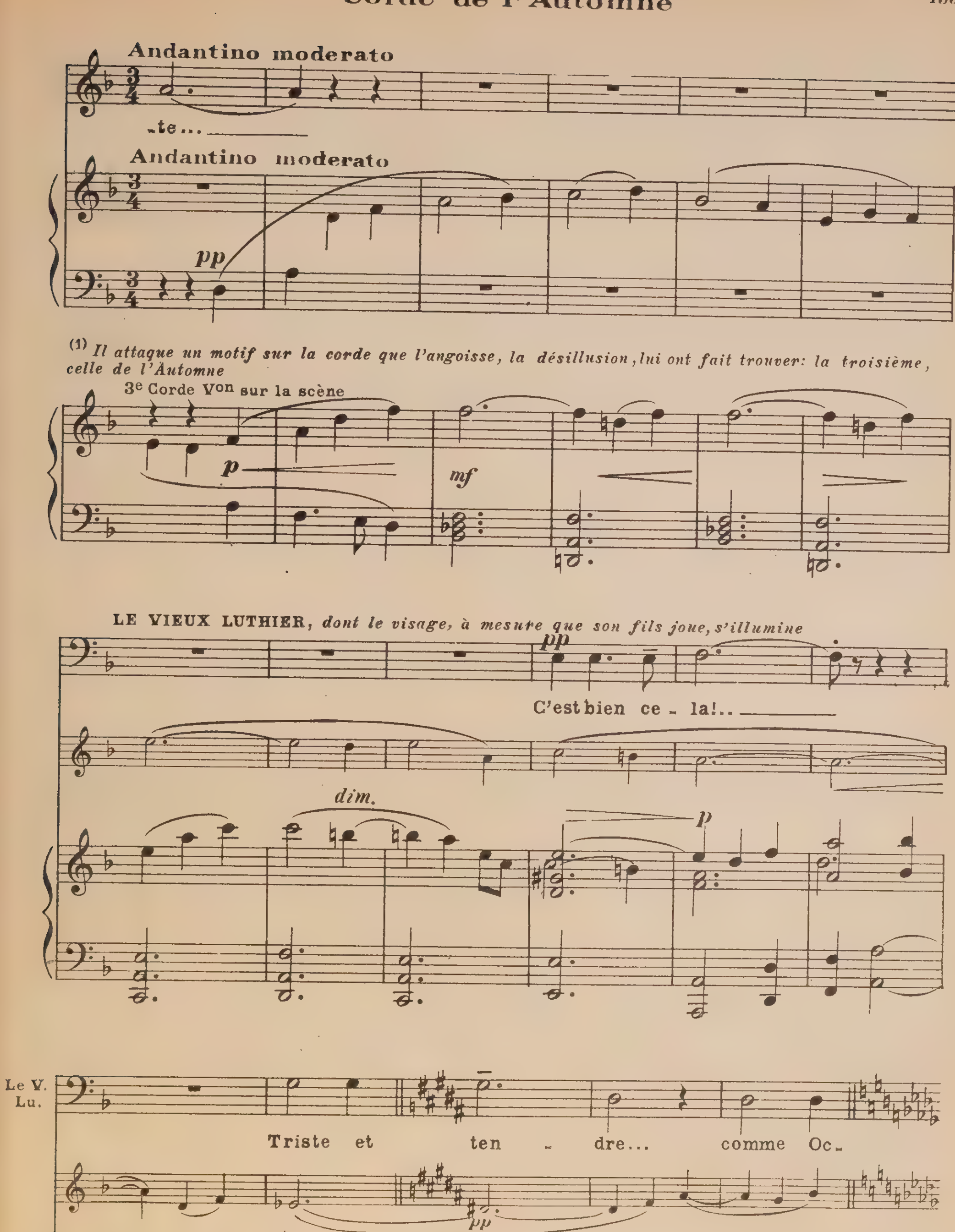
Le V. Lu.: -vant, fils, de l'avoir en-ten-du - e... Oh!

Più animato

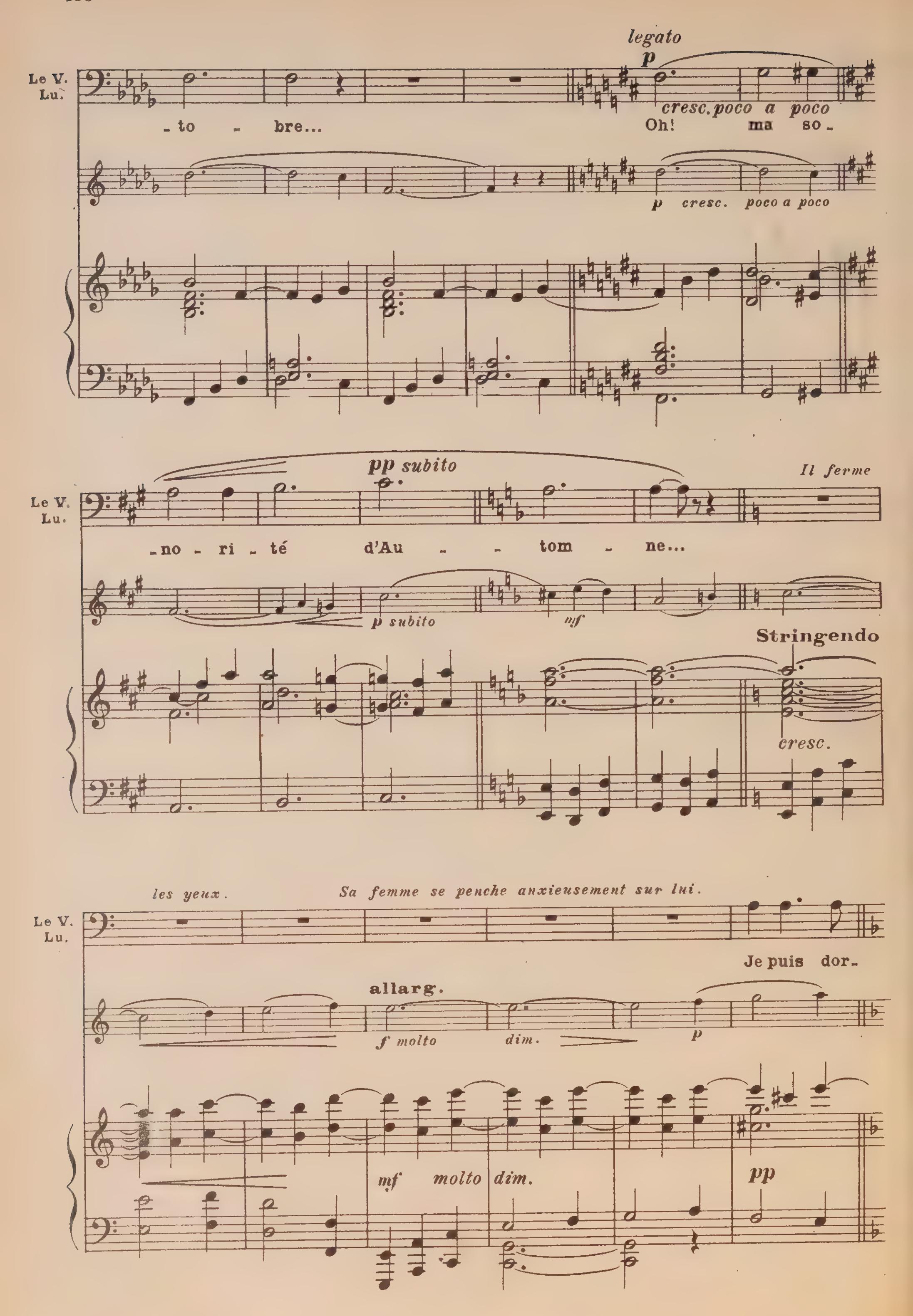
m.d.

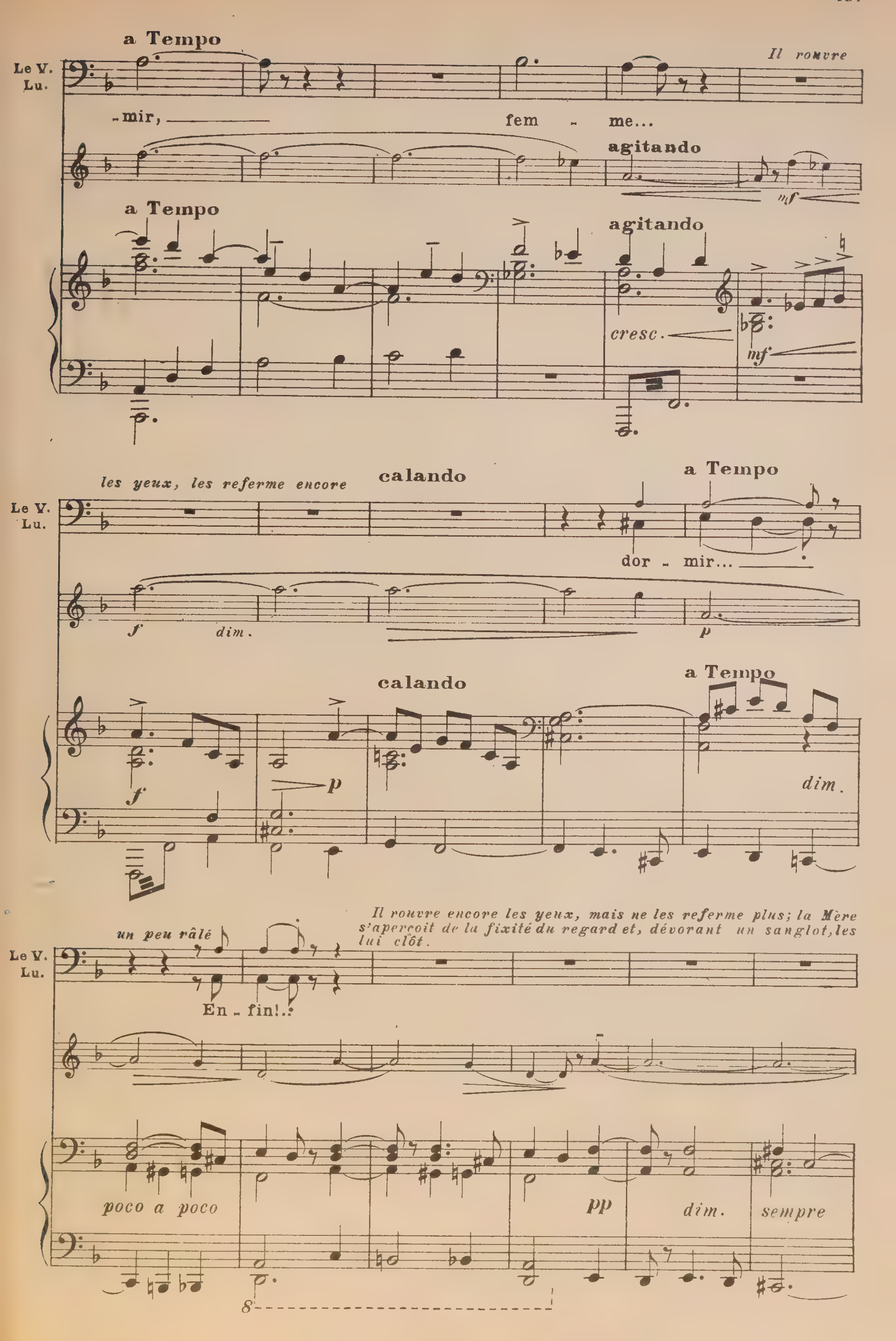

Le V. Lu.
mais... mais il faut se hâ - ter...
En agitant un peu le mouvt
sfpp
pp sombre
Rattrapant à grand peine son souffle
Le V. Lu.
Je sens... que ça s'en va...
jou - e, vi - te,
ppp
LA MÈRE, tendant l'instrument au Joueur
f
Tiens,
Le V. Lu.
jou - e... jou - e, par pi - tié!..
Poco più animato
p
cresc.
mf
f

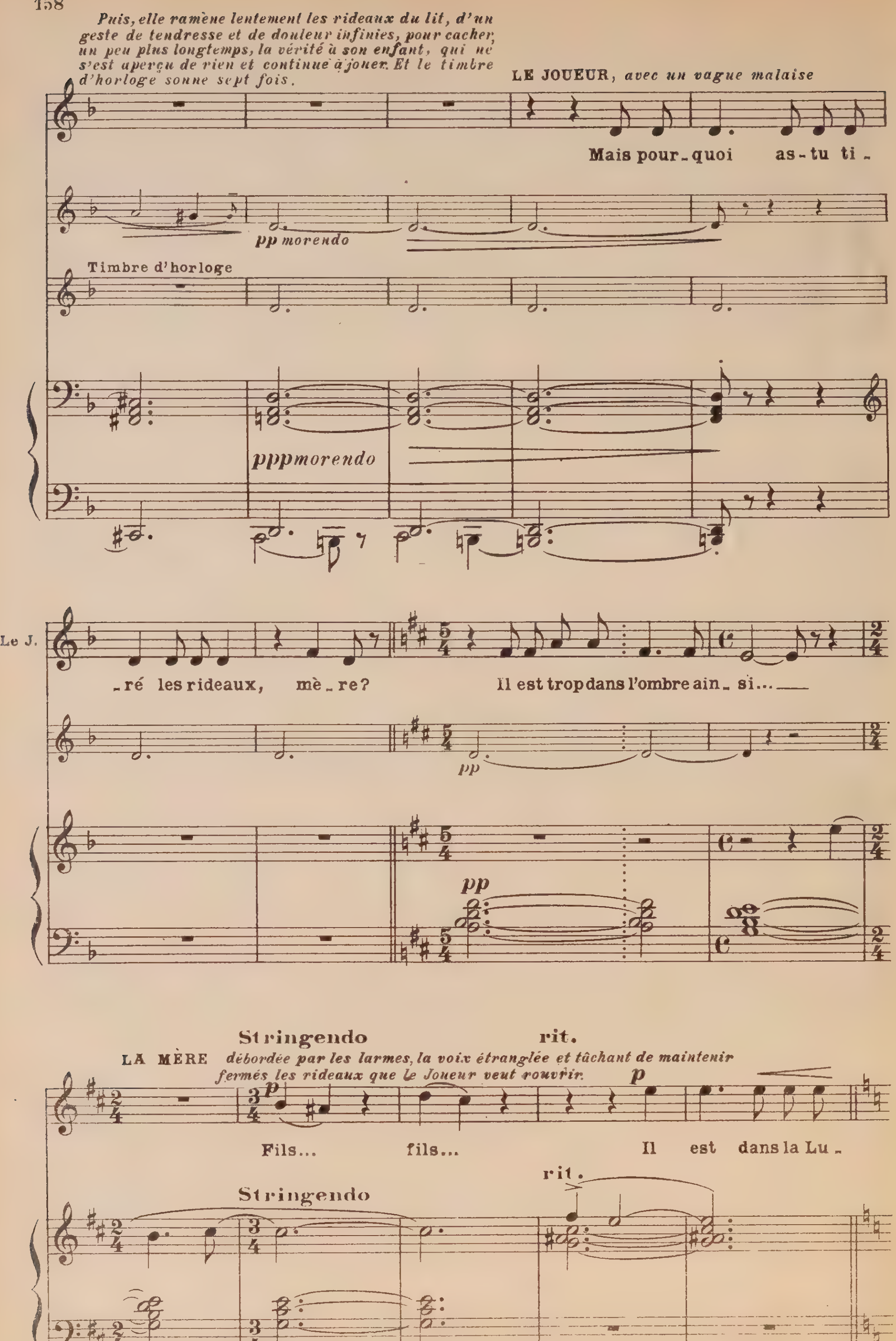

La M.
vi - te, la vi - o - le...
LE JOUEUR, hâtivement
Oui,
p
f dim. p
Le J.
S'accordant
pè - re, tu vas l'en - ten - dre... de sui - te...
Poco meno mosso
(♮)
dim.
pp
Le J.
Tiens, é - cou -
ppp
pppp

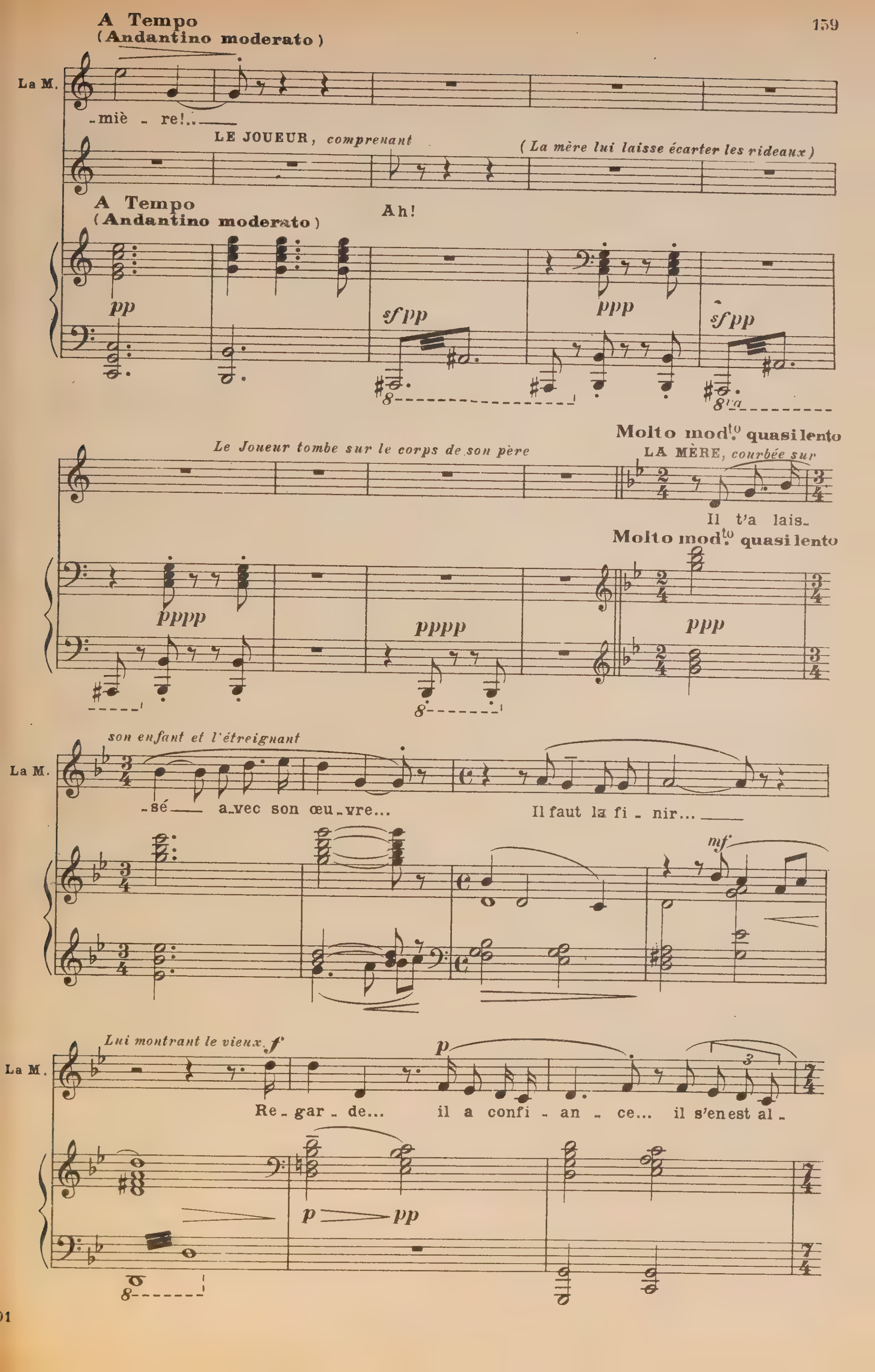


(1) Le Joueur ne doit faire le geste de jouer que lorsqu'il entend le soliste sur scène.

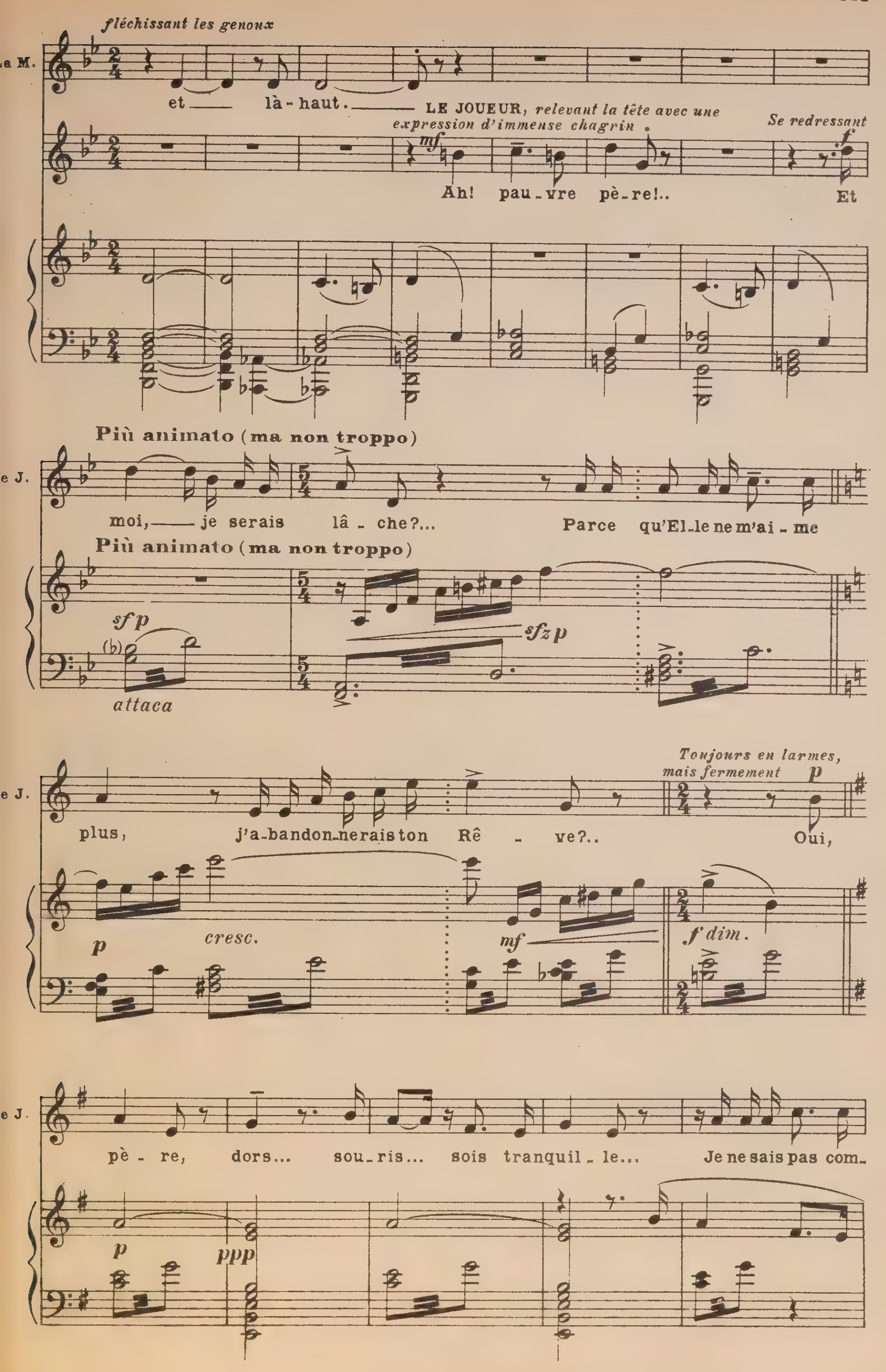

legato
p
Le V.
Lu.
cresc. poco a poco
-to - bre...
Oh! ma so-
p cresc. poco a poco
pp subito
Il ferme
-no - ri - té d'Au - - tom - ne...
p subito
mf
Stringendo
cresc.
les yeux.
Sa femme se penche anxieusement sur lui.
Je puis dor-
allarg.
f molto
dim.
p
mf
molto dim.
pp

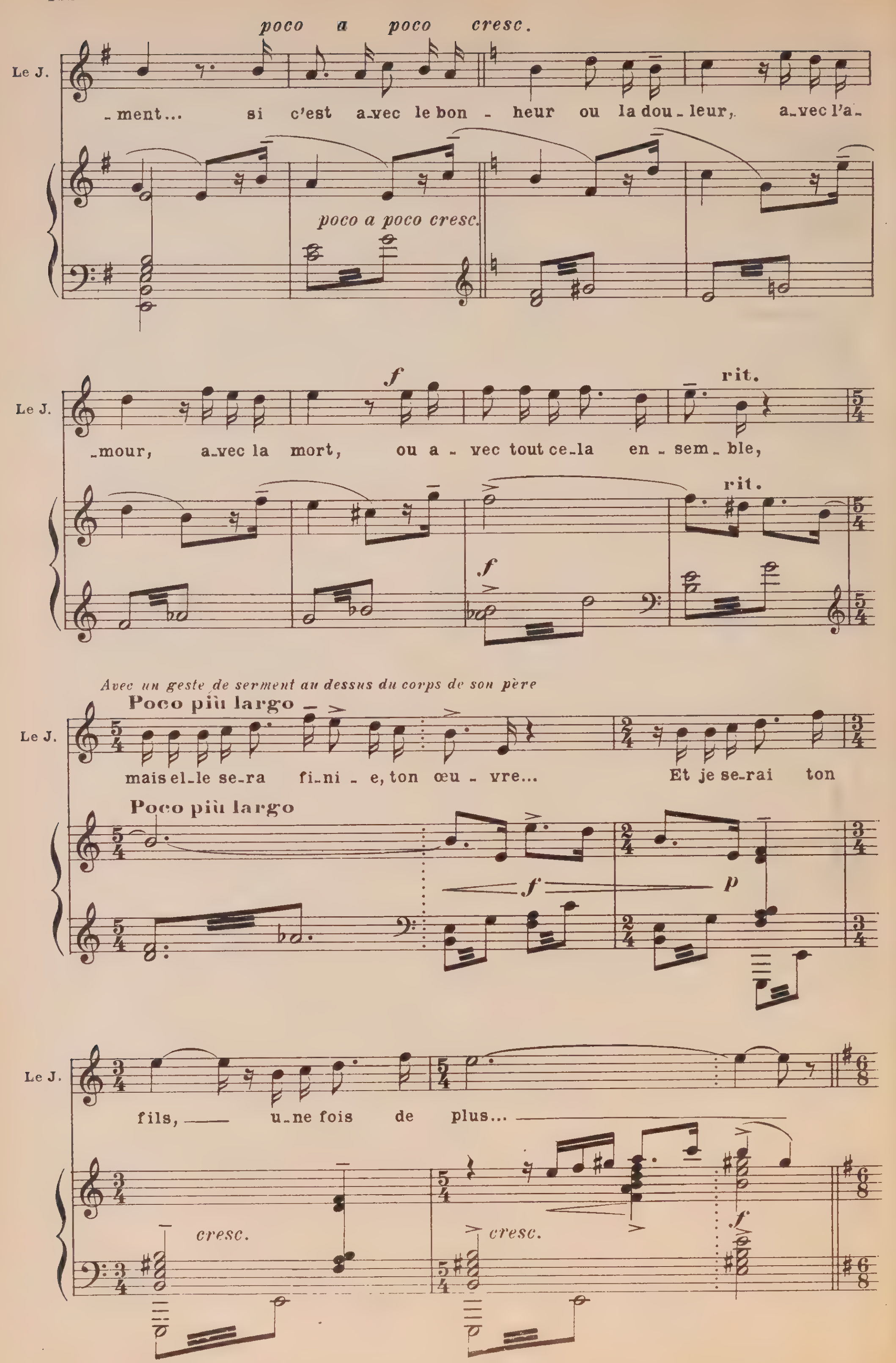

a Tempo
Le V.
Lu.
Il rouvre
-mir,
fem - me...
agitando
mf
a Tempo
agitando
cresc.
mf
les yeux, les referme encore
calando
a Tempo
Le V.
Lu.
dor - mir...
f
dim.
p
calando
a Tempo
f
p
dim.
un peu râlé
Il rouvre encore les yeux, mais ne les referme plus; la Mère s'aperçoit de la fixité du regard et, dévorant un sanglot, les lui clôt.
Le V.
Lu.
En - fin!..
poco a poco
pp
dim.
sempre
8

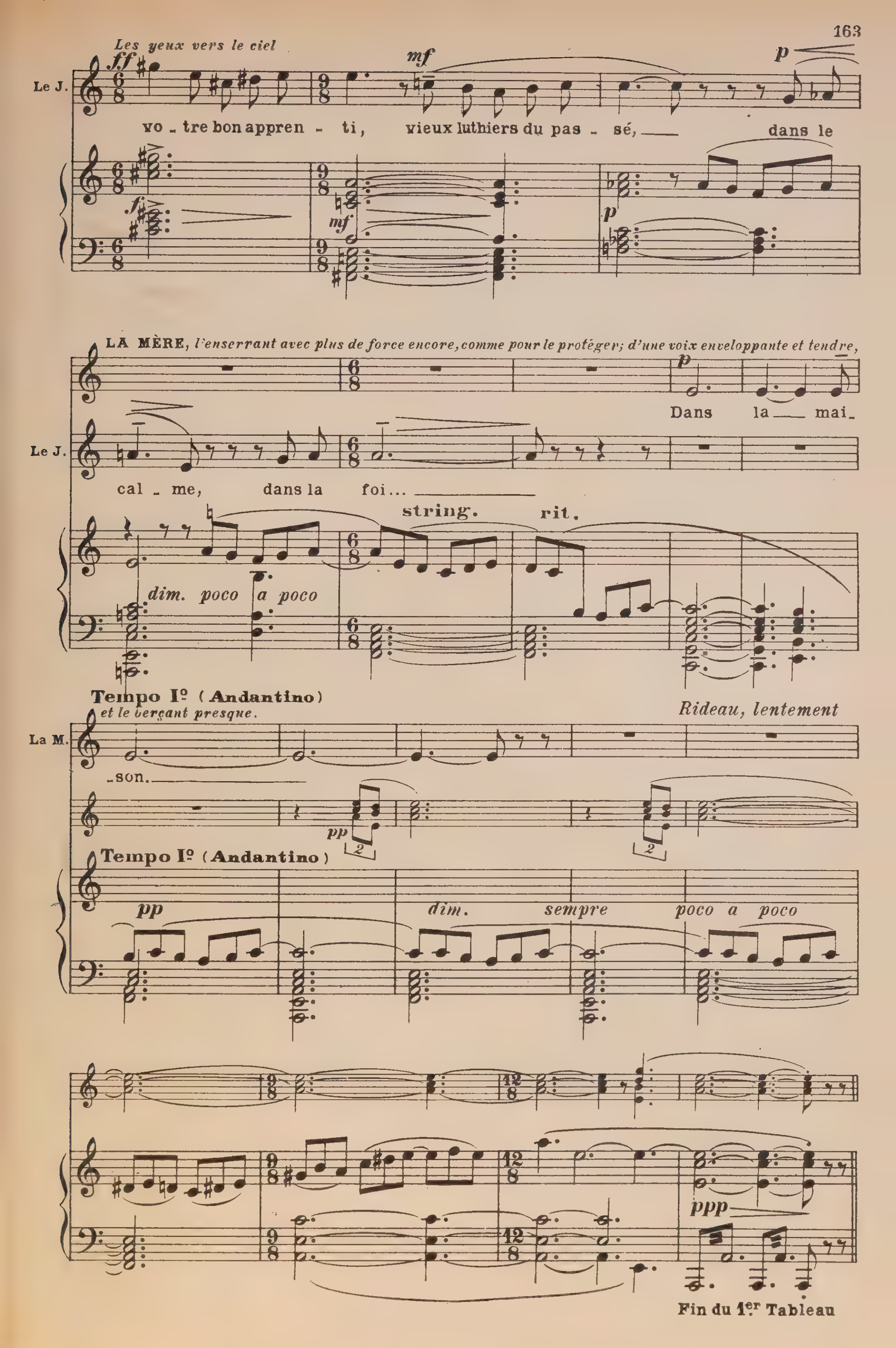

Puis, elle ramène lentement les rideaux du lit, d'un geste de tendresse et de douleur infinies, pour cacher un peu plus longtemps, la vérité à son enfant, qui ne s'est aperçu de rien et continue à jouer. Et le timbre d'horloge sonne sept fois.
LE JOUEUR, avec un vague malaise
Mais pour-quoi as-tu ti-
pp morendo
Timbre d'horloge
pppmorendo
Le J.
-ré les rideaux, mè-re?
Il est trop dans l'ombre ain-si...
pp
pp
Stringendo
rit.
LA MÈRE débordée par les larmes, la voix étranglée et tâchant de maintenir fermés les rideaux que le Joueur veut rouvrir.
p
p
Fils... fils... Il est dans la Lu-
Stringendo
rit.


A Tempo
(Andantino moderato)
La M.
-miè - re!..
LE JOUEUR, comprenant
(La mère lui laisse écarter les rideaux)
Ah!
Le Joueur tombe sur le corps de son père
Molto mod.to quasi lento
LA MÈRE, courbée sur
Il t'a lais-
son enfant et l'étreignant
-sé avec son œu-vre...
Il faut la fi - nir...
Lui montrant le vieux
Re-gar - de... il a confi - an - ce... il s'en est al-


La M.
-lé a-vec un sou - ri - re... Il sait que tu la fi-ni - ras... Il ne faut
La M.
pas le fai - re pleu - rer au ciel... Il a tant souffert i - ci -
animando un poco
cresc.
La M.
bas, le pau-vre... Tou-jours cherchant, tou - jours... et ja-mais sa-tis-
animando un poco
Poco stringendo
Rit.
a Tempo
f
La M.
-fait... Il faut avoir pi-tié de lui, le pau-vre, en ce mon - de...
Poco stringendo
Rit.
a Tempo
f
col canto
p
pp

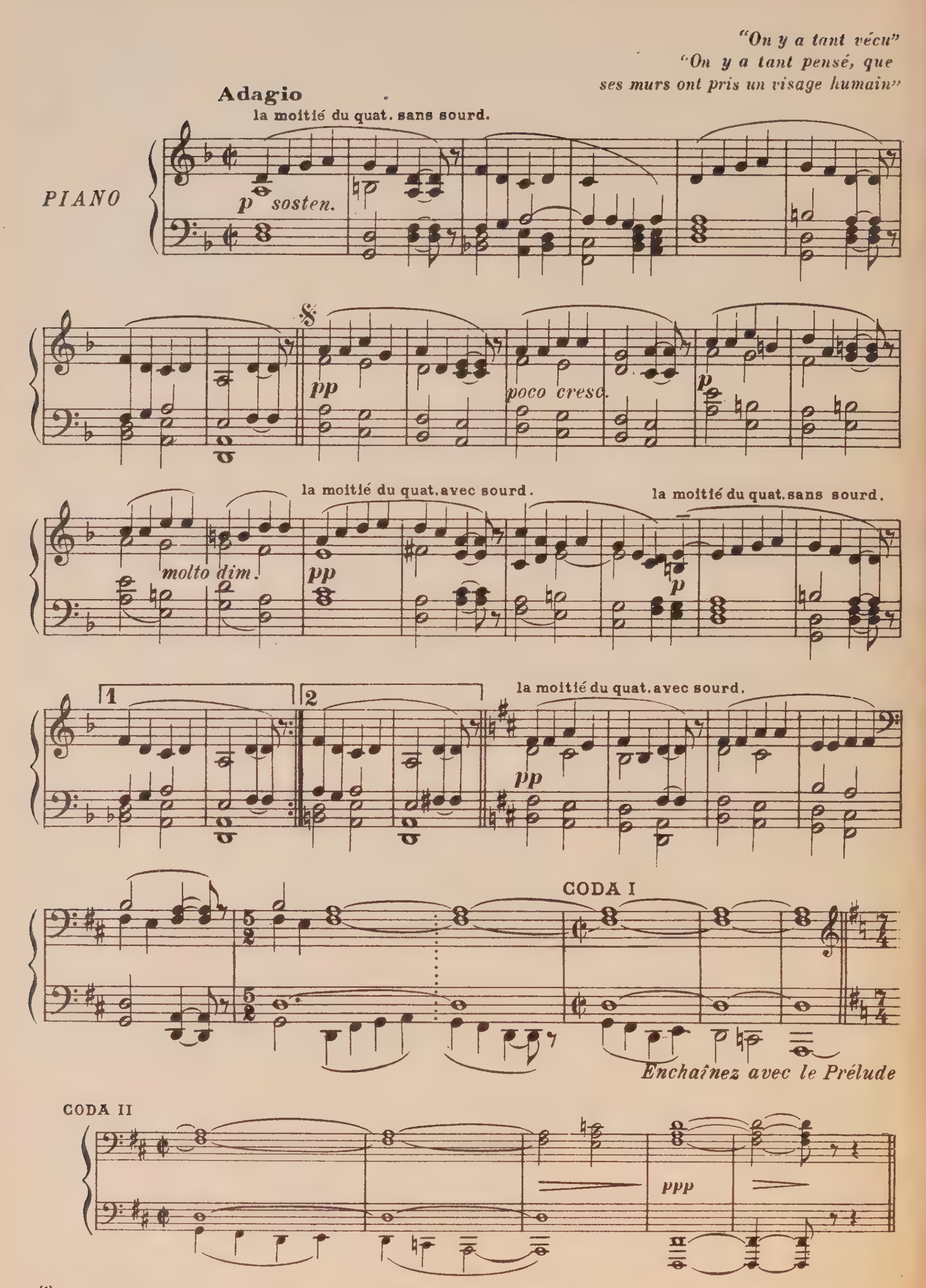

fléchissant les genoux
La M.
et — là-haut. —
LE JOUEUR, relevant la tête avec une expression d'immense chagrin.
Se redressant
mf
Ah! pau-vre pè-re!..
f
Et
Più animato (ma non troppo)
Le J.
moi, — je serais lâ-che?...
Parce qu'El-le ne m'ai-me
Più animato (ma non troppo)
sf p
sfz p
attaca
Le J.
plus, j'a-bandon-nerais ton Rê-ve?..
Toujours en larmes, mais fermement
p
Oui,
p
cresc.
mf
f dim.
Le J.
pè-re, dors... sou-ris... sois tranquil-le... Je ne sais pas com-
p
ppp


poco a poco cresc.
Le J.
- ment... si c'est a-vec le bon - heur ou la dou - leur, a-vec l'a-
poco a poco cresc.
Le J.
- mour, a-vec la mort, ou a - vec tout ce-la en - sem - ble,
f
rit.
rit.
f
Avec un geste de serment au dessus du corps de son père
Poco più largo
Le J.
mais el-le se-ra fi-ni - e, ton œu - vre... Et je se-rai ton
Poco più largo
f
p
Le J.
fils, u-ne fois de plus...
cresc.
cresc.
f


Les yeux vers le ciel
Le J.
vo - tre bon appren - ti, vieux luthiers du pas - sé, dans le
LA MÈRE, l'enserrant avec plus de force encore, comme pour le protéger; d'une voix enveloppante et tendre,
Dans la mai-
Le J.
cal - me, dans la foi...
string. rit.
dim. poco a poco
Tempo I° (Andantino)
et le berçant presque.
Rideau, lentement
La M.
-son.
Tempo I° (Andantino)
dim. sempre poco a poco
Fin du 1er Tableau

INTERMEZZO

La vieille maison



(1) Les reprises, dans cet Intermezzo et le Prélude suivant, sont facultatives et ont surtout pour objet d'augmenter éventuellement la durée de la musique en vue du changement de décor.

(*) La Coda II ne s'utilise que pour jouer le morceau séparément et, naturellement, ne sert pas au théâtre.

2me TABLEAU

Le rideau se lève[1] sur le parc du château royal, où le Roy s'amuse en musique. A gauche,[2] un petit orchestre exécute un air tendre et un peu triste sur lequel on danse lentement, sous le regard vide des termes antiques. On sent que la terrasse où le divertissement évolue n'est que le début d'une série de niveaux architecturés en ascension vers un palais dont on aperçoit, au loin l'un des angles, au delà des arbres géants d'une avenue qui fuit vers la droite trouant les bois dans l'axe du couchant.

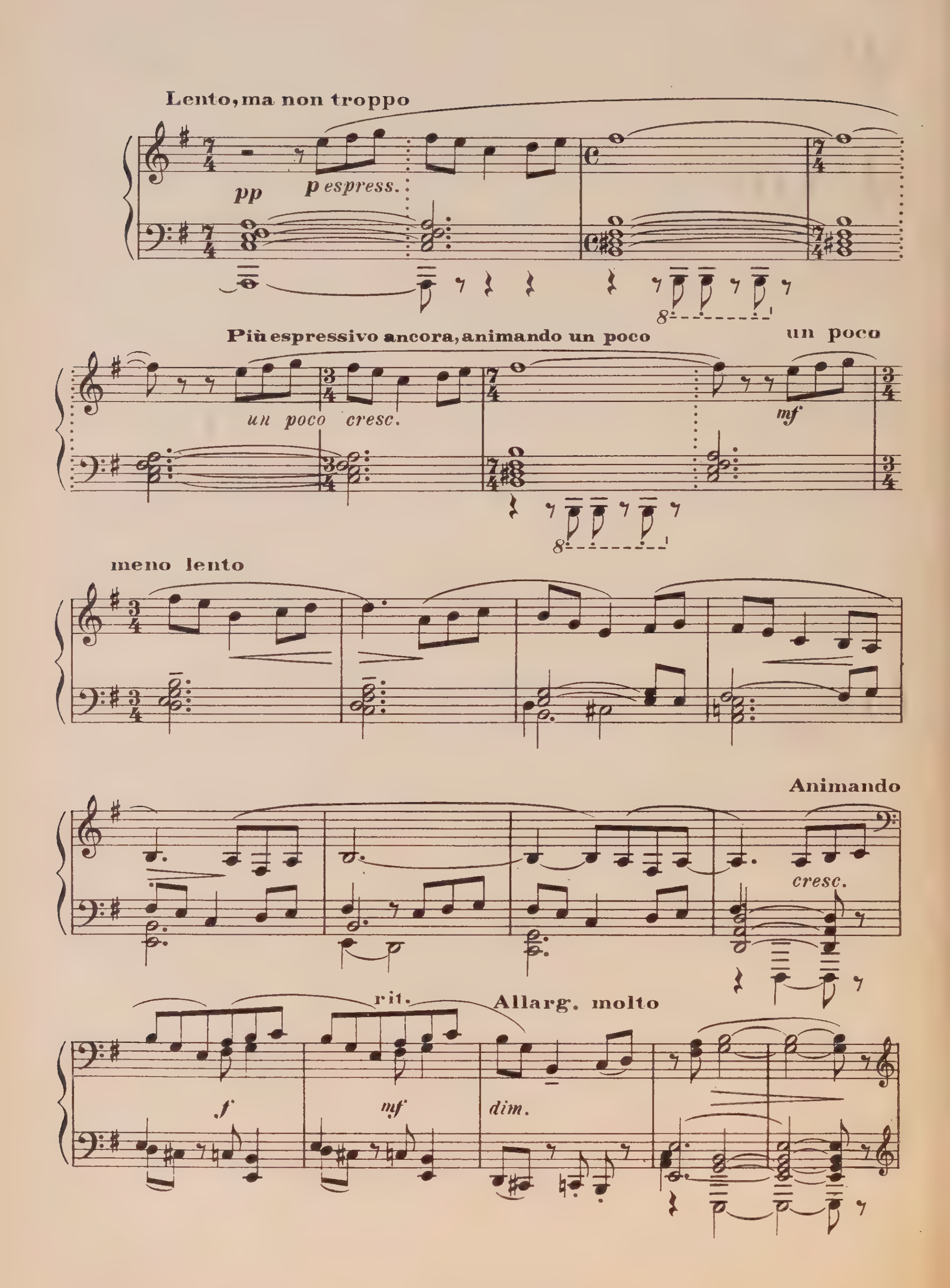
Ça et là, des couples fleuretant circulent parmi les taillis et charmilles qu'avivent la saison et l'heure. Et le soleil, rougissant déjà dans les buées, donne au noble site la saveur enveloppée d'un mélancolique et somptueux pastel.

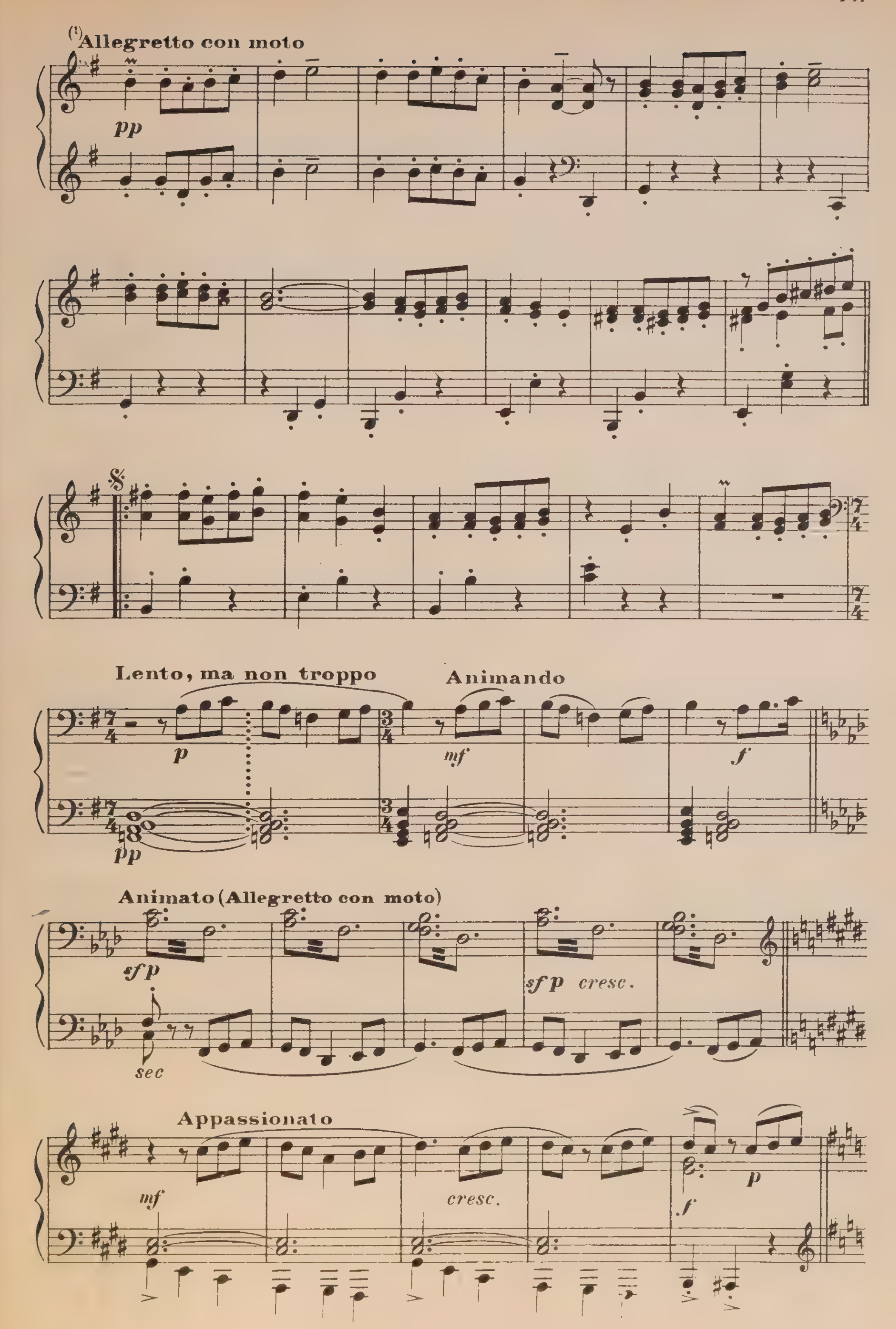


(1) Page 169
(2) Côté jardin

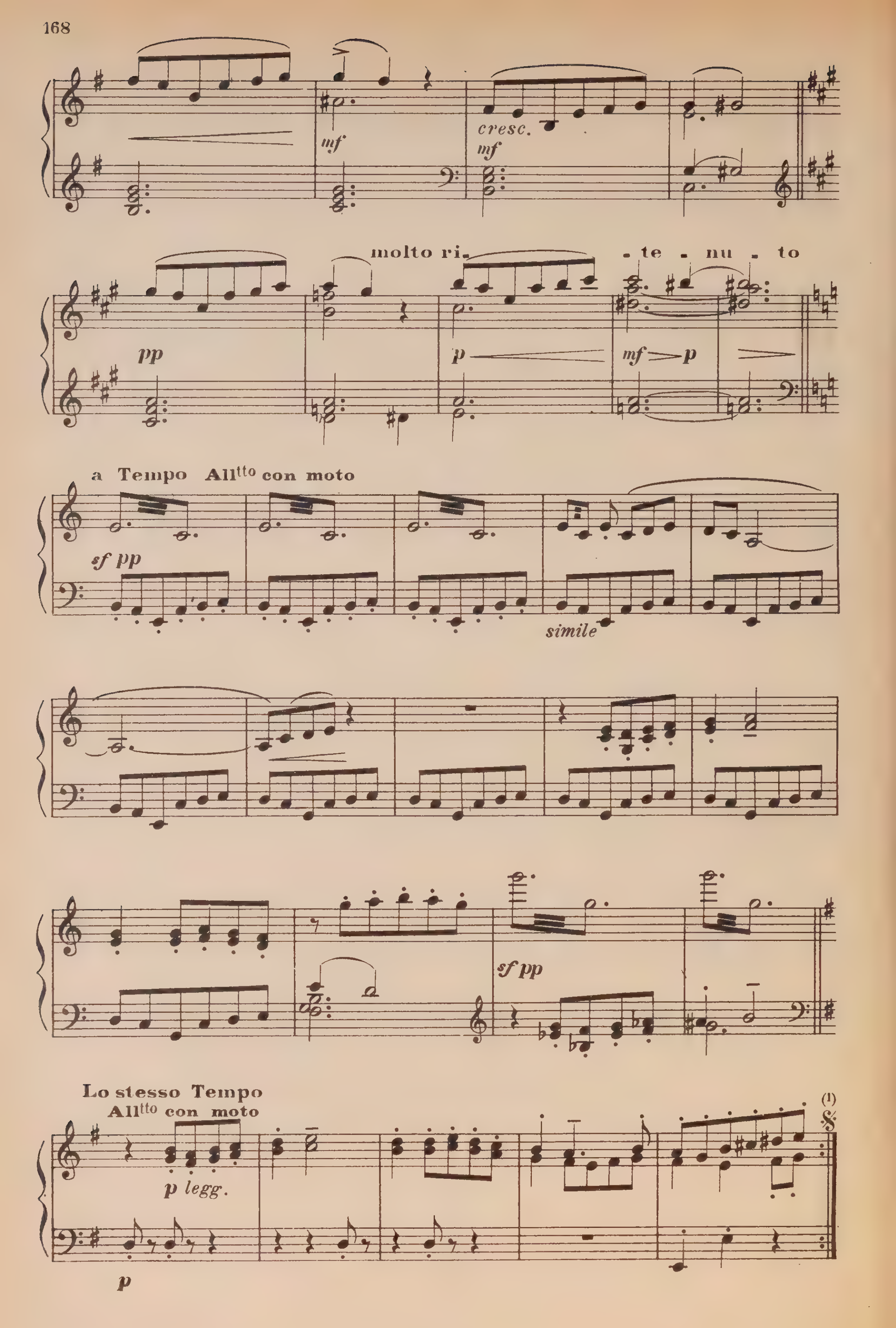
2me TABLEAU

PRÉLUDE

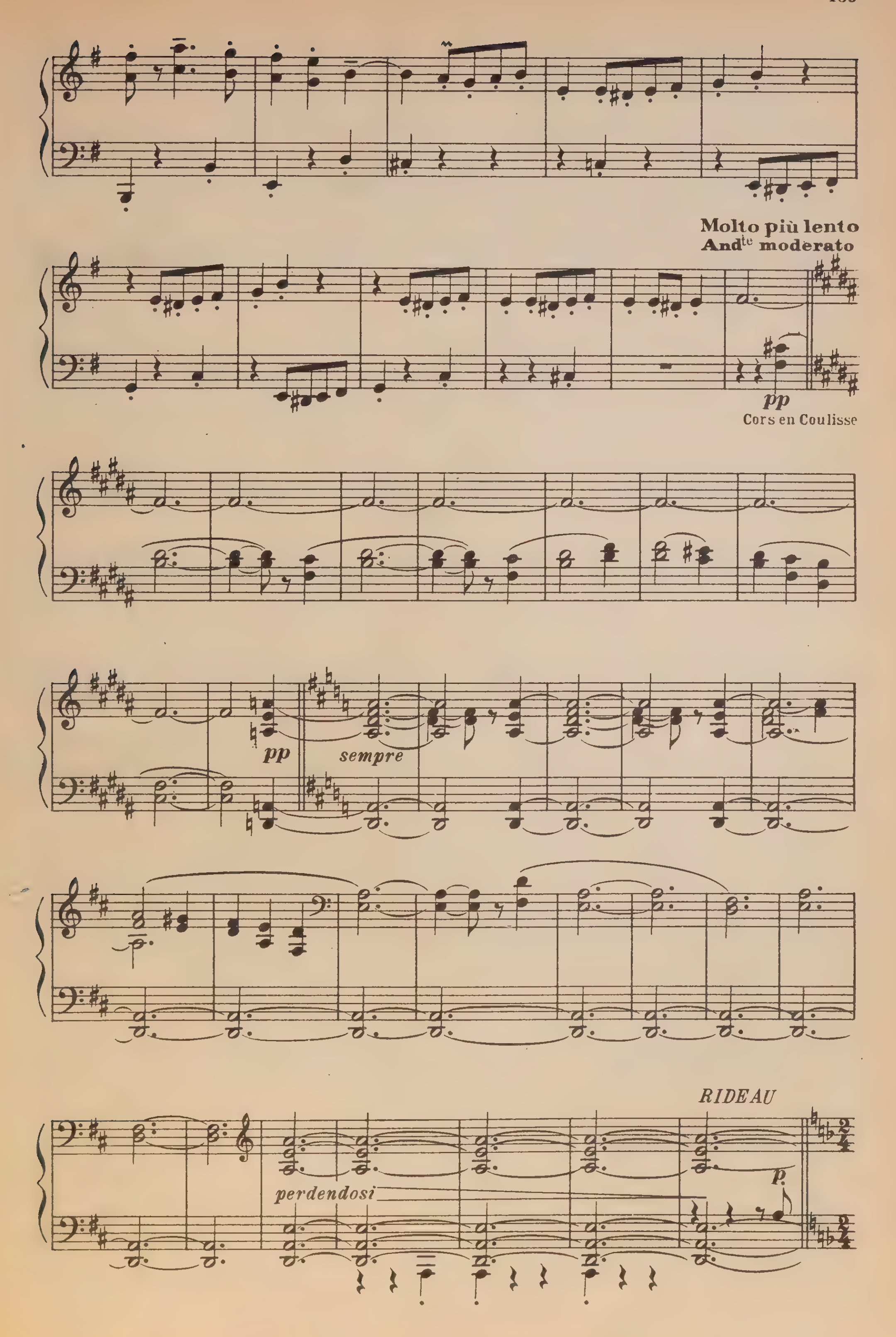




(1) Ce mouvement est le même que celui de l'Animato, même page



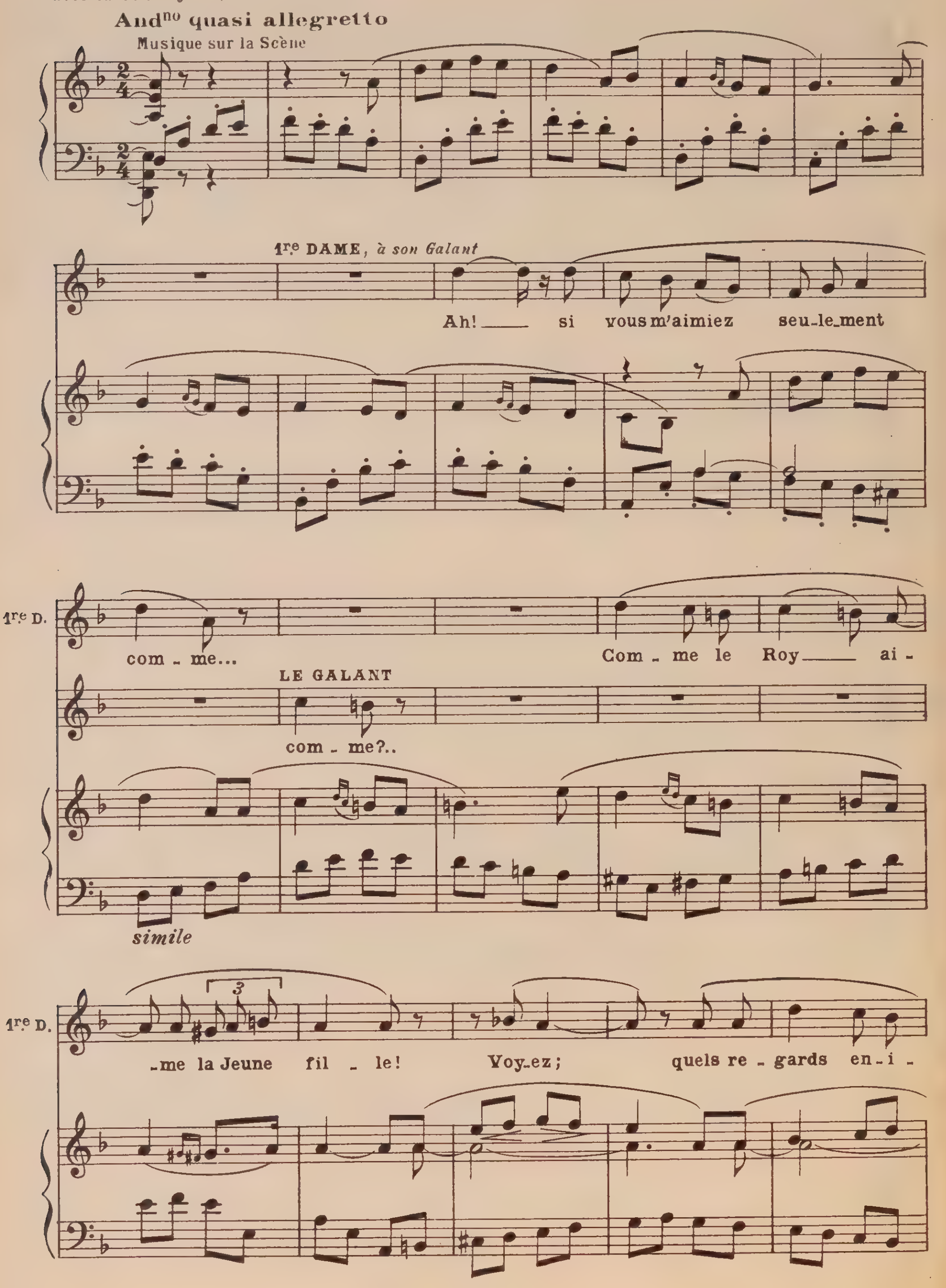
(1) Revenir au signe 𝄋 page 167, si l'on fait la reprise

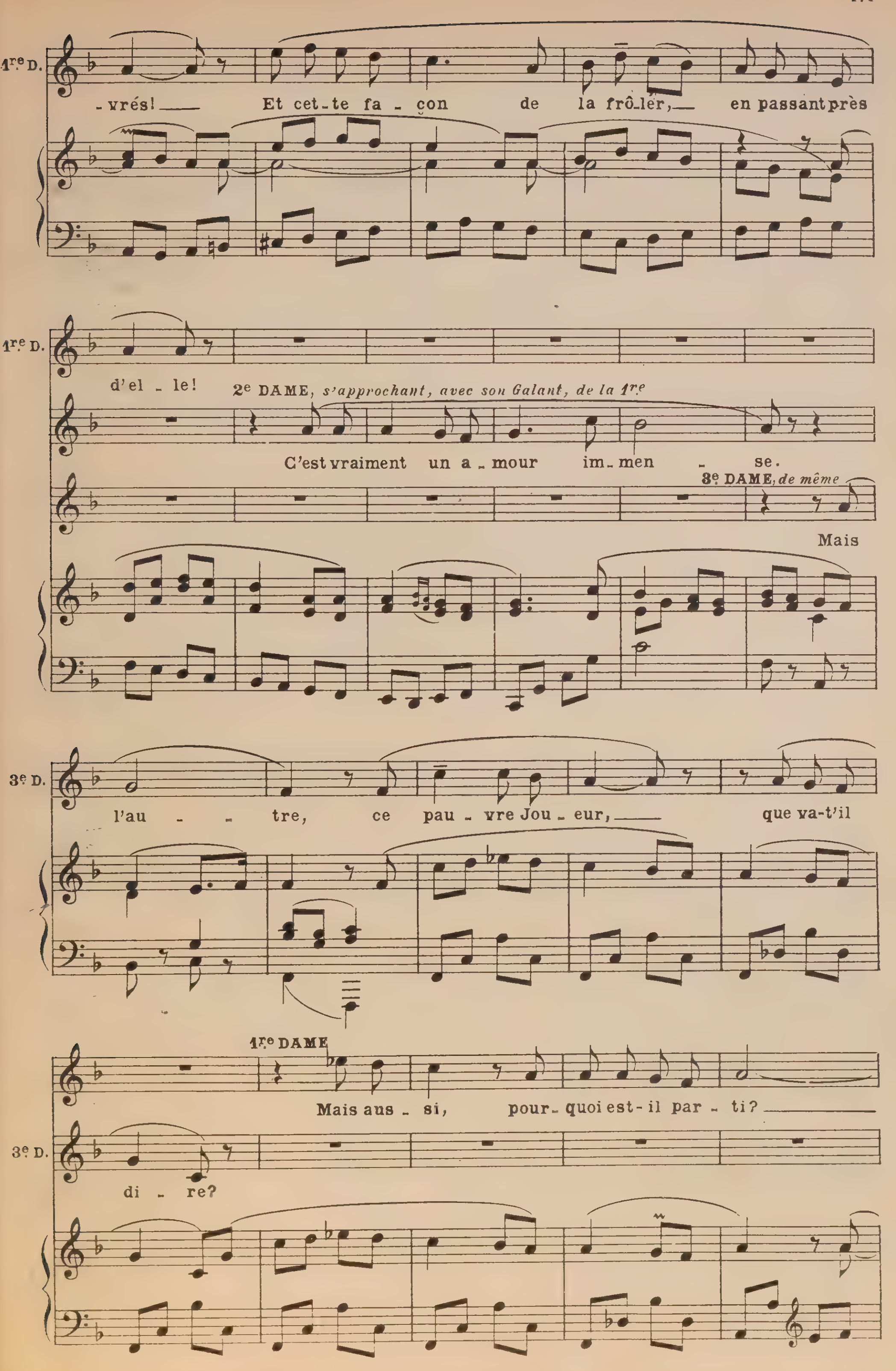

Molto più lento
Andte moderato
pp
Cors en Coulisse
pp
sempre
RIDEAU
perdendosi
p

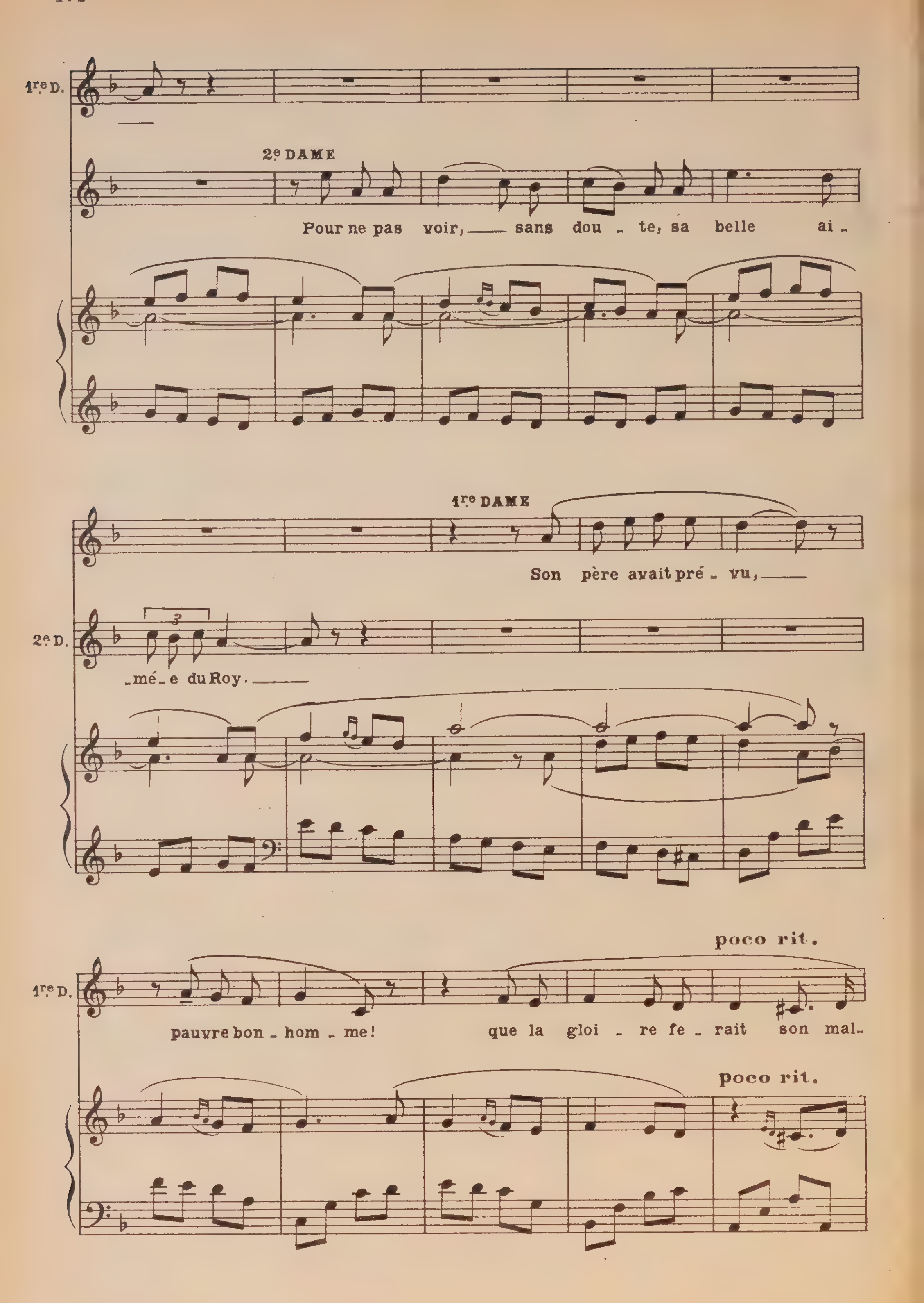
SCÈNE I

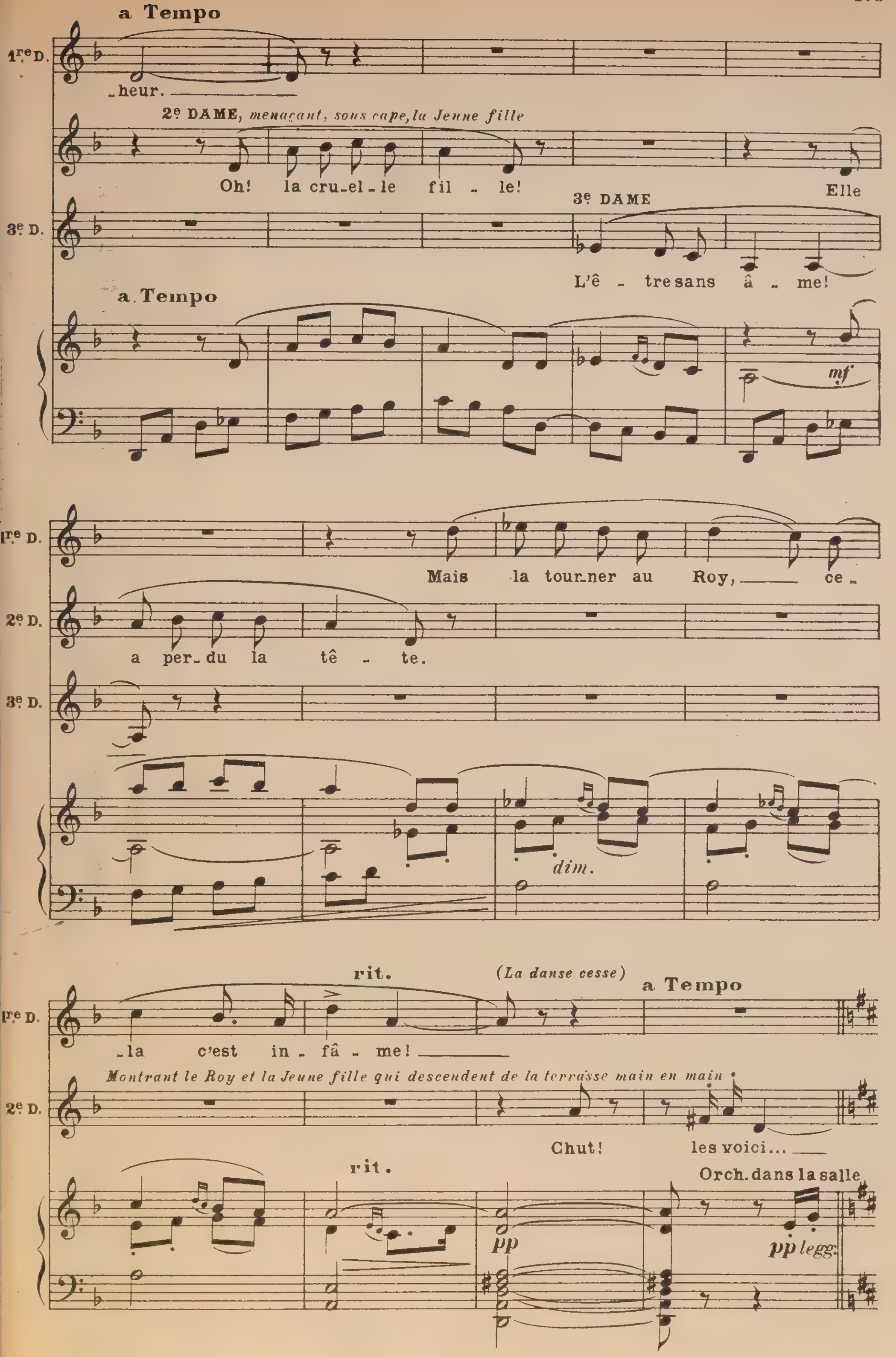
PAVANE

Dames et Galants, parlant entre eux en se montrant le Roy qui, sur la terrasse, danse la Pavane avec la Jeune fille.



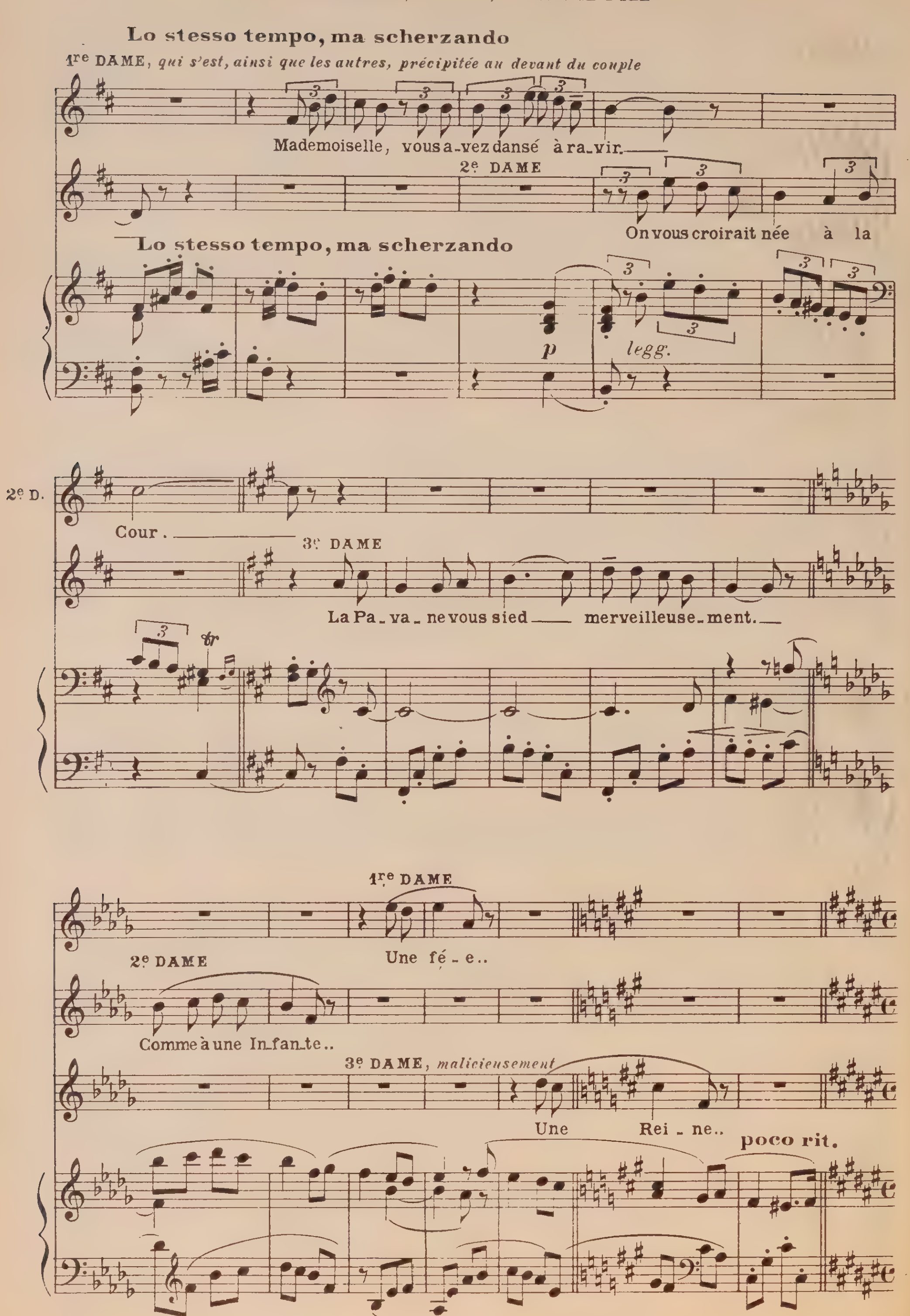

1re D.
-vrés! Et cet-te fa-çon de la frô-ler, en passant près
1re D.
d'el-le!
2e DAME, s'approchant, avec son Galant, de la 1re
C'est vraiment un a-mour im-men-se.
3e DAME, de même
Mais
3e D.
l'au-tre, ce pau-vre Jou-eur, que va-t'il
1re DAME
Mais aus-si, pour-quoi est-il par-ti?
3e D.
di-re?


1re D.
2e DAME
Pour ne pas voir, sans dou - te, sa belle ai -
1re DAME
Son père avait pré - vu,
2e D.
-mé - e du Roy.
poco rit.
1re D.
pauvre bon - hom - me! que la gloi - re fe - rait son mal-
poco rit.


a Tempo
1re D.
_heur.
2e DAME, menaçant, sous cape, la Jeune fille
Oh! la cru_el_le fil - le!
3e DAME
Elle
3e D.
L'ê - tre sans â - me!
a. Tempo
mf
1re D.
Mais la tour_ner au Roy, ce_
2e D.
a per_du la tê - te.
3e D.
dim.
rit.
(La danse cesse)
a Tempo
1re D.
_la c'est in - fâ - me!
Montrant le Roy et la Jeune fille qui descendent de la terrasse main en main
2e D.
Chut! les voici...
rit.
Orch. dans la salle
pp
pp legg.

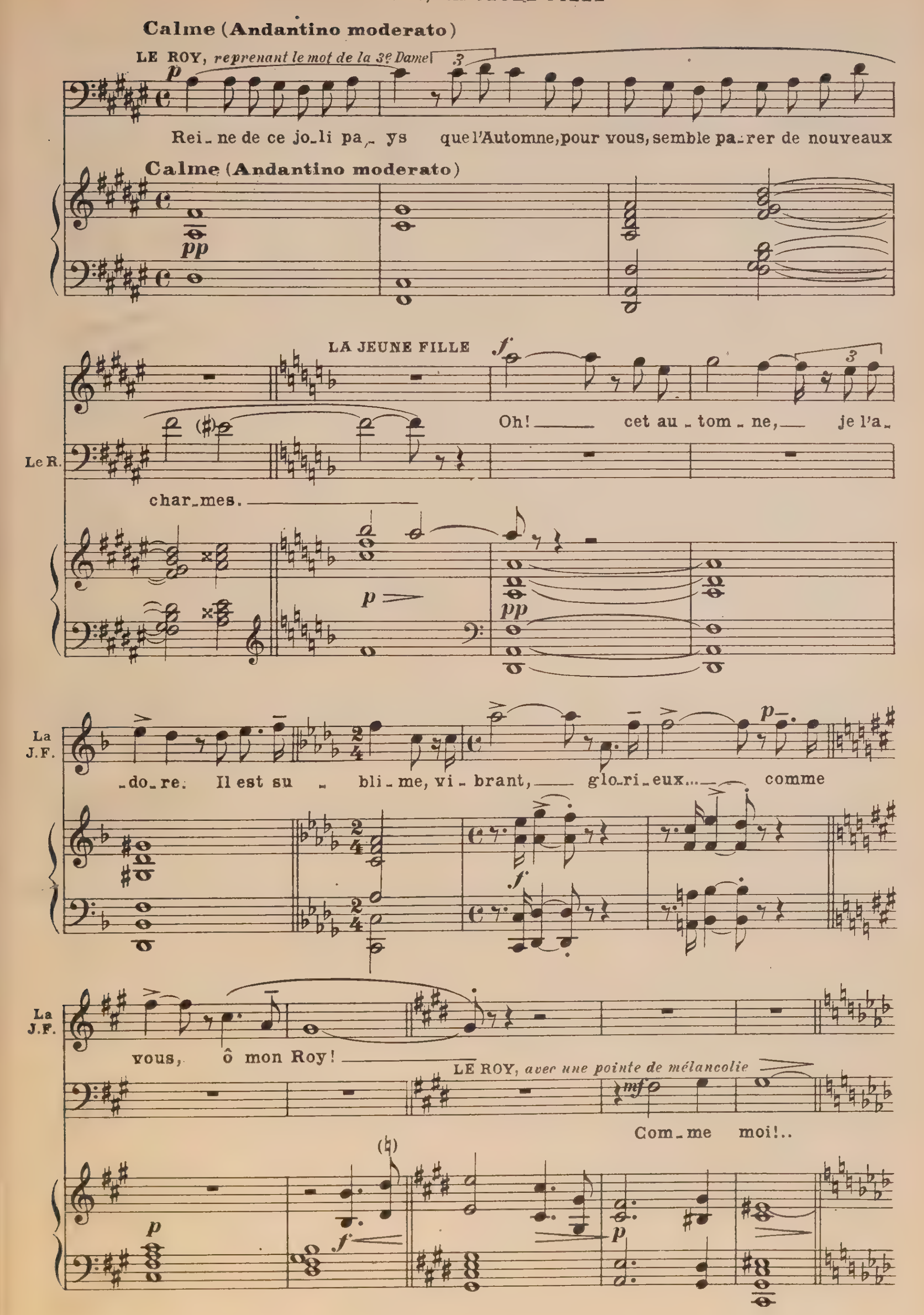
SCÈNE II

LES MÊMES, LE ROY, LA JEUNE FILLE



SCÈNE III

LE ROY, LA JEUNE FILLE





Allegretto

cresc.

La J. F.

p Et ce château merveil_leux, ——— Ce parc aux belles

Le R.

Allegretto

pp

f

La J. F.

li - gnes, ces fê - tes sans é - ga - les,

cresc.

mf

cresc.

f calando

ri - te - nu - to

La J. F.

mf

Tout ce_la ——— de - vrait remplir la coupe de l'â_me... mais pour - tant ———

calando

ri - te - nu - to

sfp

pp

Allegretto moderato

La J. F.

On redanse, sur la terrasse

LE ROY *p*

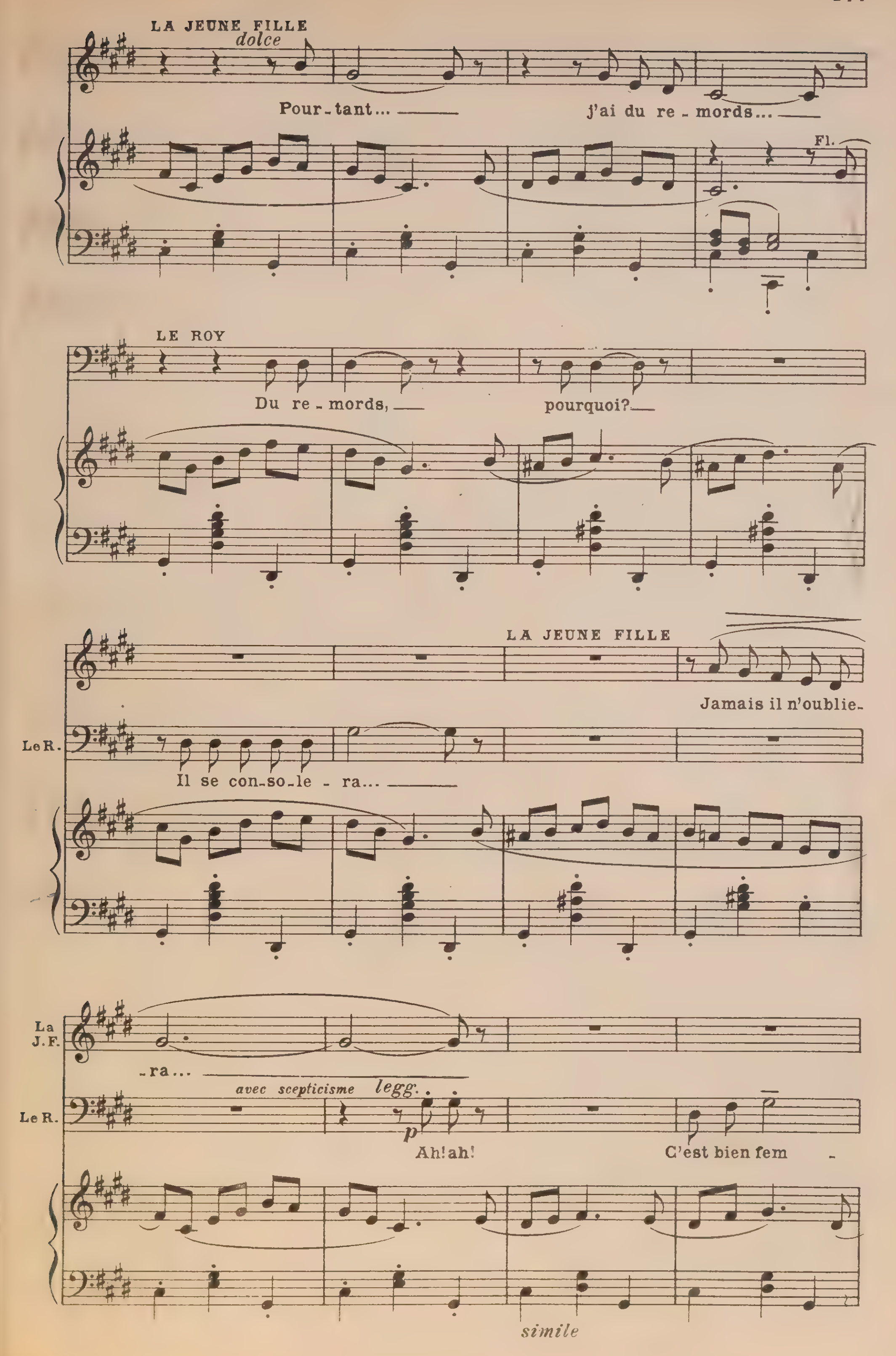
Pour - tant?.. ———

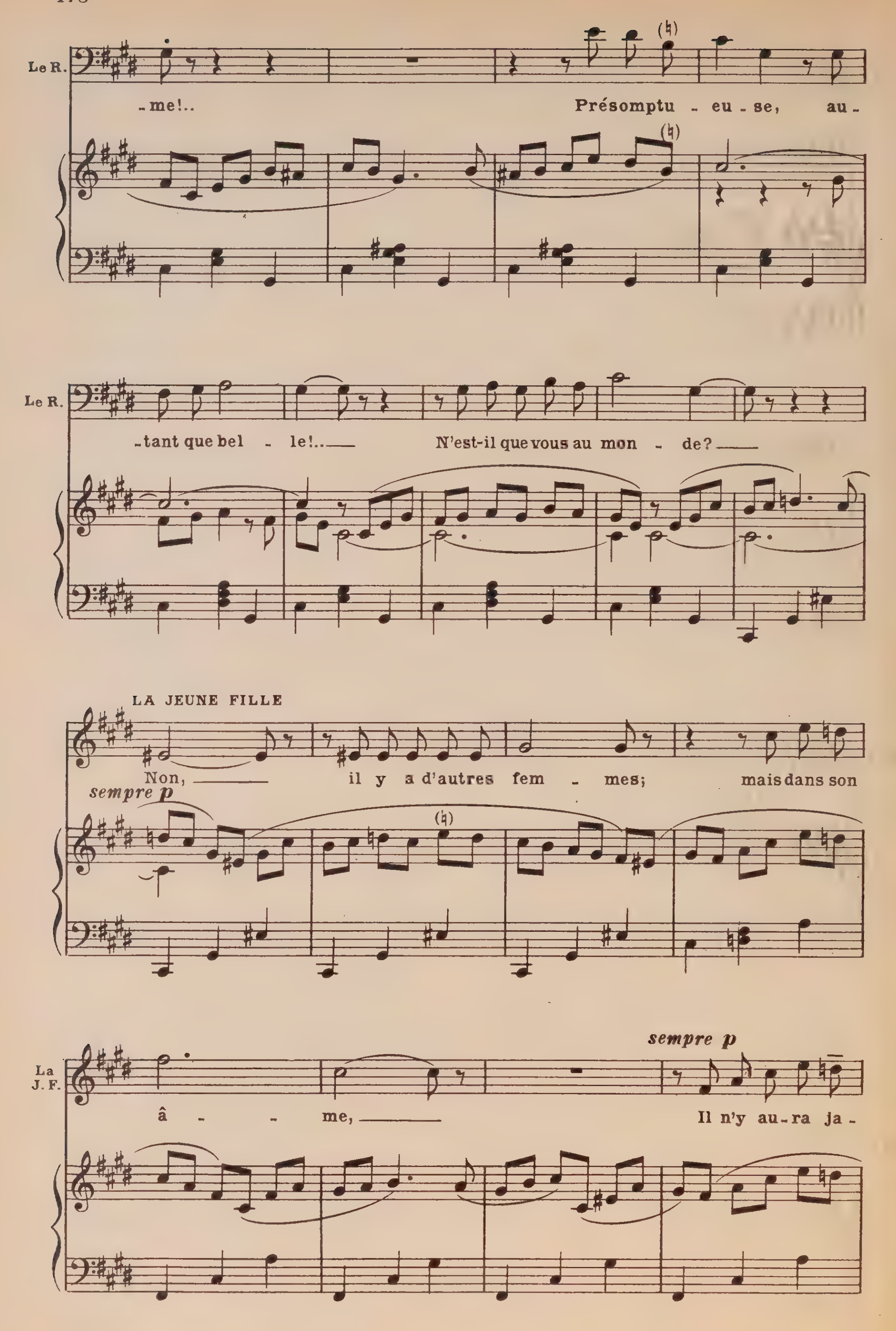
MENUET TENDRE

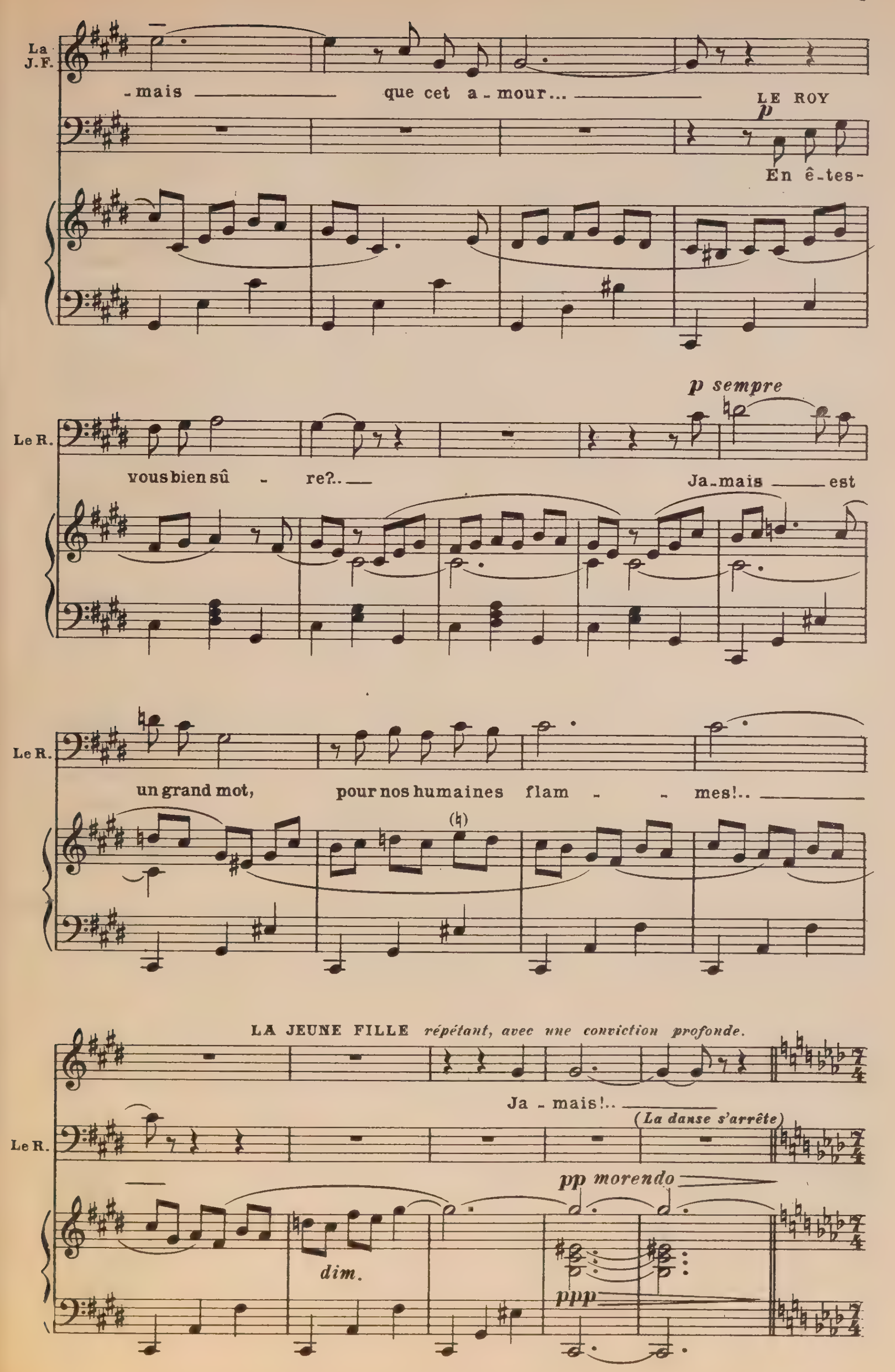
Allegretto moderato

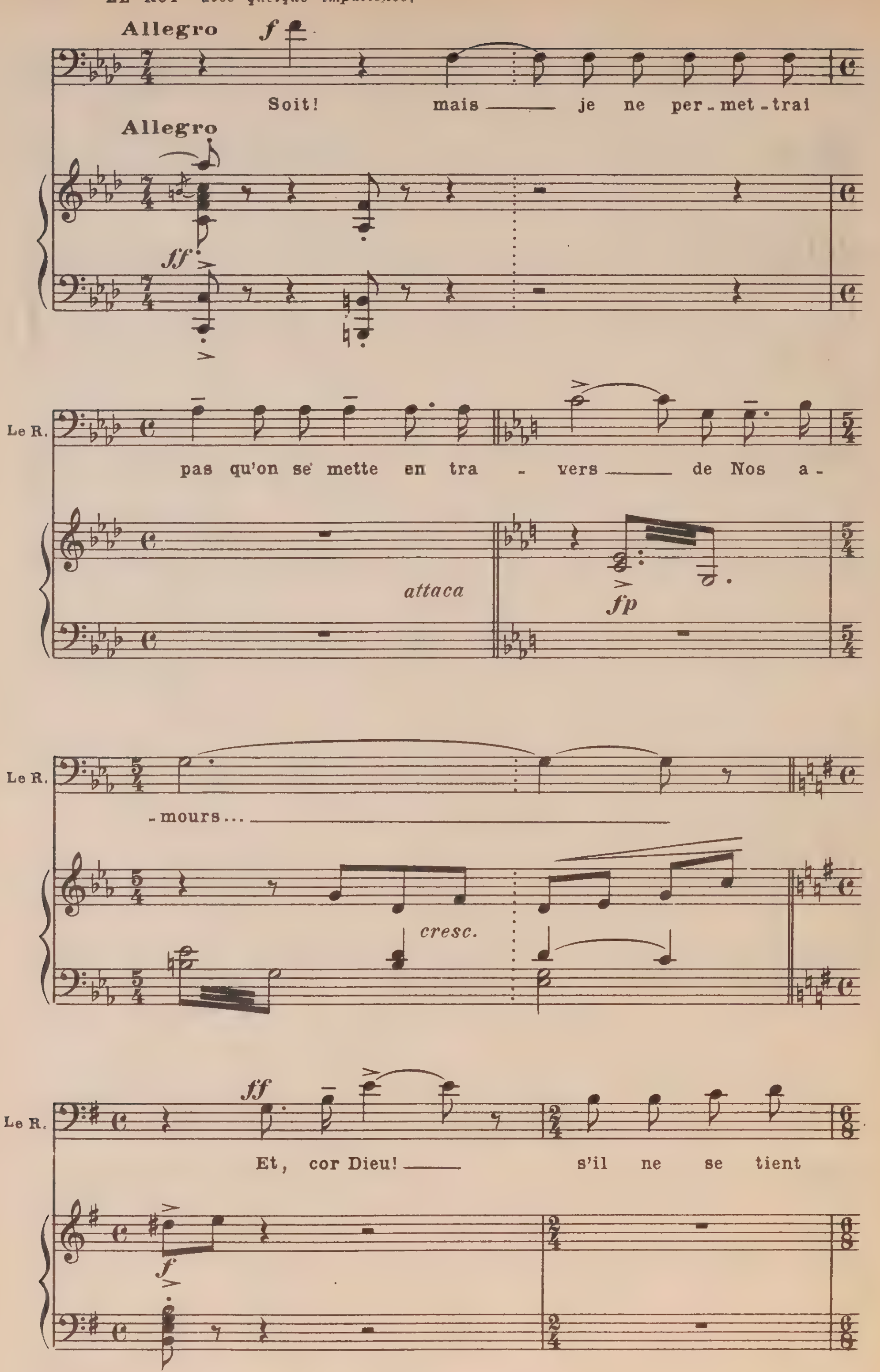
p

Orch. sur la Scène


LA JEUNE FILLE
dolce
Pour_tant... j'ai du re_mords...
Fl.
LE ROY
Du re_mords, pourquoi?
LA JEUNE FILLE
Jamais il n'oublie_
Le R.
Il se con_so_le_ra...
La J.F.
_ra...
avec scepticisme
legg.
p
Ah! ah!
C'est bien fem_
simile


Le R.
-me!..
Présomptu - eu - se, au-
Le R.
-tant que bel - le!..
N'est-il que vous au mon - de?
LA JEUNE FILLE
Non,
il y a d'autres fem - mes;
mais dans son
sempre p
La J. F.
â - - me,
sempre p
Il n'y au-ra ja-

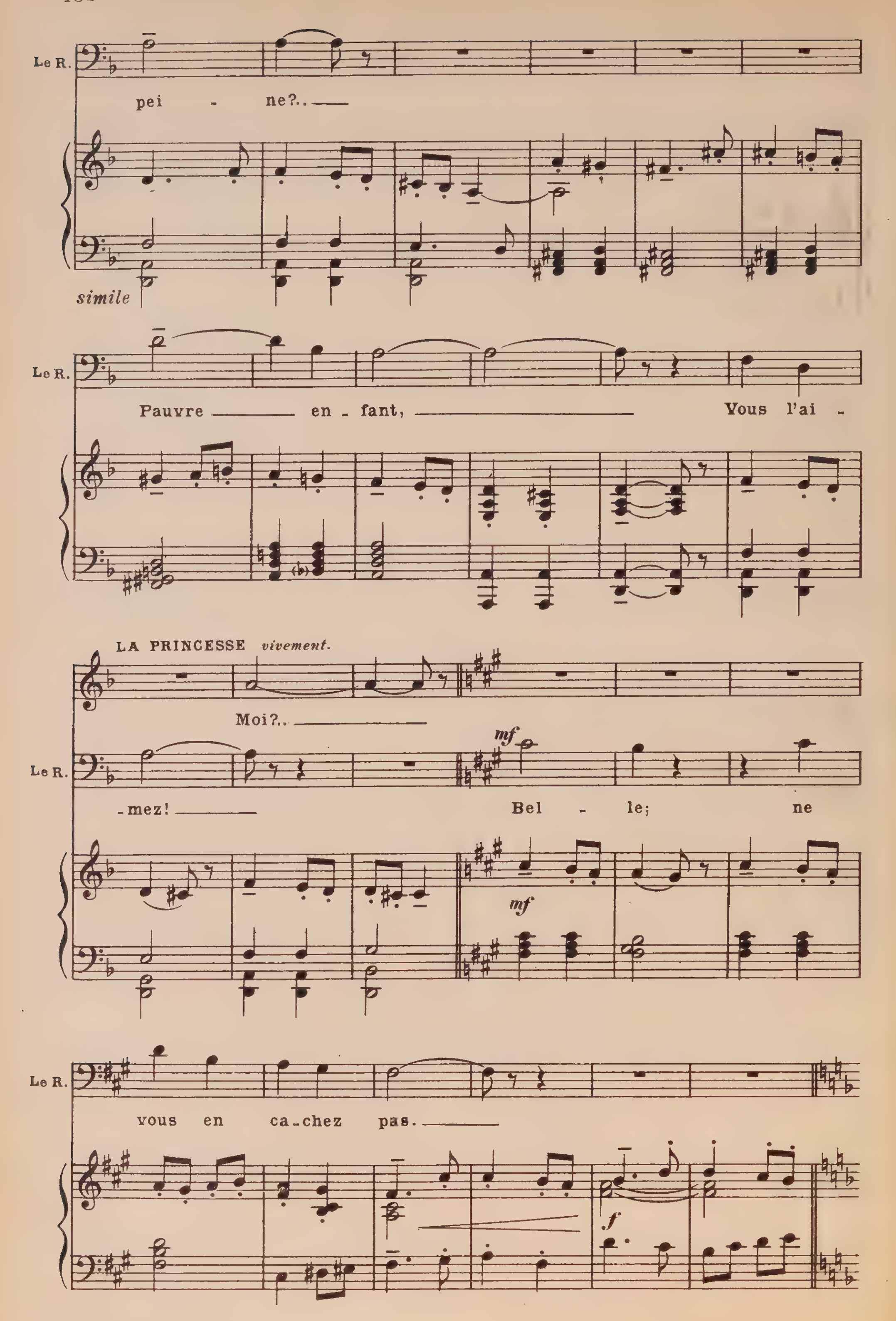

La J.F.
-mais
que cet a-mour...
LE ROY
p
En ê-tes-
Le R.
vous bien sû - re?..
p sempre
Ja-mais est
un grand mot,
pour nos humaines flam - - mes!..
LA JEUNE FILLE répétant, avec une conviction profonde.
Ja - mais!..
(La danse s'arrête)
pp morendo
dim.
ppp

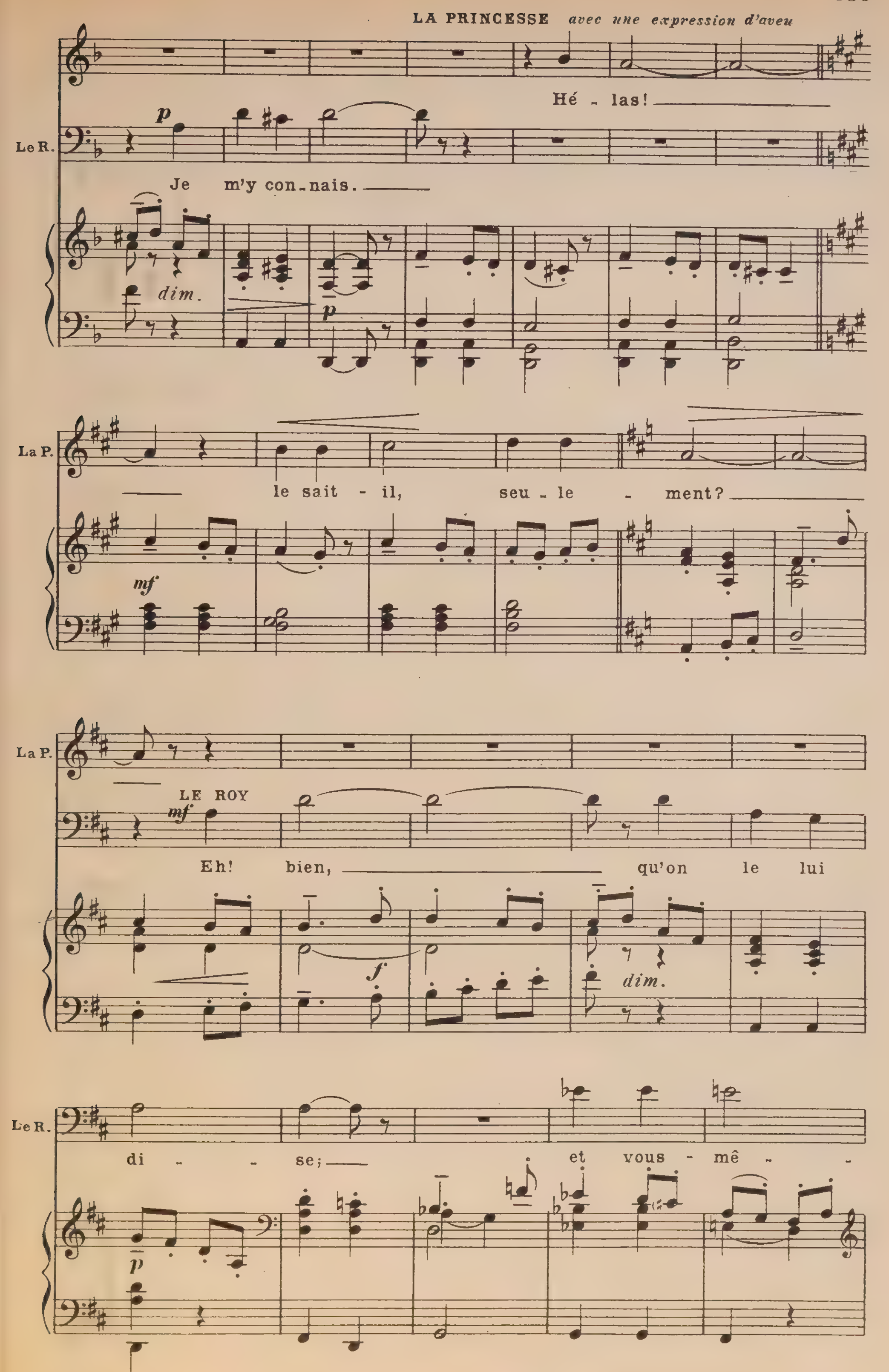

LE ROY avec quelque impatience.
Allegro
Soit! mais je ne per-met-trai
Allegro
ff
Le R.
pas qu'on se mette en tra - vers de Nos a-
attaca
fp
Le R.
-mours...
cresc.
Le R.
ff
Et, cor Dieu! s'il ne se tient
f

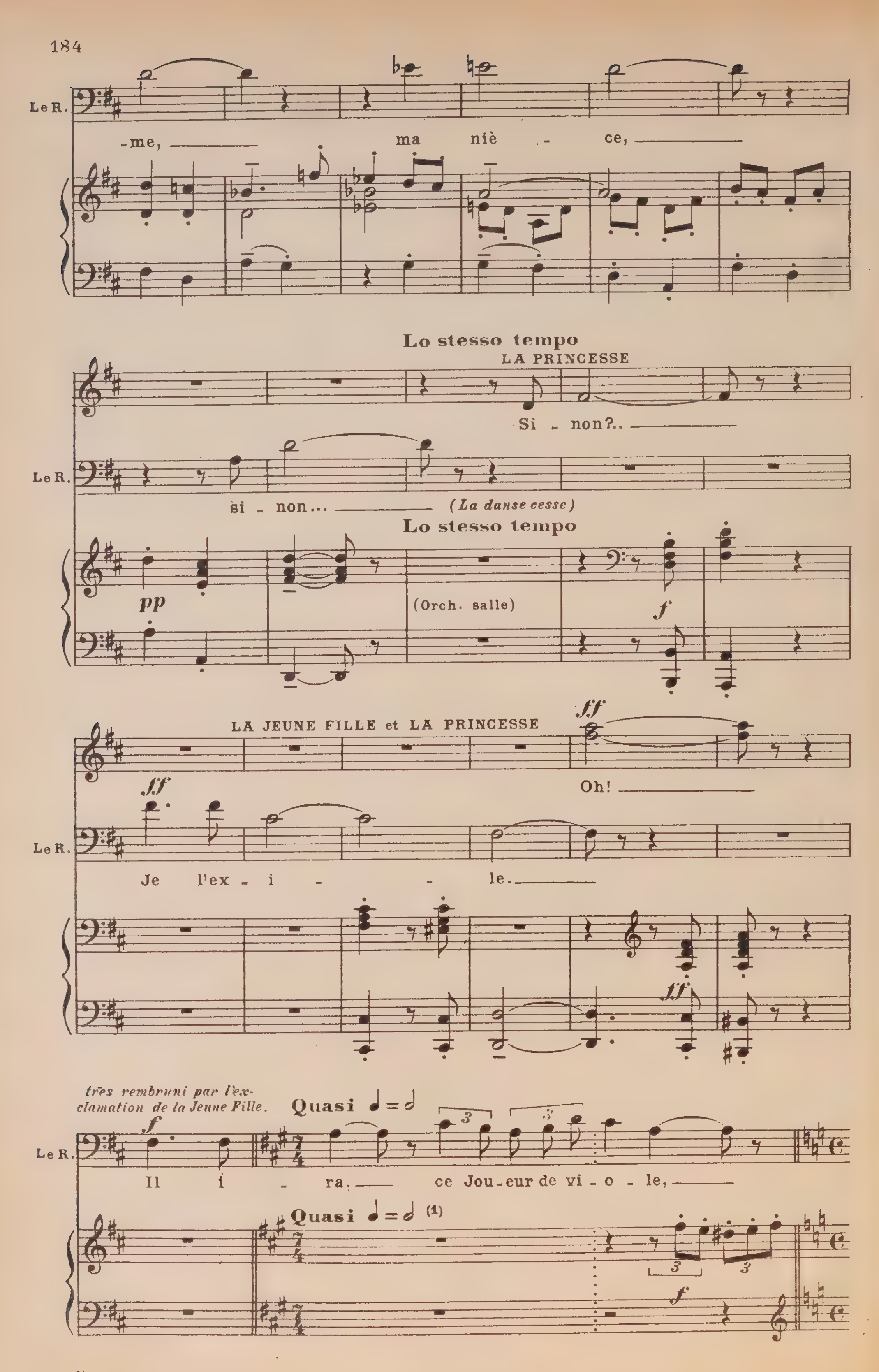
SCÈNE IV

LES MÊMES, LA PRINCESSE

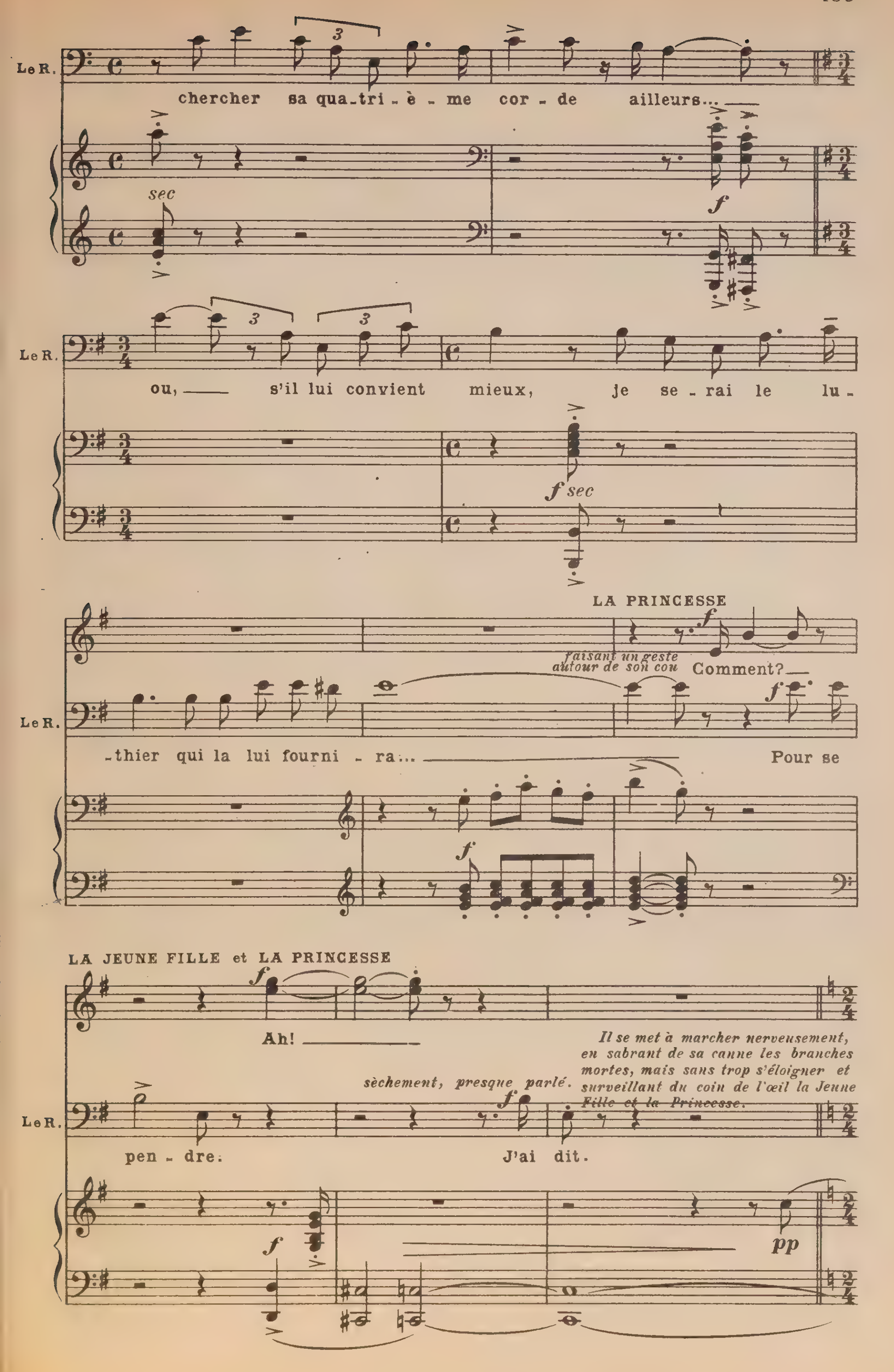



Le R.
pei - ne?..
simile
Le R.
Pauvre en - fant, Vous l'ai -
LA PRINCESSE vivement.
Moi?..
Le R.
- mez!
mf
Bel - le; ne
mf
Le R.
vous en ca - chez pas.
f


LA PRINCESSE avec une expression d'aveu
Hé - las!
Le R.
Je m'y con-nais.
dim.
La P.
le sait - il, seu - le - ment?
La P.
LE ROY
Eh! bien, qu'on le lui
dim.
Le R.
di - - se; et vous - mê - -

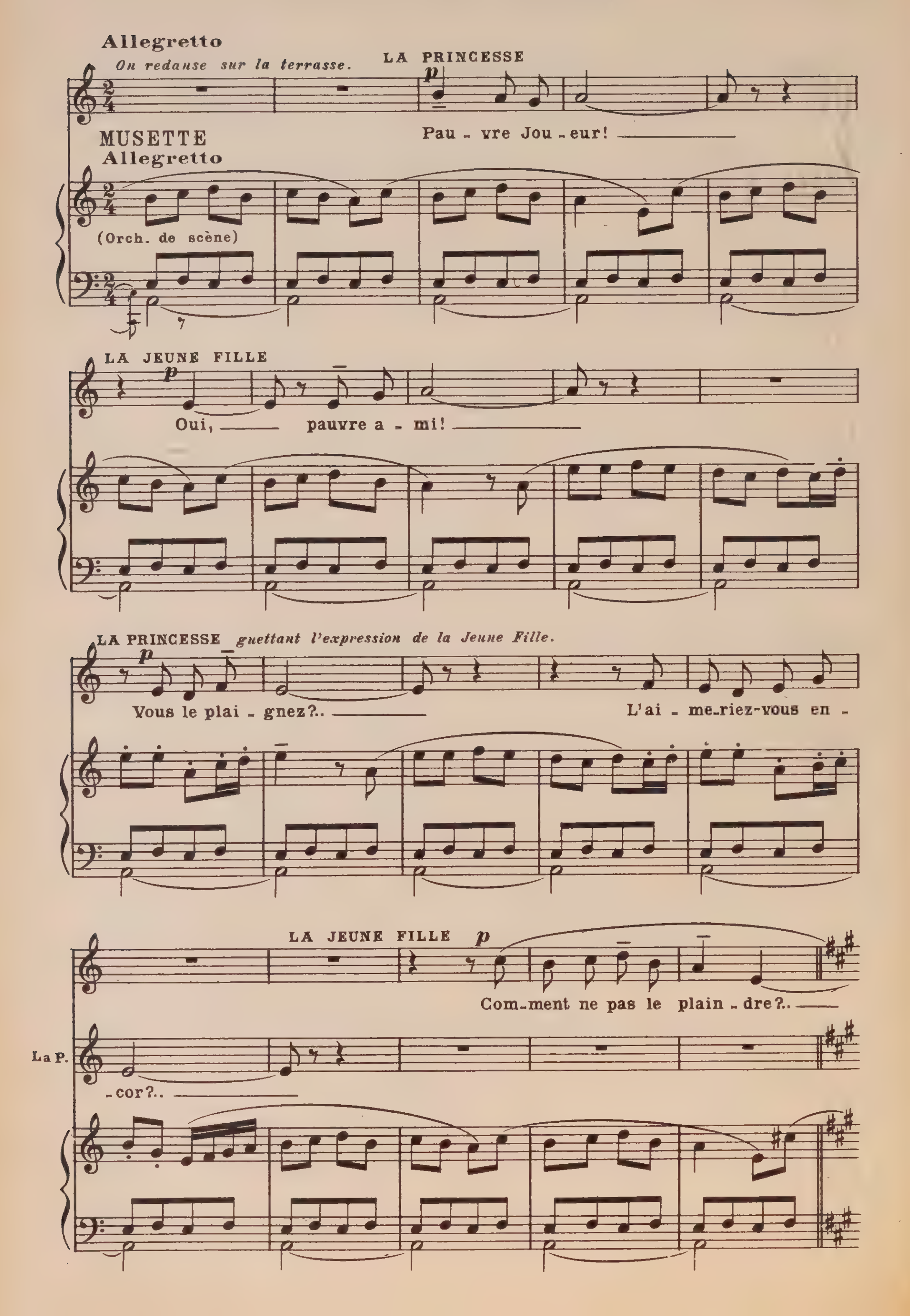


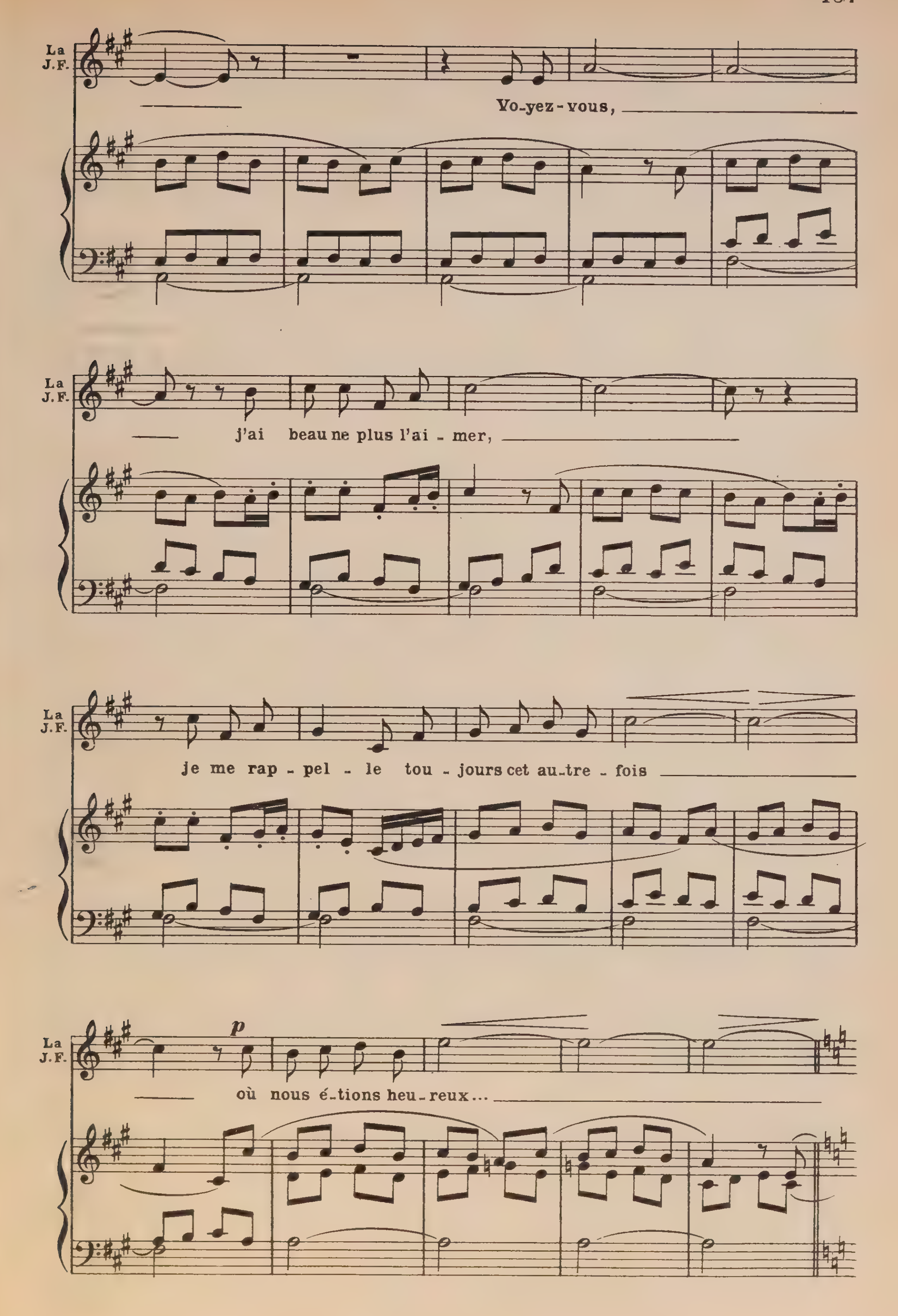
(1) C'est à dire: toujours assez animé, sans trainer.

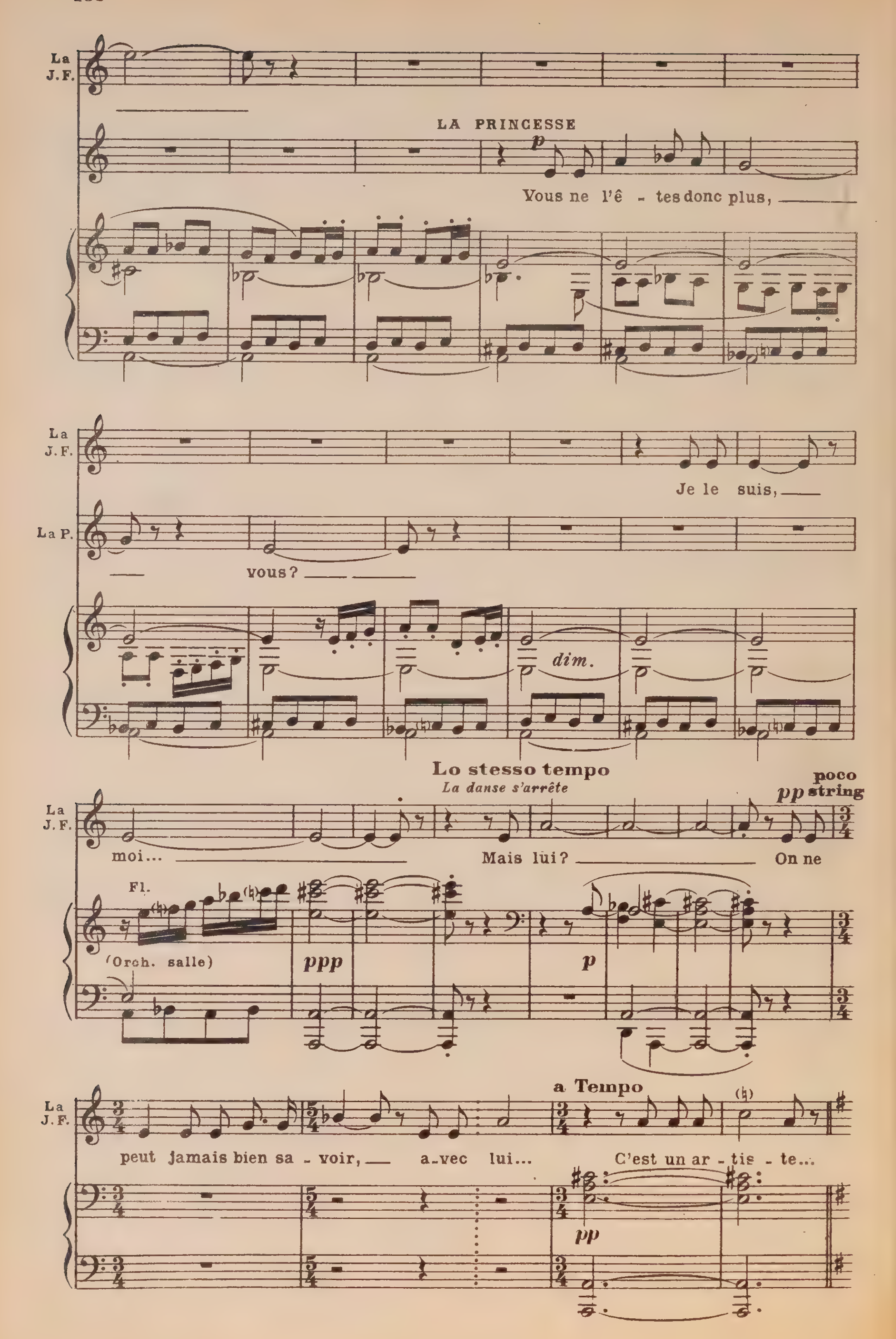

Le R.
chercher sa qua-tri-è-me cor-de ailleurs...
sec
f
Le R.
ou, s'il lui convient mieux, je se-rai le lu-
f sec
LA PRINCESSE
faisant un geste autour de son cou
Comment?
Le R.
-thier qui la lui fourni-ra...
Pour se
f
LA JEUNE FILLE et LA PRINCESSE
Ah!
Il se met à marcher nerveusement, en sabrant de sa canne les branches mortes, mais sans trop s'éloigner et surveillant du coin de l'œil la Jeune Fille et la Princesse.
sèchement, presque parlé.
Le R.
pen-dre:
J'ai dit.
f
pp

SCÈNE V

LA JEUNE FILLE, LA PRINCESSE

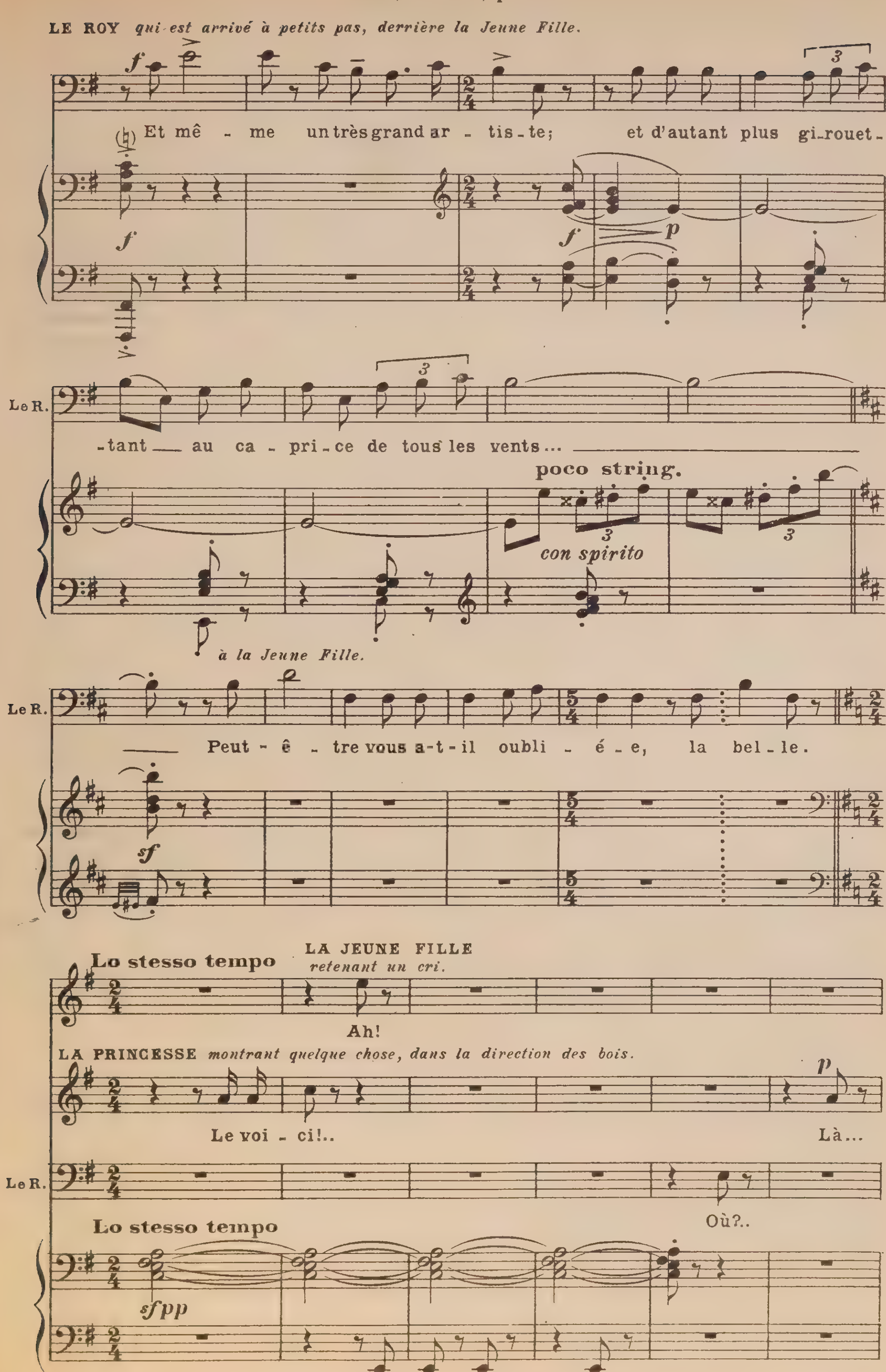



La J.F.
Vo-yez-vous,
La J.F.
j'ai beau ne plus l'ai - mer,
La J.F.
je me rap - pel - le tou - jours cet au-tre - fois
La J.F.
p
où nous é-tions heu-reux...


La J. F.
LA PRINCESSE
Vous ne l'ê - tes donc plus, ___
La J. F.
Je le suis, ___
La P.
vous? ___ ___
dim.
Lo stesso tempo
La danse s'arrête
poco string
pp
La J. F.
moi... ___
Mais lui? ___
On ne
Fl.
(Orch. salle)
ppp
p
a Tempo
La J. F.
peut jamais bien sa - voir, ___ a-vec lui...
C'est un ar - tis - te...
pp

SCÈNE VI

Les Mêmes, LE ROY, puis LE NAIN



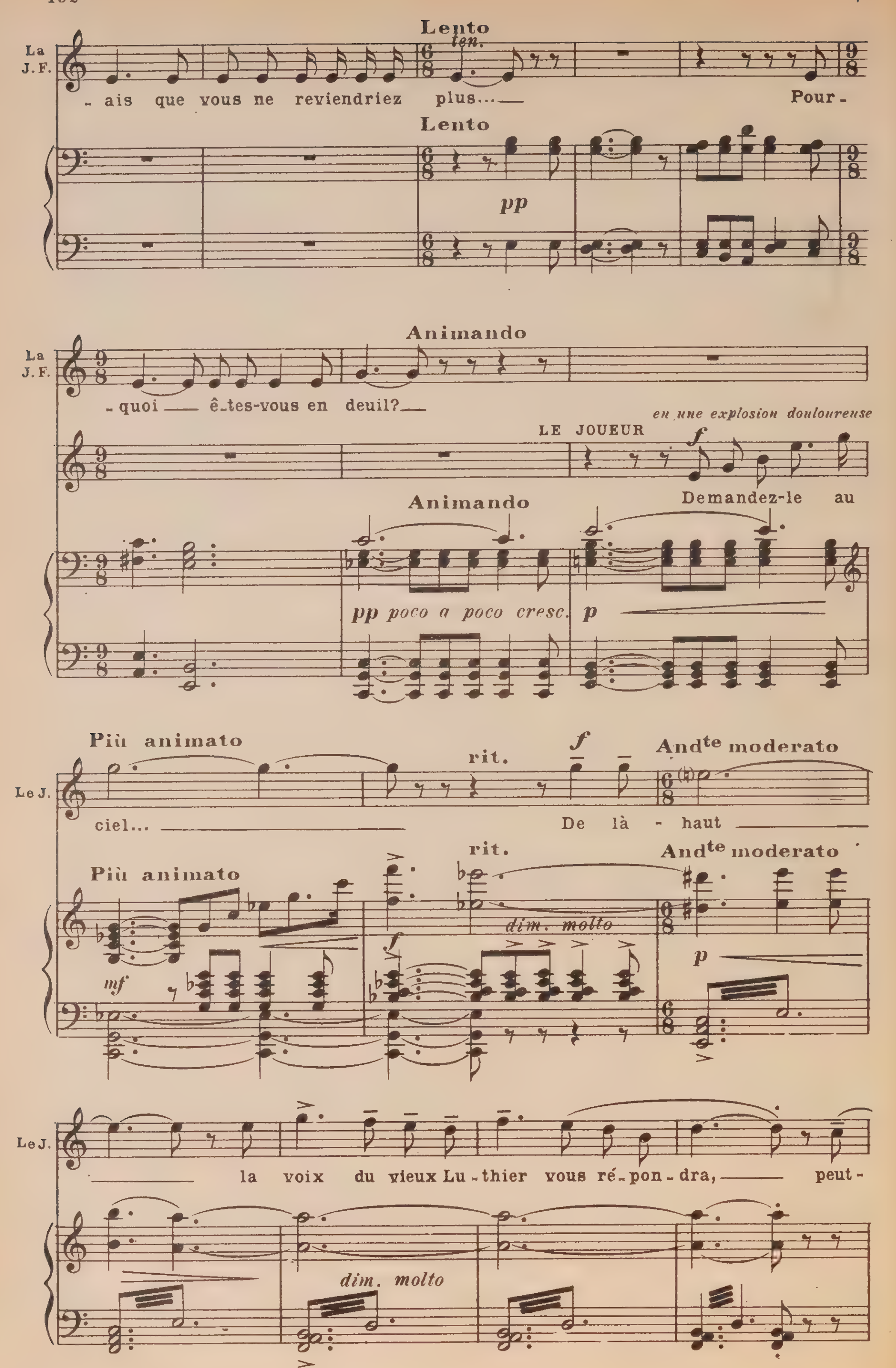

LA JEUNE FILLE
Lento, ma non troppo
En noir!..
LA PRINCESSE
rôdant...
Lento, ma non troppo
espress.
meno lento (Andno)
à l'assistance.
LE ROY
En ef_fet, c'est bien lui. Tout le monde au châ -
meno lento (Andno)
Les gens se retirent. La Princesse, sur un signe du Roy, s'est
Poco più largo (Andte)
Poco più animato (Andno)
Le R.
-teau! Il fait froid, décidé - ment.
Poco più largo (Andte)
Poco più animato (Andno)
cresc.
dissimulée dans un taillis.
LE NAIN en passant près de la Jeune Fille.
(du nez)
Très froid! Hi! hi! hi! hi! hi! hi!
(rire strident)
Rit.
a Tempo allarg.
dim.

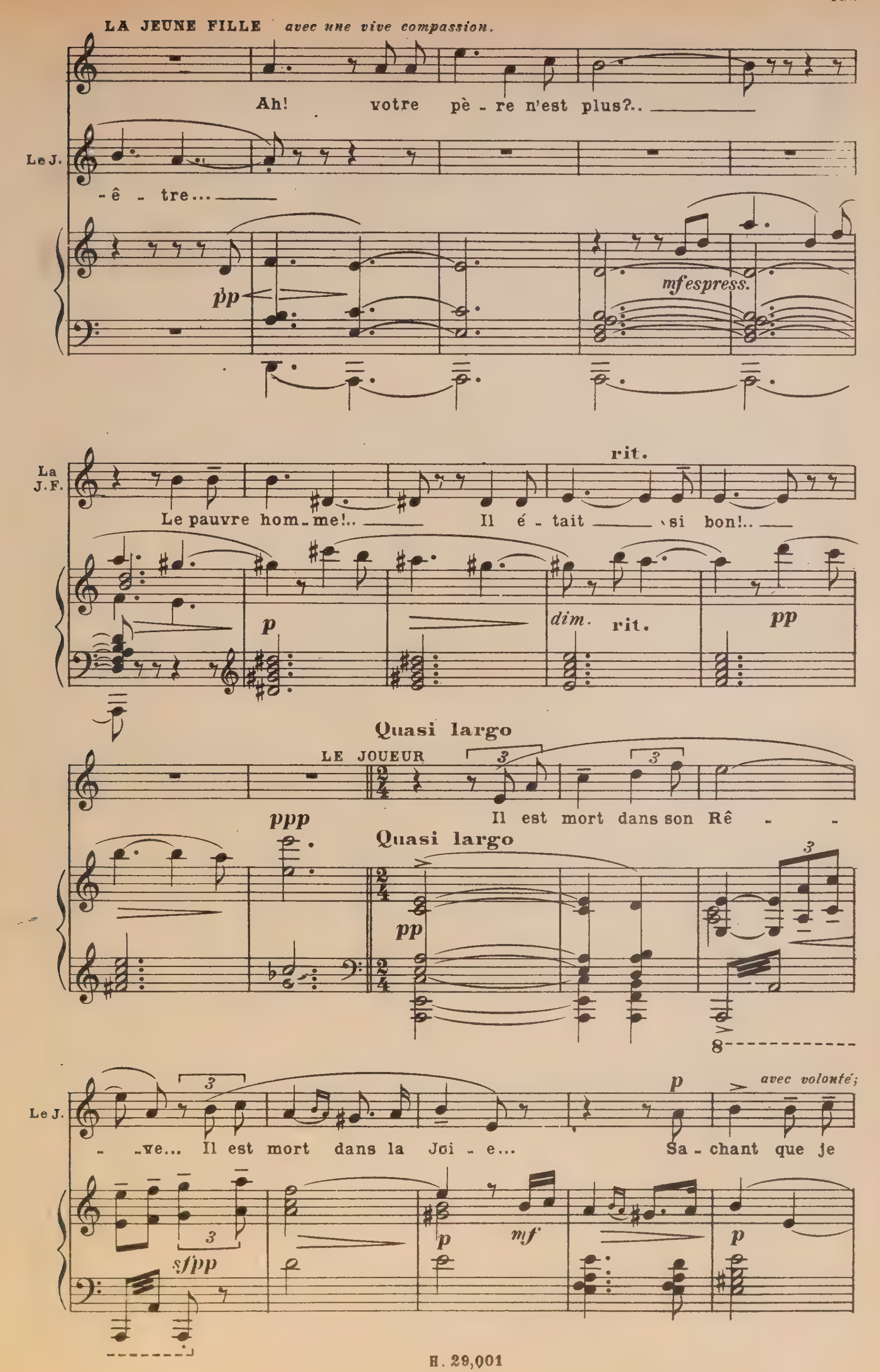
SCÈNE VII

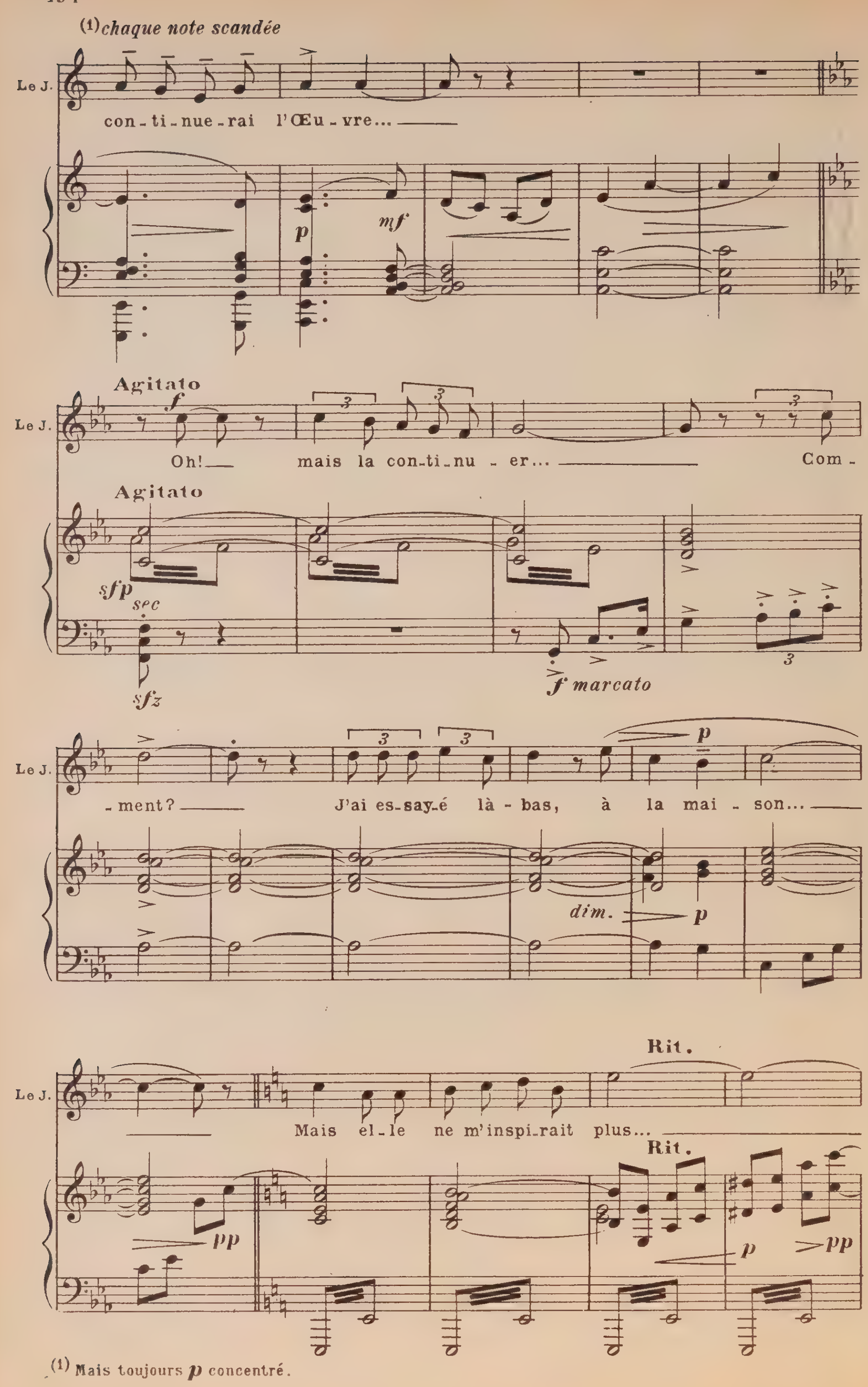
LA JEUNE FILLE, puis LE JOUEUR

La Jeune Fille fixe quelque chose qui approche, comme émue d'un orage intérieur...



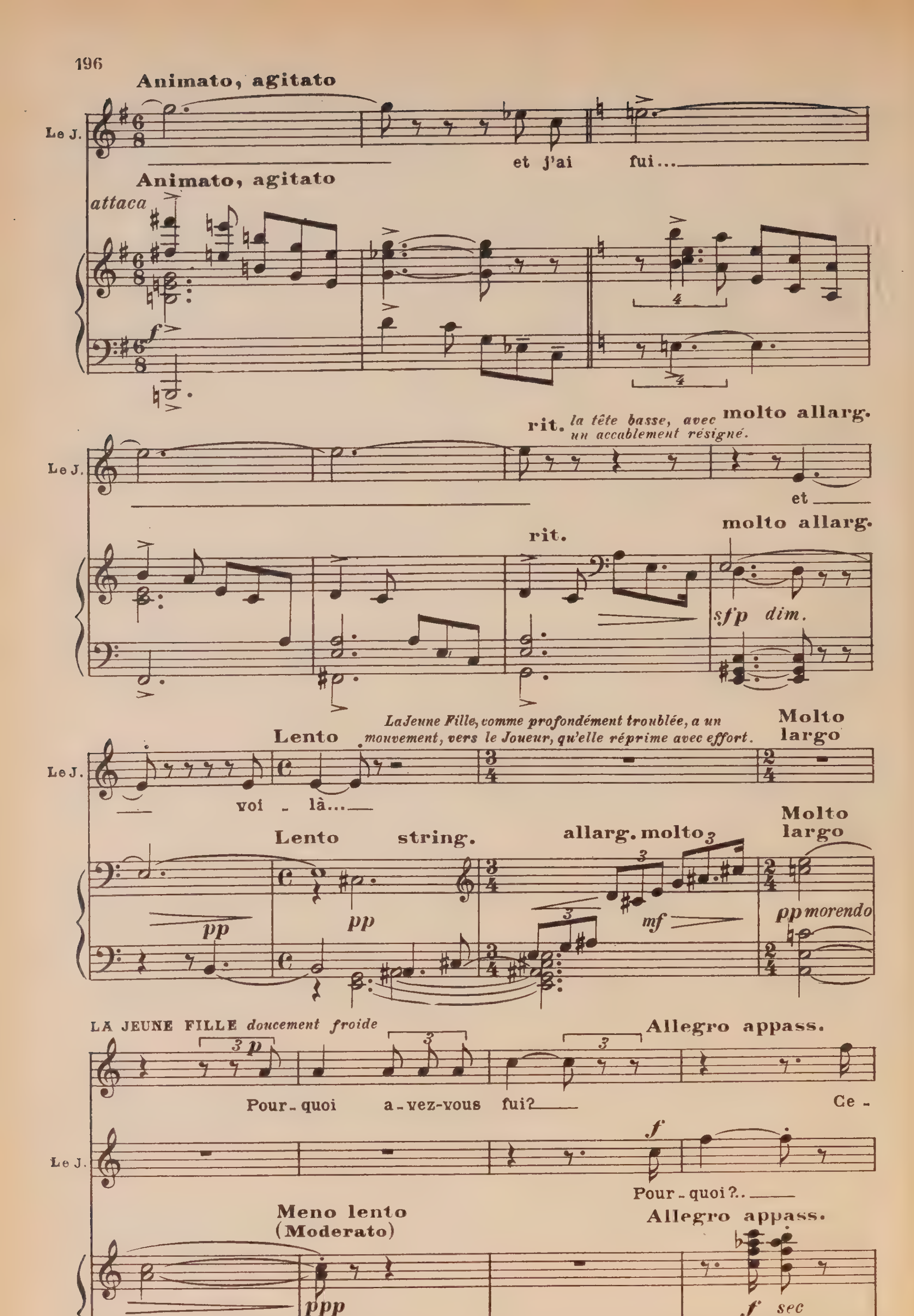

Lento
ten.
La J. F.
-ais que vous ne reviendriez plus... Pour-
Lento
pp
Animando
-quoi ê-tes-vous en deuil?
en une explosion douloureuse
LE JOUEUR
f
Demandez-le au
Animando
pp poco a poco cresc.
p
Più animato
rit.
f
Andte moderato
Le J.
ciel... De là - haut
rit.
Andte moderato
Più animato
dim. molto
mf
f
p
la voix du vieux Lu-thier vous ré-pon-dra, peut-
dim. molto


LA JEUNE FILLE avec une vive compassion.
Ah! votre pè - re n'est plus?..
Le J.
- ê - tre...
pp
mf espress.
La J.F.
Le pauvre hom - me!.. Il é - tait si bon!..
rit.
p
dim.
rit.
pp
Quasi largo
LE JOUEUR
Il est mort dans son Rê -
ppp
Quasi largo
pp
Le J.
- ve... Il est mort dans la Joi - e... Sa - chant que je
p
avec volonté;
sfpp
p
mf
p



(1) Mais toujours **p** concentré.


Adagio
Le J.
Quelque cho - se me man - quait, qui é - tait
(sans serrer)
dim.
pp
vous...
rit.
Più lento
Et le bois,
marcato ma pp
molto string.
Allarg. molto
Lento
"no - tre bois" é - tait de - ve - nu si tris - te!..
colla voce
marcato
ma pp
f cresc.
Animando
ff
Et tous les fruits é - taient tom - bés, au ver - ger...
cresc.
mf


Animato, agitato
Le J.
et j'ai fui...
Animato, agitato
attaca
rit.
la tête basse, avec un accablement résigné.
molto allarg.
et
molto allarg.
sfp dim.
Lento
La Jeune Fille, comme profondément troublée, a un mouvement, vers le Joueur, qu'elle réprime avec effort.
Molto largo
voi - là...
string.
allarg. molto
pp
mf
pp morendo
LA JEUNE FILLE doucement froide
Pour - quoi a - vez-vous fui?
Allegro appass.
Ce -
Pour - quoi?..
Meno lento (Moderato)
ppp
f sec

Mod^to (como And^no)

La J.F.

-la a dû cau - ser de la peine à vo-tre mè - re...

Mod^to (como And^no)

pp

Più mosso, appassionato

La J.F.

LE JOUEUR

f

Ah! je n'aurais pas dû fuir... pour vous retrou-

Più mosso, appassionato

sec

f

f

Le J.

-ver en - cor a - vec ces mots qui

f dim. molto *pp*

Le J.

ne sont plus les vô - tres Où est Cel - le...

p cresc.

mf

Le J.

rit.

où est cel - - le d'au - tre - fois?.. ——

cresc.

rit.

Meno mosso (ma sempre con moto)

poco calando

string.

ff

Le J.

Où est la Bel - - le du jar - din, ——

Meno mosso (ma sempre con moto)

poco calando

string.

ff dim. molto

pp

Le J.

p

calando

mf string.

ma mi - - e du ruis - seau?.. ——

calando espress.

string.

p

Animando

presque sanglotant.

Le J.

Di - tes... rendez - la moi... ——

f

Oh!

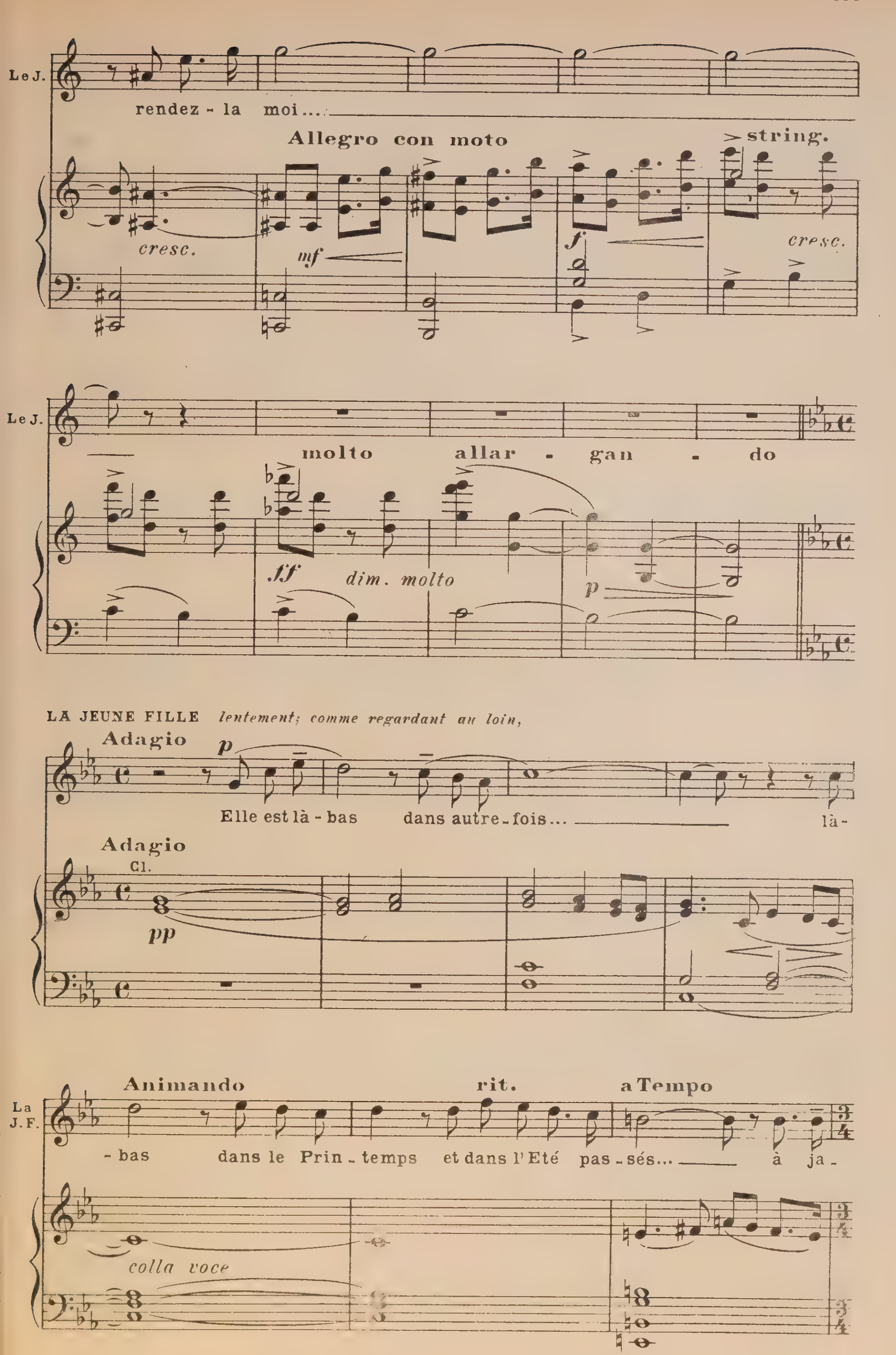
Animando

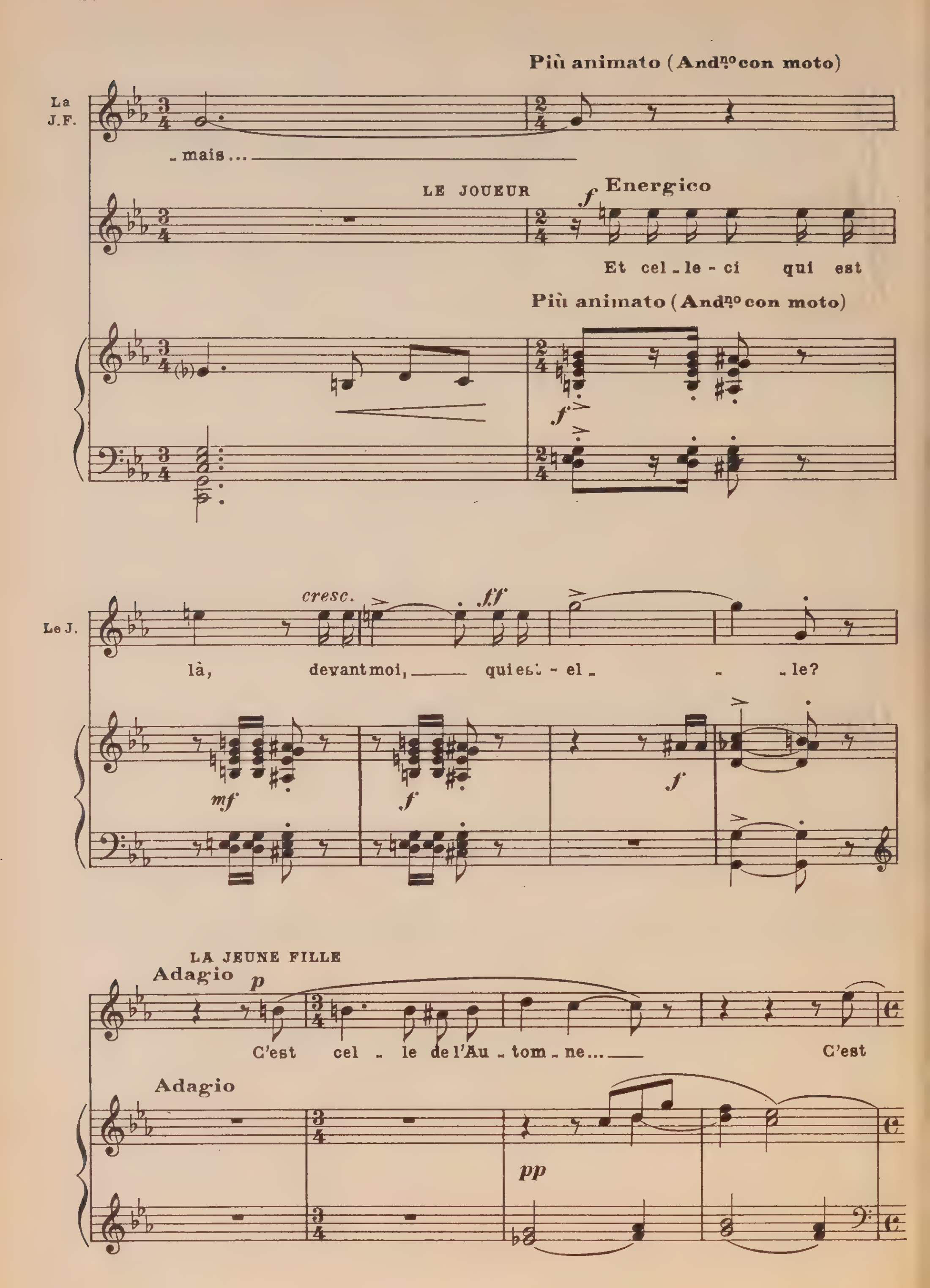
pp

p cresc.

f

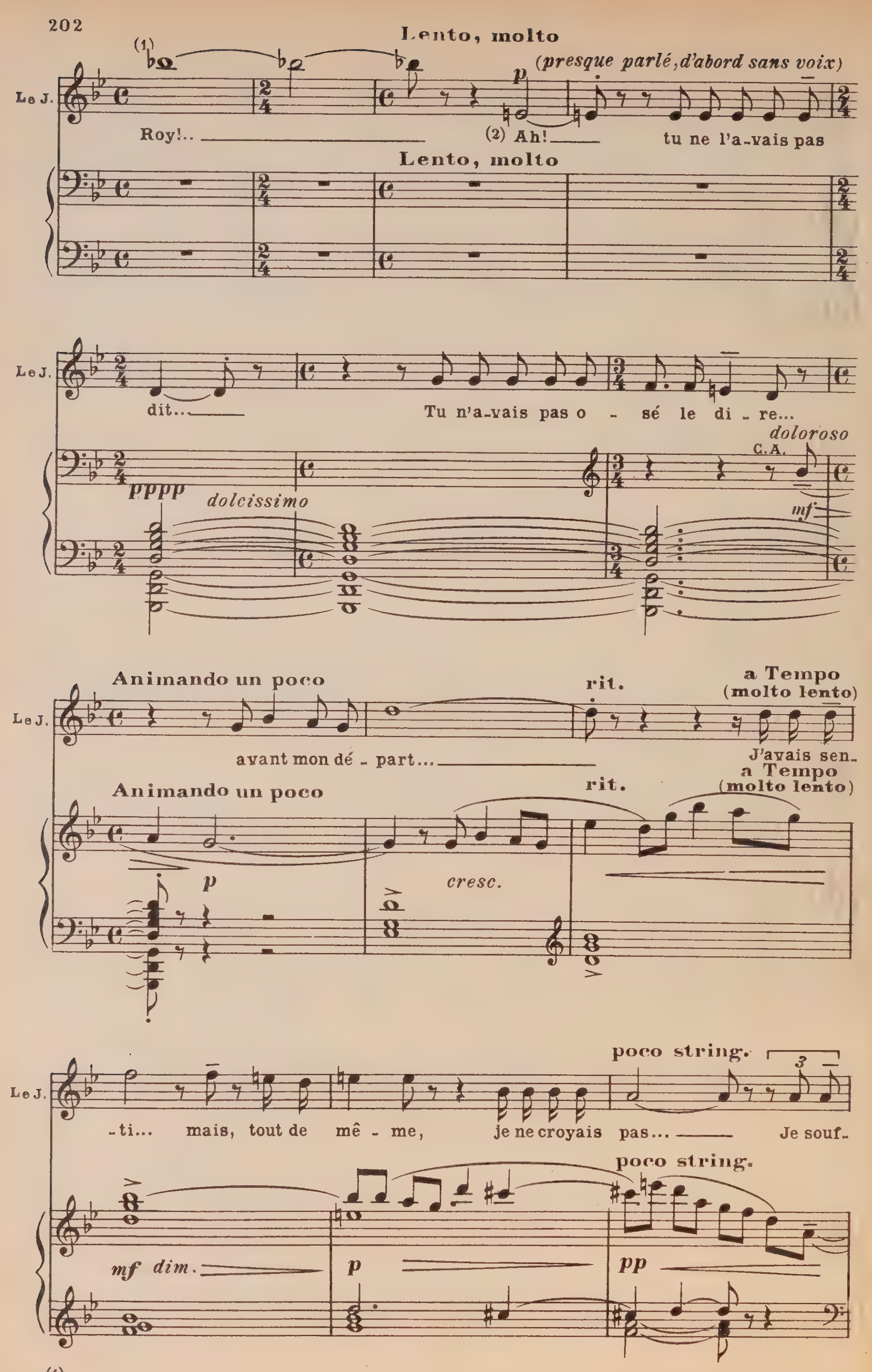
p


Le J.
rendez - la moi...
Allegro con moto
string.
cresc.
mf
f
cresc.
Le J.
molto allar - gan - do
ff
dim. molto
p
LA JEUNE FILLE lentement; comme regardant au loin,
Adagio
p
Elle est là - bas dans autre - fois... là -
Adagio
Cl.
pp
Animando
rit.
a Tempo
La J. F.
- bas dans le Prin - temps et dans l'Eté pas - sés... à ja -
colla voce


Più animato (And.no con moto)
La J.F.
mais...
LE JOUEUR
Energico
Et cel-le-ci qui est
Più animato (And.no con moto)
Le J.
là, devant moi, qui est-el- -le?
cresc.
LA JEUNE FILLE
Adagio
C'est cel-le de l'Au-tom-ne... C'est
Adagio

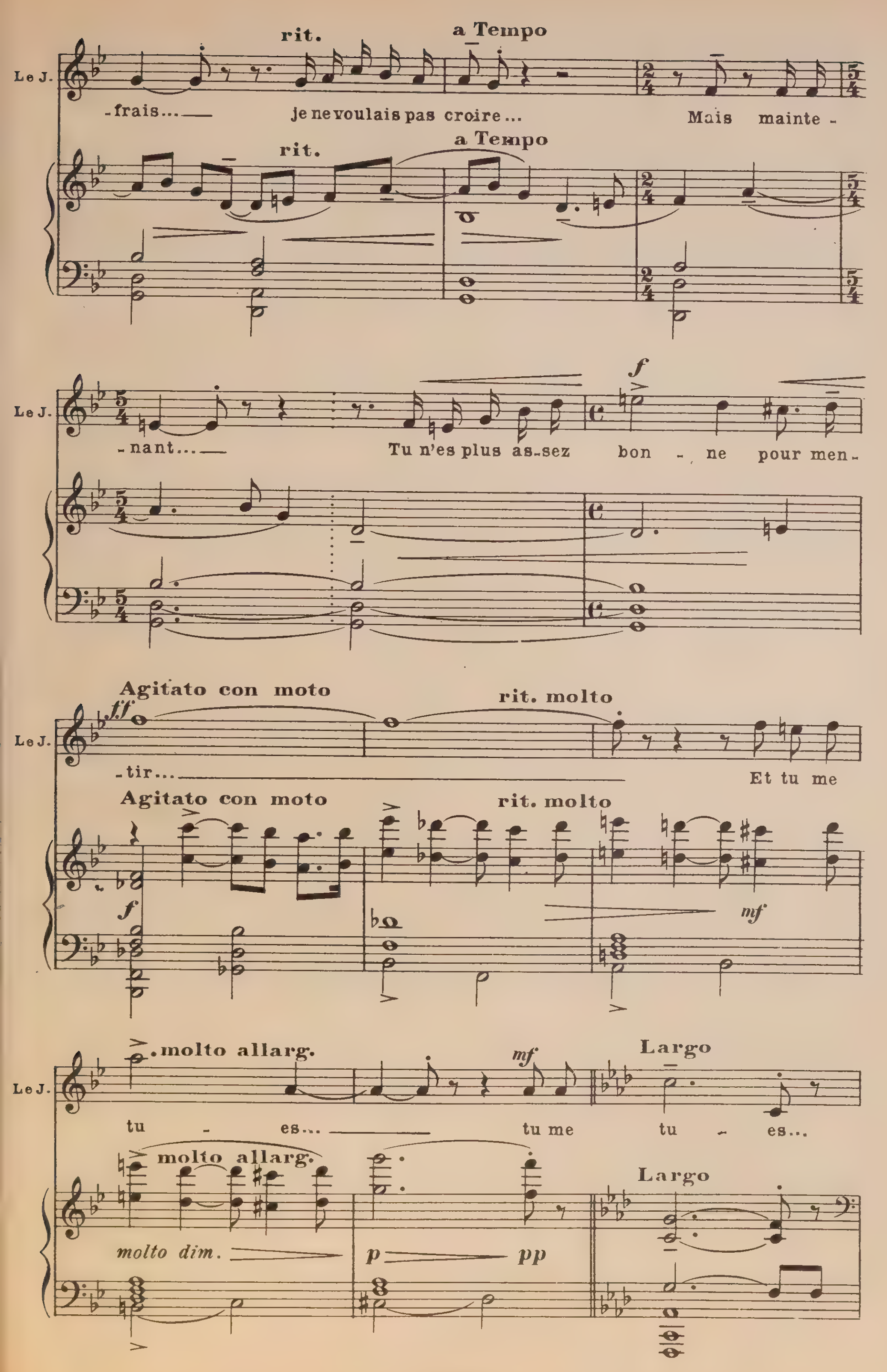


(1) L'attaque du Mouv.t exactement *sur le 1er temps* de cette mesure

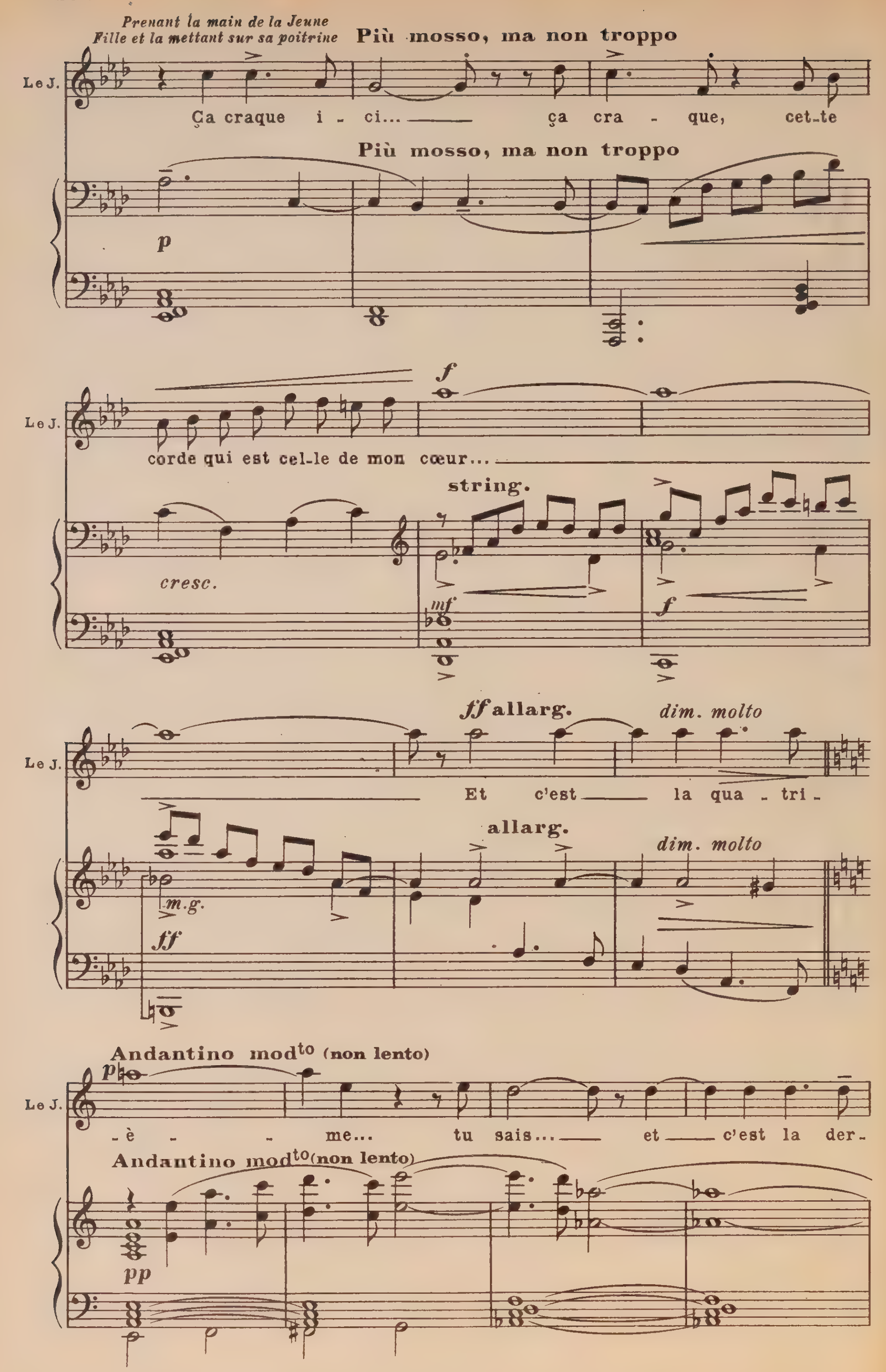


(1) Cette note bien exacte de durée dans le mouvement Presto

(2) Plutôt soupiré que chanté; mais soupiré, gémi dans le grave de la voix.



Le J.
rit.
a Tempo
-frais... je ne voulais pas croire... Mais mainte-
-nant... Tu n'es plus as-sez bon-ne pour men-
Agitato con moto
rit. molto
-tir... Et tu me
molto allarg.
Largo
tu-es... tu me tu-es...
molto dim.


Prenant la main de la Jeune Fille et la mettant sur sa poitrine
Più mosso, ma non troppo
Le J.
Ça craque i - ci... ça cra - que, cet-te
Più mosso, ma non troppo
p
Le J.
corde qui est cel-le de mon cœur...
f
string.
cresc.
mf
f
ff allarg.
dim. molto
Le J.
Et c'est la qua - tri -
allarg.
dim. molto
m.g.
ff
Andantino modto (non lento)
p
Le J.
-è - - me... tu sais... et c'est la der-
Andantino modto (non lento)
pp

Le J.

-niè- - - - -re... cel - le...

ppp

Le J.

cel le de — la mort... ———

Il s'abîme dans un silence désolé...

Le J.

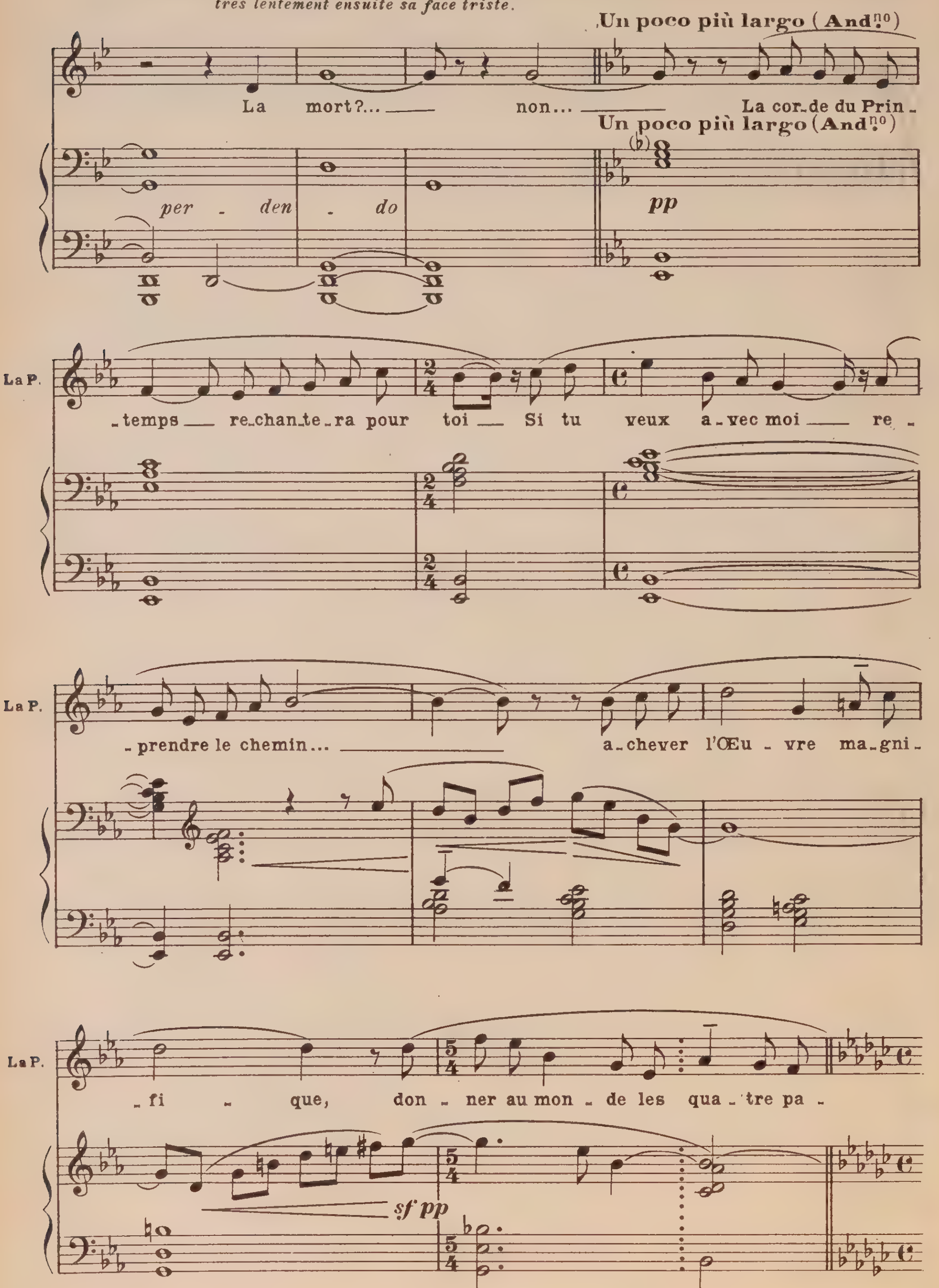
La Jeune Fille, mélancoliquement pensive se dirige vers l'endroit où est caché la Princesse et l'amène doucement vers le Joueur.

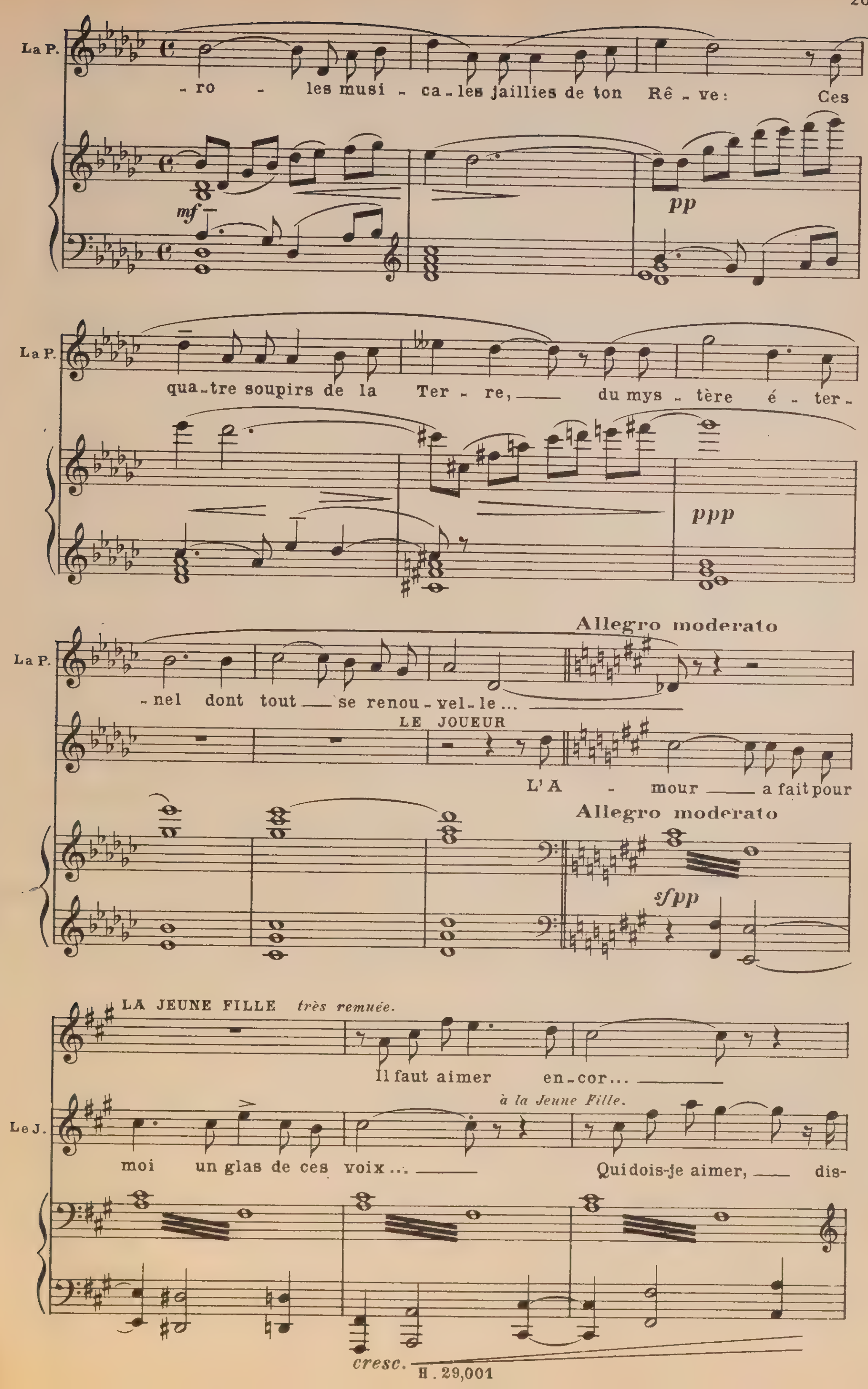


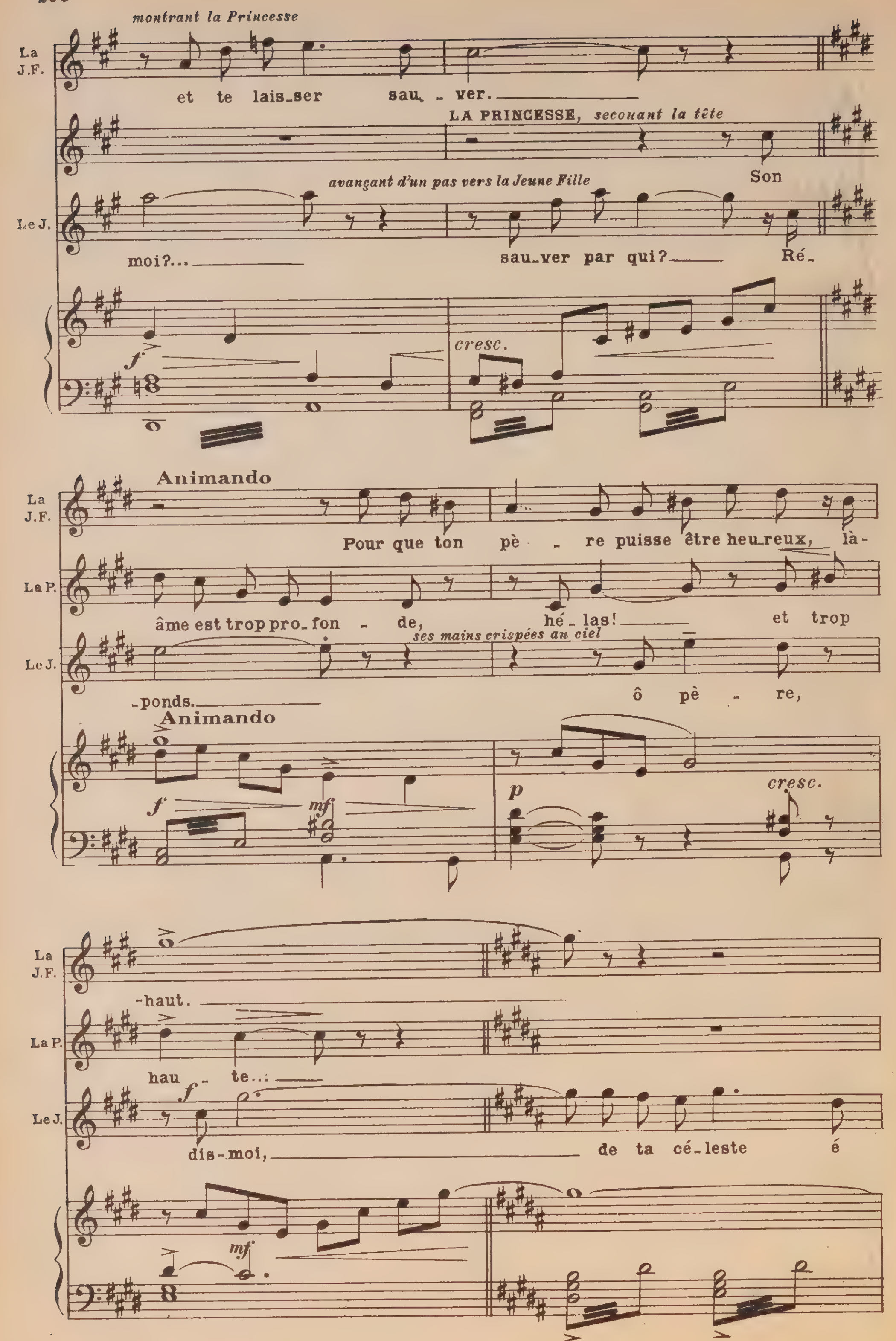
SCÈNE VIII

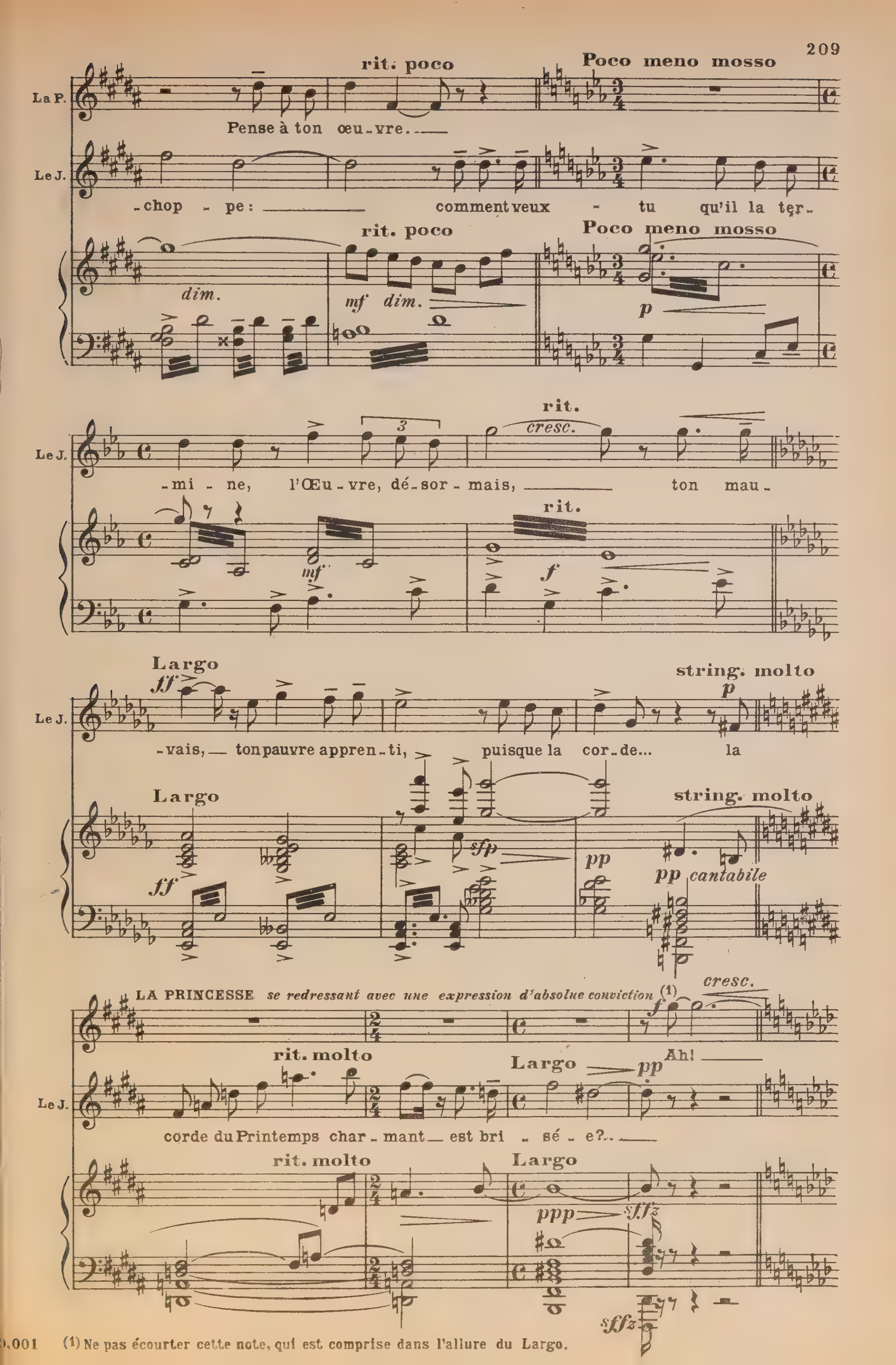
Les Mêmes, LA PRINCESSE

LA PRINCESSE, *très émue, au Joueur qui d'abord, comme indifférent à tout, ne bouge pas et ne relève que très lentement ensuite sa face triste.*

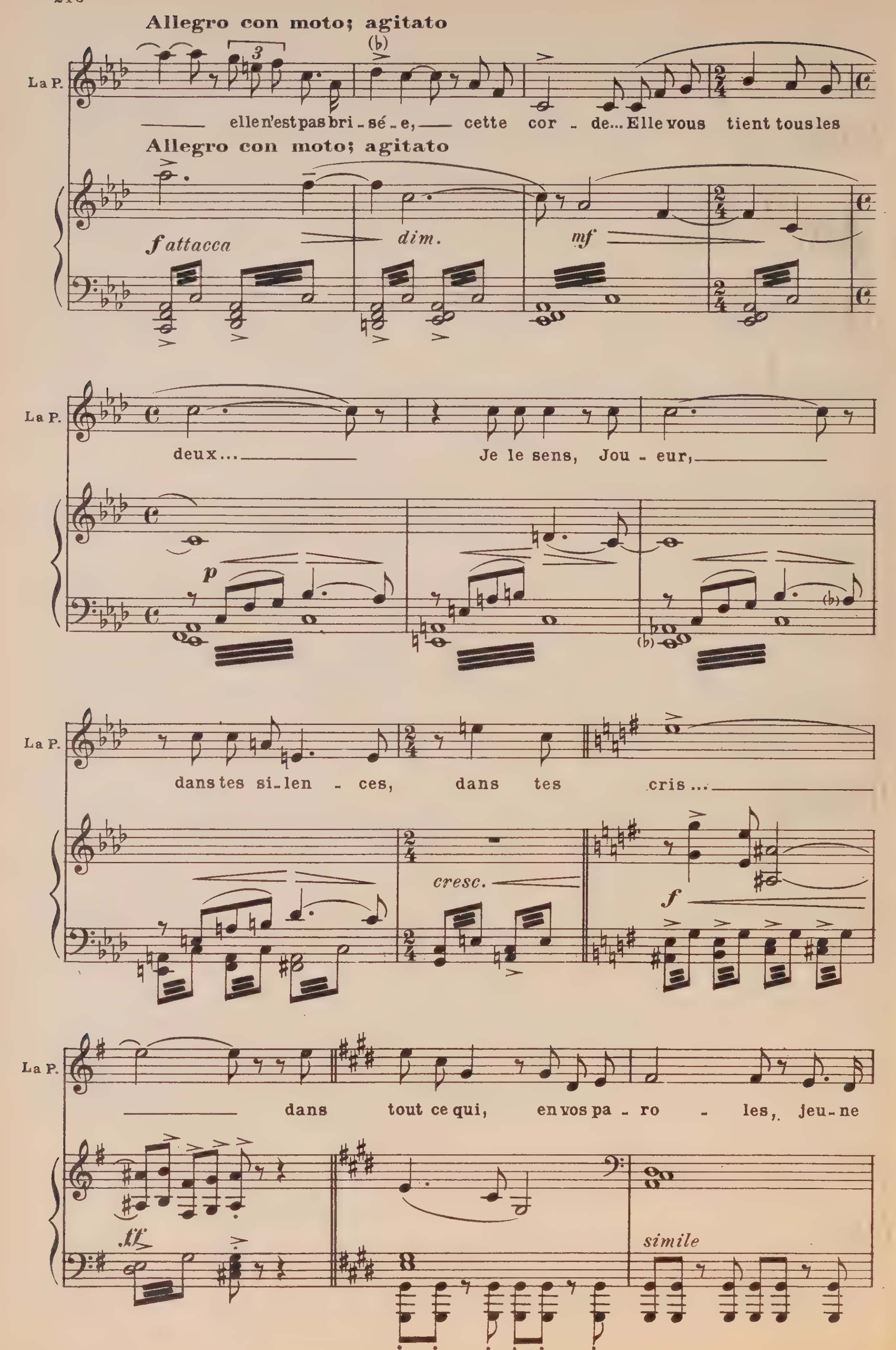


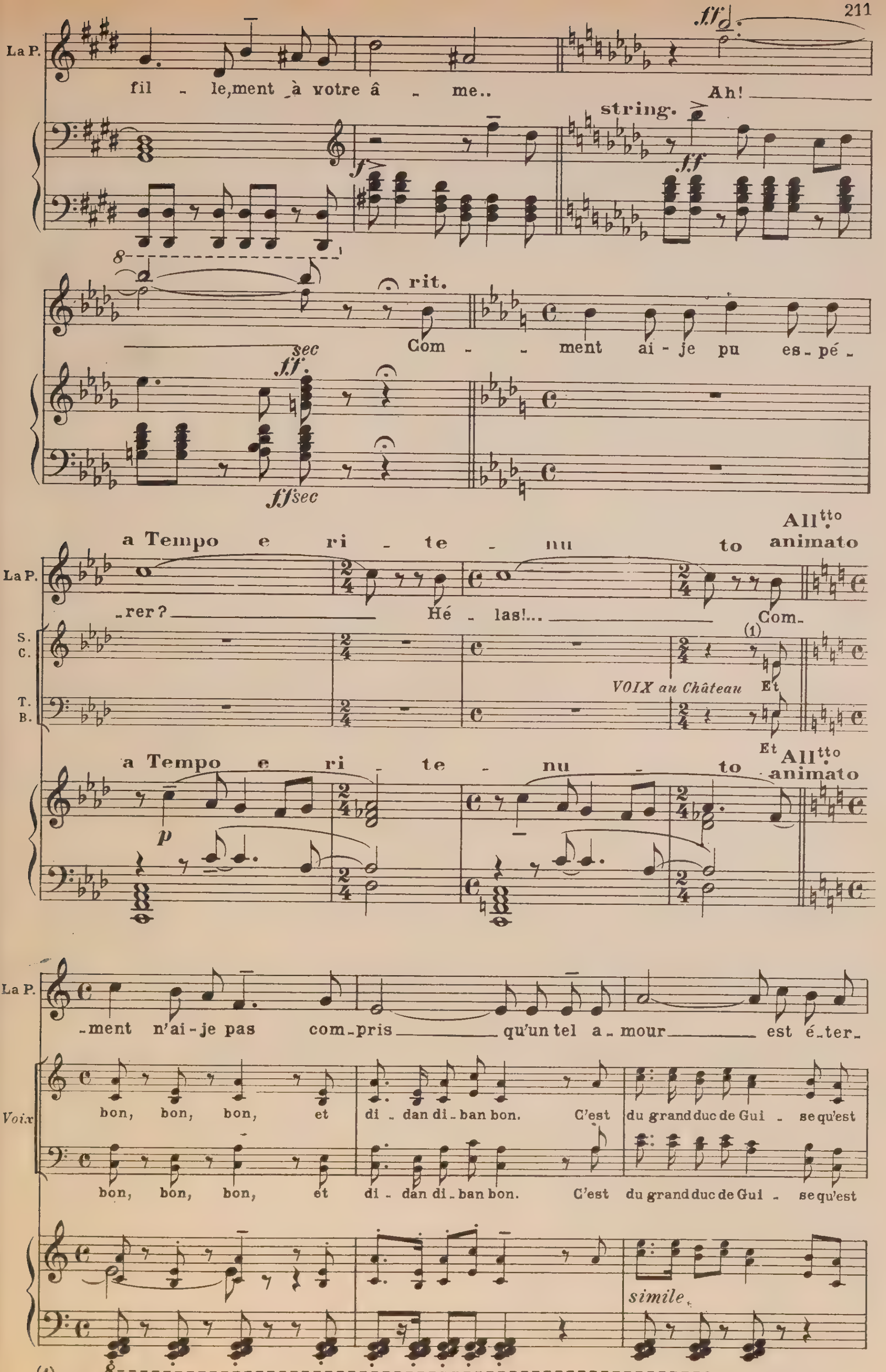

La P.
-ro - les musi - ca - les jaillies de ton Rê - ve: Ces
mf
pp
La P.
qua - tre soupirs de la Ter - re, du mys - tère é - ter -
ppp
La P.
-nel dont tout se renou - vel - le ...
Allegro moderato
LE JOUEUR
L'A - mour a fait pour
Allegro moderato
sfpp
LA JEUNE FILLE très remuée.
Il faut aimer en - cor ...
à la Jeune Fille.
Le J.
moi un glas de ces voix ...
Qui dois-je aimer, dis-
cresc.


montrant la Princesse
La J.F.
et te lais_ser sau_ - ver.
LA PRINCESSE, secouant la tête
Son
avançant d'un pas vers la Jeune Fille
Le J.
moi?...
sau_ver par qui?
Ré_
cresc.
Animando
Pour que ton pè - re puisse être heu_reux, là-
La P.
âme est trop pro_fon - de, hé_las! et trop
ses mains crispées au ciel
-ponds. ô pè - re,
Animando
cresc.
-haut.
hau - te...
dis-moi, de ta cé_leste é



(1) Ne pas écourter cette note, qui est comprise dans l'allure du Largo.

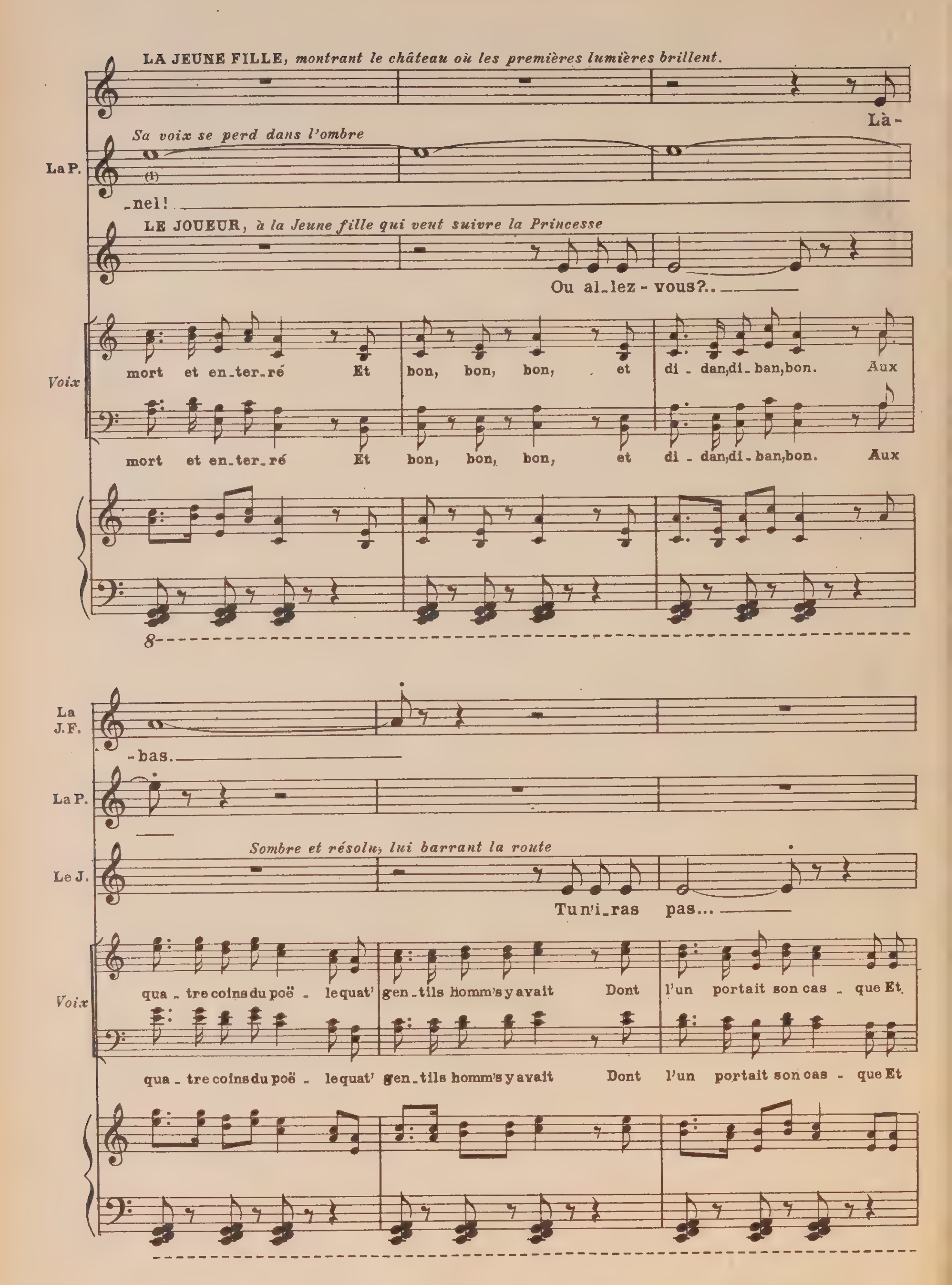

Allegro con moto; agitato
La P.
ellen'estpasbri - sé - e, cette cor - de... Elle vous tient tous les
Allegro con moto; agitato
f attacca
dim.
mf
deux...
Je le sens, Jou - eur,
p
dans tes si - len - ces, dans tes cris...
cresc.
f
dans tout ce qui, en vos pa - ro - les, jeu - ne
simile



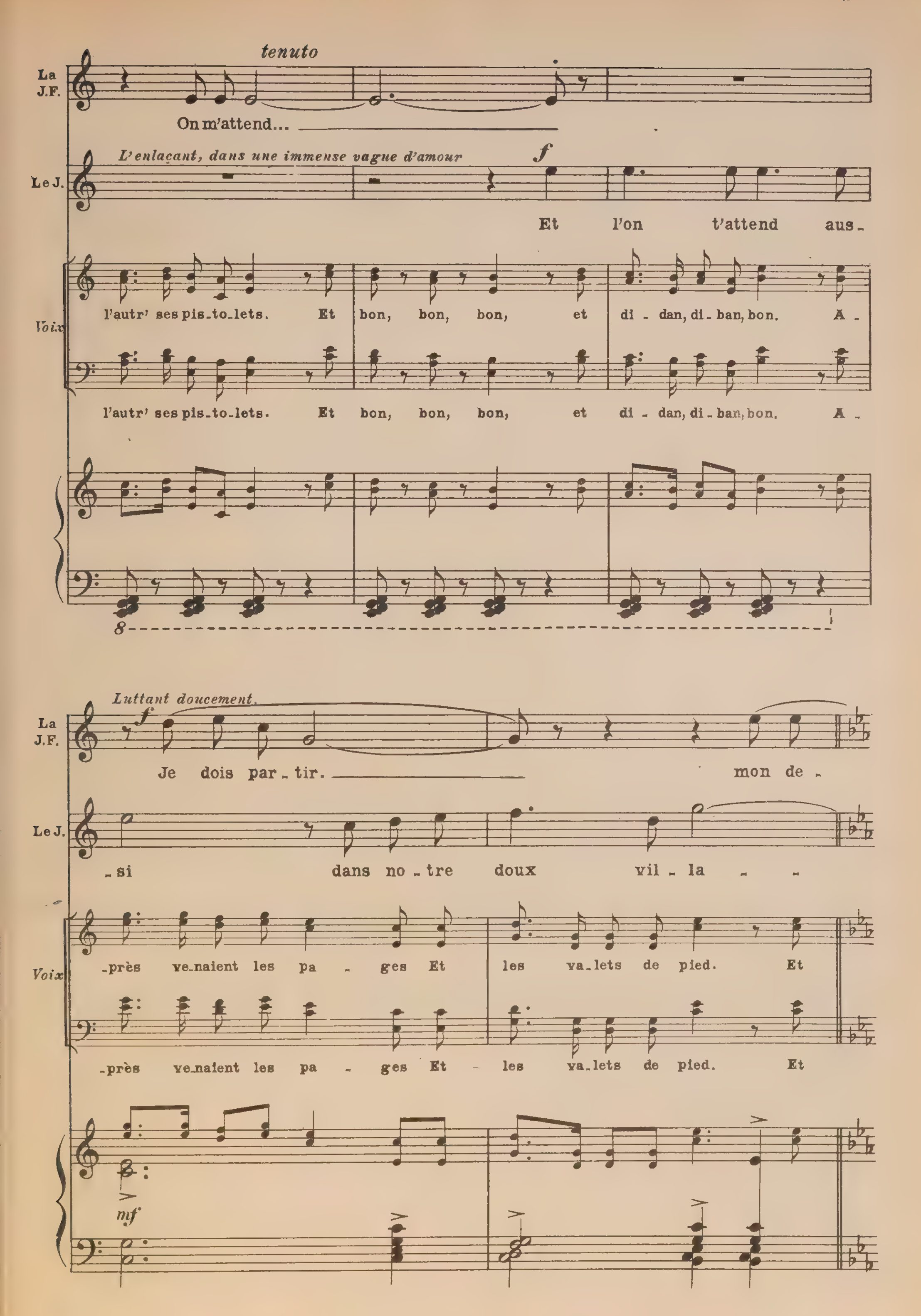
(1) Ces chœurs doivent être soigneusement dosés, comme sonorité, ainsi que les instruments en coulisse, de façon à être toujours perceptibles sans jamais empiéter sur les voix des artistes chargés de la scène au 1er plan.

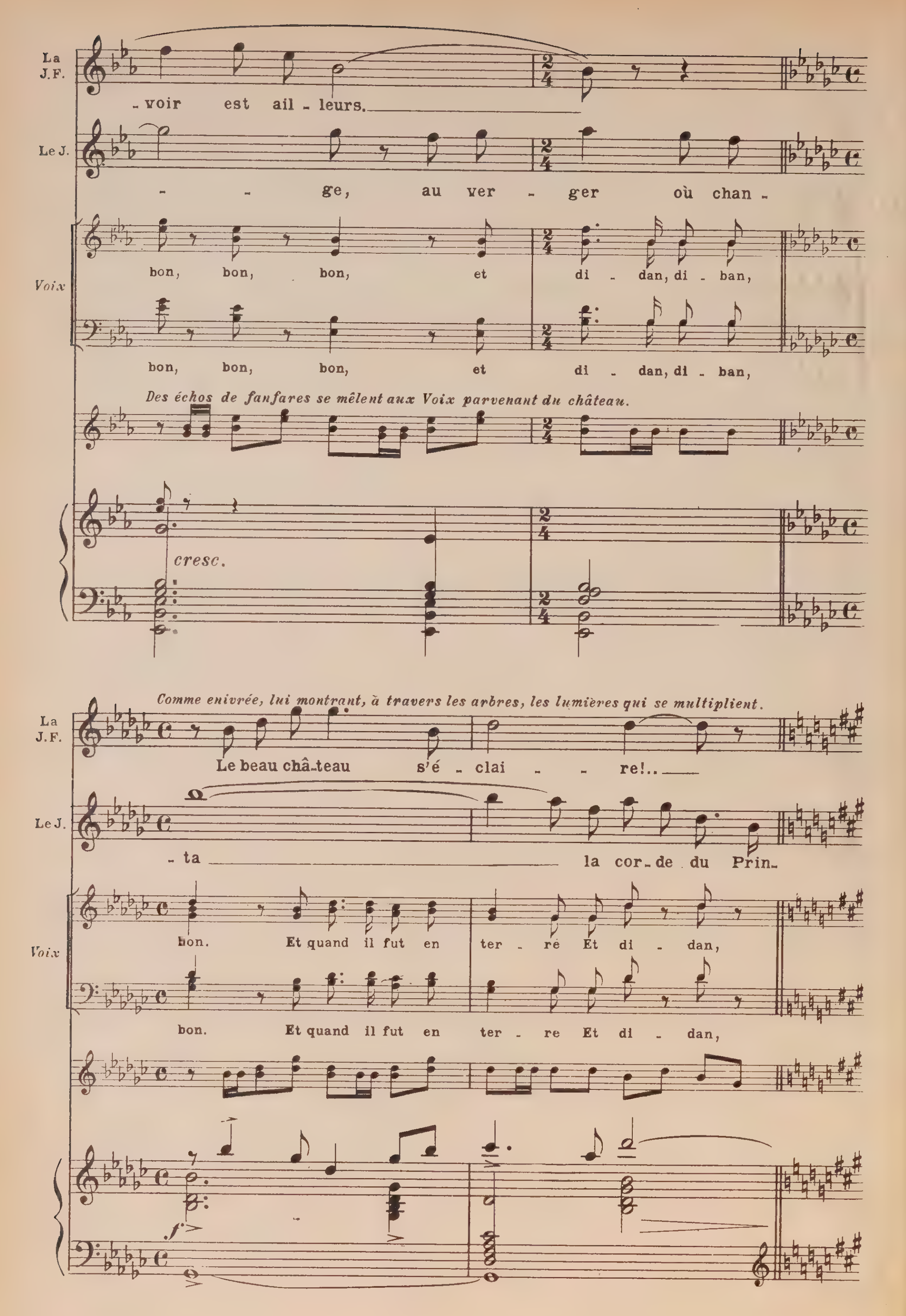
SCÈNE IX

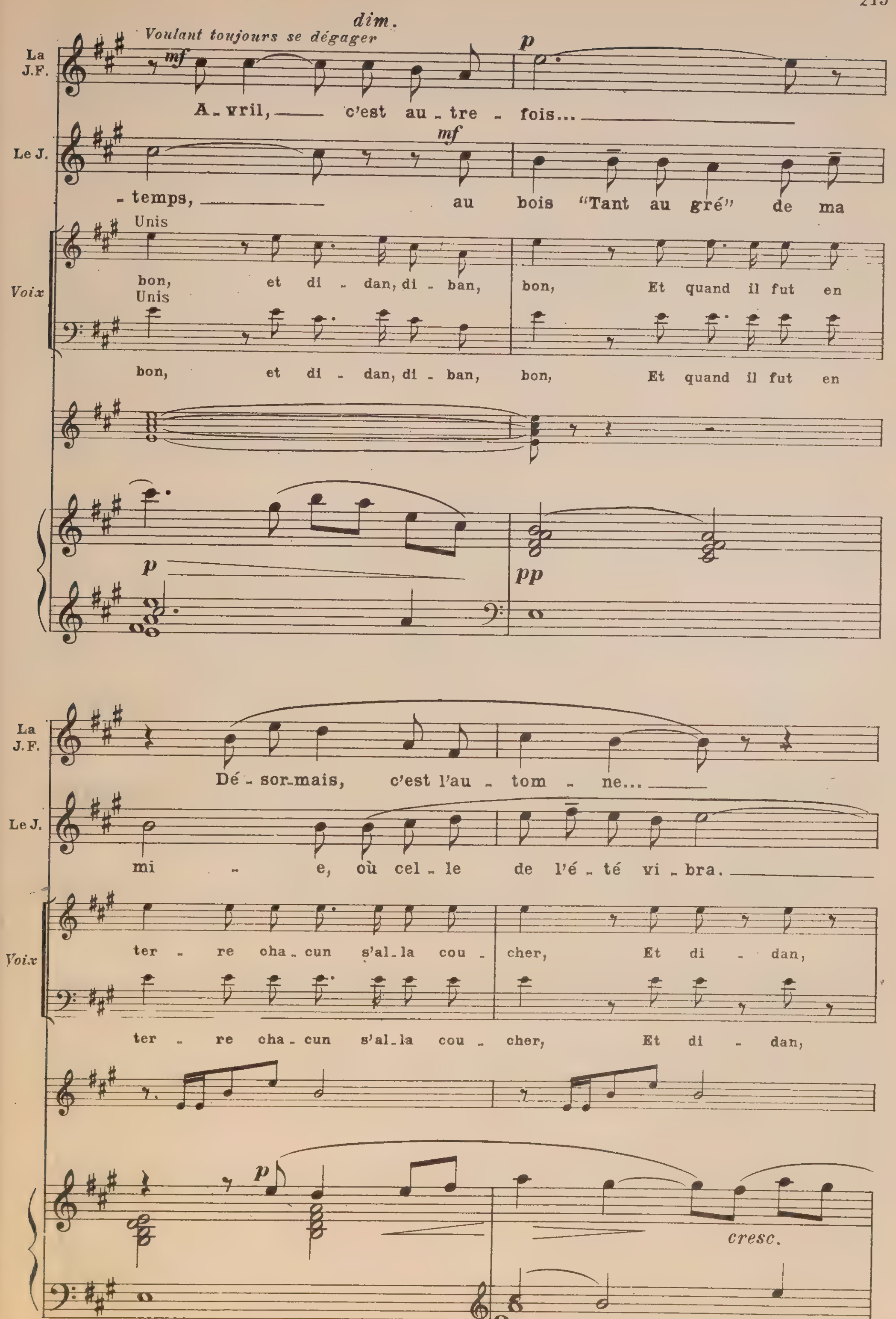
LA JEUNE FILLE, LE JOUEUR

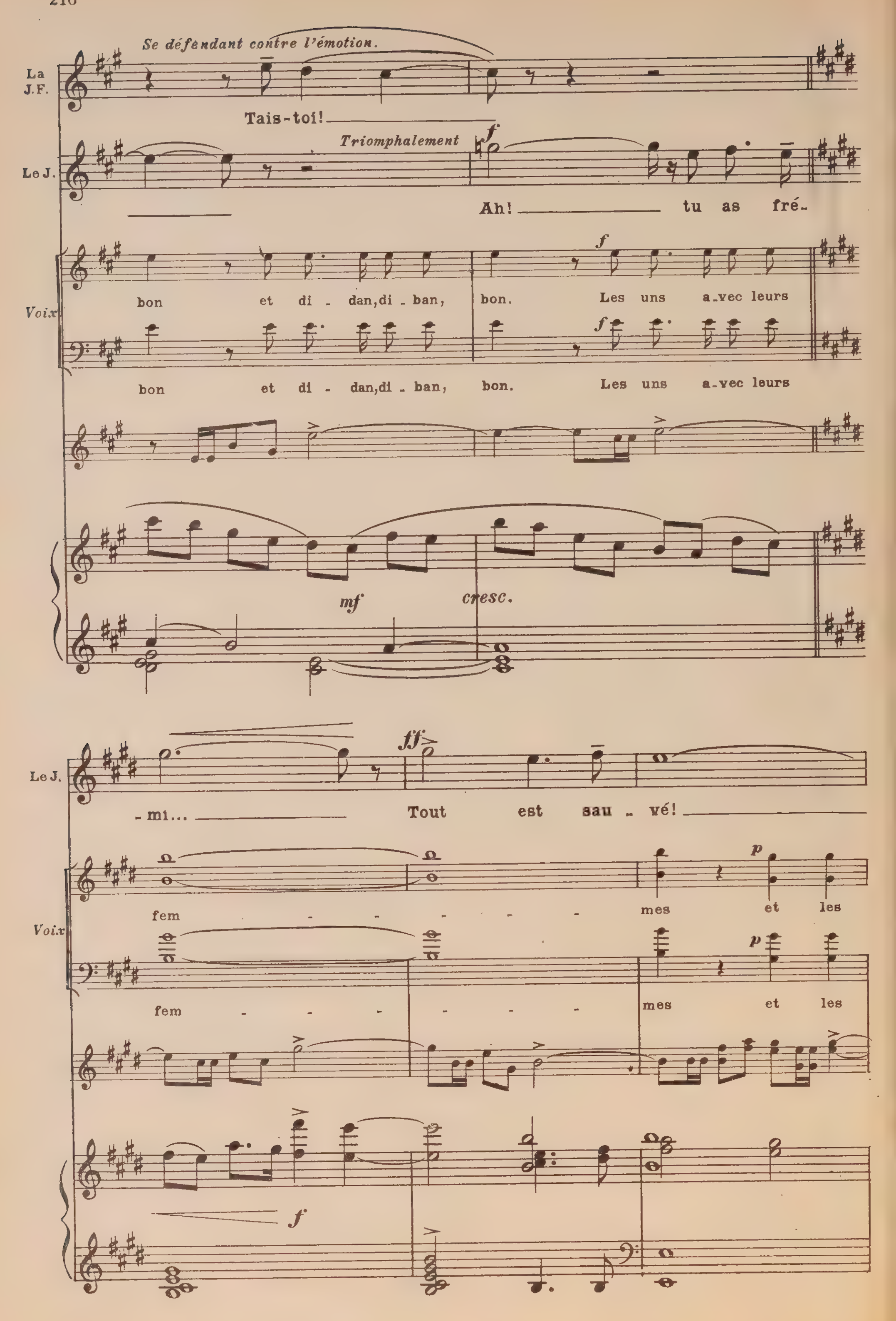


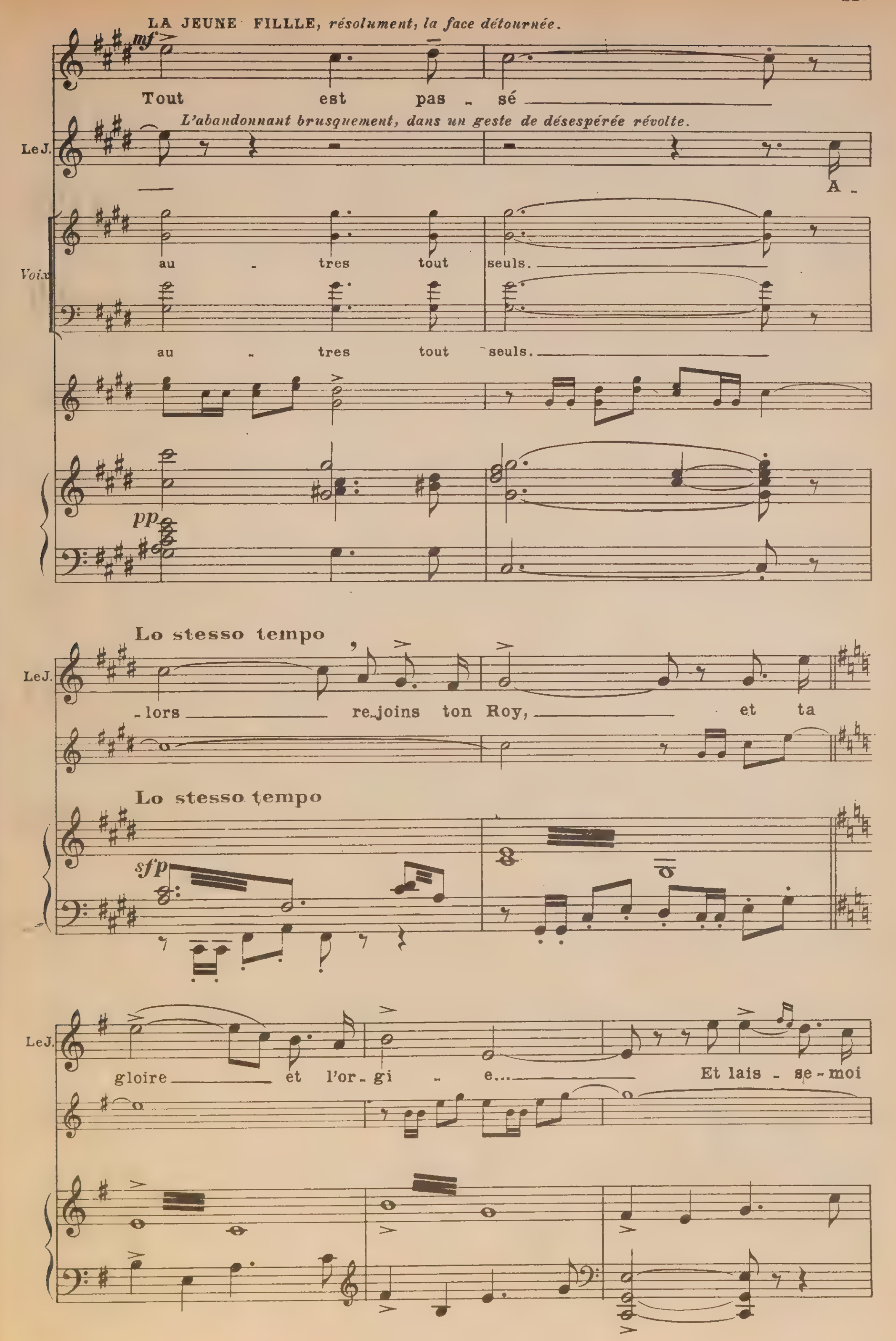
(1) A partir de cette mesure, la Princesse doit être en coulisse, pour l'impression de distance du Mi tenu.

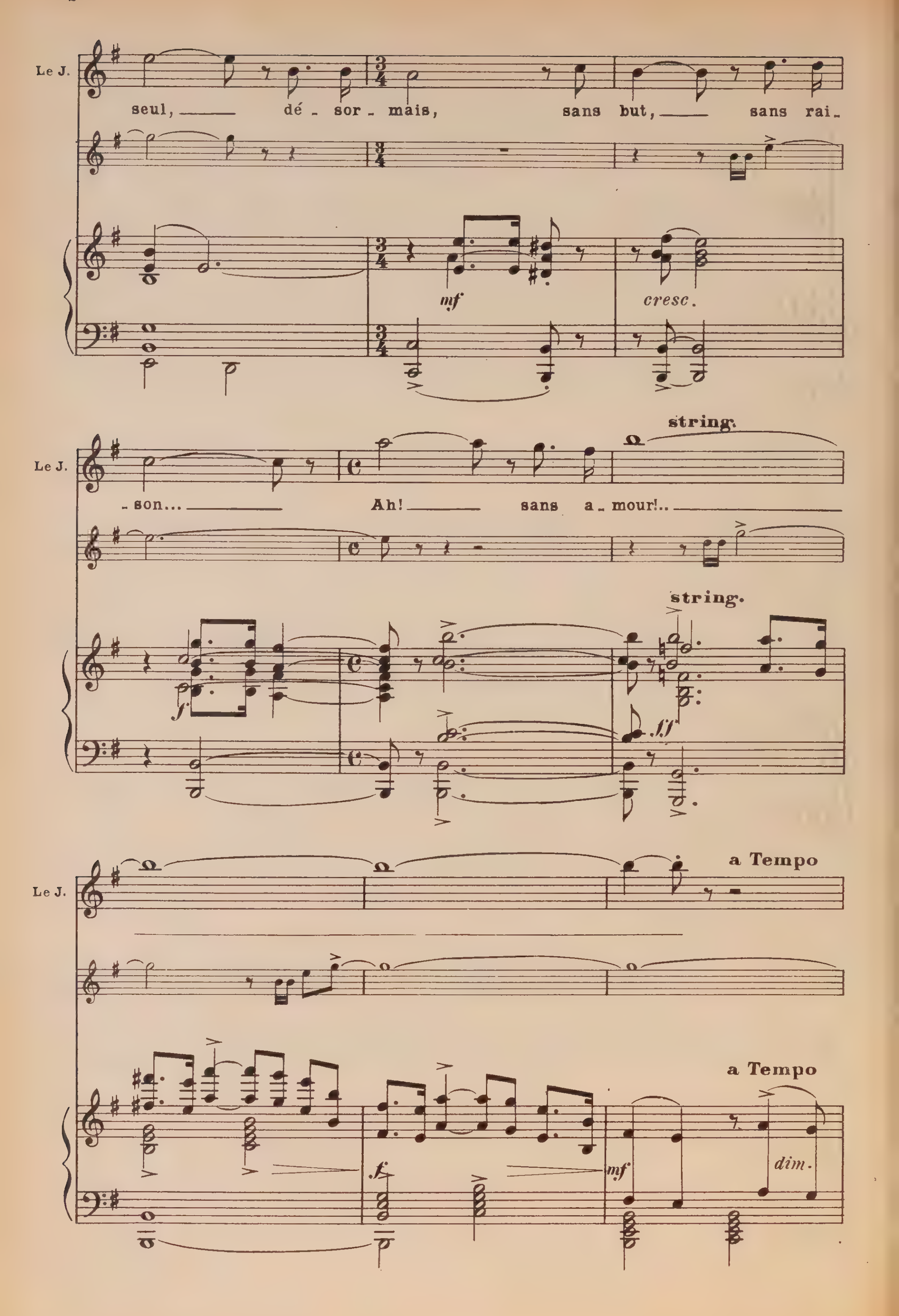

tenuto
La J.F.
On m'attend...
L'enlaçant, dans une immense vague d'amour
f
Le J.
Et l'on t'attend aus_
Voix
l'autr' ses pis_to_lets. Et bon, bon, bon, et di - dan, di - ban, bon. A_
l'autr' ses pis_to_lets. Et bon, bon, bon, et di - dan, di - ban, bon. A_
8
Luttant doucement.
f
Je dois par_tir. mon de_
_si dans no_tre doux vil_la - -
_près ve_naient les pa - ges Et les va_lets de pied. Et
_près ve_naient les pa - ges Et - les va_lets de pied. Et
mf

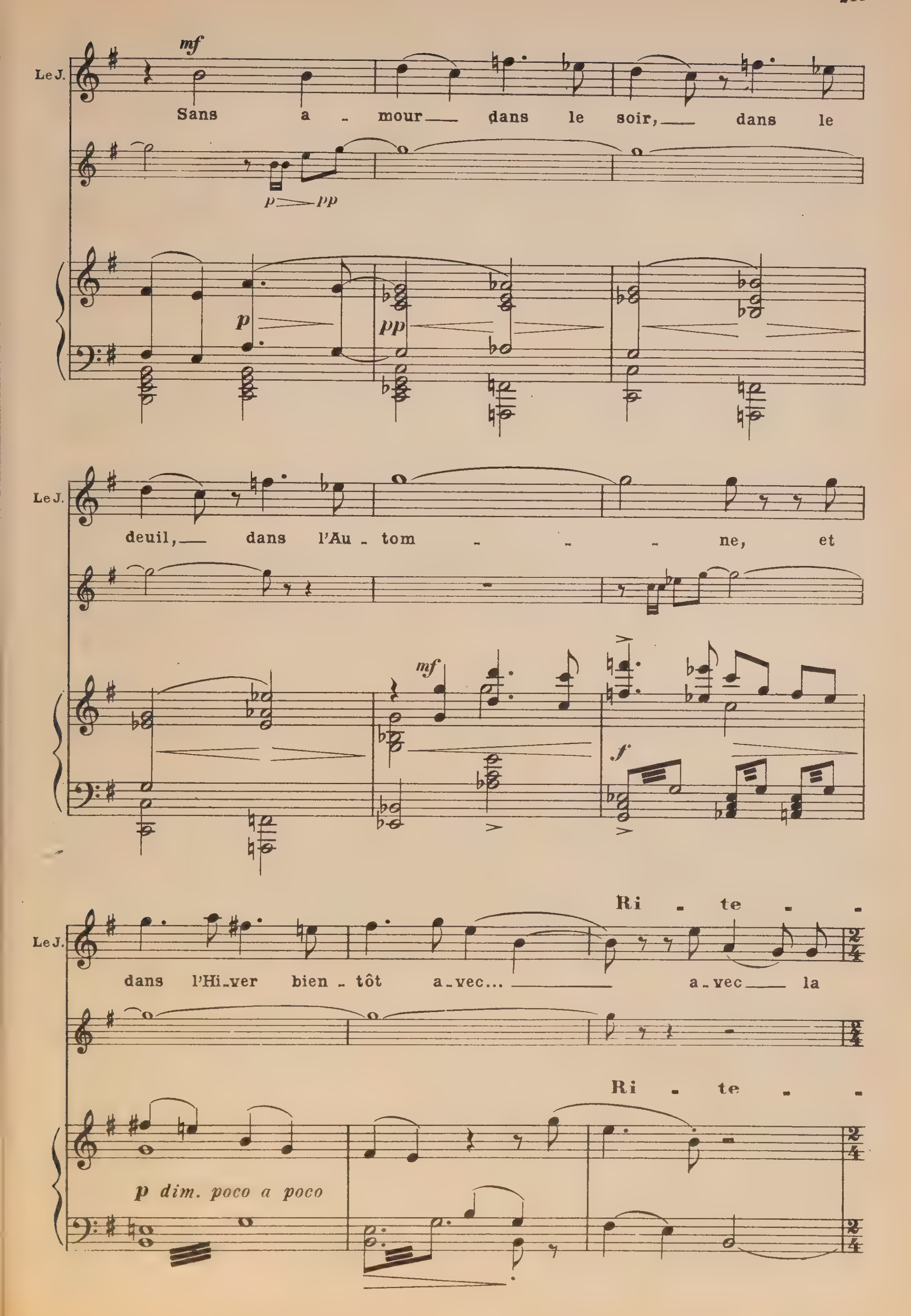

La J.F.
Le J.
Voix
-voir est ail-leurs.
- - ge, au ver - ger où chan-
bon, bon, bon, et di - dan, di - ban,
bon, bon, bon, et di - dan, di - ban,
Des échos de fanfares se mêlent aux Voix parvenant du château.
cresc.
Comme enivrée, lui montrant, à travers les arbres, les lumières qui se multiplient.
Le beau châ-teau s'é - clai - - re!..
-ta la cor-de du Prin-
bon. Et quand il fut en ter - re Et di - dan,
bon. Et quand il fut en ter - re Et di - dan,
f

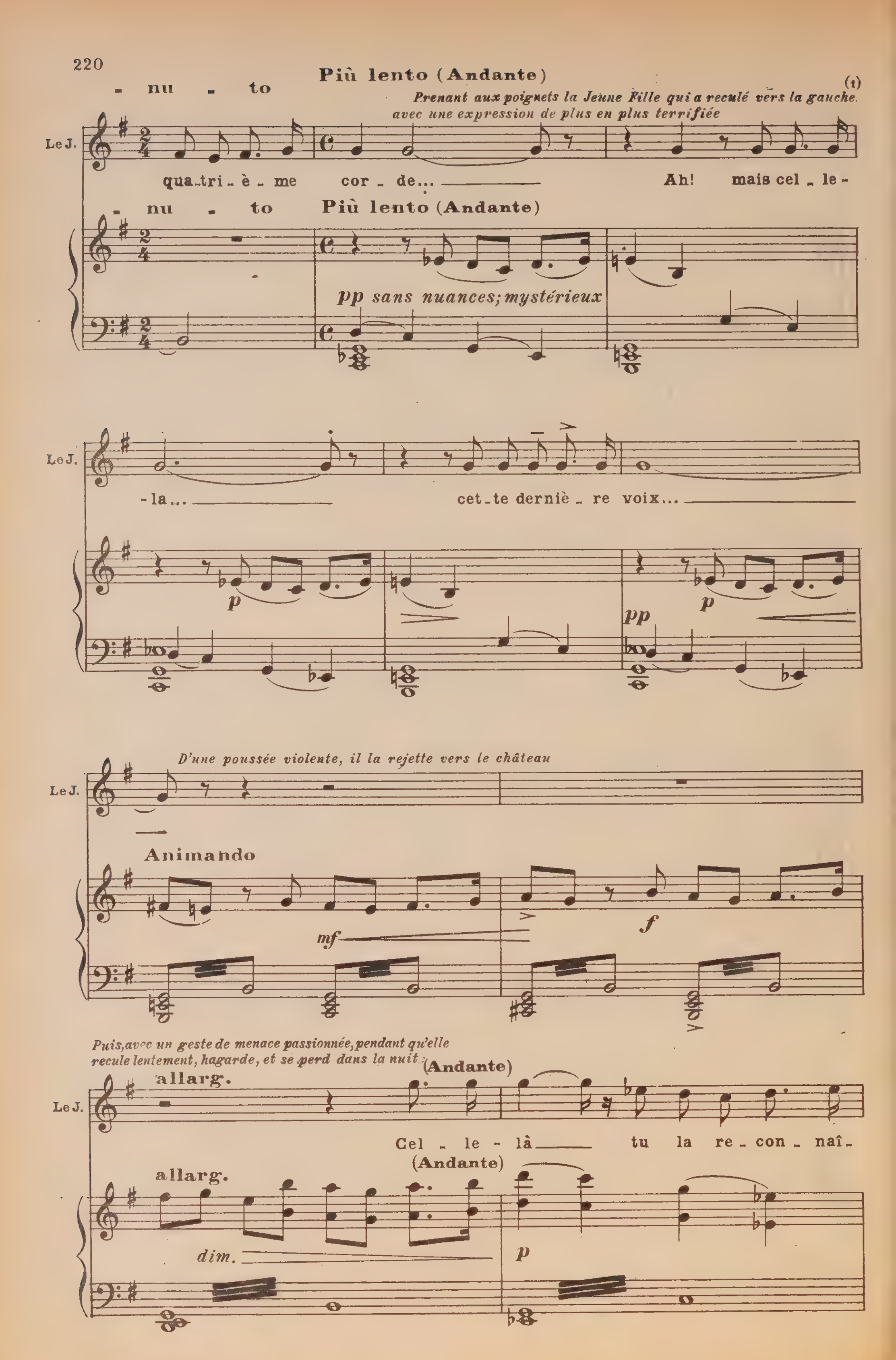

dim.
Voulant toujours se dégager
La J.F.
mf
A - vril, c'est au - tre - fois...
p
Le J.
- temps, au bois "Tant au gré" de ma
Unis
Voix
bon, et di - dan, di - ban, bon, Et quand il fut en
Unis
bon, et di - dan, di - ban, bon, Et quand il fut en
p
pp
La J.F.
Dé - sor-mais, c'est l'au - tom - ne...
Le J.
mi - e, où cel - le de l'é - té vi - bra.
Voix
ter - re cha - cun s'al - la cou - cher, Et di - dan,
ter - re cha - cun s'al - la cou - cher, Et di - dan,
p
cresc.


Se défendant contre l'émotion.
La J.F.
Tais-toi!
Triomphalement
Le J.
Ah! tu as fré-
Voix
bon et di - dan, di - ban, bon. Les uns a-vec leurs
bon et di - dan, di - ban, bon. Les uns a-vec leurs
mf
cresc.
Le J.
-mi... Tout est sau - vé!
Voix
fem - - - - - - mes et les
fem - - - - - - mes et les
ff
p
f

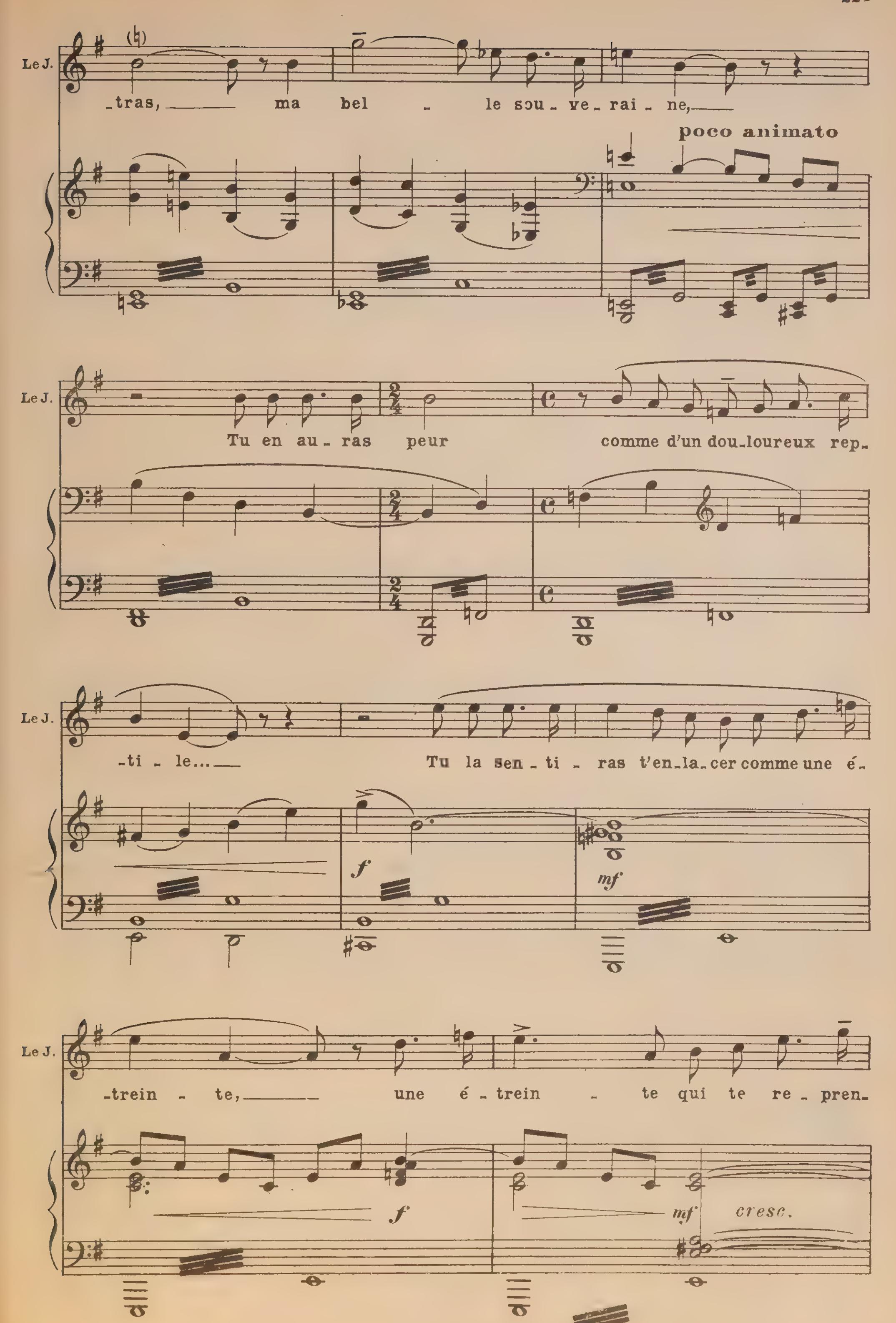

LA JEUNE FILLE, résolument, la face détournée.
mf
Tout est pas - sé
L'abandonnant brusquement, dans un geste de désespérée révolte.
Le J.
A -
au - tres tout seuls.
Voix
au - tres tout seuls.
pp
Lo stesso tempo
Le J.
- lors re-joins ton Roy, et ta
Lo stesso tempo
sfp
Le J.
gloire et l'or - gi - e...
Et lais - se - moi

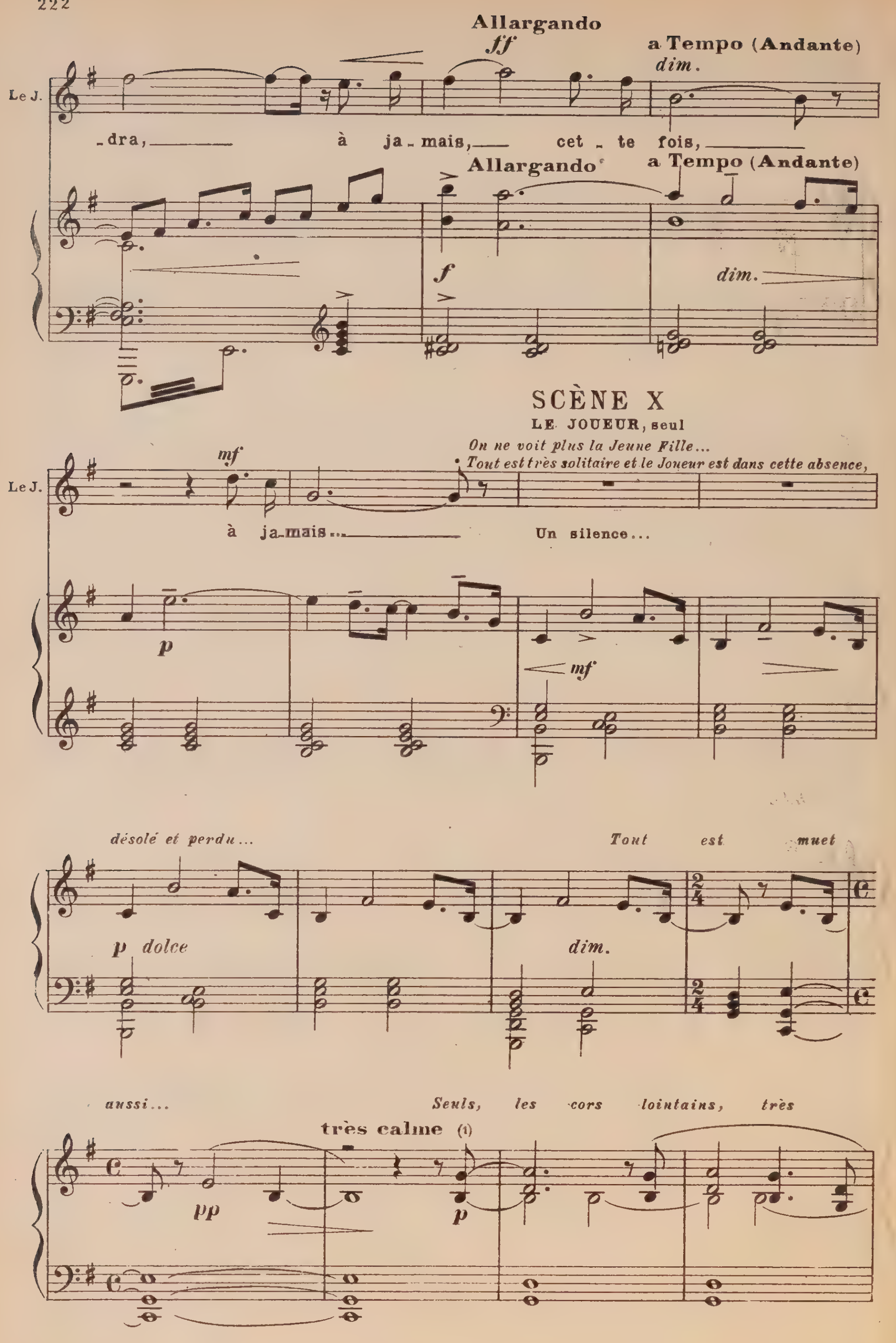

Le J.
seul, dé - sor - mais, sans but, sans rai -
mf
cresc.
Le J.
- son... Ah! sans a - mour!..
string.
string.
f
ff
Le J.
a Tempo
a Tempo
f
mf
dim.


Le J.
mf
Sans a - mour dans le soir, dans le
p pp
p
pp
Le J.
deuil, dans l'Au - tom - - - ne, et
mf
f
Ri - te - -
Le J.
dans l'Hi-ver bien - tôt a-vec... a-vec la
Ri - te - -
p dim. poco a poco

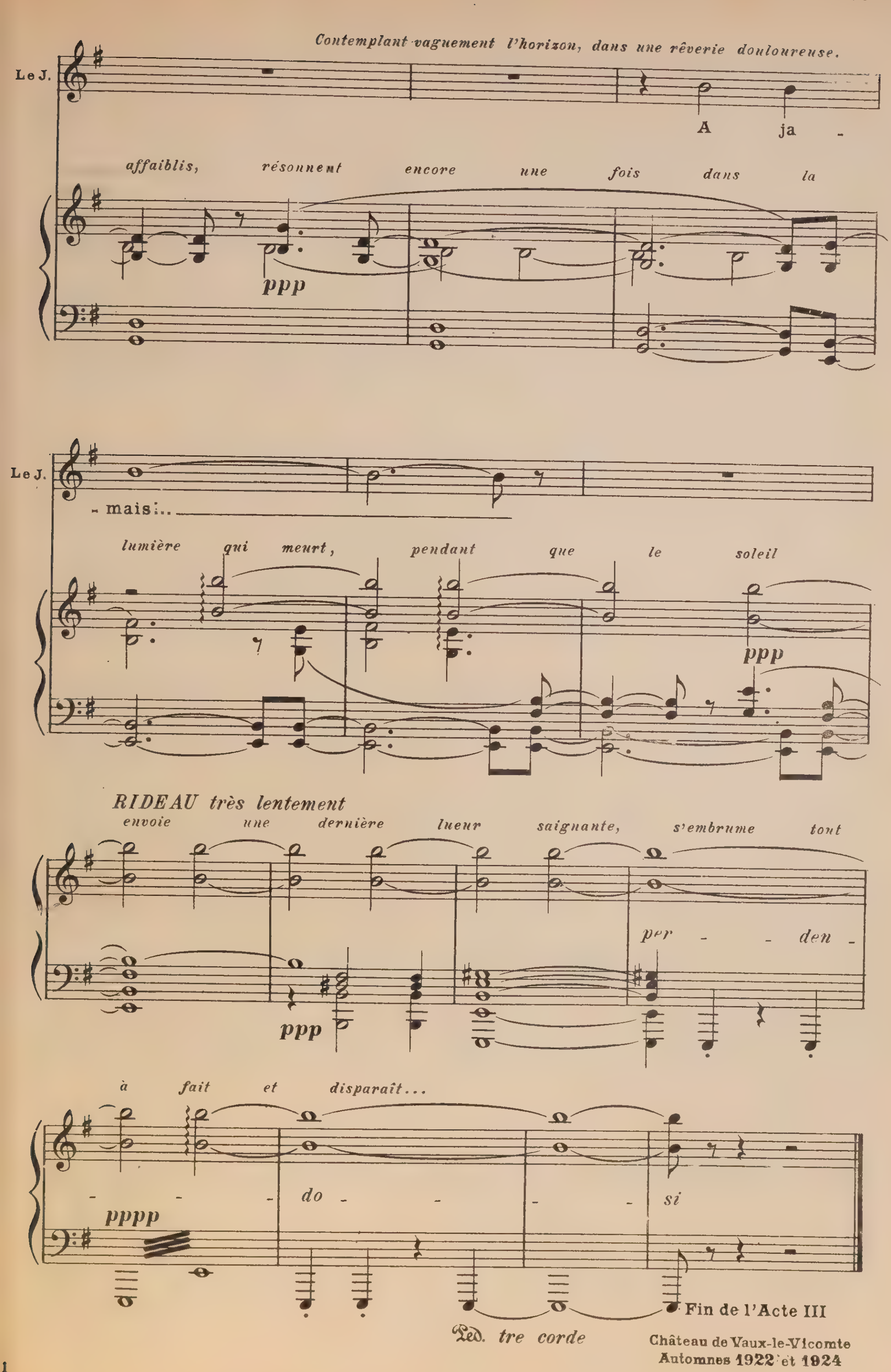


(1) Vers le château; coté jardin.


Le J.
-tras, ma bel - le sou - ve - rai - ne,
poco animato
Tu en au - ras peur comme d'un dou-loureux rep-
-ti - le...
Tu la sen - ti - ras t'en-la-cer comme une é-
f
mf
-trein - te, une é - trein - te qui te re - pren-
f
mf
cresc.



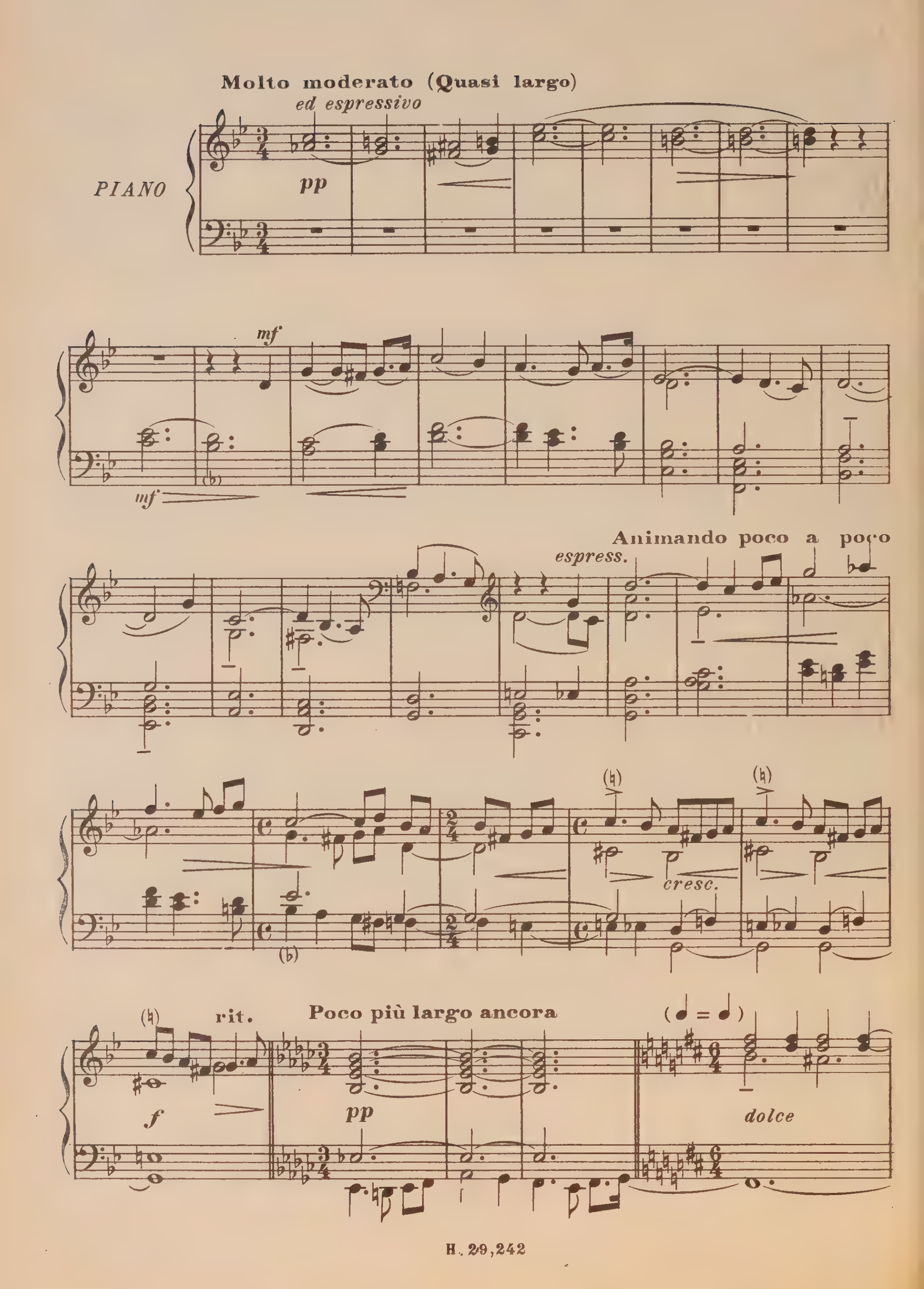
(1) Cors derrière la scène.

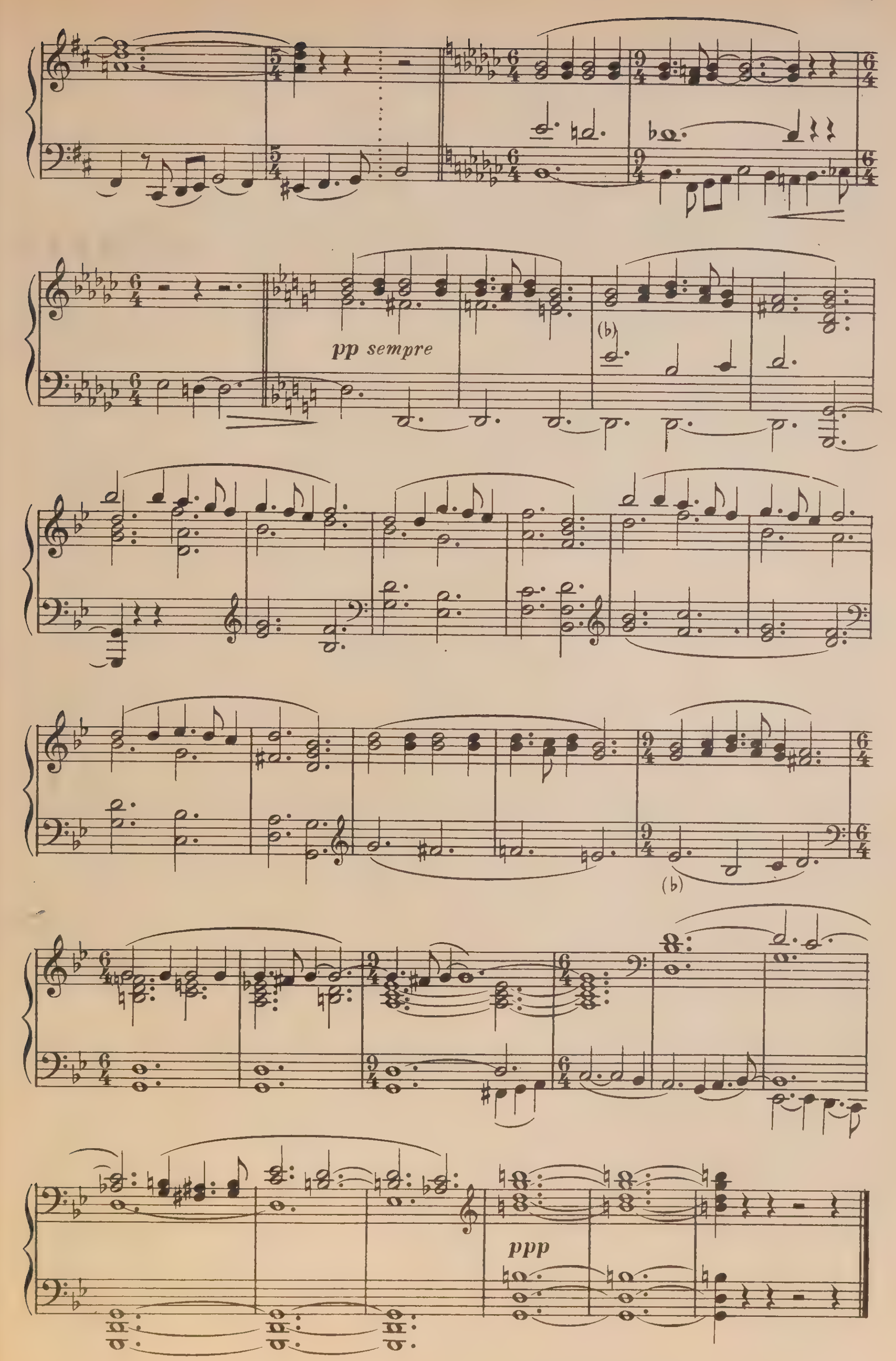

Contemplant vaguement l'horizon, dans une rêverie douloureuse.
Le J.
A ja - mais!..
affaiblis, résonnent encore une fois dans la
ppp
lumière qui meurt, pendant que le soleil
ppp
RIDEAU très lentement
envoie une dernière lueur saignante, s'embrume tout
per - - den -
ppp
à fait et disparaît...
- - - do - - - - si
pppp
Ped. tre corde
Fin de l'Acte III
Château de Vaux-le-Vicomte
Automnes 1922 et 1924

ACTE IV

PRÉLUDE

Nuit




pp sempre
(b)
(b)
ppp

ACTE IV

L'Hiver et la Mort

On finit d'orner le salon du Bonheur, au château royal.

Au fond, une immense et lourde tenture asiatique, sur glissière, cache une double baie avec colonnes.[1] Cette tenture est décorée d'une idole gigantesque, méditant dans un paysage tropical, les yeux baissés, une main sur les lèvres, l'expression vaguement souriante et très énigmatique. En avant de cette tapisserie, on a élevé une estrade sur laquelle se dressent le trône du Roy et un siège pour la Jeune Fille.

Profusion de lumières; décorations humoristiques. Toutes sortes de pantins à ressorts, attendant l'heure du déclanchement. Fleurs en guirlandes, en cascades; étoffes ramagées, trophées éclatants, pavoisements, peinturlurures chantantes, enfin ambiance dénotant une "violente volonté d'optimisme," un effort d'une truculence effrénée vers l'égaiement à tout prix. Sur la droite *(côté cour)* dans une haute cheminée, d'énormes troncs flambent ajoutant à la luminosité de l'ambiance, et disant aussi la froide saison contre laquelle on se défend.

Au lever du rideau, le Grand Symphoniste, échevelé, fait répéter furieusement ses musiciens, pendant que le Grand Lettré braille ses dernières instructions aux mimes chargés du divertissement. Autour d'eux, le Grand Décorateur et ses équipes mènent un tintamarre assourdissant. Des gens de tous emplois[2] circulent en hâte, des ouvriers grimpent à des échelles, en descendent, et cette foule affairée se dispute dans une confusion, un brouhaha indescriptibles.



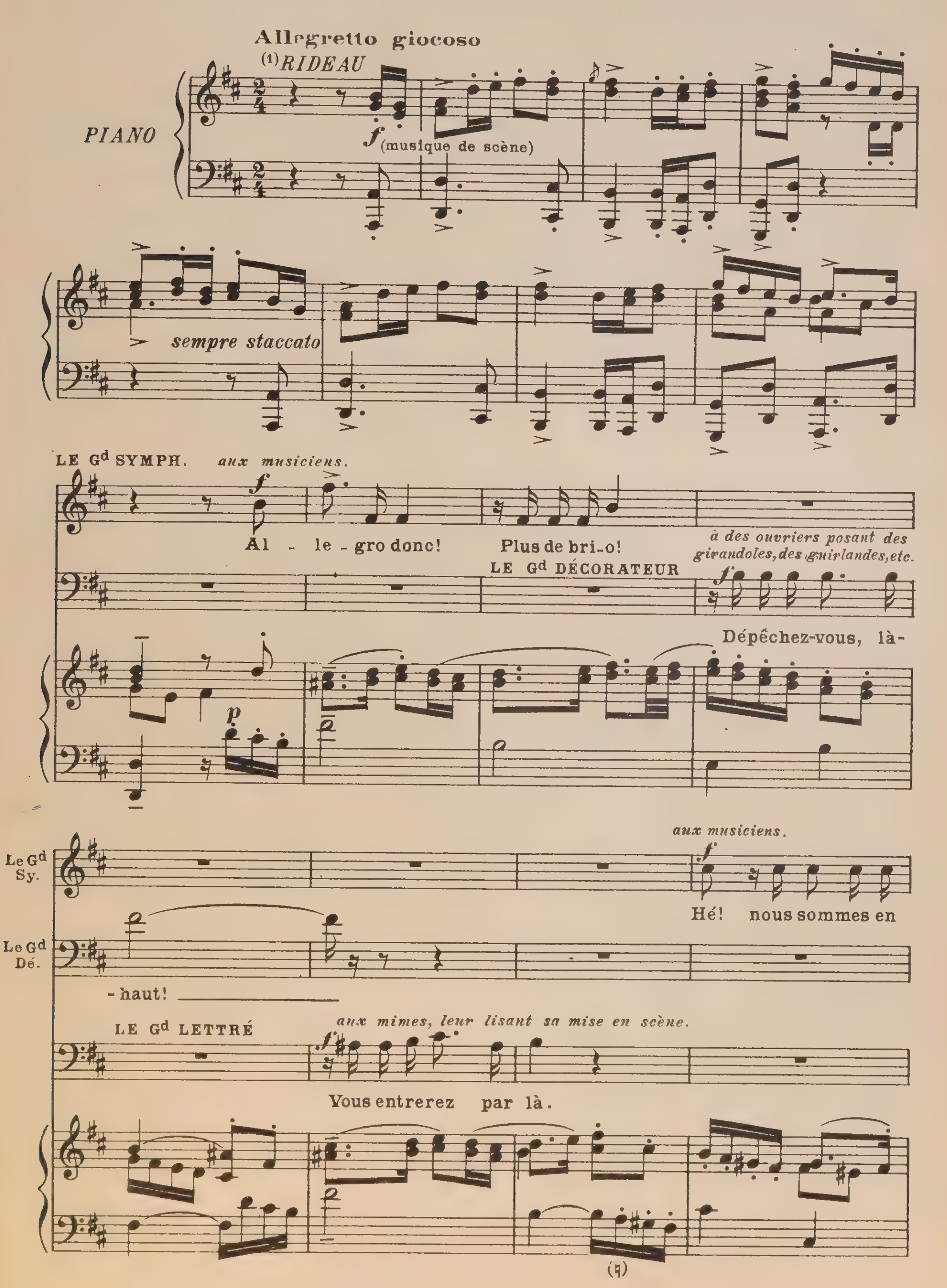
[1] En plus de cela, deux galeries venant de chaque côté, en avant de l'estrade; une porte basse, côté jardin.

[2] Tapissiers, peintres, valets, coissiniers, bouffons, etc.

SCÈNE I

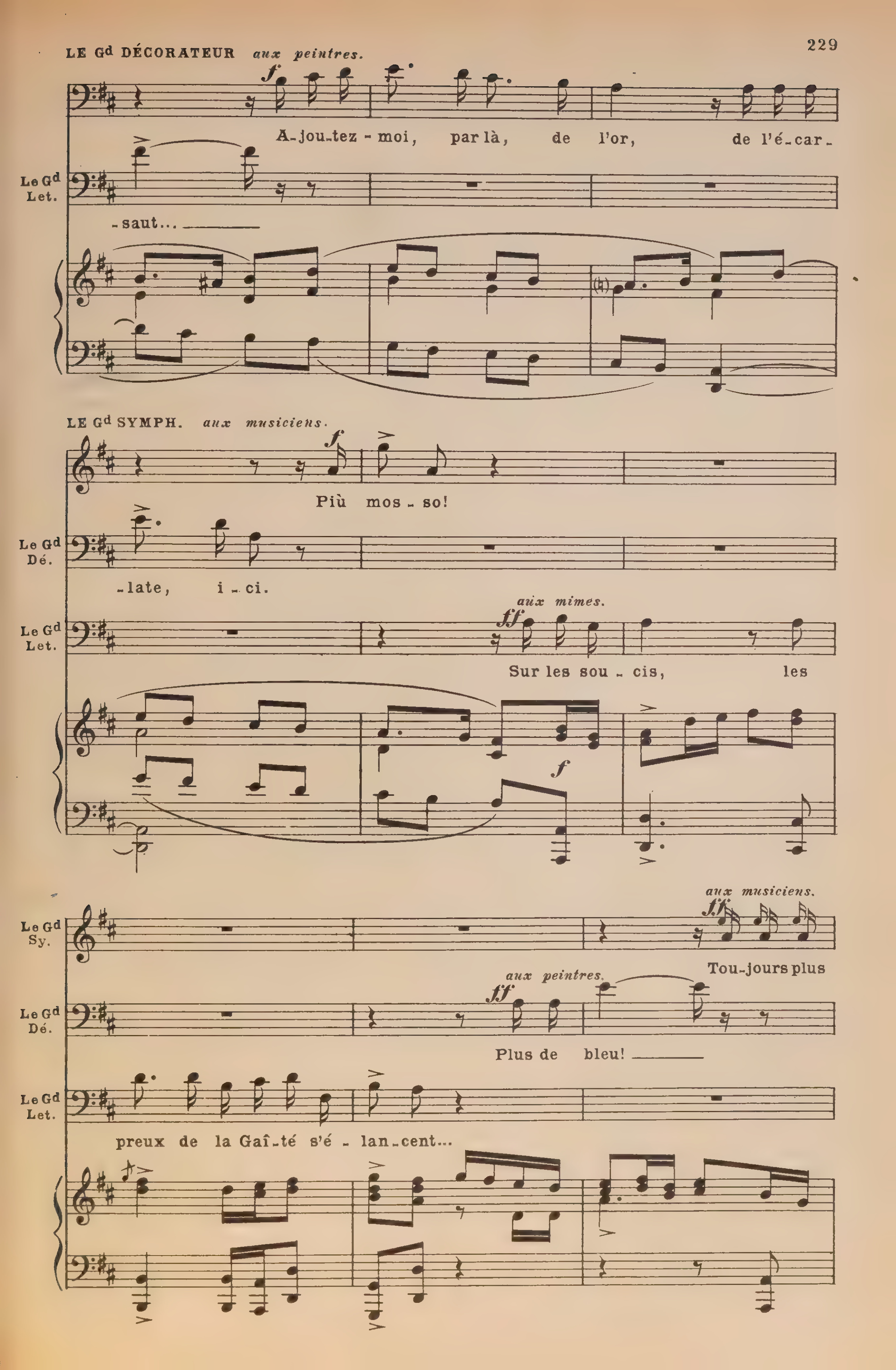
«Elle dit: silence...
«Elle dit aussi: patience.»
(Inscription asiatique)

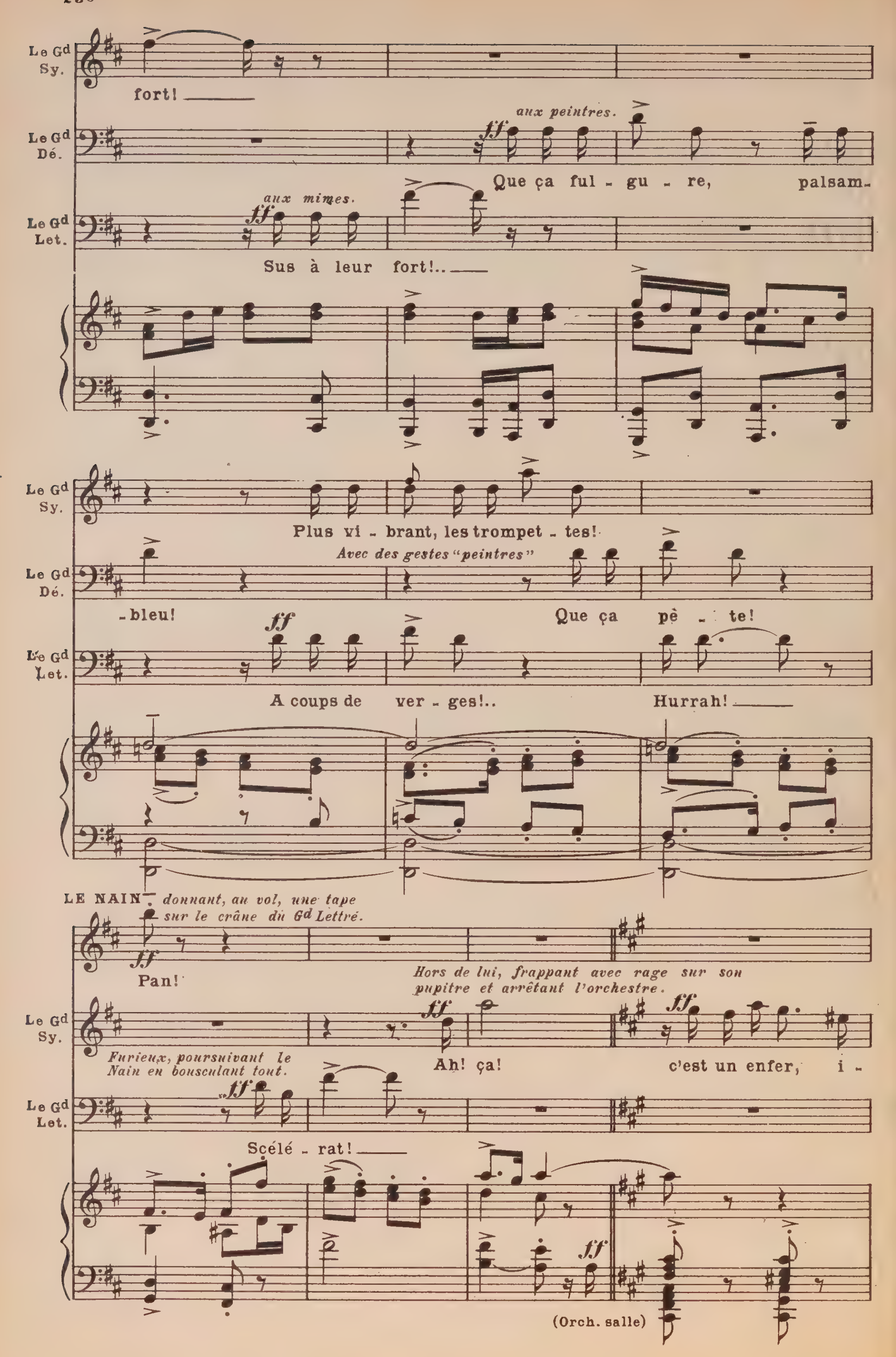
LE NAIN, LE Gd SYMPH. LE Gd DÉCORATEUR, LE Gd LETTRÉ, LE GALANT,
Musiciens, Ouvriers, Mimes, etc...

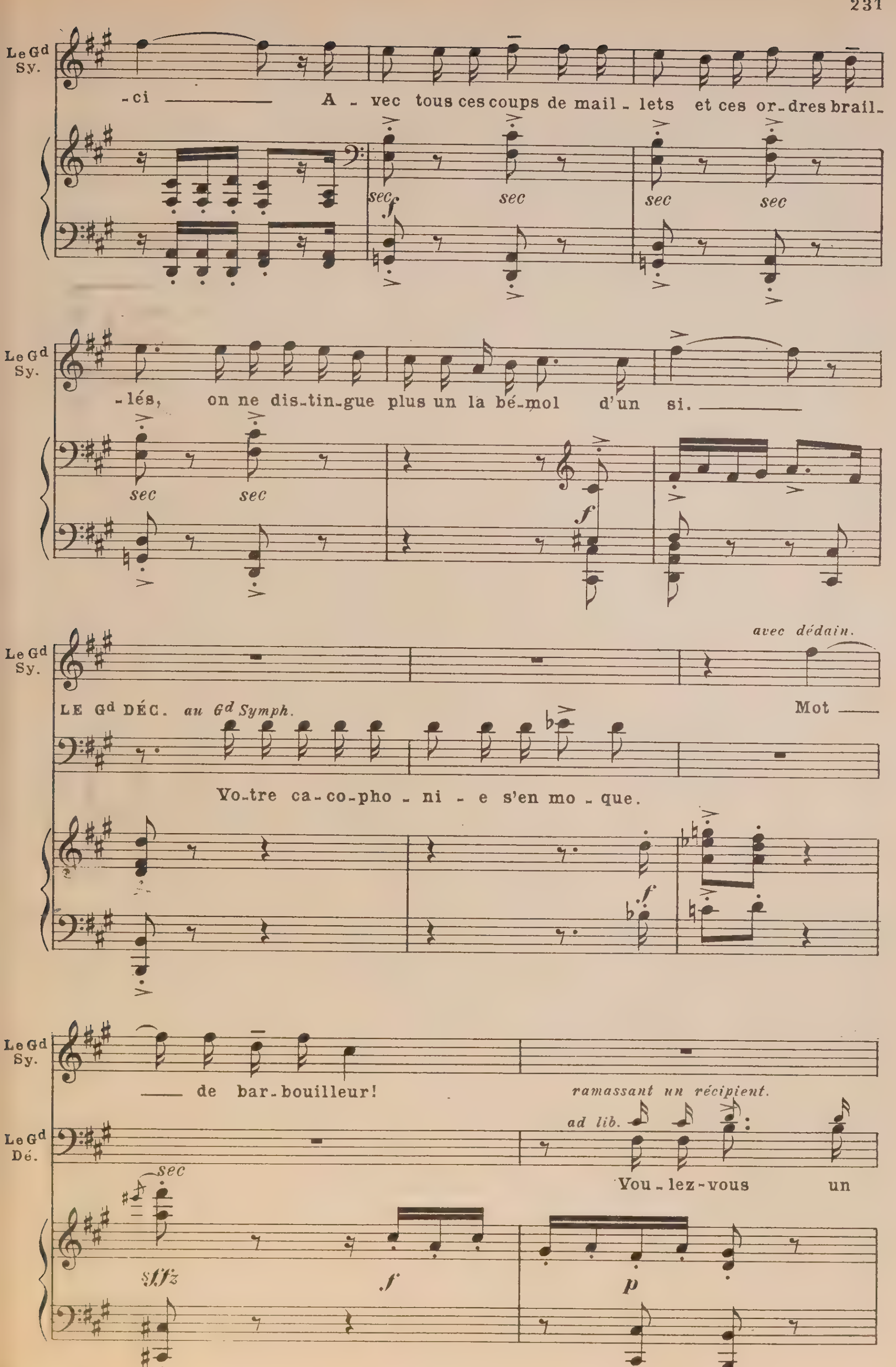


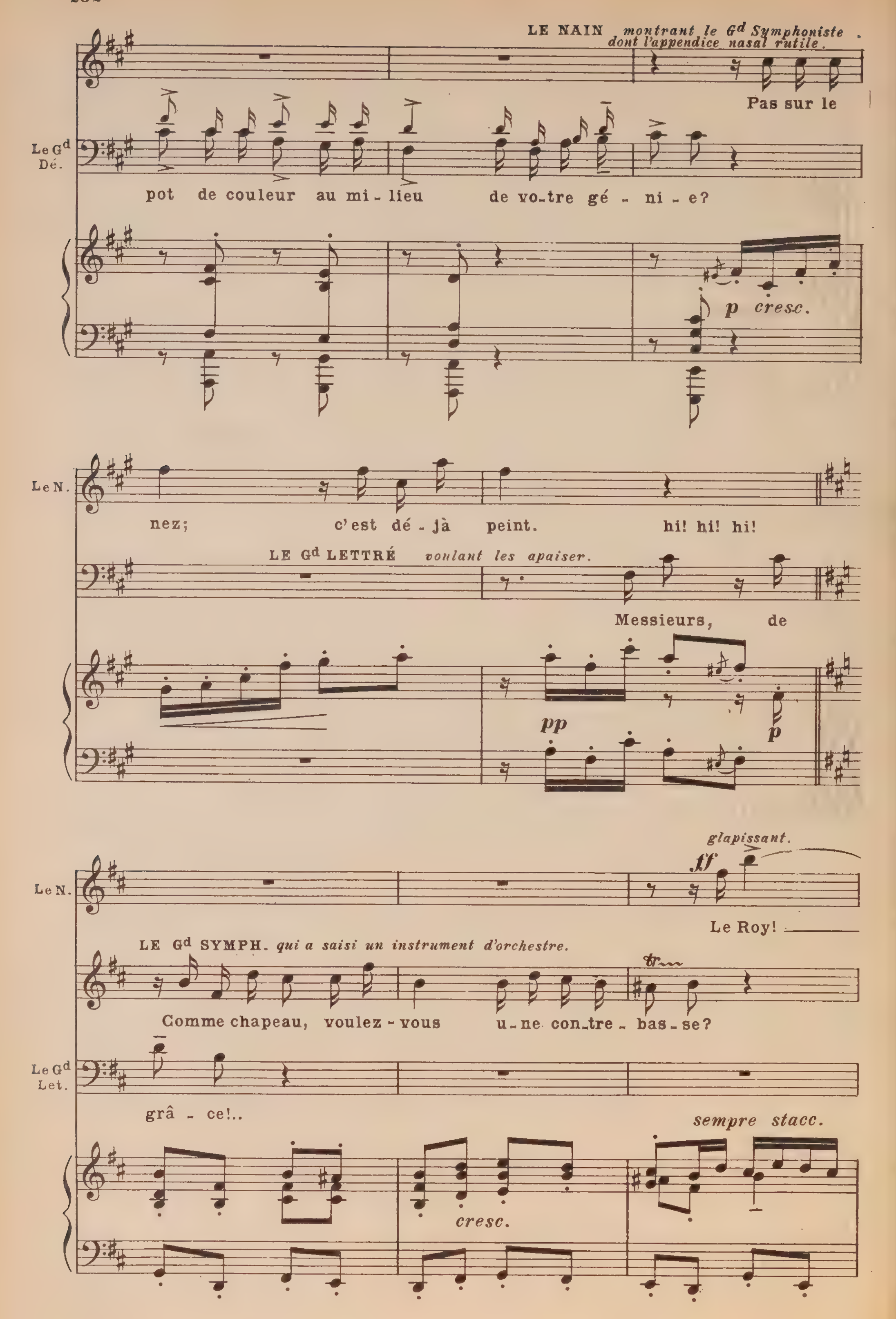
(1) Appel au Rideau ici. Le Rideau attendra l'attaque de la musique pour se lever rapidement.

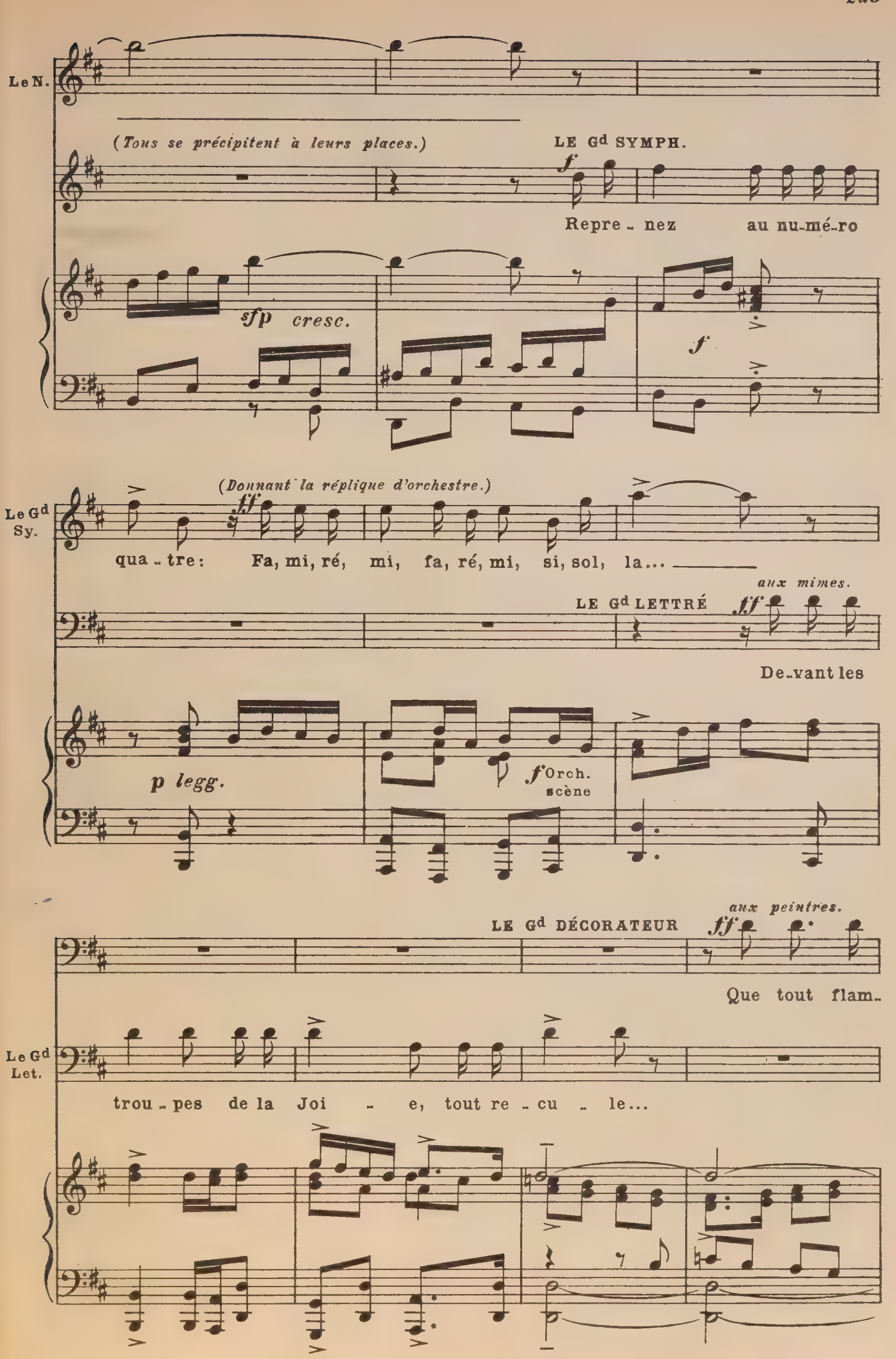

LE NAIN
ff
Oui,
Le Gd Sy.
fa.
LE Gd DÉCORATEUR s'arrachant les cheveux.
fff
Tout chan-ger au dernier mo - ment, c'est fou!
f
Le N.
fou; mais, juste-ment, c'est ce que notre Roy dé-
Le N.
-si - re.
LE Gd LETTRÉ aux mimes.
f
A-lors, le gé-né - ral le Ri-re ordonne-ra l'as-
p

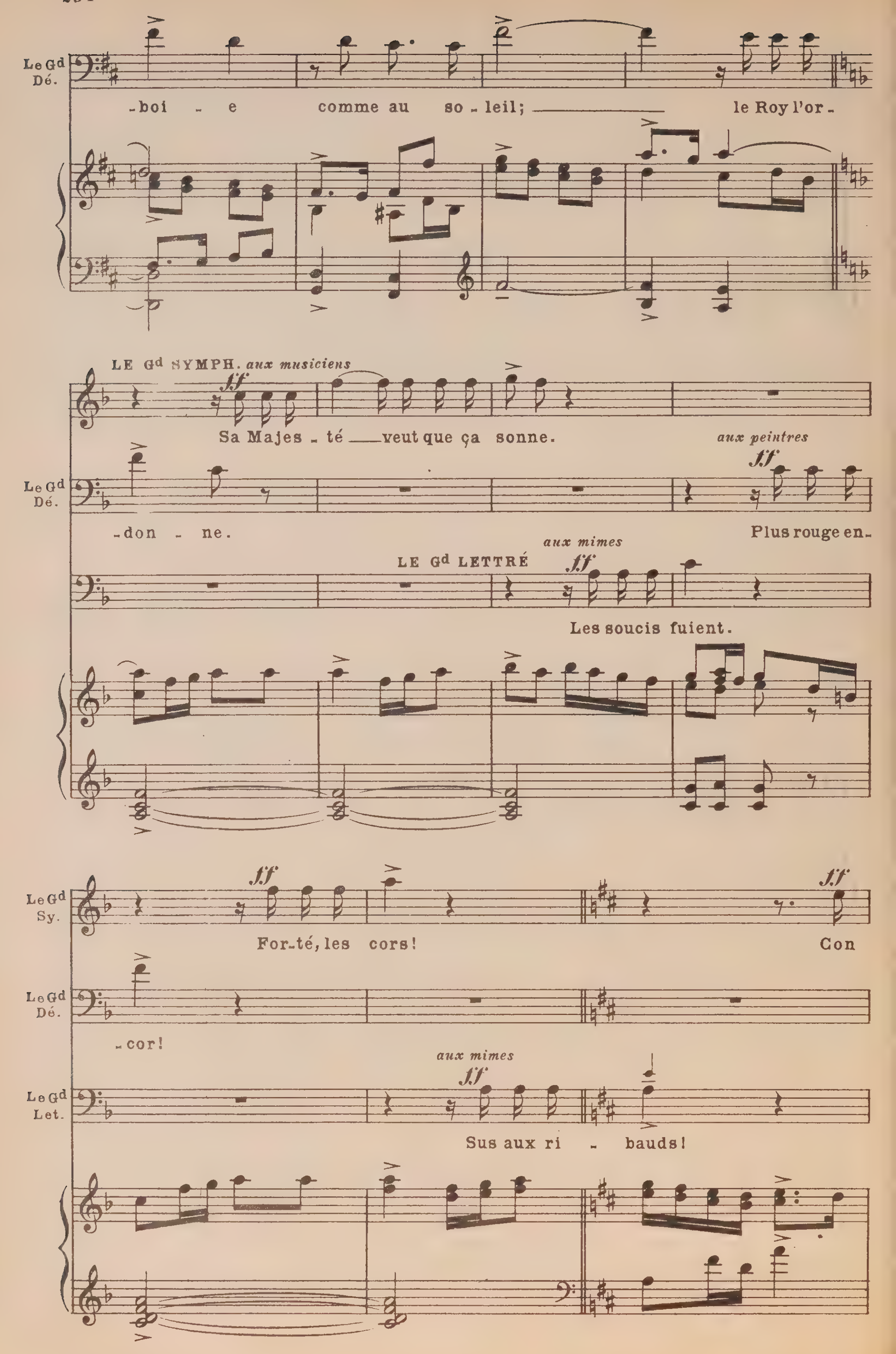

LE Gd DÉCORATEUR aux peintres.
A-jou-tez-moi, par là, de l'or, de l'é-car-
Le Gd Let.
-saut...
LE Gd SYMPH. aux musiciens.
Più mos-so!
Le Gd Dé.
-late, i-ci.
aux mimes.
Le Gd Let.
Sur les sou-cis, les
aux musiciens.
Le Gd Sy.
Tou-jours plus
aux peintres.
Le Gd Dé.
Plus de bleu!
Le Gd Let.
preux de la Gaî-té s'é-lan-cent...


Le Gd Sy.
fort!
Le Gd Dé.
aux peintres.
ff
Que ça ful - gu - re, palsam-
Le Gd Let.
aux mimes.
ff
Sus à leur fort!..
Le Gd Sy.
Plus vi - brant, les trompet - tes!
Le Gd Dé.
Avec des gestes "peintres"
-bleu! Que ça pè - te!
Le Gd Let.
ff
A coups de ver - ges!.. Hurrah!
LE NAIN donnant, au vol, une tape sur le crâne du Gd Lettré.
ff
Pan!
Hors de lui, frappant avec rage sur son pupitre et arrêtant l'orchestre.
Le Gd Sy.
ff
ff
Ah! ça! c'est un enfer, i -
Furieux, poursuivant le Nain en bousculant tout.
Le Gd Let.
ff
Scélé - rat!
ff
(Orch. salle)


Le Gd Sy.
-ci A - vec tous ces coups de mail - lets et ces or - dres brail -
sec
f
sec
sec
sec
Le Gd Sy.
- lés, on ne dis - tin - gue plus un la bé - mol d'un si.
sec
sec
f
avec dédain.
Le Gd Sy.
LE Gd DÉC. au Gd Symph.
Mot
Vo - tre ca - co - pho - ni - e s'en mo - que.
f
Le Gd Sy.
de bar - bouilleur!
ramassant un récipient.
ad lib.
Le Gd Dé.
Vou - lez - vous un
sec
sffz
f
p

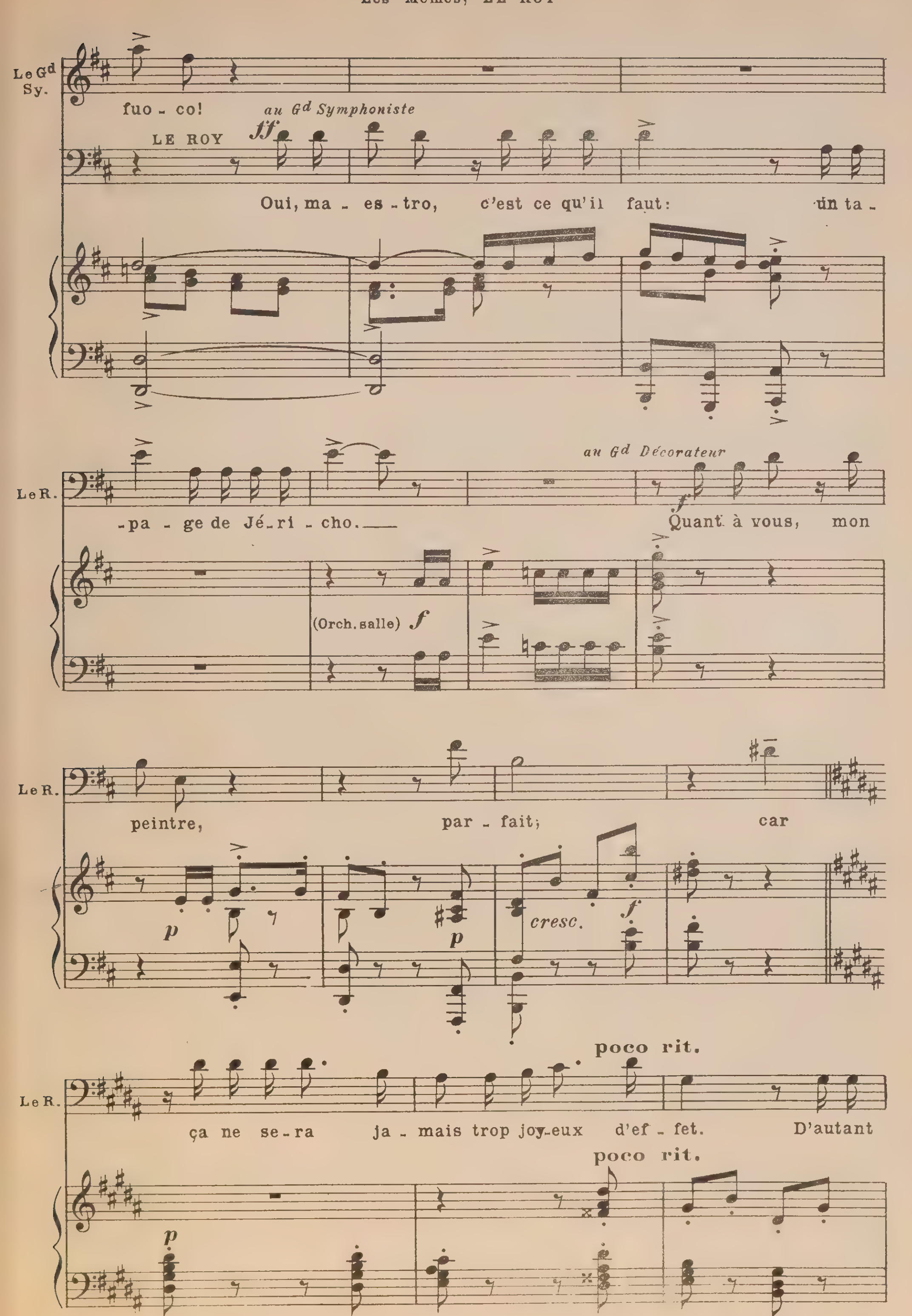

LE NAIN montrant le Gd Symphoniste dont l'appendice nasal rutile.
Pas sur le
Le Gd Dé.
pot de couleur au mi - lieu de vo-tre gé - ni - e?
p cresc.
Le N.
nez; c'est dé - jà peint. hi! hi! hi!
LE Gd LETTRÉ voulant les apaiser.
Messieurs, de
pp
p
glapissant.
ff
Le Roy!
LE Gd SYMPH. qui a saisi un instrument d'orchestre.
Comme chapeau, voulez - vous u-ne con-tre - bas-se?
Le Gd Let.
grâ - ce!..
sempre stacc.
cresc.

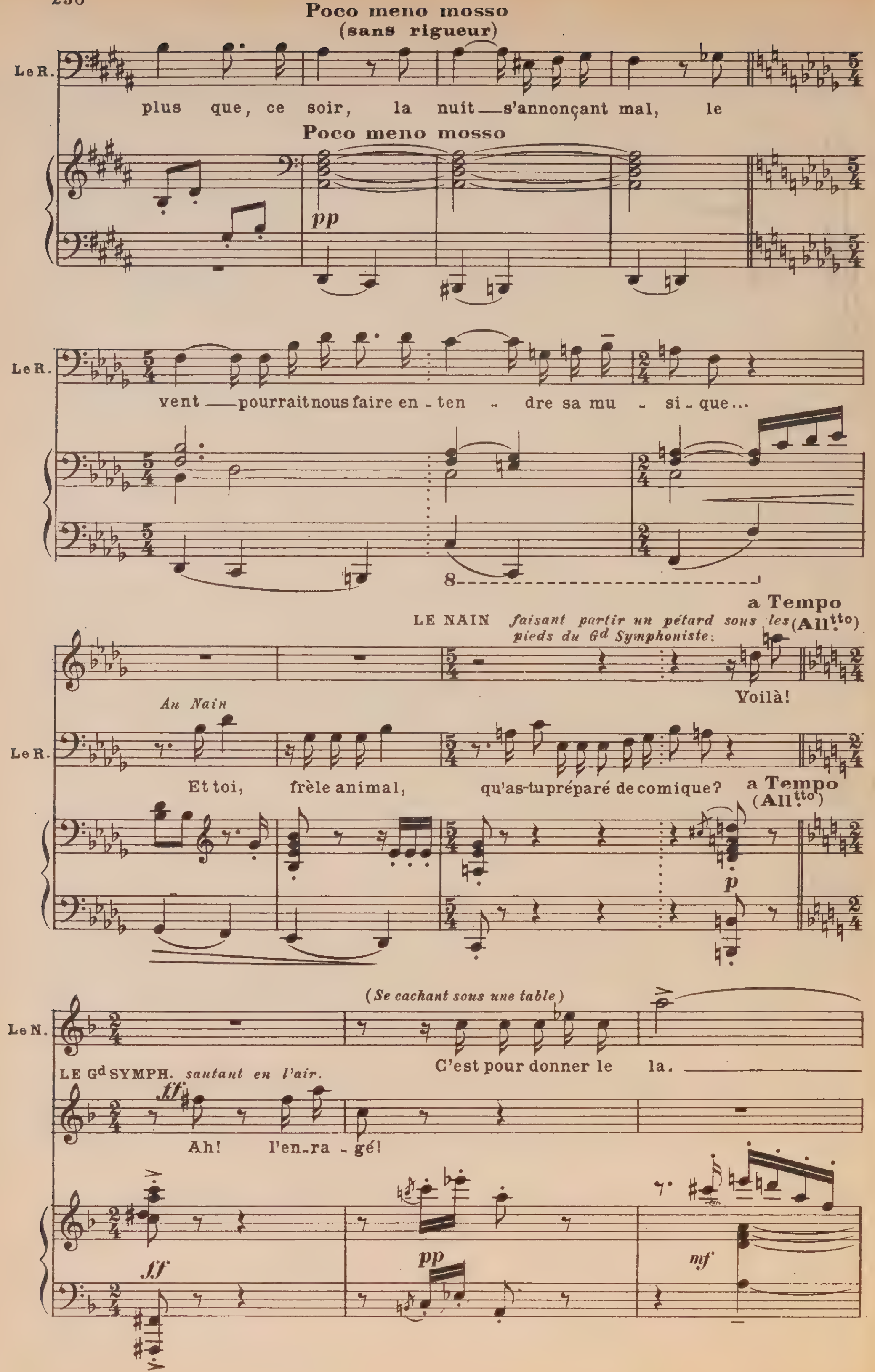

Le N.
(Tous se précipitent à leurs places.)
LE Gd SYMPH.
Repre - nez au nu-mé-ro
sfp cresc.
f
Le Gd Sy.
(Donnant la réplique d'orchestre.)
qua - tre: Fa, mi, ré, mi, fa, ré, mi, si, sol, la...
aux mimes.
LE Gd LETTRÉ
De-vant les
p legg.
f Orch. scène
aux peintres.
LE Gd DÉCORATEUR
Que tout flam-
Le Gd Let.
trou - pes de la Joi - e, tout re - cu - le...

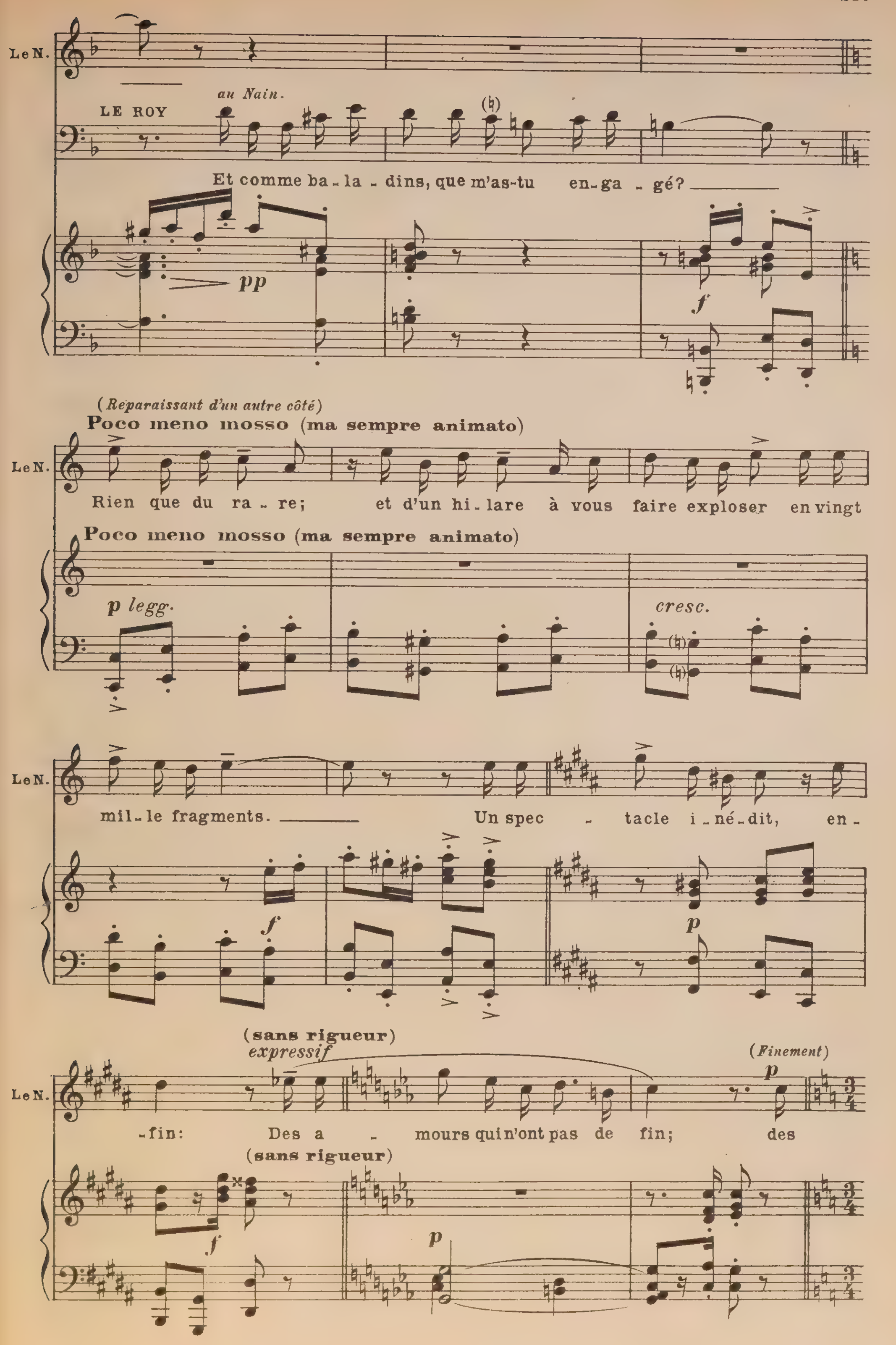

Le Gd Dé.
-boi - e comme au so - leil; le Roy l'or -
LE Gd SYMPH. aux musiciens
ff
Sa Majes - té veut que ça sonne.
Le Gd Dé.
-don - ne.
aux peintres
ff
Plus rouge en-
LE Gd LETTRÉ
aux mimes
ff
Les soucis fuient.
Le Gd Sy.
ff
For-té, les cors!
ff
Con
Le Gd Dé.
-cor!
Le Gd Let.
aux mimes
ff
Sus aux ri - bauds!

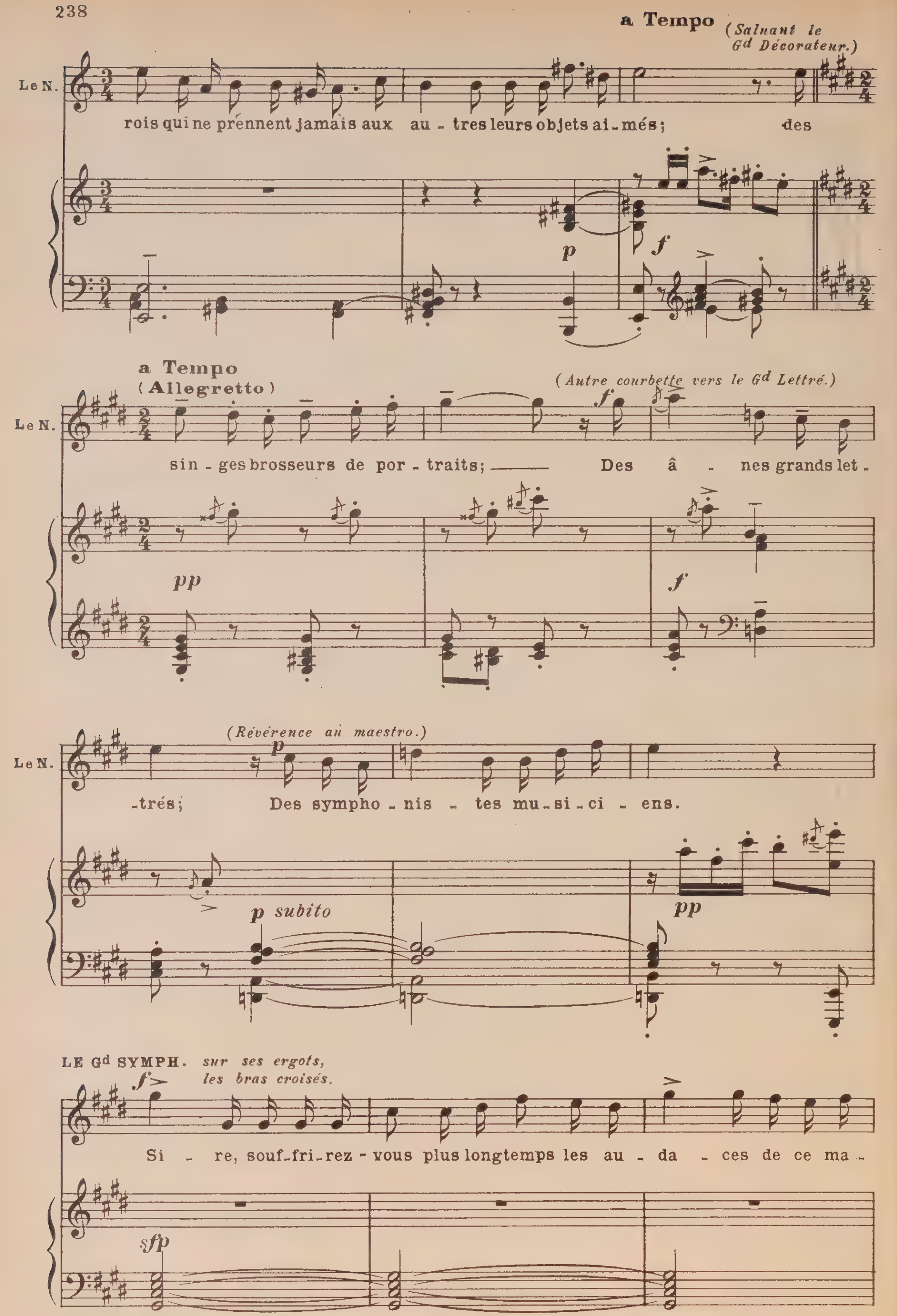
SCÈNE II

Les Mêmes, LE ROY



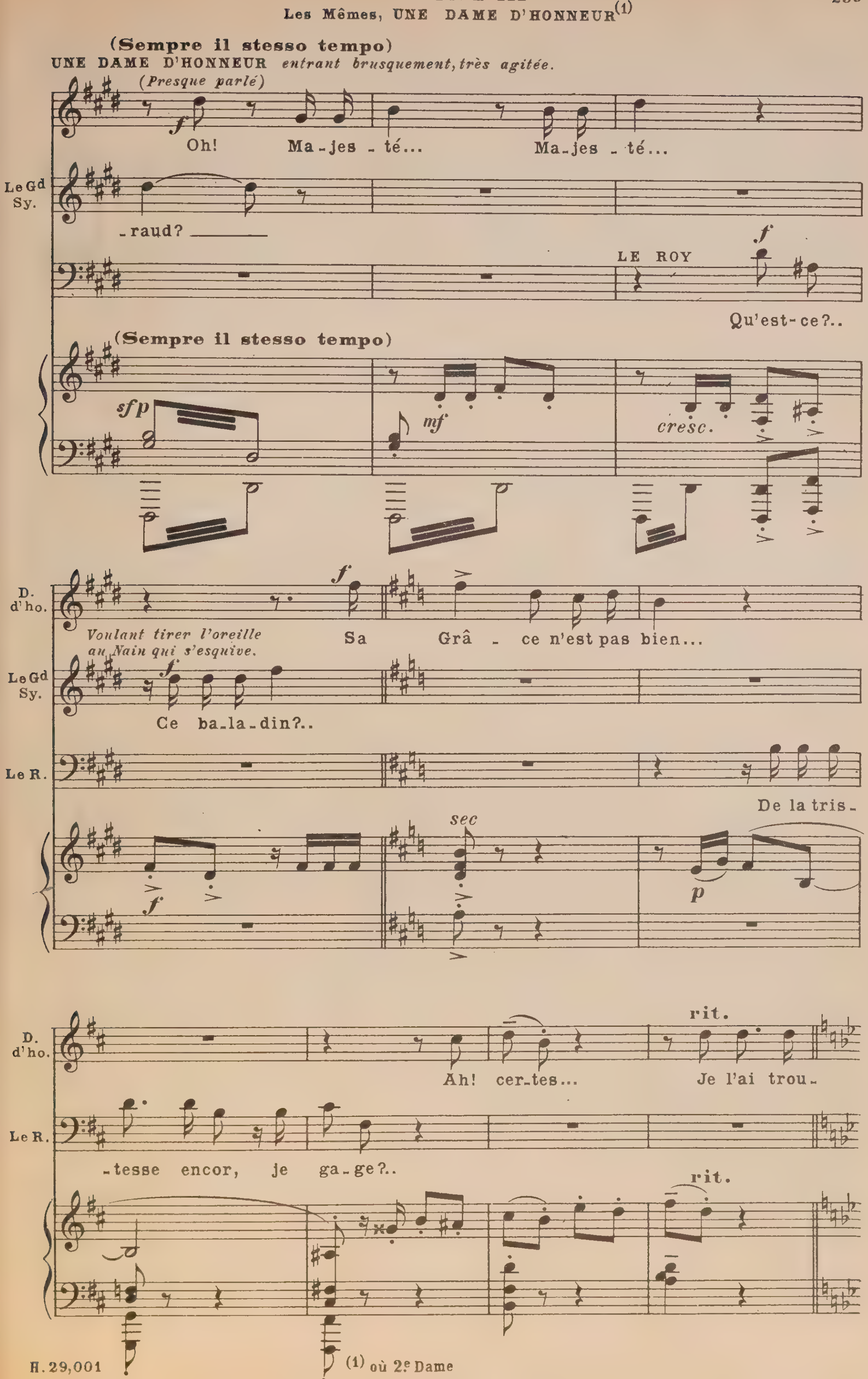

Poco meno mosso
(sans rigueur)
Le R.
plus que, ce soir, la nuit s'annonçant mal, le
Poco meno mosso
pp
Le R.
vent pourrait nous faire en - ten - dre sa mu - si - que...
8
a Tempo
LE NAIN faisant partir un pétard sous les pieds du Gd Symphoniste:
(Allᵗᵗᵒ)
Voilà!
Au Nain
Le R.
Et toi, frêle animal, qu'as-tu préparé de comique?
a Tempo
(Allᵗᵗᵒ)
p
(Se cachant sous une table)
Le N.
C'est pour donner le la.
LE Gd SYMPH. sautant en l'air.
ff
Ah! l'en-ra - gé!
ff
pp
mf


Le N.
LE ROY
au Nain.
Et comme ba-la-dins, que m'as-tu en-ga-gé?
pp
f
(Reparaissant d'un autre côté)
Poco meno mosso (ma sempre animato)
Le N.
Rien que du ra-re; et d'un hi-lare à vous faire exploser en vingt
Poco meno mosso (ma sempre animato)
p legg.
cresc.
Le N.
mil-le fragments. Un spec-tacle i-né-dit, en-
f
p
(sans rigueur)
expressif
(Finement)
Le N.
-fin: Des a-mours qui n'ont pas de fin; des
(sans rigueur)
f
p

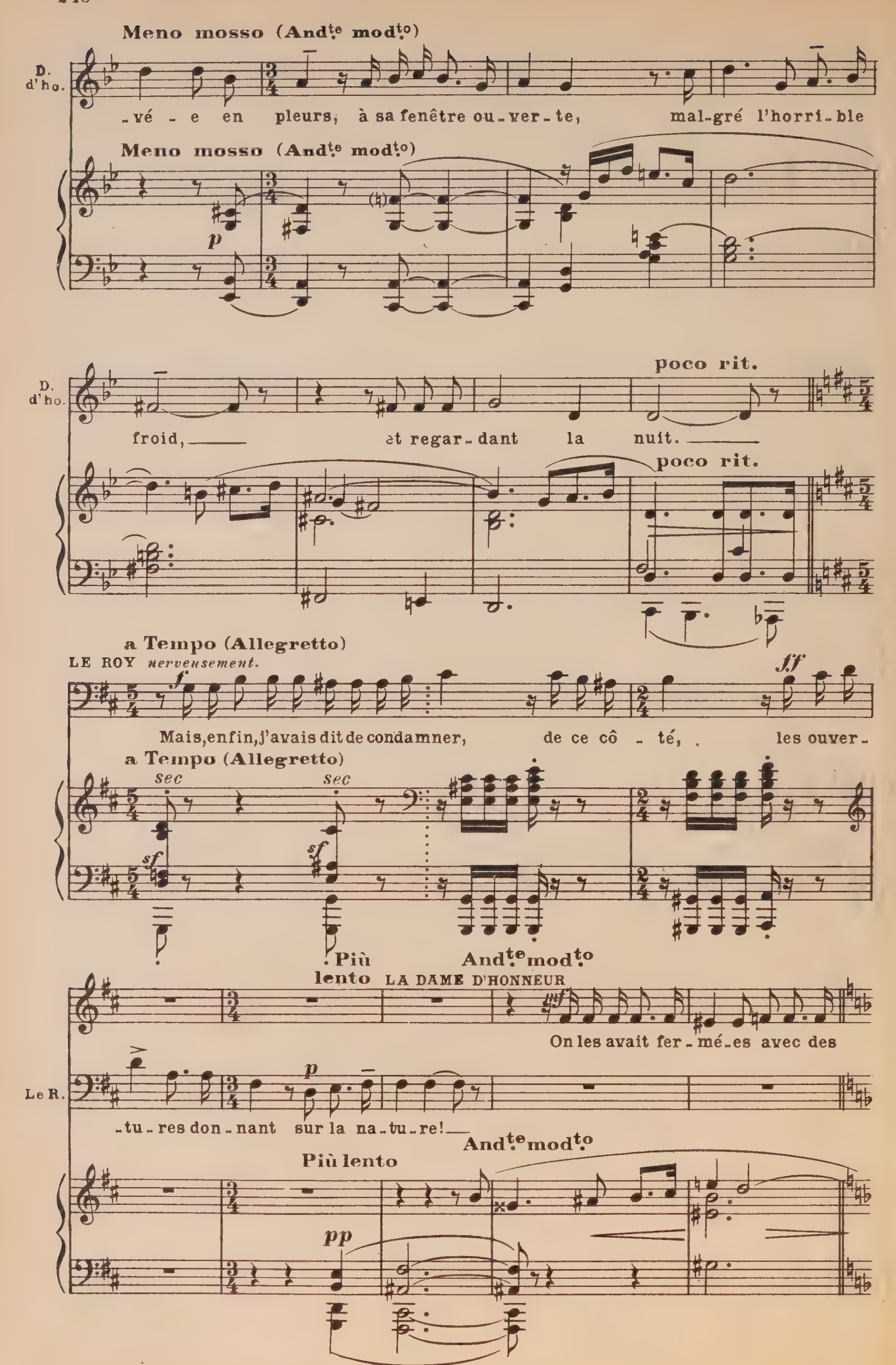

a Tempo
(Saluant le Gd Décorateur.)
Le N.
rois qui ne prennent jamais aux au - tres leurs objets ai - més; des
p
f
a Tempo
(Allegretto)
(Autre courbette vers le Gd Lettré.)
sin - ges brosseurs de por - traits; Des â - nes grands let -
pp
f
(Révérence au maestro.)
- trés; Des sympho - nis - tes mu - si - ci - ens.
p subito
pp
LE Gd SYMPH. sur ses ergots, les bras croisés.
Si - re, souf - fri - rez - vous plus longtemps les au - da - ces de ce ma -
sfp

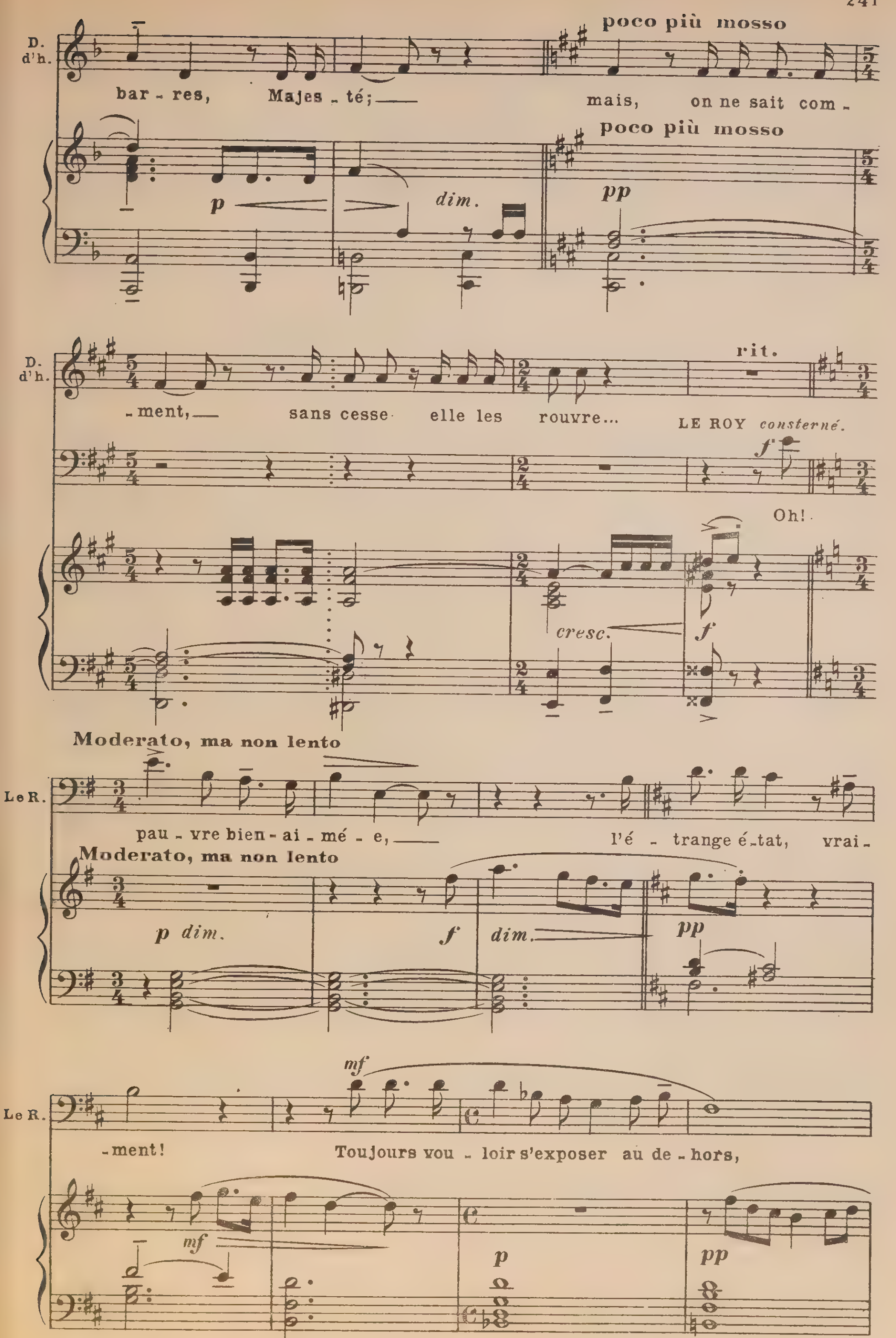
SCÈNE III

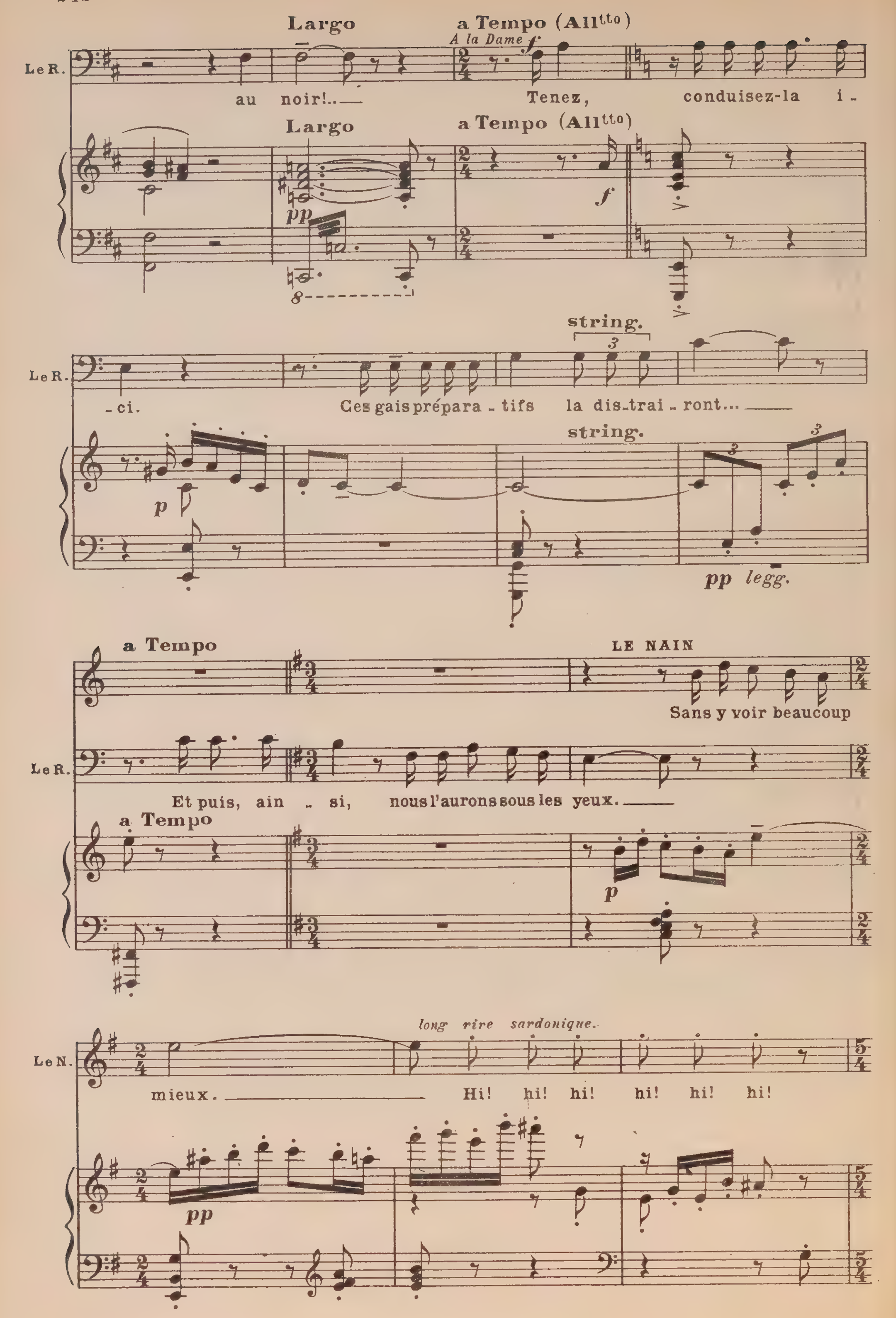
Les Mêmes, UNE DAME D'HONNEUR(1)



(1) où 2e Dame


Meno mosso (And.te mod.to)
D. d'ho.
-vé - e en pleurs; à sa fenêtre ou-ver-te, mal-gré l'horri-ble
Meno mosso (And.te mod.to)
p
D. d'ho.
froid, et regar-dant la nuit.
poco rit.
poco rit.
a Tempo (Allegretto)
LE ROY nerveusement.
f
ff
Mais,enfin,j'avais dit de condamner, de ce cô - té, les ouver-
a Tempo (Allegretto)
sec
sec
sf
sf
Più lento
And.te mod.to
LA DAME D'HONNEUR
mf
On les avait fer-mé-es avec des
Le R.
p
-tu-res don-nant sur la na-tu-re!
And.te mod.to
Più lento
pp


D. d'h.
poco più mosso
bar - res, Majes - té; mais, on ne sait com -
poco più mosso
p dim. pp
D. d'h.
- ment, sans cesse elle les rouvre...
rit.
LE ROY consterné.
Oh!
cresc. f
Moderato, ma non lento
Le R.
pau - vre bien - ai - mé - e, l'é - trange é - tat, vrai -
Moderato, ma non lento
p dim. f dim. pp
Le R.
- ment! Toujours vou - loir s'exposer au de - hors,
mf p pp


Largo
a Tempo (All^tto)
A la Dame
Le R.
au noir!..
Tenez, conduisez-la i-
Largo
a Tempo (All^tto)
pp
f
Le R.
-ci.
Ces gais prépara-tifs la dis-trai-ront...
string.
string.
p
pp legg.
a Tempo
LE NAIN
Sans y voir beaucoup
Le R.
Et puis, ain-si, nous l'aurons sous les yeux.
a Tempo
p
long rire sardonique.
Le N.
mieux.
Hi! hi! hi! hi! hi! hi!
pp

SCÈNE IV

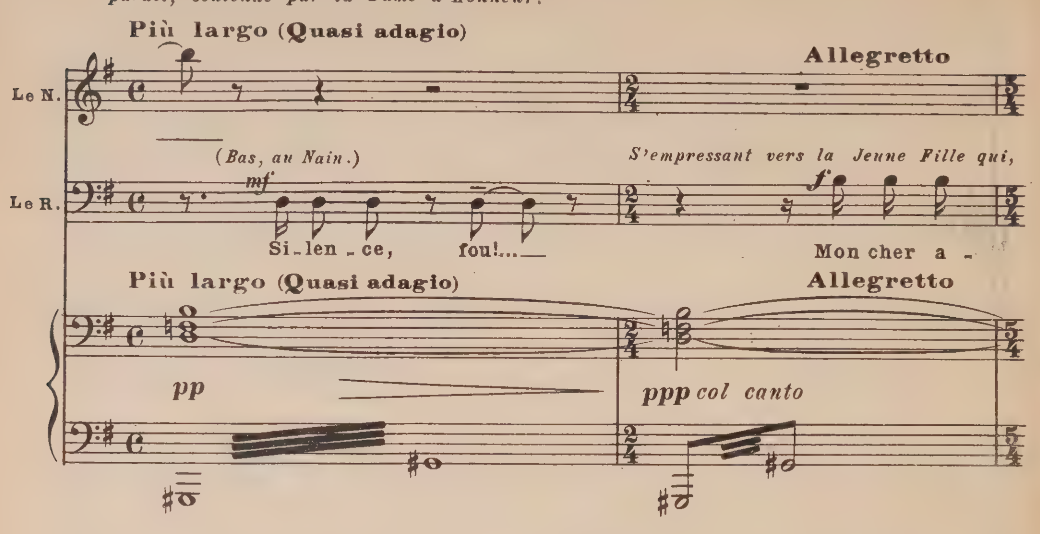
Les Mêmes, sauf LA DAME D'HONNEUR

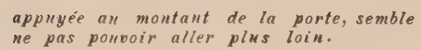


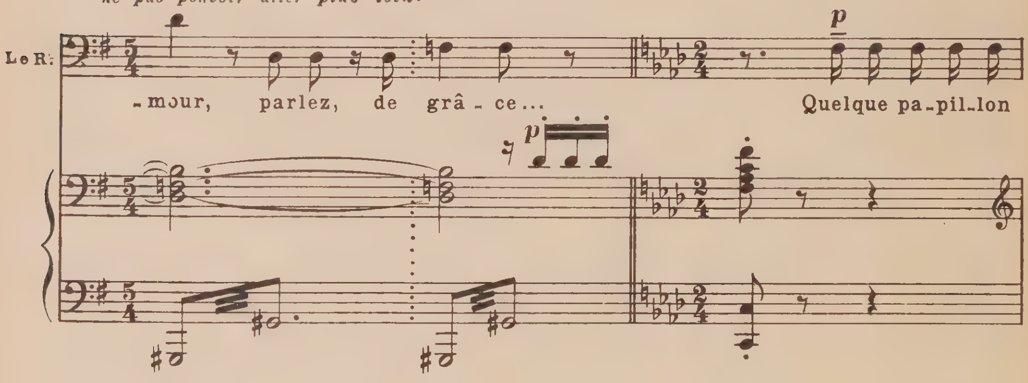
SCÈNE V

Les Mêmes, LA JEUNE FILLE et LA DAME D'HONNEUR

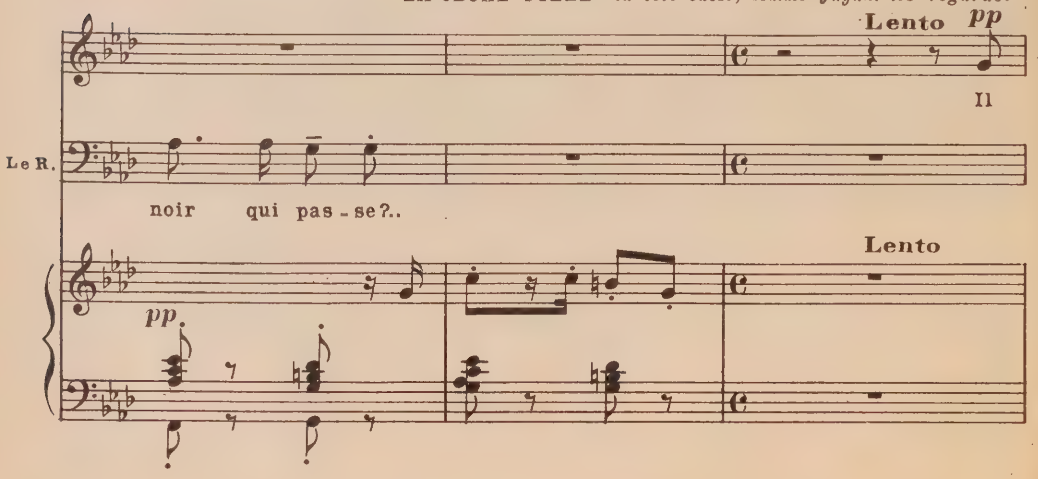
La porte basse de gauche s'ouvre. La Jeune Fille paraît, soutenue par la Dame d'Honneur.




appuyée au montant de la porte, semble ne pas pouvoir aller plus loin.



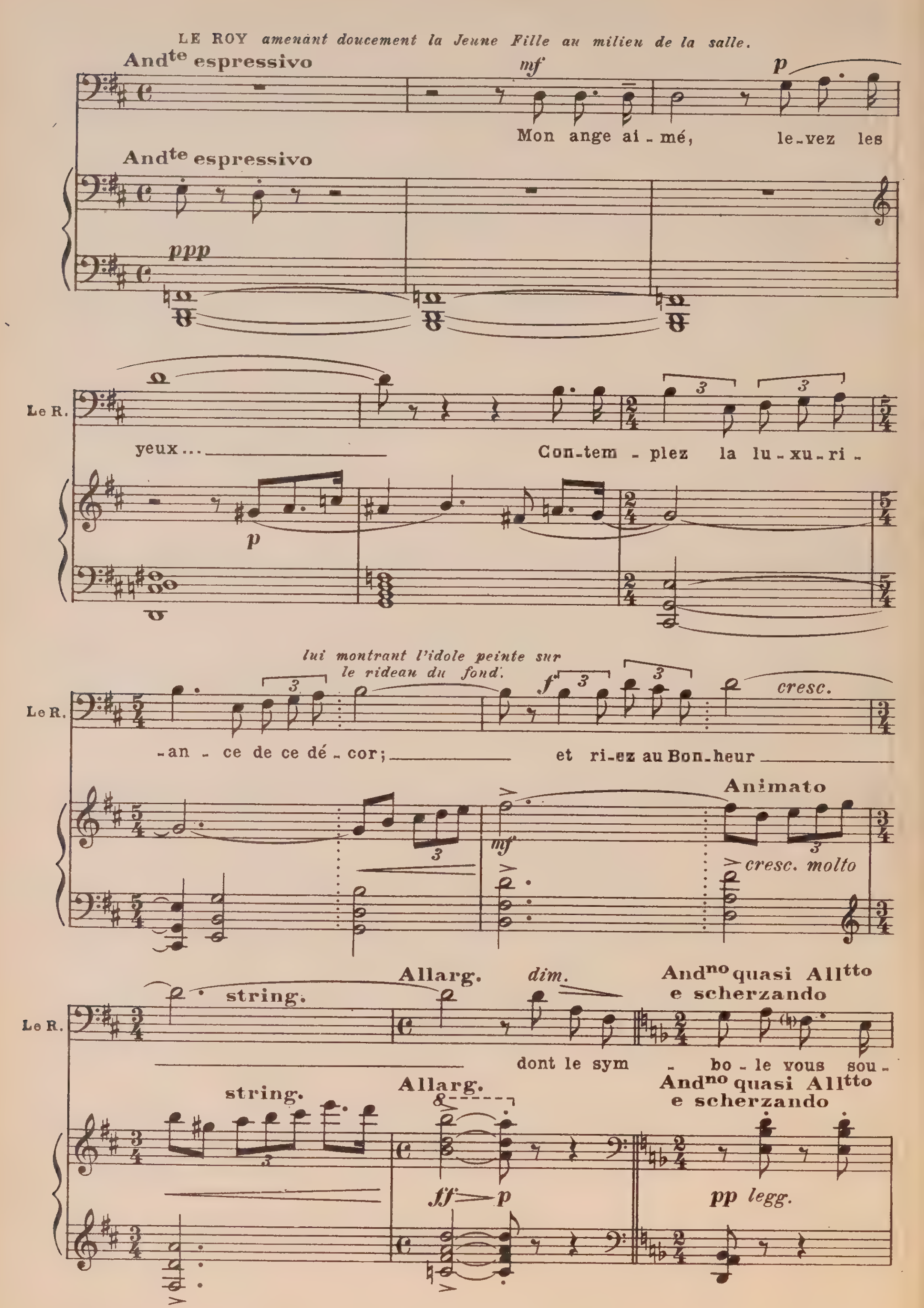
LA JEUNE FILLE *la tête basse, comme fuyant les regards.*

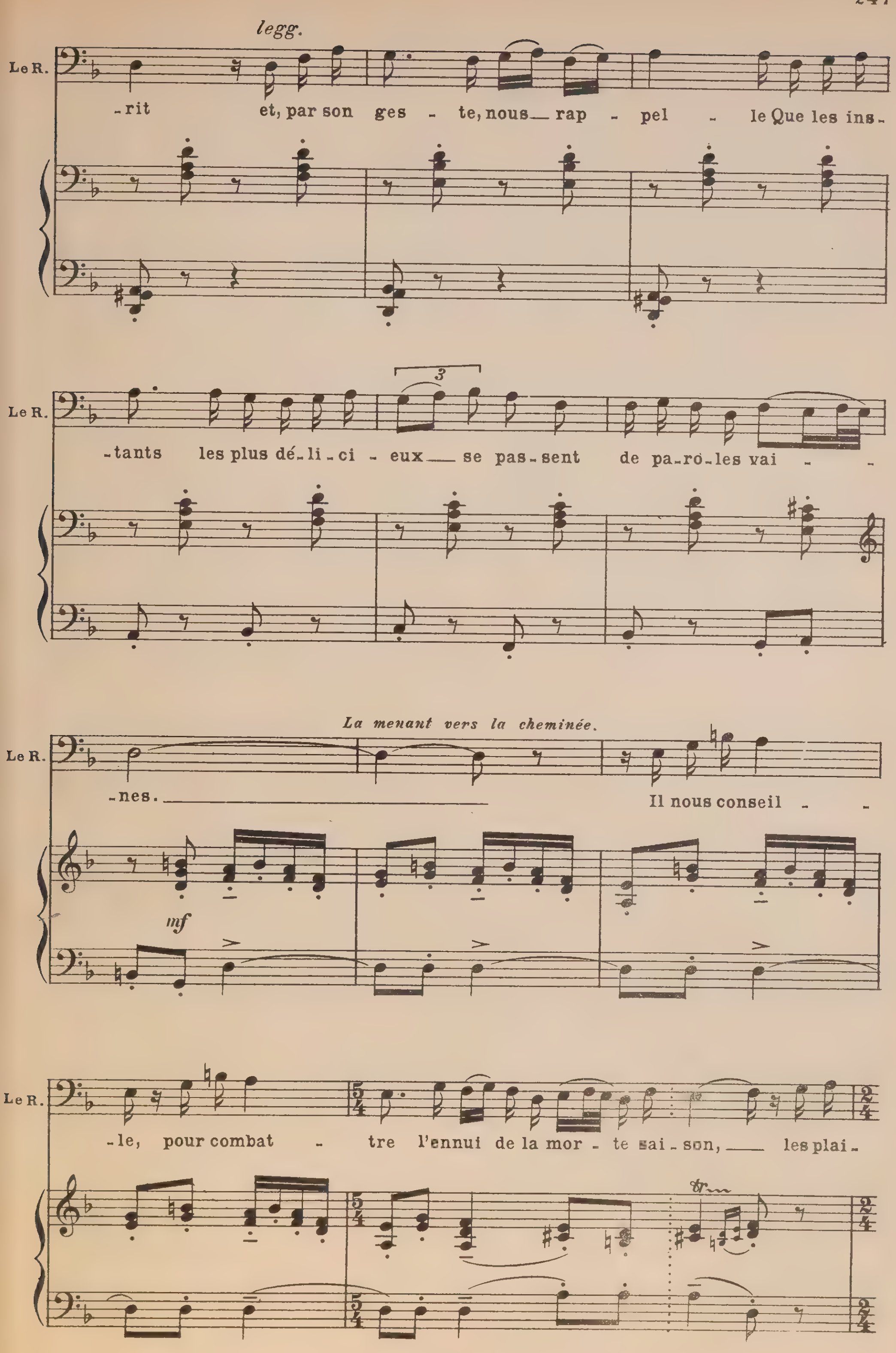


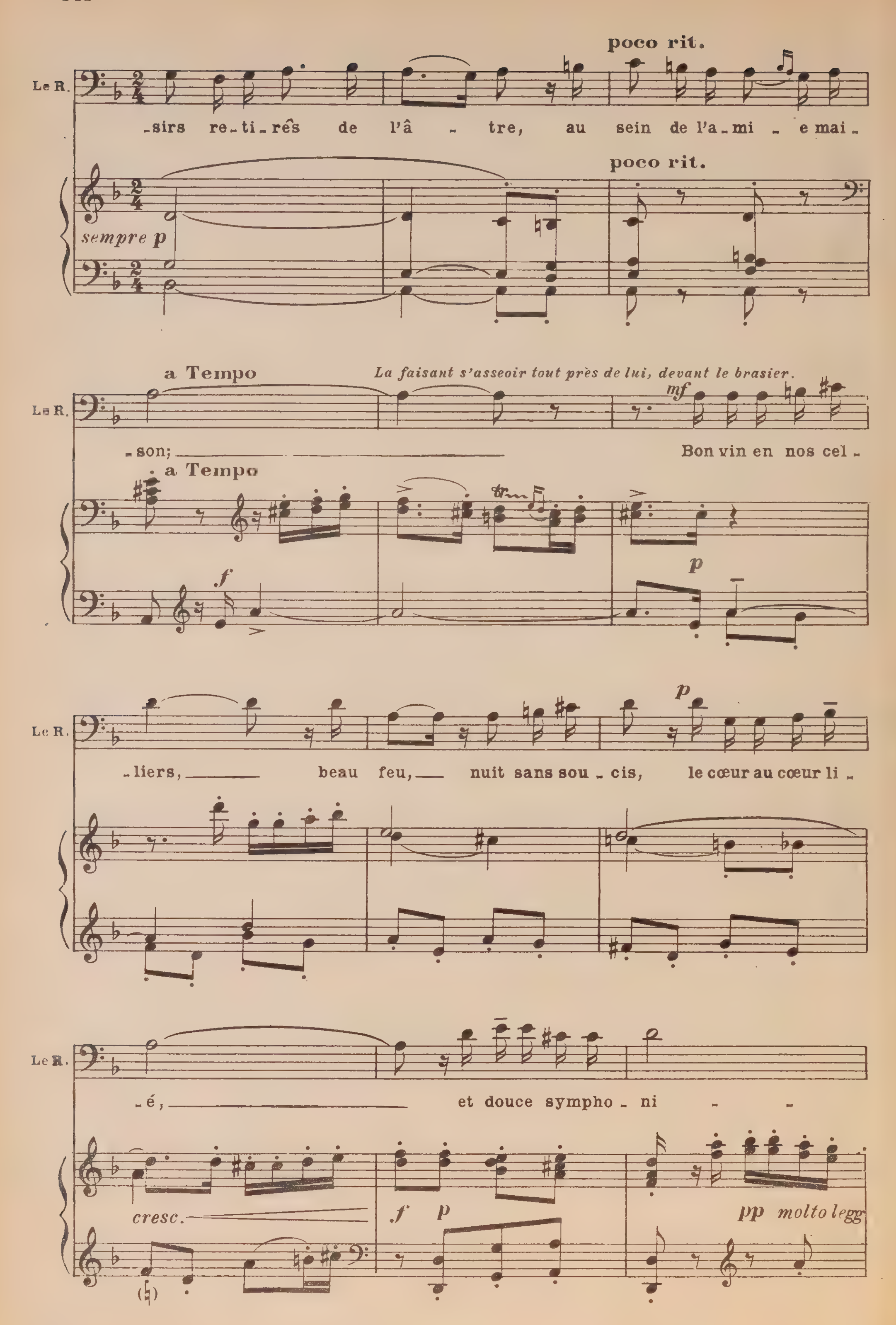

a Tempo
(All.tto)
La J.F.
y a trop de monde i - ci.
LE ROY, aux assistants
Mes a-
pp
-mis... c'est par-fait ainsi. Allez vous cos-tu-
Le R.
sfp
(Les gens se retirent.)
-mer.
sempre stacc.
pp legg. scherz.
rit.

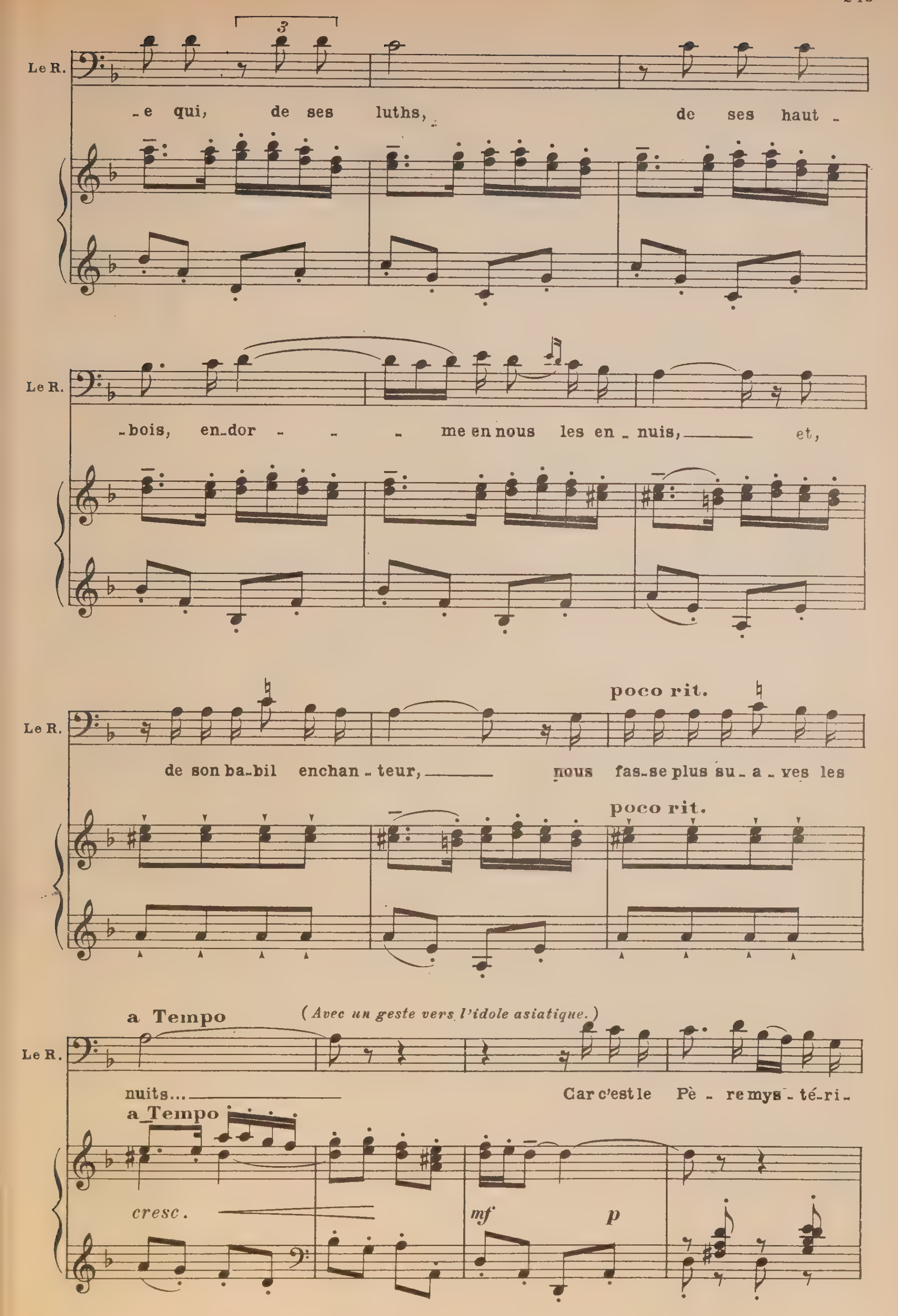
SCÈNE VI

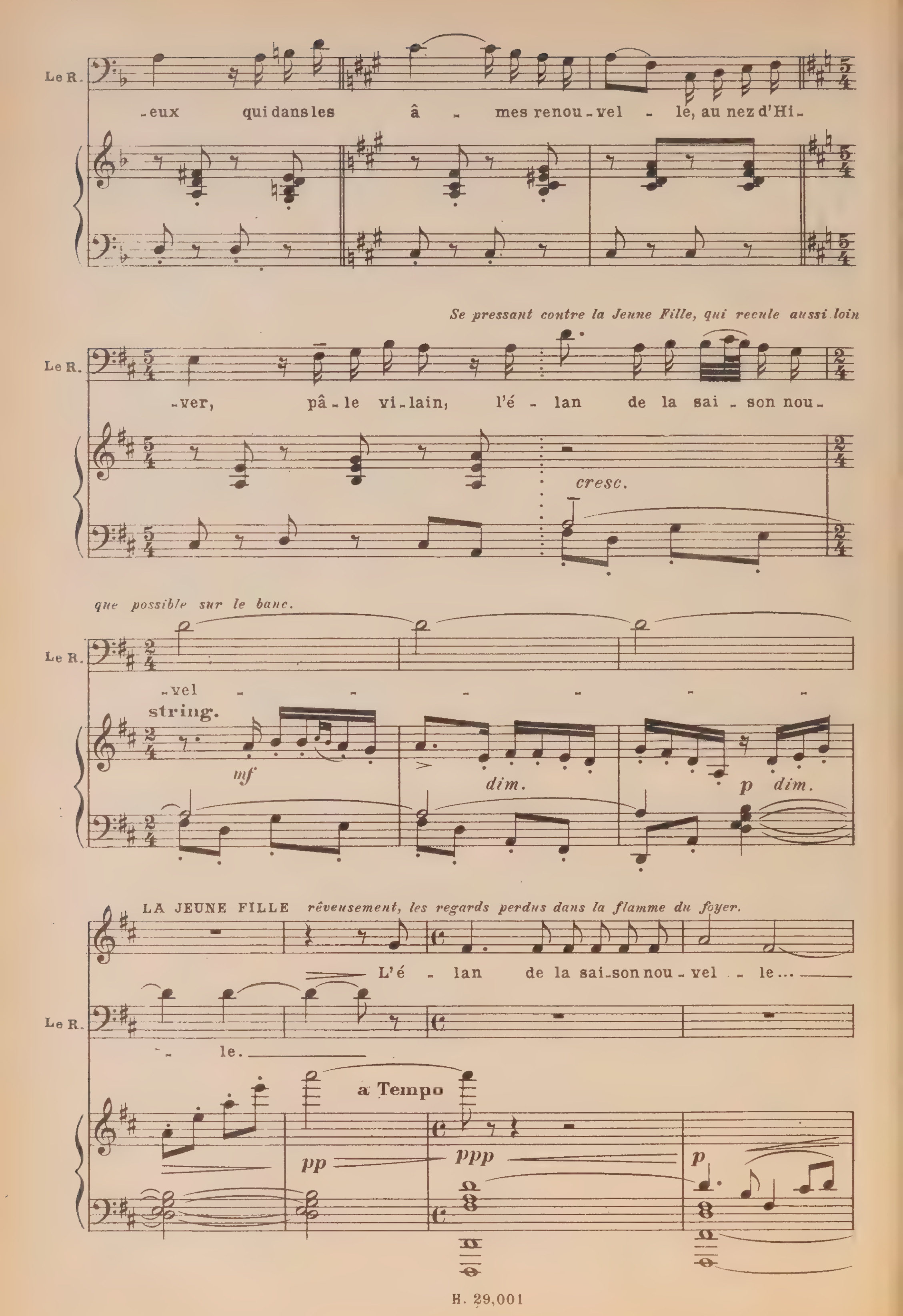
LE ROY, LA JEUNE FILLE

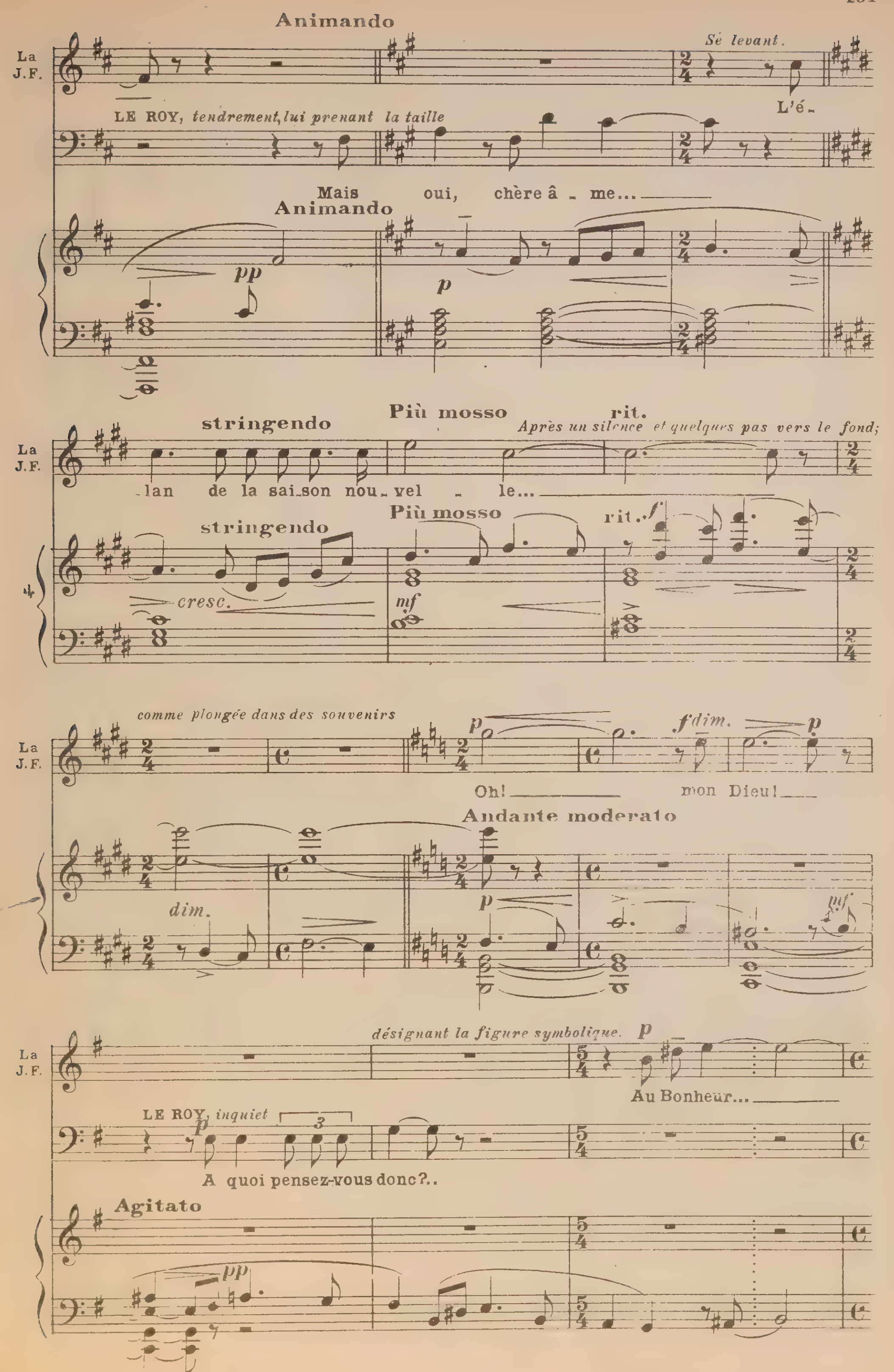


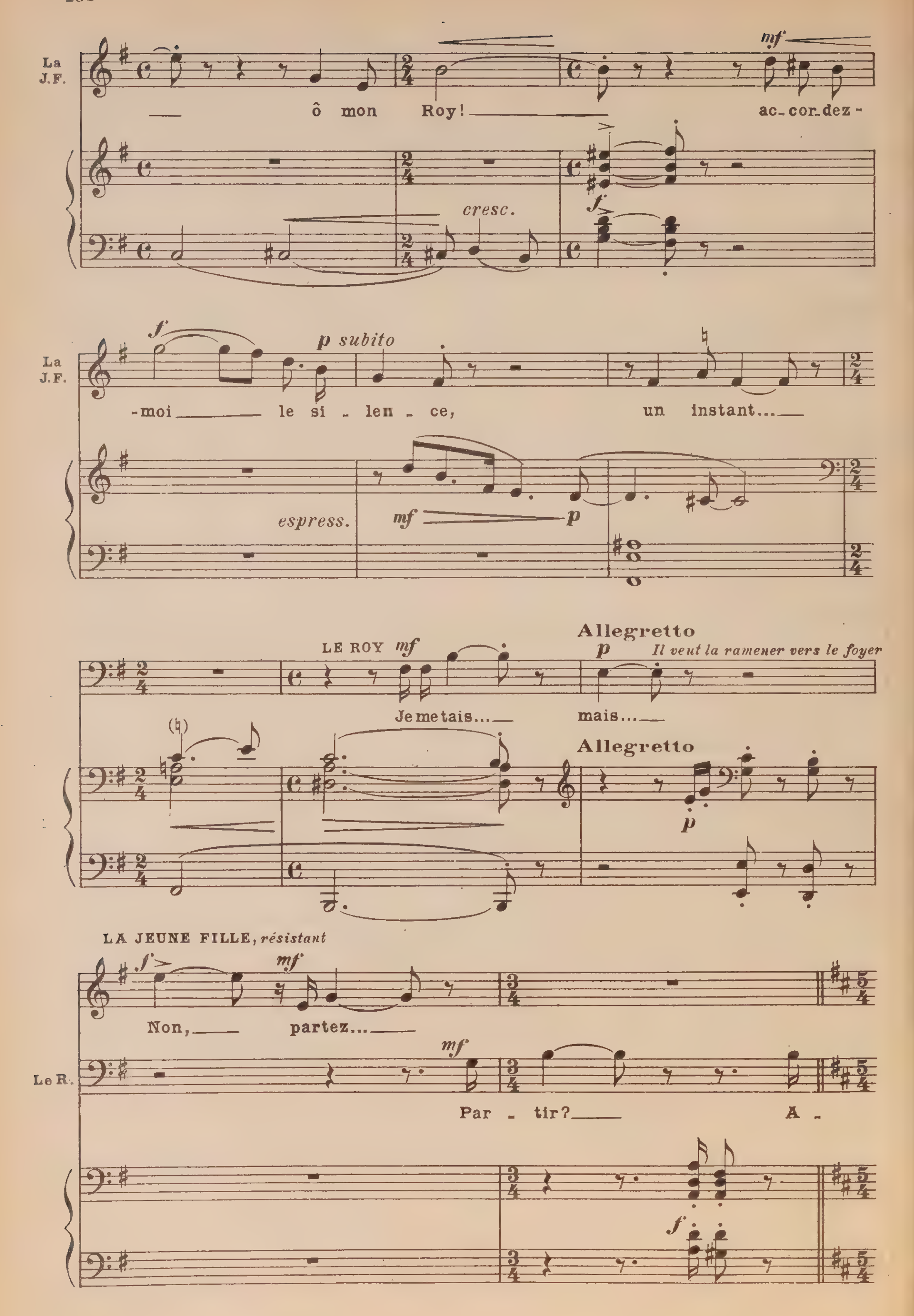

legg.
Le R.
-rit et, par son ges - te, nous rap - pel - le Que les ins-
Le R.
-tants les plus dé-li-ci - eux se pas-sent de pa-ro-les vai - -
La menant vers la cheminée.
Le R.
-nes.
Il nous conseil - -
mf
Le R.
-le, pour combat - tre l'ennui de la mor - te sai-son, les plai-

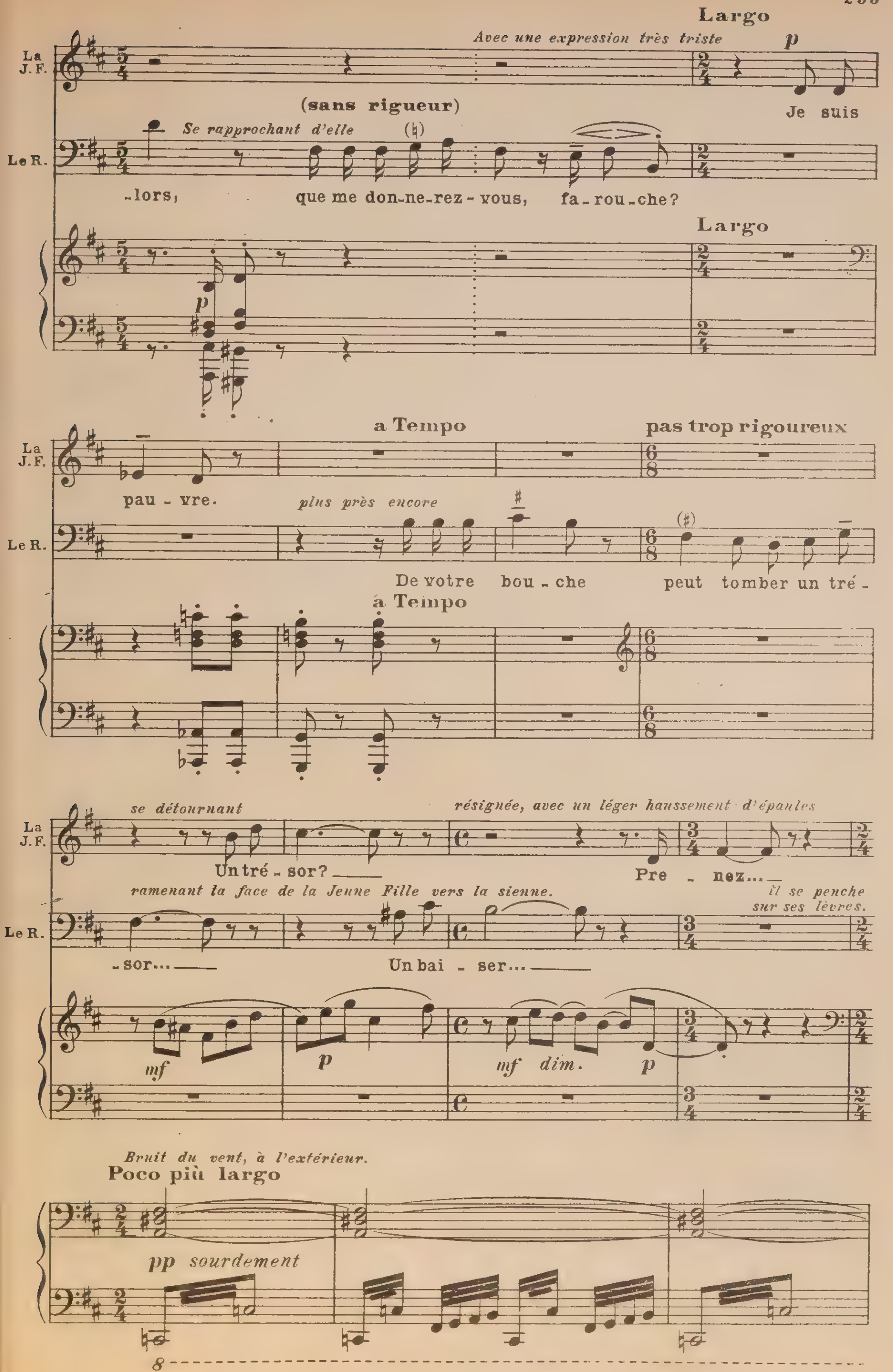

poco rit.
Le R.
-sirs re-ti-rés de l'â - tre, au sein de l'a-mi - e mai-
poco rit.
sempre p
a Tempo
La faisant s'asseoir tout près de lui, devant le brasier.
-son; Bon vin en nos cel-
a Tempo
mf
f
p
-liers, beau feu, nuit sans sou-cis, le cœur au cœur li-
-é, et douce sympho-ni - -
cresc.
f p
pp molto legg

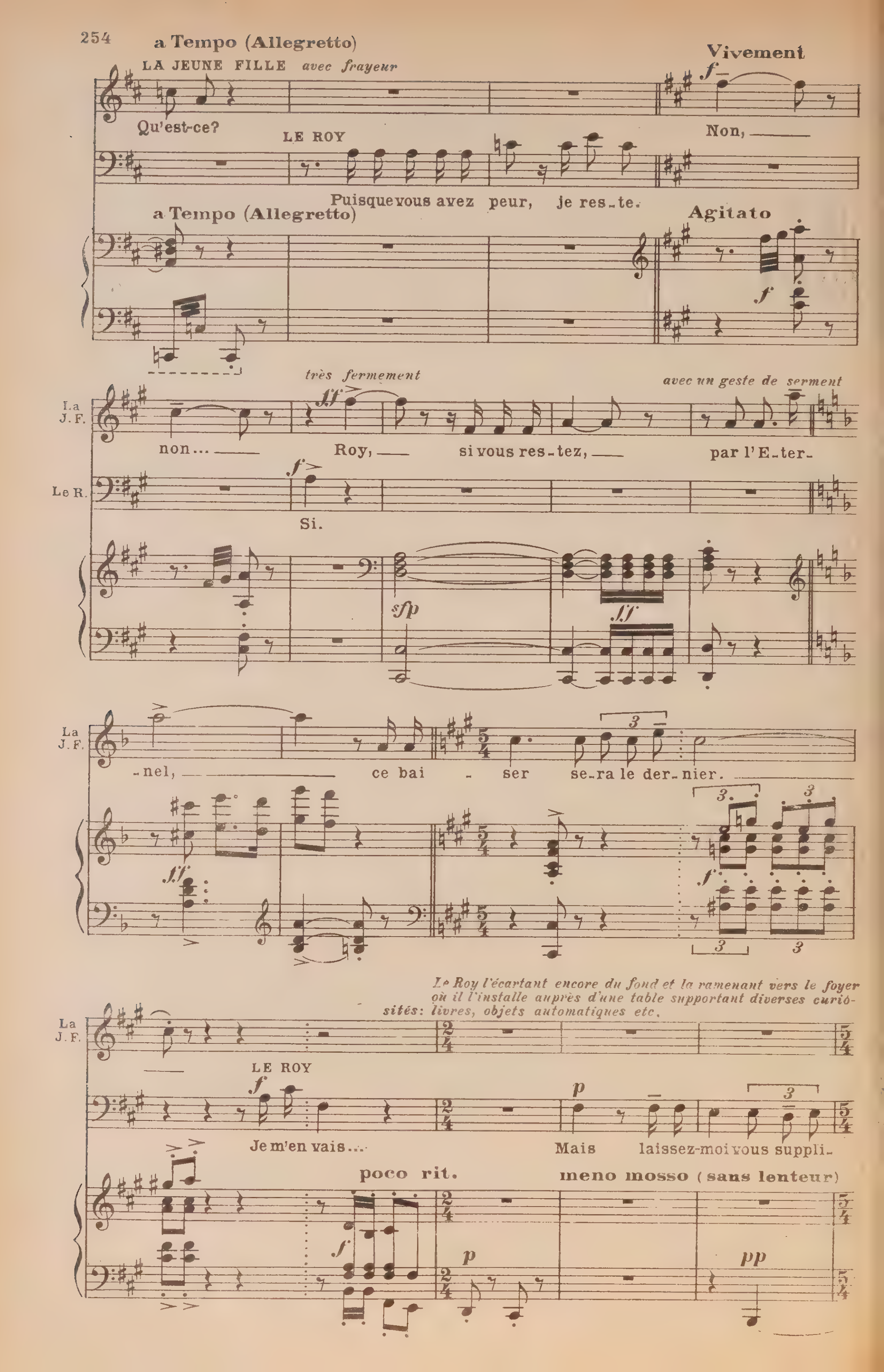

Le R.
e qui, de ses luths, de ses haut
_bois, en_dor - - - me en nous les en_nuis, et,
poco rit.
de son ba_bil enchan_teur, nous fas_se plus su_a_ves les
poco rit.
a Tempo
(Avec un geste vers l'idole asiatique.)
nuits...
Car c'est le Pè_re mys_té_ri_
a Tempo
cresc.
mf
p


Le R.
-eux qui dans les â - mes renou-vel - le, au nez d'Hi-
Se pressant contre la Jeune Fille, qui recule aussi loin
Le R.
-ver, pâ-le vi-lain, l'é - lan de la sai - son nou-
cresc.
que possible sur le banc.
Le R.
-vel - - - - - -
string.
mf
dim.
p dim.
LA JEUNE FILLE rêveusement, les regards perdus dans la flamme du foyer.
L'é - lan de la sai-son nou-vel - le...
Le R.
- le.
a Tempo
pp
ppp
p

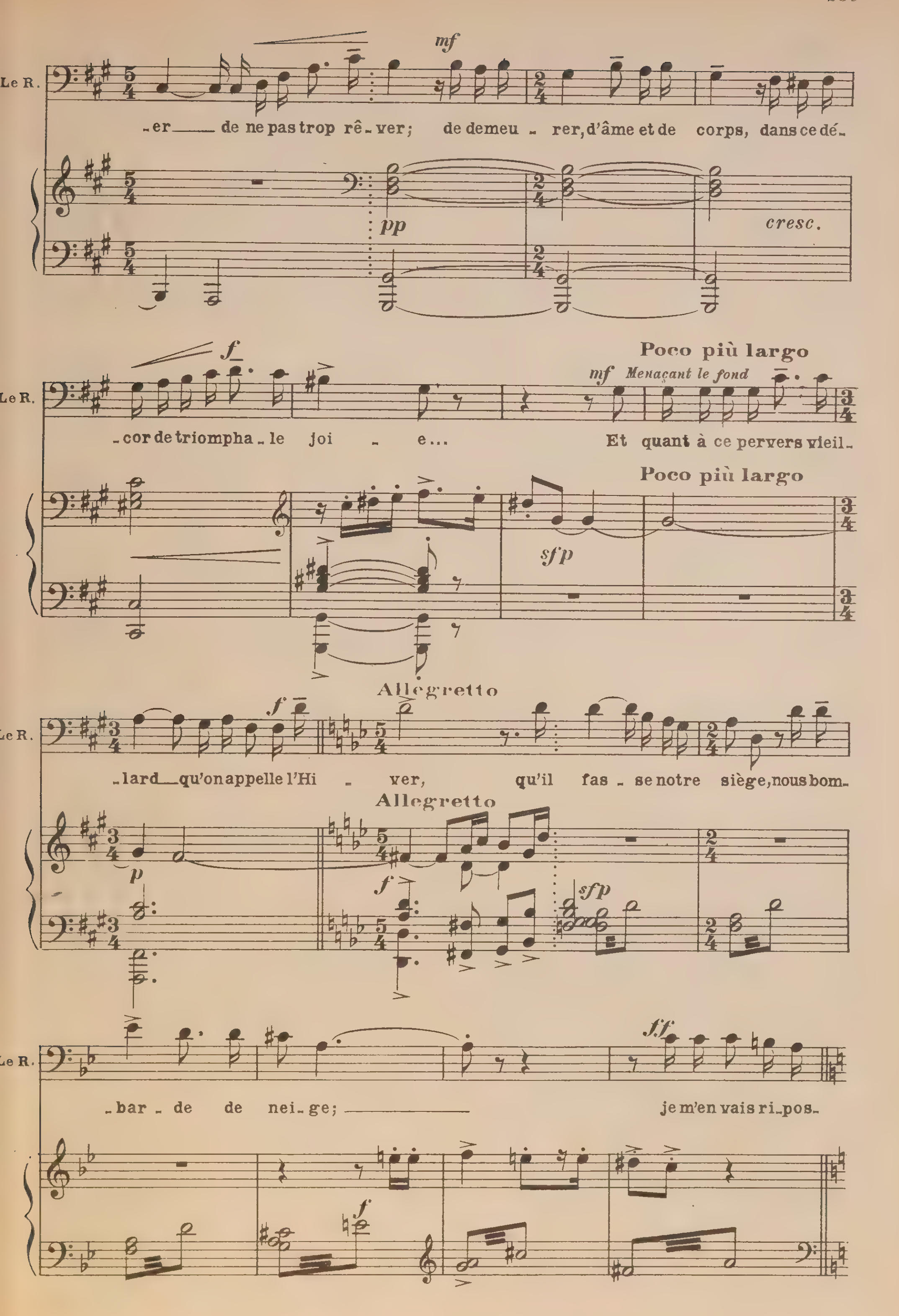

Animando
La J.F.
Sé levant.
LE ROY, tendrement, lui prenant la taille
L'é-
Mais oui, chère â - me...
Animando
pp
p
stringendo
Più mosso
rit.
Après un silence et quelques pas vers le fond;
-lan de la sai-son nou-vel - le...
stringendo
Più mosso
rit.
cresc.
mf
comme plongée dans des souvenirs
Oh!
mon Dieu!
f dim.
Andante moderato
dim.
désignant la figure symbolique.
Au Bonheur...
LE ROY, inquiet
A quoi pensez-vous donc?..
Agitato
pp

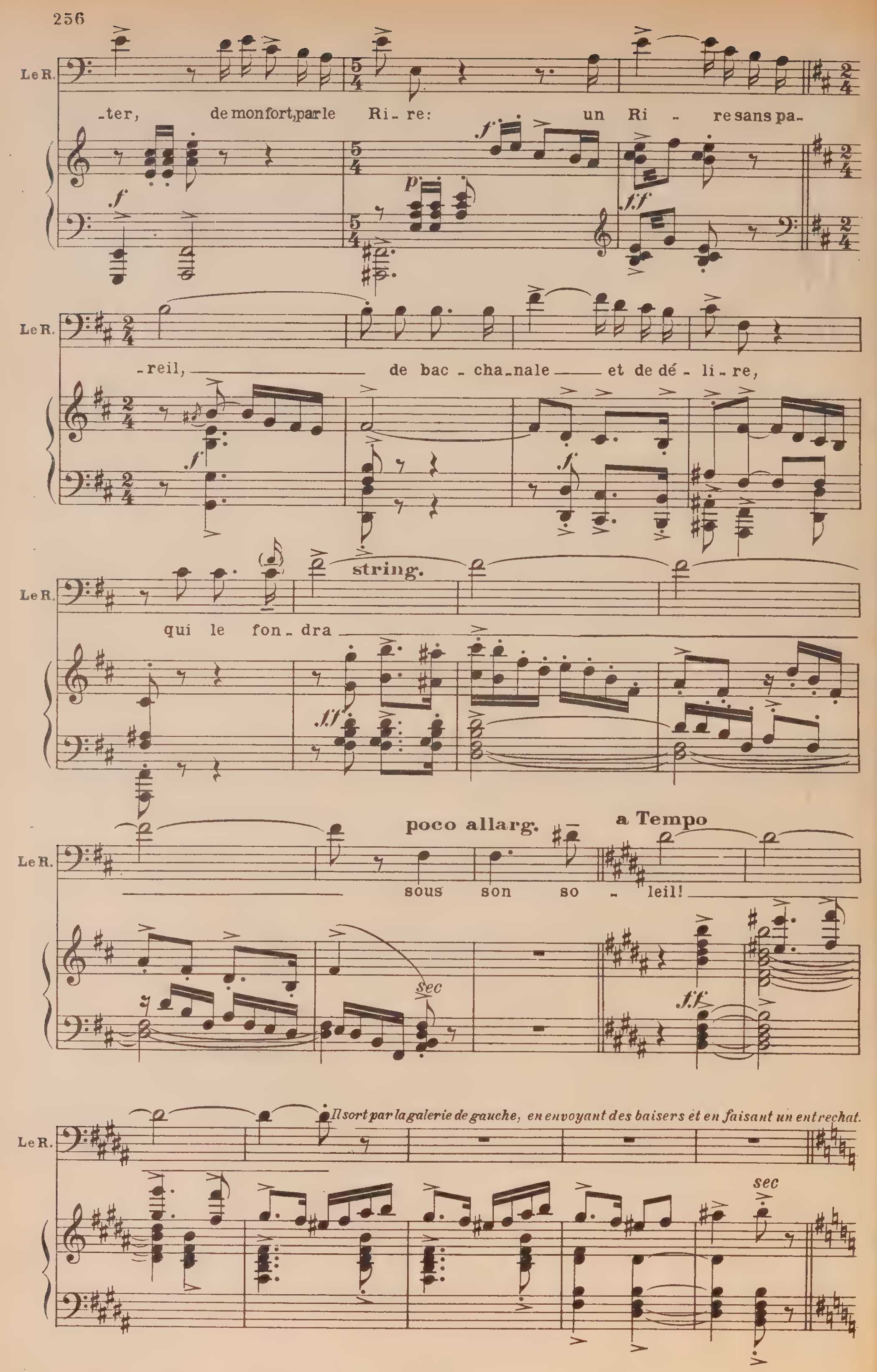

La J.F.
ô mon Roy!
ac-cor-dez-
cresc.
-moi le si-len-ce,
un instant...
p subito
espress.
LE ROY
Je me tais...
mais...
Allegretto
Il veut la ramener vers le foyer
LA JEUNE FILLE, résistant
Non, partez...
Le R.
Par-tir? A-


Largo
Avec une expression très triste
(sans rigueur)
Je suis
Se rapprochant d'elle
-lors, que me don-ne-rez-vous, fa-rou-che?
Largo
a Tempo
pas trop rigoureux
pau-vre.
plus près encore
De votre bou-che peut tomber un tré-
a Tempo
se détournant
résignée, avec un léger haussement d'épaules
Un tré-sor?
Pre-nez...
ramenant la face de la Jeune Fille vers la sienne.
il se penche sur ses lèvres.
-sor...
Un bai-ser...
mf
p
mf dim.
Bruit du vent, à l'extérieur.
Poco più largo
pp sourdement



a Tempo (Allegretto)
LA JEUNE FILLE avec frayeur
Qu'est-ce?
LE ROY
Puisque vous avez peur, je res_te.
Vivement
Non, non... Roy, si vous res_tez, par l'E_ter_nel, ce bai - ser se_ra le der_nier.
Agitato
très fermement
avec un geste de serment
Si.
Le Roy l'écartant encore du fond et la ramenant vers le foyer où il l'installe auprès d'une table supportant diverses curiosités: livres, objets automatiques etc.
LE ROY
Je m'en vais...
Mais laissez-moi vous suppli_
poco rit.
meno mosso (sans lenteur)


Le R.
mf
-er de ne pas trop rê-ver; de demeu-rer, d'âme et de corps, dans ce dé-
pp
cresc.
f
-cor de triompha-le joi-e...
Poco più largo
mf Menaçant le fond
Et quant à ce pervers vieil-
sfp
Allegretto
-lard qu'on appelle l'Hi-ver, qu'il fas-se notre siège, nous bom-
p
sfp
-bar-de de nei-ge; je m'en vais ri-pos-
ff


Le R.
-ter, de mon fort, par le Ri - re: un Ri - re sans pa-
-reil, de bac - cha-nale et de dé - li - re,
qui le fon - dra
string.
sous son so - leil!
poco allarg.
a Tempo
sec
Il sort par la galerie de gauche, en envoyant des baisers et en faisant un entrechat.

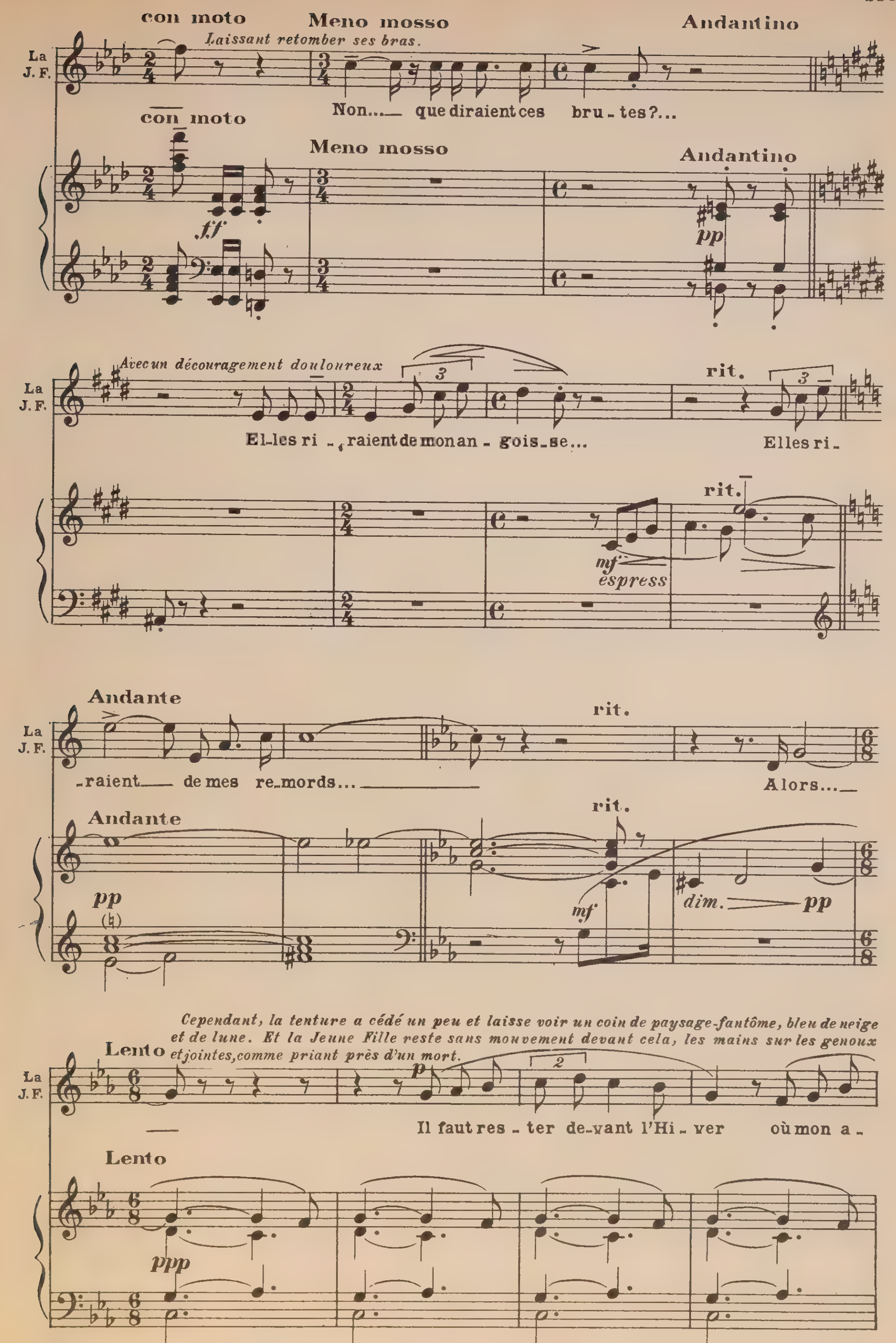
SCÈNE VII

LA JEUNE FILLE, seule





(1) Mouvement Cour-jardin.


con moto
Meno mosso
Andantino
Laissant retomber ses bras.
La J. F.
Non... que diraient ces bru-tes?...
ff
pp
Avec un découragement douloureux
El-les ri-raient de mon an-gois-se...
rit.
Elles ri-
mf espress
Andante
-raient de mes re-mords...
Alors...
dim.
Cependant, la tenture a cédé un peu et laisse voir un coin de paysage-fantôme, bleu de neige et de lune. Et la Jeune Fille reste sans mouvement devant cela, les mains sur les genoux et jointes, comme priant près d'un mort.
Lento
Il faut res-ter de-vant l'Hi-ver où mon a-
ppp


La J.F.
sempre p
-mi erre_ en l'ex - il: montrouba-
-dour dont la vi - o - le sou-pi - rait le chant de nos cœurs
p
au clos charmant, dans le prin - temps, près du vieux
mf
chau - me fu - mant... Sans doute, la
mf
p dim.
pp

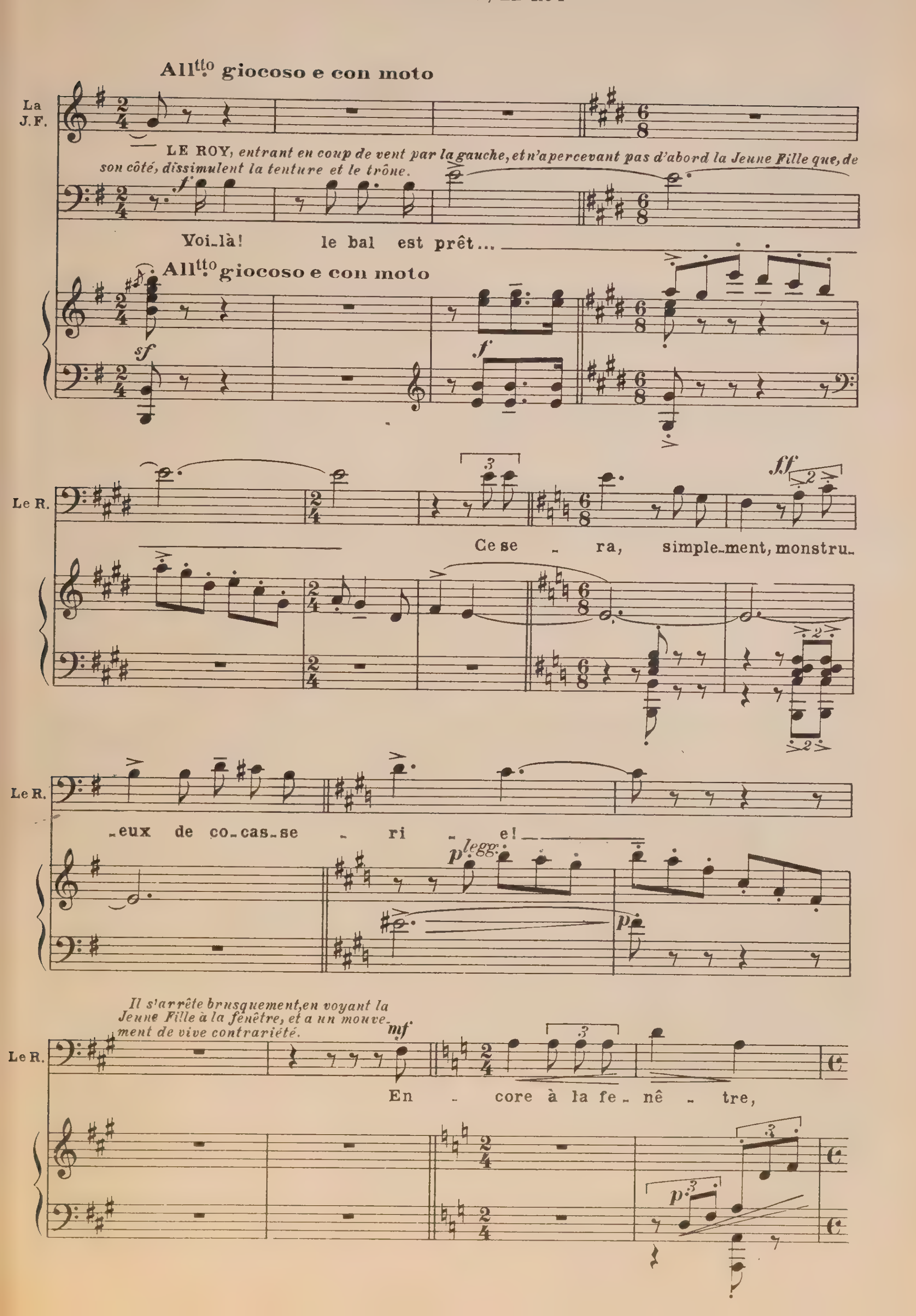

Dans un frisson
La J.F.
neige a blan_chi le toit...
Peut-être, el_le
p
Poco rit.
tombe aussi sur Toi...
Pi_tié, Sei_
a Tempo
_gneur, a_yez de Lui!
Et pi_
_tié de moi, mê_me_ment;
mf
car j'ai tra_
dim.

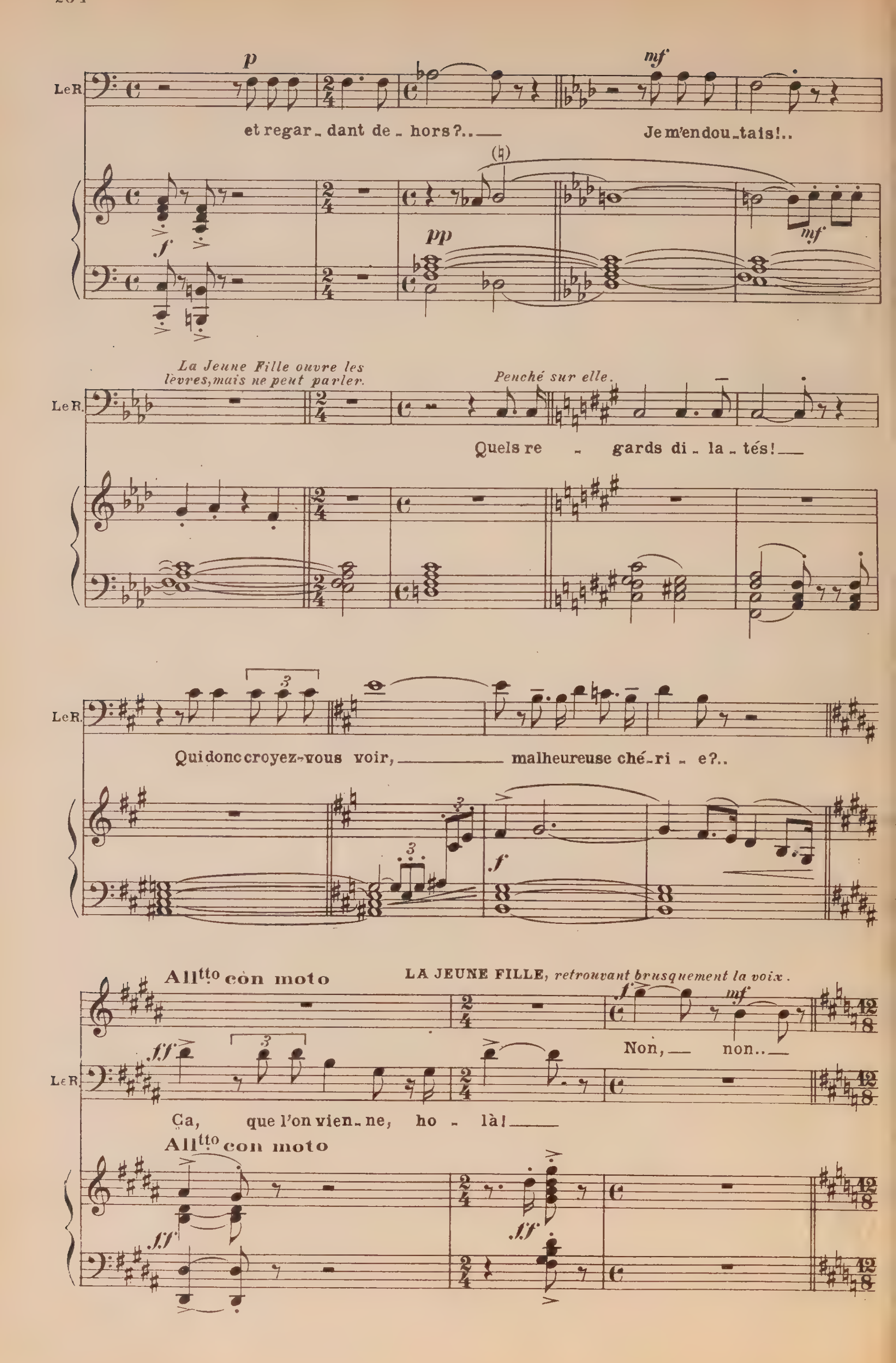


(1) Ne pas écourter le Tempo sur cette note.

SCÈNE VIII

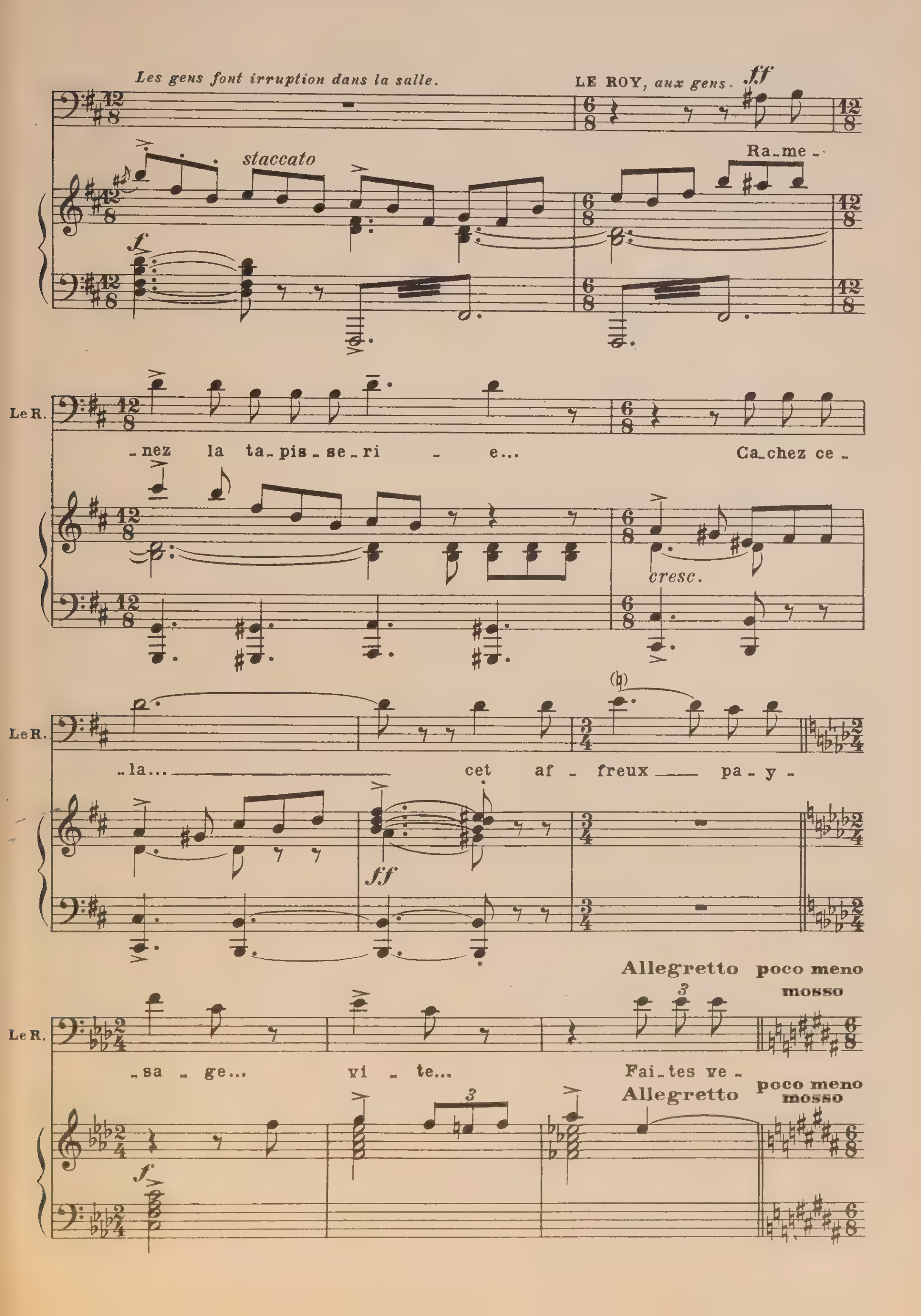
LA JEUNE FILLE, LE ROY

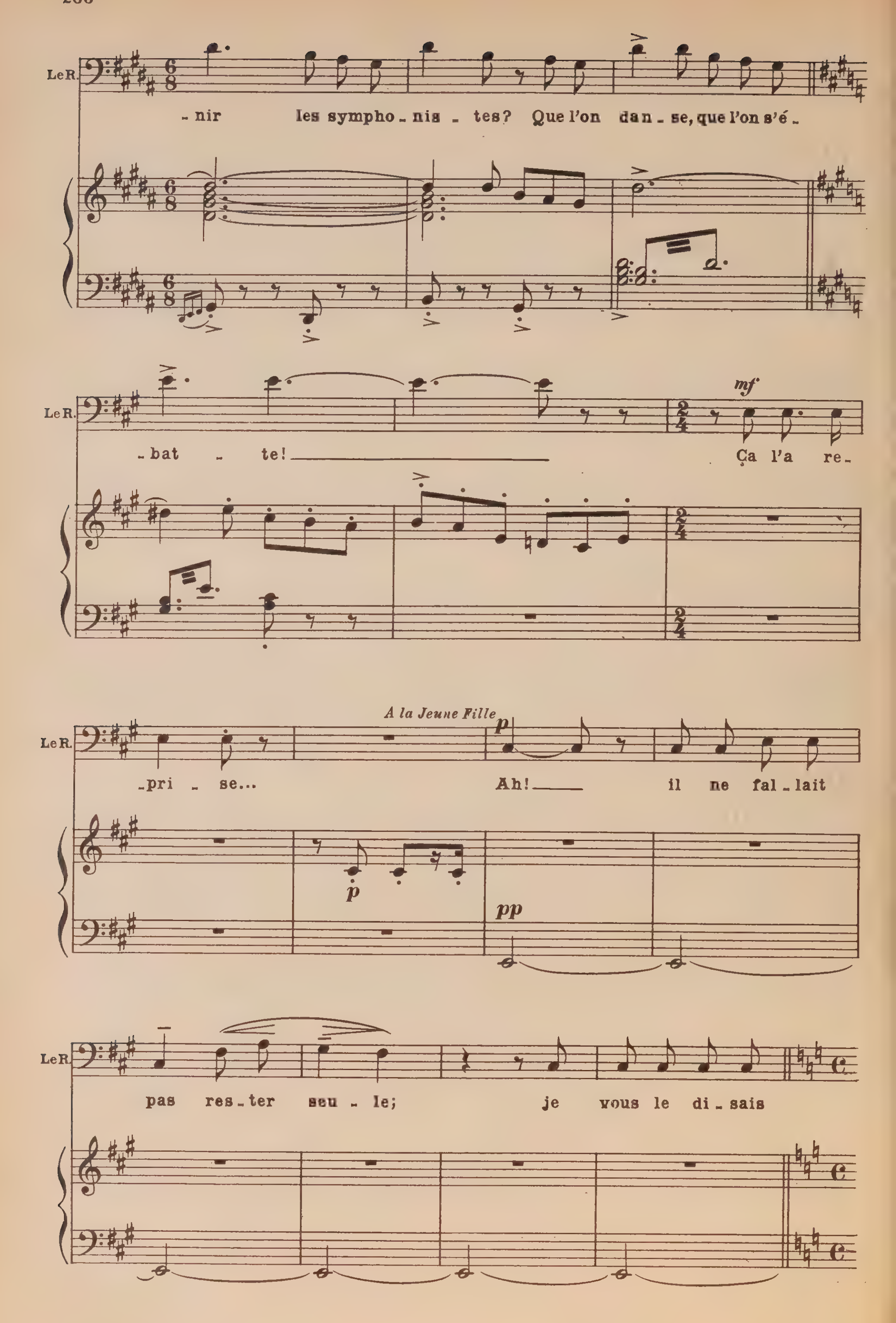



Le R.
p
et regar_dant de_hors?..
mf
Je m'endou_tais!..
(♮)
f
pp
mf
La Jeune Fille ouvre les lèvres, mais ne peut parler.
Penché sur elle.
Quels re _ gards di_la_tés!
Qui donc croyez-vous voir, malheureuse ché_ri_e?..
f
Allᵗᵗᵒ con moto
LA JEUNE FILLE, retrouvant brusquement la voix.
f
mf
Non, non..
ff
Ça, que l'on vien_ne, ho _ là!
ff

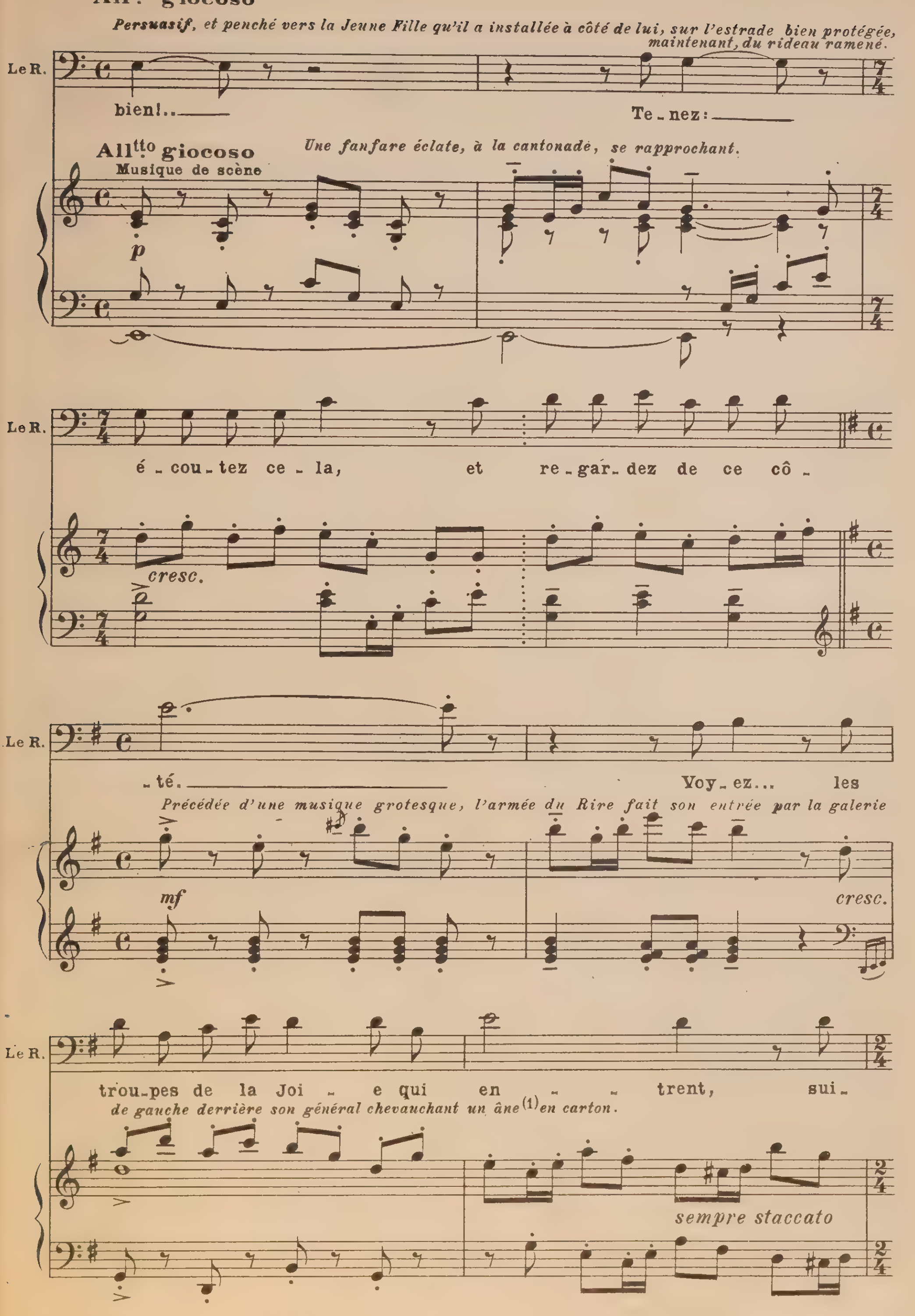
SCÈNE IX

Les Mêmes, Les G^ds DÉCORATEUR, LETTRÉ et SYMPHONISTE, LE NAIN, LE GALANT, 1e 2e 3e DAMES, Seigneurs et Dames. Puis Musiciens, Mimes, Acrobates, Bouffons, Valetaille, etc.

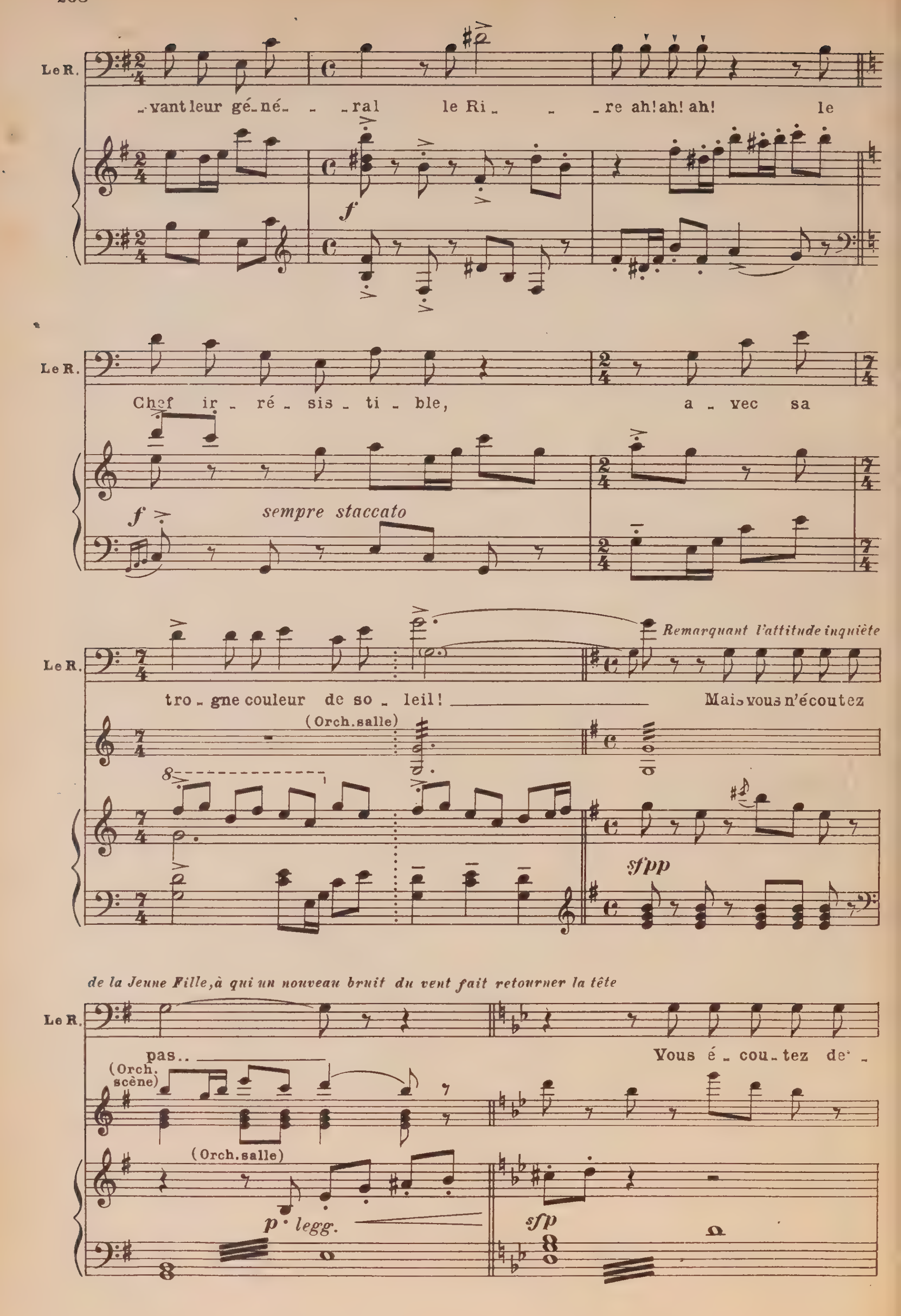


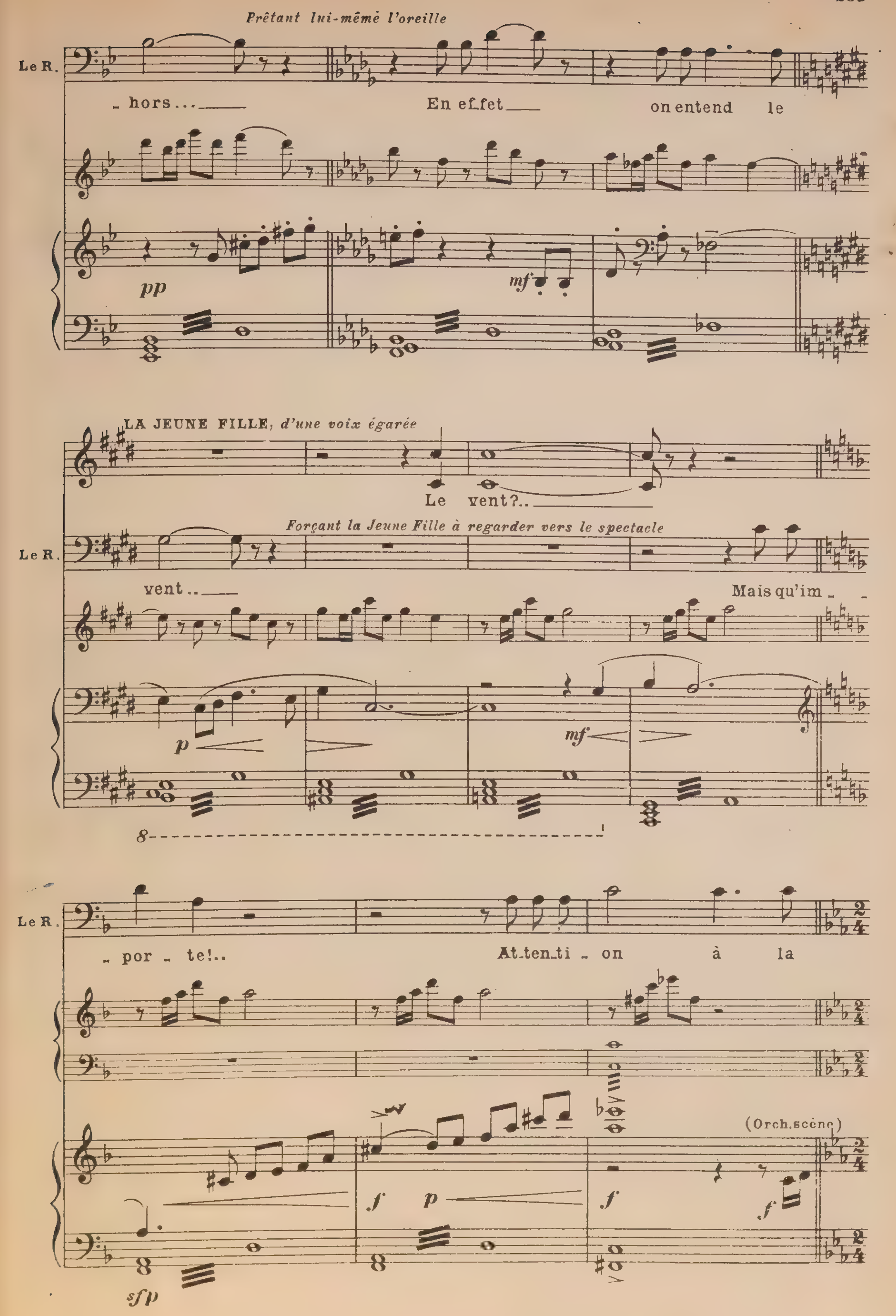

Le R.
-nir les sympho-nis-tes? Que l'on dan-se, que l'on s'é-
-bat-te!
mf
Ça l'a re-
-pri-se...
À la Jeune Fille
p
Ah! il ne fal-lait
p
pp
pas res-ter seu-le; je vous le di-sais

Le Rire

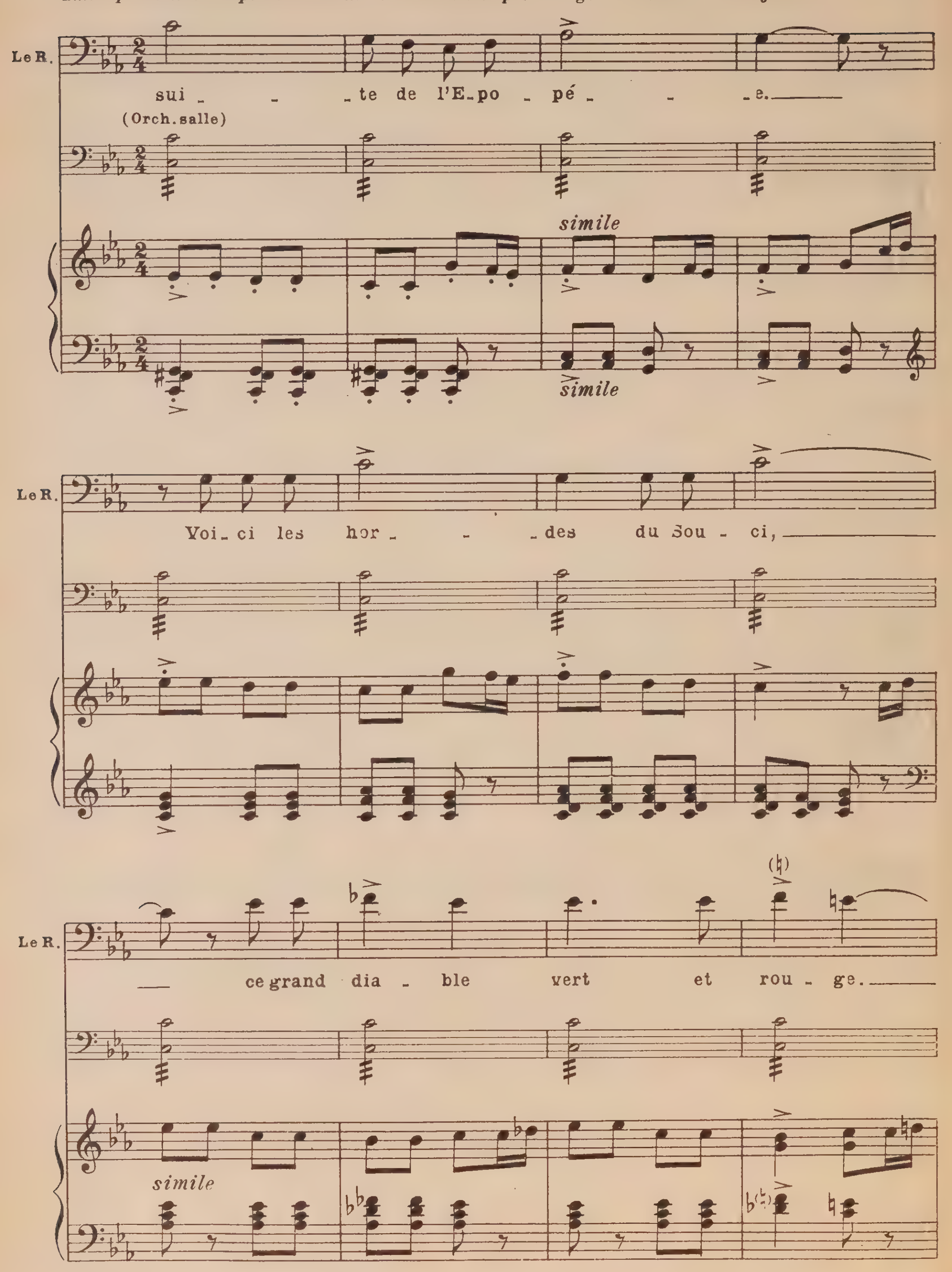


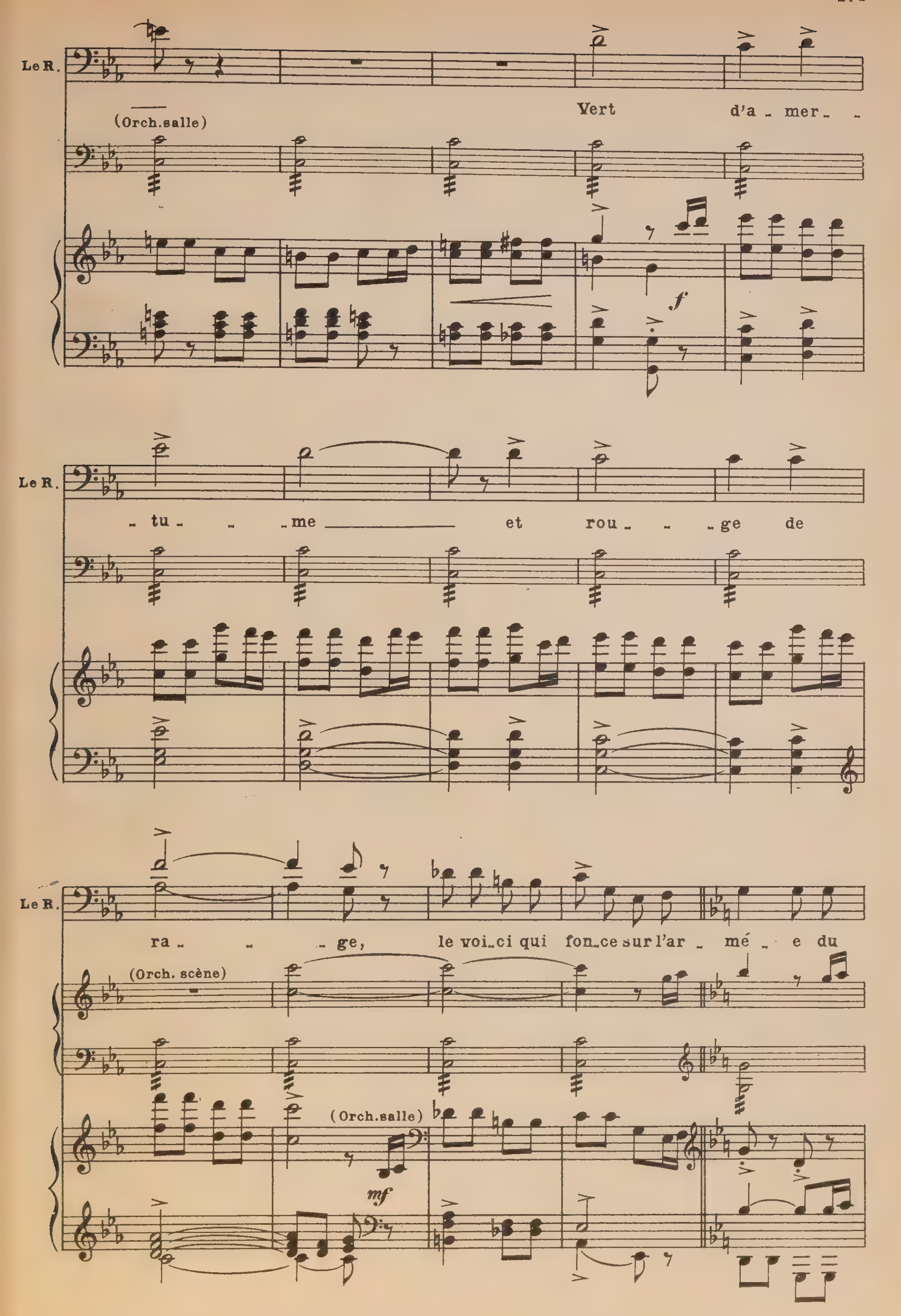
(1) ou bouc

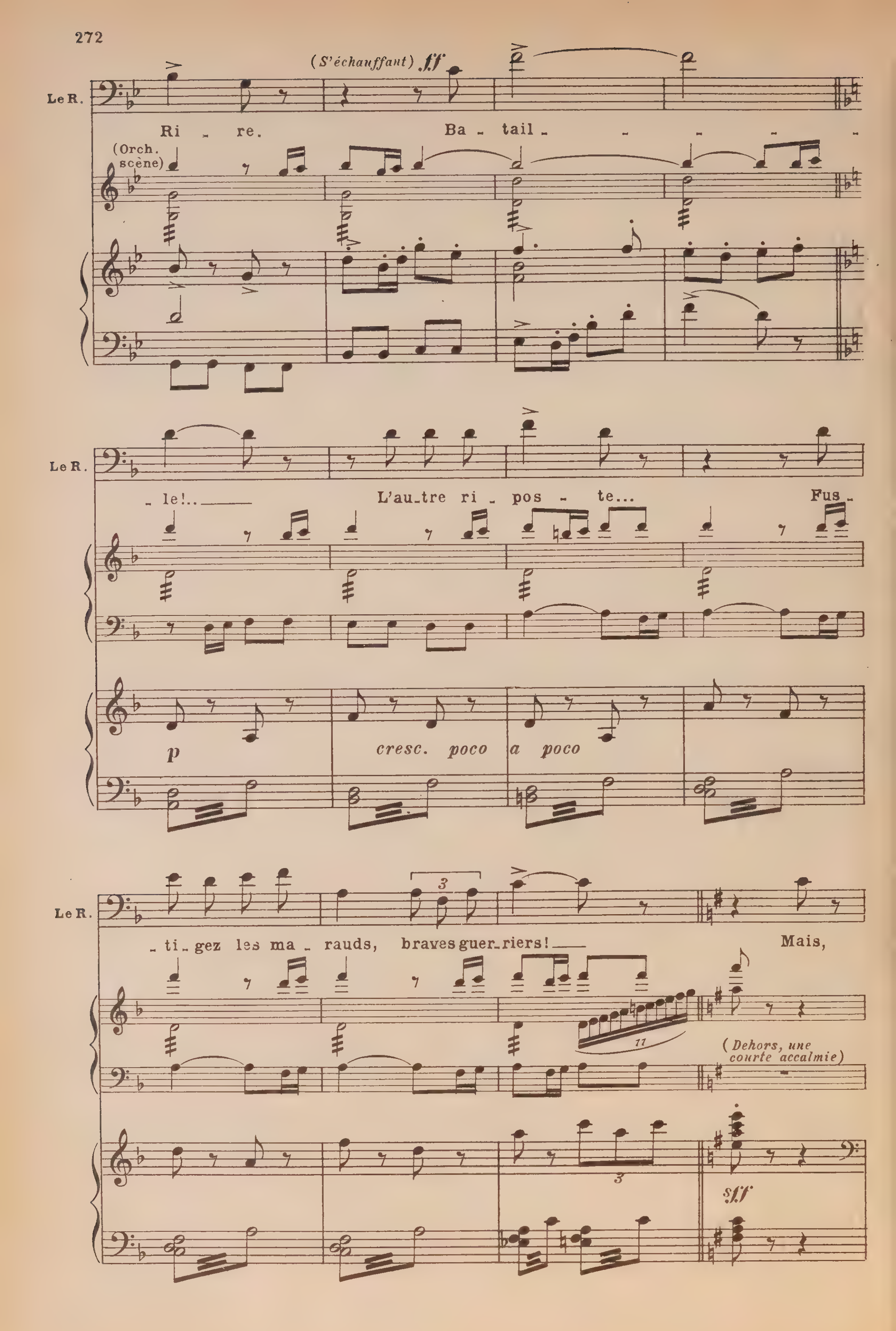

Le R.
_vant leur gé_né_ _ral le Ri_ _ re ah! ah! ah! le
f
Chef ir_ré_sis_ti_ble, a_vec sa
f
sempre staccato
tro_gne couleur de so_leil! Mais vous n'écoutez
Remarquant l'attitude inquiète
(Orch. salle)
sfpp
de la Jeune Fille, à qui un nouveau bruit du vent fait retourner la tête
pas.. Vous é_cou_tez de_
(Orch. scène)
(Orch. salle)
p legg.
sfp


Prêtant lui-même l'oreille
Le R.
- hors... En ef_fet on entend le
pp
mf
LA JEUNE FILLE, d'une voix égarée
Le vent?..
Forçant la Jeune Fille à regarder vers le spectacle
Le R.
vent.. Mais qu'im -
p
mf
8
Le R.
- por - te!.. At_ten_ti - on à la
sfp
f
p
f
(Orch.scène)
f

Les Soucis

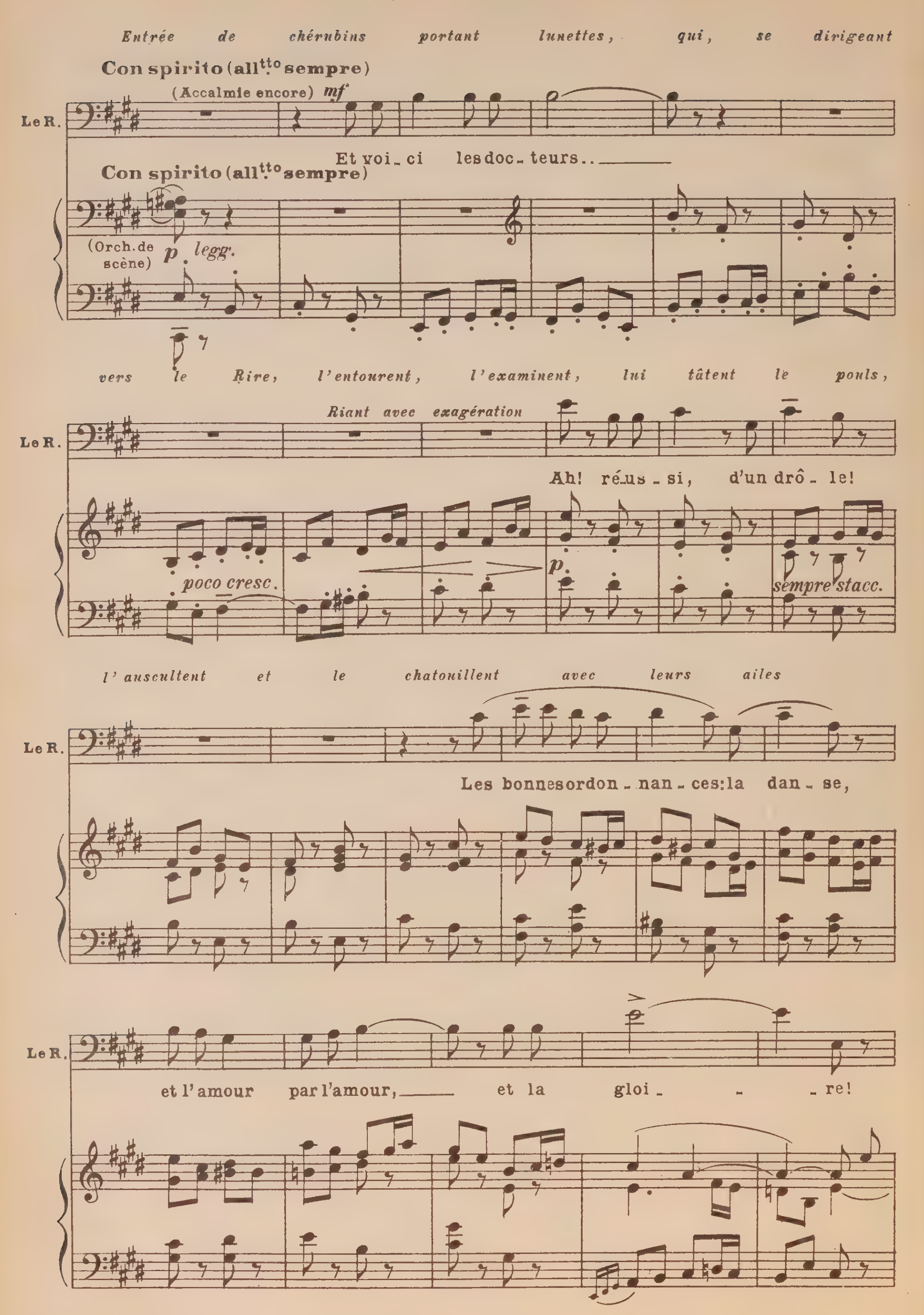

Entrée par la droite de petits lutins noirs commandés par un grand démon larmoyant
Le R.
sui - - te de l'E-po - pé - - - e.
(Orch. salle)
simile
simile
Le R.
Voi-ci les hor - - des du Sou - ci,
Le R.
ce grand dia - ble vert et rou - ge.
simile

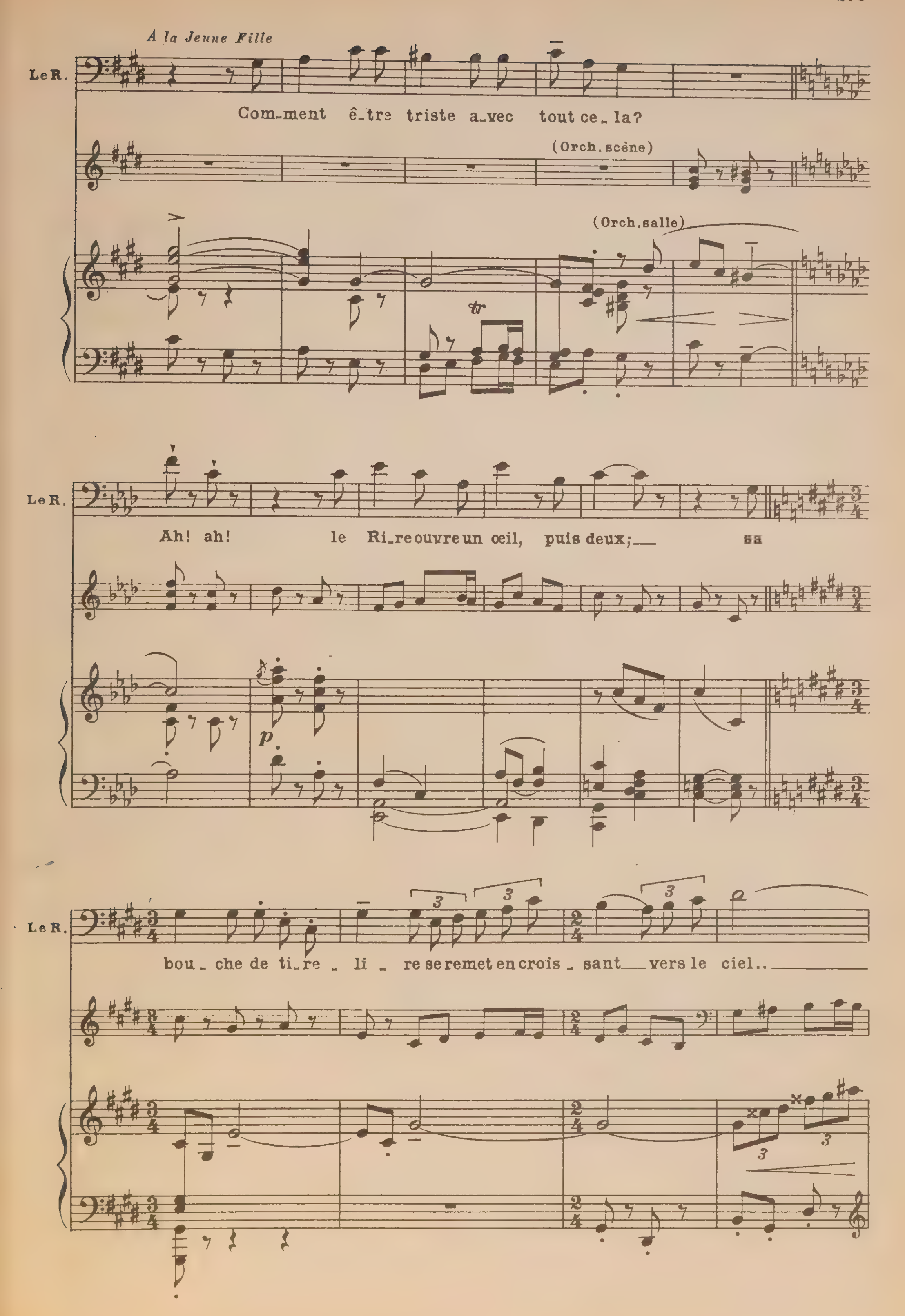

Le R.
(Orch.salle)
Vert d'a - mer -
- tu - - me et rou - - ge de
ra - - ge, le voi-ci qui fon-ce sur l'ar - mé - e du
(Orch. scène)
(Orch.salle)


Le R.
(S'échauffant) ff
Ri _ re. Ba _ tail _ _ _ _ _
(Orch. scène)
Le R.
_ le!.. L'au_tre ri _ pos _ te... Fus _
p
cresc. poco a poco
Le R.
_ ti _ gez les ma _ rauds, braves guer_riers! Mais,
(Dehors, une courte accalmie)
sff

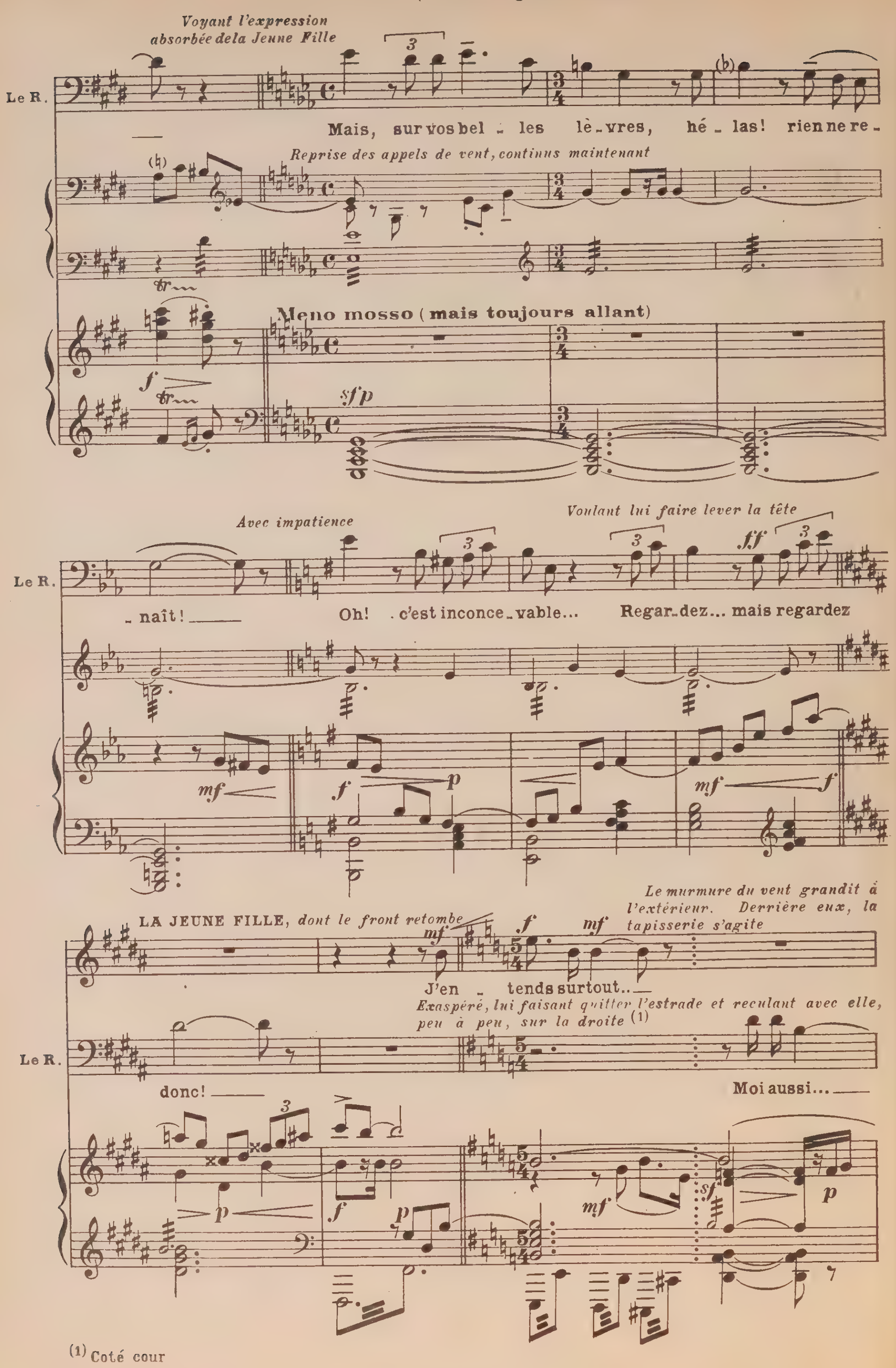

Le R.
crac! le gé_né_ral Le Ri_re tom_be bles_
f
p
pp
LA JEUNE FILLE, avec un geste frileux
Bles_sé
Le R.
_sé...
(houle isolée de vent, à l'extérieur.)
mf
dim.
pp
La J.F.
mor_tel_le_ment..
Le R.
Pas tel_le_ment.
ppp

Les Amours


Entrée de chérubins portant lunettes, qui, se dirigeant
Con spirito (all.tto sempre)
(Accalmie encore) mf
Le R.
Et voi_ci les doc_teurs..
Con spirito (all.tto sempre)
(Orch. de scène)
p legg.
vers le Rire, l'entourent, l'examinent, lui tâtent le pouls,
Riant avec exagération
Ah! ré_us_si, d'un drô_le!
poco cresc.
p.
sempre stacc.
l'auscultent et le chatouillent avec leurs ailes
Les bonnes ordon_nan_ces: la dan_se,
et l'amour par l'amour, et la gloi_ _ _re!


À la Jeune Fille
Le R.
Com_ment ê_tre triste a_vec tout ce_la?
(Orch. scène)
(Orch. salle)
Le R.
Ah! ah! le Ri_re ouvre un œil, puis deux; sa
Le R.
bou_che de ti_re_li_re se remet en crois_sant vers le ciel..

Meno mosso (mais toujours allant)



(1) Coté cour

Aux musiciens qui se sont arrêtés en partie, interdits par les craquements sinistres que produisent les poussées du vent.

Le R.

L'épouvanta - ble temps! Dites-moi...

mf *pp* *f* *ff*

Le R.

Plus de fra-cas, vous au - tres.. Des cym - ba - les!

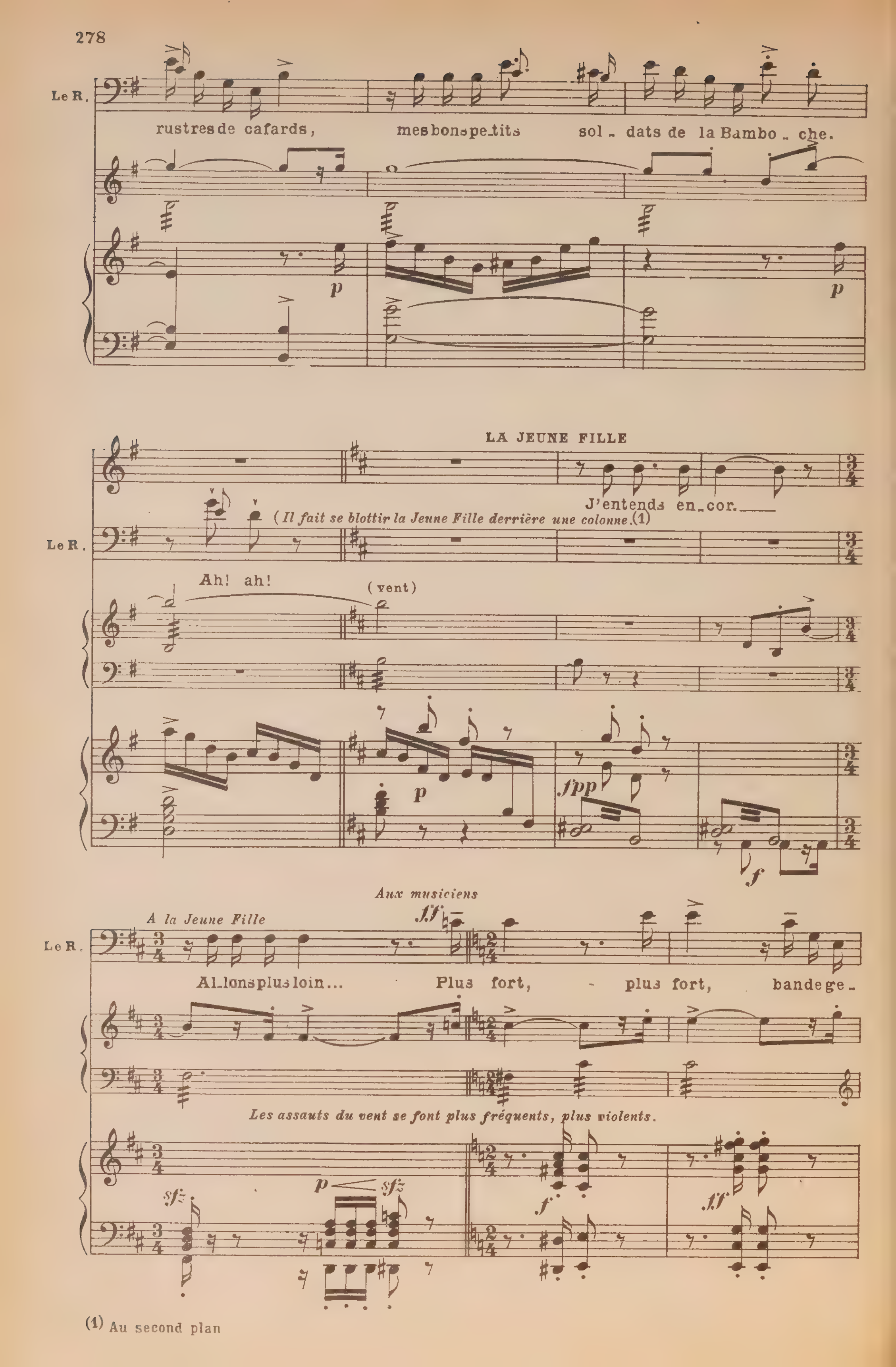
sec *p* *sfpp*

Le R.

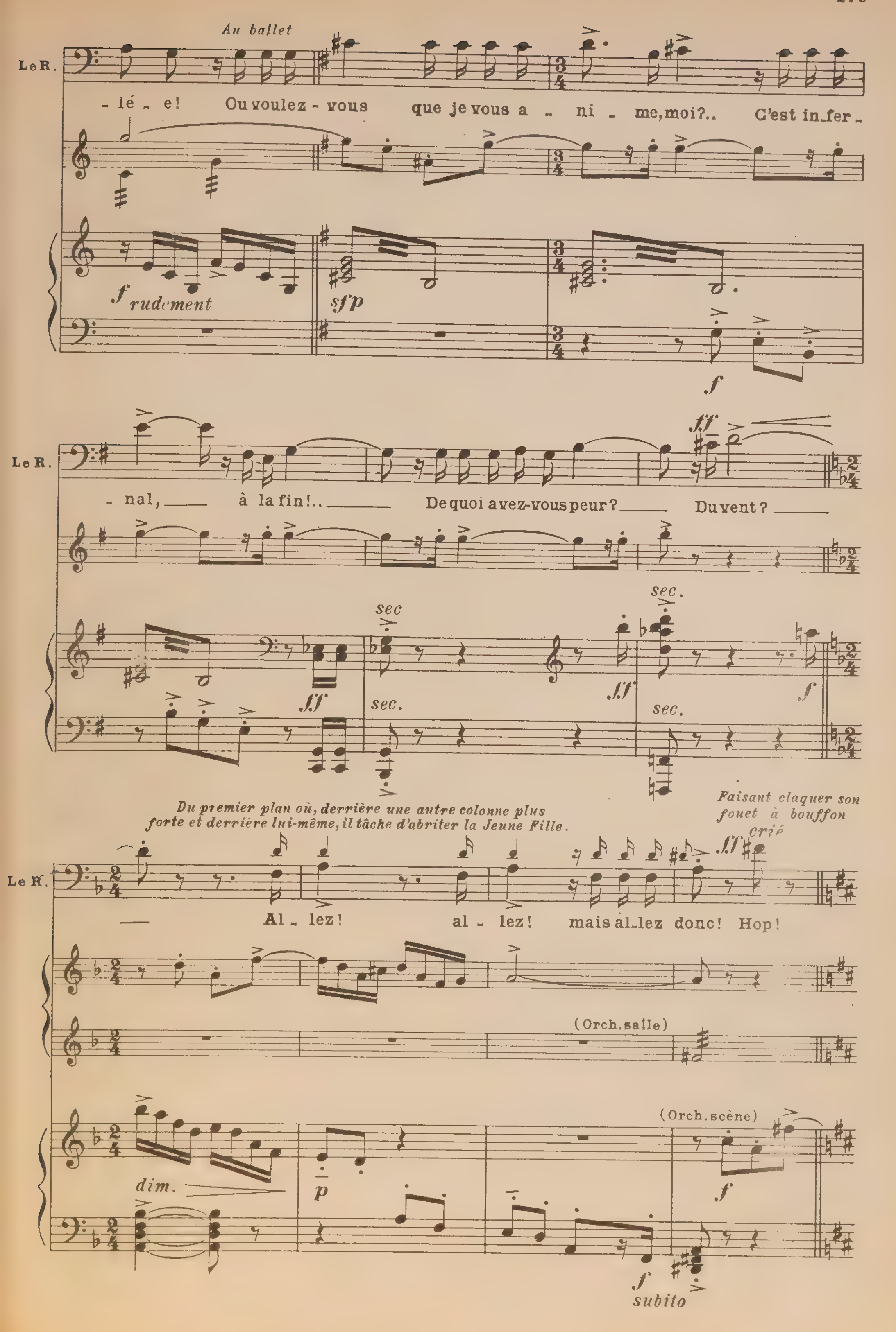
Aux mimes

Et al - lez donc... Ru - ez-moi bas ces

mf *f*



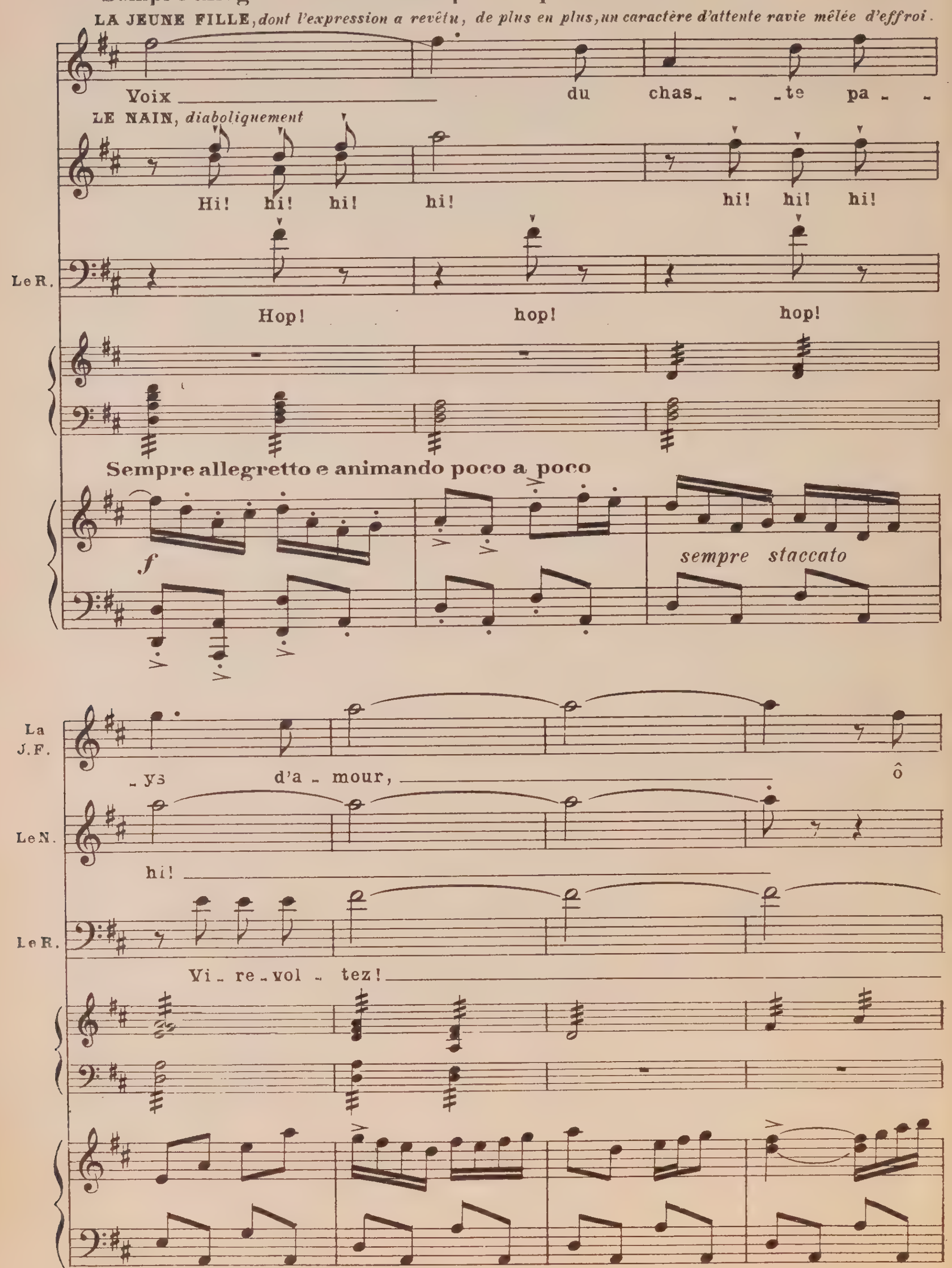
(1) Au second plan

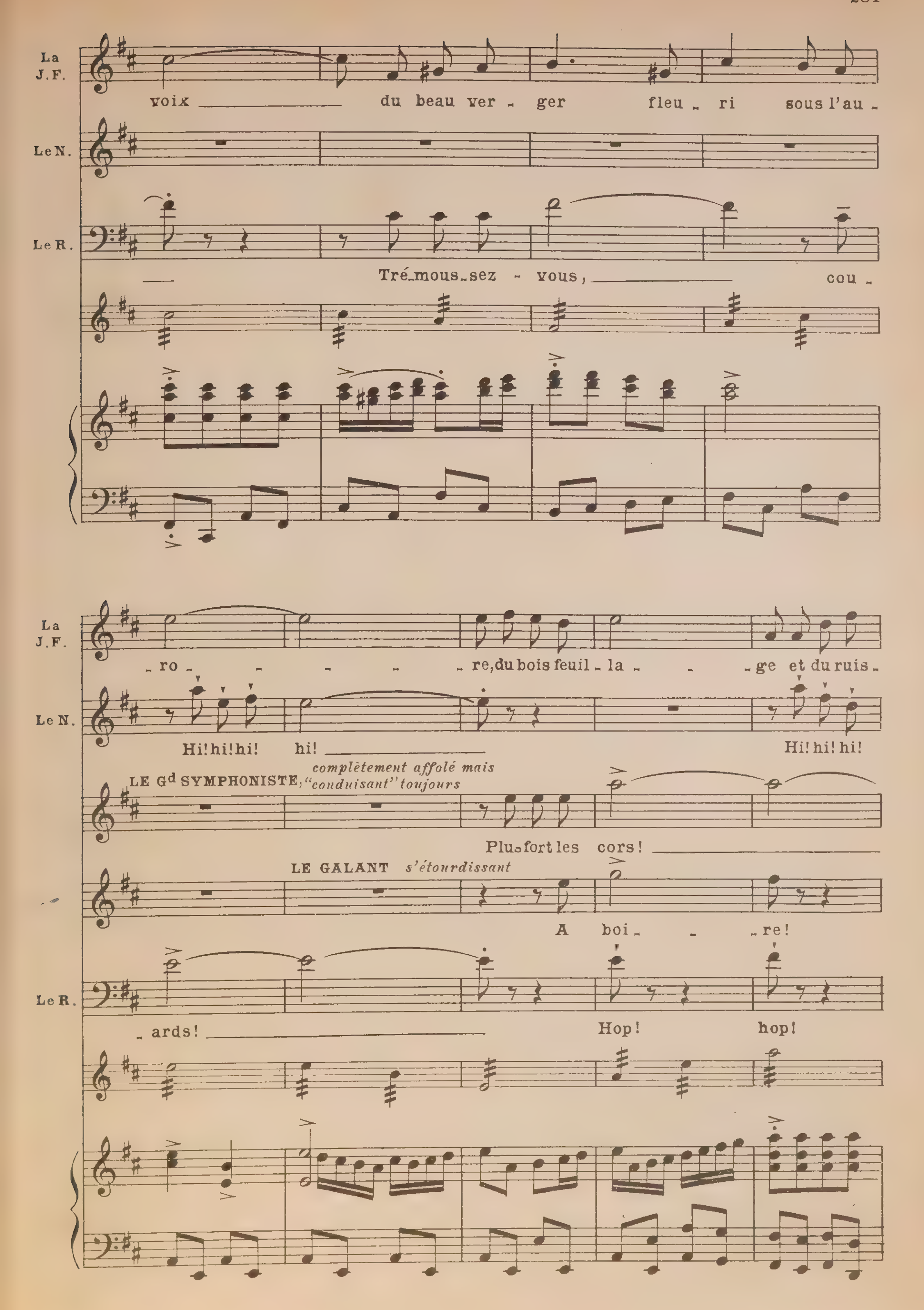

Au ballet
Le R.
-lé - e! Ou voulez - vous que je vous a - ni - me, moi?.. C'est in-fer-
f rudement
sfp
f
Le R.
- nal, à la fin!.. De quoi avez-vous peur? Du vent?
ff
sec
sec.
sec.
ff
f
Du premier plan où, derrière une autre colonne plus forte et derrière lui-même, il tâche d'abriter la Jeune Fille.
Faisant claquer son fouet à bouffon
crié
Le R.
Al - lez! al - lez! mais al-lez donc! Hop!
(Orch. salle)
(Orch. scène)
dim.
p
f
f
subito

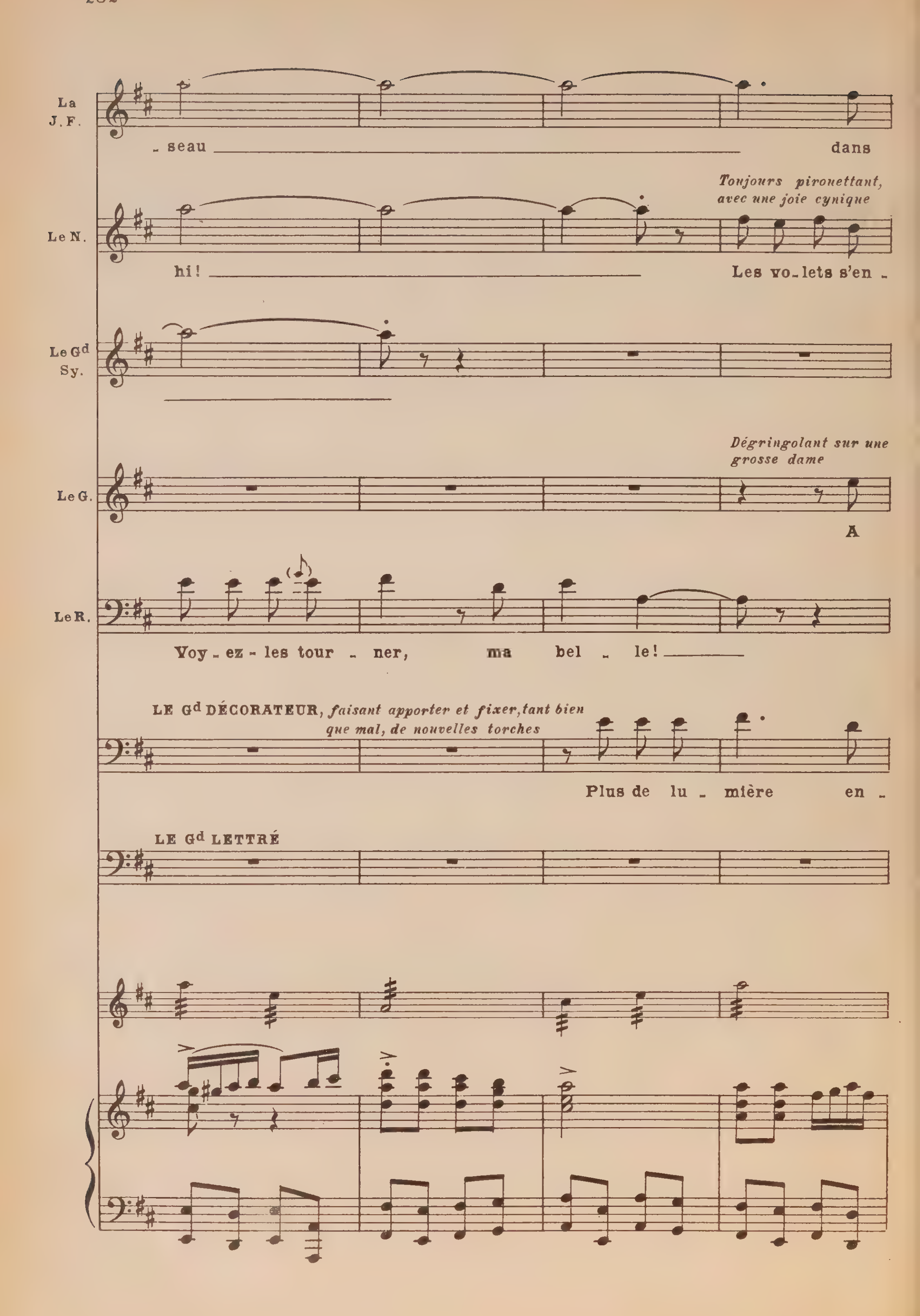
DANSE FINALE

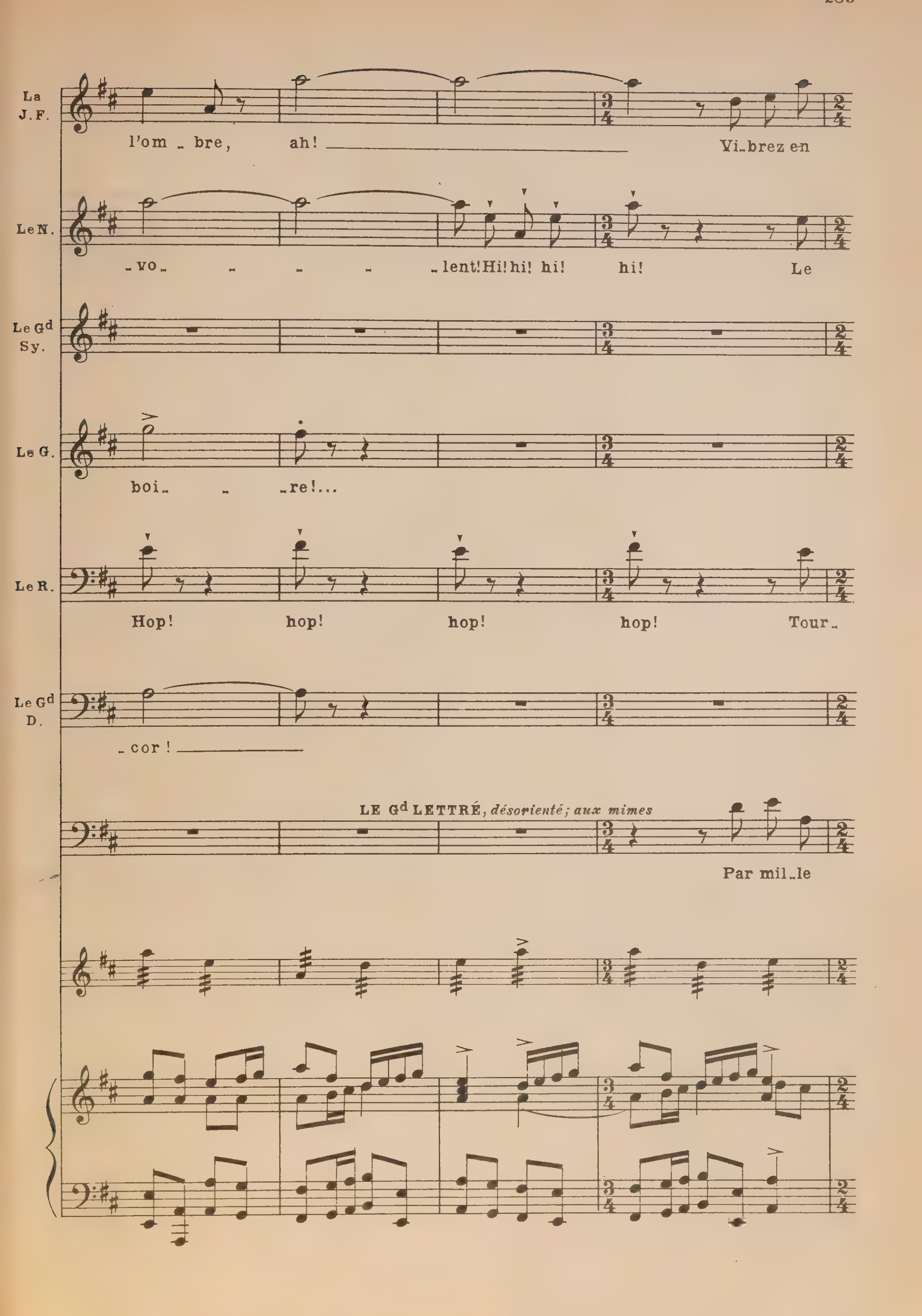
La musique prend une allure échevelée, pendant que le divertissement, cinglé, tourne au cirque, s'agite entre la peur et la joie forcée, contre la rafale qui redouble, mêlant une clameur incessante aux éclats de la fête. Tout le monde, du reste, sauf la Jeune Fille et le Roy s'est mis à danser par terreur.

On sent très bien que certains gambadent sans le savoir, la tête perdue, comme des totons, des fantoches vidés de leur paille.

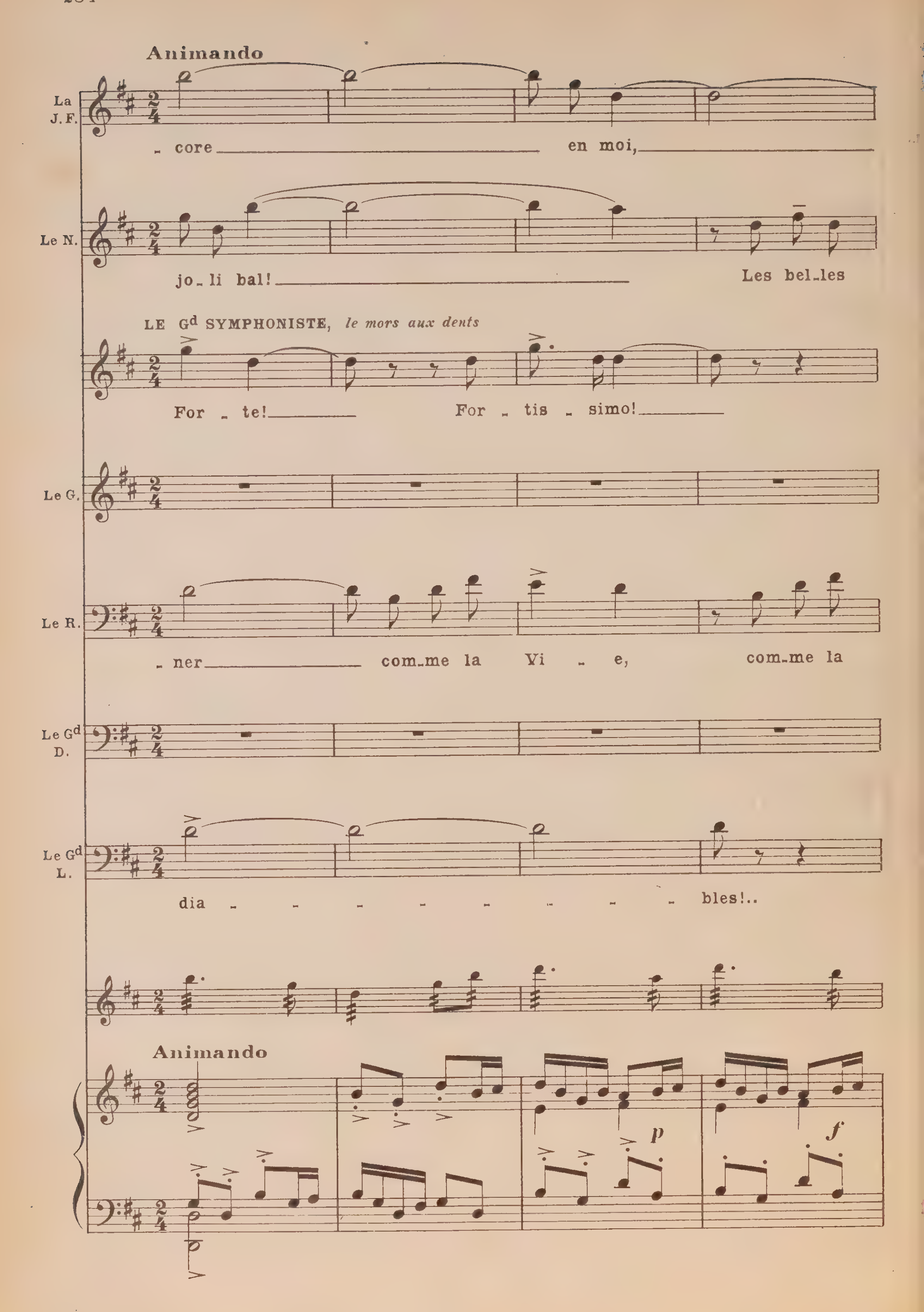


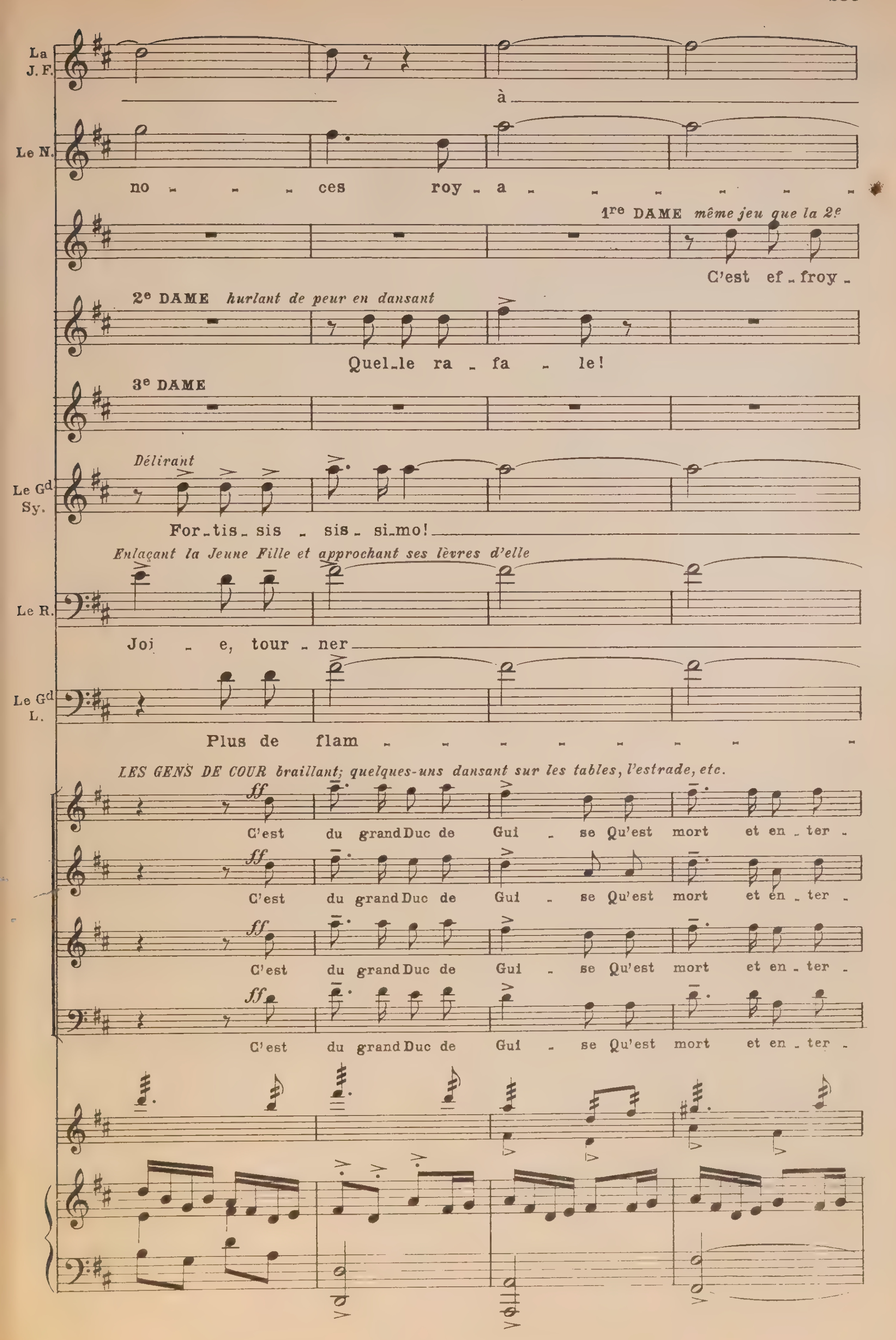

La J.F.
voix du beau ver - ger fleu - ri sous l'au -
Le N.
Le R.
Tré_mous_sez - vous, cou -
La J.F.
- ro - - - - re, du bois feuil - la - - ge et du ruis -
Le N.
Hi! hi! hi! hi! Hi! hi! hi!
LE Gd SYMPHONISTE, complètement affolé mais "conduisant" toujours
Plus fort les cors!
LE GALANT s'étourdissant
A boi - - re!
Le R.
- ards! Hop! hop!

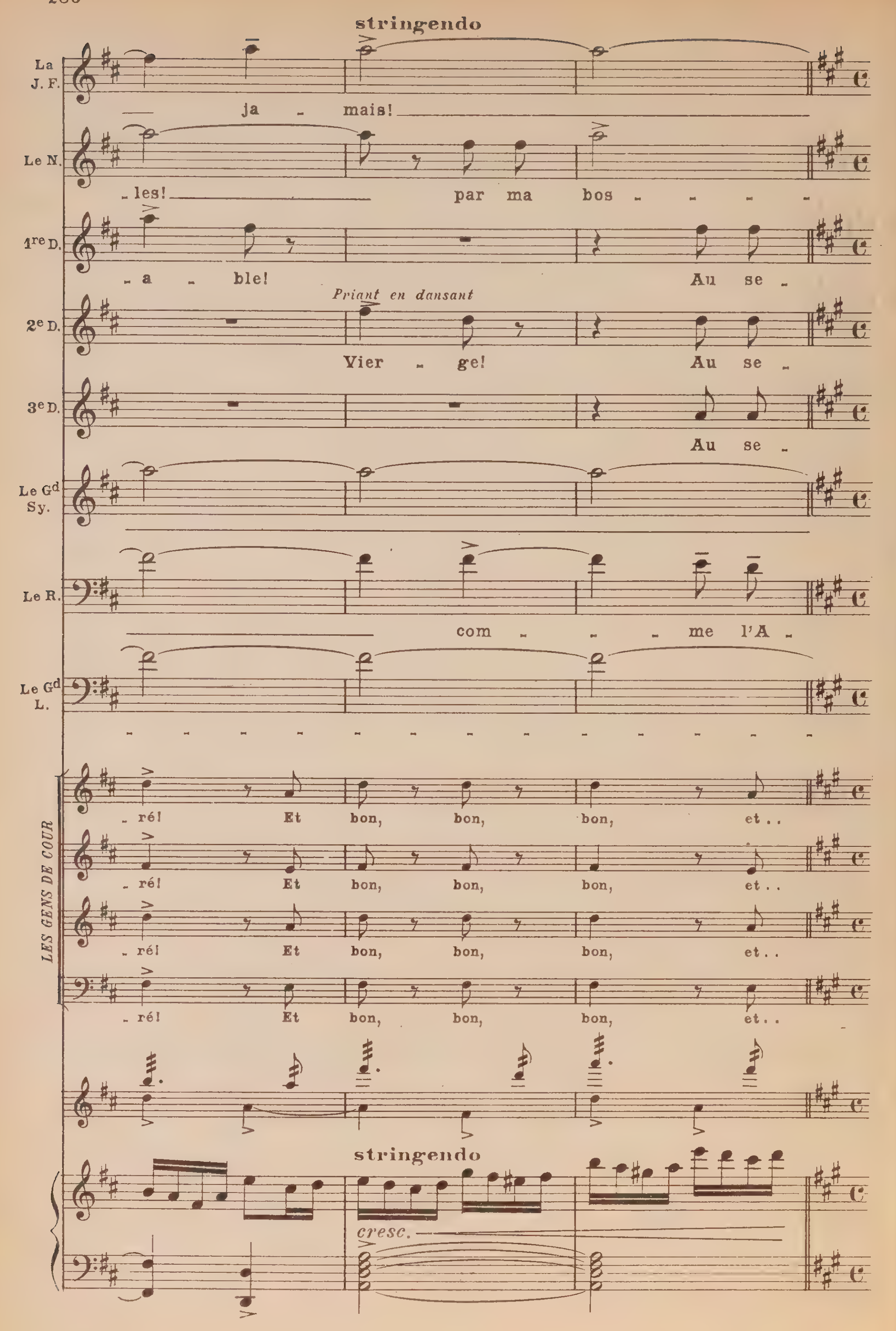

La J.F.
_seau
dans
Toujours pirouettant, avec une joie cynique
Le N.
hi!
Les vo_lets s'en_
Le Gd Sy.
Dégringolant sur une grosse dame
Le G.
A
Le R.
Voy_ez_les tour_ner, ma bel_le!
LE Gd DÉCORATEUR, faisant apporter et fixer, tant bien que mal, de nouvelles torches
Plus de lu_mière en_
LE Gd LETTRÉ

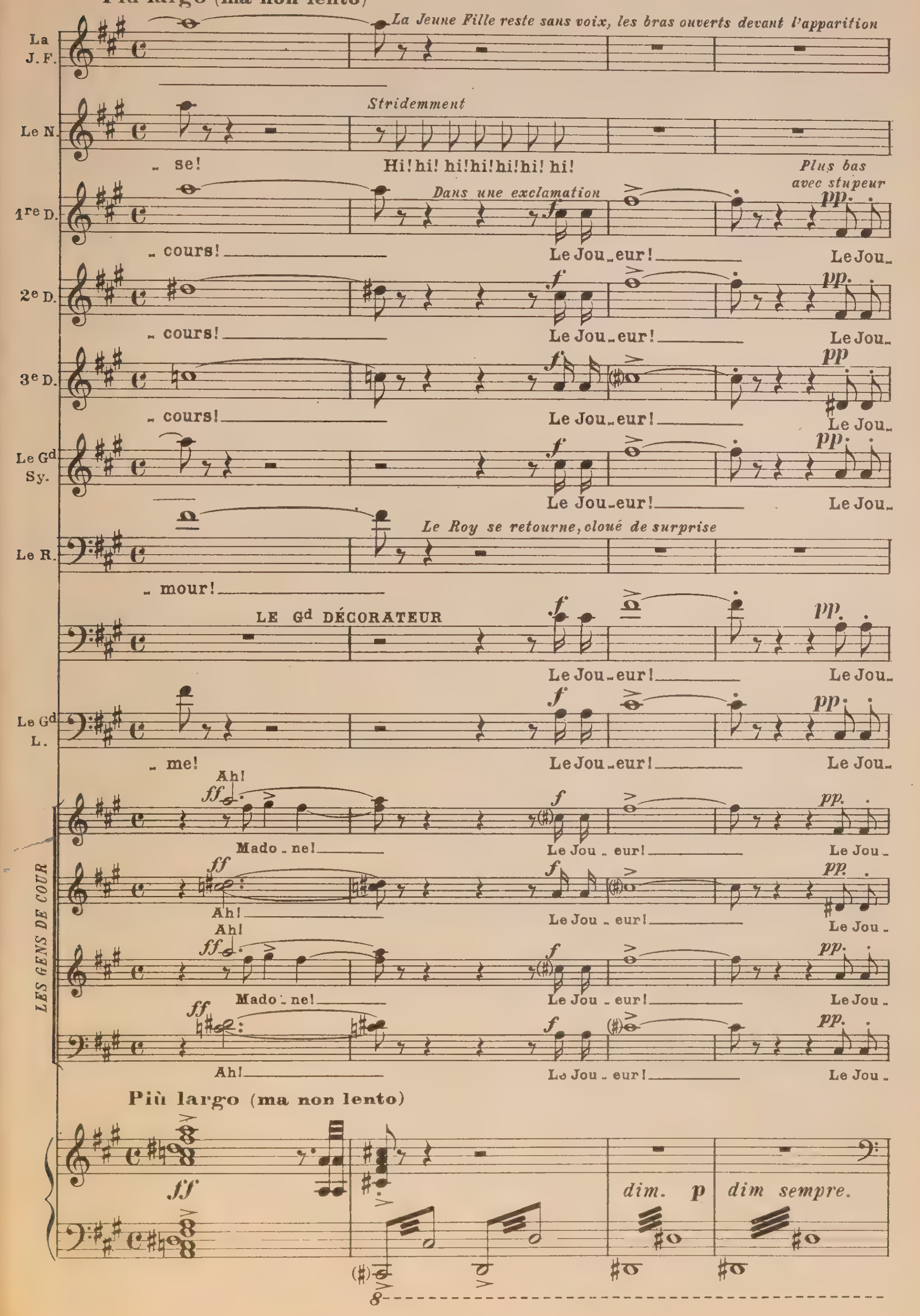


La J.F.
l'om_bre, ah! Vi_brez en
Le N.
_vo_ - - - _lent! Hi! hi! hi! hi! Le
Le Gd Sy.
Le G.
boi_ - _re!...
Le R.
Hop! hop! hop! hop! Tour_
Le Gd D.
_cor!
LE Gd LETTRÉ, désorienté; aux mimes
Par mil_le


Animando
La J.F.
- core en moi,
Le N.
jo-li bal! Les bel-les
LE Gd SYMPHONISTE, le mors aux dents
For - te! For - tis - simo!
Le G.
Le R.
- ner com-me la Vi - e, com-me la
Le Gd D.
Le Gd L.
dia - - - - - - - - bles!..
Animando
p
f


La J. F.
à
Le N.
no - - - ces roy - a - - - - - - -
1re DAME même jeu que la 2e
C'est ef - froy -
2e DAME hurlant de peur en dansant
Quel - le ra - fa - le!
3e DAME
Délirant
Le Gd Sy.
For - tis - sis - sis - si - mo!
Enlaçant la Jeune Fille et approchant ses lèvres d'elle
Le R.
Joi - e, tour - ner
Le Gd L.
Plus de flam - - - - - - - -
LES GENS DE COUR braillant; quelques-uns dansant sur les tables, l'estrade, etc.
ff
C'est du grand Duc de Gui - se Qu'est mort et en - ter -
C'est du grand Duc de Gui - se Qu'est mort et en - ter -
C'est du grand Duc de Gui - se Qu'est mort et en - ter -
C'est du grand Duc de Gui - se Qu'est mort et en - ter -

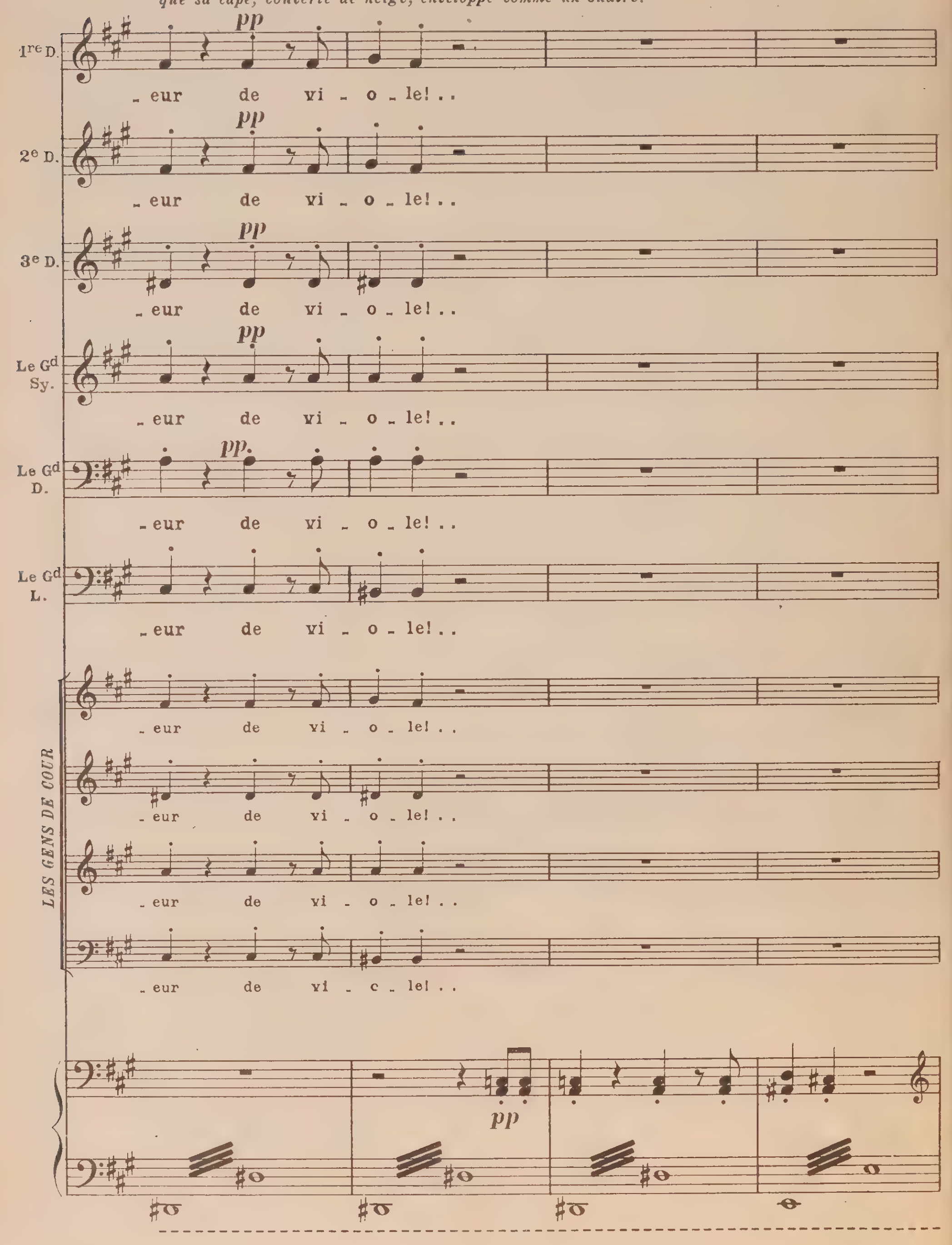

stringendo
La J. F.
ja - mais!
Le N.
- les! par ma bos - - - -
1re D.
- a - ble! Au se -
Priant en dansant
2e D.
Vier - ge! Au se -
3e D.
Au se -
Le Gd Sy.
Le R.
com - - - me l'A -
Le Gd L.
LES GENS DE COUR
- ré! Et bon, bon, bon, et . .
- ré! Et bon, bon, bon, et . .
- ré! Et bon, bon, bon, et . .
- ré! Et bon, bon, bon, et . .
stringendo
cresc.

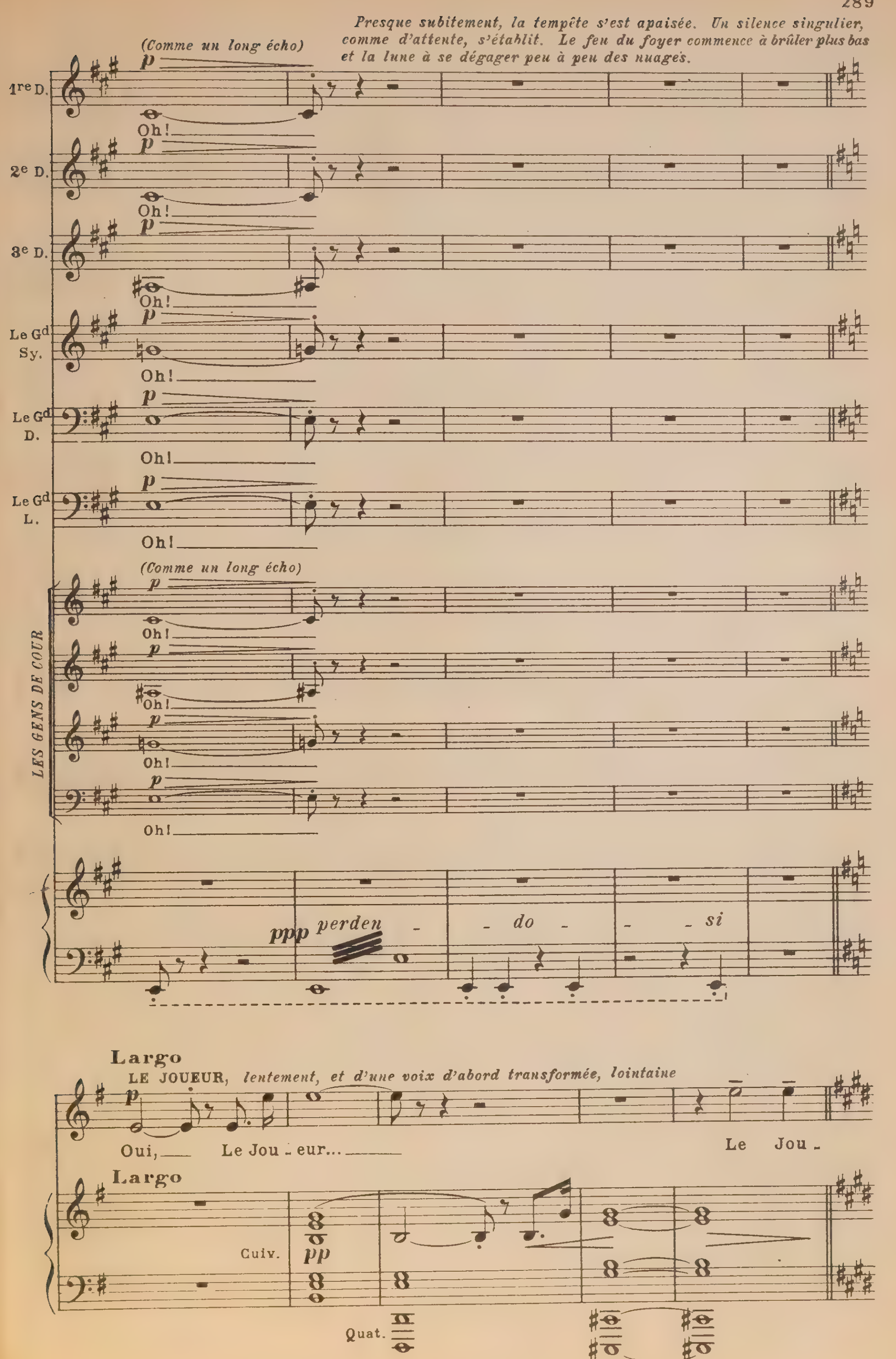

Craquement effroyable
Les deux baies du fond viennent d'être enfoncées d'un coup furieux de rafale; en même temps, la tenture a été arrachée, les lumières sont soufflées et, sur l'estrade, à la place du trône renversé, et
Più largo (ma non lento)
La Jeune Fille reste sans voix, les bras ouverts devant l'apparition
La J. F.
Le N.
Stridemment
se!
Hi! hi! hi! hi! hi! hi! hi!
1re D.
Dans une exclamation
Plus bas avec stupeur
cours!
Le Jou-eur!
Le Jou-
2e D.
3e D.
Le Gd Sy.
Le R.
Le Roy se retourne, cloué de surprise
mour!
LE Gd DÉCORATEUR
Le Gd L.
me!
Ah!
Mado-ne!
LES GENS DE COUR
Più largo (ma non lento)
dim. p
dim sempre.

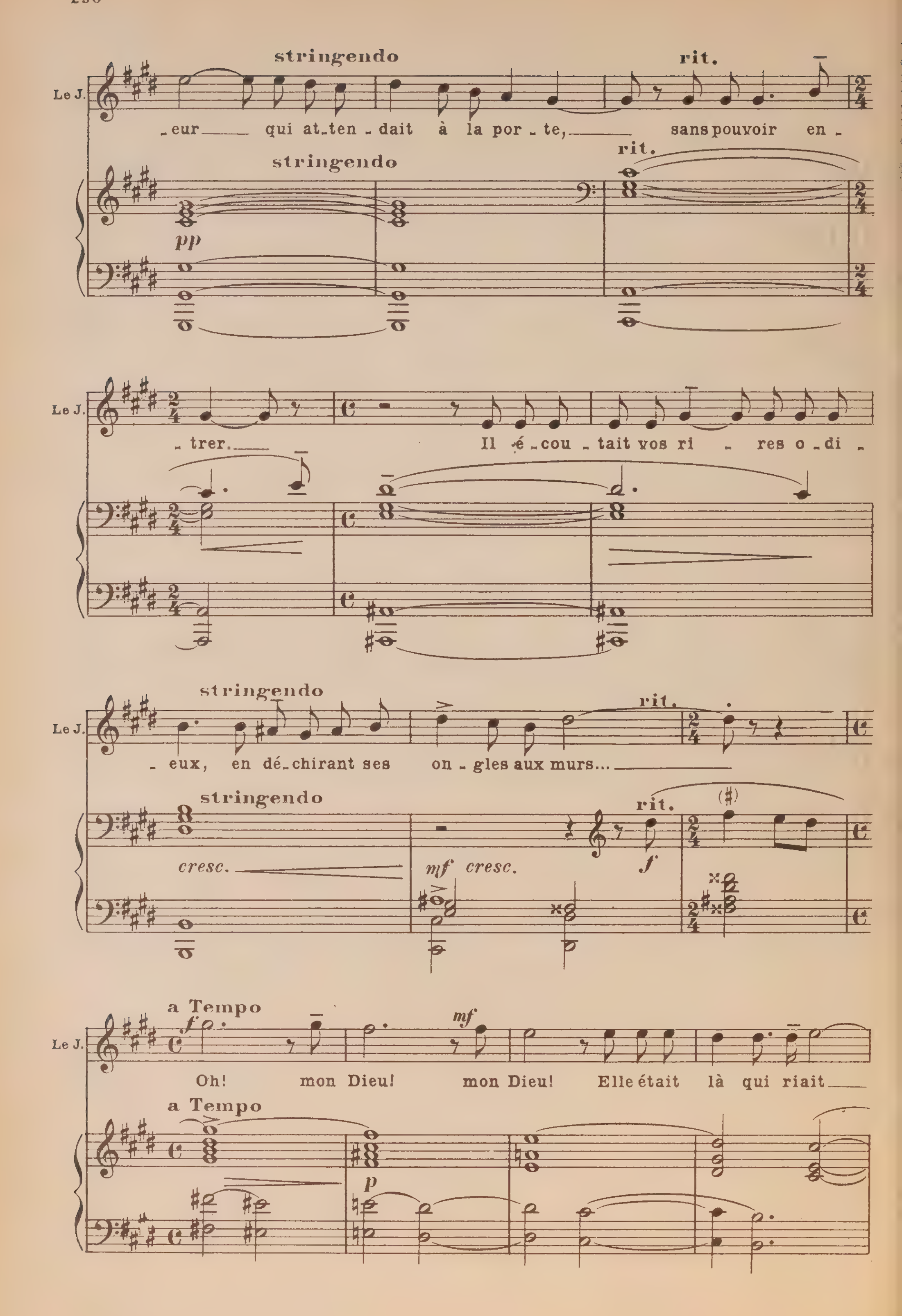
SCÈNE X

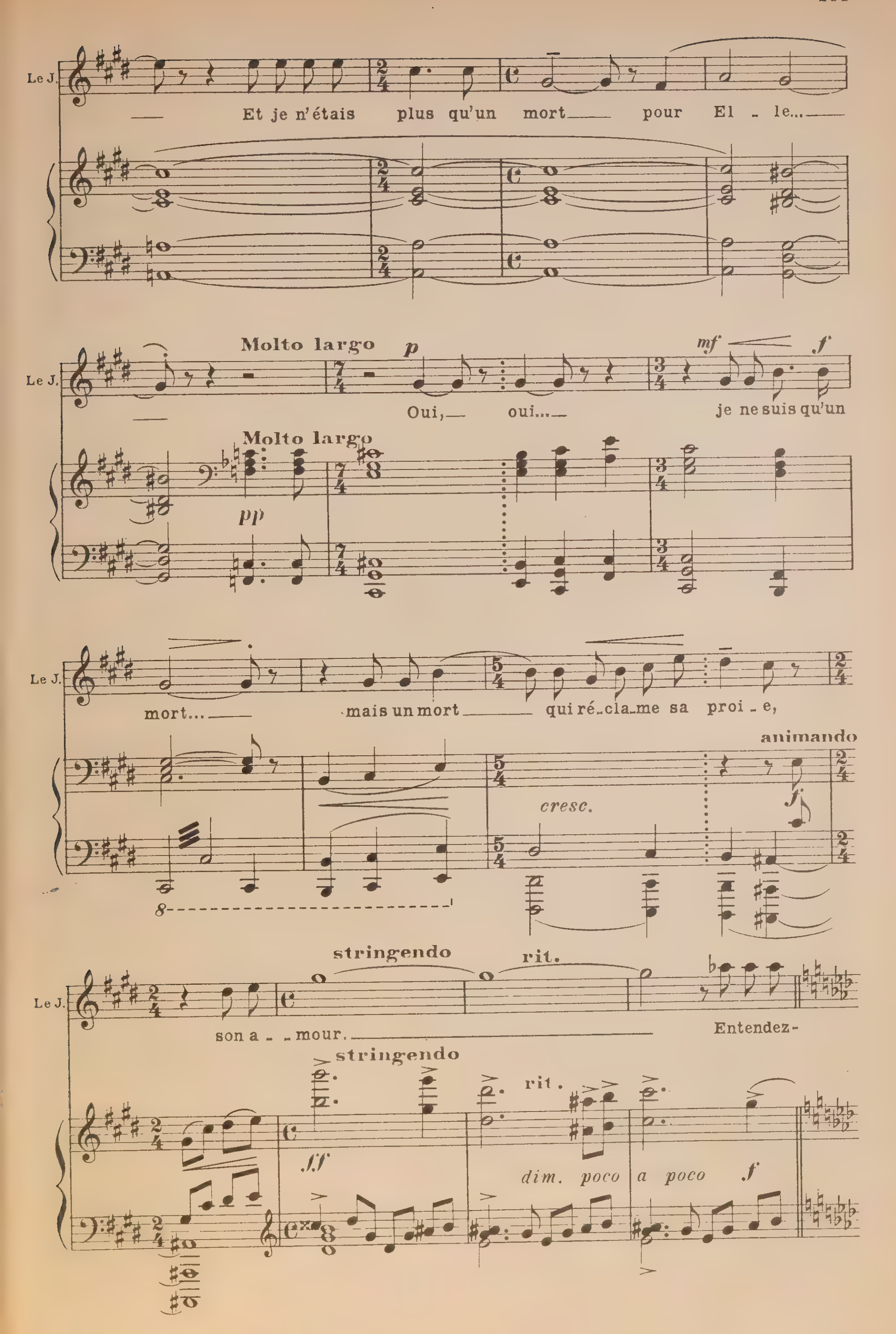
LES MÊMES, LE JOUEUR

un pied sur lui, une silhouette tragique s'est dressée, contre le paysage livide du dehors révélé. Les flammes du foyer, avivées par l'irruption du vent, éclairent violemment le visage de l'intrus, que sa cape, couverte de neige, enveloppe comme un suaire.

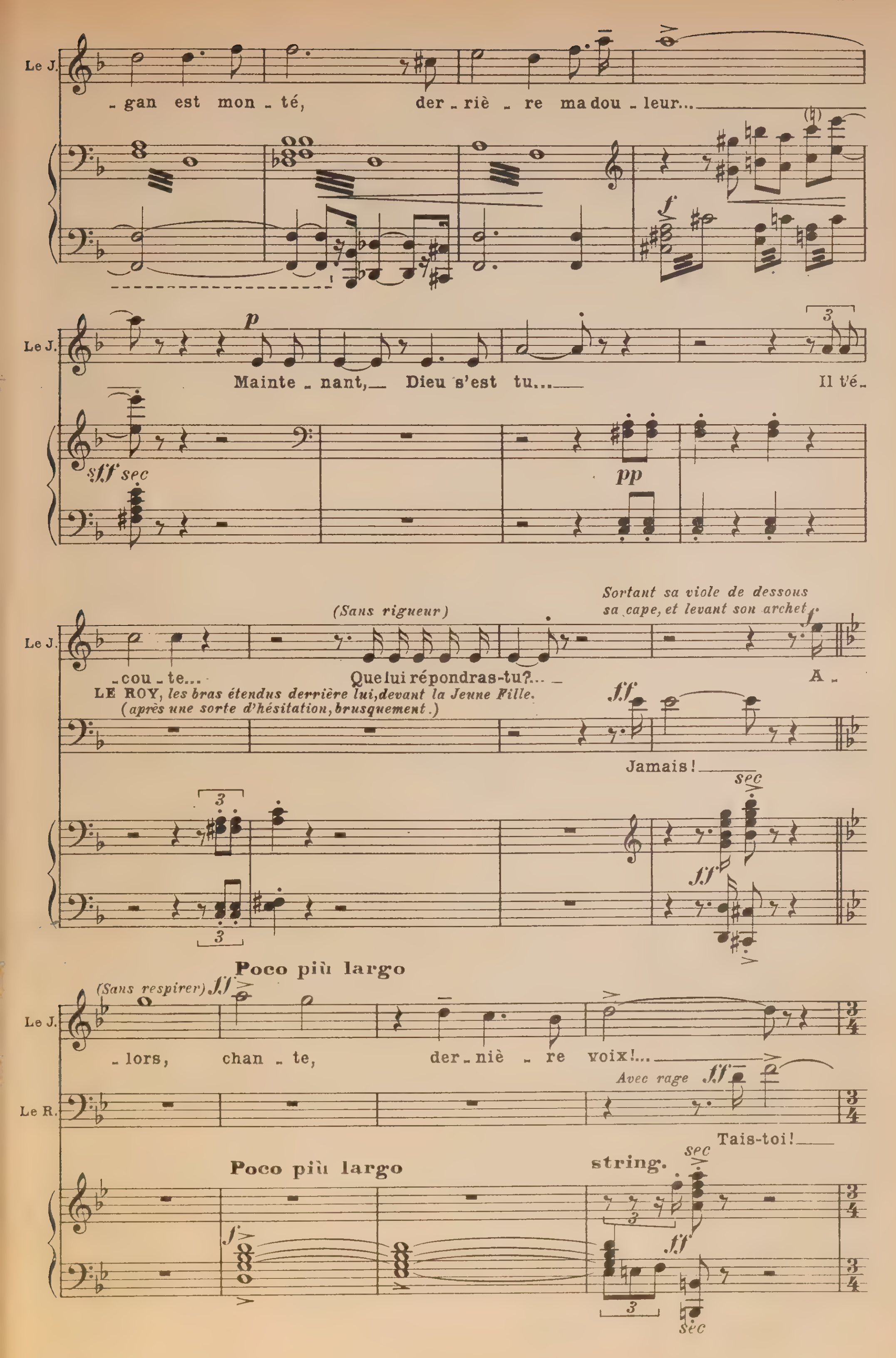



(Comme un long écho)
Presque subitement, la tempête s'est apaisée. Un silence singulier, comme d'attente, s'établit. Le feu du foyer commence à brûler plus bas et la lune à se dégager peu à peu des nuages.
1re D.
2e D.
3e D.
Le Gd Sy.
Le Gd D.
Le Gd L.
Oh!
(Comme un long écho)
LES GENS DE COUR
ppp perden - - do - - - si
Largo
LE JOUEUR, lentement, et d'une voix d'abord transformée, lointaine
Oui, Le Jou - eur... Le Jou -
Cuiv.
pp
Quat.


stringendo
rit.
Le J.
-eur qui at-ten-dait à la por-te, sans pouvoir en-
stringendo
rit.
pp
Le J.
-trer. Il é-cou-tait vos ri - res o-di-
stringendo
rit.
Le J.
-eux, en dé-chirant ses on-gles aux murs...
stringendo
rit.
cresc.
mf cresc.
f
a Tempo
mf
Le J.
Oh! mon Dieu! mon Dieu! Elle était là qui riait
a Tempo
p

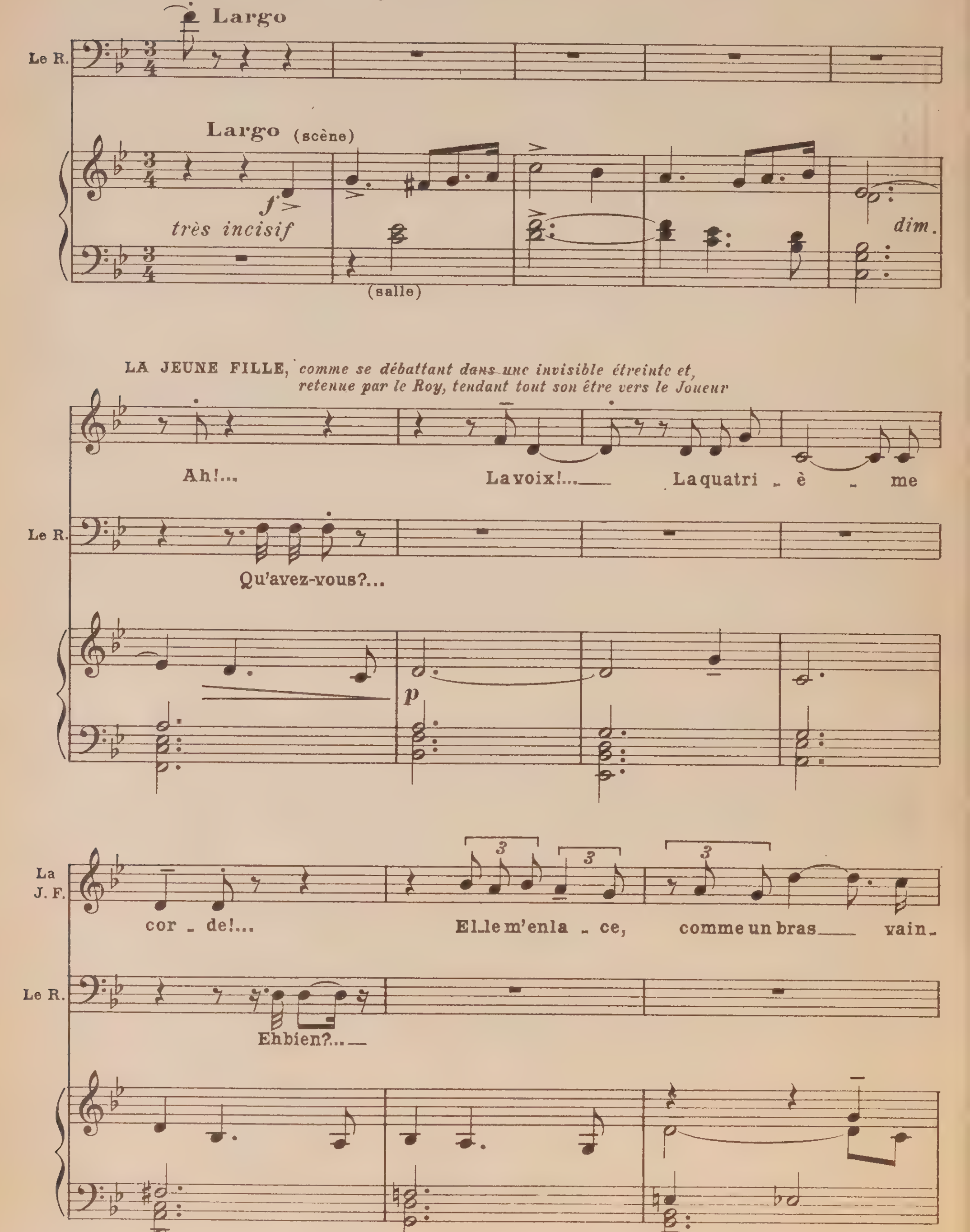

Le J.
Et je n'étais plus qu'un mort pour El - le...
Molto largo
p
mf
f
Oui, oui...
je ne suis qu'un
Molto largo
pp
mort...
mais un mort
qui ré-cla-me sa proi - e,
animando
cresc.
f
stringendo
rit.
son a - - mour.
Entendez-
stringendo
rit.
ff
dim. poco a poco
f

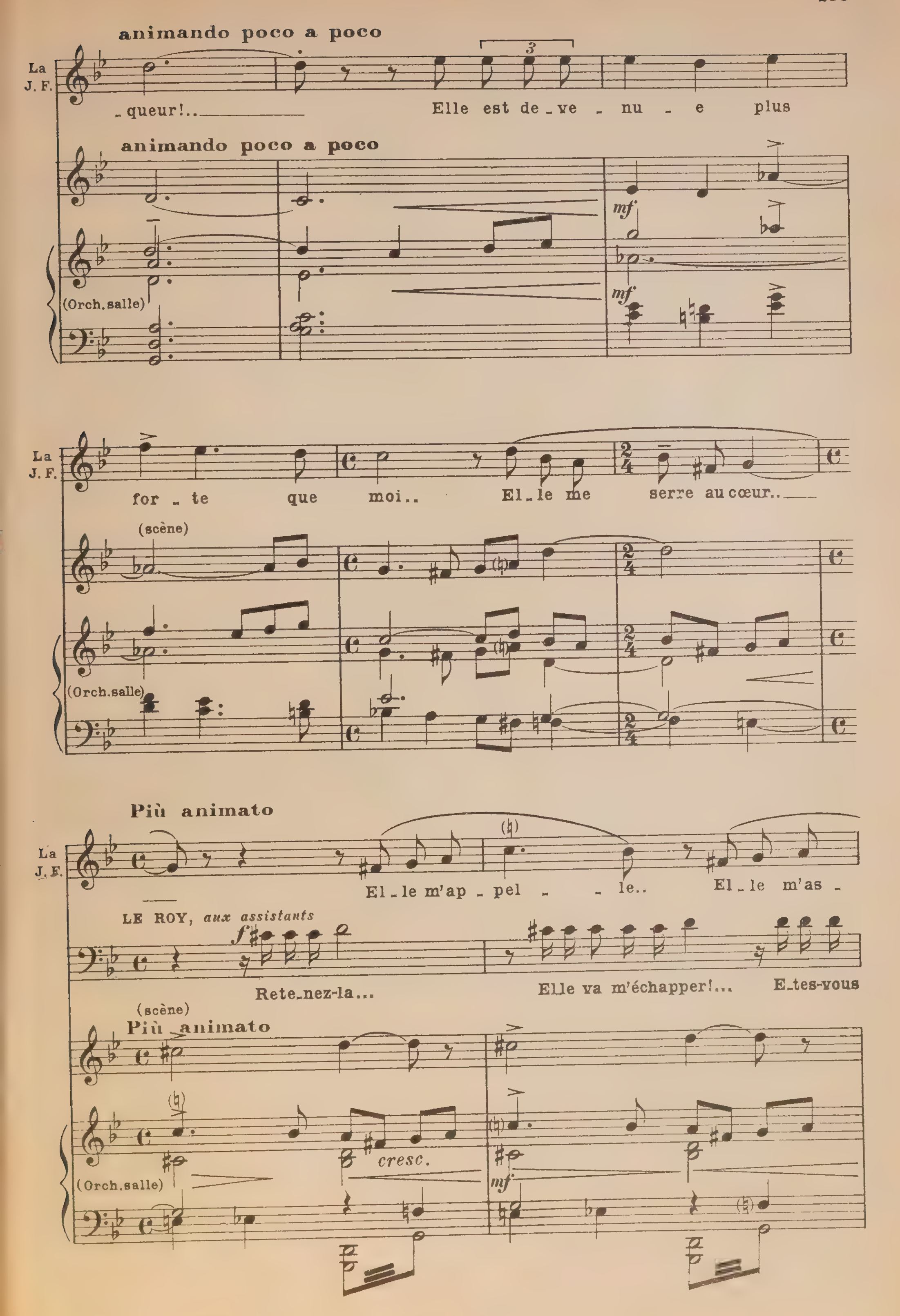

Con moto agitato (ma non troppo)
Le J.
-vous, tous? Entends-tu, Roy?
Con moto agitato (ma non troppo)
dim.
mf
Rends-la moi, il le faut;
animando
cresc.
f
Più mosso ancora
Più largo
car Dieu le
sec
Più mosso ancora
Più largo
ff
sff
f
veut.
Moderato (ma non lento)
Des éter-nel-les profondeurs, l'oura-
Moderato (ma non lento)
sf pp
sec

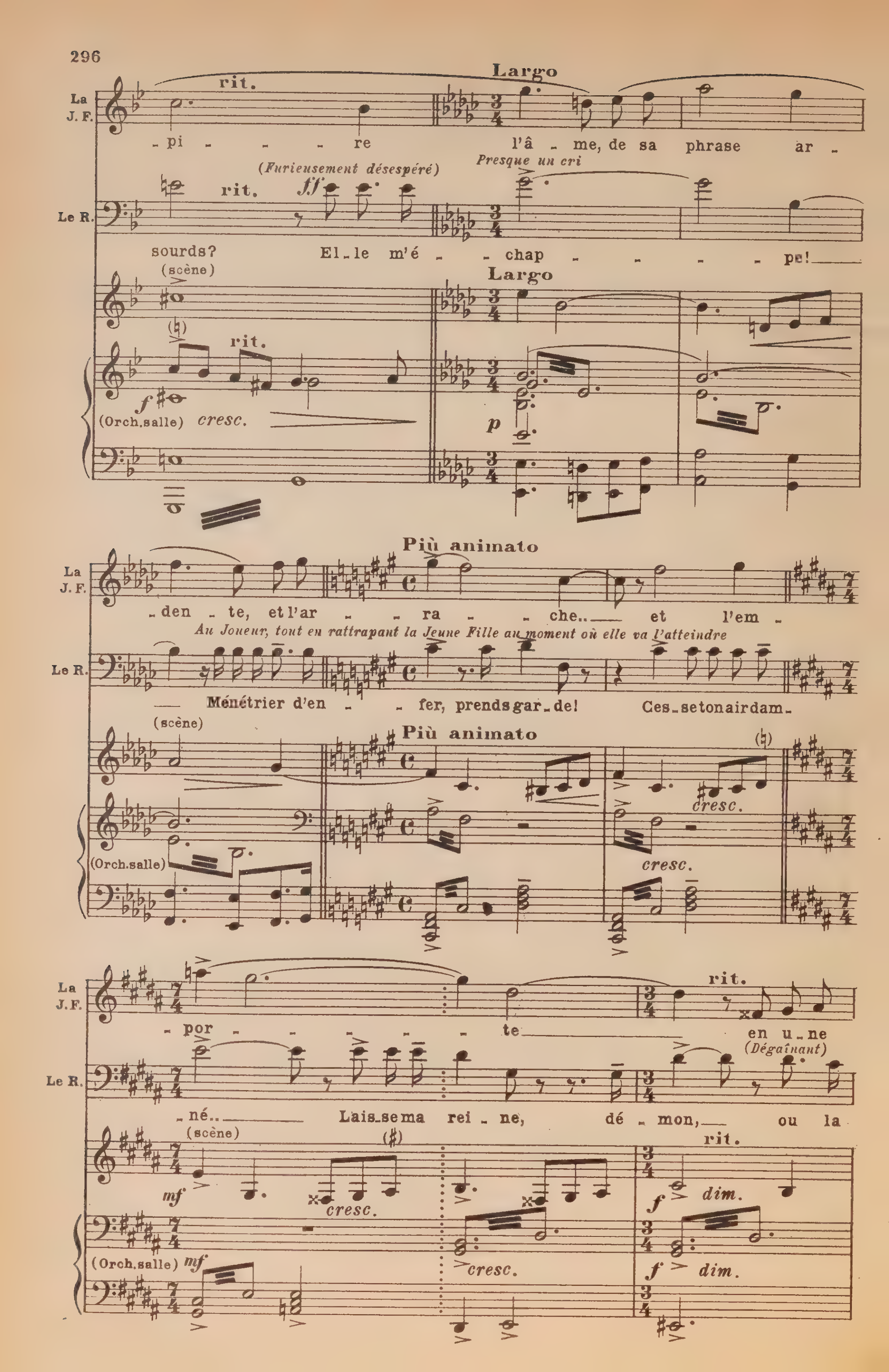

Le J.
-gan est mon-té, der-riè-re ma dou-leur...
Mainte-nant, Dieu s'est tu...
Il t'é-
sff sec
pp
(Sans rigueur)
Sortant sa viole de dessous sa cape, et levant son archet
-cou-te...
Que lui répondras-tu?...
A-
LE ROY, les bras étendus derrière lui, devant la Jeune Fille.
(après une sorte d'hésitation, brusquement.)
Jamais!
sec
Poco più largo
(Sans respirer)
-lors, chan-te, der-niè-re voix!...
Avec rage
Le R.
Tais-toi!
string.

Corde de l'Hiver

Le feu est presque éteint. Le Joueur, dont la forme s'enlève maintenant en silhouette noire contre la lumière lunaire grandissante, attaque un motif de caractère profond et passionné qui, tout de suite, semble s'emparer de la Jeune Fille.




animando poco a poco
La J. F.
-queur!..
Elle est de-ve-nu-e plus
animando poco a poco
mf
mf
(Orch. salle)
for-te que moi.. El-le me serre au cœur..
(scène)
(Orch. salle)
Più animato
El-le m'ap-pel-le.. El-le m'as-
LE ROY, aux assistants
f
Rete-nez-la...
Elle va m'échapper!...
E-tes-vous
(scène)
Più animato
cresc.
mf
(Orch. salle)



La J. F.
Le R.
Largo
rit.
-pi - - - re l'â - me, de sa phrase ar -
(Furieusement désespéré)
Presque un cri
sourds? El - le m'é - - chap - - - - pe!
(scène)
(Orch.salle) cresc.
Più animato
- den - te, et l'ar - - ra - - che.. et l'em -
Au Joueur, tout en rattrapant la Jeune Fille au moment où elle va l'atteindre
Ménétrier d'en - fer, prends gar - de! Ces - se ton air dam -
(Orch.salle)
cresc.
- por - - - - - te en u - ne
(Dégaînant)
- né.. Lais - se ma rei - ne, dé - mon, ou la
(scène)
(Orch.salle)
dim.

Largo

Après s'être encore dégagée de l'étreinte du Roy, elle arrive auprès du Joueur à l'instant où celui-ci chancelle.

La J. F. — rit. — va - gue ten - - - - - - -

3e DAME *désignant le Joueur.* — Voy - ez... son ar-chet

Il s'arrête devant le Joueur vacillant, et suit, comme pétrifié, son épée inutile à la main, le déroulement de l'étrange scène.

Le R. — mort!

(scène) rit. — Largo

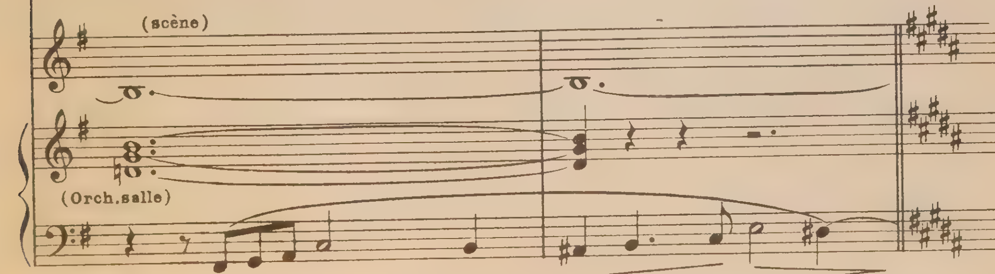
(Orch. salle) — *p dim. poco a poco*

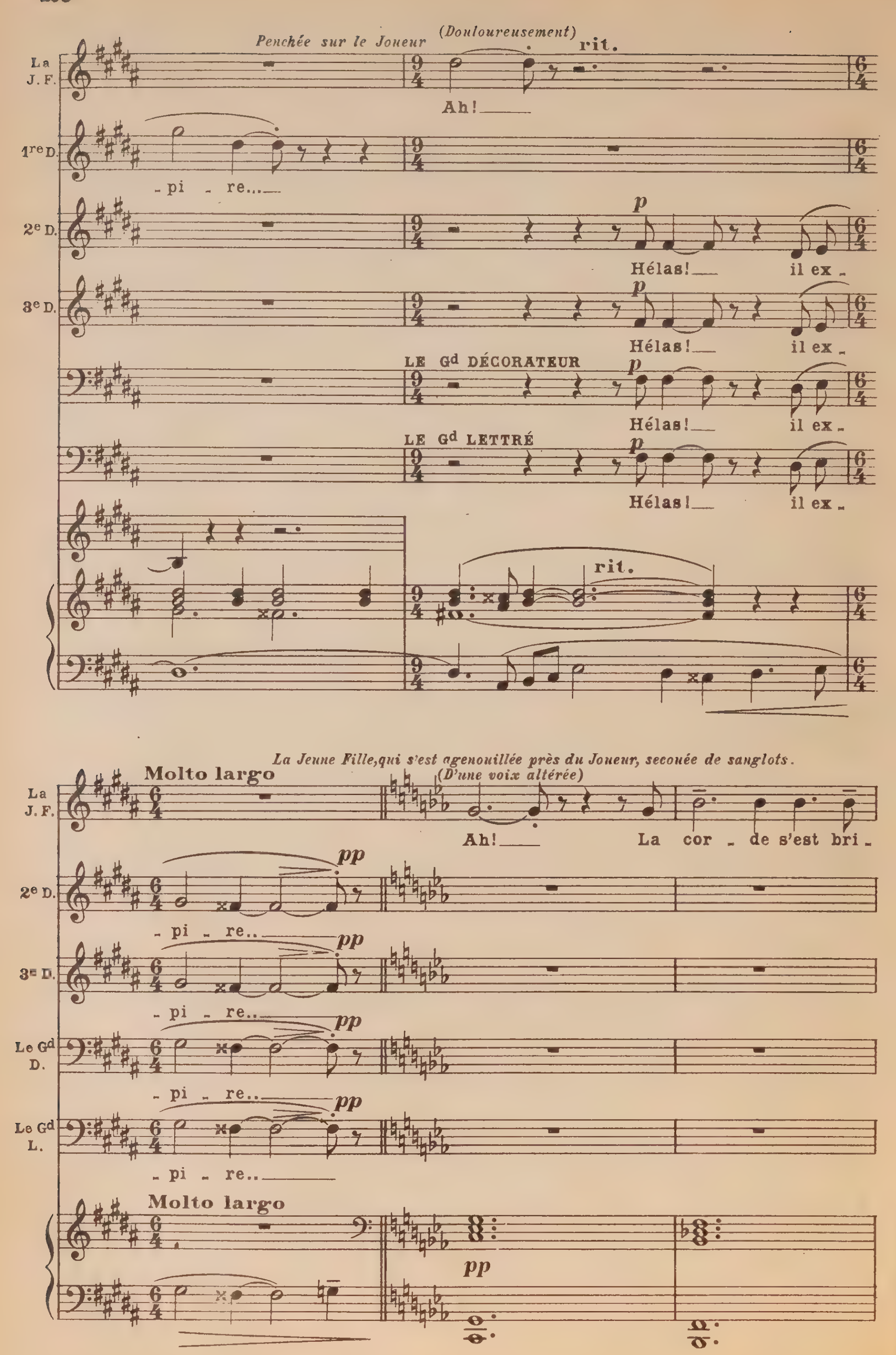
La J. F. — - - - dre...

1re DAME — A peine il res -

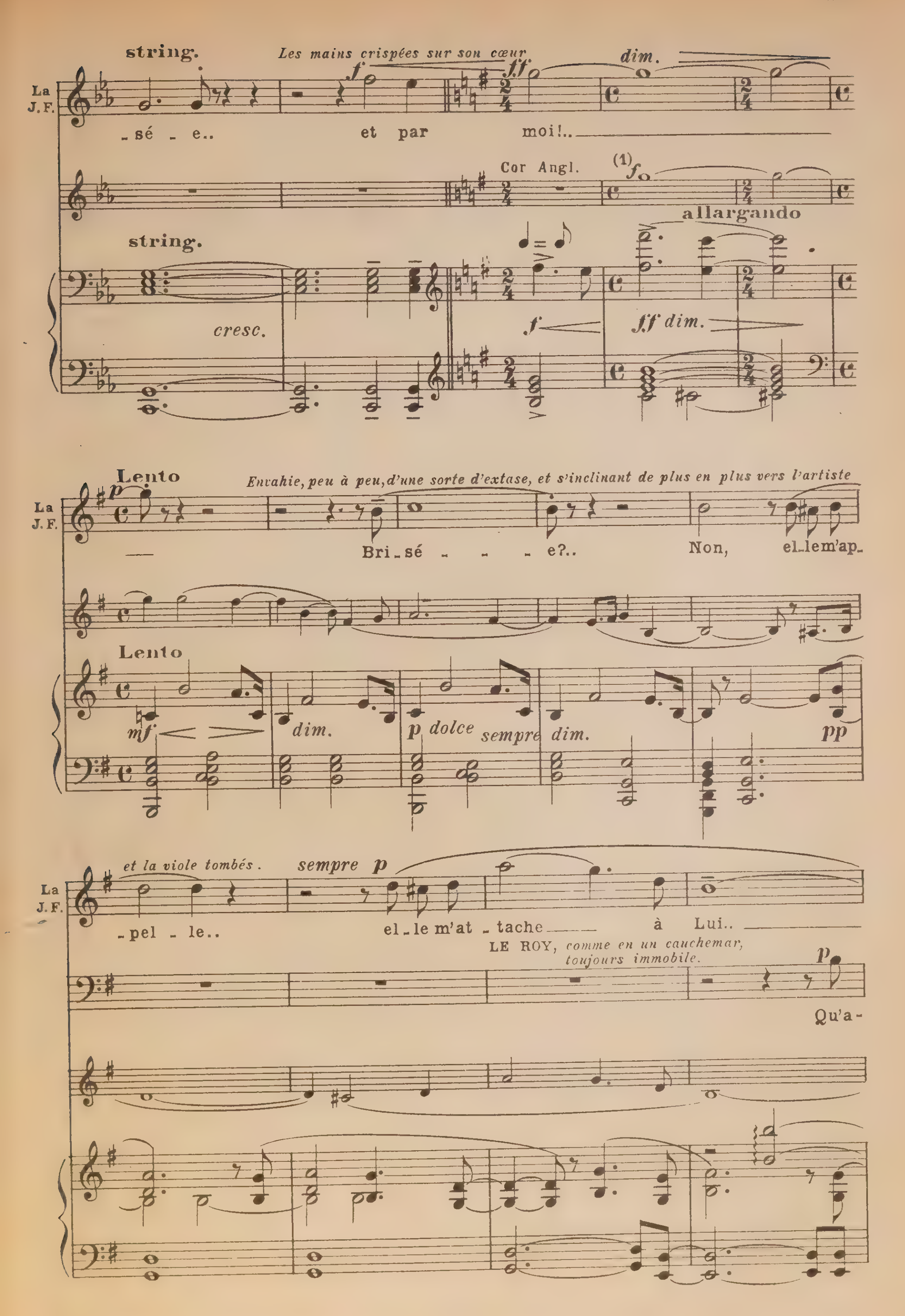
2e DAME — Il tombe aussi!...

3e D. — tom - be!...

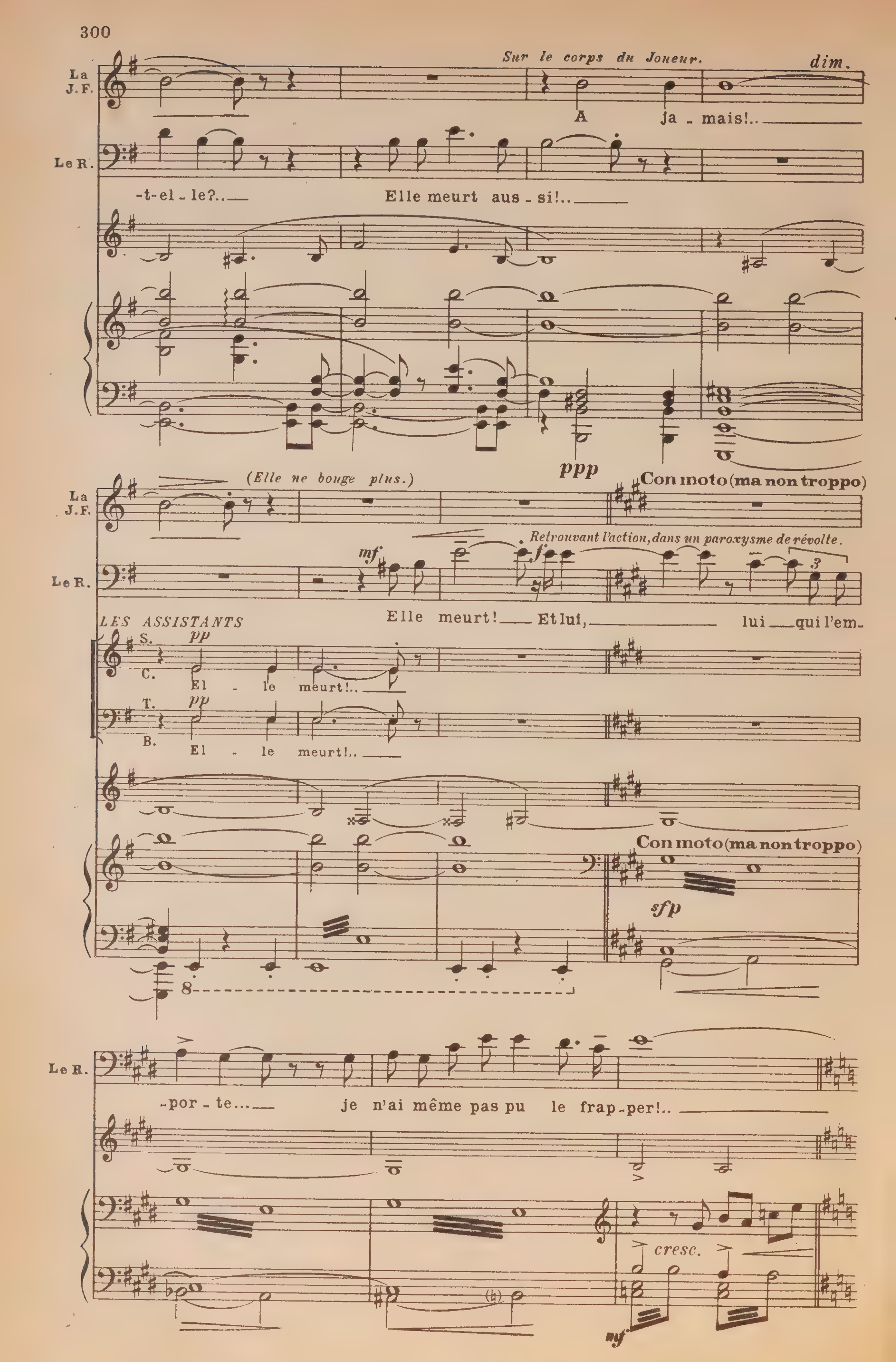


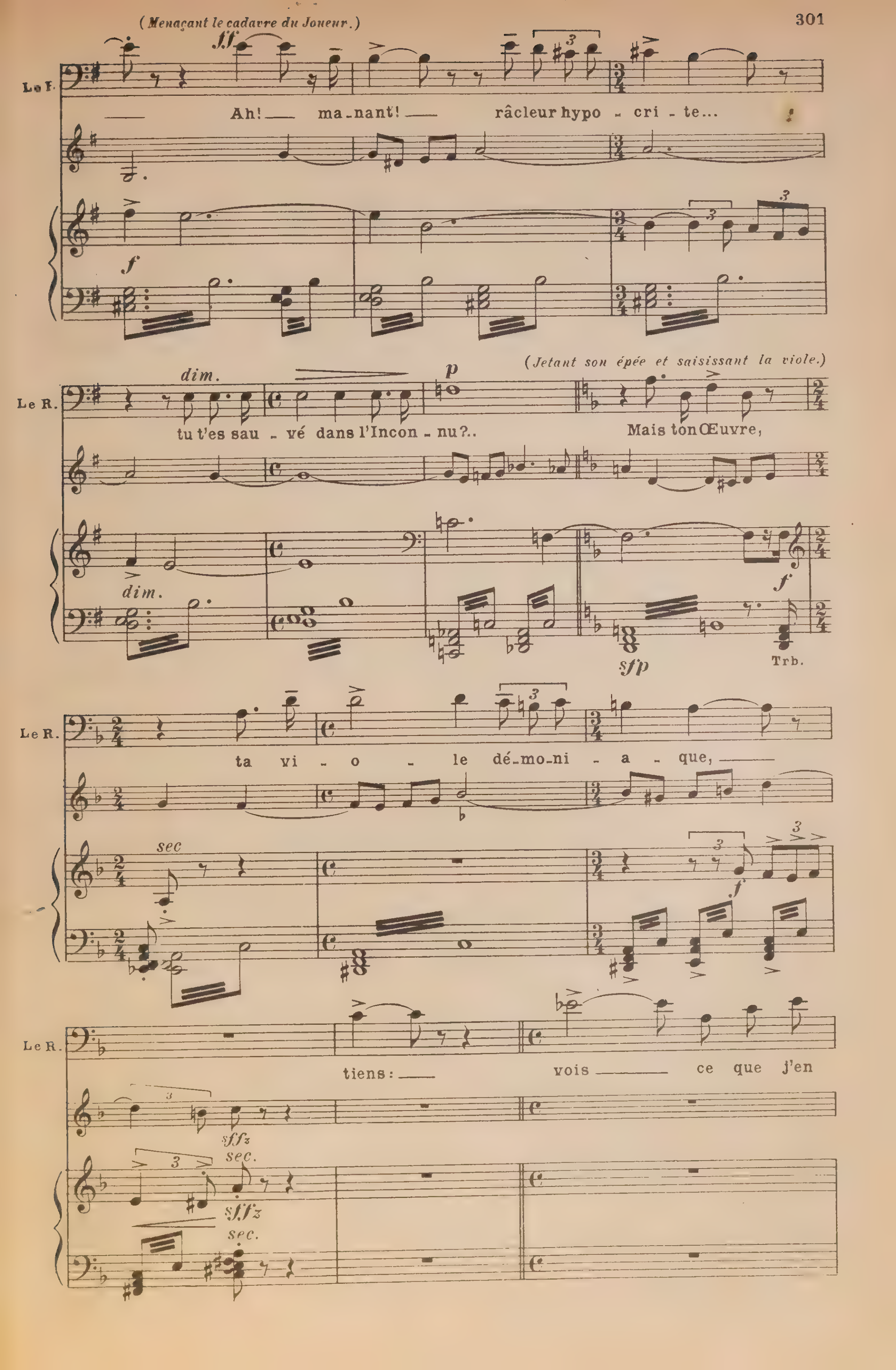


Penchée sur le Joueur
(Douloureusement)
rit.
La J. F.
Ah!
1re D.
pi - re...
2e D.
p
Hélas! il ex-
3e D.
Hélas! il ex-
LE Gd DÉCORATEUR
Hélas! il ex-
LE Gd LETTRÉ
Hélas! il ex-
rit.
La Jeune Fille, qui s'est agenouillée près du Joueur, secouée de sanglots.
Molto largo
(D'une voix altérée)
Ah! La cor - de s'est bri-
2e D.
pp
pi - re..
3e D.
pi - re..
Le Gd D.
pi - re..
Le Gd L.
pi - re..
Molto largo
pp

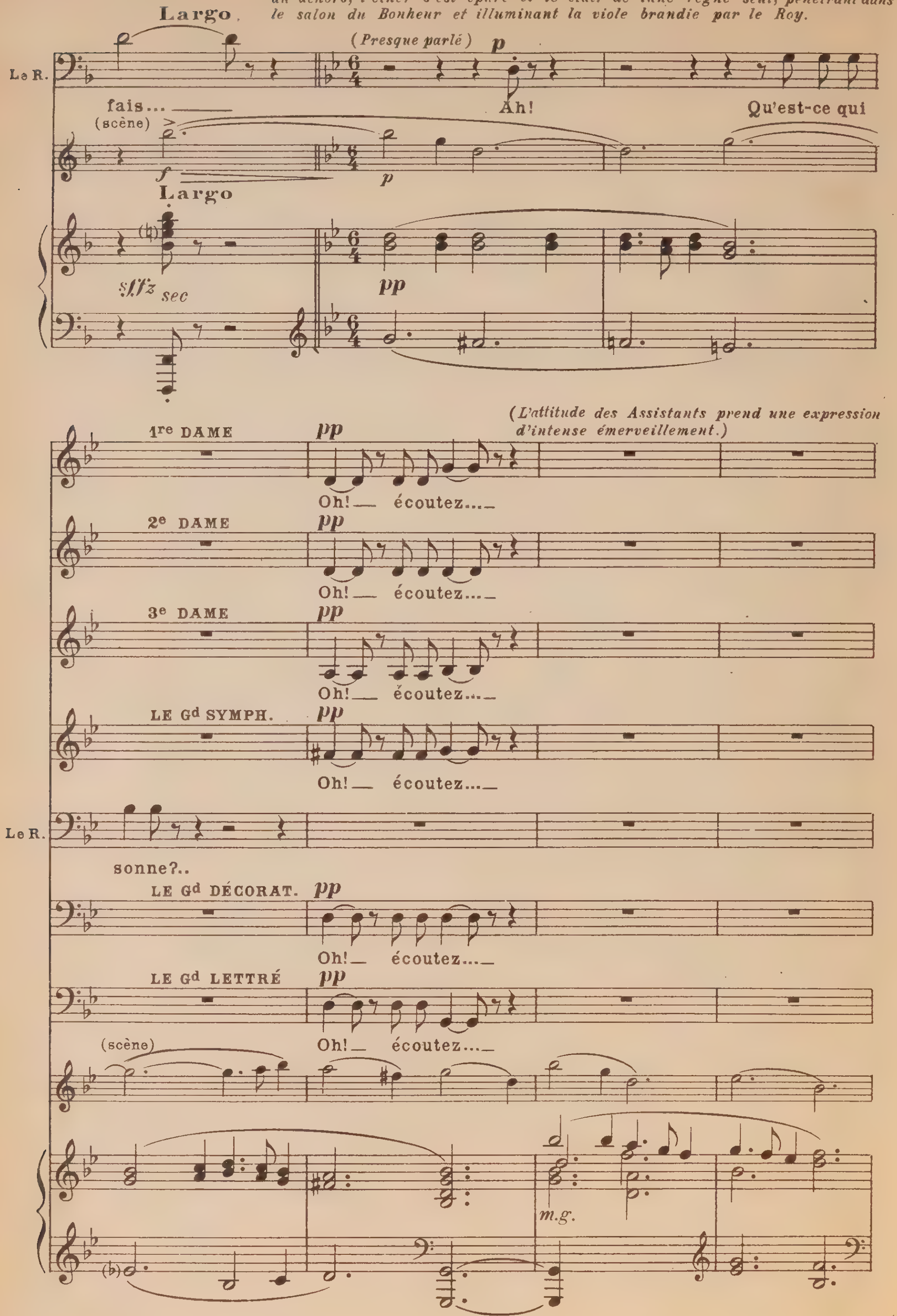


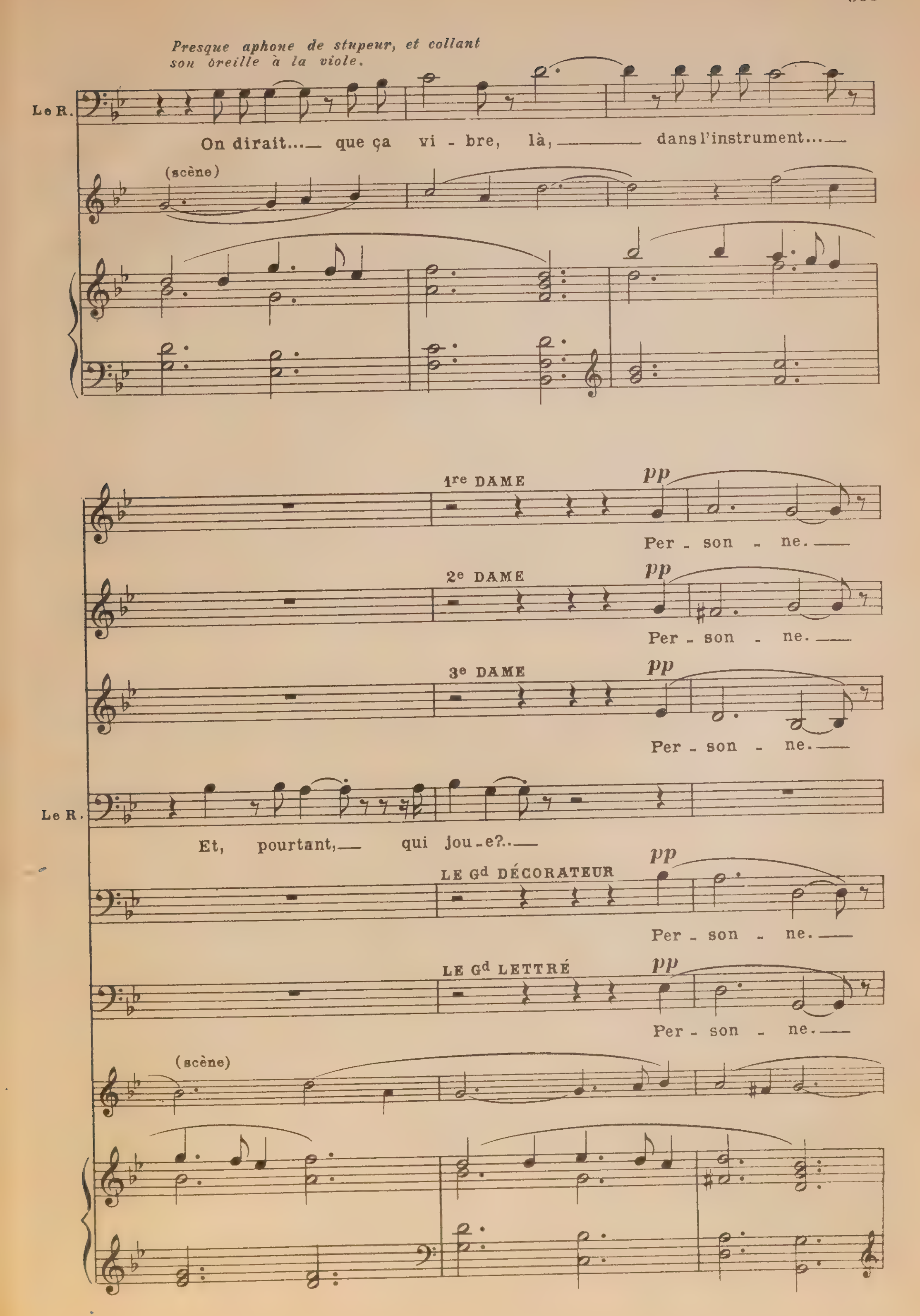
(1) Thème du Printemps

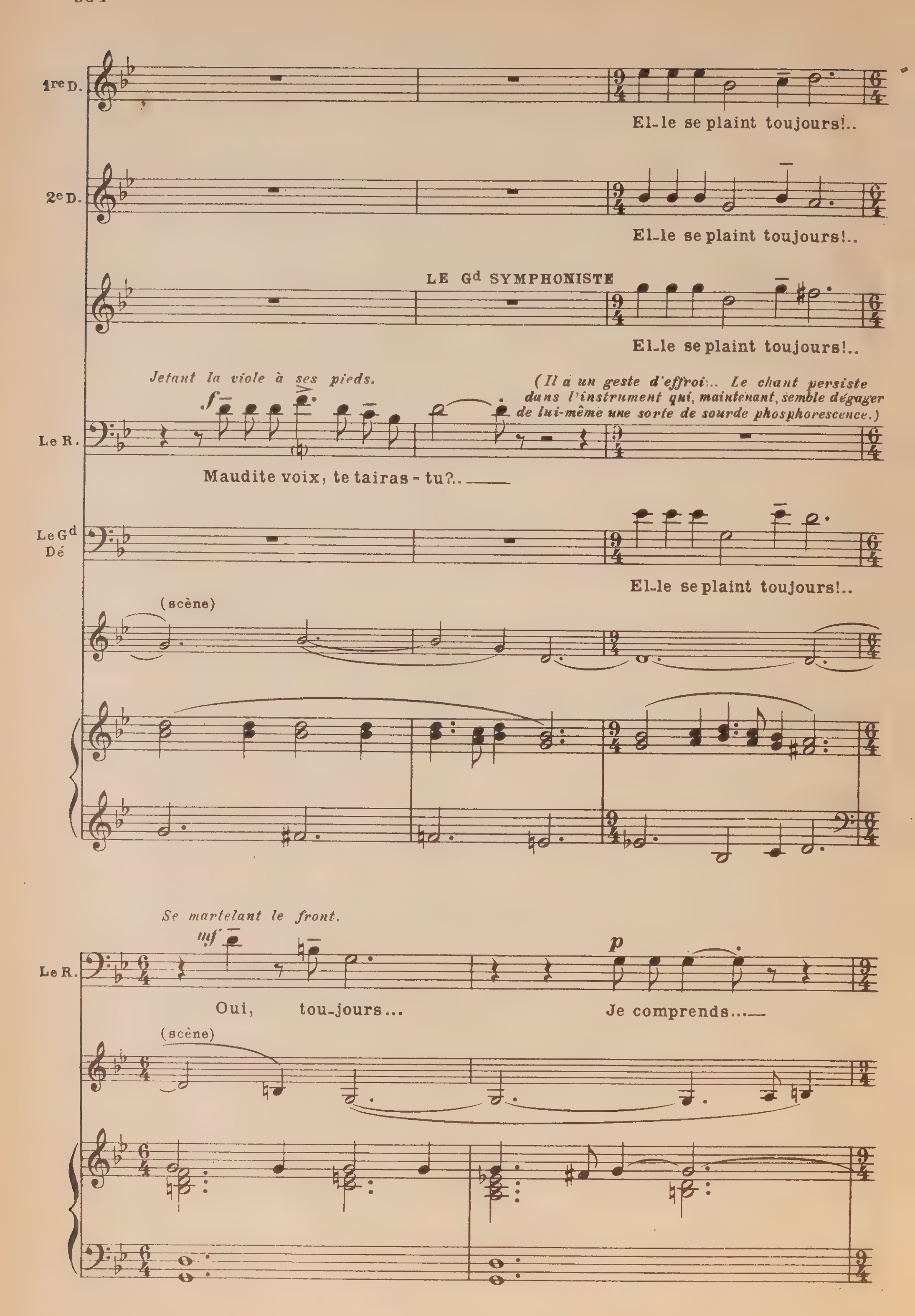

La J.F.
Le R.
Sur le corps du Joueur.
dim.
A ja - mais!..
-t-el - le?..
Elle meurt aus - si!..
ppp
(Elle ne bouge plus.)
Con moto (ma non troppo)
Retrouvant l'action, dans un paroxysme de révolte.
mf
Elle meurt! Et lui, lui qui l'em-
LES ASSISTANTS
S.
C.
T.
B.
pp
El - le meurt!..
Con moto (ma non troppo)
sfp
-por - te... je n'ai même pas pu le frap-per!..
cresc.
mf


(Menaçant le cadavre du Joueur.)
Le F.
ff
Ah! ma-nant! râcleur hypo-cri-te...
f
Le R.
dim.
tu t'es sau-vé dans l'Incon-nu?..
p
(Jetant son épée et saisissant la viole.)
Mais ton Œuvre,
dim.
sfp
Trb.
Le R.
ta vi-o-le dé-mo-ni-a-que,
sec
f
Le R.
tiens: vois ce que j'en
sffz
sec.
sffz
sec.

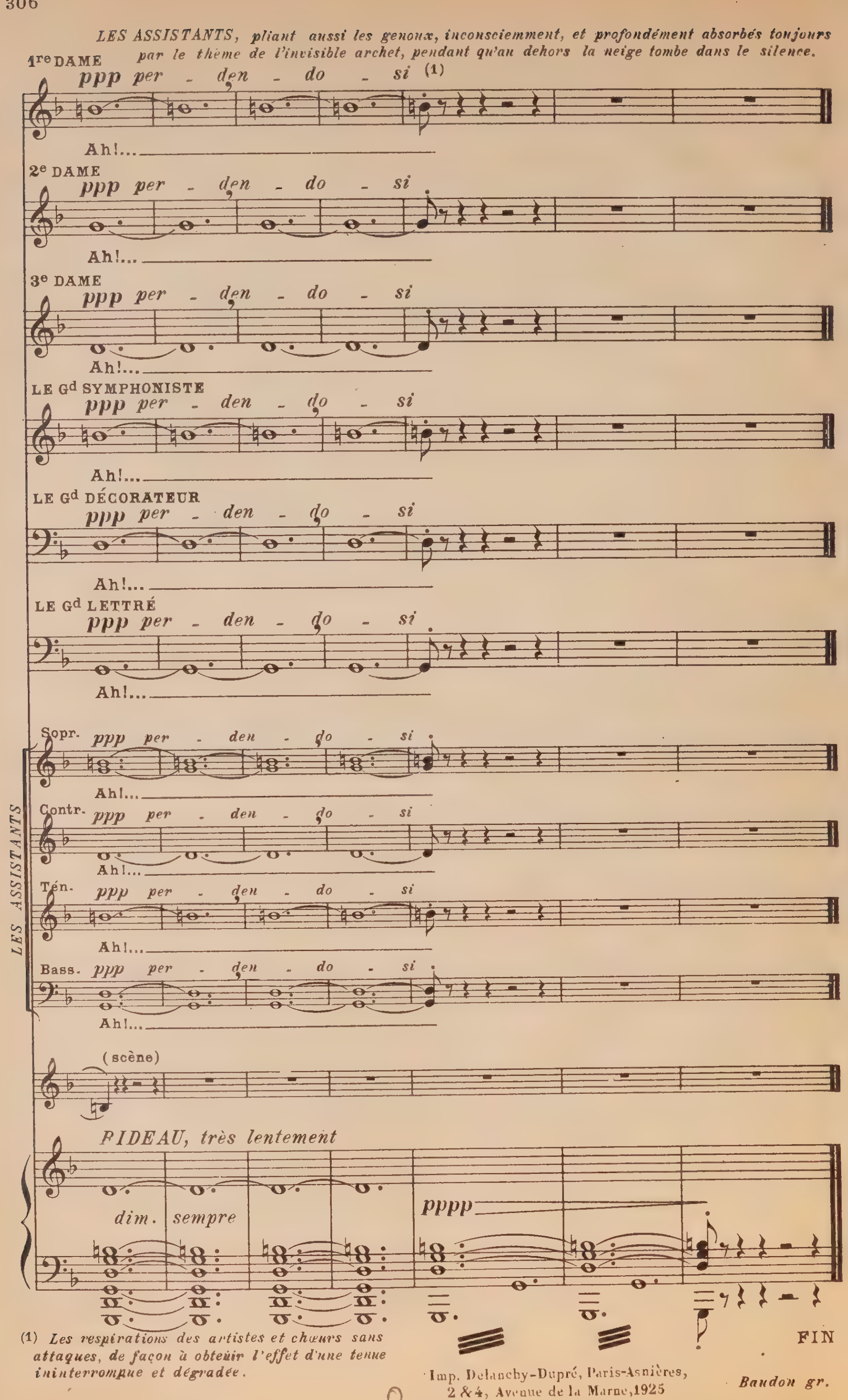
Il brandit la viole pour la briser sur les dalles, mais arrête brusquement son geste, car une note déchirante, un vrai cri de femme, vient de s'échapper de l'instrument, et lui vibre dans les mains. Le feu du foyer est mort; mais, au dehors, l'éther s'est épuré et le clair de lune règne seul, pénétrant dans le salon du Bonheur et illuminant la viole brandie par le Roy.




Presque aphone de stupeur, et collant son oreille à la viole.
Le R.
On dirait... que ça vi - bre, là, dans l'instrument...
(scène)
1re DAME
pp
Per - son - ne.
2e DAME
pp
Per - son - ne.
3e DAME
pp
Per - son - ne.
Le R.
Et, pourtant, qui jou - e?..
LE Gd DÉCORATEUR
pp
Per - son - ne.
LE Gd LETTRÉ
pp
Per - son - ne.
(scène)


1re D.
El-le se plaint toujours!..
2e D.
El-le se plaint toujours!..
LE Gd SYMPHONISTE
El-le se plaint toujours!..
Jetant la viole à ses pieds.
(Il a un geste d'effroi... Le chant persiste dans l'instrument qui, maintenant, semble dégager de lui-même une sorte de sourde phosphorescence.)
Le R.
Maudite voix, te tairas-tu?..
Le Gd Dé
El-le se plaint toujours!..
(scène)
Se martelant le front.
Le R.
Oui, tou-jours...
Je comprends...
(scène)


Le R.
mf
3
El-le chante-ra toujours, cette der-niè-re cor - de, a -
(scène)
Le R.
(S'agenouillant lentement, comme écrasé par une main mystérieuse.)
-vec ses au-tres sœurs... A-vec l'Œu-vre...
(scène)
Le R.
f
p
l'Œuvre im-mor - tel - le!..
(scène)
ppp



(1) *Les respirations des artistes et chœurs sans attaques, de façon à obtenir l'effet d'une tenue ininterrompue et dégradée.*

Imp. Delanchy-Dupré, Paris-Asnières, 2 & 4, Avenue de la Marne, 1925

Baudon gr.

